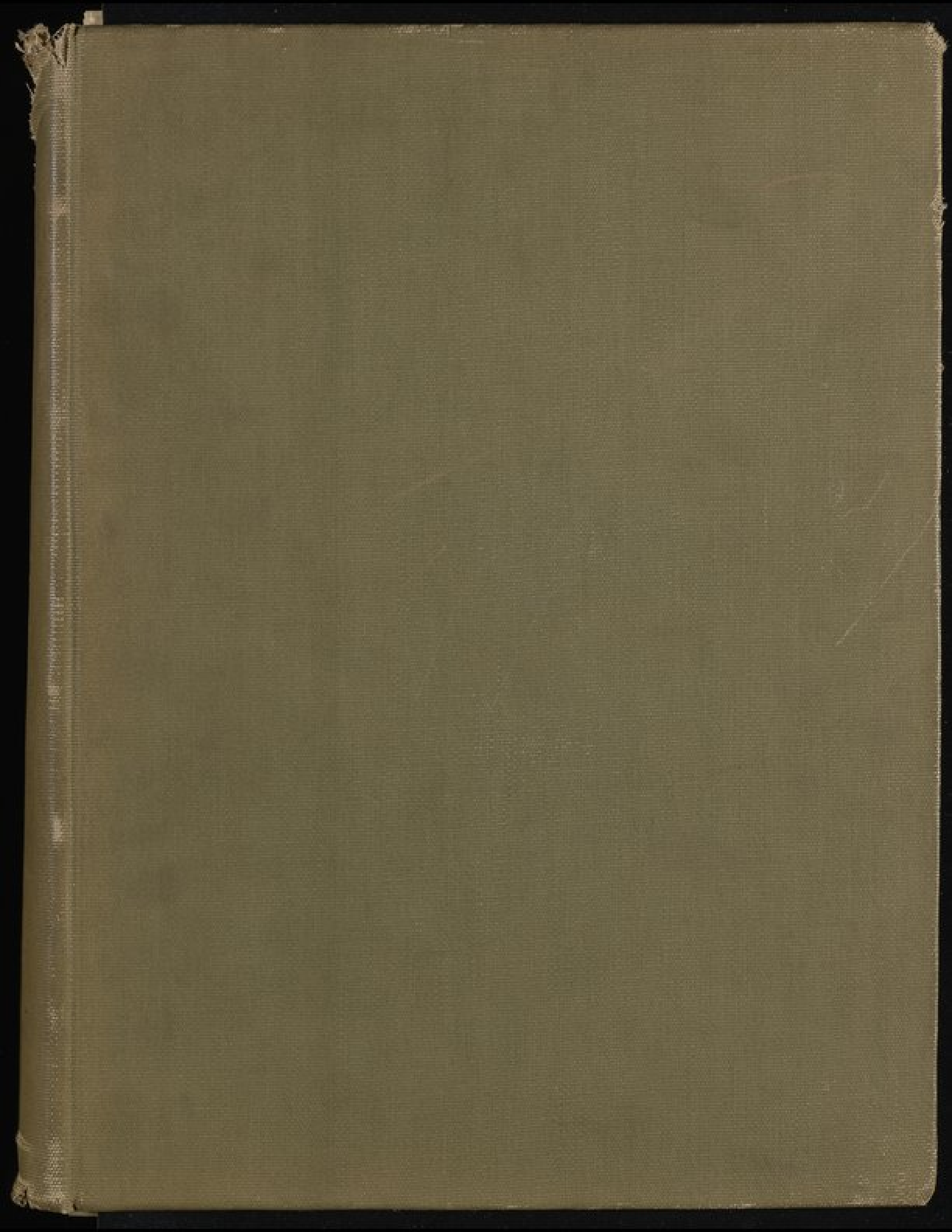
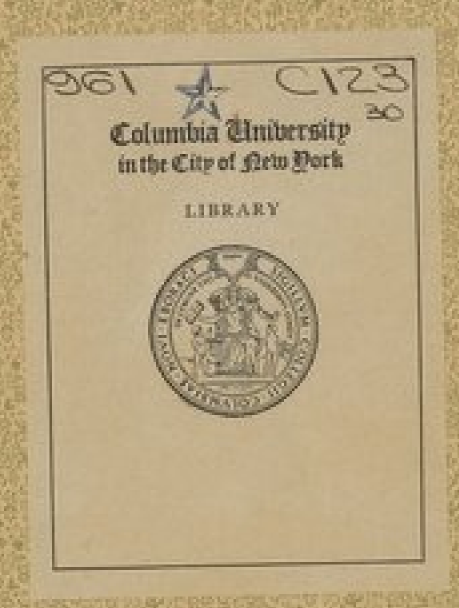
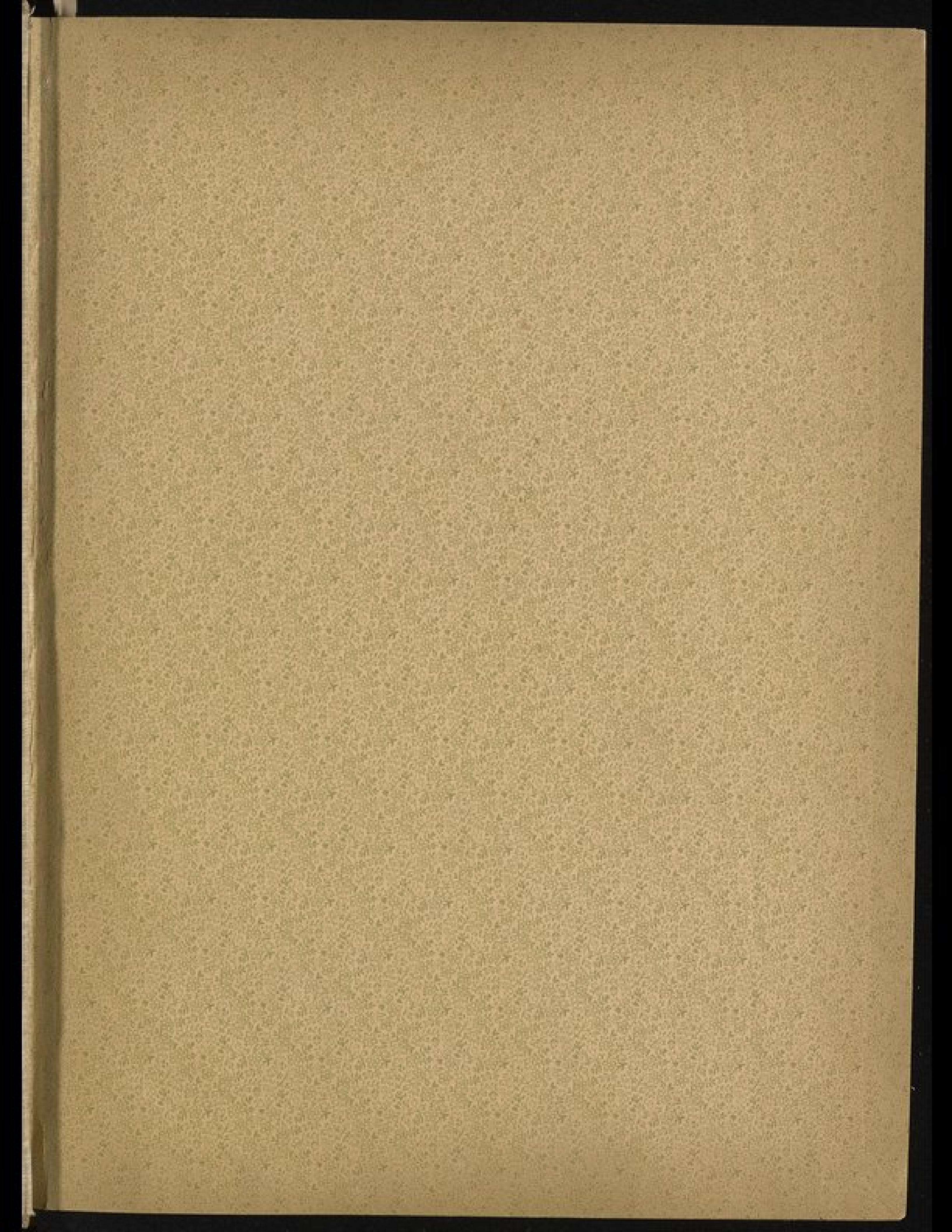
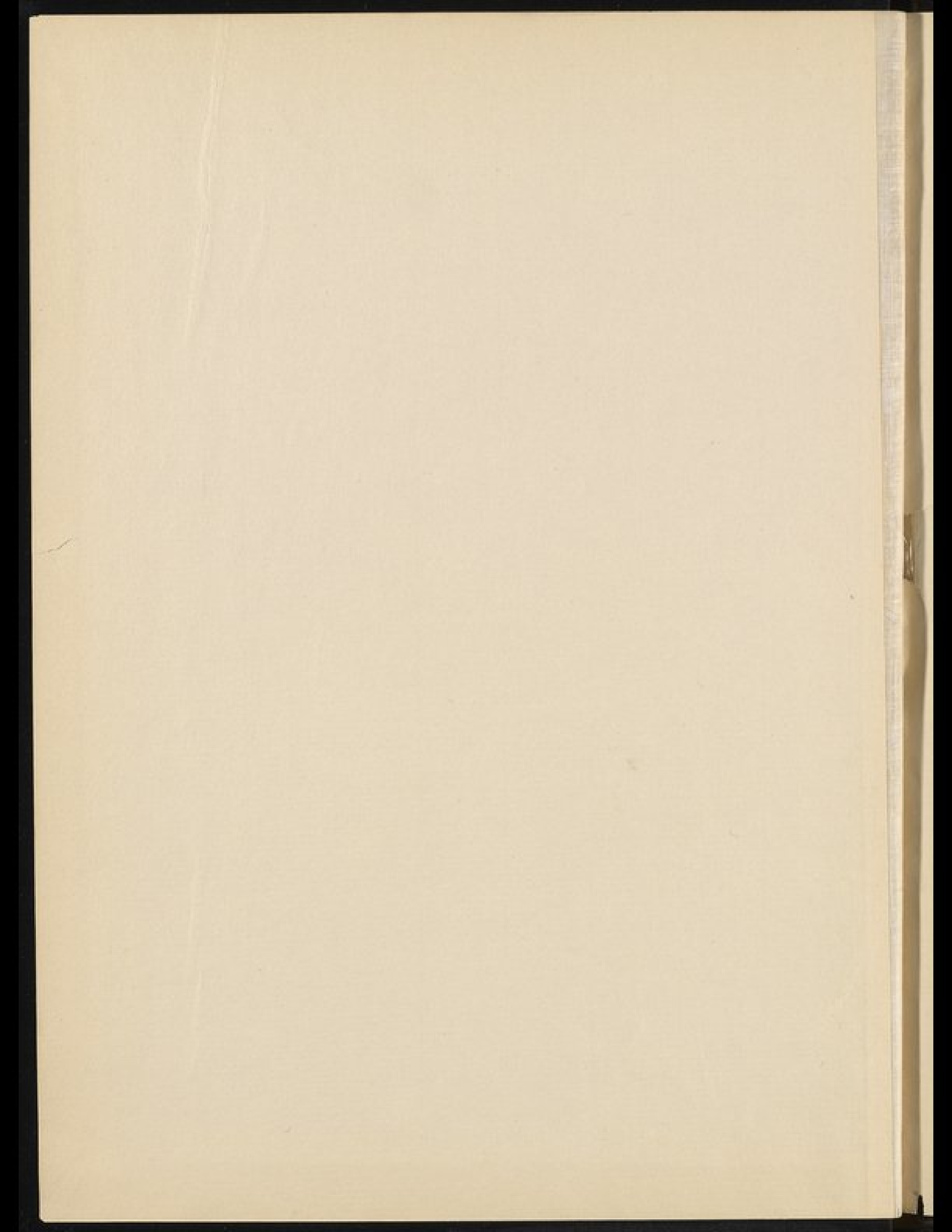
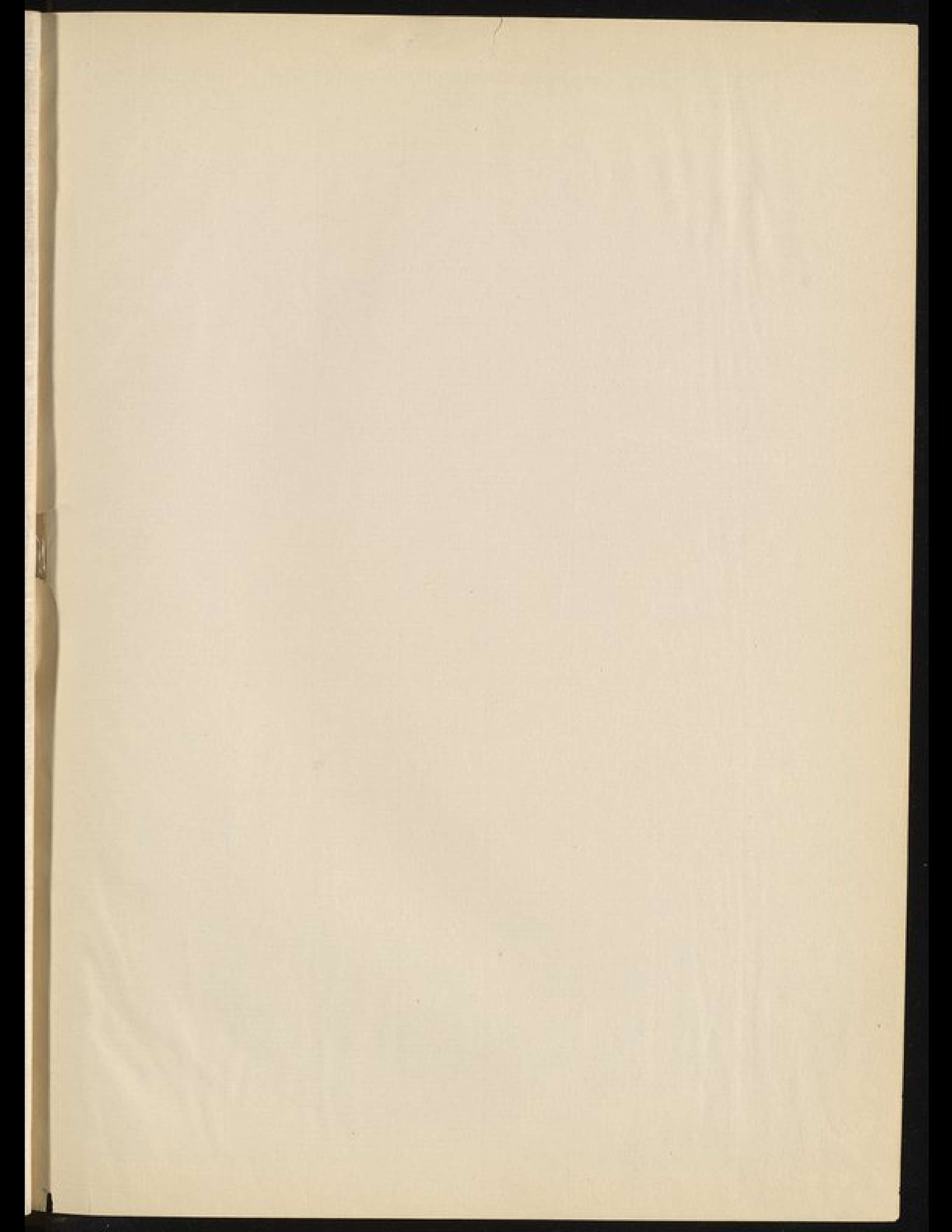


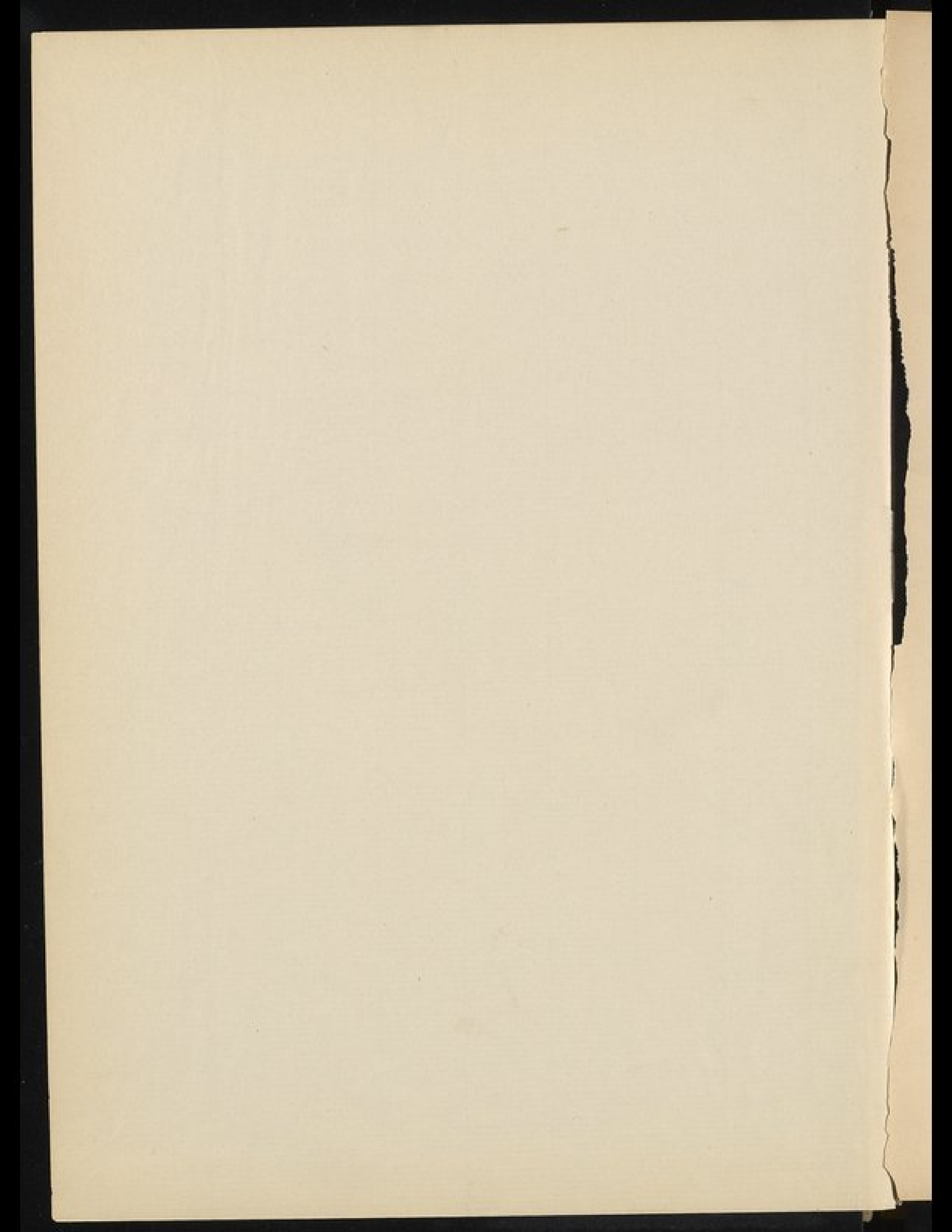

COLUMBIA UNIVERSITY
0026811715


961 C123
30
Columbia University
in the City of New York
LIBRARY









MÉMOIRES

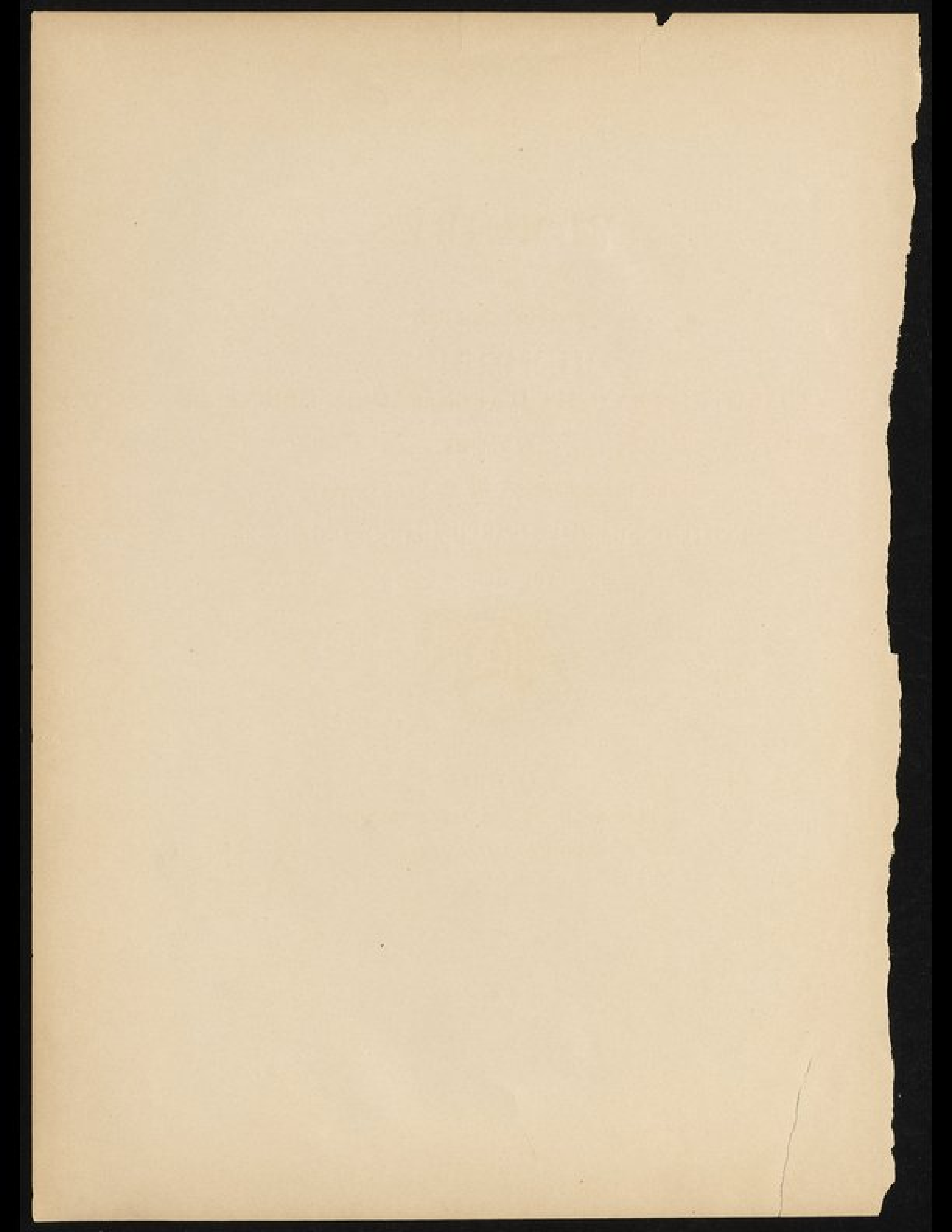
PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE

TOME TRENTIÈME



MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. É. CHASSINAT

TOME TRENTIÈME



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1911

TAQÎ EL-DÎN AḤMAD IBN ʿALÎ IBN ʿABD-EL-QÂDIR IBN MUḤAMMAD

EL-MAQRÎZÎ

كتاب المواعظ والاعتبار

فى ذكر الخطط والآثار

EL-MAWÂʿIZ WAʾL-IʿTIBÂR

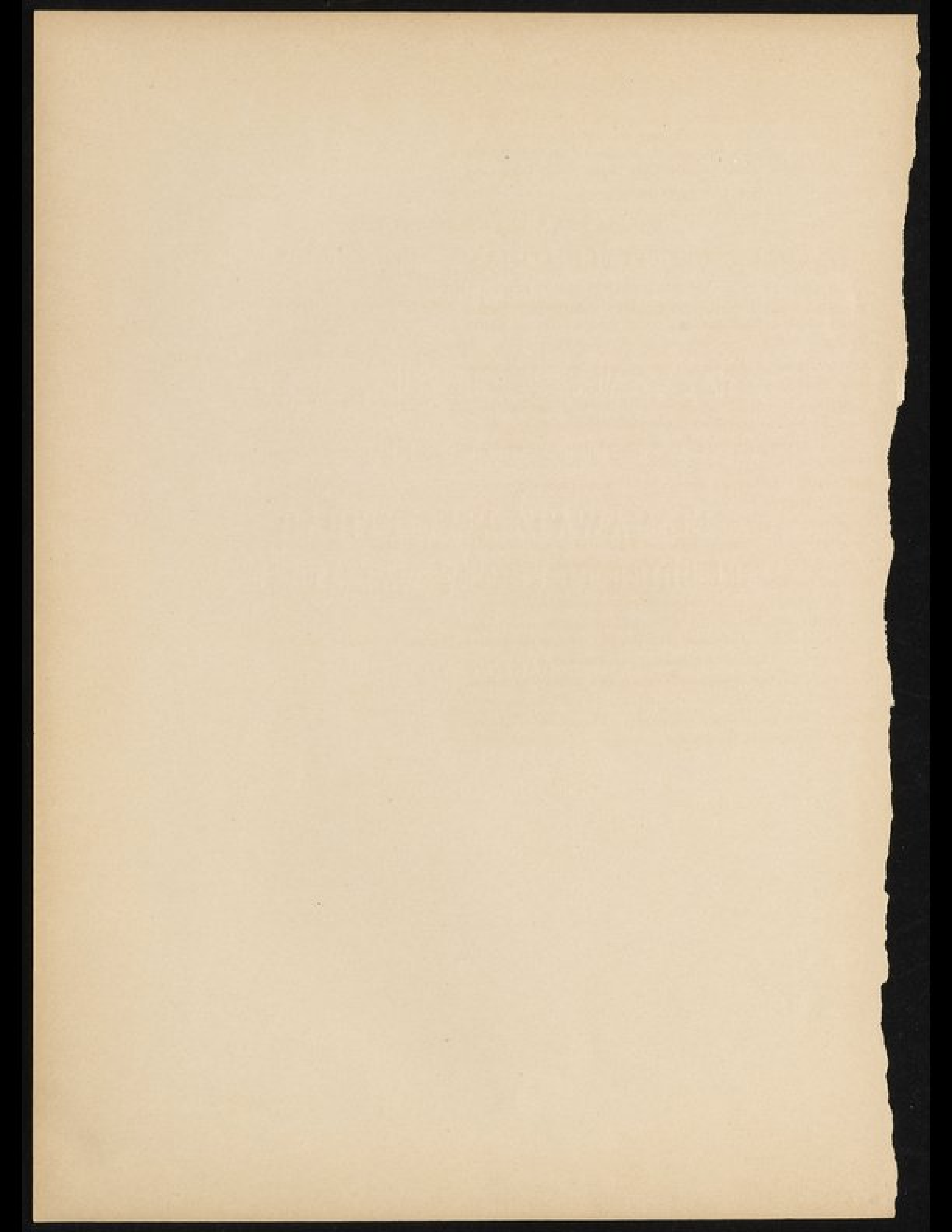
FÎ DHIKR EL-KHITAT WAʾL-ÂTHÂR

ÉDITÉ PAR

M. GASTON WIET

TOME PREMIER

PREMIÈRE PARTIE, CHAP. I-XXX



SUPPLÉMENT AUX ABRÉVIATIONS.

A. J. S. L. — *The American Journal of Semitic Languages and Literatures*, Chicago.

Bell, *The Aphrodito Papyri* — ap. Greek Papyri in the British Museum, vol. IV, London, in-4°, 1910.

Becker, *Beiträge*. — Beiträge zur Geschichte Ägyptens unter dem Islam, 2 vol. in-8°, Strasburg, 1902.

B. S. K. G. — Bulletin de la Société khédiviale de Géographie, Le Caire, in-8°.

Hist. or. des Croisades. — Recueil des historiens des croisades publiés par les soins de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Historiens orientaux.

Ibn el-Ji'ân. — Kitâb il Tuḥfa il saniya bi asmâ il bilâd il maṣrîya, vol. X des publ. de la Bibl. khédiviale, Le Caire, 1898.

Nâbulsî. — Description du Faiyoum, vol. XI des publ. de la Bibl. khédiviale, Le Caire, 1899.

Oppenheim-Van Berchem, *Ar. Inschriften*. — Forme le premier fascicule du 7ᵉ vol. des *Beiträge zur Assyriologie*.

Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*. — Recherches critiques et historiques sur la langue et la littérature de l'Égypte, Paris, 1808, in-8°.

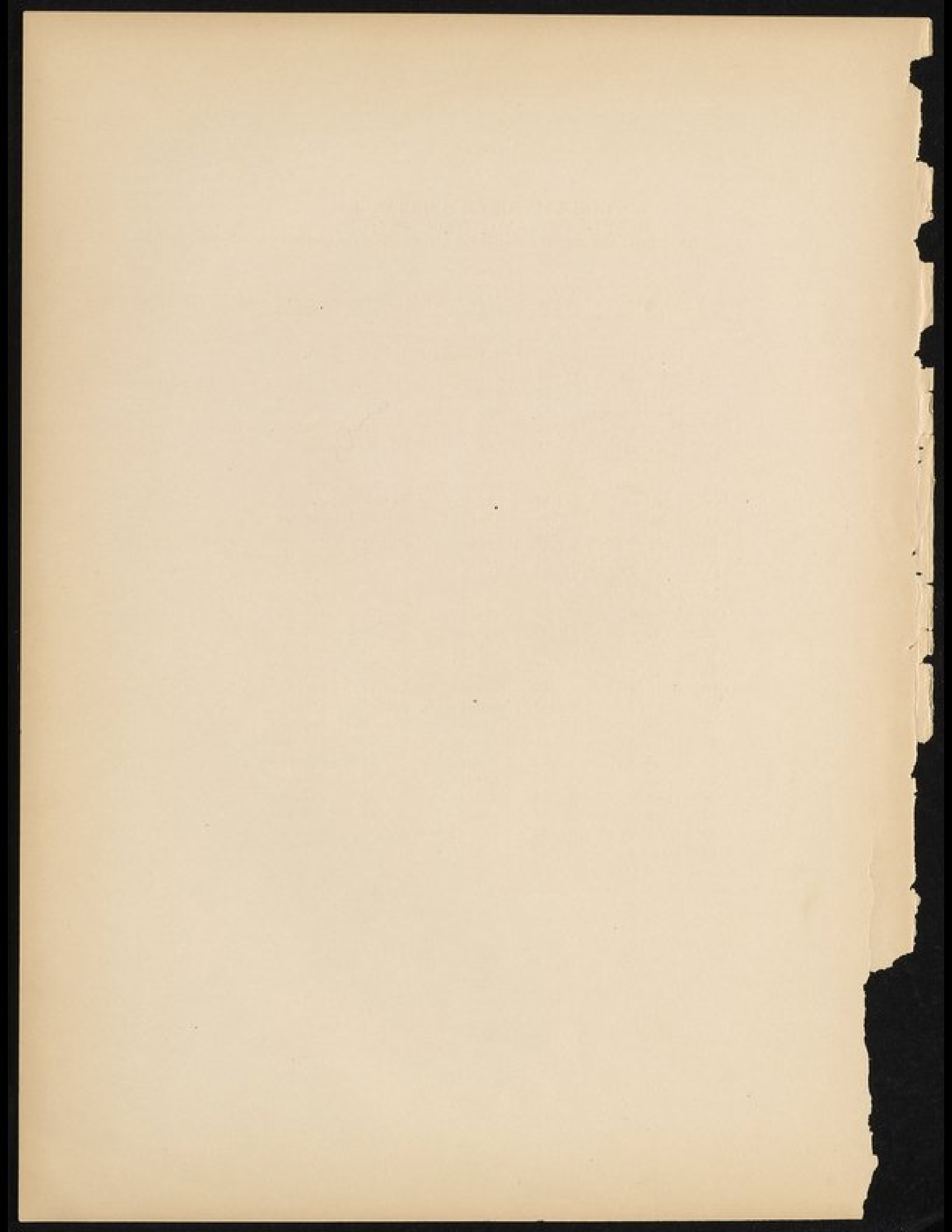
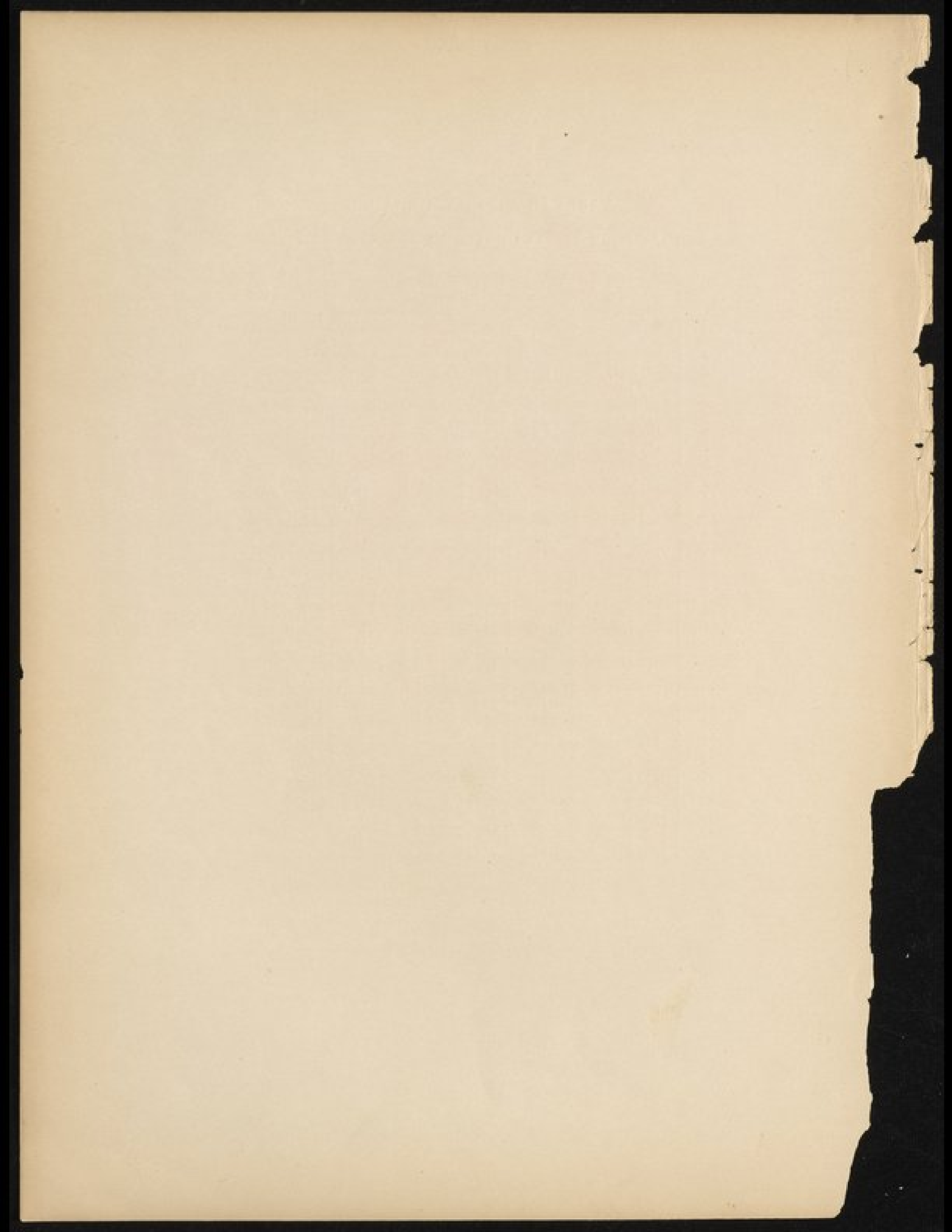


TABLEAU DE CONCORDANCE

DE L'ÉDITION DE BÛLÂQ AVEC LA PRÉSENTE ÉDITION.

Édition de Bûlâq.	Édition de l'Institut français.	Édition de Bûlâq.	Édition de l'Institut français.	Édition de Bûlâq.	Édition de l'Institut français.
2	1	30	126, *antépénult.*	58	248, *6*
3	3, *l. ult.*	31	131, *pénult.*	59	253, *3*
4	8, *4*	32	137, *11*	60	257, *7*
5	11, *l. pénult.*	33	142, *7*	61	262, *2*
6	16, *8*	34	146, *9*	62	265, *ult.*
7	20, *13*	35	150, *9*	63	269, *4*
8	24, *9*	36	155, *8*	64	272, *10*
9	27, *pénult.*	37	159, *5*	65, *1*	276, *11*
10	31, *ult.*	38	164, *4*	65, *26*	282, *11*
11	36, *2*	39	168, *1*	66, *1*	283, *13*
12	39, *antépénult.*	40	173, *4*	66, *3*	278, *pénult.*
13	43, *8*	41	178, *2*	67	282, *10* et 283, *ult.*
14	48, *8*	42	182, *1*	68	288, *6*
15	52, *5*	43	186, *3*	69	292, *6*
16	56, *6*	44	189, *9*	70	296, *7*
17	60, *12*	45	192, *13*	71	300, *8*
18	65, *4*	46	195, *ult.*	72	303, *ult.*
19	71, *5*	47	199, *8*	73	307, *ult.*
20	76, *2*	48	203, *2*	74	312, *6*
21	80, *8*	49	206, *11*	75	315, *9*
22	85, *1*	50	211, *12*	76	319, *5*
23	89, *3*	51	217, *3*	77	322, *antépénult.*
24	94, *1*	52	223, *1*	78	326, *pénult.*
25	99, *1*	53	227, *11*	79	330, *10*
26	104, *5*	54	232, *5*	80	335, *1*
27	108, *11*	55	236, *6*	81	338, *12*
28	113, *3*	56	240, *8*		
29	118, *5*	57	244, *1*		



AVANT-PROPOS.

Le présent ouvrage de Maqrîzî, *el-Mawâ'iz wa'l-I'tibâr fî dhikr el-Khiṭaṭ wa'l-Âthâr*, fut un des premiers textes arabes dont l'Imprimerie de Bûlâq entreprit l'impression. Étant donné son importance, il eut à cette époque les honneurs de la critique européenne, et, c'est en ces termes que Quatremère l'accueillit[1] : « L'éditeur qui, comme il nous l'apprend, remplit les fonctions de correcteur (مصحح) dans l'imprimerie susdite, atteste que l'ouvrage de Makrizi, malgré son utilité incontestable, était devenu rare en Égypte, qu'on l'y rencontrait difficilement et que les manuscrits qui en reproduisaient le texte étaient déparés par une foule de fautes énormes. Il ajoute que, pour remédier à cet inconvénient, il a cru devoir publier de ce livre une édition aussi complète que possible; que, de plus, il s'est attaché à rectifier les erreurs introduites dans l'ouvrage par la négligence des copistes. Et, en effet, il a joint à chaque volume un *errata*, dans lequel il a rectifié des expressions évidemment fautives admises dans le texte, et leur a substitué des leçons beaucoup plus exactes.... Tout en reconnaissant le service essentiel que l'éditeur, par cette publication, a rendu à la littérature orientale et, en particulier, à l'histoire de l'Égypte, on regrette toutefois qu'il n'ait pas donné à

[1] Ce compte rendu a paru dans le *Journal des Savants* (année 1856, p. 321-337); il a été reproduit depuis par Bouriant, qui le crut inédit, dans sa préface de la traduction de ce texte.

son texte un plus grand degré de perfection; car, il faut le dire, outre les fautes qui se trouvent signalées, soit dans les gloses marginales, soit dans l'*Errata* placé en tête de chaque volume, il en reste un grand nombre qui ont échappé à l'attention de celui qui nous a mis en possession de cet ouvrage. On peut croire qu'il n'a pas pu disposer de matériaux assez abondants et qu'il s'est borné à reproduire fidèlement le manuscrit qui se trouvait entre ses mains; aussi, beaucoup de noms propres d'hommes et de lieux présentent ici une orthographe peu exacte. Bien des mots qui ont cessé d'être en usage, ou dont l'acception a changé avec le temps, sont transcrits d'une manière fautive. Des digressions empruntées soit à des poètes, soit à des écrivains amateurs d'un style élégant et ampoulé, ont été méconnues par les copistes qui leur ont souvent substitué des leçons tout à fait fausses. Et ce fait n'a pas droit de nous surprendre. Quand on a eu l'occasion d'examiner avec un peu de soin les nombreux manuscrits de l'ouvrage de Makrizi que renferme la Bibliothèque impériale de Paris, on acquiert bientôt la conviction qu'aucun de ces exemplaires n'offre en réalité un texte correct; que tous présentent au lecteur une foule d'erreurs de copistes. Ce serait seulement par une collation attentive de ces différents volumes que l'on pourrait se flatter d'offrir aux amateurs de la littérature orientale un texte bien pur, bien correct. Un pareil travail mériterait, à coup sûr, d'être entrepris et présenterait une utilité incontestable; mais celui qui se vouerait à un labeur si long, si fatigant, pourrait-il se flatter de voir paraître le résultat de ses efforts? C'est ce qui est, du moins, fort douteux. En attendant une édition plus parfaite, profitons avec reconnaissance du secours qui nous est donné et ne nous montrons pas sévères pour des fautes que l'état des manuscrits rendait pour

ainsi dire inévitables et qu'une nouvelle révision pourra faire disparaître ».

A la rigueur, il me suffirait de citer cette opinion si autorisée de Quatremère pour justifier le travail que j'entreprends aujourd'hui; il n'est pourtant par le seul orientaliste qui se soit plaint de l'incorrection du texte de Bûlâq. Ce fut Barbier de Meynard, déclarant (*Prairies*, II, p. IV) que « cette édition ne méritait pas toujours une entière confiance »; ce fut de Goeje, qui, dans ses volumes de sa *Bibliotheca geographorum arabicorum*, pour ne citer qu'eux, recourut toujours aux manuscrits de Leyde pour fixer l'orthographe des noms propres de l'Égypte. « Je n'ai eu à ma disposition que le texte imprimé à Boulaq, texte assez incorrect et en plusieurs endroits tout à fait inintelligible », écrivit Bouriant dans la Préface de sa traduction. M. Casanova a renoncé à faire la sienne sans avoir fait dans les manuscrits de Paris un sérieux contrôle des variantes. M. Becker fut aussi sévère pour l'édition de Bûlâq et s'en plaignit à plusieurs reprises (notamment dans *Z. A.*, XXII, p. 142 et seq.). Enfin M. Van Berchem a protesté également (*Corpus*, I, p. 351, n° 1, *in fine*) contre « les fautes nombreuses de l'édition de Boulaq ».

En effet, elles ne manquent pas : l'éditeur ignore une quantité considérable de noms propres; il méconnait à différentes reprises les règles les plus élémentaires de la syntaxe arabe, principalement de celle des noms de nombre. Il est plus grave d'avoir à lui reprocher un certain manque de scrupule et d'avoir copié souvent son texte sans nous prévenir des lacunes des manuscrits. Car, l'éditeur s'est servi de plusieurs manuscrits : une seule glose marginale, d'ailleurs exacte, suffirait à le prouver (Cf. éd. Bûlâq, I, p. 19; dans la présente éd. : p. 75, n. 9); je n'ai pas pu réussir à savoir quels furent les

manuscrits employés. M. Casanova avait déjà fait sans résultat ces recherches (Cf. *B. I. E.*, 1891, p. 119).

L'importance de cet ouvrage justifie également mon entreprise d'en publier une édition critique. C'est, en effet, le texte le plus important et le plus complet que nous ayons sur l'histoire et la topographie de l'Égypte. Les Arabes eux-mêmes avaient senti combien ce livre était capital, et on peut juger de la faveur dont il a joui en constatant le nombre considérable de manuscrits qui nous sont parvenus. Les catalogues que j'ai pu consulter m'indiquent, pour les Khiṭaṭ seulement, le chiffre de 164 volumes, ou peut-être 162 seulement, car j'ai perdu la trace de deux d'entre eux.

Ces volumes se répartissent ainsi qu'il suit : — Alger, 1; — Altona, 4; — Berlin, 5; — Le Caire : Bibliothèque Khédiviale, 3; Patriarcat copte : 4 (aimable communication de M. Moritz); — Cambridge, 7; — Constantinople : Sainte-Sophie : 14; Fatihié : 9; Raghib Pacha : 14; Achir Effendi : 1; Ibrahim Pacha : 2; — Copenhague : 1; — Damas, 1; — Gotha : 8; — Göttingen : 1; — Jérusalem : Bibliothèque el Khâlidiyah : 1; Bibliothèque privée : 1 (aimable communication de M. Gottheil); — Leyde : 6; — Londres : 11 (dont 1 turc); — Milan : 1; — Munich : 3; — Oxford : 5; — Paris : 42 (dont 1 turc);[1] — Rome : Vatican :

[1] J'ai souvent entendu dire que la plupart des manuscrits de Maqrizi avaient été pris au Caire pendant l'expédition de Bonaparte. Je me suis livré à ce sujet à une petite enquête qui a abouti au résultat suivant : pour les 42 manuscrits qui nous occupent ici, 23 appartenaient à l'ancien fonds; 4 proviennent de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés; 2 proviennent du fonds Ducaurroy; 3, de la collection d'Asselin de Cherville; 1, de la collection Schefer; 8, de provenance inconnue (4 peuvent avoir été acquis sous Napoléon, ils portent au supplément des numéros entre 920 et 926, mais les 4 autres sont postérieurs de beaucoup, puisqu'ils sont cotés entre 2072 et 2334); le turc est de provenance inconnue.

1; — Saint-Pétersbourg : 2; — Tunis : Djami' Zeïtouna : 5; Bibliothèque Sadiqiyeh : 2; — Utrecht : 1, en turc; — Vienne : 5. — Il m'a été impossible de retrouver un manuscrit, ayant fait partie de la collection de Silvestre de Sacy : un autre, en turc, signalé par Lee, m'est complètement inconnu.

Je n'ai eu aucun moyen de savoir quelles parties de l'ouvrage étaient contenues dans les manuscrits d'Altona, de Constantinople, de Milan, de Saint-Pétersbourg (Musée Asiatique), de Tunis (Bibliothèque Sadiqiyeh), d'Utrecht[1].

La partie éditée dans ce volume se trouve dans les manuscrits d'Alger (1601), de Berlin (6108, tome I, 6109, tome I), du Caire (1 volume du Patriarcat copte; Bibliothèque Khédiviale, V, p. 162, n° 537), de Cambridge (1136), de Leyde (826, tome I, 827, 828, 829), Londres (321, 939, 1325, 1327, 1493), Munich (388, 389, 390), Oxford (131, 671, 720), Paris (1729, 1731, 1733, 1734, 1736, 1737, 1741, 1744, 1745, 1746, 1747, 1748, 1749, 1750, 1751, 1764, 1765, 1766, 5865, supp. turc 216), Rome (Vatican, 724), Saint-Pétersbourg (Langues orientales, 41), Tunis (Djami' Zeïtouna, 4943, 4945), Vienne (908, I, 909, I).

Par la liste qui vient ci-après on pourra se rendre compte du grand nombre des manuscrits que j'ai examinés. J'ai pris comme manuscrit de base le 1729 de Paris par ce seul fait qu'il était le plus ancien de ceux que je connaissais (874 H.-1470) : malheureusement, il contient presque toutes les mauvaises leçons.

[1] J'accueillerai avec reconnaissance les renseignements qui pourraient m'être fournis à ce sujet, ainsi que tous autres renseignements concernant les manuscrits de Maqrizi, destinés à compléter les brèves indications que je donne ici.

Le groupe des meilleurs manuscrits est formé par le 1744 de Paris, et les 321 et 1493 de Londres : c'est d'eux, la plupart du temps, que j'ai tiré les meilleures lectures.

Pour une grande partie, les corrections que j'apporte sont dues à une étude approfondie des manuscrits pour y rechercher ce qui avait pu échapper à l'examen plus rapide de l'éditeur de Bûlâq. J'ai toujours indiqué en note, quand il s'agissait d'un sujet important, les motifs qui m'avaient poussé à suivre tel ou tel manuscrit, ou bien les causes qui m'avaient porté à m'éloigner de leurs leçons, même quand les lectures étaient identiques partout.

Je ne me flatte pas d'avoir résolu toutes les difficultés : peut-être même les points que je laisse dans le doute — et que j'ai toujours signalés dans mes notes — ne m'ont-ils paru difficiles qu'à cause d'un manque d'expérience, qui pourra s'effacer au fur et à mesure que j'avancerai dans ce travail.

Il m'est impossible de prévoir dès maintenant le nombre des volumes qui sera nécessaire : il ne paraît pas, en tout cas, qu'il puisse être inférieur à dix. Chaque volume aura ses *Index* géographique et historique. Je publierai, dans un volume spécial, une étude biographique de Maqrîzî, où j'examinerai en détail plus particulièrement les sources du présent ouvrage.

C'est pour moi un devoir bien agréable d'adresser publiquement l'expression de ma reconnaissance à MM. Ali Bey Bahgat, Amedroz, Basset, Van Berchem, Gaudefroy-Demombynes, Marçais, dont les conseils éclairés m'ont aidé bien souvent dans mes recherches.

Le Caire, le 3 avril 1910.

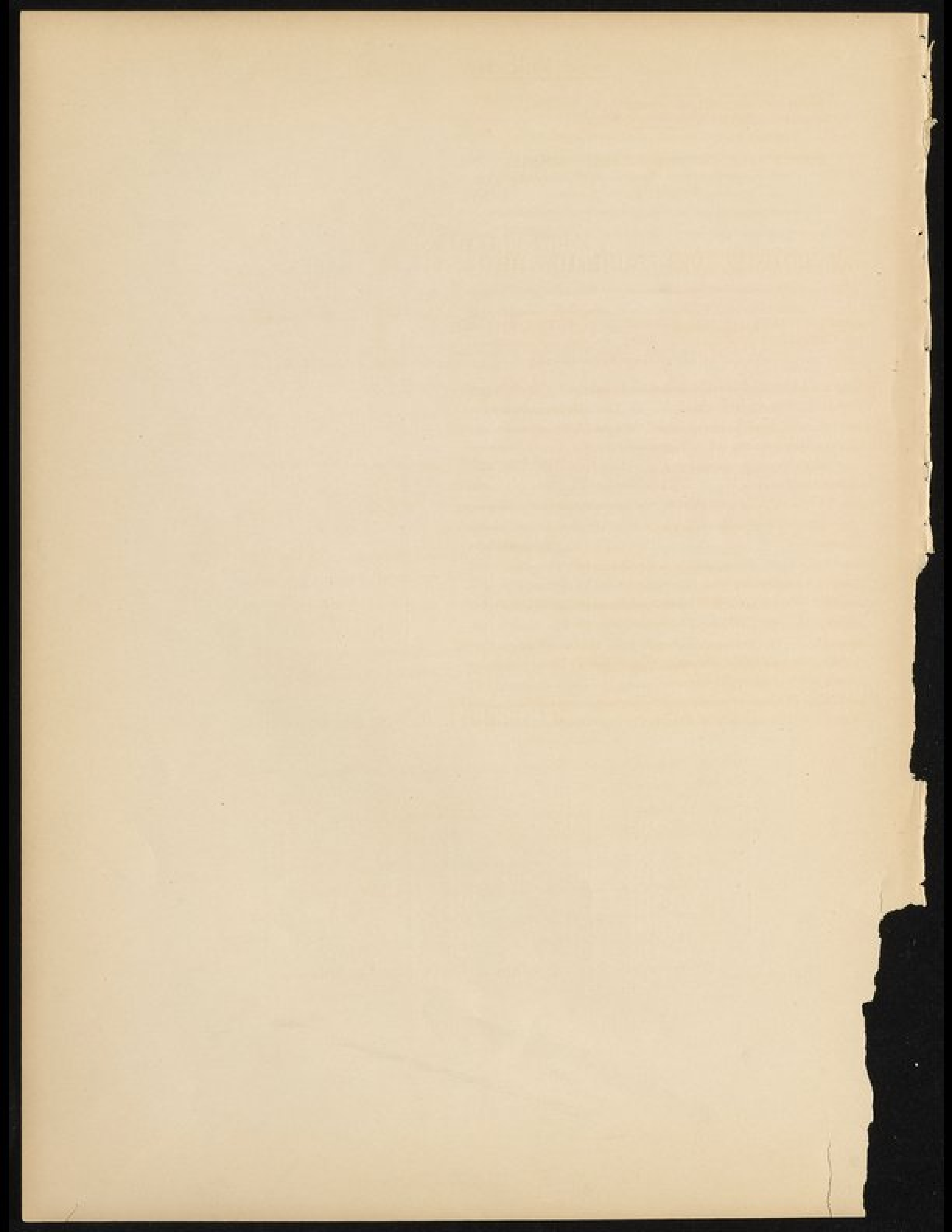
G. Wiet.

TRANSCRIPTION DES LETTRES ARABES.

ء	non transcrit	ص	Ç	و	W
ب	B	ض	Ḍ	ى	Y
ت	T	ط	Ṭ	ـَ	a
ث	Th	ظ	Ẓ	ـَا	â
ج	J	ع	ʿ	ـِ	i
ح	Ḥ	غ	G	ـِي	î
خ	Kh	ف	F	ـَي	ei
د	D	ق	Q	ـَى	â
ذ	Dh	ك	K	ـُ	u
ر	R	ل	L	ـُو	û
ز	Z	م	M	ـَو	au
س	S	ن	N	ة	isolé : ah
ش	Š	ه	H	ـة	à l'état construit : at

MANUSCRITS.

Ms	—	Paris	1729	P^{11}	—	Paris	1747	BM^{2}	—	Londres	1493
P^{2}	—	"	1744	P^{12}	—	"	1765	L^{1}	—	Leyde	826
P^{3}	—	"	1745	P^{13}	—	"	1737	L^{2}	—	"	827
P^{4}	—	"	1764	P^{14}	—	"	1748	L^{3}	—	"	828
P^{5}	—	"	5865	P^{15}	—	"	1741	L^{4}	—	"	829
P^{6}	—	"	1734	P^{16}	—	"	1749	V	—	Vienne	908 I
P^{7}	—	"	1736	P^{17}	—	"	1750	B^{1}	—	Berlin	6109
P^{8}	—	"	1731	P^{18}	—	"	1751	B^{2}	—	"	6108
P^{9}	—	"	1733	P^{19}	—	"	1766	C^{1}	—	Caire	537
P^{10}	—	"	1746	BM^{1}	—	Londres	321	C^{2}	—	Patriarcat copte.	



ABRÉVIATIONS.

'Abd el-Laṭîf. — Relation de l'Égypte par Abd-allatiph, trad. de l'arabe par Silvestre de Sacy, Paris, 1810, in-4°.

Abû'l-Fidâ. — Abulfedæ Annales Muslemici ar. et lat. op. et stud. Reiskii ed. Adler, Hafniæ, 1789-1794, 5 vol. in-4°.

Abû'l-Maḥâsin. — Abu'l-Mahasin Ibn Tagri Bardi Annales, ed. F. G. Juynboll et Matthes, Lugd. Bat., 1855-1861, 2 vol. in-8°.

'Alî Pašâ Mubârak. — الخطط الجديدة التوفيقية لمصر القاهرة ومدنها وقراها, Bûlâq, 1306 H., 20 vol. in-4°.

Avertissement. — Le Livre de l'Avertissement, de Maçoudi, trad. et ann. par le baron Carra de Vaux, Paris, 1897, in-8°.

Bakrî. — Das geographische Wörterbuch des Abu 'Obeid 'Abdallah ben 'Abd el-'Aziz el-Bekrî, herausgegeben v. F. Wüstenfeld, Göttingen, 1876, 2 vol. in-8°.

Balâdhurî. — Liber expugnationis regionum auctore al-Belâdsorî, ed. de Goeje, Lugd. Bat. 1866, in-4°.

Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*. — Dictionnaire géographique, historique et littéraire, de la Perse et des contrées adjacentes, extrait du Modjem-el-Bouldan de Yaqout, Paris, 1861, in-4°.

Barbier de Meynard, *Surnoms*. — Surnoms et sobriquets dans la littérature arabe, tirage à part du *Journal asiatique*, 1907.

Beïhaqî, *Maḥâsin*. — Al-Baihaqî kitâb al-Maḥâsin val-Masâvî, her. v. F. Schwally, Giessen, 1902, in-4°.

Berlin. — Ahlwardt, Verzeichnisz der arabischen Handschriften der Kœniglichen Bibliothek zu Berlin, Berlin, 1887-1895, 7 vol. in-4°.

Bib. geog. ar. — Bibliotheca geographorum arabicorum, ed. J. de Goeje.

I. Içṭakhrî. — Al-Istakhri viæ regnorum, Lugd. Bat., 1870.

II. Ibn Ḥauqal. — Viæ et regna, 1873.

III. Muqaddasî. — Descriptio imperii moslemici, 1876-1877.

V. Ibn el-Faqîh. — Compendium libri Kitâb al-Boldan, 1885.

VI. Ibn Khurdâdhbeh. — Kitâb al-Masâlik wa'l-Mamâlik, 1889.

VII. Ibn Rusteh. — Kitâb al-A'lak an-Nafisa.
Ya'qûbi. — Kitâb al-Boldân, 1892.

VIII. *Tanbîh.* — Kitâb at-Tanbîh wa'l-Ischrâf auctore al-Masûdî, 1894.

B. I. E. — Bulletin de l'Institut égyptien, Le Caire, in-8°.

B. I. F. — Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale, Le Caire, in-4°.

Birûnî. — Sachau, Chronologie orientalischer Vœlker, von Alberuni, Leipzig, 1878, in-4°.

Blochet, *Histoire d'Alep.* — Kamâl-ad-Din, Histoire d'Alep, trad. par Blochet, Paris, 1900, in-8°.

Blochet, *Hist. d'Égypte.* — De Makrizi, traduite de l'arabe, Paris, 1908, grand in-8°.

Bouriant. — Maqrizi, Description topographique et historique de l'Égypte, *M. M. F.*, XVII, Paris, 1900, in-4°.

Brit. Mus. — Voir sous Londres.

Brit. Mus. Suppl. — Voir sous Londres, *Suppl.*

Brockelmann, *Ar. Litt.* — Geschichte der Arabischen Litteratur, Weimar-Berlin, 1897-1902, 2 vol. in-8°.

Bukhârî. — Les traditions islamiques trad. de l'arabe, par Houdas et Marçais (le 3ᵉ vol., Houdas seul), Paris, 1903-1908, 3 vol. in-8°.

Çaḥâḥ. — Al-Jauharî, Kitâb el-Çaḥâḥ fî'l-Lugah, Bûlâq, 1282 H.

Caire. — فهرست الكتب العربية المحفوظة بالكتبخانة الخديوية, Caire, 1301-1308 H., 7 vol. in-8°.

Casanova, *Description de l'Égypte.* — Makrizi, Description historique et topographique de l'Égypte, trad. par Casanova, *M. I. F.*, III, Le Caire, 1906, in-4°.

Caussin, *Essai.* — Caussin de Perceval, Essai sur l'histoire des Arabes avant l'Islamisme, Paris, 1847-1848, 3 vol. in-8°.

Chauvin, *Bibliographie.* — Bibliographie des ouvrages arabes ou relatifs aux Arabes, Liège, 1892-1909, 11 vol.

Chr. Mekka. — Wüstenfeld, Die Chroniken der Stadt Mekka, Leipzig, 1857-1861, 4 vol. in-8°.

Corpus. — Voir Van Berchem.

Création. — Le Livre de la Création et de l'Histoire de Moṭahhar ben Ṭâhir el-Maqdisî, pub. et trad. par Huart, Paris, 1899-1907, 4 vol. in-8°.

Dâirat el-Ma'ârif. — كتاب دائرة المعارف, par Butrus el-Bistânî, Beyrouth, 1876-1887, 9 vol.

Description de l'Égypte. — Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française, 2e éd. publiée par Panckoucke.

Dhahabî. — Liber classium virorum, qui Korani et traditionum cognitione excellerunt, ed. Wüstenfeld, Göttingen, 1833-1834.

Dimašqî. — Cosmographie, publiée par Mehren, Saint-Pétersbourg, 1866, in-4°.

Dimašqî, trad. Mehren. — Manuel de la cosmographie du moyen âge, traduit de l'arabe par Mehren, Copenhague, 1874, in-8°.

Dozy. — Supplément aux dictionnaires arabes, Leyde, 1881, 2 vol. in-4°.

Dozy, *Recherches sur l'histoire de l'Espagne.* — Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen âge, 2e éd., Leyde, 2 vol. in-8°.

Encyclopédie. — Encyclopédie de l'Islam, éd. française (en cours de publication).

Evetts, *Churches.* — Abû Sâlih, Churches and Monasteries of Egypt, trad. Evetts et Butler, Oxford, 1895, in-8°.

Fakhrî. — Histoire du Khalifat et du Vizirat, éd. Derenbourg, Paris, 1895, in-8°.

Fihrist. — Kitâb al-Fihrist, her. v. Flügel, Leipzig, 1871-1872, 2 vol. in-4°.

Frazer, *Rameau d'or.* — Trad. française.

Futûḥ Bahnasâ. — Foutouḥ al-Bahnasâ, par É. Galtier, *M. I. F.*, t. XXII.

Géogr. d'Aboulféda. — Trad. de l'arabe par Reinaud et St. Guyard, Paris, 1848-1883, 2 vol. in-4°.

Gotha. — Die arabischen Handschriften der herz. Bibliothek z. Gotha, v. Pertsch, Gotha, 1878-1892, 5 vol. in-8°.

Groff, *Contes.* — Quatre contes arabes publiés par Florence Groff.

Ḥâjî-Khalîfah. — Lex. bibliographicum et encyclopædicum, ed. Flügel, Leipzig, 1835-1858, 7 vol. in-4°.

Hamaker, *Specimen catalogi.* — Cod. man. orient. bib. Lugd. Bat., Leyde, 1820, in-4°.

Hamdânî. — Geographie der arabischen Halbinsel, her. v. Mueller, Leyde, 1891, 2 vol. in-8°.

Hist. d'Alep. — Voir sous Blochet.

History Governors. — Voir sous Kœnig.

Ibn 'Abd el-Ḥakam, ed. Karle. — Ibn Abdelhakami Libellus de historia Aegypti antiqua, Gottingæ, 1856, in-4°.

Ibn Badrûn. — Commentaire historique sur le poème d'Ibn Abdoun, publié par Dozy, Leyde, 1846, in-8°.

Ibn Baṭṭûṭah. — Voyages d'Ibn Batoutah, texte ar. acc. d'une trad. par Defrémery et Sanguinetti, Paris, 1853-1858, 4 vol. in-8°.

Ibn Duqmâq. — Description de l'Égypte, publ. de la Bibl. khédiviale, Le Caire, 1893, in-8°.

Ibn el-Athîr. — Chronicon, ed. Tornberg, Leyde, 1851-1876, 14 vol. in-8°.

Ibn el-Faqîh. — Voir sous *Bib. geog. ar.*

Ibn el-Wardi. — خريدة العجائب وفريدة الغرائب, éd. du Caire, 1300 H.

Ibn Ḥajar. — A biographical dictionary of persons who knew Mohammed, Calcutta, 1856-1887, 4 vol. in-8°.

Ibn Ḥauqal. — Voir sous *Bib. geog. ar.*

Ibn Hišâm. — Das Leben Mohammed's, her. v. Wüstenfeld, Göttingen, 1857-1860, 3 vol. in-8°.

Ibn Iyâs. — كتاب تأريخ مصر, Bûlâq, 1311-1312 H., 3 vol.

Ibn Jubeïr. — The travels of Ibn Jubayr, ed. from W. Wright, 2e ed. rev. by de Goeje, Leyde, 1907, in-8°.

Ibn Khalaweïh, *Leïsa.* — Livre intitulé Laisa, par H. Derenbourg, tir. à part de *Hebraïca*, vol. X.

Ibn Khaldûn. — كتاب العبر, Bûlâq, 7 vol.

Ibn Khallikân. — Biographical Dictionary, translated by de Slane, Paris, 1842-1871, 4 vol. in-4°.

Ibn Khurdâdhbeh. — Voir sous *Bib. geog. ar.*

Ibn Quteïbah. — Handbuch der Geschichte, her v. Wüstenfeld, Göttingen, 1850, in-8°.

Ibn Rusteh. — Voir sous *Bib. geog. ar.*

Ibn Sa'd. — Biographien Muhammads, seiner Gefährten und der späteren Träger des Islams, her. v. Sachau, u. a., Leyde, in-4°.

Içtakhri. — Voir sous *Bib. geog. ar.*

Idrisi. — Description de l'Afrique et de l'Espagne, texte arabe et trad. par Dozy et de Goeje, Leyde, 1864-1866, in-8°.

Idrisi-Jaubert. — Géographie trad. de l'arabe, Paris, 1836-1840, 2 vol. in-4°.

J. A. — Journal asiatique, Paris, in-8°.

Jawâliqi. — Kitâb el-Mu'arrab, her. v. E. Sachau, Leipzig, 1867, in-8°.

J. R. A. S. — Journal of Royal Asiatic Society, Londres, in-8°.

J. S. — Journal des Savants, Paris, in-4°.

Kamâl. — Note sur la rectification des noms arabes des anciens rois d'Égypte, *B. I. E.*, 1903, p. 89.

Kawâkib. — كتاب الكواكب السيارة فى ترتيب الزيارة فى القرافتين الكبرى والصغرى, par Ibn el-Zayyât, Le Caire, 1907 (publ. de la Bib. khédiviale).

Khârizmi. — Van Vloten, Liber Mafâtih el-Olûm, Lugd. Bat., 1895, in-8°.

Khazraji. — خلاصة تذهيب تهذيب الكمال, éd. du Caire.

Kindi. — Voir sous Koenig.

Kindi-Oestrup. — Al Kindi's Beskrivelse af Ägypten. Verh. d. Ak. d. Wiss. zu Kopenhagen, 1896.

Kindi-*Qâdis.* — The history of the Egyptian Cadis, by el-Kindi, ed. by Gottheil, Paris, 1908, in-8°.

Kitâb Mahâsin. — Voir sous Beihaqi.

Koenig, *History Governors.* — History Governors of Egypt, by al-Kindi, New-York, 1908, in-8°.

Latâif. — Latâifo'l-ma'ârif, auctore at-Tha'alibi, ed. de Jong, Lugd. Batav., 1867, in-8°.

Lefébure, *Construction et protection des édifices.* — Publications de l'École des Lettres d'Alger, tome IV.

Lex. geogr. — مراصد الاطلاع, ed. Juynboll, 1850-1859, 4 vol. in-8°.

Leyde. — Cat. cod. orient. bib. Acad. Lugd. Bat., 1re éd., 1851-1877, 6 vol. in-8°.

Lisân. — Muhammad ibn Mukarram, Lisân el-'Arab, Bûlâq, 1300-1307 H.

Livre des perles enfouies. — Texte ar. et trad. par Ahmed bey Kamâl, Le Caire, 1907, 2 vol. in-4°. Publ. du Service des Antiquités de l'Égypte.

Londres. — Cat. cod. manuscript. orient. qui in Museo Britannico asservantur, Londres, 1838-1847, in-f°.

Londres, *Suppl.* — Rieu, Suppl. to the Cat. of the Ar. Manuscripts in the Brit. Mus., Londres, 1894, in-4°.

Loret, *Flore pharaonique.* — 2ᵉ éd., Paris, 1892, in-8°.

Mamelouks. — Voir sous Quatremère.

Maqqari. — نفح الطيب, Caire, 4 vol.

Maqrizi. — المواعظ والاعتبار, Bûlâq, 1853, 2 vol.

Marseille. — Cat. des mss. de la Bibl. de Marseille.

Maspero, *Au temps de Ramsès.* — Au temps de Ramsès et d'Assourbanipal, 5ᵉ éd., Paris, 1910, in-8°.

Maspero, *Contes.* — Contes populaires de l'Égypte ancienne, 3ᵉ éd., Paris, in-8°.

Maspero, *Histoire.* — Histoire ancienne des peuples de l'Orient, 8ᵉ éd., Paris, 1909, in-8°.

Merveilles. — Carra de Vaux, L'abrégé des Merveilles, Paris, 1898, in-8°.

M. F. O. — Mélanges de la Faculté orientale, Beyrouth, in-4°.

M. I. E. — Mémoires présentés à l'Institut égyptien, Le Caire, in-4°.

M. I. F. — Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, Le Caire, in-4°.

Mille et une Nuits. — Éd. du Caire (les chiffres renvoient aux numéros des nuits).

M. M. F. — Mémoires publiés par les membres de la mission archéologique française, au Caire, in-4°.

Muqaddasi. — Voir sous *Bib. geogr. ar.*

Muraçça'. — Ibn el-Atîr's Kunja Wörterbuch, her. v. Seybold, Weimar, 1896, in-8°.

Mustaṭraf. — Trad. Rat, 2 vol. in-8°.

Muštarik. — Éd. Wüstenfeld, Göttingen, 1846.

Nassiri Khosrau. — Sefer Nameh, pub. et trad. par Schefer, Paris, 1881, in-8°.

Nawawî. — The Biogr. Dict. of illustrious men, ed. by Wüstenfeld, Göttingen, 1842-1847, in-8°.

N. E. — Voir sous *Not. Ext.*

Nöldeke, *Ges. d. Qorâns.* — 2° éd.

Not. Extr. — Notices et Extraits des mss. de la Bibl. nationale, Paris, in-8°.

O. L. Z. — Orientalische Litteraturzeitung, Berlin.

Paris. — Cat. des mss. ar., par le baron de Slane, Paris, 1883.

Paris, Suppl. persan. — Catalogue manuscrit.

Paris, Suppl. turc. — Catalogue manuscrit.

Pocock, *Specimen.* — Historiæ Arabum, Oxoniæ, 1650, in-4°.

Prairies. — Maçoudi, Les prairies d'or. Texte et trad. par Barbier de Meynard et Pavet de Courteille, Paris, 1861-1877, 9 vol. in-8°.

Prolégomènes. — Ibn Khaldoun, Prolégomènes, trad. par de Slane, Paris, 1862-1868, 3 vol. in-4°.

Qalqašandî. — L'art du Style, Le Caire, 1903. Publ. de la Bibl. khédiviale.

Qâmûs. — القاموس المحيط, Bûlâq, 4 vol.

Qazwînî. — Kosmographie, Göttingen, 1848-1849, 2 vol. in-8°.

Qiçaç el-Anbiyâ. — Voir sous Tha'âlibî.

Quatremère, *Mamlouks.* — Maqrîzî, Histoire des sultans Mamlouks, Paris, 1837, 2 vol. in-4°.

Quatremère, *Mém. sur l'Égypte.* — Paris, 1811, 2 vol.

Râzî, *Tafsîr.* — Constantinople, 8 vol., 1307-1308 H.

Reinaud, *Monuments arabes.* — Persans et turcs du cabinet de M. le duc de Blacas, Paris, 1828, 2 vol. in-8°.

R. H. R. — Revue de l'histoire des Religions, Paris, in-8°.

R. M. M. — Revue du Monde musulman, Paris, in-8°.

R. T. P. — Revue des Traditions populaires, Paris, in-8°.

Sacy, *Chr. ar.* — Chrestomathie arabe, 2° éd., Paris, 1826, 3 vol. in-8°.

Samachschari. — Lexicon arabicum persicum, ed. Wetztein, Lipsiæ, 1850, in-4°.

Schefer, *Ambassade au Kharezm.* — De Riza Qouli Khan, Paris, 1879. Publ. de l'École des Langues orientales vivantes.

Schultens, *Index geogr.* — Vita et res gesta Sultani Saladini auctore Bohadino, Lugd. Bat., 1732.

Sibaweih. — Le livre de Sibawaihi, texte ar. publ. par Derenbourg, Paris, 1881-1889, 3 vol. in-4°.

Sprenger, *Das Leben.* — Und die Lehre des Muhammad, Berlin, 1861-1865, 3 vol. in-8°.

Suyûṭî. — حسن المحاضرة, Le Caire, 1299 H, 2 vol.

Suyûṭî, 1321 H. — Id., Le Caire, 1321 H., 2 vol.

Ṭabarî. — Annales, cum aliis ed. de Goeje, Lugd. Bat. depuis 1879.

Tâj. — تاج العروس.

Tanbîh. — Voir sous *Bib. geogr. ar.*

Tha'âlibî. — قصص الأنبياء, Le Caire, 1308 H.

Usd. — أسد الغابة, d'Ibn el-Athîr, 5 vol.

'Uyûn el-Akhbâr. — D'Ibn Quteïbah, publ. par Brockelmann, dans les *Beihefte* de *Z. A.*

Van Berchem, *Corpus.* — *M. I. F.*, tome XIX.

Vansleb, *Relation d'Égypte.* — Nouvelle relation d'un voyage en Égypte, Paris, 1677.

Vattier, *L'Égypte de Murtadi.* — Fils du Gaphiphe, Paris, 1656, in-12.

Vatican. — Cat. cod. Bib. Vat. Arab., Pers., ed. Angelo Maio, Romæ, 1831.

Vienne. — Flügel, Die arabischen, persischen und türkischen Handschriften, Wien, 1865-1867, 3 vol. in-4°.

Voyage du sieur Paul Lucas. — Au Levant, Paris, 1704, 2 vol.

Wâqidî. — Incerti auctoris liber de expugnatione Memphidis et Alexandriæ, ed. Hamaker, Lugd. Bat., 1825.

Wüstenfeld, *Gesch.* — Geschichtschreiber der Araber, Göttingen, 1845.

Ya'qûbî. — Voir sous *Bib. geogr. ar.*

Yâqût. — Yacuts Geogr. Wörterbuch, her. v. F. Wüstenfeld, Leipzig, 1866-1873, 6 vol. in-8°.

Z. A. — Zeitschrift für Assyriologie, Strassbourg, in-8°.

Żâhirî. — Khalil ed-Dahiri, Description de l'Égypte et de la Syrie, pub. par Ravaisse, Paris, 1894.

Z. D. M. G. — Zeitschrift der deutschen Morgenlandischen Gesellschaft, Leipzig, in-8°.

Zotenberg-Ṭabarî. — Version persane de Ṭabari, trad. française par Zotenberg, 4 vol. in-8°.



بسم الله الرحمن الرحيم

اللهم صلّ وسلّم على سيدنا محمد [1]

PRÉFACE [2].

[1] الحمد لله الذى عرّف [3] وفهّم [4] وعلّم الانسان ما لم يكن [4] يعلم وأسبغ على عباده نعما باطنة وظاهرة [5] ووالى [6] عليهم من مزيد آلائه [7] مننا متظافرة [8] متواترة [9] وبثّهم فى أرضه [10] حينا يتقلّبون واستخلفهم فى ماله فهم

---

[1] Telle est la formule qui se trouve dans le ms. 1729 Paris, qui m'a servi de base. On lit, après le Bismillah, dans P^{4}, P^{6}, P^{9} : بإسمك استفتح وبحمدك استنجح يا مولاى يا واحد يا بديع يا جامع; dans P^{1}: وصلى الله على; dans BM^{1} et C^{1} : رب يسّر يا كريم وبه نستعين; dans L^{1} : سيدنا محمد واله وصحبه وسلم قال الشيخ الامام العلامة العالم المتقن المحرر الفهامة قدوة المورخين عمدة المتارخين جامع اشتات الفضائل حاوى محاسن اللطائف والفواضل تقى الدين احمد بن عبد القادر المقريزى الشافعى تغمده الله برحمته واسكنه فسيح جنته بمنه وكرمه; dans L^{2}, comme dans P^{4}, etc., sauf la fin : يا جامع الشتات يا الله; de même, dans L^{3} : يا بديع يا هادى; dans B^{1} : وبه الاعانة; dans C^{2} : وبه نستعين; dans BM^{2}, comme dans ms., sauf سيدنا, qui manque. Dans V le texte commence de suite après le Bismillah.

[2] Pour faciliter les recherches, je suis la division en chapitres adoptée par Bouriant dans sa traduction.

[3] V : علم.

[4] Manque dans V et C^{2}, et aussi dans le *Coran*, d'où cette phrase est extraite (XCVI, 4).

[5] ظاهرة وباطنة dans BM^{1} et BM^{2}. De même dans le verset 19 de la sourate XXXI, où cette phrase se trouve.

[6] L^{2} : اولى.

[7] C^{1} : الاية; P^{11} et V : من نوايه مننا.

[8] L^{2}, C^{2} : متظاهرة.

[9] Ms., P^{6}, P^{11}, B^{1}, C^{2} : متواترة; P^{1}, L^{1} : متوافرة; P^{13} : الاية نعما متوافرة متواترة; B^{2} : نعما متوافرة.

[10] L^{2} : ارضهم.

به يتنعّمون ۞ هدى قوما إلى اقتناص[1] شوارد المعارف والعلوم ۞ وشوّقهم للتفنّن فى مسارح[2] التدبّر[3] والركض بميادين الفهوم[4] ۞ وأرشد قوما إلى الانقطاع من دون[5] الخلق إليه ۞ ووفّقهم للاعتماد فى كلّ أمر عليه ۞ وصرّف آخرين عن كلّ مكرمة[6] وفضيله ۞ وقيّض[7] لهم قرناء قادوهم إلى كلّ ذميمة من الأخلاق ورذيله ۞ وطبع على قلوب آخرين فلا يكادون يفقهون قولا ۞ وثبطهم[8] عن سبل[9] الخيرات فما استطاعوا قوّة[10] ولا حولا ۞ ثمّ حكم على الكلّ بالفناء ۞ ونقلهم جميعا من دار التمحيص[11] والابتلاء[12] ۞ إلى برزخ البيود والبلاء[13] ۞ وسيحشرهم أجمعين[14] إلى دار الجزاء ۞ ليوفى كلّ عامل منهم عمله ۞ ويسأله عمّا أعطاه وخوّله ۞ وعن موقفه بين يديه سبحانه وعمّا[15] أعدّ له ۞ لا يُسأل عمّا يفعل وهم يُسألون[16] أحمده سبحانه حمد من علم[17] أنّه الإلاه الذى لا يُعبد إلّا إيّاه ۞ ولا خالق للخلق سواه ۞ حمدا يقتضى المزيد من النعماء ۞ ويوالى المنن بتجدّد الآلاء

[2] وصلّى الله على محمّد عبده ورسوله ۞ ونبيّه وخليله ۞ سيّد البشر وأفضل من مضى وعبر[18] ۞ الجامع لمحاسن الأخلاق والسِيَر ۞ المستحقّ لاسم الكمال على الإطلاق من البشر ۞ الذى كان نبيّا وآدم بين الماء والطين[19] ۞ ورقم[20] اسمه من الأزل فى علّيّين ۞ ثمّ تنقّل من الأصلاب الفاضلة[21] الزكيّه ۞ إلى

---

[1] C^{1} : اقتصاص.
[2] Ms., P^{11} : مشارع.
[3] Ms., L^{2}, C^{2} : التدبير.
[4] P^{14}, V : الفنون.
[5] L^{2} : ذوى.
[6] P^{11} : مكر.
[7] L^{2} : قيد.
[8] Ms. : ثبطهم ; P^{8} : سبطهم.
[9] C^{1} et C^{2} : سبيل ; P^{14} et V : طريق.
[10] Ms. : قولا.
[11] Ms. : التمحص ; P^{1} : التمحيض ; P^{8} et C^{2} : تمحيص الذنوب ; L^{2} : التمحيص.
[12] L^{2} : الشلا.
[13] Ms. : الابتلا.
[14] Ms. et V : جميعا.
[15] *Sic* : V. Tous les autres manuscrits portent ما.
[16] *Coran*, xxi, 23.
[17] V : يعلم.
[18] P^{4}, P^{5}, P^{8}, P^{14}, V, C^{2} : غبر.
[19] Cette idée se retrouve à peu près dans les mêmes termes dans Qazwînî, I, p. 3. — C'est d'ailleurs une parole du Prophète : كنت نبيّا وآدم بين الروح والجسد بين الماء والطين. Cf. *Prolégomènes*, I, 2, note 2.
[20] V : رسم.
[21] L^{2} : الفاخرة.

الأرحام الطاهرة المرضيّه[1] ٭ حتّى ابتعثه[2] الله عزّ وجلّ إلى الخلائق أجمعين ٭ وختم به الأنبياء والمرسلين ٭ وأعطاه من الفضل[3] ما لم يعط أحدا من العالمين ٭ وعلى آله وصحابته والتابعين ٭ وسلّم تسليما كثيرا إلى يوم الدين

[3] وبعد فإنّ علم التاريخ من أجلّ العلوم قدرا ٭ وأشرفها عند العقلاء[4] مكانةً وخطرا ٭ لِما يحويه[5] من المواعظ والإنذار ٭ بالرحيل إلى الآخرة عن[6] هذه الدار ٭ والاطّلاع على مكارم الأخلاق ليُقتدى[7] بها[8] ٭ واستعلام مذامّ[9] الفعال ليرغب عنها أولو[10] النُّهى ٭ لاجرم[11] أن كانت الأنفس الفاضلة به[12] وامقة[13] ٭ والهمم العالية إليه مائلة وله عاشقة ٭ وقد صنّف الأئمّة فيه كثيرا ٭ وضمّن الأجلّة[14] كتبهم منه شيئاً كبيرا[15]

[4] وكانت مصر هى مسقط رأسى ٭ وملعب أترابى[16] ومجمع ناسى ٭ ومغنى عشيرتى وحامّتى ٭ وموطن خاصّتى وعامّتى ٭ وجؤجؤى[17] الذى ربّى جناحى فى وكره ٭ وعشّ[18] مأربى فلا تهوى الأنفس[19] غير ذكره ٭ لا زلتُ مذ شدوتُ العلم ٭ وآتانى ربّى الفطانة والفهم ٭ أرغب فى معرفة أخبارها ٭ وأحبّ[20] الإشراف على الكثير من آثارها[21] ٭ وأهوى مُساءلة[22] الركبان عن سكّان ديارها ٭ فقيّدتُ بخطّى فى الأعوام الكثيرة من ذلك فوائد قلّ ما يجمعها كتاب ٭ أو

---

[1] V et C^1 : الرضية.
[2] P^{11}, C^1 et C^2 : بعثه.
[3] Ces deux mots manquent dans V et C^2. — BM^1, BM^2 et L^1 portent : واعطاه ما لم يعطا من الفضل.
[4] L^2 : عند العقلا العقلا. — Cf. sur l'excellence de l'histoire : *Prolégomènes*, I, p. 1 et seq.
[5] Ms. : تحويه.
[6] Ms., V, C^1 et C^2 : من.
[7] Ms., P^6, P^7, P^{11}, L^2 : لتقتدى.
[8] Manque dans V, C^1 et C^2.
[9] L^2 : ذرام.
[10] Ms., P^6, P^8, P^{10}, P^{11}, V et C^2 : اولى.
[11] P^{11} : بالالزام.
[12] Ms. : بها.
[13] P^{10}, V : وانقة ; P^{11} : موامقة.
[14] BM^1, BM^2, V : الجلة.
[15] Ms., L^2, C^2 : كثيرا.
[16] P^7, BM^1, BM^2 : اتراى.
[17] Ms., L^1, L^2 : حرزى ; P^{10}, V, C^2 : جزى ; C^1 : جذرى.
[18] Ms., P^6, C^1 : عس ; P^{10} : عشرة ارى ; L^2 : عين.
[19] BM^1, BM^2, V, C^2 : النفس.
[20] Ms. : احث.
[21] Cette phrase manque dans P^{10} et V. — La traduction devient (p. 3) : « Je n'ai cessé de m'attacher à la connaissance des récits qui concernent l'Égypte et de prendre plaisir à étudier ses nombreux monuments ».
[22] Ms., L^1, L^2, V, C^1, C^2 : مسايل ; P^6, P^{10}, B^1 : مسايلة ; BM^1, BM^2 : مسالة.

يحويها لعزّتها وغرابتها إهاب ۞ إلّا أنّها ليست بمرتّبة على منوال[1] ۞ ولا مهذّبة
بطريقة واحدة ومثال ۞ فأردت أن ألخص[2] منها أنباء ما بديار مصر[3] من
الآثار الباقيه ۞ عن الأمم الماضية والقرون الخاليه[4] ۞ وما بقى بفسطاط مصر[5]
من معاهد غيّرها أو[6] كاد البلى[7] والقدم[8] ۞ ولم يبق إلّا أن يمحو رسمها
الفناء والعدم[9] وأذكر ما بمدينة القاهره[10] ۞ من آثار[11] القصور الزاهره ۞ وما
اشتملت عليه من الخطط والأصقاع ۞ وحوته من المبانى[12] البديعة الأوضاع ۞ مع
التعريف بحال من أسّس ذلك من أعيان الأمائل ۞ والتنويه بذكر الذى
شادها[13] من سراة الأعاظم والأفاضل ۞ وأنثر[14] خلال ذلك نكتا لطيفه ۞
وحكما بديعة شريفه ۞ من غير إطالة[15] ولا إكثار ۞ ولا إجحاف يخلّ[16] بالغرض
ولا اختصار ۞ بل وسط بين الطرفين[17] ۞ وطريق بين بين ۞ فلهذا سمّيته كتاب
المواعظ والاعتبار ۞ فى ذكر[18] الخطط والآثار

[5] وإنّى لأرجو أن يحظى[19] إن شاء الله عند الملوك ۞ ولا ينبو عنه طباع
العاتى والصعلوك ۞ ويُجلّه العالم المنتهى ۞ ويُعجب به[20] الطالب المبتدئ ۞
وترضاه خلائق العابد الناسك[21] ۞ ولا يمجّه سمع[22] الخليع الفاتك ۞ ويتّخذه[23]

---

[1] P, C : منهل. — Traduction (p. 3) : « Mais tout cela est présenté sans arrangement méthodique et n'est pas agencé d'une façon uniforme, suivant un modèle ».

[2] P, V : اخص.

[3] P, B : الديار المصرية.

[4] Tel est le titre du principal travail d'el-Bîrûnî, *el-âthâr el-bâqiyah 'an el-qurûn el-Khâliyah*.

[5] La description de Fusṭâṭ se trouve dans Maqrîzî, éd. de Bûlâq, I, p. 285-348.

[6] P : اذ.

[7] Ms., P, P, P, V : البلا. — Traduction (p. 4) : « De ce qui subsiste à Fusṭâṭ de monuments que le temps et l'âge ont modifiés plus ou moins ».

[8] P, P, C : العدم.

[9] C : القدم.

[10] La fin du premier volume de Maqrîzî (éd. Bûlâq, à partir de la page 348) et le second volume sont consacrés à la description du Caire.

[11] Manque dans : ms., P, BM¹, V.

[12] P : المعانى.

[13] P : شاهدها.

[14] C : ابرز.

[15] BM¹ : اطلال.

[16] Beaucoup de manuscrits : مخل.

[17] Ms. : الطريقين.

[18] P, V : بذكر.

[19] Ms. : يحظا.

[20] V, C¹, C⁸ : منه. Cf. *Création*, I, p. 17.

[21] Les trois dernières phrases manquent dans BM¹.

[22] V : طبع.

[23] Ms. : تتخذه.

أهل الرفاهية[1] والبطالة سمرا ۞ ويعدّه[2] أولو[3] الرأى والتدبير موعظةً وعبرا ۞ يستدلّون به على عظيم[4] قدرة[5] الله تعَ[6] فى تبديل الأبدال ۞ ويعرفون به عجآئب صنع الله[7] سبحانه من تنقّل الأمور من[8] حال بعد حال [6] فإن كنت أحسنت فيما جمعت ۞ وأصبت فى الذى صنعت[9] ووضعت[10] ۞ فذلك من عميم[11] منّ الله عزّ وجلّ وجزيل فضله ۞ وعظيم أنعمه علىّ[12] وجليل طوله ۞ وإن[13] أنا أسأت فيما فعلت ۞ وأخطأت إذ صنعت ۞ فما أجدر الإنسان بالإسآءة والعيوب ۞ إن لم يعصمه أو يحفظه علّام الغيوب

[كامل]

وما أبرّئ نفسى أنّنى بشر ... أسهو وأخطئ ما لم يحمنى قدر[14]
ولا ترى عذرا أولى بذى زلل ... من أن يقول مقرّا إنّنى بشر

فليسبل الناظر فى هذا التأليف على مؤلّفه ذيل ستره إن مرّت به هفوة ۞ وليغضِ[15] تجاوزا وصفحا إن وقف منه على زلّة أو نبوة ۞ فأىّ جواد وإن عتق لا يكبو[16] ۞ وأىّ عضب مهنّد لا يكلّ ولا ينبو ۞ لا سيّما والخاطر بالأفكار مشغول ۞ والعزم لالتوآء الأمور وتعسّرها[17] فاتر محلول ۞ والذهن من خطوب هذا الزمان[18] القطوب كليل ۞ والقلب لتوالى المحن وتواتر الإحن[19] عليل

---

[1] BM^{1}, BM^{2}, V, C^{3} : الرفاهة.
[2] Ms., C^{1} : تعدّه.
[3] V : اولى.
[4] Les deux derniers mots manquent dans C^{3}.
[5] L^{3} : خلقة.
[6] BM^{1}, BM^{2}, V, C^{1}, C^{3} : جلّ جلاله.
[7] BM^{1}, BM^{2} : ربّنا.
[8] BM^{1}, BM^{2} : الى.
[9] BM^{1}, BM^{2} : صنفت.
[10] Les deux dernières phrases manquent dans C^{3}.
[11] P^{18}, L^{1}, V : عظيم.
[12] Manque dans V.
[13] Manque dans BM^{1}.
[14] Ms., L^{1}, L^{2}, C^{1} : القدر.
[15] *Sic* : C^{3}. — P^{1}, P^{5}, P^{18}, BM^{1}, BM^{2}, V, B^{1} : ليغضى ; ms., P^{3}, P^{6}, P^{8}, P^{11}, L^{1}, L^{2}, C^{1} : ليعطى ; L^{3} : ليعفى.
[16] C'est le sens d'un proverbe de Meidânî dont la teneur est légèrement différente : إنّ الجواد قد يعثر ; ou bien encore : لكلّ جواد كبوة (*J. A.*, 1838, I, p. 39-40). — Dans la note qui suit le proverbe, Quatremère a d'ailleurs fait le rapprochement avec le texte de Maqrîzî.
[17] Ms., P^{4} : تعيرها ; P^{8} : تعسيرها ; C^{1} : تفسيرها.
[18] P^{18}, V : الدهر.
[19] Les deux derniers mots manquent dans ms.

[طويل]

يعاندنى دهرى كأنّى عدوّه	وفى كلّ يوم بالكريهة [1] يلقانى
فإن رُمْتُ شيأً جآءنى [2] منه ضدّه [3]	وإن راق لى يوما تكدّر [4] فى الثانى [5]

[7] اللّهمّ غفرا [6] مّا هذا من التبرّم بالقضآء ولا التضجّر بالمقدور، بل أنّة سقيم ونفثة [7] مصدور، يستروح [8] إن أبدى التوجّع والأنين، يجد خفّا من ثقله إذا باح بالشكوى والحنين

[طويل]

ولو نظروا بين الجوانح والحشا [9]	رأوا من كتاب [10] الحبّ [11] فى كبدى سطرا [12]
ولو جرّبوا [13] ما قد [14] لقيتُ من الهوى	إذاً [15] عذرونى أو جعلت لهم عذرا [16]

[8] والله أسأل أن يحلّى [17] هذا الكتاب بالقبول عند الجلّة [18] والعلمآء، كما أعوذ به من تطرّق أيدى الحسّاد [19] إليه [20] والجهلآء، وأن يهدينى فيه وفيما

---

(1) P^{18} : بالكراهة.

(2) Ms. : شيالى جانى.

(3) P^{17} : فلى رمرت شيا جانى منه ضر.

(4) BM^{2} : تكدرت.

(5) Ces vers se retrouvent dans les *Mille et une Nuits* (Conte de Ḥasan el-Baṣrî, nuit 824). Le second vers varie, et la version des *Mille et une Nuits* semble meilleure :

وإن رمت خيرا جآء دهرى بضدّه
وإن يصف لى يوما تكدّر فى الثانى

On trouve d'autres variantes dans le ms. 3643 Paris :

وإن صفى منه يوما لا يا اسق
فبعده تكدر فى يومه الثانى

Le mètre du premier hémistiche est mauvais. — On lit encore un autre texte dans les mss de Paris, 3601, 3605 et 3608 (nuit 820) :

وإن رمت خيرا جآءنى من عنده
وإن صفا يوما تفكر فى الثانى

Dans les *Mille et une Nuits*, le destin est souvent pris à partie, et presque toujours les mêmes expressions reviennent :

Nuit 23 : لا بدّ من كدر فيه وإن صافى.
Nuit 33 : وعند صفو الليالى يحدث الكدر.
Nuit 155 : وعاندنى الزمان وقلّ صبرى.

(6) C^{2} : غفرنا.

(7) L^{2}, C^{1} : نفثه.

(8) Ms., P^{3}, P^{4}, P^{9}, P^{11}, C^{1} : استروح.

(9) Ms., P^{3}, P^{9}, P^{11}, P^{13}, P^{14}, P^{17}, P^{18}, BM^{1}, BM^{2}, C^{2}, B^{2} : الحشى ; L^{2} : الجوارح والحوى. — Ces deux mots sont un lieu commun poétique pour désigner le cœur. Cf. *Mille et une Nuits* (35) : لى مهجتى بين الجوانح والحشا.

(10) P^{18} : كبار.

(11) C^{1} : الحب.

(12) P^{3} : سطيرا ; P^{17} : شطرا.

(13) C^{1} : حرموا.

(14) C^{1} : لقد.

(15) L^{2} : اذن.

(16) P^{17} : عذيرا. — Ces vers manquent dans P^{18}.

(17) Ms., L^{1}, L^{2}, V, C^{1}, C^{2} : يجعل.

(18) C^{1} : الاجلة.

(19) C^{1} : الحساب.

(20) Manque dans BM^{1} et V.

سواه من الأقوال والأفعال إلى سوآء[1] السبيل[2] ۞ فإنّه حسبنا[3] ونعم الوكيل[4] ۞ وفيه جلّت قدرتُه لى سلوٌ من كلّ حادث ۞ وعليه عزّ وجلّ أتوكّل[5] فى جميع الحوادث ۞ لا إلاه إلّا هو سبحانه

INTRODUCTION.

ذكر الرؤس الثمانية

[1] اعلم أنّ عادة القدماء من المعلّمين[6] قد جرت أن يأتوا بالرؤس الثمانية قبل افتتاح كلّ كتاب وهى ۞ الغرض[7] ۞ والعنوان ۞ والمنفعة ۞ والمرتبة[8] ۞ وصحّة[9] الكتاب ۞ ومن أىّ صناعة هو ۞ وكم فيه من الأجزاء ۞ وأىّ أنحاء التعاليم المستعملة فيه

[2] فنقول ۞ أمّا الغرض فى هذا التأليف فإنّه جمع ما تفرّق من أخبار أرض[10] مصر[11] وأحوال سكّانها كى يلتئم من مجموعها معرفة جمل أخبار إقليم[12] مصر[11] وهى[13] التى إذا حصلت فى ذهن إنسان[14] اقتدر على أن يخبر فى كلّ[15] وقت بما كان[16] فى أرض مصر من الآثار الباقية والبائدة ويقصّ[17] أحوال من ابتدأها ومن حلّها[18] وكيف كانت مصاير أمورهم وما يتّصل بذلك[19] على طريق الإتباع لها بحسب ما تحصل منه الفائدة الكلّيّة[19] بذلك الأثر

---

(1) C^{3} : سو.
(2) Expression coranique.
(3) P^{8}, P^{9}, BM^{1}, BM^{2}, B^{1} : حسبى.
(4) *Coran*, III, 167. — La fin manque dans P^{4}.
(5) L^{1} : التوكل.
(6) C^{3} : العالمين.
(7) P^{8} : العروض; P^{17} : الغروض.
(8) L^{2} : الرتبة.
(9) L^{2} : وواضع.
(10) Manque dans ms. — C^{3} : الارض.
(11-11) Manque dans BM^{1}.
(12) P^{18}, V : ارض. — Manque dans C^{3}.
(13) Après مصر, ms. et C^{3} portent encore : واحوال سكانها.
(14) P^{18}, V : ذهن السامع.
(15) Manque dans ms.
(16) فى ... كان manquent dans P^{8}, P^{9}, P^{7}, P^{8}, P^{11}, C^{1}, C^{3}; dans P^{18} et V, il y a : يخبر بما فى ارض.
(17) Ms., L^{1}, L^{2}, V, C^{3} : يعض; BM^{1} : نقص.
(18) Ms., C^{3} : جعلها; L^{2} : حل بها.
(19) Manque dans V.

[3] وأمّا عنوان[1] هذا الكتاب أعنى الذى وسمته به فإنّى لمّا تحصّلت[2] عن أخبار مصر وجدتّها مختلطة[3] متفرّقة فلم يتهيّأ لى إذا جمعتها أن أجعل وضعها[4] مرتّبا على السنين لعدم ضبط وقت[5] كلّ حادثة لا سيّما فى الأعصر الخالية ولا أن أضعها على أسماء الناس لعلل أُخَر تظهر عند تصفّح هذا التأليف فلهذا فرّقتها فى ذكر الخطط والآثار فاحتوى كلّ فصل منها[6] على ما يلائمه ويشاكله وصار بهذا[7] الاعتبار قد جمع ما تفرّق وتمدّد من أخبار مصر ولم أحاشِ[8] من[9] تكرار الخبر إذا احتجتُ إليه بطريقة[10] يستحسنها الأريب ولا يستهجنها الفطن الأديب كى يستغنى مطالع كلّ فصل منه بما فيه عمّا فى غيره من الفصول فلذلك سمّيته كتاب المواعظ والاعتبار فى ذكر[11] الخطط والآثار

[4] وأمّا منفعة هذا الكتاب فإنّ الأمر فيها يتبيّن من الغرض فى وضعه[12] ومن عنوانه أعنى أنّ منفعته هى أن يُشرف المرء فى زمن قصير على ما كان فى أرض مصر من الحوادث والتغييرات فى الأزمنة المتطاولة والأعوام الكثيرة فتتهذّب[13] بتدبّر[14] ذلك نفسه وترتاض[15] أخلاقه فيحبّ الخير ويفعله ويكره الشرّ ويجتنبه ويعرف فناء الدنيا فيحظى بالاجتناب[16] عنها والإقبال على ما يبقى

[5] وأمّا مرتبة هذا الكتاب فإنّه من جملة[17] أحد قسمىّ العلم[18] الذين هما العقلىّ والنقلىّ فينبغى أن يُتفرّغ لمطالعته ويُتدبّر مواعظه بعد إتقان ما

---

[1] C^{3} : العنوان.

[2] Voir ce passage dans Ḥâj-Khalîfah, VI, p. 232.

[3] C^{3} : مختلفة.

[4] P^{18}, V : وضعا.

[5] Manque dans BM^{1}, V.

[6] BM^{2}, BM^{3} : منه.

[7] Ms., P^{3}, C^{1} : هكذا.

[8] Ms., P^{3}, P^{4}, P^{10}, P^{11}, V : احاشى.

[9] V : عن.

[10] Ms., P^{3}, P^{4}, P^{8} : وطريقة.

[11] P^{3}, P^{6} à P^{11}, P^{13}, P^{15} à P^{18}, V, L^{1}, B^{1}, B^{2}, C^{1} : بذكر : ce qu'on lit également dans les mss 939 et 1327 de Londres, dans le ms. 724 Vatican.

[12] P^{18}, V : يتبين من وصفه.

[13] Ms. : فيهذب.

[14] Ms., C^{3} : بتدبير.

[15] C^{3} : برياض.

[16] Telle est la leçon de P^{18} et V. — On lit dans ms., P^{3}, L^{2}, L^{3} : فيحظها بالمعروف ; dans P^{7}, L^{1}, C^{1} : فيحظى بالعروف ; dans P^{9}, BM^{1}, B^{1} : فيحظى بالمعروف ; dans BM^{3} : فيحظى بالعروف منها.

[17] Manque dans ms., P^{3}, P^{4}, P^{11}. — BM^{1} : ذاته جاحمد ; B^{1} : جملى.

[18] V : العلمين.

تجب (1) معرفته من العلوم النقليّة والعلوم العقليّة فإنّه يحصل بتدبّره لمن أزال الله أكنّة قلبه وغشاوة بصره نتيجة العلم بما صار (2) إليه أبناء جنسه بعد التخوّل في الأموال (3) والجنود ۞ من الفناء والبيود ۞ فإذًا مرتبته بعد معرفة أقسام العلوم النقليّة والعقليّة ليُعرَف منه كيف كان عاقبة الذين كانوا من قبل (4)

[6] وأمّا واضع (5) هذا الكتاب ومرتبه (6) فاسمه (7) سيّدنا الشيخ الإمام العالم العلّامة تقي الدين (7) أحمد بن علي بن عبد القادر بن محمد ويُعرَف بابن المقريزي (8) رحمه وُلد بالقاهرة المعزّيّة من ديار مصر بعد سنة ستّين وسبعمائة من سني الهجرة المحمّديّة ورتبته من العلم ما يدلّ (9) عليه هذا الكتاب وغيره ممّا جمعه وألّفه

[7] وأمّا من أيّ علم هذا الكتاب فإنّه من علم الأخبار وبها عُرفت شرائع الله التي شرعها وحُفظت سنن أنبياء الله ورسله ودُوّن (10) هديهم (11) الذي يقتدي به (12) من وفّقه الله إلى عبادته (13) وهداه إلى طاعته وحفظه من مخالفته وبها نُقلت أخبار من مضى من الملوك والفراعنة وكيف حلّ بهم سخط الله لمّا أتوا ما نُهوا عنه وبها اقتدر لخليفة (14) من أبناء البشر على معرفة ما دوّنوه من العلوم (15) والصنائع وتأتّى (16) لهم علم ما غاب عنهم من الأقطار الشاسعة والأمصار المتباينة (17) وغير ذلك ممّا لا يُنكَر فضله ولكلّ أمّة من أمم العرب والعجم على

(1) Ms. : يجب.
(2) Ms., P[5], P[6], P[9], P[11] : بنتيجة العلم ما.
(3) P[10], V : الامور.
(4) *Coran*, xxx, 41.
(5) Voir ce passage dans Sacy, *Chr. ar.*, I, p. 121.
(6) P[10], V : مولفه.
(7-7) Manque dans BM[1] et BM[2]. — L[2] : سيدنا مولانا الشيخ العلامة الفقير تقي.
(8) P[5], P[6], P[9], P[10], P[11] : بالمقريزى. — De même dans les mss 939 et 1327 de Londres.
(9) Ms., P[6], P[9] : دل.
(10) P[10], V : دواوين.
(11) C[1] : هداهم.
(12) La plupart des manuscrits, dont ms. : بها.
(13) V : لعبادته.
(14) P[8] : اقتدوا تخليفهم ; P[9] : اقتدوا تخليفة ; P[7] : اقتدوا للخليفة ; P[3] : اقتدار لخليفه ; P[5], L[1] : اقتدى للخليفة ; P[10] : اقتدوا تخليفة الله ; P[11] : اقتدوا بخليفه ; V : اقتدوا بخليفة الله ; B[1] : اقتدى للخليفة ; C[1] : اقتدوا تخليفه ; C[2] : اقتدوا للخليفة.
(15) Ms. : العلم.
(16) Ms., C[1], C[2] : يأتي.
(17) P[8] : المتشابهة.

تباين [1] آرآئهم واختلاف عقآئدهم أخبار معروفة عندهم مشهورة ذآئعة بينهم ولكلّ مصر من الأمصار [2] المعمورة حوادث قد مرّت به يعرفها علمآء ذلك المصر [3] فى كلّ عصر ولو استقصيت ما صنّف علمآء العرب والعجم فى ذلك لتجاوز حدّ الكثرة وعجزت القدرة البشريّة عن حصره

[8] وأمّا [4] أجزآء هذا الكتاب فإنّها سبعة ۞ أوّلها يشتمل على جمل من [5] أخبار أرض مصر وأحوال نيلها [6] وخراجها [7] وجبالها [8] ۞ وثانيها يشتمل على كثير من مدنها وأجناس أهلها [9] ۞ وثالثها يشتمل على أخبار فسطاط [10] مصر ومن ملكها ۞ ورابعها يشتمل على أخبار القاهرة وخلآئفها [11] وما كان لهم من الآثار ۞ وخامسها يشتمل على ذكر ما أدركت عليه القاهرة وظواهرها [12] من الأحوال ۞ وسادسها يشتمل على ذكر قلعة الجبل وملوكها [13] ۞ وسابعها يشتمل على ذكر الأسباب التى نشأ عنها خراب إقليم مصر [14] ۞ وقد تضمّن [15] كلّ جزء من هذه الأجزآء السبعة عدّة أقسام

[9] وأمّا أىّ أنحآء التعاليم قصدتّ فى هذا الكتاب فإنّى سلكت فيه ثلاثة أنحآء ۞ وهى ۞ النقل من الكتب المصنّفة فى العلوم ۞ والرواية عمّن أدركت من مشيخة العلم وجلّة الناس ۞ والمشاهدة لما عاينته ورايته ۞ فأمّا النقل من دواوين العلمآء التى صنّفوها فى أنواع العلوم فإنّى أعزو كلّ نقل إلى الكتاب الذى نقلته منه لأخلص من عهدته وأبرأ من جريرته [16] فكثيرا ممّن ضمّنى

---

[1] P^{8}, C^{1} : على ما تباين.

[2] BM^{1}, BM^{2} : امصار.

[3] Ms., P^{6}, P^{8}, P^{11}, L^{1} : العصر.

[4] Voir ce passage dans Hamaker, *Specimen catalogi*, p. 197. — Il a été reproduit par Ḥâǵǵî-Khalîfah, VI, p. 232.

[5] Manque dans BM^{1}, BM^{2}, C^{1}, C^{2}.

[6] Éd. Bûlâq, I, p. 50.

[7] Idem, I, p. 75.

[8] Idem, I, p. 123.

[9] Idem, I, p. 128.

[10] P^{8} : قسطاس. — Éd. Bûlâq, I, p. 285.

[11] J'adopte ici la leçon de BM^{1} et V. — Les autres mss ont : خلائقها. — Éd. Bûlâq, I, p. 384. — Dans traduction (p. 9) : « De ses khalifes » au lieu de « fondateurs ».

[12] Ms. : بظواهرها. — Éd. Bûlâq, II, p. 2.

[13] Éd. Bûlâq, II, p. 201.

[14] Cette partie n'a pas été traitée par Maqrîzî ; je m'occuperai de ce point dans mon introduction.

[15] Ms. et C^{1} : يتضمن.

[16] Ms. : حريرته.

وإيّاه العصر واشتمل علينا المصر صار لقلّة إشرافه على العلوم وقصور باعه فى معرفة مقالات الناس يهجم بالإنكار على ما لا يعرفه ولو أنصف لعلم أنّ العجز من قِبَله وليس ما تضمّنه هذا الكتاب من العلم الذى يُقطَع[1] عليه ولا يُحتاج فى الشريعة إليه وحسبُ العالم أن يعلم ما قيل فى ذلك ويقف عليه ۞ وأمّا الرواية عمّن أدركت من المشايخ والجلّة فإنّى فى الأكثر والغالب أصرّح باسم من حدّثنى إلّا أن لا يُحتاج إلى تعيينه أو[2] أكون قد أنسيته وقلّ ما يتّفق مثل ذلك ۞ وأمّا ما شاهدته فإنّى أرجو أن أكون ولله الحمد غير متّهم ولا ظنين[3] ۞ وقد قلت فى هذه الرؤس الثمانية ما فيه مقنع[4] وكفاية ولم يبق إلّا أن أشرع فيما قصدتّ وعزمى أن أجعل الكلام فى كلّ خطّ من الأخطاط وفى كلّ أثر من الآثار على حِدة ليكون العلم بما يشتمل عليه من الأخبار أجمع وأكثر فائدةً وأسهل تناولا والله يهدى من يشآء إلى صراط مستقيم[5] وفوق كلّ ذى علم عليم[6]

[10] فصل[7] ۞ أوّل من رتب خطط[8] مصر وذكر أسبابها فى ديوان جمعه أبو عمر[9] محمّد بن يوسف الكِندىّ ثمّ كتب بعده القاضى أبو عبد الله محمّد بن سَلامة القُضاعىّ كتابه المنعوت[10] بالمختار[11] فى ذكر[12] الخطط والآثار ومات فى

---

(1) C¹ : يطلع.

(2) Ms. : و.

(3) P¹⁰ : ظليل; P⁷, BM¹, L³, V, C² : ضنين.

(4) Ms. : تقنع.

(5) Coran, II, 209; XXIV, 45.

(6) Coran, XII, 76.

(7) Toute la fin du chapitre a été éditée et traduite par Langlès (voir Not. Ext., VI, p. 326-331). — Ces données bibliographiques ont été reproduites par Ḥâǵǵî-Khalîfah (II, p. 146-147; III, p. 160-161).

(8) P² : خطوطا.

(9) P¹⁴ : عمرو. C'est d'ailleurs cette kunyah d'Abû 'Amr qui se trouve dans Yâqût (I, p. 760; III, p. 145, 893), Suyûṭî (I, p. 2 : عمرو (sic) ابن; mais partout ailleurs : أبو). Abû'l-Maḥâsin (I, p. 144, où l'on trouve en note la variante : عمر); Ibn Duqmâq (IV, p. 5 : l'index donne : عمر). L'édition de Bûlâq du présent ouvrage porte quelquefois عمرو. — M. Kœnig a établi (History Governors, introd., p. 2) qu'il fallait lire أبو عمر. — Sur Kindî, cf. Ḥâǵǵî-Khalîfah (index, 7228); Ibn Khallikân, I, p. 389, n. 2. — Son Kitâb Faḍâil Miṣr a été édité par Östrup; son histoire des Qâḍîs d'Égypte, par Gottheil; celle des gouverneurs d'Égypte, par Kœnig.

(10) L³ : المعروف.

(11) Ms. : المختار.

(12) P¹, P⁵, P⁶, P⁷, P¹⁶, P¹⁷, BM¹, BM², L³, V, B¹, B², C² : معرفة. — Cf. Ḥâǵǵî-Khalîfah, V, p. 536.

سنة أربع [1] وخمسين وأربعمائة قبل سنى [2] الشدّة فذكر أكثر ما ذكراه ولم
يبق إلّا لمع وموضع بلقع بما حلّ بمصر من [3] سنى الشدّة المستنصريّة [4] من
سنة سبع وخمسين إلى سنة أربع وستّين وأربعمائة [5] من الغلاء والوباء فمات
أهلها وخربت ديارها وتغيّرت أحوالها واستولى الخراب على عمل فوق [6] من
الطرفين بجانب الفسطاط [7] الغربىّ والشرقىّ فأمّا الغربىّ فمن قنطرة بنى وائل [8]
حيث الوراقات الآن قريبا من باب القنطرة [9] خارج مدينة مصر [10] إلى الشرف [11]
المعروف اليوم [12] بالرصد [13] وأنت مارّ إلى القرافة [14] الكبرى وأمّا الشرقى فمن

[1] Maqrîzî donne la date exacte de la mort d'el-Quḍâ'î dans son *Muqaffâ* (cf. Koenig, *History Governors*, introd., p. 24) : كانت وفاته ليلة الجمعة سابع عشر ذى القعدة أربع وخمسين وأربعمائة. — Or, la nuit du 17 Dhû-l-Qa'dah correspondit bien à une nuit d'un jeudi à un vendredi (21-22 novembre 1062). Cette précision fait rejeter les variantes de P[5], P[8], P[11], P[14], C[1] : وقيل بسنة الشدّة. — M. Brockelmann (*Ar. Litt.*) avait indiqué en note, d'après Maqrîzî, la date de 457, pour la mort de Quḍâ'î; M. Guest écrivait en 1902 (*J. R. A. S.*, 1902, I, p. 117) : 454 ou 457. — Il n'est plus permis de douter maintenant; dans l'édition de Bûlâq, 457 était une faute de l'éditeur. — Sur el-Quḍâ'î, cf. Ayaïn, X, p. 15; Ibn Khallikân, II, p. 616; Abû'l-Fidâ, III, p. 189; Hâjî-Khalfah (index, 405).

[2] Ms., L[1] : سنة; P[11] : فى سنى.

[3] BM[1], BM[2] : فى; P[11] : بما حصل بمصر فى.

[4] P[11] : المستظهرية; V : المستطهرية.

[5] Cette disette ne fut pas spéciale à l'Égypte. Le Roman des Banû Hilâl la signale également dans le Najd (voir édition de Beyrouth, 1892, p. ٣, et Ahlwardt, *Catal. des mss de Berlin*, p. 294, cités par A. Bel, *La Djazya*, *J. A.*, 1903, I, p. 323-324).

[6] De la manière dont Bouriant a traduit (p. 11), il est impossible de savoir s'il n'a pas vu ici un nom propre de localité : «Amal Foq», malgré les traductions antérieures de Langlès (*loc. cit.*, p. 329) : «les cantons supérieurs»; et de Quatremère (préface de la traduction Bouriant, p. XII) : «le district supérieur». Il s'agit de la division de la ville de Fusṭâṭ en deux parties, indiquée plus loin par notre auteur avec les mêmes expressions que dans ce passage (I, p. 299). A la page 297, Maqrîzî nous parle aussi des papeteries qui se trouvaient près de Bâb el-Qanṭarah.

[7] P[1] : القسطاس.

[8] Ce pont se trouvait sur le canal des Banû Wâil, qui partait du Nil, près du Qaçr-el-Šam' pour aboutir au Birkat-el-Ḥabaš. Le nom du pont et du canal vient de la tribu d'Arabes qui habitait en cet endroit (voir pl. III, dans Casanova, *Histoire et description de la citadelle du Caire*, *M. M. F.*, VI). Ce pont fut construit en 725 H. (1325) sur l'ordre d'el-Nâçir Moḥammad ibn Qalâwûn (Maqrîzî, Bûlâq, II, p. 148). Il fut restauré dans la suite en 922 H. (1516) sous Qânçûh el-Gûrî (Iyâs, III, p. 62).

[9] Cette porte de Fusṭâṭ, qui tire son nom du pont des Banû Wâil, fut construite par Qarâqûš (Maqrîzî, Bûlâq, I, p. 347). Elle se trouvait à proximité du Qaçr-el-Šam', au bord du Nil, légèrement en amont du miqyâs. Je dois ajouter que M. Casanova a déclaré plus récemment (*Description*, *M. I. F.*, III, p. 315) que le plan publié par lui avec sa description de la citadelle (voir note précédente) était à modifier entièrement dans la partie qui s'étend de cette porte au Khalîj.

[10] Rien ne m'autorise à adopter ici la leçon de P[5] : خارج الرماية بمصر, suivie par Quatremère (*loc. cit.*, p. XII) : «en dehors du lieu de Misr, où l'on s'exerce à lancer des flèches».

[11] P[8], V, B[1], C[1], C[2] : الشرق; BM[1] : السوق.

[12] BM[1] : الآن.

[13] Cette hauteur, ainsi appelée depuis l'installation d'un observatoire par el-Afḍal ibn Badr el-Jamâlî, dominait au sud le Birkat-el-Ḥabaš. C'est la colline sur laquelle on voit actuellement des ruines de moulins à vent (cf. Van Berchem, *Une mosquée du temps des Fatimites*, *M. I. E.*, II, p. 613-614).

[14] Cf. Maqrîzî, Bûlâq, II, p. 443.

طرف [1] بركة الحبش [2] التى تلى [3] القرافة إلى نحو جامع أحمد بن طولون [4]
ثمّ دخل أمير الجيوش [5] بدر الجمالى إلى مصر فى سنة ستّ وستّين وأربعمائة [6]
وهذه المواضع [7] خاوية على عروشها خالية من سكّانها [8] وأنيسها قد أبادهم
الوبآء والتباب [9] وشتّتهم الموت والخراب ولم يبق بمصر إلّا بقايا من الناس كأنّهم
أموات قد اصفرّت وجوههم وتغيّرت سحنهم [10] من غلآء الأسعار [11] وكثرة الخوف من
العسكريّة وفساد طوآئف العبيد والملحيّة [12] ولم يجد من يزرع الأراضى ۞ هذا
والطرقات قد انقطعت برّا وبحرا إلّا بخفارة [13] وكلفة كبيرة وصارت القاهرة أيضا
يبابا [14] دائرة فأباح للناس من العسكريّة والملحيّة والأرمن وكلّ من وصلت قدرته
إلى عمارة أن يعمر ما شآء فى القاهرة ممّا خلا [15] من دور الفسطاط [16] بموت أهلها
فأخذ الناس فى هدم المساكن [17] ونحوها [18] بمصر وعمروا بها فى القاهرة وكان
هذا أوّل وقت اختطّ الناس فيه بالقاهرة ۞ ثمّ كان المنتبه بعد القضاعىّ
على الخطط والتعريف بها تلميذه أبو عبد الله محمّد بن بركات النحوىّ [19]
فى تأليف [20] لطيف نبّه فيه الأفضل أبا [21] القاسم [22] شاهنشاه بن أمير الجيوش

---

[1] Manque dans ms.

[2] Cf. Maqrîzî, Bûlâq, II, p. 152.

[3] Ms., L^2, V, C^1, C^2 : الذى يلى.

[4] Cf. Maqrîzî, Bûlâq, II, p. 265.

[5] Ms. : الجموس.

[6] Exactement le 28 Jumâdâ-l-Ûlâ (29 janvier 1074) (Ibn Muyassar, Paris, ms. 1688, f° 20 r°). — Il venait d'Acre, appelé en Égypte par el-Mustançir. — Cf. Sibṭ ibn el-Jauzî (Paris, ms. 1506, f° 145 v°-146 r°), qui mentionne également cette recrudescence de vie dans le pays. — Abû'l-Fidâ place son arrivée au Caire en l'année 467 (III, p. 235). — Cf. aussi Ibn Khallikân, I, p. 612; Ibn Khaldûn, IV, p. 64.

[7] V : وهى خاوية. — Manque dans ms., C^1, C^2.

[8] V : سا كنها.

[9] Ms. : النباب; P^2, C^1 : النياب; V : التباب.

[10] L^2 : تغيرت احوالهم وسحنهم.

[11] P^3 : الاسحار.

[12] Les troupes étaient composées de groupes presque indépendants les uns des autres, qui s'entendaient d'ailleurs peu souvent entre eux : sur les Malḥiyyah on peut voir Maqrîzî, II, p. 32. Les Arméniens avaient été amenés par leur compatriote Badr el-Jamâlî; ils disparurent des cadres de l'armée, ainsi que les nègres sous Saladin, qui les remplaça par les Kurdes et les Grecs (cf. Maqrîzî, I, p. 94).

[13] Les mêmes expressions se retrouvent sous la plume de Maqrîzî dans la biographie qu'il donne de Badr el-Jamâlî (I, p. 382-383).

[14] Ms., P^1 : تبابا; P^2 : بنابا; V : تبابا.

[15] Ms. : خلى.

[16] P^1 : الفسطاط.

[17] Ms., P^1, P^2, P^3, L^1, L^2, V, C^1, C^2 : الاماكن.

[18] Manque dans ms., V, C^1, C^2.

[19] Cf. Ibn Khallikân, IV, p. 411, note 2.

[20] P^1 : تاويل.

[21] BM^1, V, C^1, C^2 : ابو. — Cf. Ibn Khallikân, I, p. 612.

[22] Ms. : القسم.

بدر الجمالي على مواضع قد اغتصبت[1] وتملّكت بعد[2] ما كانت أجباساً[3]
ثمّ كتب الشريف محمّد بن إسماعيل[4] الجَوّانيّ كتاب النُقَط لمعجم[5] ما أُشكل
من الخطط فنبّه فيه على معالم قد جُهلت وآثار قد دثرت ۞ وآخر من كتب فى
ذلك القاضى تاج الدين محمّد بن عبد الوهّاب بن المتوّج كتاب إيقاظ المتغفّل
واتّعاظ المتأمّل[6] فى الخطط بيّن فيه مُجمل[7] أحوال مصر وخططها إلى أعوام
بضع[8] وعشرين وسبعمائة فدثر بعده[9] مُعظَم ذلك فى وبآء سنة تسع
وأربعين وسبعمائة[10] ثمّ فى وبآء سنة إحدى وستّين ثمّ فى غلآء سنة ستّ
وسبعين وسبعمائة ۞ وكتب القاضى محيى الدين عبد الله بن عبد الظاهر[11]
كتاب الروضة البهيّة[12] الزاهرة فى خطط المعزّيّة القاهرة ففتح فيه[13] بابا
كانت الحاجة داعية إليه[14] ثمّ تزايدت[15] العمارة من بعده فى الأيّام الناصريّة
محمّد بن قلاوون[16] بالقاهرة وضواحيها[17] إلى أن كادت[18] تضيق عن أهلها
حتّى حلّ بها وبآء سنة تسع وأربعين وسبعمائة[19]وسنة إحدى وستّين[20] ثمّ
غلآء سنة ستّ وسبعين فخربت بها عدّة أماكن فلمّا كانت الحوادث والمحن
من سنة ستّ[20] وثمانمائة دهمل الخراب القاهرة ومصر وعامّة الإقليم[21] وسأورد
من ذكر الخطط ما تصل إليه قدرتى إن شآء الله تعـ والله تعـ أعلم بالصواب

---

[1] Ms. : اغتصبت.
[2] Ms. : تملكت مصر بعد.
[3] Ms. : أحباسا.
[4] BM[1], BM[2], V, C[2] : اسعد ; B[1] : سعد. — Je suis ici la leçon de Ḥâǵî-Khalfah (III, p. 161 ; VI, p. 380) ; M. Brockelmann a adopté la lecture اسعد (*Ar. Litt.*, I, p. 366) d'après la note du début d'un manuscrit de Berlin (n° 9511, هجرة رسول الله).
[5] D'après Ḥâǵî-Khalfah (VI, p. 381). — BM[1], BM[2] : للعجم ; C[1] : بعجم.
[6] Je rétablis ce titre d'après Ḥâǵî-Khalfah, qui donne pourtant une fois : اتعاظ المتوسل (I, p. 516) ; mais donne la bonne leçon : I, p. 151. Tous les mss : اتعاظ المتأمل وايقاظ المتغفل. — P[1] : الاتعاظ.
[7] Manque dans ms.
[8] P[1] : اعوام بضع.
[9] P[1] : بعض.
[10] BM[1] : اربعائه.
[11] Cf. Casanova, *L'historien Ibn 'Abd-edh-Dhâhir* (*M. M. F.*, VI, p. 493).
[12] BM[1] : البهية.
[13] Ms., L[2], C[1], C[2] : منه. — Manque dans V.
[14] BM[1], BM[2] : له.
[15] C[2] : توالت.
[16] P[1], P[2], BM[2], B[1] : قلاون. Cf. Maqrîzî, II, p. 239, 304. Sur l'orthographe du nom, cf. *Corpus*, I, p. 87.
[17] BM[1], BM[2], V, C[2] : ظواهرها.
[18] Ms., L[2], L[3] : كانت.
[19-19] Manque dans BM[1], BM[2], V, C[2].
[20] Manque dans C[2].
[21] L[2], V, C[2] : الاقاليم.

CHAPITRE PREMIER.

ذكر طرف[1] من هيئة الأفلاك

[1] اعلم أنّ مصر لما كانت[2] قطعة من الأرض تعيّن قبل التعريف بموقعها من الأرض وتمييز موقع الأرض من الفلك أن أذكر طرفا من هيئة الأفلاك ثم أذكر صورة[3] الأرض وموقع الأقاليم منها وأذكر محلّ مصر من الأرض وموضعها من الأقاليم وأذكر حدودها واشتقاقها وفضائلها وعجائبها وكنوزها وأخلاق أهلها وأذكر نيلها وخلجانها وكورها ومبلغ خراجها وغير ذلك ممّا يتعلّق بها قبل الشروع فى ذكر خطط مصر والقاهرة

[2] فأقول علم النجوم ثلاثة أقسام الأوّل معرفة[4] تركيب الأفلاك[5] وكمّيّة الكواكب وأقسام البروج وأبعادها وعظمها وحركتها[6] ويقال لهذا القسم علم الهيئة ○ والقسم الثانى علم حلّ الزيج وعمل[7] التقويم ○ والقسم الثالث معرفة كيفيّة الاستدلال بدوران الفلك وطوالع البروج على الحوادث قبل كونها ويسمّى هذا القسم علم الأحكام والغرض هنا[8] إيراد نبذ من علم الهيئة تكون[9] توطئة لما يأتى ذكره

[3] اعلم أنّ الكواكب أجسام كرّيّات والذى أدرك منها الحكماء بالرصد ألف كوكب وتسعة وعشرون[10] كوكبا وهى على قسمين سيّارة وثابتة

---

[1] P^{18} : جمل.
[2] BM^1, BM^2 : انه لما كانت مصر.
[3] BM^1, BM^2 : صوب.
[4] BM^2 : علم معرفة.
[5] L^2 : الافلاك السبعة وهيئة الكواكب ; V : الافلاك السبعة.
[6] Ms. : عظم حركتها ; L^2 : حركاتها.
[7] V : علم عمل ; C^2 : علم.
[8] Ms. : من هنا ; BM^1, BM^2 : ههنا.
[9] Ms., C^1 : يكون.
[10] Ms., BM^1, BM^2, L^2, V, C^1, C^2 : تسعا وعشرين.

[4] فالسيّارة سبعة ٭ وهى ٭ زحل ٭ والمشترى ٭ والمرّيخ ٭ والشمس ٭ والزهرة ٭ وعطارد ٭ والقمر ٭ وقد نُظمت فى بيت واحد وهو

[كامل]

زحل شرى مرّيخه من شمسه فتزاهرت[1] بعطارد الأقمار[2]

[5] ويقال لهذه السبعة الخُنّس ٭ وقيل أنّها التى عناها الله سبحانه بقوله[3] فلا أُقسم بالخُنّس الجوار[4] الكُنّس ٭ والتى عناها بقوله[5] فالمدبّرات أمرًا ٭ وقيل لها الخنّس لاستقامتها فى سيرها ورجوعها ٭ وقيل لها الكنّس لأنّها تجرى فى البروج ثمّ تكنس أى تستتر[6] كما يكنس الظبى ٭ وقيل الكنّس والخنّس منها خمسة وهى ما سوى الشمس والقمر سُمّيت[7] بذلك من الانخناس[8] وهو الانقباض[9]

[6] وفى الحديث[10] الشيطان يوسوس للعبد فإذا ذكر الله خنس أى انقبض ورجع[11]

[7] فيكون الخنّس على هذا فى الكواكب بمعنى الرجوع وسُمّيت بالكنّس من قولهم كنس الظبى إذا دخل الكناس وهو مقرّه فالكنّس على هذا فى الكواكب بمعنى اختفائها[12] تحت ضوء[13] الشمس

---

(1) P4, P5, P7, P8, P9, P10, BM1, BM2, L1, C2 : فترهرت; P11 : فزهرة.

(2) P4, P5, P6, P8, P11, P10, P12, BM1, BM2, C2 : اقمار. Ce procédé de vers mnémoniques est fréquent en Orient : en voici un autre exemple, en persan, tiré du *Kitâb kachchâf içṭilaḥât el-funûn*, *Dictionary of the technical terms used in the sciences of the Musalmans*, edited... under the superintendence Sprenger and Lees (Calcutta, 1862):

هفت كوكب كه هست عالمرا
گاه زايشان نظام وگاه خلل
قمراست وعطارد وزهره
شمس ومريخ ومشترى وزحل

(3) *Coran*, LXXXI, 15.

(4) Tous les manuscrits que j'ai vus : الجواري.

(5) *Coran*, LXXIX, 5.

(6) BM2 : تسير.

(7) Ms. : وسميت.

(8) C2 : الاجناس.

(9) Dans la religion des Ismaïliens, quand le da'i voulait faire un prosélyte, il commençait par lui poser des questions sur des choses obscures, et notamment sur certains passages du Coran. Or, parmi les questions qu'il énumère, Maqrîzî nous cite celle-ci (I, p. 392) : ما الخنّس الكنّس. — Voir au sujet de ce rebroussement : Léon Gauthier, *Réforme du système astronomique de Ptolémée*, *J. A.*, 1909, II, p. 492.

(10) D'après Sa'îd ibn Jubeir. (Voir Râzî, *Tafsîr*, VIII, p. 772.)

(11) Cf. *Coran*, CXIV, 4-5; Bukhârî, II, p. 446 et seq.

(12) Manque dans V.

(13) P11, V, C1, C2 : صورة.

[8] ويقال لهذه الكواكب المتحيّرة لأنّها ترجع أحيانا عن سمت مسيرها[1] بالحركة الشرقيّة وتتبع الغربيّة فى رأى العين فيكون هذا الارتداد لها شبه التحيّر

[9] وهذه الأسماء التى لهذه الكواكب يقال أنّها[2] مشتقّة من صفاتها ۞ فزُحل مشتقّ من زَحَل فلان إذا أبطأ سُمّى بذلك لبطء[3] سيره[4] وقيل الزحل والزحيل الحقد وهو بزعمهم يدلّ على ذلك ۞ ويقال أنّه المراد فى قوله[5] تع والسماء والطارق وما أدراك ما الطارق النجم الثاقب ۞ والمشترى سُمّى بذلك لحسنه[6] كأنّه اشترى الحسن لنفسه[7] وقيل لأنّه نجم الشراء والبيع ودليل الربح والمال[8] فى قولهم[9] ۞ والمرّيخ مأخوذ من المرخ[10] وهو شجر يُحتكّ[11] بعض أغصانه ببعض فيُورى نارا سُمّى بذلك لاحمراره وقيل المرّيخ[12] سهم لا ريش له إذا رُمى[13] به لا يستوى فى ممرّه[14] وكذا المرّيخ فيه التواء كثير فى سيره ودلالته بزعمهم تشبه ذلك ۞ والشمس لمّا كانت واسطة بين ثلاثة كواكب علويّة لأنّهم من فوقها وثلاثة كواكب سفليّة لأنّهم من تحتها سُمّيت بذلك لأنّ الواسطة التى فى المخنقة[15] تُسمّى شمسة[16] ۞ والزهرة من الزاهر وهو الأبيض النيّر[17] من كلّ شى ۞ وعطارد هو النافذ[18] فى كلّ الأمور ولذلك يقال له أيضا الكاتب[19]

---

(1) BM^1 : سيرها.

(2) C^2 : تقال لها.

(3) Ms., BM^1, BM^2, V, C^2 : لبطو.

(4) Cf. *Lisân*, XIII, p. 322-323; *Tâj*, VII, p. 356. — Tout ce paragraphe se trouve presque textuellement dans Qalqaşandî, I, p. 373-374.

(5) D'après Ibn 'Abbâs. Cf. Qazwînî, I, p. 27. — *Coran*, lxxxvi, 1-3.

(6) C^2 : بحسنه.

(7) L^2 : بنفسه.

(8) Manque dans ms., V, C^2, C^3. — P^{11} : دليل المرّيخ فى قولهم.

(9) Cf. Pococke, *Specimen*, p. 106-107.

(10) Il semble que ce nom s'applique à des arbres différents suivant les contrées (cf. Dozy, *s. v.*). En tout cas, il s'agit toujours d'un arbre dont le bois s'enflamme par le frottement.

(11) P^{11} : يحرك.

(12) BM^2 : المرخ; L^2 : المرّيخ بينهم.

(13) L^2 : رق.

(14) Voir une signification différente donnée au mot مرّيخ dans *Lisân*, IV, p. 22.

(15) Ms., C^2 : الخميفة.

(16) Ms., P^4, P^6, P^8, P^{11}, L^2, L^3, B^2 : شمسية.

(17) P^4, P^{11}, C^2 : اليسير.

(18) P^4, P^6, P^{11}, L^2, C^2 : النادر; P^8 : النازل.

(19) D'après certains astrologues, le monde céleste formait un royaume, dont le soleil était le roi; la lune, le premier ministre, etc., Mercure y remplissait les fonctions de secrétaire (cf. Qazwînî, I, p. 23; *Merveilles*, p. 10; *Création*, II, p. 13, 51).

فإنّه [1] كثير التصرّف مع ما يقارنه ويلابسه من الكواكب ۞ والقمر مأخوذ من
القمرة وهى البياض والأقمر الأبيض [2] ۞ ويقال لزحل كَيْوان ۞ وللمشترى
بيل [3] والبرجيس [4] أيضا ۞ وللمرّيخ بَهْرام ۞ وللشمس مِهْر ۞ وللزهرة اناهيد [5]
وبيدخت [6] أيضا ۞ ولعطارد هرمس ۞ وللقمر ماه وقد جُمعت فى بيت [7] وهو [8]

[بسيط]

لا زلتَ تبقى وترقى للعُلَى [9] أبدا	ما دام [10] للسبعة الأفلاك أحكام
مهر وماه وكيوان وبيل [11] معا	وهرمس [12] وأناهيد [13] وبهرام

[10] ويقال لِما عدا هذه الكواكب السبعة من بقية نجوم [14] السماء [15]
الكواكب الثابتة سُمّيت بذلك لثباتها فى الفلك [16] بموضع واحد وقيل لبطء [17]
حركتها فإنّها تقطع [18] الفلك بزعمهم بعد كلّ ستّة [19] وثلاثين ألف سنة
شمسيّة مرّة واحدة

---

(1) Ms., L^{1}, C^{1} : لانه.

(2) Ces deux mots manquent dans C^{1}.

(3) Ne se trouve dans aucun ms. — Ms., P^{2}, P^{8}, P^{11}, L^{3} : تير; P^{2}, P^{6}, P^{7}, BM^{1}, L^{1}, V, B^{2} : تير; BM^{2} : تَيِّر; L^{2} : سير; C^{1} : شير; C^{2} : تير. — C'est M. Nallino, professeur à l'Université de Palerme, qui m'a conseillé d'adopter cette leçon, la corruption de بيل, nom syriaque de Jupiter (cf. Bîrûnî, p. 192) en تير étant facile, surtout de la part de copistes connaissant l'existence d'un mot persan تير désignant une des planètes. — Cf. *Lexicon syriacum auctore Hassano Bar Bahlule*, edidit R. Duval, fasc. II, col. 383.

(4) Samachschari, p. 6 : برجيس. — Ms., P^{11} : البرجيس; P^{2}, BM^{2} : البوجيس; P^{6} : البرخيس; P^{8} : الترخيس; BM^{1} : البرحس; L^{1} : البرخيس; L^{2}, C^{1} : البرحس.

(5) Samachschari, p. 6 : باهيد. De même, Bîrûnî, p. 192. — Ms., P^{11}, L^{1}, L^{3} : اباهند; P^{2}, BM^{2} : اناهيد; P^{6}, P^{8}, L^{2}, V, C^{1} : اباهيد; BM^{1} : انا هند; C^{2} : اباهيد.

(6) Je tiens à remercier M. Nallino, qui m'a fourni cette lecture, ce qui m'a permis de retrouver ce mot dans *Hassan Bar Bahlule*, éd. R. Duval, fasc. II, col. 382. — Ms., P^{6}, P^{8}, L^{2}, C^{1} : سدخت; P^{2}, C^{2} : بيدخت; BM^{2} : تندخت; L^{1} : بيدخت; B^{2} : بيدخت.

(7) P^{11} : بيتين.

(8) Manque dans ms., V, C^{1}, C^{2}.

(9) Ms., BM^{1}, BM^{2}, V, C^{1}, C^{2} : للعلا.

(10) Manque dans P^{8}.

(11) Cf. note 3. — Ms., P^{2}, P^{8}, P^{11}, L^{1}, L^{3} : تير; P^{3}, P^{5}, P^{6}, P^{8}, P^{10}, P^{11}, P^{14}, P^{16}, P^{17}, P^{18}, BM^{1}, BM^{2}, L^{2}, V, B^{1}, B^{2} : تير; P^{9} : شر; P^{15}, C^{1} : شير; C^{2} : تير.

(12) B^{1} : وهوه سرر.

(13) Ms., P^{2}, P^{11}, P^{14}, P^{15}, L^{1}, L^{2}, L^{3} : اباهند; P^{5}, P^{6}, BM^{2} : اناهيد; P^{8} : اناهيد; P^{9} : اناهند; P^{17}, P^{18}, C^{2} : اباهيد; BM^{1} : اباهيد; V : اناهند; C^{1} : باهند.

(14) Ms., C^{1} : النجوم.

(15) Manque dans ms., BM^{2}, C^{1}.

(16) P^{2} : العلل.

(17) Ms., BM^{1}, BM^{2}, L^{2}, V, C^{1}, C^{2} : لبطو.

(18) P^{2} : مقطع.

(19) Ms., BM^{2}, C^{1} : ست.

[11] ولكلّ كوكب من الكواكب السيّارة فلك من الأفلاك يخصّه والأفلاك أجسام كريّات مشفّات [1] بعضها [2] فى جوف بعض وهى تسعة أقربها إلينا فلك القمر ○ وبعده فلك عطارد ○ ثمّ فلك الزهرة ○ وبعده فلك الشمس ○ وفوقه فلك المرّيخ ○ ثمّ فلك المشترى ○ وفوقه فلك زحل ○ ثمّ فلك الثوابت وفيه كلّ كوكب يُرى فى السمآء سوى السبعة السيّارة ○ ومن فوق فلك الثوابت الفلك المحيط وهو الفلك التاسع ويسمّى الأطلس [3] وفلك الأفلاك وفلك الكلّ ○ وقد اختُلف فى الأفلاك ○ فقيل هى السموات ○ وقيل بل السموات [4] غيرها ○ وقيل هى كريّة ○ وقيل غير ذلك ○ وقيل الفلك الثامن هو الكرسىّ والفلك التاسع هو العرش [5] ○ وقيل غير ذلك ○ وهذا الفلك التاسع دآئم الدوران كالدولاب [6] ويدور فى كلّ أربع [7] وعشرين ساعة مستوية [8] دورة واحدة ○ ودورانه يكون أبدا من المشرق إلى المغرب ويدور بدورانه جميع الأفلاك الثمانية وما حوته [9] من الكواكب دورانا حركته قسريّة [10] لإدارة التاسع لها وعن حركة التاسع المذكورة [11] يكون الليل والنهار فالنهار مدّة بقآء الشمس فوق أفق الأرض والليل مدّة غيبوبة الشمس تحت أفق الأرض

[12] وفلك الكواكب الثابتة [12] مقسوم باثنى عشر قسما كحُجَر [13] البطّيخة كلّ قسم منها يقال له [14] برج ○ وهى ○ الحَمَل ○ والثور ○ والجوزآء ○ والسرطان ○ والأسد ○ والسنبلة ○ والميزان ○ والعقرب ○ والقوس ○ والجدى ○ والدلو [15]

---

[1] Ms., P^{4}, P^{6}, P^{7}, P^{11}, BM^{1}, L^{1}, L^{2}, C^{1}, C^{2} : مشتقات ; P^{9} : مسقات ; V : مسعات ; B^{1} : مشقات.

[2] Ms., P^{4}, P^{6}, P^{9}, P^{11}, L^{1}, C^{1} : جوفها.

[3] Cette neuvième sphère est ainsi nommée «l'unie», parce qu'elle ne renferme aucun astre (Qazwînî, I, p. 17). — Telle est la disposition des sphères la plus communément adoptée (cf. Léon Gauthier, *Réforme du système astronomique de Ptolémée*, *J. A.*, 1909, II, p. 488, n. 6 et p. 489, n. 4); voir d'autres théories dans *Avertissement*, p. 18-19.

[4] Manque dans V. — Cf. *Création*, I, p. 72.

[5] Sur le trône et le siège, voir *Création*, I, p. 152.

[6] Voir paragraphe 13 de ce chapitre.

[7] V : اربعة.

[8] P^{9} : ستوى ; C^{1} : سنوية.

[9] L^{1} : فوقه ; C^{1} : جلته.

[10] P^{9} : قشرية ; L^{1} : بسوية.

[11] C^{1} : المذكور.

[12] P^{9} : الثامنة.

[13] Ms. : كحجرة ; V, C^{1}, C^{2} : كحجرة.

[14] P^{6}, C^{1} : مقابله.

[15] Ms., P^{4}, P^{6}, P^{7}, P^{9}, L^{1}, L^{2}, V, C^{1} : الدالى.

۞ والحوت[1] ۞ وكلّ برج من هذه البروج الاثنى عشر مقسوم بثلاثين قسما يقال لكلّ قسم منها درجة ۞ وكلّ درجة من هذه الثلاثين مقسومة[2] بستّين قسما يقال لكلّ قسم منها دقيقة ۞ وكلّ دقيقة من هذه الستّين مقسومة بستّين يقال لكلّ قسم منها ثانية وهكذا إلى الثوالث والروابع والخوامس إلى الثوانى عشر وما فوقها من الأجزآء ۞ وكلّ ثلاثة بروج تُسمّى فصلا فالزمان على ذلك أربعة[3] فصول ۞ وهى ۞ الربيع ۞ والصيف ۞ والخريف ۞ والشتآء ۞ وجهات الأقطار أربع[4] الشرق ۞ والغرب[5] ۞ والشمال ۞ والجنوب ۞ والأركان أربعة ۞ النار ۞ والهوآء[6] ۞ والمآء ۞ والتراب ۞ والطبآئع أربع[7] الحرارة ۞ والبرودة ۞ والرطوبة ۞ واليبوسة ۞ والأخلاط أربعة[8] ۞ الصفرآء ۞ والسودآء ۞ والبلغم ۞ والدم ۞ والرياح أربع[9] ۞ الصبا ۞ والدبور ۞ والشمال ۞ والجنوب ۞ فالبروج منها ثلاثة ربيعيّة صاعدة فى الشمال زآئدة النهار على الليل ۞ وهى الحمل ۞ والثور ۞ والجوزآء ۞ وثلاثة صيفيّة هابطة فى الشمال آخذة الليل من النهار ۞ وهى السرطان ۞ والأسد ۞ والسنبلة ۞ وثلاثة خريفيّة هابطة فى الجنوب زآئدة الليل على النهار ۞ وهى ۞ الميزان ۞ والعقرب ۞ والقوس ۞ وثلاثة شتويّة صاعدة فى الجنوب آخذة النهار من الليل[10] وهى الجدى ۞ والدلو ۞ والحوت

[13] والفلك المحيط كما تقدّم[11] دآئم الدوران كالدولاب يدور أبدا[12] من المشرق إلى المغرب فوق الأرض ومن المغرب إلى المشرق تحتها فيكون دآئما نصف الفلك وهو ستّة بروج بمائة[13] وثمانين[14] درجة فوق[15] الأرض ونصفه الآخر وهو

---

(1) Sur les signes du zodiaque, cf. Yâqoût, I, p. 35; C. H. Schier, *Globus coelestis arabicus*, p. 28; Schjellerup, *Description des étoiles fixes*, p. 124; Qalqashandî, I, p. 375.

(2) Ms., C[1] : مقسوم.

(3) BM[1] : اربع.

(4) Tous les mss que j'ai vus : اربعة.

(5) Ms., C[1] : المشرق والمغرب.

(6) Ms.: الهوى.

(7) BM[2], V, C[2] : اربعة.

(8) Cf. *'Uyûn-el-Akhbâr*, IV, p. 450.

(9) V, C[2] : اربعة. — Cf. Bîrûnî, p. 340-341.

(10) B[2] : الليل من النهار.

(11) Voir paragraphe 11 de ce chapitre.

(12) P[2] : زايدا.

(13) V : مايه.

(14) BM[2] : ثلاثين.

(15) فوق ... درجة répété deux fois dans ms.

ستّة بروج بمائة[1] وثمانين درجة تحت الأرض وكلّما طلعت من أُفق المشرق[2]
درجة من درجات الفلك التى عدّتها ثلاثمائة وستّون درجة غربت نظيرتها فى
أُفق المغرب من البرج السابع فلا يزال دائما ستّة بروج طلوعها بالنهار وستّة
بروج طلوعها بالليل ۞ والأُفق عبارة عن الحدّ الفاصل[3] من الأرض بين[4] المرئىّ
والخفىّ من السماء ۞ والفلك يدور على قطبين[5] شمالىّ وجنوبىّ كما يدور الحُقّ على
قطبىّ المَخْرَطة[6] ويقسم الفلك خطّ من دائرة تقسمه[7] بنصفين[8] متساويَين
بعدها[9] من كِلَىّ[10] القطبين[11] سواء[12] ۞ وتُسمّى هذه الدائرة دائرة معدّل النهار
[13]فهى تقاطع فلك البروج ودائرة فلك البروج تقاطع دائرة معدّل النهار[13]
ويميل نصفها إلى الجانب الشمالىّ بقدر أربع وعشرين درجة[14] تقريبا وفى هذا
النصف قسمة[15] البروج الستّة الشمالية وهى من أوّل الحمل إلى آخر السنبلة
ويميل نصفها الثانى عنها إلى الجنوب بمثل ذلك وفيه قسمة[15] البروج الجنوبية وهى
من أوّل برج الميزان إلى آخر برج الحوت وموضع مقاطع هاتين الدائرتين أعنى
دائرة معدّل النهار ودائرة فلك البروج من الجانبين هما نقطتا[16] الاعتدالين أعنى
رأس الحمل ورأس الميزان ۞ ومدار الشمس والقمر وسائر النجوم على محاذاة[17] دائرة
فلك البروج دون دائرة معدّل النهار وتمرّ الشمس على دائرة معدّل النهار عند

---

[1] V : مايه.

[2] Ms., V : الشرق ; P^{10} : الشمس.

[3] P^{11} : الحاصل ; C^{2} : الفاصل.

[4] V : بين الارض وبين.

[5] L^{1} : قطعين.

[6] Ms., P^{4}, C^{1} : المخرفة ; P^{6}, P^{10} : المخرقه ; P^{8} : المحقفله ; L^{1} : المخرقة ; V, C^{2} : المخرقه. — Bouriant a traduit (p. 17) : « comme tourne la meule soutenue par deux supports ». Je pense qu'il faut voir dans cette comparaison une allusion à la manière dont travaillaient les tourneurs : le procédé n'a d'ailleurs pas varié. Le bois à tourner est introduit et serré entre deux pivots, et l'ouvrier promène son ciseau, qu'il dirige du pied droit, sur le bois auquel il imprime un vif mouvement de rotation au moyen d'un archet. Il faut donc traduire : « comme tourne la boîte sur les deux pivots du tour ». Voir, d'ailleurs, *Prairies*, I, 191 ; Dimašq, 27.

[7] Ms., C^{1} : بقسمه.

[8] V, C^{2} : نصفين.

[9] C^{2} : بعدها.

[10] P^{4}, BM^{1} : كلا.

[11] P^{6}, V, C^{2} : القطعتين ; L^{1} : القطيعتين.

[12] Ms. : سواه ; L^{1} : سودا ; V, C^{2} : سواد.

[13-13] Manque dans P^{4}, P^{6}, P^{10}, C^{2}.

[14] C^{2} : سنة.

[15] P^{8}, BM^{1}, BM^{2} : قسمت.

[16] C^{2} : مقتطعتا.

[17] L^{1} : حاذاة ; L^{2} : محاذات.

حلولها بنقطتى الاعتدالين فقط لأنّها موضع مقاطع الدآئرتين وهذا هو خطّ الاستوآء الذى لا يختلف فيه الزمان بزيادة [1] الليل على النهار [2] ولا النهار على الليل [2] لأنّ ميل الشمس عنه إلى كِلَىْ الجانبين الشمالىّ والجنوبىّ سوآء فالشمس تدور الفلك وتقطع الاثنى عشر برجا فى مدّة ثلاثمائة وخمسة وستّين يوما وربع يوم بالتقريب [3] وهذه هى مدّة السنة الشمسيّة وتقيم فى كلّ برج ثلاثين يوما وكسرا من يوم فتكون أبدا بالنهار ظاهرة فوق الأرض وبالليل بخلاف ذلك وإذا حلّت [4] فى البروج [5] الستّة الشماليّة التى هى الحمل والثور والجوزآء والسرطان والأسد والسنبلة فإنّها تكون مرتفعة فى الهوآء [6] قريبة من سمت رؤسنا وذلك زمن فصل الربيع وفصل الصيف وإذا حلّت فى البروج [7] الجنوبيّة وهى الميزان والعقرب والقوس والجدى والدلو [8] والحوت كان فصل الخريف وفصل الشتآء وانحطّت الشمس وبعدت عن سمت الرؤس

[14] وزعم [9] وهب بن منبّه [10] أنّ أوّل ما خلق الله تعـ من الأزمنة الأربعة الشتآء فجعله باردا رطبا وخلق الربيع فجعله حارّا رطبا وخلق الصيف فجعله [11] حارّا يابسا وخلق الخريف باردا يابسا

[15] وأوّل الفصول عند أهل زماننا الربيع فيكون فصل الربيع عند ما تُنقَل [12] الشمس من برج الحوت

---

(1) الجنوبى ... الليل manque dans B[1].

(2-2) Manque dans V.

(3) L[2] : التقريب.

(4) Ms., P[6], P[8] : دخلت.

(5) V : بالبروج.

(6) Ms., L[2], C[3] : الهوى.

(7) V ajoute : الستة.

(8) Ms., P[6], P[8], P[9], P[11], L[2], C[2], C[3] : الحال.

(9) Les paragraphes 14 à 17 manquent dans P[6], P[11].

(10) Voir une tradition du même personnage sur ce sujet dans *Création*, I, p. 139-140. — Sur Wahb, on peut consulter : Ṭabarî, 3e série, p. 2494; *Prairies*, V, p. 462-463; *Fihrist*, I, p. 22; Ibn Qutaibah, p. 233; Ibn Khallikân, III, p. 672; *Prolégomènes*, II, p. 208 (date erronée dans la note de de Slane); Sprenger, *Das Leben*, III, p. cxi; Wüstenfeld, *Geschichtschreiber*, no 16; Lidzbarski, *De propheticis quæ dicuntur legendis arabicis*, p. 44-54; Huart, *Wahb b. Monabbih et la tradition judéo-chrétienne au Yémen*, *J. A.*, 1904, II, p. 331-350. — Par suite d'une confusion populaire, une porte de Tlemcen aurait reçu le nom de ce compagnon du Prophète, alors qu'il s'agit d'un saint tlemcénien, Sidi Wahhab (cf. W. et G. Marçais, *Les monuments arabes de Tlemcen*, p. 11, note 2, p. 14, 115, 132; *J. A.*, 1909, II, p. 357-358).

(11) Manque dans ms., BM[1], BM[2], C[2].

(12) C[2] : عندما ينقل.

[16] وقد اختلف [1] القدماء فى البداية من [2] الفصول فمنهم من اختار فصل الربيع وصيّره أول السنة [3] ومنهم من اختار تقديم الانقلاب الصيفى [3] ومنهم من اختار تقديم الاعتدال الخريفى ومنهم من اختار تقديم الانقلاب [4] الشتوى

[17] فإذا [5] حلّت أوّل جزء من برج الحمل استوى الليل والنهار واعتدل الزمان وانصرم الشتاء وحلّ [6] الربيع وطاب الهواء [7] وهبّ النسيم وذاب الثلج وسالت الأودية ومدّت [8] الأنهار فيما عدا مصر ونبت العشب وطال الزرع ونما الحشيش وتلألأ الزهر وأورق الشجر وتفتّح النَور واخضرّ وجه الأرض ونتجت البهائم ودرّت الضروع وأخرجت الأرض زخرفها وأزينت وصارت كصبية [9] شابّة قد تزيّنت للناظرين

[18] ولله درّ القائل وهو الحافظ جمال الدين يوسف بن أحمد [10] اليغمورى [11]

[كامل]

واستنشقوا لهوآء [12] الربيع [13] فإنّه	نعم الصديق [14] وعنده ألطان
يُغذى الجسوم نسيمه [15] فكأنّه	روح حواها [16] جوهر شفّان

[19] وقال [17] ابن قتيبة [18] ومن ذلك الربيع يذهب [19] الناس إلى أنّه الفصل

---

[1] Ce passage est tiré de *Tanbîh*, p. 16.

[2] P^{1} : البداية قبل من.

[3-3] Manque dans ms., P^{4}, P^{13}, V, B^{1}, C^{2}.

[4] Ms. : الاعتدال.

[5] Voir une description semblable des saisons dans Qalqashandî, I, p. 522. Maqrîzî s'est certainement servi des mêmes sources que cet auteur.

[6] C^{2} : دخل.

[7] Ms., L^{2} : الهوى.

[8] P^{4} : قدمت.

[9] C^{1} : كهية.

[10] Ces deux mots manquent dans L^{2}, V, C^{1}, C^{2}. — Sur ce personnage, mort en 673 H. (1274), cf. *Manhal*, I, II, p. 125.

[11] Ms., P^{8}, P^{11}, P^{13}, P^{14}, L^{2}, B^{1} : اليعمورى ; BM^{1}, BM^{2} : المعمورى.

[12] Pour لهوآء, à cause de la mesure. — Ms., P^{14} : الهوى ; P^{8} : هوا ; BM^{1} : بهوى ; BM^{2}, V, C^{2} : لهوى.

[13] P^{14} : النسيم.

[14] P^{8}, P^{14} : النسيم.

[15] P^{14} : يغذى النسيم جسومنا.

[16] P^{14}, P^{13}, B^{2} : هواها.

[17] Ce paragraphe manque dans P^{4}, P^{13}.

[18] Cf. BROCKELMANN, *Ar. Litt.*, I, p. 121. — Depuis 1902, M. Brockelmann a continué la publication du *Kitâb 'Uyûn el-Akhbâr* dans les *Beihefte z. Band.* XVII, XIX et XXI, de *Z. A.* — De Goeje a publié en 1904 le *Kitâb el-Si'r wa'l-Su'arâ* (cf. *J. A.*, 1904, II, p. 523).

[19] C^{2} : فذهب.

الذى يتبع الشتآء ويأتى فيه النَور والورد ولا يعرفون الربيع غيره والعرب تختلف فى ذلك فمنهم من يجعل الربيع الفصل الذى تُدرك فيه الثمار وهو الخريف وفصل الشتآء بعده ثمّ فصل الصيف بعد الشتآء وهو الوقت الذى تدعوه العامّة الربيع ثمّ فصل القيظ[1] وهو الذى تدعوه العامّة الصيف ومن العرب من يُسمّى الفصل الذى تُدرك فيه الثمار وهو الخريف الربيع الأوّل ويسمّى الفصل الذى يتلو الشتآء ويأتى فيه الكمام[2] والنَور[3] الربيع الثانى[4] وكلّهم مجتمعون[5] على أن الخريف هو الربيع[6]

[20] فإذا حلّت[7] الشمس آخر برج الجوزآء وأوّل برج السرطان تناهى طول النهار وقصر الليل وابتدأ نقص النهار وزيادة الليل وانصرم فصل الربيع ودخل فصل الصيف فاشتدّ الحرّ وحمى الهوآء[8] وهبّت السمآئم ونقصت المياه إلّا بمصر ويبس العشب واستحكم الحبّ وأُدرك حصاد الغلال[9] ونضجت الثمار وسمنت البهآئم واشتدّت قوّة[10] الأبدان ودرّت أخلاف[11] النَعَم وصارت الأرض كأنّها عروس فإذا بلغت آخر برج السنبلة وأوّل برج الميزان تساوى الليل والنهار مرّة ثانية وأخذ الليل فى الزيادة والنهار فى النقصان وانصرم[12] فصل الصيف ودخل فصل الخريف فبرد الهوآء[13] وهبّت الرياح وتغيّر الزمان وجفّت الأنهار وغارت العيون واصفرّ ورق الشجر وصُرمت الثمار ودُرست البيادر وخُزن[14] الحبّ وفنى العشب واغبرّ[15] وجه الأرض إلّا بمصر وهزلت البهآئم وماتت[16] الهوامّ وانجحرت[17] الحشرات وانصرف الطير والوحش يريد البلاد الدافئة[18] وأخذ

(1) BM1 : القيظا.
(2) Ms., P2, P3, P11, BM2, L1, L2, B1, C1, C2 : الكاة; P5, P6, BM1, L3, V : الكاة.
(3) C1 : التور; C2 : التورا.
(4) Manque dans L1.
(5) BM1, BM2, C2 : مجمعون.
(6) Ce fait est signalé par Bîrûnî, p. 325.
(7) P5 : دخلت.
(8) Ms., L2 : الهوى.
(9) L1 : الغلات.
(10) V : قوى.
(11) Ms. : اخلاف; C1 : احلام.
(12) B1 : انصرف.
(13) Ms. : الهوى.
(14) P2 : احتوت; P3 : حزن; BM1, BM2 : احتوت; L1 : احتوز; L2, C2 : حزن.
(15) Ms. : اغبر.
(16) Ms., BM2 : مات.
(17) Ms. : انجحرت.
(18) Ms. : الخافية.

الناس يختزنون القوت للشتآء وصارت الدنيا كأنّها امرأة كهلة[1] قد أدبرت وأخذ شبابها يُوَلّى[2]

[21] ولله در القآئل وهو الإمام عزّ الدين أبو الحسن أحمد بن علىّ بن معقل الأزدىّ المُهلّبىّ الحمصىّ حيث يقول[3]

[بسيط]

لله فصل الخريف المستلذّ به … برد الهوآء[4] لقد[5] أبدى لنا عجبا
أضحى إلى الأرض[6] من[7] أوراقه ذهبا … والأرض من شأنها أن تُهدِىَ الذهبا

وقال[8] [منسرح]

لله فصل الخريف فصلا … رقّت حواشيه فهو رآئق
فالمآء يجرى من قلب سال[9] … والدمع يبدو بوجه عاشق
فبرد هذا ولون هذا … يلذّه[10] ذآئق ورامق[11]

وقال[12] [وافر]

أتى[13] فصل الخريف[14] بكلّ[15] طيب … وحسن مُعجب[16] قلبا وعينا
أرآنا[17] الدوح[18] مصفرّا نضارا[19] … وصاغ المآء مبيضا لجينا[20]
فأحسن[21] كلّ إحسان إلينا … وأنعم كلّ إنعام علينا

---

(1) Ms., P^{11}, BM^{1}, BM^{2}, L^{2}, V, C^{1} : كهلا.
(2) C^{2} : يؤال.
(3) Ms., L^{1}, L^{2}, V, C^{1}, C^{2} : وهو الامام المهلبى ; P^{4} : لله در الامام عز الدين ابى..... ; BM^{1}, BM^{2} : المرهلى ; L^{3} : المرهلبى. — Je n'ai pu trouver aucun renseignement sur ce personnage.
(4) Ms. : الهوى.
(5) P^{15} : فلقد.
(6) P^{5}, P^{11}, L^{1}, L^{2}, C^{1} : الروض.
(7) Manque dans L^{1}.
(8) P^{4}, P^{8}, L^{2}, C^{1} : قال عاشق ; P^{11} : قال آخر.
(9) P^{15}, P^{16}, L^{1} : سايل.
(10) C^{1} : بلذة.
(11) P^{5}, P^{9}, BM^{1}, BM^{2}, L^{2}, B^{2} : رامق ; P^{4}, P^{13} : رايق. — Ce vers manque dans L^{1}.
(12) P^{8}, P^{13}, C^{1} : قال آخر.
(13) L^{1} : انا.
(14) P^{14} : الربيع.
(15) P^{5}, P^{7}, L^{1}, L^{2}, V, C^{1}, C^{2} : وكل.
(16) Ms. : بعجب ; P^{11} : تعجب.
(17) P^{14}, B^{2} : امر.
(18) P^{14} : الروح ; B^{2} : بالدوح.
(19) P^{8} : مضرا.
(20) Ce vers manque dans P^{4}, P^{11}.
(21) P^{8}, BM^{2} : فاحوى ; P^{5} : فاجرا ; P^{14}, P^{16}, B^{1}, B^{2} : فاجرى.

[22] وقال[1] آخر يذمّ الخريف [كامل]

خذ فى التدثّر[2] فى الخريف فإنّه	مستوبل[3] ونسيمه[4] خطّان
يجرى مع الأجساد جرى حياتها[5]	كصديقها ومن الصديق يخان

[23] وقال آخر [كامل]

يا عائبا[6] فصل الخريف[7] وغائبا	عن فضله فى ذمّه[8] لزمانه
لا شيء ألطف[9] منه عندى موقعا	أبدا يُعرّى الغصن[10] من قصانه[11]
وتراه يفرش تحته أثوابه	فالعجب لرأفته وفرطا[12] حنانه[13]
وألذّ ساعات الوصال[14] إذا دنا	وقت الرحيل وحان حين[15] أوانه

[24] فإذا حلّت[16] الشمس آخر برج[17] القوس وأوّل برج الجدى تناهى طول الليل وقصر النهار وأخذ النهار فى الزيادة والليل فى النقصان وانصرم[18] فصل الخريف وحلّ[19] فصل الشتآء واشتدّ البرد وخشن[20] الهوآء[21] وتساقط ورق الشجر ومات أكثر النبات وغارت الحيوانات فى جوف الأرض وضعف قُوَى الأبدان وعرى وجه الأرض من الزينة ونشأت الغيوم وكثرت الأنداء وأظلم الجوّ وكلح وجه الأرض إلا بمصر وامتنع الناس من التصرّف وصارت الدنيا كأنّها عجوز هرمة[22] قد دنا منها الموت فإذا بلغت آخر برج الحوت وأوّل برج الحمل عاد

---

[1] Cette phrase et les deux vers qui suivent manquent dans P^{6}, P^{13}, C^{1}. On peut les lire dans Qalqachandî, I, p. 528.

[2] L^{1} : التدبر. *Sic* dans Qalqachandî.

[3] P^{13} : مسترسل.

[4] L^{1} : تسليمه.

[5] Qalqachandî : يجرى مع الايام جرى نفاقها.

[6] C^{1} : عاينا.

[7] P^{6}, P^{13}, V, C^{2}, C^{3} : الربيع.

[8] C^{1} : ذمة.

[9] C^{1} : الف.

[10] P^{1} : للحس ; P^{17} : الغصت ; P^{18} : الدوح.

[11] Ms., P^{4}, P^{6}, P^{5}, P^{8}, P^{10}, P^{11}, P^{13}, P^{17}, P^{18}, L^{2}, V, C^{3} : اغصانه ; P^{13} : قضبانه ; C^{1} : اعضايه. — Ce vers manque dans L^{2}.

[12] B^{2} : فيض.

[13] P^{4}, P^{6}, P^{7}, P^{8}, P^{9}, P^{11}, P^{13}, P^{16}, P^{17}, BM^{1}, C^{2}, C^{3} : جنانه.

[14] P^{18} : ولو اشعات الوصال دنوه ; P^{16}, B^{2} : والرضا العضال.

[15] P^{18} : وقت ; P^{5} : الرحيل وحين دنا اوانه.

[16] P^{11}, L^{1}, L^{2}, C^{2}, C^{3} : دخلت.

[17] Manque dans ms., C^{1}.

[18] BM^{1} : انصرف.

[19] L^{2}, V : دخل.

[20] C^{1} : حسن.

[21] Ms. : الهوى.

[22] Manque dans C^{2}, C^{3}. — Ms., V : عجوز وقد.

الزمان كما كان[1] عام أوّل وهذا دأبه[2] ذلك[3] تقدير العزيز العليم ۞ وتدبير الخبير الحكيم ۞ لا إله إلّا هو

[25] وقد شبه[4] بطلميوس[5] فصل الربيع بزمان الطفوليّة وفصل الصيف بالشباب والخريف بالكهولة والشتآء بالشيخوخة[6]

[26] وعن حركة الشمس وتنقّلها فى البروج الاثنى عشر المذكورة تكون أزمان السنة وأوقات اليوم من الليل والنهار وساعاتهما وعن حركة القمر فى البروج الاثنى عشر تكون الشهور القمريّة والسنة القمريّة فالقمر يدور البروج الاثنى عشر ويقطع الفلك كلّه فى مدّة ثمانية وعشرين يوما وبعض يوم ويقيم فى كلّ برج يومين وثلث يوم بالتقريب ويقيم فى كلّ منزلة من منازل القمر الثمانى[7] والعشرين منزلة يوما وليلة فيظهر عند إهلاله من ناحية الغرب[8] بعد غروب جرم الشمس ويزيد نوره فى كلّ ليلة قدر نصف سُبع حتّى يكمل نوره ويمتلئ[9] فى ليلة الرابع عشر من إهلاله[10] ثمّ يأخذ من الليلة الخامسة عشر فى النقصان فينقص من نوره فى كلّ ليلة نصف سُبع كما بدا[11] إلى أن يُمحق نوره فى آخر ثمانية وعشرين يوما من إهلاله ويمرّ فى هذه المدّة منذ

---

(1) Ces deux mots manquent dans V.

(2) Ms., C² : داب.

(3) Manque dans ms., BM¹, BM², C¹.

(4) Tiré de *Tanbîh*, p. 16.

(5) V : بطلميوس. — J'adopte l'orthographe la plus fréquente : on trouve بطلميوس dans Qazwînî (I, p. 17), Bîrûnî (p. 9); on lit ابطلميوس dans le même passage du *Tanbîh*, p. 16. Sur Ptolémée, on peut consulter Steinschneider, *Die arab. Uebersetzungen a. d. Griechischen*, *Z. D. M. G.*, L, p. 199 et seq. — On lit dans la chronique d'Ibn Kaṯîr (Paris, ms. 1815, f° 12) que Ptolémée, auteur de l'*Almageste*, était un roi de l'Inde (أحد ملوك الهند); dans l'histoire abrégée d'Ibn Zûlâq (Paris, ms. 1816, f° 7) on trouve la liste suivante de ses ouvrages صاحب الرصد والمساحة والحساب وهو صاحب كتاب تركيب الأفلاك وحركة الشمس والقمر والكواكب المتحرّكة والثابتة وصورة فلك البروج وله صفة الامم الذين يعمرون الأرض وكتاب الثمرة فى علوم النجوم وتسطيح الأكرة — Ibn Khurdâdhbeh dit avoir traduit en arabe la description générale de la terre de Ptolémée (trad., p. 1). — Cf. aussi Kisal-Ostrup, p. 191; Seyffa, *Die Geographie des Ptolemäus bei den Arabern* (*Verhandlungen d. 5 intern. Orientalisten congr.*, II, 1, p. 19).

(6) V, C² : الشيوخة.

(7) Les mss portent : الثمانية.

(8) BM¹, BM² : المغرب.

(9) P¹ : يميل ; BM¹ : يمتلا.

(10) L² : اهله.

(11) Ms. : بدى.

يفارق الشمس ويبدو فى ناحية الغرب[1] وإلى أن يجامعها بثمان[2] وعشرين منزلة ۞ وهى ۞ الشَرَطان[3] ۞ والبُطَين ۞ والثُرَيّا ۞ والدَبَران ۞ والهَقْعة[4] ۞ والهَنْعة ۞ والذِراع ۞ والنَثْرة ۞ والطَرْف ۞ والجَبْهة[5] ۞ والزُبْرة ۞ والصَرْفة ۞ والعَوّاء ۞ والسِماك ۞ والغَفْر[6] ۞ والزُبانَى[7] والإكْليل ۞ والقَلب ۞ والشَولة ۞ والنعآئم ۞ والبلدة ۞ وسَعْد الذابح ۞ وسَعْد بُلَع ۞ وسعد السُعود ۞ وسعد الأَخْبِية ۞ والفَرْغ المقدّم ۞ والفَرْغ المؤخّر[8] ۞ وبطن الحوت ۞ ولحساب ذلك كُتُب موضوعة وفيما ذكرناهُ[9] كفاية والله يعلم وأنتم لا تعلمون[10]

CHAPITRE II.

ذكر صورة الأرض وموقع[11] الأقاليم منها

[1] ولمّا تقدّم من القول فى الأفلاك ما يتبيّن[12] به لمن ألهمه الله كيف تكون الحركة التى بها[13] الليل والنهار وتُرَكّب الشهور والأعوام منهما[14] جاز حينئذ الكلام فى الأرض ۞ فأقول ۞ الجهات من حيث هى ستّ ۞ الشرق وهو حيث تطلع الشمس والقمر وسآئر الكواكب فى كل قطر من الأفق[15] ۞ والغرب وهو حيث تغرب ۞ والشمال وهو حيث مدار الجدى والفرقدين ۞ والجنوب

---

[1] BM[3] : المغرب.

[2] Les mss portent : ثمانية.

[3] BM[1], V : الشرطين ; C[1] : السرطان.

[4] P[8] : الهقه ; C[1] : العقعه.

[5] P[8] : الجهه ; C[1] : لجبهه.

[6] L[1] : العقرب.

[7] *Sic*, d'après Bîrûnî (p. 345) et Khwârizmî (p. 214) ; dans Qazwînî (p. 47) : الزبانا. — Ms., BM[1], BM[2], L[2], C[1] : الزباناى ; L[1] : الزبابا ; L[3] : الزبانى ; V, C[2] : الزبانا.

[8] Appelés aussi الفرغ الاول et الفرغ الثانى. Cf. Bîrûnî (p. 346) et Qazwînî (p. 50-51). — BM[1], V et C[1], aux deux fois : الفرع.

[9] Ms., V, C[2] : ذكرنا ; BM[2] : ذكر.

[10] Expression coranique. — BM[1] : والله أعلم.

[11] P[8] : صورة ومواضع ; P[11] : صورة وموضع ; BM[1] : موضع. — Ce titre manque dans P[17].

[12] Ms., L[2] : تبين ; C[1] : يبين.

[13] C[1] : لها.

[14] Ms., C[2] : بينهما ; P[8] : بينها ; C[1] : منها.

[15] Ms., P[8], L[2], C[1] : الارض.

وهو حيث مدار سُهيل ۞ والفوق وهو ممّا[1] يلى السمآء ۞ والتحت وهو ممّا[2]
يلى مركز[3] الأرض

[2] والأرض[4] جسم مستدير كالكرة وقيل ليست بكرية[5] الشكل وهى
واقفة فى الهوآء[6] بجميع جبالها وبحارها وعامرها وغامرها[7] والهوآء[8] محيط
بها من جميع جهاتها كالمحّ[9] فى جوف البيضة وبعدها من السمآء متساو من
جميع الجهات وأسفل الأرض ما تحقيقه[10] هو عمق باطنها ممّا يلى مركزها من
أىّ جانب كان ۞ وذهب الجمهور إلى أنّ الأرض كالكرة موضوعة فى جوف[11]
الفلك كالمحّ[12] فى البيضة وأنّها فى الوسط وبعدها فى الفلك من جميع الجوانب
على التساوى

[3] وزعم[13] هشام بن الحكم أنّ تحت الأرض جسما من شأنه[14] الارتفاع
وهو المانع للأرض من الانحدار وهو ليس محتاجا إلى ما يعمده[15] لأنّه ليس
يطلب الانحدار بل الارتفاع وقال آخر[16] أنّ الله تعَ وقفها بلا عماد[17]

[4] وقال ديمقراطيس[18] أنّها تقوم على المآء وقد حصر المآء تحتها حتى
لا يجد مخرجا فيضطرّ إلى الانتقال

---

[1] Ms., BM², V, C¹, C² : بما. — Six lignes, à partir de الفوق jusqu'à ذهب, sont reportées plus loin dans B¹.

[2] Ms., BM², V, C¹, C² : بما.

[3] Manque dans V.

[4] Ce passage, jusqu'à ذهب, se trouve plus loin dans P¹, BM¹.

[5] V : كرية.

[6] Ms. : الهوى.

[7] Manque dans BM², V.

[8] Ms. : الهوى.

[9] Cette leçon ne se trouve que dans C² : les autres manuscrits portent : كالمخ. — On trouve le même passage dans Ibn Rusteh, p. 8 (كالمحّ); dans Ibn Khurdâdhbeh, p. 4 (كالمحّة); dans Ibn el-Faqîh, p. 4; Ibn el-Wardî (صفة الأرض).

[10] BM², B¹ : الأرض بالحقيقة.

[11] L² : جنب.

[12] Voir la note 9.

[13] Ces différentes opinions sur la terre ont été prises dans *Création*, II, p. 51; voir aussi Yâqût, I, p. 14. — Sur Hishâm ibn el-Ḥakam, cf. *Fihrist*, I, p. 175; II, p. 66; *Prairies*, V, p. 443-444.

[14] Manque dans BM¹.

[15] Ms. : يعمده; BM¹ : يعهده; L¹ : إلى يعمده; C¹ : بعمده.

[16] D'après *Création* et Yâqût, c'est Abû'l-Hudhail, sur lequel on peut consulter *Fihrist*, II, p. 70; *Prairies*, VII, p. 231-233; VIII, p. 301; Ibn Khallikân, II, p. 667; *Création*, I, p. 34, note 3; et l'article de Carra de Vaux dans *Encyclopédie*, I, p. 95.

[17] Allusion à *Coran*, xxxi, 9.

[18] P¹ : دمقراطيس. — Telle est l'orthographe du *Fihrist*, II, p. 117; on lit dans *Création* (II, p. 27) : دمقريطيس; Bîrûnî (p. 244) : ذيموقريطس. — Sur le philosophe Démocrite, cf. Steinschneider, *Zwölftes Beiheft f. Centralblatt f. Bibliothekswesen*, p. 10, § 5.

[5] وقال[1] آخرَ هي واقفة[2] على الوسط على مقدار واحد من كلّ جانب ۞ والفلك يجذبها من كلّ وجه فلذلك لا تميل إلى ناحية من الفلك دون أخرى لأنّ قوّة الأجزآء متكافئة وذلك كحجر المغناطيس فى جذبه الحديد[3] فإنّ الفلك بالطبع مغناطيس الأرض فهو يجذبها فهى واقفة فى الوسط وسبب وقوفها فى الوسط سرعة تدوير الفلك ودفعه إيّاها من كلّ جهة إلى الوسط كما إذا وضعتَ ترابًا فى قارورة وأدرتها بقوّة فإنّ التراب يقوم فى الوسط

[6] وقال[4] محمّد بن أحمد الخوارزمىّ الأرض فى وسط السمآء والوسط هو السفل بالحقيقة وهى مدوّرة مضرّسة[5] من جهة الجبال البارزة[6] والوهاد الغائرة[7] وذلك لا يُخرجها عن الكريّة إذا اعتبرت[8] جملتها لأنّ مقادير[9] الجبال وإن شمخت يسيرة بالقياس إلى كرة الأرض فإنّ[10] الكرة التى قطرها ذراع أو ذراعان مثلا إذا نتأ[11] منها شىء أو غار[12] فيها[13] لا يُخرجها عن الكريّة[14] ولولا[15] هذه التضاريس لإحاطة[16] المآء بها من جميع جوانبها وغمرها بحيث لا يظهر منها شىء فحينئذ تُبطل الحكمة المودعة فى المعادن والنبات والحيوان فسبحان من لا يعلم أسرار حكمه[17] إلا هو

[7] وأمّا[18] سطحها الظاهر المماسّ للهوآء من جميع الجهات فإنّه فوق والهوآء[19]

---

[1] Ce passage se trouve dans Yâqût, I, p. 15.

[2] L[1] : طابقة.

[3] Cf. Ibn Khordâdbeh, p. 4; Dimashqî, p. 10.

[4] Ce texte d'el-Khârizmî se trouve cité dans Yâqût (I, p. 15), qui paraît adopter cette opinion, comme la plus sûre.

[5] B[1] : نصف سنه.

[6] P[1] : البارزه.

[7] Ms., C[1] : الغابرة; L[1] : الغامرة.

[8] BM[1] : اعتبر; B[1] : اعتقدت حكمها.

[9] C[1] : تقادير.

[10] Ms., BM[2], L[2], V, C[2] : ولن.

[11] Ms. : بنابها; BM[2] : بنا; V : نبا; B[1] : نشا; C[1] : نبا.

[12] B[1] : عاد.

[13] Ms., BM[2], L[2] : منها. — Les quatre derniers mots manquent dans C[1].

[14] Ms., BM[1], BM[2], C[1], C[2] : الكرة.

[15] Cette leçon ne se trouve que dans BM[1]. — La plupart des mss portent : لا, sauf, BM[2], V, C[1], C[2], dans lesquels on lit : لان. — La traduction de cette phrase devient donc (cf. Bouriant, p. 24) : «Et, s'il n'y avait pas ces aspérités, l'eau entourerait la terre de toutes parts», etc. Cf. Dimashqî, p. 10.

[16] BM[1] : لاحاطا.

[17] BM[2], L[1], L[2], V, C[1], C[2] : حكمته.

[18] P[1], BM[1] et B[1] ont ici le passage qui avait été sauté plus haut. Voir notes 1 et 4 de la page 29.

[19] Ms. : الهوى. — Ce mot et le suivant manquent dans V.

فوق الأرض محيط بها من سائر[1] الجهات ويجذبها من جميع[2] الجهات وفوق الهوآء[3] الأفلاك المذكورة فيما تقدّم[4] واحدا فوق آخر إلى الفلك التاسع الذى هو أعلى الأفلاك ونهاية المخلوقات بأسرها وقد اختُلف فيما ورآء ذلك فقيل خلآء وقيل ملآء وقيل لا خلآء ولا ملآء وكلّ موضع يقف فيه الإنسان من سطح الأرض فإنّ رأسه يكون[5] ممّا يلى السمآء إلى فوق ورجلاه أبدا تكون أسفل ممّا يلى مركز الأرض وهو دآئما يرى من السمآء نصفها ويستر عنه النصف[6] الآخر[7] حدبة الأرض وكلّما انتقل من موضع إلى آخر ظهر له من السمآء مقدار ما خفى عنه

[8] والأرض غامرة بالمآء كعنبة[8] طافية فوق المآء قد انحسر عنها نحو النصف وانغمر النصف الآخر فى الأرض وصار المنكشف من الأرض نصفين كأنّما انقسم[9] بخطّ مسامت لخطّ[10] معدّل النهار يمرّ تحت دآئرته وجميع البلاد التى على هذا الخطّ[11] لا عرض لها البتّة والقطبان غير مرتّبين فيها ويكونان هناك على دآئرة الأفق من الجانبين وكلّما بعد موضع بلد عن هذا الخطّ إلى ناحية الشمال قدر درجة ارتفع القطب الشمالىّ الذى هو الجدى[12] على[13] أهل ذلك البلد وانخفض القطب الجنوبى الذى هو سُهيل درجة وهكذا ما زاد ويكون الأمر فيما بعد من البلاد الواقعة فى ناحية الجنوب كذلك[14] من ارتفاع القطب الجنوبىّ وانحطاط القطب الشمالىّ وبهذا عُرف عروض[15] البلدان وصار عرض البلد عبارة عن ميل[16] دآئرة معدّل النهار عن سمت رؤس أهله[17]

---

[1] V : جميع.
[2] C^{2} : ساير.
[3] Ms., V : الهوى.
[4] Voir chap. i, § 11.
[5] Ms., V, C^{1} : فتكون.
[6] Manque dans BM^{2}, C^{1}, C^{2}.
[7] Ms., BM^{2}, L^{2}, C^{1}, C^{2} : الاخرى; L^{1} : النصف الاخر الذى جحدته.
[8] Ms. : كعتبة; L^{1} : ككفية. Cf. *Prolégomènes* (texte, I, p. 73).
[9] BM^{1} : قسم.
[10] BM^{2} : بخط.
[11] BM^{1} : تحت لخط.
[12] Comparer *Tanbîh* (p. 8) et Ibn Rusteh, p. 16.
[13] Ms., BM^{1}, V, C^{1} : عن.
[14] V : من ذلك.
[15] V : عرض.
[16] BM^{1}, V, C^{1} : مثل; L^{2} : بعد.
[17] Manque dans P^{6}, BM^{1}, V, C^{1}, C^{2}.

[1]وارتفاع القطب عليهم وهو أيضا بعد ما بين سمت روُس [1] أهل ذلك البلد وسمت روُس أهل بلد لا عرض له فأمّا ما انكشف من الأرض ممّا يلى الجنوب من خطّ الاستوآء فإنّه خراب والنصف الآخَر الذى يلى الشمال من خطّ الاستوآء فهو الربع العامر وهو المسكون من الأرض

[9] وخطّ الاستوآء لا وجود له فى الخارج وإنّما هو[2] فرض توهّمنا أنّه خطّ ابتدآؤه من المشرق إلى المغرب[3] تحت مدار رأس الحمل وسُمّى بذلك من أجل أنّ الليل والنهار أبدا سوآء[4] لا يزيد ولا ينقص[5] أحدهما على الآخَر شيأً[6] البتّة فى سائر أوقات السنة[7] كلّها ونقطتا هذا الخطّ ملازمتان للأفق[8] إحداهما[9] على مدار سُهيل فى ناحية الجنوب والأخرى ممّا يلى الجدى فى ناحية الشمال

[10] والعمارة[10] من المشرق إلى المغرب مائة وثمانون درجة ومن الجنوب[11] إلى الشمال من خطّ أرين إلى بنات نعش ثمان وأربعون درجة وهو مقدار ميل الشمس مرّتين وخلف خطّ أرين مقدار ست عشرة[12] درجة وجملة[13] معمور الأرض نحو من سبعين درجة لاعتدال مسير الشمس فى هذا الوسط ومرورها على ما ورآء الحمل والميزان مرّتين فى السنة ❊ وأمّا الشمال والجنوب فالشمس لا تحاذيهما[14] إلّا مرّة واحدة ولأنّ أوج الشمس فى جهة الشمال كانت العمارة فيه[15] لارتفاعها وانتفآء ضرر قربها عن ساكنيه[16] ولأنّ حضيضها[17] فى الجنوب عدمت العمارة هناك

(1-1) Manque dans P[6], BM[1], V, C[1], C[2].
(2) Manque dans ms., BM[1], V, C[1], C[2].
(3) Ms. : الشرق الى الغرب.
(4) C[2] : استوا.
(5) ولا ينقص manque dans C[1].
(6) Ms. : سئى ; BM[1], BM[2], V, C[1], C[2] : شى.
(7) B[1] : النسا.
(8) BM[1], BM[2] : الافق.
(9) Ms., BM[1] : احدهما.
(10) Ce paragraphe manque dans P[6] et P[11].
(11) P[2] : للغرب ثابته لما يقر من الجنوب.
(12) V : ستة عشر.
(13) P[2] : كله.
(14) Ms. : يحاذيها ; C[1] : تجريها.
(15) BM[1] : منه. — Voir la même idée dans Yâqût, I, p. 17.
(16) P[1], V : ساكنه ; BM[1] : من ساكنيه ; C[1] : فوقها غير ساكنة.
(17) P[2], L[1] : حضيضتها ; BM[1] : حضيضتها ; L[2] : خصصها ; C[1], C[2] : حصصها.

[11] وقد اختلف الناس فى مسافة الأرض فقيل [1] مسافتها [2] خمسمائة عام ثُلث [3] عمران وثلث [4] خراب وثلث بحار

[12] وقيل المعمور من الأرض مائة وعشرون [4] سنة تسعون ليأجوج ومأجوج واثنا عشر للسودان وثمانية للروم وثلاثة للعرب وسبعة لسآئر الأمم

[13] وقيل الدنيا سبعة أجزآء ستّة ليأجوج ومأجوج وواحد لسآئر الناس

[14] وقيل الأرض خمسمائة عام البحار [5] ثلاثمائة ومائة خراب [6] ومائة عمران

[15] وقيل [7] الأرض أربعة وعشرون ألف فرسخ ❊ للسودان اثنا عشر ألف وللروم ثمانية آلاف ❊ ولفارس [8] ثلاثة آلاف ❊ وللعرب ألف

[16] وعن وهب بن منبّه ما العمارة من الدنيا فى الخراب إلّا كفسطاط [9] فى الصحرآء

[17] وقال أرْدَشير [10] بن بابَك الأرض [11] أربعة أجزآء ❊ جزء منها للترك ❊ وجزء للعرب ❊ وجزء للفرس ❊ وجزء للسودان

[18] وقيل الأقاليم سبعة ❊ والأطراف أربعة ❊ والنواحى خمس [12] وأربعون ❊ والمدآئن عشرة آلاف ❊ والرساتيق [13] مائتا ألف وستّة وخمسون ألفا

---

(1) Ibn Khordâdbeh, p. 93.

(2) P[6], L[1] : مساحتها.

(3) BM[1] : ثلاث.

(4) Ms., C[1] : عشرين.

(5) BM[1] : البحار ; V : للبحار. Voir une tradition du même genre, mais avec des chiffres différents, dans *Création*, II, p. 40 ; Žâhbî, 9 (cf. Sacy, *Chr. ar.*, II, p. 1).

(6) Ces deux mots manquent dans ms.

(7) Yâqût, qui cite cette opinion (I, p. 16) d'après 'Umar ibn Jîlân, donne le chiffre de 27.000 parasanges, et attribue 4.000 parasanges aux Arabes au lieu de 1.000, mais donne les chiffres exacts, p. 19, d'après Qatadah. Ibn el-Faqîh cite comme source Abû Khalaf (p. 4), et Muqaddasî (p. 62) : Abû'l-Jild. — Cf. note *a*, dans Muqaddasî, p. 62. — Dans *Création* (II, p. 40), Qatadah est cité comme autorité ; de même dans Ibn el-Wardî (صفة الأرض).

(8) Dans Ibn el-Wardî (صفة الأرض) : trois milles aux Persans et aux Turcs. — Ibn el-Wardî cite d'autres traditions, mais ne se prononce pour aucune.

(9) P[3] : كفسطاس.

(10) Ms., P[6], BM[1], BM[2], V : ازدشير. — Cf. Yâqût, I, p. 16 ; Dimashqî, trad. Mehren, p. 22. — Sur Ardašîr, cf. Mohl, *Extraits du Modjmel al-Tewarikh*, *J. A.*, 1841, I, p. 258.

(11) V : الدنيا.

(12) Tous les mss : خمسة.

(13) P[6] : الرساس ; B[1] : الرصاتيق.

[19] وقيل[1] المدن والحصون أحد وعشرون ألفا وستّمائة مدينة وحصن فى الإقليم الأوّل ثلاثة آلاف[2] ومائة مدينة وقرية[3] كبيرة ۞ وفى الثانى ألفان وسبعمائة وثلاث عشرة[4] مدينة وقرية كبيرة ۞ وفى الثالث ثلاثة آلاف وتسع وسبعون مدينة وقرية كبيرة ۞ وفى الرابع وهو بابل ألفان وتسعمائة[5] وأربع وسبعون مدينة[6] ۞ وفى الخامس ثلاثة آلاف مدينة[7] وست مدن ۞ وفى السادس ثلاثة آلاف وأربعمائة وثمان مدن ۞ وفى السابع ثلاثة آلاف وثلاثمائة مدينة فى الجزائر

[20] وقال[8] الخوارزمى قطر الأرض سبعة[9] آلاف فرسخ وهو نصف سدس الأرض والجبال والمفاوز والبحار والباقى[10] خراب يباب[11] لا نبات فيه ولا حيوان

[21] وقيل المعمور[12] مثل طائر رأسه الصين والجناح الأيمن الهند[13] والسند والجناح[13] الأيسر الخزر[14] وصدره مكّة والعراق والشأم ومصر وذنبه المغرب[15]

[22] وقيل قطر الأرض سبعة آلاف وأربعمائة وأربعة عشر ميلا ودورها عشرون ألف ميل وأربعمائة ميل وذلك جميع ما أحاطت به من برّ وبحر[16]

[23] وقال أبو زيد أحمد بن سهل البلخىّ[17] طول الأرض من أقصى المشرق

---

[1] Ce paragraphe manque dans P[6], P[11].
[2] B[1] : ثلاثمائه الف.
[3] Manque dans V, C[1].
[4] V : عشر.
[5] Ms., P[6], L[2], V, C[1], C[2] : سبعماية.
[6] Manque dans BM[1], BM[2], V, C[1], C[2].
[7] L[2] ajoute : وقرية كبيرة.
[8] Cette opinion est rapportée par Yâqût, I, p. 16. Il s'agit de Muḥammad ibn Mûsâ el-Khârizmî. Ibn el-Faqîh, qui donne également ce texte, le cite ainsi (p. 4) : دور الأرض على الفضاء تسعة آلاف فرسخ.
[9] Yâqût : تسعة.
[10] V, C[1] : الثانى.
[11] Ms., P[6], L[2] : تباب ; C[1] : يبابى.
[12] Ms. : معمور. — Cette tradition sur la ressemblance du monde avec un oiseau est répétée plus loin, d'après Ibn 'Abd el-Ḥakam (chap. ix, § 2).
[13-15] Manque dans ms., V, C[1], C[2].
[14] Ms., BM[1], C[1] : الخرز ; P[6] : الخور ; BM[2] : الحرز ; L[2] : الخزرج.
[15] V : العرب.
[16] Ce texte se lit dans Dimashqî, trad. Mehren, p. 6. Mehren a corrigé 7.414 en 6.414 ; mais pour cela il a dû supposer que le chiffre de 20.400 milles était exact. Si cela était, le diamètre de la terre serait d'ailleurs de 6.493 milles : je me borne à éditer les manuscrits tels qu'ils sont, en faisant remarquer que les chiffres donnés sont inconciliables.
[17] Cf. de Goeje, *Die Istakhri-Balkhi Frage*, *Z. D. M. G.*, XXV, p. 42 ; *Création*, I, préface (on sait que le *Livre de la Création et de l'Histoire* a été attribué à cet auteur). — On trouve ce texte dans Iṣṭakhrî, p. 7 ; dans Dimashqî, trad. Mehren, p. 6.

إلى أقصى المغرب نحو أربعمائة [1] مرحلة وعرضها من حيث العمران الذى من جهة [2] الشمال وهو مساكن يأجوج ومأجوج إلى حيث العمران الذى من جهة [2] الجنوب السودان مائتان وعشرون [3] مرحلة وما بين [4] برارى يأجوج ومأجوج إلى البحر المحيط فى الشمال وما بين [5] برارى السودان والبحر المحيط فى الجنوب خراب ليس فيه عمارة ويقال أنّ مسافة ذلك خمسة آلاف فرسخ وهذه أقوال لا دليل [6] على صدقها

[24] والطريق فى معرفة مساحة [7] الأرض أنّا لو سرنا على خطّ نصف النهار من الجنوب إلى الشمال بقدر ميل دائرة معدّل النهار عن سمت رؤسنا إلى الجنوب درجة من درج الفلك التى هى جزء من ثلاثمائة وستّين [8] جزأ [9] وارتفع القطب علينا درجة نظير تلك الدرجة فإنّا نعلم أنّا قد قطعنا من محيط جرم الأرض جزأ من ثلاثمائة وستّين جزأ [9] وهو نظير ذلك الجزء من الفلك فلو قسنا من ابتداء مسيرنا إلى انتهاء مكاننا الذى وصلنا إليه حيث ارتفع القطب علينا درجة فإنّا نجد حصّة الدرجة الواحدة من الفلك قد قطعت من الأرض ستّة وخمسين ميلا وثلثىّ ميل عنها خمسة وعشرون فرسخا [10] فإذا ضربنا حصّة الدرجة الواحدة وهو ما ذكر من الأميال [11] فى ثلاثمائة وستّين خرج من

---

[1] Dimaîqî : 300.

[2-2] Manque dans ms., P⁶, P⁸, C¹.

[3] Içtakhrî : 210.

[4] Ms. : مائتين ; BM¹ : مائتان.

[5] BM¹ : مائتان.

[6] P⁶ : دلايل.

[7] P⁶ : مسافة.

[8] Manque dans P⁶.

[9-9] Manque dans V.

[10] Les systèmes des géographes arabes, basés sur les milles et les parasanges, sont absolument inconciliables. Nous voyons dans Yâqût (I, p. 38) et dans Barbier de Meynard, *Dictionnaire de la Perse*, p. xii, que la parasange vaut trois milles, et qu'un degré renferme 25 parasanges. Abû'l-Fidâ (*Géographie*, II, a, p. 17-18) et Dimašqî (trad. Mehren, p. 6 et 8) nous déclarent qu'un degré renferme 56 milles et deux tiers; que la parasange vaut trois milles, et que, par conséquent, le degré renferme, en parasanges, le quotient de 56 milles et deux tiers divisés par 3, soit 19 parasanges moins un neuvième. Mais, dans la pratique, nous dit Abû'l-Fidâ, on compte 22 parasanges et deux neuvièmes par degré, soit le tiers du chiffre de milles adopté par les anciens pour un degré. — Maqrîzî, de son côté, nous affirme que 56 milles et deux tiers égalent 25 parasanges! Il écrira plus loin (trad. Bouriant, p. 152) que le degré céleste représente 60 milles terrestres environ! Dans un calcul qu'il fait sur la longueur du cours du Nil, 'Abd el-Laṭîf nous montre qu'il compte un peu moins de 21 parasanges dans un degré terrestre (p. 2).

[11] C¹ : الامثال.

الضرب عشرون ألفا وأربعمائة ميل وذلك مساحة دور الأرض فإذا قسمنا هذه الأميال التى هى مساحة دور الأرض على ثلاثة وسُبع خرج من القسمة ستّة آلاف وأربعمائة وأربعون ميلا وهى مساحة قطر الأرض [1] فلو ضربنا هذا القطر فى مبلغ دور الأرض لبلغت مساحة بسيط [2] الأرض بالتكسير مائة ألف ألف واثنين وثلاثين [3] ألف ألف وستّمائة ألف ميل بالتقريب فعلى ذلك [4] مساحة [5] الربع المسكون من الأرض بالتكسير ثلاثة وثلاثون ألف ألف ميل ومائة ألف ميل وخمسون ألف ميل [6] وعرض المسكون من هذا الربع بقدر بعد مدار [7] السرطان عن [8] القطب وهو ستّة وخمسون جزأ وسدس جزء وهذا هو سدس الأرض وانتهاؤه إلى جزيرة تولى [9] فى بريطانية [10] وهى آخر المعمور من الشمال وهو من الأميال ثلاثة آلاف وسبعمائة وأربعة وستون [11] ميلا فإذا ضربنا هذا السدس الذى هو مساحة العرض [12] فى النصف وهو قدر الطول كان [13] المعمور من الشمال قدر نصف سدس الأرض وأمّا الطول فإنّه يقلّ لتضايق أقسام كرة [14] الأرض ومقداره مثل خُمس الدور وهو بالتقريب أربعة [15] آلاف وثمانون ميلا

[25] وفى الربع المسكون من الأرض سبعة أبحر كبار وفى كلّ بحر منها عدّة جزآئر وفيه خمس عشرة [16] بحيرة منها ملح وعذب وفيه مائتا جبل طوال

---

(1) Voir, pour ce chiffre, p. 34, n. 16. On pourra se rendre compte, par les notes de Mehren (p. 6-8), que beaucoup d'auteurs arabes ont donné sur toutes ces dimensions des chiffres incompréhensibles.

(2) C^{1} : بسطا.

(3) Ms., BM^{1}, BM^{2}, V, C^{1}, C^{2} : اثنان وثلاثون.

(4) BM^{1} : هذا.

(5) V, C^{1} : مسافة.

(6) Ce chiffre est supérieur à ce qu'il devrait être, d'après les opérations indiquées.

(7) Ms., L^{1}, L^{2}, V, C^{1} : جحار.

(8) V : من.

(9) Ms. : تُولى; P^{2} : دولى; P^{1}, L^{2} : بولى; V, C^{1} : مولى. — Dans Hamdânî (I, p. 22) : تولى.

(10) Ms., L^{1}, L^{2}, V, C^{1} : برطاسة; P^{1} : برطانية; P^{2}, L^{3} : برطاسة; BM^{1}, BM^{2} : برطانمة; C^{2} : برطانية. — Cf. *Prairies*, I, p. 180, 400; *Géogr. d'Aboulféda*, II, a, p. 267.

(11) Ce chiffre est incompréhensible, ainsi que d'ailleurs la suite du texte.

(12) Ms. : الارض.

(13) Ms., P^{2}, C^{1} : سكان.

(14) P^{2}, C^{1} : كثرة; C^{2} : بالتضايق الاقسام فى كثرة.

(15) L^{1} : سبعة.

(16) Les mss : خمسة عشر. — C^{1} : خمسة عشر ميلا بحيرة.

ومائتا نهر وأربعون نهرا طوالا ويشتمل على سبعة أقاليم تحتوى على سبعة عشر[1] ألف مدينة كبيرة

[26] وقال فى كتاب[2] هروشيوش[3] لمّا استقامت طاعة[4] يوليش[5] الملقب قيصر الملك فى عامّة الدنيا تخيّر أربعة من الفلاسفة سمّاهم فأمرهم أن يأخذوا له وصف حدود الدنيا وعدّة بحارها وكورها أرباعا فولى أحدهم أخذ[6] وصف جزء المشرق وولى آخر أخذ وصف جزء المغرب وولى آخر أخذ[7] وصف جزء الشمال وولى الرابع أخذ[8] وصف جزء الجنوب فتمّت كتابة الجميع على أيديهم فى نحو من ثلاثين سنة فكانت جملة البحار المسمّاة فى الدنيا تسعة وعشرين قد سمّوها منها بجزء الشرق ثمانية وبجزء الغرب[9] ثمانية وبجزء الشمال أحد عشر وبجزء الجنوب اثنان ۞ وعدّة الجزائر المعروفة الأمّهات إحدى[10] سبعون جزيرة منها فى الشرق[11] ثمان[12] وفى الغرب[13] ست عشرة[14] وفى جهة الشمال إحدى[15] وثلاثون وفى جهة الجنوب[16] ست عشرة[17] ۞ وعدّة الجبال الكبار المعروفة فى جميع الدنيا ستّة وثلاثون وهى أمّهات الجبال وقد سمّوها فيما فسّروه منها فى[18] جهة الشرق[19] سبعة وفى جهة[20] الغرب[21] خمسة[22] عشر وفى الشمال اثنا[23] عشر وفى الجنوب اثنان ۞ والبلدان الكبار ثلاثة وستّون منها فى[18] الشرق سبعة وفى الغرب خمسة[22] وعشرون وفى الشمال تسعة عشر وفى الجنوب

---

(1) BM^1, BM^2 : سبع عشرة.

(2) Ces deux mots manquent dans L^2, C^1.

(3) Ms., P^4, L^1 : هردوشيوش ; P^3, BM^2 : هروسيوس ; L^3 : هرشيوس ; L^2, C^1 : هردوسيوس ; C^2 : هروشيوس. — Il s'agit d'Orose.

(4) P^4 : طاقة.

(5) Ms., P^3, L^1, L^2, V, C^1, C^2 : بوليش ; P^4 : بوليس ; BM^1 : بولمش.

(6) Manque aux quatre fois dans L^2, V, C^1.

(7) Manque cette fois et la suivante dans BM^2, V.

(8) Manque dans C^1.

(9) Ms., V, C^1, C^2 : المشرق ; المغرب.

(10) Ms., C^2 : احد.

(11) Ms., V, C^1 : المشرق.

(12) Manque dans V, C^1, C^2.

(13) Ms., V, C^1, C^2 : المغرب.

(14) Ms., V, C^1, C^2 : ستة عشر ; BM^1 : ستة عشرة.

(15) Ms., C^2 : احد.

(16) C^1 : جهة من الجنوب.

(17) Ms., V, C^1, C^2 : ستة عشر. — Cette énumération des îles est répétée deux fois dans P^4.

(18-18) Manque dans C^1.

(19) Ms. : المشرق.

(20) Manque dans ms., BM^2, V, C^1.

(21) Ms. : المغرب.

(22-22) Manque dans P^4.

(23) Ms., BM^1, BM^2, V : اثنى.

اثنا[1] عشر وقد سمّوها ۞ والبحور الكبار المعروفة تسع ومائتان منها فى الشرق[2] خمس وسبعون وفى الغرب[3] ست[4] وستّون وفى الشمال ست وفى الجنوب اثنتان[5] وستّون ۞ والأنهار الكبار المعروفة فى جميع الدنيا ستّة وخمسون منها بجزء[6] الشرق[7] سبعة عشر وبجزء الغرب[8] ثلاثة عشر وبجزء الشمال تسعة عشر وبجزء الجنوب سبعة

[27] والأقاليم السبعة[9] كلّ إقليم منها كأنّه بساط مفروش[10] قد مدّ[11] طوله من الشرق إلى الغرب[12] وعرضه من الشمال إلى الجنوب وهذه الأقاليم مختلفة الطول والعرض

[28] فالإقليم الأوّل منها يمرّ وسطه بالمواضع التى طول نهارها الأطول[13] ثلاث عشرة ساعة[14] والسابع منها يمرّ بالمواضع التى طول نهارها الأطول[13] ست عشرة[15] ساعة[14] لأنّ ما جاز حدّ الإقليم الأوّل إلى نحو الجنوب يشتمل عليه[16] البحر ولا عمارة فيه وما جاز الإقليم السابع إلى الشمال لا يُعرَف فيه عمارة فجعل طول جميع الأقاليم السبعة من الشرق إلى الغرب مسافة[17] ثنتىْ عشرة ساعة وصارت عروضها تتفاضل[18] بنصف ساعة[19] من ساعات النهار الأطول

[29] فأطولها[20] وأعرضها الإقليم الأوّل وطوله من الشرق إلى الغرب نحو ثلاثة آلاف فرسخ وعرضه من الشمال إلى الجنوب مائة وخمسون فرسخا وأقصرها طولا وعرضا الإقليم السابع وطوله من الشرق إلى الغرب ألف وخمسمائة فرسخ وعرضه من

---

(1) Ms., BM[1], BM[2], V : اثنى.
(2) BM[1], BM[2] : المشرق.
(3) BM[1], BM[2] : المغرب.
(4) Ms., V, C[1], C[2] : ستة.
(5) Les mss : اثنان.
(6) Aux quatre fois, C[1] : لجزء.
(7) C[1], C[2] : المشرق.
(8) Ms., C[1], C[2] : المغرب.
(9) Tiré de Qazwînî, I, p. 147; II, p. 7.
(10) Voir *Coran*, LXXI, 18; et les vers cités dans le chapitre VII, § 27.
(11) L[2], C[1] : مر.
(12) Ms., C[1] : المشرق الى المغرب.
(13-13) Manque dans C[1].
(14-14) Manque dans C[2].
(15) Ms., BM[1], V, C[2] : ستة عشر; BM[2] : ستة عشرة.
(16) P[1] : على.
(17) V : مسيرة.
(18) L[2], C[1] : مفاصل.
(19) BM[1], BM[2], V : بنصف ساعة نصف ساعة من.
(20) Pris dans Qazwînî, I, p. 147; II, p. 7.

الشمال إلى الجنوب نحو من سبعين[1] درجًا وبقية الأقاليم الخمسة فيما بين ذلك

[30] وهذه الأقاليم خطوط متوهّمة[2] لا وجود لها فى الخارج وضعها القدمآء الذين جالوا فى الأرض ليقفوا على حقيقة حدودها ويتيقّنوا[3] مواقع[4] البلدان منها ويعرفوا[5] طرق مسالكها[6] هذا حال الربع المسكون

[31] وأمّا الثلاثة الأرباع الباقية فإنّها خراب ○ لجهة[7] الشمال واقعة تحت مدار الجدى قد أفرط هناك البرد وصارت ستّة أشهر ليلا مستمرّا وفى مدّة الشتآء عندهم لا يُعرَف فيها نهار ويظلم الهوآء[8] ظلمة شديدة وتجمد[9] المياه لقوّة[10] البرد فلا يتكوّن[11] هناك نبات ولا حيوان ○ ويقابل هذه الجهة الشماليّة ناحية الجنوب حيث مدار[12] سُهيل فيكون النهار ستّة أشهر بغير ليل وفى مدّة[13] الصيف عندهم فحمى الهوآء[14] ويصير سموما محرقا يهلك بشدّة حرّه[15] الحيوان والنبات فلا يمكن سلوكه ولا السكنى فيه[16] ○ وأمّا ناحية الغرب[17] فيمنع البحر المحيط من السلوك فيه[18] لتلاطم أمواجه وشدّة ظلماته ○ وناحية الشرق يمنع من سلوكه الجبال الشامخة وصار الناس بأجمعهم قد انحصروا فى الربع المسكون من الأرض ولا علم لأحد منهم بالثلاثة الأرباع الباقية والأرض كلّها بجميع ما عليها من الجبال[19] والبحار نسبتها إلى الفلك كنقطة فى دآئرة

[32] وقد اعتُبرت[20] حدود الأقاليم السبعة بساعات النهار وذلك أنّ

---

[1] Qazwînî (II, p. 8): خمسين; mais il y a 70 dans le premier volume (p. 147).

[2] C[1] : متوالية. — Cette idée est développée par Qazwînî dans des termes un peu différents (I, p. 148; II, p. 8).

[3] Ms. : يتقفوا; L[1] : شقوا; L[2] : شعبوا; V : شعبوا; C[1] : يتتبعوا; C[3] : شعبوا.

[4] L[2], V, C[3] : مواضع.

[5] L[1] : تفرقوا; L[2] : تعرفوا; V : عرفوا.

[6] L[1] : مسا كنها.

[7] P[1] : من جهة. — Cf. Qazwînî, I, p. 148; II, p. 8.

[8] Ms. : الهوى.

[9] P[1] : يجمد.

[10] C[1] : لقلة.

[11] C[3] : يكون.

[12] L[2] : جدار.

[13] Ms. : مد.

[14] Ms. : فتحمى الهوى.

[15] BM[1] : حرارة.

[16] Manque dans BM[1].

[17] Ms., C[1] : المغرب.

[18] Manque dans V, C[3].

[19] Manque dans V.

[20] Ms., C[1] : اعتبر.

الشمس إذا حلّت برأس الحمل تساوى طول النهار والليل فى سائر الأقاليم كلّها فإذا انتقلت فى درجات برج الحمل والثور والجوزآء اختلفت ساعات نهار كلّ إقليم فإذا بلغت آخر الجوزآء وأوّل برج السرطان بلغ طول النهار فى وسط الإقليم الأوّل ثلاث عشرة[1] ساعة سوآء[2] وصارت فى وسط الإقليم الثانى ثلاث عشرة[3] ونصف ساعة ❁ وفى وسط الإقليم الثالث أربع عشرة[4] ساعة[5] ❁ وفى وسط الإقليم الرابع أربع عشرة[6] ساعة ونصف ساعة ❁ وفى وسط الإقليم الخامس خمس عشرة[7] ساعة ❁ وفى وسط الإقليم السادس خمس عشرة[7] ساعة ونصف ساعة ❁ وفى وسط الإقليم السابع ست عشرة[8] ساعة سوآء وما زاد على ذلك إلى عرض تسعين درجة يصير[9] نهارا كلّه

[33] ومعنى طول البلد هو بعدها من أقصى العمارة فى الغرب وعرضها هو بعدها من خطّ الاستوآء وخطّ الاستوآء كما تقدّم[10] هو الموضع الذى يكون فيه الليل والنهار طول الزمان سوآء فكلّ بلد على هذا الخطّ لا عرض له وكلّ بلد فى أقصى الغرب لا طول له ومن أقصى الغرب إلى أقصى الشرق مائة وثمانون درجة وكلّ بلد يكون طوله تسعين درجة[11] فإنّه فى وسط ما بين الشرق والغرب وكلّ بلد كان طوله أقلّ من تسعين درجة[11] فإنّه[12] أقرب إلى الغرب وأبعد من الشرق[13] وما كان طوله من البلاد أكثر من تسعين درجة فإنّه[12] أبعد عن الغرب وأقرب من الشرق[13]

[34] [14]وقد ذكر القدمآء أن العالم السفلى مقسوم سبعة أقسام كلّ قسم

---

(1) Ms., V, C^1 : ثلاثة عشر.

(2) Manque dans ms., C^1.

(3) Ms., V, C^1, C^3 : ثلاثة عشر.

(4) Ms., V, C^1, C^3 : اربعة عشر.

(5) Manque dans ms.

(6) Ms., V, C^1 : اربعة عشر; C^3 : عشر ساعات.

(7) Ms., V, C^1, C^3 : خمسة عشر.

(8) Ms., V, C^1 : ستة عشر.

(9) BM^1, C^3 : تصير.

(10) Voir plus haut, § 9, et Dimašqî, trad. Mehren, p. 9.

(11-11) Manque dans BM^1.

(12-12) Manque dans P^4.

(13-13) Manque dans V.

(14) Les paragraphes 34-36 manquent dans P^4, P^{17}.

يقال له إقليم ۞ فإقليم الهند لزحل ۞ وإقليم بابل للمشترى ۞ وإقليم الترك للمرّيخ ۞ وإقليم الروم للشمس ۞ وإقليم مصر لعطارد ۞ وإقليم الصين للقمر ۞ وقال قوم للحمل والمشترى لبابل ۞ وللجدى [1] وعطارد للهند ۞ والأسد والمرّيخ للترك ۞ والميزان [1] والشمس للروم ۞ ثم صارت القسمة على اثنى عشر برجا فالحمل ومثلّثته [2] للمشرق والثور ومثلّثته [3] للجنوب والجوزآء ومثلّثتها [4] للمغرب والسرطان ومثلّثته [5] للشمال ۞ قالوا وفى كلّ إقليم مدينتان عظيمتان بحسب [6] بيتىْ [7] كلّ كوكب إلّا إقليم الشمس وإقليم القمر فإنّه ليس فى كلّ إقليم منهما سوى مدينة واحدة عظيمة وجميع مدآئن الأقاليم السبعة وحصونها أحد وعشرون ألف مدينة وستّمائة مدينة وحصن بقدر دقآئق درج الفلك

[35] وقال هرمس [8] إذا جُعلت هذه الدقآئق روابع كانت بِعَدَد [9] أناسى هذه الأقاليم وإذا مات أحد ولد نظيره

[36] ويقال أنّ عدد مدن الإقليم [10] الأوّل الذى من مطلع الشمس [11] وقُراه ثلاثة آلاف ومائة مدينة وقرية كبيرة وأنّ فى الثانى ألفان [12] وسبعمائة وثلاث عشرة [13] مدينة وقرية كبيرة وفى الثالث ثلاثة آلاف وتسع وسبعون وفى الرابع وهو بابل ألفان وتسعمائة وأربع وسبعون وفى الخامس ثلاثة آلاف وستّ مدن وفى السادس ثلاثة آلاف وأربعمائة وثمان مدن وفى السابع ثلاثة آلاف وثلاثمائة مدينة وقرية كبيرة فى الجزآئر

[37] فالإقليم [14] الأوّل يمرّ وسطه بالمواضع التى طول نهارها الأطول ثلاث

(1-1) Manque dans BM[1].

(2) Ms., L[2], C[1], C[2] : متلبه ; P[1] : متلثيه ; BM[1] : متلمسه ; BM[2] : مىلمىه. — Cf. Hamdânî, I, p. 31.

(3) Ms., L[2], C[1], C[2] : متلبه ; P[1] : متلثيه ; BM[1] : متلمسه ; BM[2] : مىلثمه.

(4) Ms., L[2], C[1], C[2] : متلبها ; P[1] : متلثيها ; BM[1] : مىلثها.

(5) Voir note 3.

(6) Manque dans V.

(7) Ms. : متنى.

(8) Cf. plus loin, chap. IX, § 30.

(9) Manque dans V, C[1].

(10) Ms. : الاقاليم.

(11) P[1], BM[1] : الشمس الاوله.

(12) BM[1] : الفين.

(13) V, C[1] : ثلاثة عشر.

(14) Voir les descriptions des climats dans Yâqût, I, p. 29 et seq.; Hamdânî, I, p. 7 et seq.; *Prolégomènes*,

عشرة [1] ساعة ويرتفع القطب الشمالىّ [2] فيها عن الأُفق ست عشرة [3] درجة
وثُلثا درجة وهو العرض وانتهآء عرض هذا الإقليم [4] من حيث يكون طول
النهار الأُطول [5] فيه ثلاث عشرة [6] ساعة ورُبع ساعة وارتفاع القطب الشمالى [7]
وهو العرض عشرون [7] درجة ونصف درجة [8] وهو مسافة أُربعمائة وأُربعين
ميلا وابتدآؤه من أُقصى بلاد الصين [9] فيمرّ فيها إلى ما يلى الجنوب ويمرّ بسواحل
الهند ثمّ ببلاد السند ويمرّ فى البحر على جزيرة العرب وأُرض اليمن [10] ويقطع
بحر القُلْزُم [11] فيمرّ ببلاد الحبشة [12] ويقطع نيل [13] مصر إلى بلاد الحبشة [12]
ومدينة دُمْقُلة [14] من أُرض النوبة [15] ويمرّ فى أُرض المغرب [16] على جنوب بلاد
البربر إلى بحر [17] المغرب المحيط وفى هذا الإقليم [18] عشرون جبلا فيها ما طوله
من عشرين فرسخا إلى أُلف فرسخ وفيه ثلاثون نهرا طوالا منها ما طوله أُلف
فرسخ إلى عشرين فرسخا وفيه خمسون مدينة كبيرة وعامّة أُهل هذا الإقليم سود
الأُلوان ولهذا الإقليم من البروج الحمل والقوس وله من الكواكب المشترى
وهو [19] مع فرط حرارته كثير المياه كثير المروج وزرع أُهله الذرة [20] والأُرز إلّا أنّ
الاعتدال عندهم معدوم فلا يثمر عندهم كرم ولا حنطة والبقر عندهم كثيرة [21]

I, p. 112 et seq.; Meqaddasî, p. 58; Ibn Rusteh, p. 96; *Création*, IV, p. 47; Dimasqî, trad. Mehren, p. 13; Ibn el-Faqîh, p. 5.

(1) Ms., V, C¹, C²: ثلاثة عشر.

(2-3) Manque dans C².

(3) Ms., V, C²: ستة عشر.

(4) Ms., V, C²: هذه الاقالم.

(5) Manque dans ms.

(6) Ms.: ثلث عشر; V, C²: ثلاثة عشر.

(7) Ms., BM², V, C¹, C²: عشرين.

(8) Manque dans ms. — Les deux mots manquent dans V, C¹, C².

(9) Cf. *Merveilles*, p. 59; Ibn Baṭṭûṭah, IV, p. 254.

(10) Sur l'Arabie, et l'Yaman en particulier, voir M. Hartmann, *Der Islamische Orient*, II.

(11) Voir plus loin, chap. vii.

(12-13) Manque dans V. — Voir dans *Encyclopédie* (I, p. 121), l'article de Guidi sur l'Abyssinie.

(13) Voir plus loin, chap. xiv et seq.

(14) Prononciation la plus usitée. Yâqût (II, p. 599) signale aussi : دَمْقَلة, ainsi que les orthographes : دُنْقُلة (qui se trouve dans V) et دُنْكُلة (II, p. 611). — Dans Ibn Ḥauqal : دنقلة.

(15) Cf. Maqrîzî, I, p. 190.

(16) Ms.: الغرب; L¹: الغرب.

(17) BM², V, C²: بحو.

(18) Ms.: هذه الاقالم.

(19) La fin de ce climat manque dans P⁴, P¹⁷.

(20) Ms., BM²: الدره; BM¹, V: الدرة.

(21) BM¹, V: كثير; BM²: كبير.

كثرة المروج[1] وفى مشرقه البحر الخارج ورآء خطّ الاستوآء بثلاث عشرة[2] درجة
وفى مغربه النيل وبحر الغرب ومن هذا الإقليم يأتى نيل مصر ومشرقهم معمور
بالبحر الشرقىّ الذى هو بحر الهند واليمن ○ والإقليم الثانى حيث يكون طول
النهار الأُطول ثلاث عشرة ساعة [3]ونصف ويرتفع القطب الشمالىّ فيه[4] قدر[5]
أُربعة وعشرين جزأً وعُشر جزء وعرضه من حدّ الإقليم الأوّل إلى حيث يكون
النهار الأُطول ثلاث عشرة[6] ساعة[3] ونصف وربع ساعة وارتفاع القطب
الشمالىّ وهو العرض سبعة وعشرون[7] درجة ونصف درجة[8] ومساحة هذا
الإقليم أُربعمائة ميل ويبتدئ من الشرق مارّا ببلاد الصين إلى بلاد الهند
والسند ثمّ بملتقى[9] البحر الأُخضر وبحر البصرة ويقطع جزيرة العرب فى أُرض
نجد وتهامة فيدخل فى هذا الإقليم اليمامة[10] والبحرَيْن وهَجَر[11] ومكّة[12]
والمدينة[13] والطآئف وأُرض الحجاز ويقطع بحر القلزم فيمرّ بصعيد مصر الأعلى[14]
ويقطع النيل فيصير[15] فيه مدينة قوص[16] وإخميم[17] وإسنا[18] وأُنصنا[19]
وأُسوان[20] ويمرّ فى أُرض المغرب[21] على وسط بلاد أُفريقية فيمرّ على بلاد البربر[22]
إلى البحر فى المغرب[23] وفى هذا الإقليم سبعة عشر جبلا وسبعة عشر نهرا طوالا
وأُربعمائة وخمسون[24] مدينة كبيرة وأُلوان أُهل هذا الإقليم ما بين السمرة

[1] V : الروج.
[2] Ms. : ثلاثة عشر.
[3-3] Manque dans BM1.
[4] Manque dans ms.
[5] A la place de ces deux mots, P1, P2, BM2 portent : وهو العرض.
[6] Ms. : ثلثة عشر; C3 : ثلاثة عشر.
[7] BM1, BM2 : عشرين.
[8] Manque dans ms., C3.
[9] Sic : P1. — Les autres mss : يلتقى. — Cf. Yâqût, I, p. 30.
[10] P1, BM1 : الهمائه. Cf. de Slane, *Hist. des Berbères*, I, p. ciii.
[11] Cf. Sacy, *Religion des Druzes*, II, p. 123; Sacy, *Chr. ar.*, II, p. 530.
[12] Cf. Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 299; Pocock, *Specimen*, p. 125-131.
[13] Cf. Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 261.
[14] Ms., C3 : الاعلا. — Cf. Maqrîzî, I, p. 189.
[15] L1 : فيصل; B1 : قصير.
[16] P2 : قوس. — Cf. Maqrîzî, I, p. 236.
[17] Cf. Yâqût, I, p. 165; Maqrîzî, I, p. 239.
[18] Manque dans C1. — Cf. Maqrîzî, I, p. 237.
[19] Cf. Maqrîzî, I, p. 204.
[20] Yâqût (I, p. 269) indique également l'orthographe سُوَان. — Cf. Maqrîzî, I, p. 197.
[21] Ms., V, C1, C3 : الغرب.
[22] Sur les tribus berbères, cf. *Prairies*, III, p. 241; *Avertissement*, p. 129; *Merveilles*, p. 110.
[23] Ms., V : الغرب.
[24] BM1, C3 : خمسين.

والسواد وله من البروج الجدى ومن [1] السيّارة زُحل ويسكن [2] هذا الإقليم
الرحّالة [3] فمِن المغرب [4] منهم جَدّالة [5] وصنهاجة [6] ولَمْتونة [7] ومَسوفة [8]
ويتّصل بهم رحّالة [9] مصر من الواح وفي هذا الإقليم [10] يكون النَّخل [11] وفيه
مكّة والمدينة ومنه السّماوة [12] من أُهل العراق [13] إلى رحّالة [14] الترك ❊ والإقليم
الثالث وسطه حيث يكون طول النهار الأُطول أُربع عشرة [15] ساعة وارتفاع
القطب وهو العرض ثلاثون درجة [16] ونصف وخُمس درجة وعرض هذا الإقليم
من حدّ الإقليم الثانى إلى حيث يكون النهار الأُطول أُربع عشرة ساعة وربع
ساعة وارتفاع القطب وهو العرض ثلاث وثلاثون درجة [14] ومسافته ثلاثمائة
وخمسون ميلا ويبتدئ من الشرق فيمرّ بشمال الصين وبلاد الهند [17] وفيه
مدينة القُنْدُهار [18] ثمّ بشمال السند وبلاد كابُل [19] وكرمان وسجستان [20] إلى
سواحل بحر [21] البصرة [17] وفيه اصطخر [22] وسابور وشيراز [23] وسيراف ويمرّ
بالأُهواز [24] والعراق والبصرة [25] وواسط وبغداد [26] والكوفة والأنبار وهيت

---

(1) Manque dans BM^{1}, BM^{2}.

(2) La fin de la description du climat manque dans P^{9}, P^{13}.

(3) P^{9}, BM^{1}, BM^{2}, L^{2}, B^{1} : الرجالة.

(4) Ms., V : الغرب.

(5) V, C^{2} : حداله.

(6) C^{1} : ميهاجة.

(7) Ms. : لمتونة; L^{1} : لمونه.

(8) BM^{2} : مسوفة.

(9) P^{4}, L^{1}, L^{2}, B^{1} : رجالة.

(10) Ms. : هذه الاقاليم.

(11) Ms., L^{2} : نحل; P^{1}, BM^{1}, C^{1} : النحل; P^{3} : نحل; P^{4} : نحل; BM^{2} : النحل.

(12) B^{1} : الشهاوة.

(13) Cf. Le Strange, *Persia under the Mongols*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 65.

(14) P^{9} : رجّالة; BM^{1}, L^{2}, B^{1} : رجالة; BM^{2} : رجال.

(15) Ms., C^{2} : اربعة عشر.

(14-14) Manque dans P^{9}.

(17-17) Manque dans P^{3}, P^{4}, L^{2}, V, C^{1}, C^{2}.

(18) Ms. : المندهار; P^{1} : القندمار; P^{4} : القندهار; BM^{1} : العندهار. — Yâqût (IV, p. 183) donne le mot sans article; on trouve aussi la vocalisation : قَنْدَهار (Ibn Khurdâdbeh, p. 56).

(19) Ms. : كامل; L^{1} : بابل. Cette ville est placée par Yâqût (I, p. 32) dans le quatrième climat.

(20) Ms. : محسان; BM^{1} : محستان.

(21) Manque dans ms.

(22) L^{1} : اسطخه. Cette ville est placée par Yâqût (I, p. 32) dans le quatrième climat.

(23) P^{1} : سيران; BM^{1} : شراز; BM^{2} : سيراز; L^{1} : سيراج; C^{1} : سيرار.

(24) Cf. l'article de Streck dans *Encyclopédie*, I, p. 212.

(25) Cf. Ibn Baṭṭûṭah, II, p. 8.

(26) L'orthographe بغداذ, quoique permise (cf. Jawâlîqî, p. 32), est la moins usitée; on la trouve dans Ibn el-Athîr (éd. Tornberg, index); dans *Fakhri* (index); en général, dans toutes les éditions arabes faites par H. Derenbourg; dans Salmon, *L'Introduction topographique à l'histoire de Bagdâdh*. — Dans le compte rendu qu'il a fait de ce dernier ouvrage, de Goeje montre (*J. A.*, 1904, I, p. 159), d'après un

ويمرّ ببلاد الشأم إلى سَلَمْيَة[1] وصور[2] وعكّا[3] ودمشق[4] وطَبَرِيّة[5] وقيسارِيّة
وبيت المقدّس[6] وعسقلان[7] وغزة[8] ومدْيَن[9] والقلزم[10] ويقطع أسفل أرض
مصر من شمال أنصنا[11] إلى فسطاط مصر وسواحل البحر[12] وفيه الفَيّوم[13]
والإسكندرِيّة[14] والفَرَما[15] وتنّيس[16] ودمياط[17] ويمرّ ببلاد برقة[18] إلى
أفريقية[19] فيدخل فيه القيروان وينتهي إلى[20] البحر في الغرب وبهذا الإقليم
ثلاثة وثلاثون جبلا كبارا واثنان وعشرون نهرا طوالا ومائة وثمان وعشرون
مدينة وأهله سمر الألوان[21] وله من البروج العقرب ومن السيّارة[22] الزهرة[23]
وفي هذا الإقليم العمائر[24] الفاضلة من أوّله إلى آخره ☉ والإقليم الرابع وسطه
حيث يكون النهار الأطول أربع عشرة ساعة ونصف ساعة وارتفاع القطب

---

passage d'el-Khaṭîb el-Baghdâdî (voir Ṭabarî, III, p. 872, note *c* et les *Add.* et *Em.* sur cette note, p. DCCLXVI) que l'orthographe بغداد est la moins usitée, parce qu'elle est عطية الشيطان. — J'ai trouvé dans Sibṭ ibn el-Jauzî, l'orthographe بغذاذ (Paris, 1506, f^os 145, 146, 147, 152). Sur Baghdâd, on peut consulter : Ibn Baṭṭûṭah, II, p. 100; Le Strange, *Bagdad during the Abbasid Caliphate*; Huart, *Histoire de Bagdad dans les temps modernes*; Cuinet, *La province de Bagdad* (cf. *J. A.*, 1909, I, p. 301). — Sur Kûfah, cf. Le Strange, *Persia under the Mongols*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 66. — Sur el-Anbâr, cf. Le Strange, *ibid.*, p. 69; Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 53.

[1] *Sic*, chez Yâqût, qui nous avertit qu'en Syrie, on prononçait سَلَمِيّة (III, p. 123-124).

[2] Cf. *Index geogr.* dans la *Vie de Saladin* par Bahâ-ed-Dîn, publiée par Schultens; *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 22.

[3] Cf. *Index geogr.* dans la *Vie de Saladin* par Bahâ-ed-Dîn, publiée par Schultens; *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 20.

[4] Cf. Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 187; Hitzig, *Drei Städte in Syrien*, *Z. D. M. G.*, VIII, p. 219.

[5] Cf. *Index geogr.* (Schultens) à *Tibérias*; *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 21; Burckhardt, *Travels in Syria*, p. 320.

[6] Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 19; Margoliouth, *Cairo, Jerusalem and Damas*; Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 120.

[7] P^6 : عرقلان. — Cf. Schultens, *Index geogr.*; *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 16.

[8] Cf. Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 113.

[9] Cf. Maqrîzî, I, p. 186.

[10] V : مخاض القلزم. Sur el-Qulzum, cf. Maqrîzî, I, p. 212.

[11] C^1 : الصبا.

[12] A la place de ces deux mots, C^3 porte : وساير السواحل.

[13] Cf. Maqrîzî, I, p. 247.

[14] Ms., P^6, V, C^3 : اسكندرية. — Cf. Maqrîzî, I, p. 144.

[15] Dans Ibn Hishâm (p. 5) : الفَرَمْآء. — Cf. Maqrîzî, I, p. 211.

[16] C^3 : بلبيس. — Cf. Maqrîzî, I, p. 186.

[17] Cf. Maqrîzî, I, p. 213.

[18] Cf. Sacy, *Chr. ar.*, I, p. 492-495; de Slane, *Description de l'Afrique septentrionale*, *J. A.*, 1858, II, p. 422; Yâqût, I, p. 573.

[19] B^1 : افريقه.

[20] L^1 : ينتهي فيه الى.

[21] La fin du climat manque dans B^1.

[22] P^6 : وله من الالبين (*sic*) ومن السيارة.

[23] L^1 : ابوهرة. — La fin du climat manque dans P^6, P^{15}.

[24] C^3 : العمارة.

الشمالي وهو العرض ست[1] وثلاثون[2] درجة وخُمس درجة وحدّ هذا
الإقليم من حدّ الإقليم الثالث إلى حيث يكون النهار الأطول أربع عشرة[3]
ساعة ونصف ورُبع ساعة والعرض تسعا وعشرين درجة وثُلث درجة ومسافة
هذا الإقليم ثلاثمائة ميل ويبتدئ من الشرق فيمرّ ببلاد القُبّت[4] وخراسان
وخُجَنْدة[5] وفَرْغانة[6] وسَمَرْقَنْد[7] وبُخارا[8] وهراة[9] ومَرْو الروذ[10] وسَرَخْس[11]
وطوس ونيسابور وجُرْجان[12] وقومس[13] وطبرستان[14] وقزوين والديلم والري[15]
واصفهان[16] وهمذان[17] ونهاوند ودينَوَر[18] والموصل[19] ونصيبين وآمد ورأس العين[20]
وسُمَيْساط[21] والرقة ويمرّ ببلاد الشأم فيدخل فيه بالس ومنبج[22] وملطية
وحلب[23] وأنطاكية[24] وطرابلس والمصّيصة[25] وحماة وصيداء[26] وطرسوس[27]

---

[1] Ms., V, C², C³ : ستة.

[2] C² : ستون.

[3] Ms., V, C¹, C³ : اربعة عشر.

[4] P¹ : التبت; C¹ : الميت; dans Ibn Badrûn (p. 15) : التبت.

[5] P³ : تحجده; BM¹, BM², C² : محنده; V, C¹ : محنده. — Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 225.

[6] P¹, P³, C³ : فرعانه. — Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 228; Qazwînî, II, p. 405; Schefer, *Ambassade au Kharezm*, p. 160.

[7] Cf. Kindt-Oestrup, p. 190; Ibn Badrûn, p. 80; Qazwînî, II, p. 359; Schefer, *Ambassade au Kharezm*, p. 157; *Laṭâïf*, p. 126; Sédillot, *Prolégomènes des Tables astronomiques d'Olug-Beg*, I, p. cxx et seq.; Blochet, *Études sur l'histoire religieuse de l'Iran*, *R. H. R.*, XL, p. 22, et note.

[8] B¹ : بجاره. — Ces trois dernières villes sont classées par Yâqût dans le sixième climat (I, p. 33). — Sur Bukhârâ, cf. Qazwînî, II, p. 342; *Laṭâïf*, p. 125; Schefer, *Ambassade au Kharezm*, p. 154, 256.

[9] Cf. *Laṭâïf*, p. 118.

[10] P¹, B², C¹ : الرود; BM¹ : الروز; V : مرو والرود. — On trouve également l'orthographe مَرْوَرُّوذ (Ibn Khordâdhbeh, p. 32). — Cf. Schefer, *Ambassade au Kharezm*, p. 171.

[11] Ms., P³, L², C¹ : شرخس; B¹ : سرخش.

[12] Cf. *Laṭâïf*, p. 112-118; Schefer, *Ambassade au Kharezm*, p. 57, n. 1.

[13] Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 175.

[14] Cf. *Laṭâïf*, p. 112; Schefer, *Ambassade au Kharezm*, p. 29.

[15] Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 169; *Laṭâïf*, p. 112; Schefer, *op. cit.*, p. 229.

[16] Cf. *Laṭâïf*, p. 110.

[17] Ms., BM¹, BM², L², V, B¹, C¹ : همذان.

[18] C¹ : دنبور.

[19] L² : الوصل. Cf. *Laṭâïf*, p. 111.

[20] C¹ : العصين. Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 55.

[21] BM¹, C¹ : شمسماطا; BM², V, C³ : شميساطا; L¹ : شمشاطا; B¹ : شمساطا. — Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 43.

[22] P² : منبج; P³, BM¹ : منبج; BM², L² : منبج; C¹ : فبج; C³ : منج. — Cf. *Hist. d'Alep*, p. 18, n. 4.

[23] Cf. Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 146.

[24] Cf. *Avertissement*, p. 163.

[25] Ms., P², P³, L¹, L², C¹ : مصيصه. — Cf. Quatremère, *Mamlouks*, I, *b*, p. 124; Qazwînî, II, p. 378.

[26] C³ : صيده. — Cf. Yâqût, III, p. 439; *Mushtarik*, p. 287; *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 26, 161; *Index geogr.* (Sidon) dans la *Vie de Saladin* (Schultens).

[27] B¹ : طرطوس.

وعمّورية [1] واللاذقية [2] ويقطع بحر الشأم على جزيرة قبرس [3] ورودس ويمرّ ببلاد طنجة فينتهى إلى بحر المغرب وفى هذا الإقليم خمسة وعشرون جبلا كبارا [4] وخمسة وعشرون نهرا طوالا ومائتا مدينة واثنتا عشرة [5] مدينة [6] وألوان أهله ما بين السمرة والبياض وله من البروج الجوزآء ومن السيّارة [7] عطارد [8] وفيه البحر الرومىّ [9] من مغربه إلى قسطنطينيّة [8] ومن هذا الإقليم ظهرت الأنبيآء والمرسلين [10] صلوات الله عليهم ومنه [11] انتشر الحكمآء والعلمآء فإنّه وسط الأقاليم ثلاثة جنوبيّة وثلاثة شماليّة وهو فى قسمة الشمس ويعده فى الفضيلة الإقليم الثالث والخامس فإنّهما عن [12] جنبيه وبقية الأقاليم أهلوها [13] ناقصون ومنحطّون عن الفضيلة لسماجة [14] صورهم [15] وتوحّش أخلاقهم كالزنج [16] والحبشة وأكثر أمم الإقليم الأوّل والثانى والسادس والسابع يأجوج ومأجوج والتُغُزْغُز [17] والصقالبة ونحوهم ❊ والإقليم الخامس وسطه حيث يكون النهار الأطول خمس عشرة [18] ساعة وارتفاع القطب الشمالىّ وهو العرض إحدى وأربعون [19] درجة وثلث درجة وابتدآؤه من نهاية عرض الإقليم الرابع إلى حيث يكون النهار الأطول خمس عشرة [18] ساعة ونصف ساعة والعرض ثلاثا

---

(1) L² : عمورة ; V : عمروية ; C¹ : عمودة. — Cf. Balâdi, p. 95.

(2) P⁴ : اللادقيه ; V : اللادقيه ; B¹, C² : اللادقية.

(3) P⁴, L² : قبرص. — Cf. Yâqût, IV, p. 29.

(4) Manque dans ms., L², V, C¹, C².

(5) Ms., V : اثنى عشر ; C¹ : اثنا عشر ; C² : اثنتا عشر.

(6) Ces trois mots manquent dans BM¹.

(7) B¹ : السيار. — Ces deux mots manquent dans V.

(8-8) Manque dans P⁴, P¹¹. — Sur Constantinople, cf. *Prairies*, II, p. 35-36; Ibn Khurdâdbeh, p. 104-105, 109; *Merveilles*, p. 40; Qazwînî, II, p. 406.

(9) Manque dans C¹. — Voir plus loin, chap. vi.

(10) BM¹, BM², V, C² : الرسل. — Mas'ûdî développe dans un long chapitre (*Avertissement*, p. 55) la supériorité du quatrième climat sur les six autres.

(11) C² : فيه.

(12) V : على.

(13) Ms., P⁴, L¹, L², C¹, C² : اهلها.

(14) Ms., BM², C¹ : لسماجة ; L¹ : بسماجة.

(15) BM¹ : صورة ; L¹ : محورهم.

(16) Cf. Quatremère, *Mém. sur l'Égypte*, II, p. 181.

(17) Ms. : البغرغر ; BM¹ : التغر ; BM² : التغرغر ; V : التغرغر ; C² : التغرغر. — Pour la lecture de ce nom, cf. *Bib. geogr. ar.*, VII, p. viii, et *J. A.*, 1895, I, p. 18, note. Dans Abû'l-Maḥâsin (II, p. 4) : طُغُزْغُز. Voir *Lex. geogr.*, II, p. 205, n. 2; Qazwînî, II, p. 391; Boonen, *Vita Tulonidis*, p. 50. Dans Ibn Battûta (p. 42) : الترغر.

(18) V, C¹ : خمسة عشر.

(19) Ms., BM¹, V, C² : اربعين.

وأربعين درجة ومسافته خمسون ومائتان ميل ويبتدئ من المشرق إلى بلاد
يأجوج ومأجوج ويمرّ بشمال خراسان وفيه خوارزم [1] وإسبيجاب [2] وآذربيجان [3]
وبرذعة [4] ومجستان وأرّزن [5] وخلاط [6] ويمرّ على بلاد الروم إلى رومية [7] الكبرى
والأندلس [8] حتّى ينتهى إلى البحر فى الغرب وفى هذا الإقليم من الجبال الطوال
ثلاثون جبلا ومن الأنهار الكبار خمسة عشر نهرا ومن المدائن الكبار مائتا مدينة
واكثر أهله بيض الألوان وله من البروج الدلو [9] ومن السيّارة القمر [9] والإقليم
السادس وسطه حيث يكون النهار الأطول خمس عشرة [10] ساعة ونصف ساعة
وارتفاع القطب الشمالىّ وهو العرض خمسا وأربعين درجة [11] وخمسىْ درجة
وابتداؤه من حدّ نهاية عرض الإقليم الخامس إلى حيث يكون النهار الأطول
خمس عشرة ساعة ونصف وربع [12] ساعة والعرض سبعا وأربعين درجة [11] وربع
درجة ومسافة هذا الإقليم مائتا ميل وعشرة أميال ويبتدئ من الشرق فيمرّ
بمساكن الترك من الخرخيز [13] والتغزغز [14] إلى بلاد الخزر [15] من شمال تخومهم [16]
على [17] اللان [18] والسرير [19] وأرض برجان [20] والقسطنطينية وشمال الأندلس إلى

---

[1] Cf. Qazwînî, II, p. 353; *Laṭâïf*, p. 128-129; Schefer, *Ambassade au Kharezm* (introd.).

[2] Manque dans ms., P^4, P^4, L^2, V, C^2. — P^2 : اسبنجاب; BM^1 : استنجاب; BM^2 : اسبيجاب; B^1 : استنجاب. — Dans *Géogr. d'Aboulfédâ* (II, *b*, p. 223) : *Isfîjâb*.

[3] Cf. Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 14; Slousch, *Le Caucase, l'Arménie et l'Azerbeidjan*, *R. M. M.*, XI, p. 55, 263; l'article de Streck, dans *Encyclopédie*, I, p. 136.

[4] Les mss : بردعة. — Ce mot se trouve après مجستان dans ms., V, C^2. — Cf. Qazwînî, II, p. 344; *Géogr. d'Aboulfédâ*, II, *b*, p. 154; Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 91.

[5] Cf. *Géogr. d'Aboulfédâ*, II, *b*, p. 147.

[6] L^1 : اخلاط; L^2 : خلاطه. — Cf. Qazwînî, II, p. 352; *Géogr. d'Aboulfédâ*, II, *b*, p. 148; l'article de Streck, dans *Encyclopédie*, I, p. 237.

[7] Cf. Qazwînî, II, p. 397.

[8] Cf. Maqqarî, I, p. 64; Yâqoût, I, p. 375; Qazwînî, II, p. 338.

[9] P^2 : المذكوره.

[10] BM^1, BM^2, V : خمسة عشر.

[11-11] Manque dans V.

[12] Ms. : نصف ربع.

[13] Ms., P^1, P^4, BM^2, L^1, L^2, V : الخرجير; BM^1 : الخرجير; L^1 : الخرزج; C^1 : الخرجر; C^2 : الخرجمر. — La leçon qu'il faut adopter (Yâqoût, I, p. 33) ne se trouve dans aucun manuscrit. Cf. Qazwînî, II, p. 392.

[14] BM^1 : المعرعر; BM^2 : التغرغر; L^1 : المعزز; V : المعزغز; C^1 : المعرعر.

[15] Ms., P^2, C^1 : الخرز; C^2 : الخرر. — Cf. *Prairies*, II, p. 9 et seq.; Sacy, *Chr. ar.*, II, p. 16.

[16] Ms. : تحومهم; BM^1 : تحومهم; C^2 : نحومهم.

[17] L^2, V : الى.

[18] Cf. Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 51; Slousch, *Le Caucase, l'Arménie et l'Azerbeidjan*, *R. M. M.*, XI, p. 269.

[19] Cf. *Prairies*, II, p. 41-42; Slousch, *R. M. M.*, XI, p. 268.

[20] Sur le royaume des Burjân (ارض برجان, Ibn

البحر المحيط الغربيّ وفى هذا الإقليم من الجبال الطوال اثنان وعشرون جبلا[1]
ومن الأنهار الطوال اثنان وثلاثون نهرا ومن المدن الكبار تسعون مدينة
وأكثر أهل هذا الإقليم ألوانهم ما بين الشقرة والبياض وله من البروج
السرطان ومن السيّارة المرّيخ ⊙ والإقليم السابع وسطه حيث يكون النهار
الأطول ستّ عشرة ساعة سوآء وارتفاع القطب الشماليّ وهو العرض ثمانيا[2]
وأربعين درجة وثُلثَىْ درجة وابتدآء هذا الإقليم من حدّ نهاية الإقليم السادس
إلى حيث يكون النهار الأطول ستّ عشرة[3] ساعة ورُبع ساعة والعرض خمسين
درجة ونصف درجة ومسافته مائة وخمسة وثمانون ميلا فتبيّن أنّ ما بين أوّل
حدّ الإقليم الأوّل وآخِر حدّ الإقليم السابع[4] ثلاث ساعات ونصف وأنّ[4]
ارتفاع القطب الشماليّ ثمان وثلاثون درجة تكون من الأميال ألفين ومائة
وأربعين ميلا ويبتدئ الإقليم السابع[5] من الشرق على[6] بلاد يأجوج ومأجوج
ويمرّ ببلاد الترك على سواحل بحر جُرْجان[7] ممّا[8] يلى الشمال ويقطع بحر
الروم على بلاد بُرْجان[9] والصقالبة[10] إلى أن ينتهى إلى البحر المحيط فى الغرب
وبهذا[11] الإقليم عشرة جبال طوال وأربعون نهرا طوالا واثنتان[12] وعشرون[13]
مدينة كبيرة وأهله شقر الألوان وله من البروج الميزان ومن السيّارة الشمس[14]

Khurdâdbeh, p. 92), cf. *Prairies*, II, p. 14 et seq.; *Merveilles*, p. 114, n. 3, p. 116, 123-124; *Création*, I, p. 58, n. 4; *Avertissement*, index; Qazwînî, II, p. 412. On trouvera là des éléments pour la discussion entamée par M. Blochet (*R. H. R.*, XXXVII, p. 445) et qu'il me semble inutile de traiter ici.

[1] Lacune dans P[1]; le texte saute au milieu du chapitre iv, § 8 : ذلك مسيرة.

[2] BM[1], C[1] : ثمانية.

[3] V, C[1] : ستة عشر.

[4-4] Manque dans P[4], BM[1], C[1].

[5] Manque dans ms.

[6] V : من.

[7] Un des noms de la mer Caspienne, qui s'appelle aussi mer du Jîlân, du Ṭabaristân, de Khazar, de Bâb-el-Abwâb, d'Astarâbâd, d'Arqâniyâ. On lit dans Schefer, *Ambassade au Kharezm* (p. 59), qu'elle porte aussi le nom de mer de Qulzum : il est probable que Riza Qouli Khan aura confondu la mer Caspienne et la mer Rouge, étant donné qu'elles sont souvent comparées l'une à l'autre par les géographes arabes (cf. *Prairies*, I, p. 273; *Prolégomènes*, I, p. 97; Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 25, 82; Slouschz, *Le Caucase, l'Arménie et l'Azerbeidjan*, *R. M. M.*, X, p. 502).

[8] BM[1], BM[2] : فيها.

[9] Ms., P[4], C[1] : برخان; L[1], C[2] : برحان.

[10] Ms., BM[1] : الصقالبه.

[11] C[2] : لهذا.

[12] Ms., V, C[1], C[2] : اثنين; BM[1], BM[2] : اثنان.

[13] V, C[1], C[2] : عشرين.

[14] L[1], L[2], L[3], V, C[1], C[2] : العقرب.

[38] وفى كلّ إقليم من هذه الأقاليم السبعة أمم مختلفة الألسن[1] والألوان وغير ذلك من الطبآئع والأخلاق والآرآء والديانات والمذاهب والعقآئد والأعمال والصنآئع والعادات والعبادات[2] لا يشبه بعضهم بعضا وكذلك الحيوانات والمعادن والنبات مختلفة فى الشكل والطعم واللون والريح بحسب اختلاف أهوية البلدان وتربة البقاع وعذوبة المياه وملوحتها على ما اقتضته طوالع كلّ بلد من البروج على أفقه وممرّ الكواكب على مسامتة البقاع من الأرض ومطارح[3] شعاعاتها على المواضع كما هو مقيّد[4] فى مواضعه من كتب الحكمة[5] ليتدبّر[6] أولو[7] النهى ويعتبر[8] ذوو[9] الحجى بتدبير الله فى خلقه وتقديره لما يشآء وفعله لما يريد لا إله إلّا هو

[39] ومع[10] ذلك فإنّ الربع المسكون من الأرض على تفاوت أقطاره مقسوم بين سبع أمم كبار وهم الصين والهند والسودان والبربر والروم والترك والفرس فجنوب[11] مشرق الأرض فى يد الصين وشماله فى يد الترك ووسط جنوب[11] الأرض فى يد الهند وفى وسط شمال الأرض الروم وفى جنوب مغرب الأرض السودان وفى شمال مغرب الأرض البربر وكانت الفرس فى وسط هذه الممالك قد أحاطت بهم الأمم الستّ[12]

CHAPITRE III.

ذكر محلّ مصر من الأرض وموضعها[13] من الأقاليم السبعة

[1] وإذ يسّر الله سبحانه بذكر مجمل أحوال الأرض ومعرفة ما فى كلّ إقليم

---

[1] Manque dans L^2, C^1.

[2] Manque dans ms., BM^1. — L^2 : الصنائع والعارات لا.

[3] Ms. : مطارع.

[4] P^1, BM^1, BM^2 : معروف ; V : مقرر ; C^3 : المقرر.

[5] C^3 : الحكم.

[6] Ms. : بتدبير ; C^1 : لتدبير ; C^3 : لتدبر.

[7] Ms., V, C^1 : اولى ; C^3 : الو.

[8] Ms. : ويعتبر.

[9] Ms., C^1 : ذوى ; BM^1, BM^2 : ذو.

[10] La fin du chapitre manque dans P^1.

[11-11] Manque dans C^1.

[12] Maqrizi a reproduit cette tradition dans son *Sulûk* (voir Blochet, *Histoire d'Égypte*, p. 59).

[13] P^{13}, P^{14}, P^{15}, B^1 : موقعها.

من الأقاليم فلنذكر محلّ مصر من ذلك فنقول ۞ ديار مصر بعضها واقع فى الإقليم الثانى وبعضها واقع فى الإقليم الثالث فما كان منها فى الصعيد الأعلى كقوص وإخميم وإسنا وأنصنا وأسوان فإنّ ذلك واقع[1] فى أقسام الإقليم الثانى وما كان من ديار مصر فى جهة الشمال من أنصنا وهو الصعيد الأدنى من أسيوط[2] إلى فسطاط مصر والفيّوم والقاهرة والإسكندريّة والفرما وتنّيس ودمياط فإنّ ذلك من أقسام الإقليم الثالث وطول مدينة مصر الفسطاط والقاهرة وهو بُعدها عن أوّل العمارة فى جهة الغرب خمس وخمسون درجة والعرض[3] وهو البعد من خط الاستوآء ثلاثون درجة [4]وطول النهار الأطول أربع عشرة[5] ساعة وغاية[6] ارتفاع الشمس فى الفلك بها[7] ثلاث وثمانون درجة[4] وثلث وربع درجة وفسطاط مصر مع القاهرة من مكّة شرّفها الله تع واقعان[8] فى الربع الجنوبىّ الشرقىّ والصعيد الأعلى أشدّ تشريقا لبُعده عن مدينة الفسطاط بأيّام عديدة فى جهة الجنوب فيكون على ذلك مقابلا لمكّة من غربيّها[9] ومصر لا يتوصّل إليها إلّا[10] من مفازة ففى شرقيّها[11] بحر القلزم من ورآء الجبل الشرقىّ وفى غربيّها[12] صحرآء المغرب وفى[13] جنوبها مفاوز النوبة والحبشة وفى شمالها البحر الشامىّ والرمال التى فيما بين بحر الروم[14] وبحر القلزم

[2] وبين[15] مصر وبغداد على ما ذكره ابن خرداذبه[16] فى كتاب المسالك

---

[1] Manque dans ms.

[2] Cette forme se trouve dans L². — Les autres mss portent سيوط, qui est moins usité. — Bouriant fait remarquer justement ici qu'il y a une erreur, Usyût se trouvant au sud d'Ançinâ; mais tous les mss sont d'accord.

[3] Manque dans V, C¹, C².

[4-4] Manque dans C¹.

[5] Ms. : اربعة عشر.

[6] L², V : نهاية.

[7] Manque dans ms.

[8] Ms. : واقعات ; V : واقعان.

[9] Ms., BM¹, V, C¹ : غربها.

[10] Manque dans ms., V, C¹, C².

[11] Ms., V, C¹, C² : شرقها.

[12] Ms., BM¹, V, C¹, C² : غربها.

[13] C¹ : من.

[14] Ces deux mots manquent dans ms.

[15] Cf. Ibn Khurradâdhbeh, p. 83.

[16] Ms., P¹, P², L², C² : خرداذبه ; BM¹, BM², V : خمرداذبه ; C¹ : خراداذبه ; L² : جرداذبه ; L¹ : خرداذبه. — Le passage entre les deux noms d'Ibn Khurdâdhbeh manque dans P². — Sur cet auteur, cf. *Prairies*, I, p. 13.

والممالك [1] ألف وسبعمائة وعشرة أميال يكون [2] خمسمائة وسبعين فرسخا ومائة وبضعا [3] وأربعين بريدا

[3] وبين مصر ودمشق ثلاثمائة وخمسة وستون ميلا يكون من الفراسخ مائة وأحدا وعشرين [4] فرسخا وثلثي فرسخ عنها ثلاثون بريدا وكسر

[4] وقال ابن خرداذبه [5] أرض الحبشة والسودان [6] مسيرة سبع سنين وأرض مصر جزء واحد من ستين جزأ [7] من أرض السودان وأرض السودان [6] جزء واحد من الأرض كلها [8]

[5] وفى كتاب هروشيوش [9] بلد مصر الأدنى شرقه فلسطين وغربه أرض لبيبة [10] ومصر الأعلى ممتدّ إلى ناحية الشرق وحدّه فى الشمال خليج الغرب وفى الجنوب البحر المحيط وفى الغرب مصر الأدنى وفى الشرق بحر القلزم وفيه من الأجناس ثمانية [11] وعشرون جنسا

CHAPITRE IV.

ذكر حدود أرض مصر وجهاتها [12]

[1] اعلم أنّ التحديد هو صفة المحدود على ما هو عليه والحدّ هو نهاية

[1] *Sic* : L¹, C²; dans les autres mss : للممالك والممالك.

[2] Ms. : تكون.

[3] BM¹, BM² : نصفا. — Exactement : 142, 5, puisque le barîd vaut ordinairement 4 parasanges ou 12 milles. — Sur ce mot, voir Quatremère, *Mamlouks*, II, *b*, p. 87-92; Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. xi; Yacoub Artin pacha, *Note sur le Dra' el-Cher'i*, *B. I. E.*, 1887, p. 165.

[4] Ms., P⁸, L², V, C¹, C² : احد عشر.

[5] Ms., P⁸, BM², L², C¹, C² : خرداذبه; BM¹ : خردازبه; L¹ : خراددابه; V, B¹ : خرداذبه. — Cf. Ibn Khordâdhbeh, p. 93. Ce texte est cité par Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f^os 37 v° et 53 v°-54 r°) d'après le *Kitâb Tafâḍul el-Buldân* d'el-Jâḥiẓ.

[6-6] Manque dans V.

[7] Ms., B¹ : جزو.

[8] Dans Ibn Khordâdhbeh et Ibn el-Faqîh (p. 59) qui cite ce passage, on lit que la terre des Noirs forme la soixantième partie de la terre entière.

[9] P⁸, L², V, B¹ : هروشيش; BM¹ : هروسس; BM² : هروشيس; L¹ : هردوس; C² : هروشيس. — Ce passage se trouve dans Orose, *Hist. adversum paganos* (éd. Teubner, I, 2, § 27 et 34).

[10] Ms., BM¹, L², V, C¹, C² : لبية; P⁸ : لبتية; L¹ : لبنه. — La Libye est ordinairement appelée en arabe لوبية (cf. Yâqût, IV, p. 368) : ici, le mot est la transcription littérale du latin *Libya*. — Dans Kindî-Oestrup (p. 190), لوبية est un bourg (قرية) qui est le lieu de naissance d'Alexandre : dans Suyûṭî (I, p. 33) qui cite le même texte, on lit : كورة.

[11] Dans le texte latin (éd. Teubner, I, 2, § 34) il y a : 23.

[12] Ce titre manque dans P¹⁸.

الشىء والحدود تكثر وتقلّ بحسب الحدود والجهات التى تُحدّ بها المساكن والبقاع أربع جهات وهى جهة الشمال التى هى إشارة إلى موضع قطب الفلك الشمالىّ المعروف من كواكبه الجدى والفرقدين [1] ويقابل جهة الشمال الجهة الجنوبيّة والجنوب عبارة عن موضع قطب الفلك الجنوبىّ الذى يُعرَف [2] منه سُهيل وما يتبعه من كواكب السفينة [3] والجهة الثالثة جهة المشرق وهو مشرق الشمس فى الاعتدالين اللذين هما رأس الحمل أوّل فصل الربيع ورأس الميزان أوّل فصل الخريف والجهة الرابعة جهة المغرب وهو مغرب الشمس فى الاعتدالين المذكورين فهذه الجهات الأربع ثابتة بثبوت الفلك غير متغيّرة بتغيّر الآفاق وبها تُحدّ الأراضى [4] ونحوها من المساكن وبها يهتدى [5] الناس فى أسفارهم وبها يستخرجون سمت محاريبهم فالمشرق والمغرب [6] معروفان والشمال والجنوب جهتان مقاطعتان لجهتَىْ [7] المشرق والمغرب على تربيع الفلك فالخطّ المارّ بنقطتَىْ الشمال والجنوب يُسمّى خطّ نصف النهار وهو مقاطع لخطّ [8] المارّ بنقطتَىْ المشرق والمغرب المسمّى بخطّ الاستواء على زوايا قائمة وأبعاد ما بين هذين الخطّين متساوية فالمستقبل [9] الجنوب يكون أبدا مستدبرا [10] للشمال ويصير المغرب عن يمينه والمشرق عن يساره

[2] وهذه الجهات [11] الأربع هى التى يُنسب إليها ما يُحدّ من البلاد والأراضى والدور إلّا أنّ أهل مصر يستعملون فى تحديدهم بدلا من الجهة الجنوبيّة لفظة القبليّة [12] فيقولون الحدّ القبلىّ ينتهى إلى كذا ولا يقولون الحدّ الجنوبىّ وكذلك

---

[1] Les mss : الفرقدان.
[2] V, C^1, C^3 : يقرب.
[3] Ms., C^1 : السبعة.
[4] Ms., C^3 : الارض.
[5] C^3 : تهدى.
[6] Ms. : فالشرق والغرب.
[7] P^2, BM^1, BM^2 : بجهتى.
[8] Ms., V, C^1, C^3 : للخط.
[9] C^3 : فالخط المستقبل.
[10] B^1, C^3 : مستدبرا.
[11] Ce passage a été édité par de Sacy, *Chr. ar.*, II, p. 21-22.
[12] Voir à ce sujet, Sacy, *Chr. ar.*, II, p. 20. — En arabe vulgaire d'Algérie, la deuxième forme de cette racine, prononcée *guebbel* (قبّل), signifie également «marcher vers le sud». — (Cf. Van Berchem,

يقولون لحدّ البحرىّ ينتهى إلى كذا ويريدون لحدّ الشمالىّ وقد يقع فى هاتين[1] لجهتين الغلط فى بعض البلاد [2]وذلك أنّ البلاد[3] التى توافق عروضها عرض[4] مكّة إذا كانت أطوالها أقلّ من طول مكّة[5] فإنّ القبلة فيها تكون نفس المشرق بخلاف البلاد التى توافق عروضها عرض[5] مكّة إلّا أنّ أطوالها أكثر[6] من طول مكّة[5] فإن القبلة فى هذه البلاد تكون نفس المغرب فمن حدّد فى شىء[7] من هذه البلاد أرضا أو مسكنا بحدود أربعة فإنّه يصير حدّان منها حدّا واحدا وكذلك جهة البحر[8] لمّا جعلوها قبالة جهة القبلة وحدّدوا[9] ما بينهما من الأراضى والدور بما يسامتها منه فإنّهم أيضا ربّما غلطوا وذلك أنّ القبلة والبحر يكونان فى بعض البلاد فى جهة واحدة

[3] فإذا عرفتَ ذلك فاعلم[10] أنّ أرض مصر لها حدّ يأخذ من بحر الروم من الإسكندريّة ويزعم[11] قوم من برقة فى البرّ حتّى ينتهى إلى ظهر الواحات[12] ويمتدّ إلى بلد النوبة ثمّ يعطف على حدود النوبة فى حدّ أسوان على أرض البُجة[13] فى قبلىّ أسوان حتّى ينتهى إلى بحر القلزم ثمّ يمتدّ على بحر القلزم ويجاوز القلزم إلى طور[14] سَيْنَآء ويعطف على تيه بنى[15] إسرآئيل مادّا[16] إلى بحر الروم فى لجفار[17] خلف العريش[18] ورَفَح[19] ويرجع إلى الساحل مادّا على

Corpus, I, p. 7, note; Bel, *La Djâzya*, *J. A.*, 1902, II, p. 182.) Il va de soi que le sens de *qiblî* est toujours relatif (cf. *J. A.*, 1910, I, p. 532).

[1] Ms., BM², BM³ : هذين.

[2-3] Manque dans L².

[3] V : عروض.

[4-5] Manque dans C².

[5] V : عروض.

[6] P², V : اطول.

[7] Ces deux mots manquent dans BM³.

[8] V : البحرى.

[9] P², BM², BM³ : حددوا.

[10] Ce passage est pris dans Iṣṭakhrî, p. 48. — Cf. Ibn Ḥauqal, p. 87.

[11] V, C² : زهم.

[12] Cf. Maqrîzî, I, p. 234-235.

[13] Dans Ibn Iyâs (I, p. 3) : البجاة. — Cf. Maqrîzî, I, p. 194; *Bédja*, dans de Slane, *Hist. des Berbères*, I, p. 40.

[14] V : طورك. — Dans le *Coran* on lit une fois (xcv, 2) : طور سينين; cf. Ibn Khallawein, *Leiden*, p. 21; *Géogr. d'Aboulféda*, II, 2, p. 90.

[15] Cf. Maqrîzî, I, p. 213.

[16] D'après Ibn Ḥauqal. — Les mss : مارا.

[17] BM³ : الجفاد; BM² : الجفاد. — C'est probablement ce mot qu'il faut lire dans un passage d'Ibn Iyâs (I, p. 3) : ومسافة العرض من اسوان ... الى الجفائر (الجفار) التى خلف العريش. — Cf. Maqrîzî, I, p. 189.

[18] Cf. Maqrîzî, I, p. 210.

[19] L² : زنج; C² : رمح.

بحر الروم إلى الإسكندريّة ويتّصل بالحدّ الذى قدّمتُ ذكره من نواحى برقة

[4] وقال أبو الصلت أميّة بن عبد العزيز الأندلسىّ[1] فى رسالته المصريّة أرض مصر[2] بأسرها واقعة فى المعمورة[3] فى قسم الإقليم الثانى والإقليم الثالث ومعظمها فى الثالث

[5] وحكى المعتنون[4] بأخبارها وتواريخها أنّ حدّها فى الطول[5] من مدينة برقة التى فى جنوب البحر الرومىّ إلى أيْلة من ساحل الخليج الخارج من بحر الحبشة والزنج والهند والصين ومسافة ذلك قريب من أربعين يوما وحدّها فى العرض من مدينة أسوان وما سامتها من الصعيد الأعلى المتاخم لأرض النوبة إلى رشيد[6] وما حاذاها[7] من مساقط النيل فى البحر الرومىّ ومسافة ذلك قريب من ثلاثين[8] يوما

[6] ويكتنفها[9] فى العرض إلى منتهاها جبلان أحدهما فى الصفّة[10] الشرقيّة من النيل وهو المقطّم[11] والآخر من الصفّة[10] الغربيّة منه والنيل منسرب[12] فيما بينهما وهما جبلان أجردان غير شاهقين يتقاربان[13] جدّا فى وضعهما[14] من لدن أسوان إلى أن ينتهيا إلى الفسطاط فثَمّ[15] يتّسع مسافة ما

(1) Cf. Maqqarî, I, p. 377.

(2) Ce passage se trouve dans Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 11 v°).

(3) Ms., V, C² : المعمور.

(4) V, C³ : المعتنون; C² : المسمون.

(5) Ibn Khordâdbeh (p. 83), Ibn el-Faqîh (p. 57 et 59), Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 11 v°), Yâqût (IV, p. 546) qui développent la même idée, appellent à tort طول la distance qui sépare el-'Arîš et Uswân, et عرض celle qui sépare Barqah et Eilah. — Voir, au contraire, Moqaddasî, p. 212. — Cf. aussi Evetts, Churches, p. 70.

(6) Cf. Yâqût, II, p. 781.

(7) P⁶, L² : جازاها ; C² : جازاها ; C¹ : حاذاها.

(8) C² : أربعين. — Les auteurs nommés ci-dessus, et Qazwînî (II, p. 174) donnent aussi le chiffre de *quarante*, mais il paraît certain que les distances Barqah-Eilah et el-Šajratein-Uswân ne sont pas égales. Le chiffre de quarante a été adopté pour la symétrie : on lit dans Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 11 v°) : فى (مصر) مسافة شهر طولا فى مسافة شهر عرضا. On lit dans Ibn 'Abd es-Salâm (Marseille, 1639, f° 37) : حكى الجاحظ فى كتابه تفاضل البلدان عن عمر بن الخطّاب رضه عن من قرا الكتب انّ أرض مصر محدودة بمسيرة أربعين ليلة فى مثلها. Sur la superficie de l'Égypte, voir les chiffres donnés par Hérodote, II, 6-15.

(9) Ibn Mammâtî (f°s 11 v°-12 r°) et Yâqût (IV, p. 547) qui citent ce texte, l'attribuent à el-Andalusî.

(10) Ms., P⁶, BM¹, L¹, L², L³, V, B², C¹, C² : الصفة.

(11) Voir plus loin, chap. xliii.

(12) Ms., P⁶, P⁸, BM¹, L², C³ : منسوب ; BM² : متسرب.

(13) Ms. : مقاربان.

(14) BM¹, BM², C³ : وضعيهما.

(15) C² : ثم.

بينهما وينفرج قليلا ويأخذ المقطّم منهما مشرّقا والآخر مغرّبا على وراب [1] فى مأخذيهما [2] وتعرج [3] فى مسلكيهما [4] فتتّسع أرض مصر من الفسطاط إلى ساحل البحر الرومىّ الذى عليه الفرما [5] وتنّيس [6] ودمياط ورشيد والإسكندريّة فهناك تنقطع [7] فى عرضها الذى هو مسافة ما بين أوغلها فى الجنوب وأوغلها فى الشمال

[7] وإذا نظرنا بالطريق البرهانيّة فى مقدار هذه المسافة من الأيّام [8] لم [9] تبلغ [10] ثلاثين يوما [11] بل تنقص عنها نقصا مّا له قدر وذلك لأنّ فضل [12] ما بين عرض مدينة أسوان التى هى أوغلها فى الجنوب وعرض [13] مدينة تنّيس التى هى أوغلها فى الشمال تسعة [14] أجزاء ونحو سدس جزء [15] وليس بين طوليهما فضل له قدر يُعتدّ به ويتعرّف [16] ذلك نحو خمسمائة [17] وعشرين ميلا بالتقريب وذلك مسافة عشرين يوما أو قريب [18] منها وفى هذه المدّة من الزمان يقطع السفّار ما بين البلدين بالسير المعتدل أو أكثر من ذلك لما فى الطريق من التعويج [19] وعدم الاستقامة

[8] وقال القضاعىّ الذى يقع عليه اسم مصر [20] من العريش إلى آخر لوبية [21] ومراقية [22] وفى آخر أرض مراقية [23] تلقى [24] أرض أنطابلس وهى برقة [25]

---

[1] P^{3}, L^{1}, L^{2}, L^{3}, V, B^{1}, C^{1}, C^{2} : ورای.

[2] BM^{1}, L^{2}, V, C^{1} : حدبهما ; L^{3} : حدها ; B^{1} : حدبها.

[3] Ms., V : تعرج ; P^{3} : يعرج ; L^{1}, L^{2} : تعرج ; B^{1} : يفرج ; C^{1} : تعرج ; C^{2} : تفرج.

[4] Ms., L^{2}, L^{3}, C^{1} : مسلكها.

[5] L^{3} : العرما.

[6] C^{1} : بلبيس.

[7] Ms., V, C^{2} : ينقطع.

[8] Les mss : الاميال.

[9] C^{2} : ثم.

[10] Ms., C^{2} : يبلغ.

[11] V, C^{2} : ميلا.

[12] C^{1}, C^{2} : فصل.

[13] Ms., C^{2} : عرضه.

[14] P^{3} : بسبعة.

[15] V : سدس من جزء.

[16] V : نسوب ; C^{2} : بنوب.

[17] V : خمسة.

[18] Ms. : اقرب.

[19] Ms., L^{1} : التفرج ; P^{3} : التفرج ; BM^{1}, BM^{2} : التعرج ; L^{2} : التفرج ; L^{3} : التفرج ; V : التعرج ; C^{1} : العرج ; C^{2} : التفوج.

[20] BM^{1}, BM^{2} : اسم ارض مصر.

[21] P^{3} : لوثية.

[22] Cf. Yâqût, IV, p. 477.

[23] P^{3} : ملاقية.

[24] V : يلتقى.

[25] Cf. Kindî, p. 4; Ibn Doqmâq, V, p. 14. Tel n'est pas l'avis de Yâqût (I, p. 381), qui a pris la province d'Anṭâbulus (la Pentapole) pour une ville (cf. Blochet, *Histoire d'Égypte*, p. 107, n. 2).

ومن العريش فصاعدا يكون ذلك مسيرة أربعين ليلة وهو[1] ساحل كلّه على
البحر الرومىّ وهو بحرىّ[2] أرض مصر وكذلك مهبّ الشمال منها إلى القبلة شيأ مّا
فإذا بلغت آخر أرض مراقية عدّت ذات الشمال واستقبلت[3] الجنوب وتسير
فى الرمل وأنت متوجّه[4] إلى القبلة يكون الرمل من مصبّه[5] عن يمينك إلى
أفريقية وعن يسارك من أرض مصر إلى أرض الفيّوم منها وأرض الواحات[6]
الأربعة فذلك غربىّ مصر وهو ما استقبلته منه ثمّ تعوج[7] من آخر أرض
الواحات وتستقبل[8] الشرق سائرا[9] إلى النيل تسير[10] ثمانى مراحل إلى
النيل[11] ثمّ على النيل فصاعدا وهى[12] آخر أرض الإسلام هناك ويليها بلاد
النوبة ثمّ ينقطع[13] النيل فتأخذ[14] من أسوان فى الشرق منكبّا[15] عن[16]
بلد أسوان إلى عيذاب[17] ساحل البحر الحجازىّ فمن أسوان إلى عيذاب خمس
عشرة مرحلة[18] وذلك كلّه قبلىّ أرض مصر ومهبّ الجنوب منها ثمّ تقطع[19]
البحر الملح من عيذاب إلى أرض الحجاز فتنزل[20] الحوراء[21] أوّل أرض مصر وهى
متّصلة بأعراض مدينة الرسول صلعم وهذا البحر المحدود هو بحر القلزم
وهو داخل فى أرض مصر بشرقيّه وغربيّه وبحريّه فالشرقىّ منه أرض الحوراء

[1] Ms., V : هى.
[2] Ms., V, C^{1}, C^{2} : بحر.
[3] C^{1} : استقربلت.
[4] Ms., C^{2} : موجه.
[5] L^{2} : مصببه.
[6] BM^{2} : الالواحات.
[7] Ms. : يعوج; BM^{1}, L^{1}, L^{2} : تعرج; V : تعرج; C^{1} : يعرج.
[8] Ms., C^{1} : يستقبل.
[9] BM^{1}, BM^{2}, C^{1} : سابر.
[10] Ms., C^{1} : يسير.
[11] V, C^{1}, C^{2} : ces deux mots manquent.
[12] L^{2} : فصاعدا الى اسوان وهى.
[13] BM^{1}, BM^{2} : نقطع; C^{2} : يقطع.
[14] C^{1}, C^{2} : فياخذ.
[15] Ms. : منكنا.
[16] BM^{1}, BM^{2} : على; C^{1} : الى.
[17] Cf. Maqrîzî, I, p. 202.
[18] Iṣṭakhrî (p. 35) et Ibn Ḥauqal (p. 40) nous donnent le chiffre de 10 marḥalah; mais plus loin (respectivement p. 54 et p. 107) ils disent quinze jours. Ces deux chiffres sont inconciliables, la marḥalah étant évaluée ordinairement à une journée de marche (cf. *Bibl. geogr.*, IV, p. 245). — D'autre part, un manuscrit de Muqaddasî (p. 215, n. *d*) dit qu'entre Uswân et 'Eidhâb il y a vingt marḥalah.
[19] Ms., C^{1}, C^{2} : يقطع.
[20] L^{2} : فتنترك; C^{2} : فينزل.
[21] Cf. Yâqût (II, p. 356) où el-Quḍâ'î est cité comme source; Quatremère, *Mélanges d'histoire et de philologie orientales*, p. 86-92.

وضبّة[1] والنبك[2] وأرض مديَن وأرض أيلة فصاعدا إلى المقطّم بمصر[3] والغربيّ
منه ساحل عيذاب إلى بحر النعام[4] إلى المقطّم[3] والبحريّ منه مدينة[5]
القلزم وجبل الطور ومن القلزم إلى الفرما مسيرة يوم وليلة[6] وهو الحاجز
فيما بين البحرين بحر الحجاز[7] وبحر الروم وهذا كلّه شرقيّ أرض مصر من الحوراء
إلى العريش وهو مهبّ الصبا منها فهذا المحدود من أرض مصر وما كان بعد
هذا من الجُنْد[8] الغربيّ فمن فتوح أهل مصر وثغورهم من البرقة إلى الأندلس

CHAPITRE V.

ذكر بحر القلزم[9]

[1] [10] القلازم الدواهي والمضايقة[11] ومنه بحر القلزم لأنّه مضيّق بين
جبال[10] ولمّا كانت أرض مصر محصورة بين بحرين هما بحر القلزم من شرقيّها[12]
وبحر الروم من شماليّها[13] وكان بحر القلزم داخلا في أرض مصر كما تقدّم[14] صار
من شرط هذا الكتاب التعريف به

---

[1] Ms., P[1], L[2], V, C[1] : قطيا; P[6] : طيه; BM[1] : طه; BM[2] : خلبه; L[1], C[2] : قطيّة; L[3] : قطيا. — Cf. Yâqût, III, p. 463.

[2] P[1] : النعل; L[1], L[2], V, C[1], C[2] : النيل. — Cf. Muqaddasî, p. 26, 110.

[3-3] Manque dans C[1].

[4] Cf. Ibn Khallikân, I, p. 585-586; Ibn Jubair, p. 59, et Additions, p. 52.

[5] Ms. : منه من مدينة.

[6] Voir plus loin, chap. v, § 4, 6; chap. ix, § 39.

[7] V : الحجاج.

[8] P[1] : الحد; P[6], P[6], P[7], P[8], P[10], P[11], P[12], P[14], P[15], V, C[2] : الحد; P[8], P[16] : الحدّ; BM[1] : الجند. — Il me paraît plus normal d'adopter ici la leçon *jund*, bien qu'elle se trouve dans un très petit nombre de mss. La traduction devient (p. 41) : «La terre d'Égypte ainsi limitée (فهذا المحدود ne peut pas se traduire : «telles sont les limites de l'Égypte») et ce qui fit partie plus tard du *jund occidental*, tous ces territoires furent compris dans les conquêtes des Égyptiens, dont les frontières s'étendirent, [au nord,] de Barqah à l'Andalûs». Je renvoie pour l'explication de l'expression *jund occidental* à une note insérée dans le chapitre viii.

[9] Le titre manque dans P[17], B[1]. — Le début de ce chapitre a été édité et traduit par Langlès (*N. E.*, VI, p. 351-352). — Dans la *Relation de l'ambassade au Kharezm*, de Riza Qouly Khan (traduite par Schefer), le nom de *Qulzum* est donné à la mer Caspienne (p. 29), mais l'auteur dit plus loin que c'est à tort (p. 32, 59) : voir p. 49, n. 7. — Cf. Ibn el-Wardî, p. 86; Qazwînî, I, p. 119; *Prairies*, IV, p. 97; Yâqût, I, p. 503; Içtakhrî, p. 29; Ibn Hauqal, p. 36; *Prolégomènes*, I, p. 95; de Slane, *Histoire des Berbères*, I, p. 193.

[10-10] Manque dans P[1], BM[1].

[11] V : المضايق.

[12] Ms., C[1] : شرقها.

[13] Ms., BM[1], BM[2], V, C[1] : شمالها.

[14] Voir la fin du chapitre précédent.

[2] فنقول هذا البحر إنّما عُرف فى ناحية ديار مصر بالقلزم لأنّه كان بساحله الغربىّ فى شرقىّ أرض مصر مدينة تُسمّى القلزم وقد خربت كما ستقف عليه [1] إن شآء الله تع فى موضعه من هذا الكتاب عند ذكر قرى مصر ومدنها فسُمّى هذا البحر [2] باسم تلك المدينة وقيل له بحر القلزم على الإضافة ويقال له بالعبرانيّة يمّ سوف [3] وهذا البحر [2] إنّما هو خليج يخرج من البحر الكبير المحيط بالأرض الذى يقال له بحر أُقيانس [4] ويُعرَف أيضا ببحر الظلمات لتكاثف البخار [5] المتصاعد منه وضعف الشمس عن حلّه [6] فيغلظ وتشتدّ [7] الظلمة ويعظم موج هذا البحر وتكثر أهواله ولم يوقف من خبره سوى على [8] ما عُرف من بعض سواحله وما قرب من جزآئره

[3] وفى جانب هذا البحر الغربىّ الذى يخرج منه البحر الرومىّ الآتى ذكره [9] ان شآء الله تع الجزآئر الخالدات [10] وهى فيما يقال ست جزآئر يسكنها قوم متوحّشون وفى جانب هذا البحر الشرقىّ ممّا يلى الصين ست جزآئر أيضا تُعرَف بجزآئر الشيلا [11] نزلها [12] بعض العلويّين فى أوّل الإسلام خوفا على أنفسهم من القتل

[4] ويخرج من هذا المحيط ستّة [13] بحار أعظمها اثنان وهما اللذان عناهما

---

[1] Voir Maqrîzî, I, p. 213. — Ce chapitre a été d'ailleurs édité et traduit par Langlès (*N. E.*, VI, p. 352-355).

[2-2] Manque dans P[1], P[2], P[3], P[4], P[10], P[11], P[12], L[2], V, C[1], C[2].

[3] P[2] : تم سوب; P[10] : يم سوب; P[11] : تم سيوق; P[12] : تم سيوق; BM[1] : يم سوق; BM[2] : بم سوق; L[2], Turc (sup. 216) : تمم سيوف; B[1] : بحر سيوف; B[2] : تم سيقوق. — Nous lisons dans Benjamin de Tudèle (*Voyages autour du monde*, Paris, 1830, p. 104) : «la mer rouge qu'on nommait antérieurement *Suph*».

[4] L'orthographe habituelle est : أوقيانوس (Qazwînî, I, p. 104); cf. *Prolégomènes*, I, p. 91; de Slane, *Histoire des Berbères*, I, p. 187. — P[1], BM[2], V, B[2] : اقغانس; P[10] : اقيانس; BM[1] : اقناس; C[1] : اقناس; C[2] : اقياس.

[5] C[1] : البخاري.

[6] L[2] : حكه.

[7] C[2] : تسد. — Voir la même explication dans de Slane, *Histoire des Berbères*, I, p. 186.

[8] BM[1] : على سوى.

[9] Chapitre suivant.

[10] Cf. Yâqût, II, p. 69.

[11] Cf. Ibn Khordâdbeh, p. 51 et 132 de la traduction; Ibn Rusteh (السيلا), p. 83; *Tanbîh* (السيلى), p. 26, 84. — C'est la Corée; Reinaud avait cru reconnaître le Japon (cf. *Géogr. d'Aboulféda*, I, ccxvi). Ce mot ne se trouve écrit ainsi dans aucun manuscrit. — Ms., V : السبلى; P[8], BM[2], C[1], C[2] : السيلى; BM[1] : السملى.

[12] Ms. : نزل بها.

[13] Ms., V, C[1], C[2] : ست.

الله تعم بقوله[1] مرج البحرين يلتقيان وقوله[2] وجعل بين البحرين حاجزا
فأحدهما من جهة الشرق والآخر من جهة الغرب فالخارج من جهة الشرق
يقال له البحر الصينيّ[3] والبحر الهنديّ والبحر الفارسيّ والبحر اليمنيّ والبحر
الحبشيّ بحسب ما يمرّ عليه من البلدان وأمّا الخارج من الغرب فيقال له البحر
الروميّ فأمّا البحر الهنديّ الخارج من جهة الشرق فإنّ مبدأ خروجه من مشرق
الصين وراء خطّ الاستواء بثلاث عشرة درجة ويجرى إلى ناحية الغرب فيمرّ على
بلاد الصين وبلاد الهند إلى مدينة كَنْباية[4] وإلى التيز[5] من بلاد مكران [6]فإذا
صار إلى بلاد مكران[6] ينقسم هناك بقسمين أحدهما يُسمّى بحر فارس والآخر
يُسمّى بحر اليمن فيخرج بحر اليمن من ركن جبل خارج في البحر يُسمّى هذا
الركن رأس الجُمْجُمة فيمتدّ من هناك إلى مدينة ظَفار[7] ويسير إلى الشِحْر[8]
وساحل بلاد حضرموت إلى عدن[9] وإلى باب المندب[10] وطول هذا البحر
الهنديّ [11]ثمانية آلاف ميل في عرض ألف وسبعمائة ميل عند بعض المواضع
وربّما ضاق عن هذا القدر[11] من العرض فإذا انتهى إلى باب المندب يخرج إلى
بحر القلزم والمندب جبل طوله اثنا عشر ميلا وسعة فوهته قدر ما يرى
الرجلُ الآخَرَ[12] من البرّ تجاهه فإذا فارق باب المندب مرّ في[13] جهة الشمال

---

[1] *Coran*, LV, 19. Cf. Ibn el-Faqîh, p. 9; *Tanbîh*, p. 20; tel n'est pas l'avis exposé dans la *Géographie Mozhafférienne*, dont des extraits ont été publiés par Huart (*XIV° congrès des Orient.*, III, p. 22) où on lit que ce passage du *Coran* «dont les exégètes ne comprennent pas très bien le sens» désigne la mer des Francs et le Nil. — Voir, dans Doutté, *Magie et Religion* (p. 295), l'usage inattendu que l'on peut faire de ce verset. Parmi les abondantes formules usitées dans l'Afrique du Nord pour dénouer l'aiguillette, il en est une qui contient ce verset du Coran.

[2] *Coran*, XXVII, 62. — Voir chap. IV, § 8, et chap. IX, § 39; Moqaddasî, p. 19.

[3] Voir la description de ces mers dans Ibn Rusteh, p. 86-87; *Avertissement*, p. 76 et seq.

[4] Dans Ibn Khordâdbeh (p. 56) : كنبايا. — P² : كنبايه; L¹ : كنبايه; L² : كسايه; C¹ : كنباىه.

[5] Ms., L² : التيز; P² : التيى; P¹, L¹, V : السر; P³ : التيى; BM¹ : التىى; BM² : التىى; L³, C² : التىر; C¹ : التير.

[6-6] Manque dans V, C². — P² : فلذا صار الى بلحلى مُلوان.

[7] Cf. Ibn Khordâdbeh, p. 140, 145.

[8] Ms., P², BM¹, C² : الحمر; P¹, P³, C¹ : الشحر. — Cf. Ibn Khordâdbeh, p. 147-148.

[9] Cf. Yâqût, III, p. 621; Ibn Battûtah, II, p. 177.

[10] C¹ : العرب.

[11-11] Manque dans C¹.

[12] Manque dans V, C¹, C².

[13] BM¹ : شرق.

بساحلِ زَبيد[1] والجِرْدة[2] إلى عَثَّر[3] وكانت عثّر مقرّ[4] الملك فى القديم ويمرّ من هناك على حَلْى[5] إلى عُسْفان[6] والجار[7] وهى فرضة المدينة النبويّة [8] على الحال بها أفضل الصلاة والسلام[9] والتحيّة والإكرام[8] ومنها على ما يقابل[10] الجُحْفة[11] حيث يسمّى اليوم رابغ[12] إلى الحوراء ومدين وأُيلة والطور وفاران[13] ومدينة القلزم فإذا وصل إلى القلزم انعطف من جهة الجنوب ومرّ إلى القُصير[14] وهى فرضة قوص ومن القُصير إلى عيذاب وهى فرضة البُجة ويمتدّ من عيذاب إلى بلد الزيْلع[15] وهو ساحل بلد الحبشة ويتّصل ببربرا[16] وطول هذا البحر ألف وخمسمائة ميل وعرضه من أربعمائة ميل إلى ما دونها وهو بحر كريه المنظر والرآئحة وفى هذا البحر مصبّ دجلة والفرات وعلى أُطواره بلاد السند وبلاد اليمن كأنّها جزيرة فى وسطه أُحاط[17] بها المآء من جهاتها الثلاث وهو يردع[18] نهر مِهْران[19] كردع[20] البحر الرومىّ لنيل مصر وفيه فيما بين مدينة القلزم ومدينة أُيلة مكان يُعرَف بمدينة تاران[21] وعندها جبل لا يكاد ينجو منه مركب لشدّة اختلاف الريح وقوّة ممرّها من بين شعبى[22] جبلين وهى بركة سعتها ستّة أميال تُعرَف ببركة الغُرُنْدَل[23] يقال أنّ فرعون[24] غُرق فيها فإذا

---

[1] Cf. Yâqût, II, p. 915; Ibn Baṭṭûṭah, II, p. 166; 'Abd er-Raḥmân ibn 'Alî ed-Deiba', بغية المستفيد فى اخبار مدينة زبيد (Brit. Mus., 1583).

[2] D'après Ibn Khordâdbeh (p. 148) et el-Hamdânî (p. 53): ne se trouve dans aucun manuscrit. — Ms.: الحرون; P[2]: الحورة; BM[1], BM[2]: الحودة; L[1]: الحرر; V, C[2]: الحرورة. — Dans Yâqût (II, p. 239): حَرْدة.

[3] Dans Ibn Khordâdbeh (p. 148): عثر.

[4] L[1]: محل.

[5] L[1]: حلى عسقلان الى عسفان.

[6] Le Prophète, lors de l'hégire, passa dans cette localité. — Cf. Ibn Khordâdbeh, p. 129.

[7] BM[1], L[1], V: الحار.

[8-8] Manque dans BM[1], BM[2].

[9] Les deux mots suivants manquent dans V, C[2].

[10] P[1]: على مقابل.

[11] BM[1], BM[2]: الحفة.

[12] P[2], BM[2], C[2]: رابع. — Cf. Yâqût, II, p. 727.

[13] L[1]: فارلي. — Cf. Maqrîzî, I, p. 188.

[14] L[1]: جهة الجنوب ومن الجنوب الى القصير. — Cf. Yâqût, III, p. 126.

[15] Cf. Yâqût, II, p. 966.

[16] Dans Yâqût (I, p. 543): بربرة.

[17] V: جزاير احاط; C[2]: جزاير حاطيها.

[18] V: يبرزخ.

[19] V: مكران. — Cf. Géogr. d'Aboulféda, II, a, p. 78.

[20] V: كبرزخ.

[21] Ms., L[1], V: فارلي; L[2]: تاليران; C[2]: مارلي. — Cf. Qazwînî, I, p. 119.

[22] Ms., BM[1], BM[2], V, C[2]: شعبين.

[23] Cf. Géogr. d'Aboulféda, II, a, p. 30; Ibn Iyâs, I, p. 18; O. Blau, Ὀροτάλ = غُرُنْدَل, Z. D. M. G., XVIII, p. 620.

[24] Voir plus loin, chap. x, § 25; chap. xiii, § 21. — Cf. Maqrîzî, I, p. 142.

هبّت ريح الجنوب لا يمكن سلوك هذه البركة ويقال أنّ الغرندل اسم صنم كان
فى القديم هناك قد وُضع ليحبس من خرج من أرض مصر مغاضبا للملك أو فارّا
منه وأنّ موسى[1] عم لمّا خرج ببنى إسرآئيل من مصر وسار بهم مشرّقا أمره
الله سبحانه وتع أن ينزل تجاه هذا الصنم فلمّا بلغ ذلك فرعون ظنّ أنّ الصنم
قد حبس موسى ومن معه ومنعهم من المسير كما يعهدونه منه فخرج بجنوده فى
طلب موسى وقومه ليأخذهم بزعمه فكان من غرقه[2] ما قصّه الله سبحانه[3] وسيرد
خبر موسى عم عند ذكر كنيسة دموه من هذا الكتاب فى ذكر كنآئس اليهود[4]

[5] وفى بحر القلزم هذا خمس عشرة جزيرة منها أربع عامرات وهى جزيرة
دَهْلك وجزيرة سواكن[5] وجزيرة النعمان وجزيرة السامرىّ

[6] ويخرج من هذا البحر خليجان خليج يطيف[6] ببلاد الهند المتّصلة
بالبرّ الأعظم وخليج يحول بين بلاد السودان وبلاد اليمن عرض زقاقه[7] نحو من
فرسخين ويقرب هذا البحر من البحر الرومىّ فى[8] أعالى[9] بلاد الشأم وديار مصر
حتّى يكون بينهما نحو يوم[10]

CHAPITRE VI.

ذكـــر الـــبحـــر الـــرومىّ[11]

[1] ولمّا كانت عدّة بلاد من أرض مصر مطلّة على البحر الرومىّ كمدينة

---

[1] Cf. *Merveilles*, p. 143, 385 et seq.; la tradition fait de Moïse un bègue (cf. Mawardî, trad. Ostrorog, I, p. 182).

[2] La tradition musulmane veut que Pharaon ait été noyé un mercredi (cf. Qazwînî, I, p. 66; Doutté, *Magie et Religion*, p. 187-188. Voir une discussion dans Bîrûnî, p. 330-331).

[3] *Coran*, xxvi, 60-66.

[4] Cf. Maqrîzî, II, p. 465.

[5] Voir sur les deux premières îles : *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 128; sur les deux dernières : Idrîsî-Jaubert, I, p. 134.

[6] V, C[2] : لطيف. Ce paragraphe manque dans P[6].

[7] BM[1] : وقاقه ; C[1] : رقاقه ; C[2] : دقاقه.

[8] P[1], BM[1] : و.

[9] BM[1] : اعلا.

[10] Voir chap. iv, § 8; v, § 4; ix, § 39.

[11] Au lieu de ce titre, qui manque dans P[17], on lit dans ms. : ذكر الجزاير الخالدات. — Sur la mer Méditerranée, voir Ibn el-Faqîh, p. 7; *Prairies*, I, p. 256; Iṣṭakhrî, p. 68; Ibn el-Wardî, p. 90 (بحر المغرب); *Prolégomènes*, I, p. 93; de Slane, *Histoire des Berbères*, I, p. 188.

الإسكندرية ودمياط وتنّيس والفرما والعريش وغير[1] ذلك وكان حدّ أرض مصر ينتهى فى الجهة الشمالية إلى هذا البحر وكان النيل يصبّ[2] فيه[3] حسُن التعريف بشىء من أخباره

[2] وقد تقدّم[4] أنّ مخرج البحر الرومىّ هذا[5] من جهة الغرب وهو يخرج فى الإقليم الرابع بين الأندلس والمغرب سائرا إلى القسطنطينية ويقال أنّ هركلش[6] الجبّار حفره وأجراه من البحر المحيط الغربىّ وأنّ جزيرة الأندلس وبلاد البربر كانت أرضا واحدة يسكنها[7] البربر والأشمان[8] فكان بعضهم يغير على بعض إلى أن ملك هركلش الجبّار من مدآئن سلقوس بن أغريقش[9] بن

---

[1] Ms., C^1 : نحو.

[2] L^2 : يحسب.

[3] Manque dans ms., P^1, L^2, C^1, C^2.

[4] Voir plus haut, chap. II, § 37.

[5] Ms. : الروى من هذه من.

[6] Dans Ibn Khaldûn, *'Ibar* (II, I, p. 186) : هرقل; de même dans *Prairies* (I, p. 257) et dans *Tanbîh* (p. 69), mais dans l'index : هركل. — P^8, P^{13} : الاسكندر; P^{18}, V : هركش; P^{15} : هرقلس; L^2, C^2 : هركلس.

[7] Ms. : فسكنها.

[8] BM^1, BM^2 : الاشمان والبربر.

[9] Malgré le grand nombre de mss, je ne puis arriver à donner ici des lectures certaines ; en désespoir de cause, j'adopte la leçon de P^{18} seul. — Ms. : هركلش الجبار ابن سلقوس ابن عريقس ; P^6 : هركلش الجبار بن ملكا بن بيدتعوس بن اغريقش ; P^8 : هركلش الجبار بن ملكاش اغريقش ; P^9, L^1 : هركلش الجبار بن سلقوس بن اعريقش ; P^{10} : هركلش الجبار بن سلقوس بن اعريقش ; P^{11} : هركلش الجبار ; الى ان ملك ; P^8, P^{11} : بن سلقوس بن اغريقش ; هركلش الجبار بن سلقوس بن ; P^{13} : الاسكندر فرغب ; هركش الجبار بن ملكان بن سلكوس ; P^{14} : اغريقش ; هركلش الجبار بن سلقوس بن ; P^{15} : بن اغريقش ; هركلش الجبار بن ملكا بن سلهوس ; P^{16} : اعريقس ; هرقلس الجبار بن سلقوس بن ; P^{18} : بن اغريقشى ; هركش الجبار من مداين سلقوس بن ; P^{19} : هريقس ; هركلش الجبار بن ملكا بن اسدتعوس ; P^{17} : اعريقسى ; هركلش الجبار بن ملكان بن ; P^{18} : بن اغريقش ; هركلش الجبار بن ملكا ; BM^1 : سلقوس بن اعريقس ; هركلش الجبار بن ; BM^2 : بن سدتعوس بن اغريقش ; هركلش الجبار ; L^1 : ملكا بن سدتعوس بن اغريقش ; هركلس الجبار ; L^2 : بن ملكا بن سلقوش بن اعريقش ; هركش الجبار بن ملكان ; V : بن سلقوس بن اعريقش ; هركلش الجبار بن ; C^1 : بن سلكوس بن اغريقش ; هركلش الجبار بن ملكان ; C^2 : ملقوس بن اغريقش ; هركلش ; Turc (sup. 216) : ابن سلقوس بن اعريقس ; الجبار بن مِلْكا بن سَلْقُوس بن اغريقش. — La traduction deviendrait donc (Bouriant, p. 45) : «Jusqu'à ce que régna Hercule, originaire (?) des villes de Séleucus» (Séleucie-Ctésiphon; on trouve aussi l'orthographe سلكوس [Qazwînî, II, p. 96]). C'est peut-être de la témérité de ma part, d'adopter ici le nom d'Hercule, bien qu'il se trouve dans la quasi-unanimité des manuscrits, et qu'ils veulent donner une généalogie au fils de Jupiter, généalogie qui est naturellement incompréhensible et absurde. Tous les auteurs arabes que j'ai vus rapportent le fait de l'ouverture du détroit de Gibraltar à Alexandre; je citerai : Maqqarî, I, p. 69; Ioubil, p. 165-166, où on lit un texte semblable au nôtre; Ibn Khaldûn, III, p. 480-482. Ce qui s'applique à Alexandre dans la littérature musulmane, «pourrait être appliqué mythiquement à Hercule. Hercule est un peu oublié dans le folklore arabe; mais Alexandre y est très vivant» (Carra de Vaux, *Abrégé des Merveilles*, p. XII). La tradition populaire a gardé ce souvenir

يونان [1] فرغب إليه الأشبان [2] فى أن يجعل بينهم وبين البربر خليجا من البحر
يمكن به احتراز كلّ طائفة من الأخرى فحفر زقاقا طوله ثمانية عشر ميلا فى عرض
اثنى عشر ميلا وبنى بجانبيه سكرين [3] وعقد بينهما قنطرة يجاز عليها وجعل
عندها حرسا يمنعون البربر من الجواز عليها إلّا بإذن وكان قاموس [4] البحر أعلى
من أرض هذا الزقاق فطما الماء حتّى غطى السكرين مع القنطرة وساق بين
يديه بلادا كثيرة وطغى على عدّة بلاد ويقال أنّ المسافرين فى هذا الزقاق
بالبحر يُخبرون أنّ المراكب فى بعض الأوقات يتوقّف سيرها مع وجود الريح
فيجدون المانع لها كونها قد سلكت بين شرفات السور أو بين حائطين ثمّ عظم
هذا الزقاق فى الطول والعرض حتّى صار بحرا عرضه ثمانية عشر ميلا ويذكرون
أنّ البحر إذا جزر [5] تُرَى القنطرة وهذا الخبر أظنّه غير صحيح فإنّ أخبار هذا
البحر وكونه بسواحل مصر لم يزل ذكره فى الدهر الأوّل قبل هركلش [6] بزمان
طويل فإمّا أن يكون ذلك قد كان فى أوّل الدهر ممّا عمله بعض الأوائل وإمّا أن
يكون خبرا واهيا [7] وإلّا فزمان هركلش [8] حادث بعد كون هذا البحر والله أعلم

---

quelque peu altéré de l'exploit d'Hercule. « A l'est du port de Cherchell se trouve un rocher isolé signalé à l'attention des barques et des vaisseaux, car la mer le recouvre souvent. Les indigènes racontent qu'Iskender Dhou 'l-Qarneïn, s'étant avancé jusqu'à Cherchell, ouvrit un passage à la Méditerranée, fermée à cette époque, et, en souvenir, dressa au milieu de la mer le rocher qu'on voit encore aujourd'hui. » (Basset, *R. T. P.*, 1887, p. 279; voir aussi Basset, *Alexandre en Algérie*, *R. T. P.*, 1887, p. 441; 1888, p. 219; Basset, *Les villes du sud de l'Espagne*, *R. T. P.*, 1892, p. 209.) Plus récemment, M. Basset s'est occupé de cette question (*Hercule et Mahomet*, *J. S.*, 1903, p. 391-402) : on y trouvera une vaste bibliographie des auteurs occidentaux et orientaux qui ont parlé d'une statue d'Hercule en Espagne. — On rencontre ailleurs cette opposition entre أفريقىّ et يونانىّ (cf. Yâqoût, III, p. 521, cité par M. Blochet, *Histoire d'Alep*, p. 26, n. 4).

[1] Ms., P^{5}, P^{6}, P^{11}, P^{13} : دوبان ; P^{8} : فوبلن ; P^{9} : دوبان ; P^{10} : دوبلن ; P^{14}, C^{2} : فوبلن ; BM^{2} : دوبان.

[2] Ms. : الاسمان ; L^{1}, C^{1} : الاسبان ; L^{2} : الاشنان ; C^{2} : الاسنان. — Cf. *Prairies*, II, p. 326.

[3] Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, I, ccLv.

[4] Ms., P^{6}, L^{2}, C^{1} : ناموس.

[5] C^{1}, C^{2} : حرر. — On lit dans Blochet, *Histoire d'Égypte* (p. 155) : « Cette même année (578 H. = 1182) on reçut la nouvelle que les flots du détroit de Gibraltar (litt. du détroit de Ceuta) avaient baissé à tel point qu'on aperçut le pont sur lequel les gens passaient dans l'antiquité jusqu'à ce que les eaux l'eussent complètement recouvert. La mer baissa cette année jusqu'à ne plus laisser que deux brasses d'eau au-dessus de ce pont, de telle sorte qu'on en put voir les fondations et qu'un navire vint s'y briser. »

[6] L^{2} : هركلس.

[7] Ms., L^{2}, V, C^{1}, C^{2} : ذاهيا ; P^{6} : ذاهبا.

[8] BM^{1} : هركلس.

[3] وهذا الزقاق[1] صعب السلوك شديد الهول متلاطم الأمواج وإذا خرج البحر من هذا الزقاق مرّ مشرّقا فى بلاد البربر وشمال[2] المغرب الأقصى إلى أوسط بلاد المغرب على أفريقية وبرقة والإسكندريّة وشمال التيه وأرض فلسطين وسواحل بلاد الشأم ثمّ يعطف من هناك إلى العلايا[3] وأنطاكية إلى ظهر بلاد القسطنطينيّة حتّى ينتهى إلى البحر المحيط الذى خرج منه وطول هذا البحر خمسة آلاف ميل وقيل ستّة آلاف ميل وعرضه من سبعمائة ميل إلى ثلاثمائة ميل

[4] وفيه مائة وسبعون جزيرة عامرة فيها أمم كثيرة معروفة[4] إلّا أنّه ليس من شرط هذا الكتاب[4] منها[5] صقلّيّة[6] ومَيُورقة وأقريطش[7]

[5] وقبالة البحر الهندىّ من جهة المغرب بحر خارج من المحيط فى مغرب بلاد الزنج[8] ينتهى إلى قريب من جبل القُمر[9] وفيه مصبّ النيل المارّ على بلاد الحبشة وفى أسفله جزائر الخالدات التى هى منتهى الطول فى المغرب ويقابل البحر الشأمىّ من ناحية المشرق بحر جرجان وقيل أنّه يتّصل بالبحر المحيط من بين جبال شامخة وبحر الصقلب بحر يخرج من جهة المغرب بين الإقليم السادس والإقليم السابع وهو متّسع وفيه جزائر كثيرة منها جزيرة الأندلس إلّا أنّها تتّصل بالبرّ الكبير وهو جبل كالذراع يصلها[10] بهذا البرّ عند برشلونة[11] ولهم[12] بحر يُعرَف بيأجوج ومأجوج عذب[13] وفيه عجائب إلّا أنّه ليس من شرط هذا الكتاب ذكرها ويقال أنّ مسافة هذا البحر الرومىّ نحو أربعة أشهر

---

(1) Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *a*, p. 32.

(2) Ms. : سمال.

(3) Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 135; *Encyclopédie*, I, p. 253.

(4-4) Manque dans ms., BM¹, BM², L², V, B¹, C¹, C².

(5) La fin du chapitre manque dans P⁴.

(6) Ces deux mots manquent dans V. — Dans les Kazwînî (p. 91), de Goeje a adopté la lecture سقلية, malgré la variante صقلية, donnée par un des mss. Sur la Sicile, cf. *Merveilles*, p. 68.

(7) BM¹ : اقريطس; BM² : اقريطش; L² : اقريطيش; C² : اقرمطش. — وقبالة... الا انه ليس, soit les huit lignes suivantes ne sont pas à cette place dans B¹. Sur la Crète, cf. *Merveilles*, p. 69.

(8) Ms. : القرنج; BM², V : الرنج.

(9) P⁴, BM² : اليمن; BM³ : اليمن; C² : القمر. — Voir plus loin, chap. xv.

(10) Ms., L², V, C¹ : يصل.

(11) BM¹ : برسلونة; L² : عند برشولمة; V, C² : برسلونة.

(12) V : له.

(13) Ms. : عرز; L² : عوج; L³, L⁴ : عرز; V : عور; C¹ : عرز; C² : عرز.

[6] وقال[1] أبو الريحان محمّد بن أحمد البيرونى[2] فى كتاب تحديد نهايات[3]
الأماكن لتصحيح مسافات المساكن[4] وقد كان حرّض[5] بعض ملوك الفرس فى
بعض استيلائهم على مصر على أن يحفروا ما بين البحرين القلزم والرومى
ويرفعوا من بينهما[6] البرزخ وكان أوّلهم ساسيس طراطس[7] الملك ثمّ من
بعده داريوش[8] الملك فلم يتمكّن لهم ذلك لارتفاع ماء القلزم على أرض مصر[9]
فلمّا كانت دولة اليونانيّين جاء بطلميوس[10] الثالث[11] ففعل ذلك على يدى[12]
أرشميدس[13] بحيث يحصل الغرض بلا ضرر فلمّا كانت دولة الروم القياصرة
طمّوه منعا لمن يصل إليهم من أعدائهم

[7] وذكر بعض أصحاب السير من الفلاسفة أنّ ما بين الإسكندريّة وبلادها
وبلاد[14] القسطنطينيّة كان فى قديم الزمان أرضا تنبت الجمّيز[15] وكانت
مسكونة وجمّة وكان أهلها قوما من اليونانيّة وأنّ الإسكندريّة[16] خرق إليها

---

(1) B¹ (voir p. 65, n. 7) : ..... الفريطش الا انه اشهر وقال وقبالة البحر الهندى ..... وفيه عجايب. — Le texte s'arrête ici; la fin du chapitre manque.

(2) L² : بيروق; V : البيروق; C³ : كسروى.

(3) Ms., P⁶, L² : تحديدها باب; L³ : تحديدها بات; C³ : تحديدها باب.

(4) Cf. Schefer, *Ambassade au Kharezm*, p. iv, vi; *Merveilles*, p. xiii. — Sur l'ouvrage cité ici, voir Bîrûnî, p. xxxxi.

(5) BM¹, C³ : حرص; V : غرض.

(6) BM¹, BM² : البرزخ من بينهما; V : بينهم.

(7) Ms., P⁶, L², L³, L⁶, C³ ont بن entre les deux noms; C³ : طرطس. Nous avons ici une transcription de Sésostris. «Hérodote affirmait (II, 158) que Néchao, le premier, avait essayé d'établir la communication entre le Nil et la mer Rouge au moyen d'un canal : on lit dans Aristote que Sésostris en avait eu la première idée, mais qu'il avait renoncé à l'exécuter parce qu'on lui remontra que le niveau de la mer Rouge était supérieur à celui de la vallée d'Égypte et qu'il craignit que celle-ci ne fût inondée» (Maspero, *La geste de Sésostris*, *J. S.*, 1901, p. 605, 677). Sur le canal des deux mers, cf. Fourier, préface de la *Description de l'Égypte*, I, p. lxxxviii; le *Mémoire* de J. M. Le Père (*Description de l'Égypte*, XI, p. 37); Maspero, *Histoire*, p. 270.

(8) P⁶ : دارنوش; L² : داريوس; V : دانوس. Darius est encore appelé : دارا et داريوس, cf. Bîrûnî, p. 111; داراب et دراب (Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 226).

(9) Cf. *Prairies*, IV, p. 97; *Description de l'Égypte*, XI, p. 126, 353.

(10) P¹ : بطليموش; V, C³ : بطليموس.

(11) Diodore de Sicile dit (I, 33) que ce fut Ptolémée II Philadelphe qui acheva cette entreprise (*Description de l'Égypte*, XI, p. 353).

(12) BM¹ : ايدى; V : يد; manque dans C³.

(13) Ms. : ارشدمش; P¹ : ارشمدش; P⁴ : ارسمدس; BM² : ارسميدش; L³, V : ارسميدس; L², C³ : ارشمدس; C³ : ارشميدوس. — Cf. Kindi-Osiraue, p. 192 (ارسميدس); Steinschneider, *Die arab. Uebersetzungen a. d. Griechischen*, *Z. D. M. G.*, L, p. 172.

(14) V, C³ : بين.

(15) Cf. 'Abd el-Latîf, p. 19, 82; Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 97. C'est le *ficus sycomorus*, le sycomore, en égyptien ancien : *Nouhi* (cf. Loret, *Flore pharaonique*, n° 61).

(16) Ms., V, C³ : الاسكندر.

البحر فغلبت أمواجه[1] على تلك[2] الأرض وكان بها فيما يزعمون الطآئر الذى يقال له قِقْنُس[3] وهو طآئر حَسَن الصوت وإذا حان[4] موته زاد حُسْن صوته قبل ذلك بسبعة أيّام حتى لا يمكن أحد أن[5] يسمع صوته لأنّه يغلب على قلبه من حسن صوته ما يُميت السامع وأنّه يُدركه قبل موته بأيّام طرب عظيم وسرور فلا يهدأ[6] من الصياح وزعموا أنّ عامل الموسيقى[7] من الفلاسفة أراد أن يسمع صوت ققنس[8] فى تلك الحال فخشى إن هجم[9] عليه أن يقتله حسن صوته فسدّ أذنيه سدّا محكمًا ثمّ قرب إليه فجعل يفتح من أذنيه شيأ بعد شىء حتى استكمل فتح الأذنين فى ثلاثة أيّام يريد أن يتوصّل إلى سماعه رتبة بعد رتبة فلا يبغته[10] حسنه فى أوّل مرّة فيأتى عليه وزعموا أنّ ذلك الطآئر هلك ولم يبق منه ولا من فراخه شىء لهجوم مآء البحر عليه وعلى رهطه بالليل فى الأوكار فلم يبق له بقية ويقال أنّ بعض الفلاسفة أراد ملك من الملوك قتله فأعطاه قدحا فيه سمّ ليشربه وأعلمه[11] بذلك فظهرت منه مسرّة وفرح فقال[12] له ما هذا أيّها الحكيم فقال هل أعجز أن أكون مثل ققنس[13]

CHAPITRE VII.

ذكر اشتقاق[14] مصر ومعناها وتعداد[15] أسمآئها[16]

[1] يقال كان اسمها فى الدهر الأوّل قبل الطوفان جِزْلة[17]

---

[1] Ms., V, C^2 : فغلب على تلك الارض; BM^1 : امواجه.

[2] P^8, BM^2 : ملك.

[3] Ms., P^8, L^2, L^3, C^1, C^2 : ققنس; V : ققيس. — C'est le grec κύκνος.

[4] C^2 : كان.

[5] Manque لى dans ms., V, C^2; BM^1, BM^2 : احد.

[6] Ms., C^2 : يهدى.

[7] P^8, BM^1, BM^2 : الموسيقى.

[8] Voir n. 3. — BM^1 : ققنس; V : ققس.

[9] Ces deux mots manquent dans BM^1. — BM^2 : محمه.

[10] Ms. : سقيه; BM^2 : يبغته; C^1 : سقته; C^2 : سبه.

[11] V : علم.

[12] L^2 : فيقال.

[13] Voir n. 3. — V : ققنس.

[14] Manque dans P^{14}, B^1.

[15] Ms., P^8, P^9, P^{14}, P^{15}, V, C^1 : تعدد.

[16] Le titre manque dans P^{17}.

[17] Cf. *Lexicon geogr.*, V, p. 63; Ibn Iyâs, I,

[2] ثمّ سُمّيت مصر وقد اختلف [1] أهل العلم فى المعنى الذى من أجله سُمّيت هذه الأرض بمصر فقال قوم سُمّيت بمصرَيم بن مَراكيل [2] بن داويل [3] ابن عَرْباق [4] بن آدم وهو مصر الأوّل وقيل بل سُمّيت بمصر الثانى وهو مصرام [5] ابن نَقْراوس [6] الجبّار ابن مصرَيم الأوّل وبه سُمّى مصر بن بَيْصَر بن حام بعد

---

p. 3. — BM[1] : حرله ; BM[2] : حرله. — Dans Ibn Doqmâq (IV, p. 130) et el-Çaraht (Paris, 1706, f° 8 r°) : مرنه ; Abû'l-Mahâsin (I, p. 50) : زحلة. — Tout le début de ce chapitre se trouve dans Abû'l-Mahâsin, I, p. 50.

[1] On lit ce texte dans *Tâj*, III, p. 543.

[2] D'après M. Blochet (*R. H. R.*, XXXVII, p. 446) «toute identification entre la liste des souverains égyptiens réels et celle que donne le prétendu Masoudi (auteur supposé de l'*Abrégé des Merveilles*, selon M. Blochet) est absolument illusoire». Aḥmad bey Kamâl est d'un avis contraire, et nous semble abuser un peu de l'identification (*B. I. E.*, 1903, p. 89). M. Maspero a mis les choses au point, d'ailleurs antérieurement à Aḥmad bey Kamâl, en montrant comment certains noms arabes pouvaient parfois être ramenés aux listes réelles. — Je dois ajouter, pour compléter cet essai de bibliographie, que M. Chassinat m'a remis un manuscrit de Galtier : *Les listes royales de Manéthon dans Maqrîzî*. Je me réserve de publier plus tard cet article, inspiré de Maqrîzî, I, p. 129-144; car Galtier a eu continuellement besoin, pour ses identifications, de corriger l'orthographe de l'édition de Bûlâq, et néanmoins il a négligé une étude sérieuse des manuscrits. — Je suivrai pour les noms propres de l'Égypte les leçons de M. Carra de Vaux dans l'*Abrégé des Merveilles*, à part quelques corrections proposées par M. Maspero, dans le compte rendu qu'il a fait de cet ouvrage (*Journ. des Savants*, 1899, p. 69-86, 242-253). — Aḥmad bey Kamâl a publié dans le *Bulletin de l'Institut égyptien* (1903, p. 89) une *Note sur la rectification des noms arabes des anciens rois d'Égypte*. L'auteur a poussé le scrupule jusqu'à se servir d'ouvrages qui ne nous sont pas parvenus (cf. p. 90, n. 3), ceux d'el-Quḍâ'î, d'Ibn 'Abd el-Żâhir, etc. La vérité est beaucoup plus simple : cette liste d'ouvrages est copiée (avec ses fautes, v. g. mort d'el-Quḍâ'î en 457 H.) dans Maqrîzî (éd. Bûlâq, I, p. 5). De plus, Maqrîzî a pris soin de nous avertir que ces travaux traitaient de la topographie du Caire : on y aurait donc cherché en vain les noms des rois de l'Égypte ancienne. Dans le septième ouvrage cité : هورشيش (sic) الاندلسى فى وصف الدول والحروب, les deux premiers mots semblent être le titre d'un travail, mais il faut les traduire par «Orose l'Espagnol» : il manque donc le mot *Kitâb*, qui se lit pourtant dans Maqrîzî, I, p. 134. Quant au huitième ouvrage, celui d'Ibn Waṣîf Šâh, Aḥmad bey Kamâl a pu se le procurer, puisqu'il existe dans les Bibliothèques de Londres et de Saint-Pétersbourg : la citation des sept premiers livres fut malencontreuse, bien que Maqrîzî «ait recueilli pendant de longues années quantité de notes utiles, dans des ouvrages rares» (Aḥmad bey Kamâl, *loc. cit.*, p. 90). — Cf. *Merveilles*, p. 173. — Ms., P[6], L[1] : مركابل ; BM[1], BM[2], C[1] : مركاميل ; L[2], B[1] : مركابيل ; V : مركاديل ; C[2] : موكاميل. — Dans *Tâj* (III, p. 543) : مركابل ; Kamâl (p. 92) : *Racoil*. — Sur les trois Miṣr, cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 163.

[3] Ms., L[2], C[1] : دوانيل ; P[6] : دوانيل ; BM[1], V, C[2] : دوانيل ; BM[2] : دوانيل. — Kamâl : *Dovabil*.

[4] Ms., P[6], L[2] : عراب ; P[1] : عرياب ; BM[1] : عرباب ; BM[2] : عرياب ; L[1] : عراب ; V : عرمان ; B[1] : عرياب ; C[1] : عرايه ; C[2] : عرمان. — Kamâl : *Arien*.

[5] Kamâl (p. 92, 102) : *Misraim* ou *Mesram*. — C'est l'opinion admise par Ibn Iyâs (I, p. 10) : mais chez cet auteur, comme nous le verrons (cf. p. 70, n. 2), Miṣrâm est frère de Naqrâwus, tous deux fils d'un roi nommé Tablîl. C'est celle que l'on trouve aussi dans Ibn Doqmâq, IV, p. 130 ; *Kowâkib*, p. 7. Dans el-Çaraht (Paris, 1706, f° 2 r°), c'est مصرايم بن قفطريم qui donne son nom à Miṣr avant le déluge. Dans Ibn Iyâs (I, p. 3) le fondateur s'appelle مصرام بن مصريم بن بيصر بن حام. Vattier nous dit (*L'Égypte de Murtadi*, p. 108) que Miṣraim (Mesraim) égale Beiçar (Bausar).

[6] *Merveilles*, p. 173. — Ms. : نقراوش ; P[1], BM[2], V : نقراوش ; P[6] : نقراوش ; BM[1] : نقراوس ; L[2] : بقراوش ;

الطوفان وقيل بل سُمّيت بمصر الثالث وهو مصر[1] بن بيصر[2] بن حام بن
نوح وهو اسم أعجميّ لا ينصرف وقال آخرون هى اسم عربيّ متشقّ فأمّا من
ذهب إلى أنّ مصر اسم أعجميّ فإنه استند[3] إلى ما رواه أهل العلم بالأخبار من
نزول مصر بن بيصر[4] بهذه الأرض وقسمها[5] بين أولاده فعُرفت به

[3] وذكر الحسن[6] بن أحمد الهمْدانيّ[7] أنّ مصر بن حام هو مصرايم[8] وقيل
أنّ مصريم[9] بن هرمس بن هردوس[10] جدّ الإسكندر[11] ه قال ونكح قوط[12] بن
حام بحت[13] بنت بتاويل[14] بن تِرَس[15] بن يافث بن نوح فولدت له بوقير[16]
وقبط[17] أبا القبط قبط مصر[18] ومن هٰهنا أنّ مصرَ ابنُ حام وإنّما هو مصر بن
هرمس[19] بن هردوس[20] بن ميطون[21] بن رومى[22] بن لَنْطى[23] بن يونان وبه
سُمّيت مصر فهى مَقْدونية

L^1 : بغراوش ; L^2, B^1 : نقراوش ; C^1 : نعراوش ; C^2 : نعراوش. — Dans *Tâj* (III, p. 543) : نقراوش. — Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 164; Kamâl (p. 92, 102) : *Necraosh* ou *Craosh*; Vattier, *L'Égypte de Murtadi* (p. 107) : *Craos*. — Dans la même ligne de notre texte, variantes pour مصريم (C^1 : مصر); pour بيصر (BM^1, L^2, V : نيصر ; C^1 : ميصر ; C^2 : نبصر). — Evetts, *Churches* (p. 139) : *Baișar*.

(1) Kamâl (p. 94) : *Misraïm*; Evetts, *Churches* (p. 139) : *Mizraïm*.

(2) Manque dans P^1. — BM^1, L^2, C^1 : نبصر ; BM^2 : نيصر ; V : نبصر. Kamâl (p. 93) : *Bésar* ou *Masar*. — Dans Qazwînî (II, p. 174) : Miçr ibn Miçrâïm ibn Ḥâm; dans Isṭakhrî (p. 141) : Miçrâïm ibn Ḥâm. Ibn el-Faqîh (p. 56) : مصر بن ابيم بن حام (voir aux *add.*, p. lvi).

(3) BM^2 : اسند ; C^2 : استدل.

(4) BM^1, L^2 : نبصر ; BM^2 : نيصر ; V : نبصر.

(5) BM^1, BM^2 : قسمتها.

(6) L^2 : الحسين.

(7) L^2 : الهمداني.

(8) B^2 : مصرام.

(9) Ms. : مصرايم. — Dans *Prairies* (II, p. 248) : مصر ; dans Bîrûnî (p. 40) : مصرنو.

(10) L^2 : هردوش. — Dans *Prairies* : مردش ; dans Bîrûnî : هردس.

(11) Sur Alexandre, cf. Lidzbarski, *Zu d. arab. Alexandergeschichten* (*Z. A.*, VIII, p. 263-312); Knust-Oestrup, p. 190; Mohl, *Modjmel al-Tewarikh*, *J. A.*, 1841, I, p. 163, 339; Maqrîzî, I, p. 150.

(12) Ms., P^1, C^1 : قوط ; L^1 : لوط ; V, B^1 : قوطا. — A tort dans Ṭabarî : قوطا (I, p. 212); voir *Création*, III, p. 28.

(13) *Sic* : B^1 (cf. Ṭabarî, I, p. 212). — Ms., P^1, P^2, L^2, B^2, C^1 : تحت ; BM^1, BM^2 : تحت ; L^1, V : تحت ; C^2 : تحب.

(14) Ms., V, C^1 : شاويل ; P^1 : تباويل ; BM^1 : تباويل ; BM^2 : تباويل ; L^2 : تباويل ; B^2 : معاويل.

(15) Manque dans ms., V, C^1. — B^1 : ترش ; B^2 : خرس.

(16) BM^1 : بوصر ; L^1, V, C^1 : توقير ; B^2 : يوقير.

(17) Ms., L^2, C^1 : قفطا. — Dans *Tâj* (III, p. 543), قبط est fils de Miçr, fils de Fût (قوط dans le texte).

(18) Cf. *Création*, III, p. 29.

(19) L^2 : هرميس.

(20) P^1, BM^1, BM^2, V, B^1, C^1 : هردس.

(21) C^1 : بنطلون. — Dans *Prairies* (II, p. 248) : منطور.

(22) C^1 : لوى.

(23) Les historiens ne sont pas d'accord sur l'identité de Yûnân (cf. *Avertissement*, p. 162, 237-238); il a pour fils Lanṭî. Ce mot serait, d'après M. Carra de Vaux, la transcription probable de *Latinus* (cf. *Avertissement*, p. 237; *Merveilles*, p. 116). Dans *Prairies*

[٤] وذكر أبو الحسن المسعودى [1] فى كتاب أخبار الزمان [1] أنّ بنى آدم لمّا تحاسدوا وبغى عليهم بنو قابيل بن آدم ركب نقراوس [2] الجبّار ابن مصريم

(II, p. 248, 293) : لمعا; Birûni (p. 40) : ليطى; Yâqût (II, p. 862) : لنطى ويمطى avec variante : لنطى. — Ms. : ليعا; BM[1], C[2] : لنطى; L[1] : ليطون; les autres mss : ليطى. Une seule fois, nous voyons Lanṭî, fils de كسلوخيم, fils de Yûnân (Yâqût, III, p. 405). Un autre fils de Yûnân est mentionné dans *Prairies*, II, p. 245 : حرجيوس; dans une note (II, p. 452), les éditeurs des *Prairies d'or* pensent découvrir le nom de Cécrops dans une variante خروجيوس, que l'on chercherait en vain à l'endroit indiqué : Ibn Batrîq, p. 48. Lanṭî a pour fils, à part Rûmî : Arminî (Yâqût, I, p. 198, 798; Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 22, 128; Ibn el-Faqîh, p. 286; Slousch, *Le Caucase, l'Arménie et l'Azerbeidjan, d'après les auteurs arabes*, *R. M. M.*, XI, p. 57); Fallîj (celui-là est plus douteux : cf. Yâqût, I, p. 292; Barbier de Meynard, p. 42). — Birûnî (p. 40) a fondu en une seule les deux généalogies d'Alexandre données par Mas'ûdî, *Prairies*, II, p. 248. — Pour la ligne suivante on lit dans B[1] : معرون au lieu de مقدونية. Dans Ibn Khurdâdhbeh (p. 80) : مَقْدُونِية. Cf. Ibn Batrîq, p. 16; Casanova, *Les noms coptes du Caire et localités voisines* (*B. I. F.*, I, p. 193, 222). — La traduction devient (p. 48) : «C'est de lui que l'Égypte a pris son nom de Miṣr; elle est aussi appelée Maqdhiniyah». — Voir plus loin, § 24. Je dois à l'obligeance de M. Weil, attaché à la Bibliothèque de Berlin, les variantes de B[1] et B[2] concernant ce paragraphe.

[1-1] Manque dans V. — Ce passage se trouve dans l'*Abrégé des Merveilles*, p. 173 (Paris, 1471, f° 58 v°). — Cf. *Merveilles*, p. xxxii-xxxiv; Carra de Vaux, *Note sur un ouvrage attribué à Maçoudi* (*J. A.*, 1896, p. 133). Ce texte se lit plus loin (chap. xv, § 5) sans aucune citation d'auteur; Maqrîzî citera une troisième fois ce passage et l'attribuera à Ibn Waṣîf Šâh. Ce fait m'amène à dire un mot sur l'auteur de l'*Abrégé des Merveilles*. Faisant le compte rendu de ce livre (*R. H. R.*, XXXVII, p. 444), M. Blochet écrivait ces lignes : «Makrizi cite dans l'un de ses ouvrages (*sic!* M. Blochet fait, je pense, allusion à celui-ci) des extraits que l'on trouve identiques dans notre livre, et qu'il dit *tous* tirés de l'*Akhbar ez-Zéman* de Masoudi, *sauf un* qu'il attribue à Ibn-Wasif-Shah». Et M. Blochet en conclut que l'auteur est Mas'ûdî! Que M. Blochet me permette de lui citer quelques chiffres. M. Carra de Vaux avait écrit (*Merveilles*, p. xxxi) : «Quant aux longs passages de notre seconde partie que cite Makrizi, ils sont attribués par lui à Ibrahim, fils de Waçîf Châh el-Ostâd. *Quelques passages moins importants* sont attribués à Mas'oudi.» Et, dans ses notes, M. Carra de Vaux citait *six* passages de Maqrîzî attribués par lui à Ibn Waṣîf Šâh, contre *trois* à Mas'ûdî. Les recherches personnelles, mais encore incomplètes, que j'ai faites sur les sources de Maqrîzî, jointes à celles de M. Guest (*Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 103-125), m'ont amené au résultat suivant, qui sera probablement modifié dans la suite : *six* citations de *Merveilles*, attribuées à Mas'ûdî; *vingt-sept* à Ibn Waṣîf Šâh. Nous sommes loin de la citation unique de M. Blochet.

[2] Ms., L[1] : نقراوش; P[1], BM[1], BM[2], L[2], V, B[1] : نقراوش; P[2] : نقراوس; C[2] : نقراوش. — Ibn Iyâs (I, p. 9-10) nous expose d'une manière différente les débuts du royaume d'Égypte avant le déluge. «Sachez que le premier roi qui gouverna l'Égypte, de la dynastie des Géants (الجبابرة) fut Tabîl (تبليل). Il était très expert en recettes talismaniques, chimiques et magiques, et possédait encore d'autres sciences très précieuses. C'est lui qui, dit-on, édifia la ville d'Amsûs, qui est l'ancienne Miṣr. C'était une des villes des plus considérables : on y voyait des merveilles inconnues partout ailleurs. Mais le déluge a effacé sa trace et a fait perdre jusqu'au souvenir de son nom. Tabîl resta au pouvoir environ 180 ans; il eut trois fils : Naqrâwus (نقراووش), Miṣrâm et 'Anqâm (عيقام).» Les trois frères règnent simultanément sur le pays, qui a été partagé entre eux. Ce récit n'est pas inconciliable avec celui de *Merveilles* (p. 173-182). On y voit régner successivement deux Naqrâwus (Nekraous) fils l'un de l'autre. Naqrâwus I[er] a le même rôle que Tabîl; règnent ensuite, mais successivement, Naqrâwus II, puis son fils Miṣrâm, et un prêtre 'Anqâm. Pour les trois derniers souverains, les noms sont les mêmes; le degré de parenté seul est différent. Nous lisons dans el-Qaraḍî (Paris,

ابن مراكيل[1] بن داويل[2] بن عرباق[3] بن آدم عم في نيف وسبعين راكبا من بنى عرباق[4] جبابرة كلّهم يطلبون موضعا من الأرض يقطنون فيه فرارا من بنى أبيهم فلم يزالوا يمشون حتّى وصلوا إلى النيل فأطالوا المشى عليه فلمّا رأوا سعة البلد[5] فيه وحسنه أعجبهم وقالوا هذه[6] بلد زرع وعمارة فأقاموا فيه واستوطنوه[7] وبنوا الأبنية المحكمة والمصانع[8] العجيبة وبنى نقراوس[9] مصر وسمّاها باسم أبيه مصريم وكان نقراوس[10] جبّارا له قوّة وأيد[11] وبطش وكان مع ذلك عالما وله اشتغل الجنّ فى هلاك بنى أبيه[12] ولم يزل مطاعا وقد كان وقع إليه من العلوم التى كان درابيل[13] علّمها[14] لآدم عم ما قهر به الجبابرة الذين كانوا قبله وملوكهم ¤ ثمّ أمر حين ملك ببنيان مدينة فى موضع خيمته فقطعوا له الصخور من الجبال وأثاروا معادن الرصاص وبنوا مدينة سمّوها أمسوس[15] وأقاموا فيها أعلاما طول كلّ علم منها مائة ذراع وزرعوا وعمروا الأرض ثمّ أمرهم ببناء المدائن والقرى وأسكن كلّ ناحية من الأرض من رأى ثمّ حفروا النيل حتّى

1706, f° 1 r°), qui dit tenir sa version de صاحب التاريخ الكبير وهو ابن حتّون (*sic*) الطبرى (je n'ai rien trouvé dans Ibn Jarîr el-Ṭabarî) : «Le premier qui régna en Égypte fut Quftarim (قفطريم [*sic*]); ensuite son fils Miçraim et ensuite Sarbâq (شرباق الأشفاق)». Sur ce dernier, voir *Merveilles*, p. 191.

[1] Ms., P^{2}, BM^{2} : مركابيل; BM^{1} : مرواسل; V : مركاسل; C^{2} : مركابيل.

[2] Ms., P^{2}, BM^{2}, B^{2} : دوابيل; BM^{1} : دواسل; V : زرامل; C^{1} : دوانيل; C^{2} : دوابيل.

[3] Ms. : عرباب; P^{1}, L^{2}, B^{1} : عرباب; BM^{1} : عرباب; BM^{2} : عرباب; L^{1} : عراب; L^{3} : عربان; V : عربال; C^{1} : عربان; C^{2} : عرباب. Dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi* (p. 10) : Gariac, fils d'Aram. — Chez Vattier, le *G* est la transcription du 'aïn.

[4] Ms., P^{1}, L^{2}, L^{3}, C^{1} : عراب; P^{2}, L^{1}, B^{1} : عرباب; BM^{1} : عرباب; BM^{2} : عرباب; V : عربال; C^{2} : عرباب.

[5] BM^{1}, BM^{2} : البلا.

[6] V, C^{2} : هذا.

[7] P^{1}, L^{2}, B^{1} : استطنوه.

[8] V : الصنايع.

[9] P^{1}, BM^{1}, L^{1} : بقراوش; BM^{2}, L^{2} : نقراوش; L^{3}, C^{1} : بقراوس; C^{2} : نقراوش.

[10] P^{1}, BM^{1}, L^{1}, V, C^{1} : نقراوش; BM^{2}, L^{2} : بقراوش; C^{2} : بقراوس.

[11] Manque dans ms., V, C^{2}.

[12] L^{1}, C^{2} : امية.

[13] J'adopte l'orthographe de *Merveilles*, p. 85. Cet ange écrivit pour Adam un livre : كتاب سرّ الملكوت (*Merveilles*, p. 85). — On trouve dans Qazwînî (I, p. 58) un ange, dont le nom se rapproche graphiquement de celui de notre texte, appelé روبائيل, l'ange du septième ciel, créé sous la forme d'un homme. — J'ai à peine besoin de signaler que les terminaisons des noms d'anges, à peu près toutes semblables, sont d'origine hébraïque (cf. Doutté, *Magie et Religion*, p. 119-120). — Ms., L^{1}, C^{2} : زواميل; P^{1} : زوابيل; BM^{1}, BM^{2} : زواسل; V : رواسل; C^{1} : دواميل.

[14] BM^{1} : علمها; BM^{2}, L^{1}, C^{2} : عليها.

[15] Cf. Maqrîzî, I, p. 129.

أخرجوا ماءه إليهم ولم يكن قبل ذلك معتدل الجرى إنّما كان ينبطح[1]
ويتفرّق فى الأرض حتّى وجّه[2] إلى النوبة فهندسوه وساقوا منه أنهارا إلى
مواضع كثيرة[3] من مدنهم التى بنوها وساقوا منه نهرا إلى مدينتهم أمسوس
ويجرى فى وسطها

[5] ثمّ[4] سمّيت مصر بعد الطوفان بمصر بن بيصر[5] بن حام بن نوح
وذلك أنّ فيلمون[6] الكاهن خرج من مصر ولحق بنوح عمّ وآمن به هو وأهله
وولده[7] وتلاميذه[8] وركب معه فى السفينة[9] وزوّج ابنته من بيصر[10] بن
حام بن نوح فلمّا خرج نوح من السفينة وقسم الأرض بين أولاده وكانت ابنة
فيلمون[11] قد ولدت لبيصر[12] ابنا[13] سمّاه مصرايم[14] فقال فيلمون[15] لنوح[16]
ابعث معى يا نبىّ الله ابنى حتّى أمضى به بلدى وأظهره على كنوزه وأوقفه
على علومه ورموزه فأنفذه[17] معه فى جماعة من أهل بيته وكان غلاما مرفها[18]
فلمّا قرب من مصر بنى له عريشا من أغصان الشجر وستره بحشيش الأرض ثمّ

---

(1) BM[1], BM[2] : سطح ; C[1] : يلتطخ ; C[2] : ينطبح.

(2) Ms., V, C[1] : يتوجّه.

(3) BM[1], C[2] : كبيرة. — Ces travaux sur le Nil sont attribués par Ibn Iyâs (I, p. 10) à Miçrâm fils de Taldil.

(4) Ce passage se trouve, avec des termes légèrement différents, dans *Merveilles*, p. 231-232; Paris, 1471, f° 81 r°. On lit ce paragraphe et le paragraphe 7 dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 115-116 (*Maca* = Mâfa_). La description du tombeau de Miçrâim existe aussi, p. 124. Cf. aussi *Merveilles*, p. 95.

(5) P[1] : نيصر ; BM[1], BM[2], L[2], C[1] : بنصر ; V : ينصر ; C[2] : ينصر.

(6) Ms. : قليمون ; BM[2] : افلمون ; BM[1], V, C[1] : فليمون. — Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 156, 162; Kamâl (p. 95, 113) : *Climon*.

(7) Manque dans ms.

(8) Ms. : تلامذته ; manque dans V.

(9) وزوج ... من السفينة manque dans C[1].

(10) BM[2], L[2], C[2] : بنصر ; V : ينصر.

(11) Ms. : قليمون ; BM[1] : فلمون ; BM[2], C[1] : فليمون ; V : فليمون.

(12) Ms., P[2], V : لينصر ; BM[2], C[1] : لبنصر.

(13) BM[1], BM[2] : ابناه.

(14) Dans *Merveilles*, c'est ce Miçrâim, fils de Beiçar, qui épouse la fille de Filamûn, et lui donne un fils «qui fut appelé Filamûn du nom de son aïeul» (*Merveilles*, p. 232). Mais, dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi* (p. 108) où Miçraïm = Beiçar, Miçr est bien fils de la fille de Filamûn (Philémon), qui aurait donc épousé Beiçar. D'ailleurs, à la page 21, nous lisons que «Noé maria la sœur de Philémon avec Bansar fils de Cham... et elle eut de mesme Bansar son mary, un fils qu'il nomma Masar, et qui fut depuis Roy d'Égypte et la fist appeller Masre de son nom».

(15) Ms. : قليمون ; BM[1], BM[2] : قلمون ; V, C[1] : فليمون.

(16) Cf. Goldziher, *Zur Geschichte der Etymologie des Namens* نوح, *Z. D. M. G.*, XXIV, p. 207; *Création*, III, p. 18.

(17) Ms., BM[1], BM[2], C[1] : فانفذه ; C[2] : فابعده.

(18) Ms. : مرهفا ; L[2] : شرفيا ; C[2] : مرقها.

بنى له بعد ذلك فى هذا الموضع مدينة وسمّاها دَرْسان أى باب الجنّة فزرعوا وغرسوا الأشجار والأجنّة [1] من درسان إلى البحر فصارت هناك زروع وأجنّة وعمارة وكان الذى مع مصرايم جبابرة فقطعوا الصخور وبنوا المعالم والمصانع وأقاموا فى أرغد عيش

[6] ويقال أنّ أهل مصر أقاموا عليهم مصرايم [2] بن بيصر [3] ملكا فى أيّام فالغ [4] بن عابر [5] بن شالح [6] بن أرفخشد [7] بن سام بن نوح فملك مصر وبنى مدينة منف [8] على النيل وسمّاها باسمه ويقال أنّ مصرايم [9] غرس [10] الأشجار بيده وكانت ثمارها عظيمة بحيث تشقّ الأترجّة نصفين فتحمل البعير [11] نصفها وكان القثّاء فى طول أربعة عشر شبرا ويقال أنّه أوّل من صنع السفن بالنيل وأنّ سفينته [12] كانت ثلاثمائة ذراع طولا فى عرض مائة ذراع

[7] ويقال أنّ مصرايم [13] نكح امرأة من بنى الكهنة فولدت له ولدا سمّاه قُنْطيم [14] ونكح قنطيم [15] بعد سبعين [16] سنة من عمره امرأة ولدت له أربعة نفر قُفْطَريم [17] وأشمون [18] وأتْريب [19] وصا [20] فكثروا وعمروا الأرض وبورك لهم

---

(1) L^{2} : الابنية.

(2) P^{1}, P^{2}, BM^{1}, BM^{2}, L^{1}, L^{2}, V, C^{2} : مصريم.

(3) P^{2} : بنصر ; BM^{2}, L^{2}, C^{1} : بنصر ; V : بنصر ; C^{2} : بنصر.

(4) Ms., V, C^{1} : فالع ; P^{1}, P^{2}, BM^{1}, BM^{2}, L^{1}, L^{2} : فالع ; C^{2} : والع. — Dans les Hiâa (p. 3) : فالغ.

(5) BM^{1}, V, C^{1} : عامر. — Dans les Hiâa, Wüstenfeld donne dans la même page (3) : عابر et عَيْبَر.

(6) Ms. : ساع ; BM^{1}, BM^{2}, V : شاع ; C^{1} : شالح.

(7) Wüstenfeld écrit également à quelques lignes de distance (3, 4) : أرفخشد, أرْفخشد et ارفخشذ.

(8) L^{2} : تشرف ; V : منفة ; C^{2} : منفة.

(9) P^{1}, BM^{1}, BM^{2} : مصر ; L^{2}, V, C^{2} : مصريم.

(10) BM^{2} : عرش.

(11) V, C^{2} : فيحمل على البعير. — Voir chap. ix, § 36.

(12) V, C^{2} : ان اول سفينة.

(13) P^{2}, BM^{1}, BM^{2}, C^{2} : مصريم ; V : مصرم. — Ce passage se trouve dans *Merveilles*, p. 233 ; Paris, 1471, f° 81 r°. — Le texte de *Merveilles* est plus long. Voir plus loin, § 17.

(14) Ms. : قنطم ; L^{2}, C^{2} : قبطم. — Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 157.

(14) L^{2}, C^{2} : قبطم.

(16) Dans *Merveilles* (p. 233), avec le ms. 1471 : 90 ans ; mais on lit سبعين dans Paris, 1678, f° 39 v°.

(17) Ms. : قفطم ; BM^{1} : قفطرم ; L^{2}, C^{1} : قبطم ; C^{2} : قفيطم.

(18) P^{1}, L^{2}, C^{1}, C^{2} : اشمعون ; BM^{1} : اسمون ; B^{1} : اشمعون. — Sur ce nom, cf. Evetts, *Churches*, p. 139.

(19) Ms. : اترب ; P^{1} : اترب ; BM^{1} : اترب ; BM^{2} : اترب ; L^{2} : اترب ; C^{1} : اترب. — Sur ces noms, cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 155 et seq.

(20) L^{1}, L^{2}, C^{1} : صار. — Manque dans V. Les trois premiers sont indiqués dans Evetts, *Churches*, p. 139, comme fils de Miçraïm, fils de Baiçur. — Çâ manque.

فيها وقيل أنّه كان عدد من وصل معهم ثلاثين رجلا فبنوا مدينة سمّوها مافة[1]
ومعنى مافة[2] ثلاثون بلغتهم وهى منف وكشف أصحاب فيلمون[3] الكاهن عن كنوز
مصر وعلومهم وأثاروا المعادن وعلّموهم علم الطلسمات ووصفوا[4] لهم عمل[5]
الصنعة وبنوا على غير[6] البحر مدنا منها رَقودة مكان الإسكندرية ولمّا حضر[7]
مصرايم الوفاة عهد إلى ابنه قبطيم[8] وكان قد قسم أرض مصر بين بنيه[9]
فجعل لقفطريم[10] من قفط إلى أسوان ولأشمون[11] من أشمون إلى منف ولأتريب
الحوف[12] كلّه ولصا من ناحية صا البحيرة إلى قرب برقة وقال[13] لأخيه فارق لك
من برقة إلى الغرب فهو صاحب أفريقية[14] وأولاده الأفارق وأمر كلّ واحد من
بنيه أن يبنى لنفسه مدينة فى موضعه[14] وأمرهم عند[15] موته أن يحفروا له
فى الأرض[16] سربا وأن يفرشوه بالمرمر الأبيض ويجعلوا[17] فيه جسده ويدفنوا[18]
معه جميع ما فى خزائنه[19] من الذهب والجوهر ويزبروا[20] عليه أسماء الله تع
المانعة تمنع من أخذه فحفروا له سربا طوله مائة وخمسون ذراعا وجعلوا فى
وسطه مجلسا مصفّحا بصفائح الذهب وجعلوا أربعة أبواب على كلّ باب منها

---

(1) Ms., P⁶, L², C¹ : بافة.

(2) Ms., P⁶, C¹ : بافة ; L² : بافة. — Cf. Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 13); éd. Karle, p. 28-29; Ibn Duqmâq, IV, p. 130; Ibn Iyâs, I, p. 13; Maspero, *J. S.*, 1899, p. 85. — Evetts, *Churches* (p. 139) : *Manâfah*; *Kawâkib* (p. 7) : مان. — Les noms de localité exprimant des nombres cardinaux ne sont pas rares dans la littérature arabe : à part celui-ci on trouve un Khamsîn, un Sittîn et un Thamânîn (cf. les sources citées par M. Goldziher, dans *Le Culte des saints chez les Musulmans*, *R. H. R.*, II, p. 320.

(3) Ms., V : فليمون ; BM¹, BM², C¹ : فليمون.

(4) V, C² : وضعوا.

(5) V : علم.

(6) L² : عرى.

(7) Ce texte se retrouve dans Maqrîzî, I, p. 189, qui l'attribue alors à Ibn Waṣîf Šâh. Cf. p. 70, n. 2.

(8) L² : قفطلم.

(9) Il s'agit vraisemblablement des fils de Qubṭîm : il faut donc lire dans *Merveilles* (p. 234) : «Il donna toute la région étendue depuis Quft jusqu'à Uswân à *Quftarîm*» (au lieu de : *Quftîm*).

(10) Ms., L², C¹ : لقفطلم ; BM¹ : لقمطلم ; BM² : لقبطلم.

(11) P⁶, BM¹ : لاشمون.

(12) Cf. Yâqût, II, p. 365; Quatremère, *Compte rendu de la Géographie d'Edrisi* par Jaubert, *J. S.*, 1843, p. 475. — Dans Ibn el-Faqîh (p. 70) : الجوف ; dans la note *p* lire pour *Lex. geog.*, t. V, au lieu de IV.

(13) Le sujet de ce verbe est Miṣrâïm : il y a une courte lacune dans *Merveilles*. — Cf. Yâqût, I, p. 325.

(14-14) Manque dans V, C¹, C².

(15) V : بعد.

(16) Ces deux mots manquent dans BM¹, BM².

(17) C² : جعلوا.

(18) Ms. : دفنوه ; V, C² : دفنوا.

(19) C² : خزائنه.

(20) Ms., V, C² : زبروا.

تمثال من ذهب عليه تاج مرصّع بالجوهر وهو جالس على كرسيّ من ذهب قوآئمه من زبرجد وزبروا فى صدر كلّ تمثال آيات مانعة وجعلوا جسده فى جرن[1] مرمر مصفّح بالذهب وزبروا على مجلسه مات مصرايم بن بيصر[2] بن حام بن نوح بعد سبعمائة عام مضت من أيّام الطوفان ومات ولم يعبد الأصنام إذ لا هرم ولا سقام ولا حزن ولا اهتمام وحصنه بأسمآء الله العظام لا يصل إليه إلّا ملك ولدته سبعة ملوك تدين بدين الملك الديّان ويؤمن بالمبعوث[3] بالفرقان الداعى إلى الإيمان آخر الزمان وجعلوا معه فى ذلك المجلس ألف قطعة من الزبرجد المخروط وألف تمثال من الجوهر النفيس وألف برنيّة[4] مملوءة من الدرّ[5] الفاخر والصنعة الإلاهيّة والعقاقير[6] والطلسمات العجيبة وسبآئك الذهب وسقفوا[7] ذلك بالصخور وهالوا فوقها الرمال بين جبلين وولى ابنه قبطيم[8] الملك

[8] وذكر[9] أبو محمّد عبد الملك بن هشام فى كتاب التيجان أنّ عبد شمس ابن يشجب[10] بن يعرب بن قحطان بن هود أخى[11] عاد بن عابر[12] بن شالخ[13] بن

---

(1) C¹ : حجل ; C² : جزن.

(2) P⁴ : نبيصر ; BM¹, L², C¹ : بمصر ; BM² : بيصر ; V : بنصر ; C³ : بيصر.

(3) Ms., L² : بالبعث والفرقان ; P⁴, C¹ : بالبعث ; BM¹ : بالنعوت.

(4) C² : مدينة.

(5) C² : بالدر.

(6) C² : العقاقه.

(7) Ms. : شقفوا.

(8) P⁴, C¹ : قبطم ; L² : فقطم.

(9) Tout le passage, jusqu'à la citation d'Ibn 'Abd el-Ḥakam, manque dans P⁴ et P¹⁰. — L'éditeur de Bûlâq a cru à une interpolation : من هنا الى قوله وقال ابو القاسم ساقطة من كثير من النسخ فلعلها من زيادة من اطلع على الكتاب. — Cet ouvrage existe en manuscrit à Londres (578, 579, *Brit. Mus. Suppl.*) : ces deux manuscrits ne sont pas signalés dans Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 135. — M. Amedroz a eu l'aimable obligeance de me chercher ce passage dans un de ces manuscrits ; je lui adresse ici mes plus vifs remerciements. — (Londres, Suppl., 578, f° 14 r°.)

(10) Ms. : يحصب ; P³, BM² : تخبير ; BM¹ : تحبر ; L² : يستحصب ; V : يحصب ; C¹, C² : بحصب. — Dans *Création* (III, p. 136) : 'Abd-Šams ibn Ya'rub ibn Yašjub.

(11) Ms., BM¹, BM², V, C² : اخا. — Pour faire concorder ce texte avec les données d'autres auteurs, Ṭabarî, par exemple (I, p. 231), il faut supposer que أخى se rapporte à Qaḥṭân : en effet, Ṭabarî nous dit que, d'après certains généalogistes, عابر = هود ; mais, d'autre part, aucun historien arabe ne mentionne que Qaḥṭân était le frère de 'Âd. — Dans *Prairies* également (III, p. 144), Qaḥṭân est fils de 'Âbir.

(12) V, C² : عامر.

(13) P³, BM¹, BM² : سالح ; C² : صالح.

أرفخشد بن سام بن نوح عمّ واسم عبد شمس هذا عامر وعُرف بعبد شمس
لأنّه أوّل من عبد الشمس وقيل له أيضا سبا[1] لأنّه أوّل من سبى[2] وهو سبا
الأكبر أبو حمير وكهلان[3] ملك بعد أبيه يشجب[4] بأرض اليمن فجمع بنى[5] قحطان
وبنى[6] هود عمّ وحثّهم على الغزو ثمّ سار بهم إلى أرض بابل ففتحها وقتل من
كان بها من الثوّار حتّى بلغ أرض أرمينيّة[7] وملك أرض بنى يافث من نوح
وأراد أن يعبر من هناك إلى الشأم وأرض الجزيرة فقيل له ليس لك مجاز غير
الرجوع فى طريقك فبنى قنطرة سَنْجة[8] وجاز عليها إلى الشأم فأخذ تلك
الأراضى إلى الدرب[9] ولم يكن خلف الدرب إذذاك أحد ثمّ نهض يريد بلاد
المغرب[10] فنزل على النيل وجمع أهل مشورته وقال لهم إنّى رأيت أن أبنى مصرا
أى حدّا بين هذين البحرين يعنى بحر الروم وبحر القلزم فيكون فاصلا بين
المشرق والمغرب فقالوا نعم الرأى أيّها الملك فبنى مدينة سمّاها مصر وولى عليها

---

[1] Ibn Hišâm (p. 6) : سبأ. — Cf. aussi p. 7.

[2] BM[1], BM[2], V, C[1] : سبا. — Cf. *Création*, IV, p. 110; Ibn Sa'd, III, 4, p. 1; Caussin, *Essai*, I, p. 41-42, 52-54; Pocock, *Specimen*, p. 58; Ibn Badrûn, p. 97; Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 130. — Ibn Kathîr (Paris, 1515, f° 283 r°) dit de ce personnage : كان يقال له الرائش لأنّه كان يعطى الناس الأموال من مغانمه. On sait que ce surnom a été donné à un des descendants de Ḥimyar : Ḥâri̱th (Caussin, *Essai*, I, p. 64; Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 119). — Ibn Kathîr ajoute que certains auteurs prétendent qu'il fut musulman, et cite de lui des vers dans lesquels on trouve la mention du Prophète.

[3] Cf. Caussin, *Essai*, I, p. 55.

[4] Ms. : يحصب; P[1] : نحجب; P[3], C[1], C[2] : نحصب; BM[1] : نحصب; BM[2] : نتجب; L[1] : بستحصب; V : نحصب; B[1] : نتحب.

[5] Ms., V, C[1] : بين.

[6] C[1] : بين.

[7] B[1] : ارسيفية.

[8] Tous les mss, sauf un, portent : فبنى قنطرة على البحر بناحية ..... وجاز; P[1] et P[11] ont en marge, l'un : فى الاصل هكذا; l'autre : كذا بالاصل بياض. — Dans P[10] : على البحر وجاز. — Dans Turc (sup. 216) on lit : يس بحر اوزرنه بر قنطره بيوب اورنكش نجوب شامه كلحى. — J'ai rétabli cette leçon d'après le texte d'Ibn Hišâm, qui est d'ailleurs très clair (Londres, Suppl., 578, f° 14 r°) : ثمّ أراد أن يعبر نهر الأردنّ إلى الجزيرة يريد الشأم فلم يستطع ذلك فقيل له أيّها الملك ليس لك مجاز غير الرجوع فى طريقك قال فبنى قنطرة سنجة (*sic*) وهى من أوائل الدنيا وجاز. — Il ne peut plus subsister aucun doute : la rivière de Sanjah étant un affluent de l'Euphrate et se trouvant par conséquent sur la route de Sabâ. On sait, d'autre part, que ce pont fut considéré par les auteurs arabes comme une des merveilles du monde : il n'est donc pas surprenant que la fondation en soit attribuée à celui qui a bâti la grande digue de Mârib. D'ailleurs le mot بناحية peut très bien être une déformation de سنجة. — Sur ce pont, voir plus loin, chap. x, § 2.

[9] Cf. Yâqût, II, p. 562.

[10] V, C[1] : الغرب.

ابنه بابليون ومضى إلى بنى حام بن نوح وهم نزول فى البرارى[1] إلى قمونية[2] وبقمونية[3] القبط[4] فأوقع بجميع تلك الطوآئف وسبى ذراريهم ونسآءهم[5] كما فعل ببلاد المشرق فقيل له من أجل ذلك سبا ثمّ عاد إلى[6] مصر ومضى منها على[7] الشأم يريد الحجاز وأوصى ابنه بابليون عند رحيله فقال[8]

[طويل]

ألا قل لبابليون والقول حكمة … ملكتَ زمام الشرق والغرب[9] فأجمل[10]

وخذ لبنى[11] حام من الأمر[12] وسطه … وإن صحّحوا[13] يوما عن الحق[14] فأَمِل[15]

وإن جنحوا بالقول للرفق طاعة … يريدون وجه الحقّ والعدل فاعدل[16]

ولا تظهرنّ الرأى فى الناس تجتروا[17] … عليك به واجعله ضربة[18] فيصل

ولا تأخذنّ المال[19] من غير وجهه … فإنّك إن تأخذه بالرفق يسهل

ولا تنفقنّ المال[19] فى غير حقّه … وإن جآء ما لا بدّ منه فأبذل

وداو ذوى الأحقاد بالسيف إنّه … متى يلق منك العزم ذو الحقد يحمل[20]

---

[1] Ms., P^{4}, P^{6}, L^{2}, L^{3}, V, C^{1} : البرابر.

[2] C^{2} : تمونية. — قمونية est également, d'après les historiens arabes, le nom d'un château grec, sur l'emplacement duquel fut bâti Cairouan (cf. de Slane, *Hist. de la province d'Afrique et du Maghrib, traduite de l'arabe d'en-Nowairi*, *J. A.*, 1841, I, p. 120; Ibn el-Faqîh, p. 83).

[3] Ms. : دمونية ; P^{3} : بقمونيه ; P^{5} : بقوينه ; P^{6} : البرارى ; P^{8} : دموينه ; P^{11} : لقمونيه ; P^{13}, P^{18} : دموينه ; B^{1} : دمونيه ; L^{2} : لقمونيّة ; P^{10} : الى قمونيه القبط وآنلر قمونيه ; C^{1} : دمونية ; turc (sup. 215) فقمونية وبقمونيه القبط دينلوردى.

[4] Traduction : «Et à Qamuniyah se trouvent les Coptes». On lit dans Ibn Hišâm (Londres, Suppl., 578, f° 14 r°) : فوصل الى قمونيه والعوط (sic) من القبط. — ولد يافث بقمونيه est peu compréhensible : العوط (les Goths?) l'est également. Cependant, voir dans de Slane, *Hist. des Berbères*, I, p. 181 : les fils de Qubṭ ibn Ḥâm s'établissent dans le Magrib.

[5] C^{2} : سباهم.

[6] V : على.

[7] C^{2} : الى.

[8] Manque dans ms.

[9] P^{10} : المشرق والمغرب.

[10] Manque dans P^{4}.

[11] P^{11} : وخذ لبنى ; B^{1} : وخذ لبنى.

[12] L^{3}, B^{2} : الارض.

[13] Ms., P^{4}, P^{11}, P^{13}, P^{15}, P^{18}, BM^{1}, L^{3}, V, B^{1} : صحّحوا. — Cet hémistiche et le suivant manquent dans P^{4}.

[14] P^{18}, V : الخلق.

[15] P^{17}, P^{18}, BM^{2}, B^{1}, B^{2} : فاقعل. — Les vers suivants et le passage qui vient ensuite jusqu'à la citation d'Ibn 'Abd el-Ḥakam manquent dans P^{18} et B^{1}.

[16] L^{3} : فافعل.

[17] Pour تجترّوا. — Ms., P^{13} : تحمروا ; P^{4}, C^{2} : تحمروا ; P^{6}, P^{11}, C^{1} : تحمروا ; P^{13} : يشتروا ; P^{18} : تحتّروا ; BM^{1} : تحمروا ; L^{2} : تحمروا.

[18] P^{18}, V : ضرمة.

[18-19] Manque dans ms., P^{3}, P^{4}, P^{6}, P^{11}, P^{13}, L^{2}, C^{1}. — Manque aussi dans Ibn Hišâm. La traduction de ces deux vers : «Ne prends pas l'argent injustement, si tu le fais avec bonté cela te sera facile. — Ne le prodigue pas non plus inutilement, mais quand cela te sera nécessaire, sois généreux.»

[20] Ms., L^{1}, C^{1} : تحمل ; L^{2} : يجهل ; V : تحمل ; C^{2} : تحمل.

وجُدْ[1] لذوى الأحساب[2] لينا وشدّة ‏ ‏ ولا تك جبّارا عليهم وأمهل[3]

وكن لسؤال الناس غيثا[4] ورحمة ‏ ‏ ومن يك ذا عرف[5] من الناس يُسأل[6]

وإيّاك والسفر القريب[7] فإنّه ‏ ‏ سيُغنى بما يوليه[8] فى كلّ منهل

ثمّ عاد إلى اليمن وبنى سدّ مأرب[9] وهو سدّ فيه سبعون نهرا ويصل إليه السيل من مسيرة[10] ثلاثة أشهر فى مثلها ثمّ مات عن خمسمائة سنة وقام من بعده ابنه حمير[11] بن سبا فعتا[12] بنو حام على بابليون[13] وأرادوا تخريب مصر فاستدى[14] أخاه حمير[15] ليتجدّه عليهم فقدم عليه مصر ومضى إلى بلاد المغرب فأقام بها مائة عام يبنى المدائن ويتّخذ المصانع فمات بابليون بن سبا بمصر وولى بعده ابنه امروٌ[16] القيس بن بابليون ثمّ مات حمير[17] بن سبا[18] عن أربعمائة وخمس وأربعين سنة منها فى الملك أربعمائة سنة وقام من بعده وآئل[19] ابن حمير ثمّ مات فقام من بعده ابنه سَكْسَك[20] بن وآئل[21] الذى يقال له مقعقع الملك[22] وقد افترق ملك حمير فحارب الثوّار وسار إلى الشأم فلقيه عمرو ابن امرئ القيس[23] بن[24] بابليون[25] بن سبا بالرملة وقد ملك بعد أبيه وقدّم له هدية فأقرّه[26] على مصر[27] والمغرب ورجع إلى بابل فمات هناك وقام عمرو بن

---

[1] P^{15}, C^{2} : جد.

[2] P^{18} : الاحسان.

[3] Ms., V : اجمل ; L^{1}, C^{1}, C^{2} : اجل.

[4] V : هونا.

[5] Ibn Hišâm : عفو.

[6] P^{10}, V : عرق من الناس يتّسل.

[7] P^{18} : الغريب. — De même dans Ibn Hišâm.

[8] P^{15} : يوليه.

[9] Voir sur la digue de Marib, Ibn Hišâm, p. 8; *Prolégomènes*, II, p. 245; Basset, *Rupture de la digue de Mareb*, *R. T. P.*, 1891, p. 85.

[10] P^{8} : مصيرة.

[11] Cf. Pocock, *Specimen*, p. 58.

[12] Ms., BM^{2} : فعتى ; BM^{1} : فعى ; C^{2} : فغتى.

[13] Ms., BM^{2} : بابلمون.

[14] Ms., BM^{1} : فاستدها ; BM^{2} : فاستدعاه.

[15] Manque dans ms.

[16] BM^{1}, V : امرى.

[17] Ms. : حمز.

[18] Ces deux mots manquent dans BM^{1}, BM^{2}.

[19] Ms., C^{2} : وابل ; C^{1} : ويل. — Dans Caussin, *Essai* (I, p. 55, d'après Abû'l-Fidâ) : *Wâthil*.

[20] Ms., P^{2} : سكنيك ; P^{3} : سكنيمك ; L^{1} : سكيفمك ; L^{2} : سكيمنمك ; V : سكنيمك ; C^{1} : سكينك. — Cf. Caussin, *Essai*, I, p. 58.

[21] P^{8} : فايل ; BM^{1} : مابل ; BM^{2} : قابل ; C^{2} : وابل.

[22] Ms. : الجهد ; L^{1}, V, B^{1}, C^{1}, C^{2} : الهد.

[23] C^{1} : قيس.

[24] Manque dans BM^{1}, BM^{2}.

[25] Ms. : فابليون ; BM^{1} : مابلمون.

[26] L^{1} : فاقرله.

[27] Manque dans ms., L^{1}, V, C^{1}, C^{2}.

امرئ القيس على مصر[1] حتّى قدم عليه إبراهيم[2] الخليل[3] عمّ ووهبه هاجر[4]

[9] وقال أبو القاسم عبد الرحمن بن عبد الله بن عبد الحكم[5] فى كتاب فتوح مصر وأخبارها عن عبد الله[6] بن عبّاس[7] رضهما قال كان لنوح عمّ أربعة من الولد سام وحام[8] ويافث[9] ويحطون[10] وأنّ نوحا رغب إلى الله عزّ وجلّ وسأله أن يُرزقه الإجابة فى ولده وذرّيّته حين تعاملوا[11] بالمآء[12] والبركة فوعده ذلك فنادى نوح ولده وهم نيام عند السحر فنادى[13] ساما فأجابه يسعى وصاح سام فى ولده فلم يجبه أحد منهم إلّا ابنه أرفخشد[14] فانطلق به معه حتّى أتياه فوضع نوح يمينه على سام وشماله على أرفخشد[14] بن سام وسأل الله عزّ وجلّ أن يبارك فى سام أفضل البركة وأن يجعل الملك والنبوّة فى ولد أرفخشد ثمّ نادى حاما فالتفت[15] يمينا وشمالا فلم يجبه ولم يقم إليه هو ولا أحد من ولده فدعا[16] الله عزّ وجلّ نوح[17] أن يجعل ولده أذلّآء وأن يجعلهم عبيدا لولد سام وكان مصر بن بيصر[18] بن حام نائما[19] إلى جنب جدّه حام[20] فلمّا سمع دعآء نوح على جدّه وولده قام يسعى إلى نوح وقال

---

(1) Manque dans ms., L², V, C¹, C².

(2) Ms., BM¹, BM² : ابرهم.

(3) Cf. Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 83. — Il a paru une étude sur le tombeau d'Abraham dans *el-Hilâl* (vol. XVIII, n° 6, p. 341).

(4) C² : حاجر.

(5) Paris, 1687, p. 11. — Éd. Karle (texte, p. 5). Ce passage a été traduit par M. Basset (*La bénédiction de Noé*, *R. T. P.*, 1905, p. 189). — Salmon avait entrepris la publication de cet ouvrage. J'avais, moi-même, en 1909, commencé le travail, qui était assez avancé, quand j'appris que M. Torrey, professeur à Yale University, préparait une édition du texte, ainsi qu'une traduction, dans la collection du *Gibb Memorial Fund*. J'ai dû céder devant M. Torrey, qui avait un droit de priorité incontestable, puisqu'il avait commencé en 1895. — Sur Ibn ʻAbd el-Ḥakam, cf. Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 148; II, p. 692.

(6) ʻAbd Allah ibn ʻAbbâs. — Cf. *Prairies*, V, p. 231; Ibn Khallikân, I, p. 89; *Kawâkib*, p. 23; Abû'l-Fidâ, I, p. 417; Sprenger, *Das Leben*, I, xvii; Suyûṭî, I, p. 123 (chap. الصحابة); Caetani, *Annali*, I, p. 47; l'article de Buhl dans *Encyclopédie*, I, p. 19.

(7) Sur ʻAbbâs ibn el-Muṭṭalib, voir *Prairies* (index); *Usd*, III, p. 109; Ibn Qutaibah, p. 58; *Encyclopédie*, I, p. 9.

(8) C¹ : نوح (sic).

(9) P² : يافت; C¹ : باعب.

(10) BM¹, BM², C¹ : يحطون; V : نحطون; C² : يحطون.

(11) L² : تعالوا.

(12) Ms. : بالنمى.

(13) Ms., BM¹ : فنادا.

(14-14) Manque dans BM¹.

(15) Ms., C² : ولفت; V : وتلفت; C¹ : وبلغت.

(16) Ms., V, C² : فدعى.

(17) Manque dans ms.

(18) P² : نيصر; V : بنصر.

(19) Ms., P², C² : نايما.

(20) Manque dans V, C².

يا جدّى قد أجبتك إذ لم يجبك أبى ولا أحد من ولده فاجعلْ لى[1] دعوة من
دعآئك ففرح نوح ووضع يده على رأسه وقال اللهمّ إنّه قد أجاب دعوتى فبارك[2]
فيه وفى ذرّيّته وأسكنْه الأرض المباركة التى هى أمّ البلاد وغوث العباد التى
نهرها أفضل أنهار الدنيا واجعلْ فيها أفضل البركات وسخّرْ له ولولده الأرض
وذلّلْها لهم وقوّهم عليها ثمّ دعا ابنه يافث فلم يُجبْه ولا أحد من ولده فدعا
الله عليهم أن يجعلهم شرار الخلق وعاش[3] سام مباركا إلى أن مات وعاش ابنه
أرفخشد بن سام مباركا حتّى مات وكان المُلك الذى يُحمَد الله والنبوّة والبركة
فى ولد أرفخشد بن سام وكان أكبر ولد حام [4]كنعان بن حام[4] وهو الذى
حبل[5] به فى الرجز[6] فى الفلك فدعا عليه نوح فخرج أسود وكان فى ولده
الجفآء[7] والمُلك والجبروت وهو أبو السودان والحبش كلّهم وابنه الثانى كوش[8] بن
حام وهو أبو السند والهند وابنه الثالث فوط[9] بن حام وهو أبو البربر
وابنه الأصغر الرابع بيصر[10] بن حام وهو أبو القبط[11] كلّهم فولد بيصر[12] بن
حام أربعة مصر بن بيصر[13] وهو أكبرهم والذى دعا له نوح بما[14] دعا له وفارق
ابن بيصر[15] وماج[16] بن بيصر[15] وباج[17] بن بيصر وقيل ولد مصر أربعة قفط[18]

---

(1) Manque dans BM^{1}, BM^{2}.

(2) Cf. Kemal-Oestrup, p. 187; *Kawâkib*, p. 7; voir § 11.

(3) Dans Ibn 'Abd el-Ḥakam, on lit ici : ثم دعا ابنه بحطون فأجابه فدعا الله عزّ وجلّ له أن يجعل له البركة فلم يكن له ولد ولا نسل. — Dans *Merveilles*, p. 141, Yaḥṭûn a des descendants qui «vont jusqu'aux extrémités de la Chine».

(4-4) Manque dans V, C^{1}, C^{2}.

(5) Ms., V, C^{2} : جبل. — Cf. Ibn 'Abd el-Ḥakam, éd. Karle, p. 6.

(6) L^{2}, V : الرجر ; C^{2} : الزجر.

(7) Manque dans ms., V, C^{1}, C^{2}.

(8) BM^{1} : كوس.

(9) Ms., BM^{1}, BM^{2}, C^{1} : قوط ; C^{2} : قوطا.

(10) P^{3} : ببصر ; L^{2}, C^{2} : بنصر ; V : بنصر.

(11) Voir pourtant plus haut, § 3.

(12) BM^{2}, L^{2}, C^{2} : بنصر ; V : بنصر. — Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 13).

(13) P^{3} : بنصر ; BM^{2}, L^{2}, C^{2} : بنصر ; V : بنصر. — BM^{1} et BM^{2} intercalent ici باح, qui devient ainsi l'aîné des fils de Beiçar; mais dans l'énumération qui vient plus loin, l'ordre est le même que dans les autres mss.

(14) Ms., V, C^{2} : ما.

(15-15) Manque dans ms., P^{1}, V, C. — Le suivant manque dans C^{2}.

(16) BM^{1} : باج ; L^{2}, C^{2} : ماح.

(17) Ms., BM^{1} : باح ; P^{1}, L^{1}, B^{1} : ياج ; P^{11} : ناح ; V : باج.

(18) Est appelé plus haut : قفطريم. — Cf. § 6.

ابن مصر وأشمون[1] بن مصر وأتريب بن مصر وصا بن مصر وعن ابن لهيعة[2]
وعبد[3] الله بن خالد أوّل من سكن مصر بيصر[4] بن حام بن نوح عمّ بعد
أن أغرق[5] الله تعـ قومه[6] وأوّل مدينة عمرت بمصر منف فسكنها بيصر[7]
بولده وهم ثلاثون نفسا[8] منهم أربعة أولاد له قد بلغوا وتزوّجوا

[10] وهم مصر وفارق وماج[9] وباج[10] بنو بيصر[11] وكان مصر أكبرهم[12] وكانت
إقامتهم قبل ذلك بسفح المقطّم ونقروا هناك منازل كثيرة

[11] وكان[13] نوح عمّ قد دعا لمصر أن يسكنه الله الأرض الطيّبة المباركة
التى هى أمّ البلاد وغوث العباد ونهرها أفضل الأنهار ويجعل له أفضل البركات
ويسخّر له الأرض ولولده ويذلّلها لهم ويقوّيهم عليها فسأله عنها فوصفها[14] له
وأخبره بها

[12] قالوا وكان[15] مصر بن بيصر[16] مع نوح فى السفينة لمّا دعا له وكان
بيصر[17] بن حام قد كبر وضعف فساقه ولده مصر[18] وجميع إخوته إلى مصر
فنزلوها وبذلك سمّيت مصر

[13] فلمّا قرّ قرار بيصر[19] وبنيه بمصر قال لمصر إخوته فارق وماج[20] وباج[21]

---

(1) P, BM, BM : الشمس : P : لمص ; V, C : لشمن.

(2) Voir Kitâb-Qâḍîs, p. 58; Ibn Qutaibah, p. 253; Nawawî, p. 364; Ibn Khallikân, II, p. 17; Dhahabî, V, 65; Suyûṭî (chap. : ذكر من كان بمصر من الأئمّة المجتهدين); Khazrajî, p. 211; Sprenger, *Das Leben*, III, lxxiii; Ibn Ḥajar (Caire, V, 60 : f° 127 r°).

(3) L : عبيد.

(4) BM, C : بيصر ; V : بنصر.

(5) BM, BM, C : غرق.

(6) P : قوله.

(7) Ms., V, C, C : مصر. Cf. Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 4 et seq.

(8) BM, BM : بق.

(9) Ms., L, L, L : ماح.

(10) Ms., L : باح ; BM, BM, C : ناج ; L : ياح ; L, C : ياح ; V : ناح. — Evetts, *Churches* (p. 199) : *Bâb* et *Mâb*.

(11) Ms., C : فبنوا مصر ; BM : بنوا مصر ; BM, V, C : مصر.

(12) Ces trois mots manquent dans ms., V, C, C.

(13) Voir § 9.

(14) BM, BM : فوضعها.

(15) Tiré d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 12). — Éd. Karle (texte, p. 6).

(16) P : بنصر ; BM, L, C : بيصر ; V : بنصر.

(17) P : بنصر ; V : ببصر ; C : بيصر.

(18) P : بيصر. La traduction devient (p. 55) : «Miṣr et ses frères le conduisirent....» — Voir plus loin, § 20.

(19) BM, L, C : بيصر ; V : لبصر.

(20) Ms., BM, C : ماح.

(21) Ms., P : ناج ; BM, C : باح ; L : ياج ; L, L : باج.

بنو بيصر[1] قد علمنا أنّك أكبرنا وأفضلنا وأنّ هذه الأرض التى أسكنك إيّاها جدّك نوح ونحن نضيق عليك أرضك وذلك حين كثر ولده وأولادهم ونحن نطلب إليك بالبركة التى جعلها فيك جدّنا نوح أن تمارك[2] لنا فى أرض نلحق بها ونسكنها وتكون لنا ولأولادنا فقال نعم عليكم بأقرب البلاد إلىّ ولا تباعدوا منّى فإنّ لى فى بلادى مسيرة شهر من أربعة وجوه أحوزها لنفسى فتكون لى ولولدى ولأولادهم

[14] فحاز[3] مصر بن بيصر[4] لنفسه ما بين الشجرتين التى بالعريش إلى أسوان طولا[5] ومن برقة إلى أيلة عرضا[5]

[15] وحاز فارق لنفسه ما بين برقة إلى أفريقية وكان ولده الأفارقة ولذلك سُمّيت أفريقية وذلك مسيرة شهر وحاز ماج[6] ما بين الشجرتين من منتهى حدّ مصر إلى الجزيرة مسيرة شهر وهو أبو نبط[7] الشأم وحاز باج[8] ما وراء الجزيرة[9] كلّها ما بين البحر إلى الشرق[10] مسيرة شهر وهو أبو نبط[11] العراق

[16] ثمّ تُوفّى[12] بيصر[13] بن حام ودُفن فى موضع دير أبى هرميس[14] غربىّ الأهرام فهى أوّل مقبرة قبر فيها بأرض مصر

[17] وكثر أولاد مصر وكان الأكابر[15] منهم قفط[16] وأتريب[17] وأهمون[18] وصا والقبط من ولد مصر هذا ويقال أنّ قبط أخو قفط وهو بلسانهم قفطيم وقمطيم ومصرايم

---

(1) BM[1], C[2] : بمصر ; V : بنصر.

(2) Ms. : تبارك.

(3) Cf. Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 13).

(4) BM[1], C[2] : بمصر ; V : بنصر.

(5) Sur le mauvais emploi de ces deux mots, voir plus haut, p. 55, n. 5.

(6) Ms., BM[1], L[2], C[1] : ماح.

(7) Les mss : قبطا.

(8) Ms., P[1], L[2] : ياح ; BM[2], V : ناج ; C[2] : ماح.

(9) Ms. : الجرىرة ; BM[1] : الجوىرة ; BM[2] : الجرىرة.

(10) Ms. : المشرق.

(11) Ms., BM[1], C[2] : قبطا ; BM[1] : قمطا ; L[2] : نبطا ; C[1] : بنطا. — Cf. Quatremère, *Mélanges d'histoire et de philologie orientales*, p. 107.

(12) Pris dans Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 13).

(13) P[1], L[2], V, C[1], C[2] : مصر.

(14) L[1] : هرنيس ; L[2] : هرمس.

(15) Ms. : الاكبر.

(16) Est appelé aussi قفطريم (voir plus haut, § 7). — BM[1] : قفطا.

(17) BM[1] : اتريت.

(18) BM[1] : اسمن ; BM[2], V, C[2] : اشمن.

[18] قال ثمّ إنّ بيصر[1] بن حام تُوفّى واستخلف ابنه مصر وحاز كلّ واحد من إخوة مصر قطعة من الأرض لنفسه سوى أرض مصر التى حازها[2] لنفسه ولولده فلمّا كبر[3] ولد مصر وأولاد أولادهم قطع مصر لكلّ واحد من ولده قطيعة يحوزها لنفسه ولولده وقسم لهم هذا النيل فقطع لابنه[4] قفط موضع قفط فسكنها وبه سُمّيت قفط قفطا وما فوقها إلى أسوان وما دونها إلى أشمون فى الشرق والغرب وقطع لأشمون[5] من أشمون[6] فما دونها إلى منف فى الشرق والغرب فسكن أشمونُ[7] أشمونَ[8] فسُمّيت به وقطع لأتريب ما بين منف إلى صا فسكن أتريبا[9] فسُمّيت به وقطع لصا ما بين صا إلى البحر فسكن[10] صا فسُمّيت به فكانت[11] مصر كلّها على أربعة أجزاء جزءين بالصعيد[12] وجزءين بأسفل الأرض

[19] وقال البكرى[13] ومصر مؤنّثة قال الله تع[14] أليس لى ملك مصر وقال[15] ادخلوا مصر وقال عامر بن واثلة[16] الكنانى لمعاوية[17] أمّا عمرو بن العاص[18] فأنطقته[19] مصر وأمّا قوله سبحانه[20] اهبطوا مصرًا[21] فإنّه أراد مصرا من الأمصار

---

(1) BM¹, L², C² : ببصر ; V : بنصر. — Tiré d'Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 13).

(2) BM¹, BM² : حاز.

(3) V : كثر.

(4) Voir plus haut la description de ce partage, § 7, d'après *Merveilles*, p. 234.

(5) Ms., BM¹, لاسمن : BM², V, C² : لاشمن.

(6) BM² : اسمون.

(7) Ms., BM², V, C² : اشمن ; BM¹ : اسمن.

(8) BM¹ : اسمون.

(9) Ms., L² : اتريب.

(10) V : فسكنها.

(11) Ms., L², V, C¹, C² : وكانت.

(12) Ms., C² : من الصعيد.

(13) Cf. Ibn Khallikân, I, p. 319; Dozy, *Recherches sur l'histoire de l'Espagne*, p. 282; Hâdjî-Khalfah (index, 7132); Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 476.

(14) xliii, 50.

(15) xii, 100.

(16) P¹, BM², L¹, V : وائلة ; L², C² : وايلة ; C¹ : واثل. Cf. Abû'l-Mahâsin, I, p. 270.

(17) Ms., P¹, C¹ : لقومه. — Cf. sur ce khalife *Kamâlât*, p. 20; Ibn Badroûn, p. 169; les *Études* du P. Lammens, parues dans les *Mélanges de la Faculté orientale*, I-III.

(18) BM¹, BM² : العاصى. Voir Kendî, p. 1; Ibn Khallikân, IV, p. 552; Nawawî, p. 478; Ibn Qoteïbah, p. 145; Soyoûtî, I, p. 128; II, p. 2 et seq.

(19) Ms. : فاقطعته ; BM¹ : فانطعه ; BM² : فانطقته ; V : فانعطته ; C¹ : فانعطه ; C² : فايقظته.

(20) ii, 58.

(21) Ms., P¹, BM¹, BM², L², C¹ : مصر. Voir la même discussion au sujet de cette lecture dans Râzî, I, p. 545; *Lisân*, VII, p. 24; *Tâj*, III, p. 543.

وقرأ سليمان[1] الأعمش اهبطوا مصر وقال وهى مصر التى عليها صالح[2] بن على فلم يجزها[3]

[20] وقال القضاعى وكان بيصر[4] بن حام قد كبر وضعف فساقه ولده مصر[5] وجميع إخوته إلى مصر فنزلوها وبذلك سُمّيت[6] مصر وهو اسم لا ينصرف فى المعرفة لأنّه اسم مذكّر سُمّيت[6] به هذه المدينة فاجتمع فيها التأنيث والتعريف فمنعاه الصرف ثمّ قيل لكلّ مدينة عظيمة تطرقها السفّار مصر فإذا أُريدَ مصر من الأمصار صُرف لزوال إحدى العلّتين وهى التعريف وأمّا قوله تع إخبارا عن موسى عم[7] اهبطوا مصرا فإنّ لكم ما سألتم فإنّه مصروف فى قرآءة سائر القرّآء وفى قرآءة الحسن والأعمش غير مصروف فمن صرفها[8] فله وجهان أحدهما أنّه أراد اهبطوا مصرا من الأمصار لأنّهم كانوا يومئذ فى التيه والآخر أنّه أراد مصر هذه بعينها وصرفها لأنّه جعل مصرا اسماء للبلد وهو مذكّر سُمّى به مذكّر فلم يمنعه الصرف وأمّا من لم يصرفه فإنّه أراد مصر هذه المدينة وكذلك قوله تع[9] إخبارا عن يوسف عم ادخلوا مصر إن شآء الله آمنين وقول فرعون[10] أليس لى ملك مصر إنّما يراد[11] به مصر هذه

[21] فأمّا المصر فى كلام العرب فهو الحد بين الأرضين[12] ويقال أنّ أهل هجر يقولون اشتريت الدار بمصورها أى بحدودها

---

[1] Ms., P², BM¹ : سليمى. — Voir Ibn Khallikân, I, p. 587; Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 42.

[2] Ms., V, C¹, C² : سلم ; les autres mss : سليمان. On trouve d'ailleurs la bonne version plus loin, chap. viii, § 2. — Çâlih ibn 'Alî fut gouverneur de l'Égypte, une première fois, du 1er muharram 133 H. au mois de ša'bân de la même année, et, en second lieu, de rabî' II 136 à ramaḍân 137. Or, el-A'maš mourut en 148 ou 149. — Sur Çâlih, cf. Abû'l-Mahâsin, I, p. 359, 366; Casanova, *B. I. E.*, 1891, p. 98.

[3] Ms., C² : يعرفها ; L², V : يحرها.

[4] Ms., V, C¹, C² : مصر ; BM¹, L² : نمصر. — Voir plus haut, § 12.

[5] C¹ : بنصر.

[6-6] Manque dans V.

[7] ii, 58.

[8] Tradition d'Abû Isḥaq (cf. *Lisân*, VII, p. 24; *Tâj*, III, p. 543), sur lequel on peut consulter Sprenger, *Das Leben*, III, p. 109, note.

[9] xii, 100.

[10] *Coran*, xliii, 50.

[11] BM¹ : اراد.

[12] Voir Ibn el-Faqîh, p. 57; Yâqût, I, p. 42; *Lisân*, VII, p. 23; *Qâmûs*, II, p. 133; *Tâj*, III, p. 543.

[22] وقال الجاحظ[1] فى كتاب مدح مصر إنّما سُمّيت مصر لمصير[2] الناس إليها واجتماعهم بها كما سُمّى مصير الجوف[3] مصيرا ومصرانا لمصير الطعام إليه قال وجمع المصر من البلدان أمصار وجمع مصير الطعام مصران وليس لمصر هذه جمع لأنّها واحدة قال ٥ وقال الأخطل[4] هممتُ بالإسلام ثمّ توقّفتُ[5] عنه قيل ولِمَ ذاك قال أُتيتُ امرأة لى وأنا جائع فقلت أطعمينى شيئاً فقالت يا جارية ملّى[6] لأبى مالك مصيرا فى النار ففعلت فاستعجلتُها بالطعام فقالت يا جارية أين مصير أبى مالك قالت فى النار قال فتطيّرت[7] وهممتُ بأن أُسلم فتوقّفت

[23] وقال الجوهرىّ فى كتاب[8] الصحاح مصر هى المدينة المعروفة تذكّر وتؤنّث عن ابن السرّاج[9] والمصران الكوفة والبصرة

[24] وقال ابن خالويه[10] فى كتاب ليس[11] ليس أحد فسّر لنا لِمَ سُمّيت مصر مقدونية قديما إلّا[12] فى اللسان العبرانىّ قال مقدونية مغيث وإنّما سُمّيت مصر لما سكنها بيصر[13] بن حام وتزعم[14] الروم[15] أنّ بلاد مقدونية

---

[1] L¹, C¹ : الحافظ. — On ne trouve la mention de l'ouvrage cité par Maqrîzî, ni dans Brockelmann, I, p. 152-153, ni dans Ḥâjî-Khalîfah. — Sur el-Jâḥiẓ on peut consulter Ibn Khallikân, II, p. 405; Barbier de Meynard, Surnoms, p. 63. — Le même texte se trouve dans *Tâj*, III, p. 543, cité d'après el-Jâḥiẓ, mais sans indication d'ouvrage.

[2] Ms., V : عصير; P⁹ : لمصر; BM¹ : عصر; BM² : عصر.

[3] P¹ : الحوت.

[4] Sur ce poète, voir *Agânî*, VII, p. 169; X, p. 2; Caussin de Perceval, *Notice sur les trois poètes arabes Akhṭal, Farazdak et Djérir*, *J. A.*, 1834, I, p. 289, 507; II, p. 5; Lammens, *Le chantre des Omiades*, *J. A.*, 1894, II, p. 94, 193, 381; Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 49; Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 33.

[5] BM¹, BM² : وقفت.

[6] Ms., P⁸, C¹ : بلى.

[7] Ms., P⁸, P⁹, BM¹, L¹, L², C¹, C² : فتطيرت; V : ونظرت. Dans l'ornithomancie arabe تطيّر s'est pris de bonne heure exclusivement en mauvaise part (cf. Doutté, *Magie et Religion*, p. 361-363).

[8] Manque dans ms., V, C¹, C². — Voir *Çaḥâḥ*, I, p. 399. Reproduit par *Lisân*, VII, p. 24. — Sur l'auteur, cf. Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 128.

[9] Sur ce grammairien, voir Maqqarî, I, p. 542.

[10] Le traité *Leïsa* a été en partie publié par Derenbourg dans *Hebraica* (X, p. 88-105). Ce passage ne s'y lit pas, ainsi que d'ailleurs dans la partie encore manuscrite, qui se trouve entre les mains de M. Émile Amar. Je tiens à remercier ici M. Amar de l'aimable obligeance avec laquelle il a bien voulu faire avec moi ces recherches.

[11] Manque dans ms., V, C¹; dans L¹ : لا.

[12] Derenbourg pensait avec juste raison qu'il y avait probablement le nom d'un auteur, sujet du verbe قال qui vient ensuite (cf. *B. I. F.*, I, p. 193, n. 4).

[13] BM¹, C¹ : بنصر; V : ببصر.

[14] Ms., C¹ : يزعم.

[15] C¹ : الرومية.

(1) جميعا وقف على الكنيسة العظمى (2) التى بالقسطنطينيّة ويسمّون (3) بلاد مقدونية (1) الاوصفية (4) وفى عندهم الإسكندريّة وما يضاف إليها وفى مصر كلّها بأسرها إلّا الصعيد الأعلى

[25] ويقال لمصر أمّ خنّور (5) وتفسيره (6) النعمة

[26] والمصر الفرق بين الشيئين قال الشاعر يصف الله تعالى

[بسيط]

وجعل (7) الشمس مصرا لاخفاء به ‏ بين النهار وبين الليل (8) قد (9) فصلا (10)

[27] هذا البيت قائله عدىّ بن زيد العبادىّ (11) ويُروى لأميّة (12) بن أبى الصلت الثقفىّ (13) وهو من أبيات أوّلها (13)

اسمع حديثا لا يوما تحدّثه (14) ‏ عن ظهر غيب إذا ما سائل سألا

(1-1) Manque dans BM[2].

(2) Ms. : العظما.

(3) P[6], BM[1] : سمعت.

(4) P[6], C[1] : الاوصقية ; P[8] : وصدمة ; BM[1] : الاوصفة ; BM[2] : الاوصعتة. — Voir une tradition semblable dans *Merveilles*, p. 40. — Je ne sais ce qu'est الاوصفية.

(5) Ms. : خبور ; P[6] : خمور ; C[1] : حموز. — L'école grammaticale de Kûfah prononçait Khannûr; celle de Baçrah prononçait : Khinnûr. D'après el-Mubarrad, les deux lectures seraient également bonnes (cf. Extraits du *Thimâr el-Qulûb*, Leyde, 376, f° 50 v°; *Meraçça'*, p. 87-88).

(6) BM[2] : نعمرة.

(7) P[13] : جاعل ; P[14] : جعلك الشمس ; L[1] : صير. — Ce vers se trouve dans Ibn el-Faqîh, p. 57 (صيّر); Yâqût, I, p. 42 (جاعل); *Création*, I, p. 151 (texte) (on y lit مصيرا, ce qui rend le mètre mauvais); dans *Lisân*, VII, p. 23; *Tâj*, III, p. 543. — Dans les dictionnaires la variante جاعل est donnée d'après el-Jauharî; tel qu'il est, le texte a été rapporté par Ibn Sîdah.

(8) P[14] : من النهار ومنه الليل.

(9) P[16], B[2] : محل.

(10) Dans P[6], P[11], P[16], B[1], le texte saute à قال كافتنا, après les vers.

(11) Également dans Ibn el-Faqîh, Yâqût et *Création*; mais *Lisân* et *Tâj* donnent Umayyah comme auteur certain, et 'Adî comme auteur possible, soit le contraire de l'affirmation de Maqrîzî. — Sur ce poète, voir *Agânî*, II, p. 18 (traduction par Quatremère, *J. A.*, 3e série, VI, p. 465); *Création*, III, p. 206 et seq.; Ibn Khallikân, I, p. 188; Caussin, *Essai*, II, p. 135; Ibn Badrûn, p. 129; Rothstein, *Die Dyn. der Lakhmiden*, p. 19; l'article de Haffner, dans *Encyclopédie*, I, p. 139.

(12) Cf. *Agânî*, III, p. 186; *Prairies*, I, p. 136; Nawawî, p. 164; Abû'l-Fidâ, I, p. 89; Ibn Hajar, I, p. 261; Ibn Quteibah, I, p. 29; Sprenger, *Das Leben*, I, p. 76; Basset, *Entre la coupe et les lèvres; Omaya ben Abou's Salt et la sorcière*, *R. T. P.*, 1898, p. 217, 220; Huart, *Une nouvelle source du Qorân*, *J. A.*, 1904, II, p. 125. Ce dernier article nous montre que la plupart des vers de ce poète qui ne professa pas l'Islâm, mais fut contemporain du Prophète, sont relatifs à des doctrines sur la création, les anges, la résurrection, le paradis, l'enfer, le déluge. Mahomet accepta quelques légendes propagées par Umayyah. Ibn Quteibah (*Tabaqât el-Šu'arâ*, p. 279-282) est peu favorable à ce poète qu'il considère comme suspect d'irréligion et mauvais poète.

(13-13) Cette phrase se trouve avant ويروى dans ms., V, C[1], C[2].

(14) V, C[1] : تحدثه. — Les six premiers vers se trouvent dans *Création*, I, p. 151 (texte). — *Création* :

اسمع حديثا لكى يوما تجاوبه

كيف بدا ثمّ (1) ربّ (2) الله نعمته … فينا وعرّفنا (3) آياته الأُولا

كانت رياح وسيل ذو عرانية (4) … وظلمة لم تدع فتقا ولا خللا

فأمر الظلمة السوداء (5) فانكشفت … وعزل الماء عمّا كان قد شغلا

وبسط الأرض بسطا (6) ثمّ قدّرها … تحت السماء (7) سوآء مثل (8) ما ثقلا (9)

وجعل (10) الشمس مصرا لاخفاء به … بين النهار وبين الليل قد فصلا

وفى السماء (11) مصابيح تُضىء لنا … ما أن تكلّفنا زيتا ولا فتلا

قضى لستّة أيّام خليقته … وكان آخر شىء صوّر الرجلا (12)

فأخذ الله من طين فصوّره (13) … لمّا رأى أنّه قد تمّ (14) واعتدلا

دعاه آدم صوتا فاستجاب له … فنفخ الروح فى الجسم الذى جُبلا

ثمّت أُورثه (15) الفردوس يسكنها … وزوجة ضلعة من جنبه جعلا (16)

ولم ينهه ربّه عن غير واحدة … من شجر طيّب أن شمّ أو أكلا

وكانت الحيّة (17) الرقشاء (18) إذ خُلقت … كما ترى ناقة فى الخلق أو جملا

فلاطها الله إذ أُطغت (19) خليقته (20) … طول الليالى ولم يجعل لها أجلا

تمشى على بطنها فى الأرض ما عمرت … والترب تأكله حزنا وإن سهلا

[28] وقال الحافظ (21) أبو الخطّاب (22) مجد الدين عمر ابن دِحْيَة ومصر أخصب

---

(1) P^{14} : بحايم ; P^{15} : بحائم ; BM^{1} : بحائم ; V : بحائم ; C^{2} : بحايم. — *Création* :

اى كيف أبدى إله الخلق نعمته

(2) P^{14} : رق ; L^{1} : رد.

(3) *Création* : عرّفنا.

(4) Rétabli d'après *Création* :

كانت رياحا وماءا ذا عرانية

Ms. : اكرنيه ; BM^{1} : كرانبة ; BM^{1} : كرانيه ; L^{1} : كرّا نبه ; V : كرانمة ; C^{2} : كرانية. — Bouriant (p. 58) proposait de lire : كُرانية.

(5) C^{2} : الظُلَم السواد.

(6) Voir chap. ii, § 27. Comparer un vers de Zeid ibn 'Amr (*Création*, I, p. 68).

(7) P^{14}, V : السوا. — Ce vers se trouve dans *Lisân* (VII, p. 23) et dans *Tâj* (III, p. 542) :

والأرض سوّى بساطا ثم قدّرها

(8) P^{14} : سوى ميل ; C^{2} : ميل.

(9) *Création* : فعلا. — *Lisân* et *Tâj* : ثقلا.

(10) L^{1} : صير.

(11) Ms. : المسا.

(12) Ce vers se trouve dans *Création*, I, p. 151 (texte); II, p. 54, 69; Ibn el-Wardî, p. 170.

(13) L^{1} : فاخبر الله انه من طين صوره.

(14) P^{14} : سم.

(15) BM^{1} : ثمت اورثه ; BM^{2} : اورثته ; C^{2} : ثمّ. — Ce vers manque dans P^{14}, V.

(16) L^{1} : فعلا.

(17) P^{8} : الحنة ; V, C^{2} : الحنة.

(18) P^{14}, V : الرشقا ; C^{2} : الرقسا.

(19) P^{14} : طاعت ; P^{15}, C^{2} : طلعت ; L^{1} : طعت ; V : طعت.

(20) Ms., BM^{1}, C^{2} : خليقته ; BM^{2} : خليقته ; V : خليقته.

(21) L^{1} : الحافظ.

(22) Et non الخطّان, comme l'a proposé l'éditeur d'Abû'l-Mahâsin (II, p. 187). — Ce texte est cité dans *Tâj* (III, p. 543). — Sur Ibn Diḥyah, cf. Maqqarî, I, p. 374; Suyûṭî, I, p. 201; Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 310.

بلاد الله وسمّاها الله بمصر وهى هذه دون غيرها بإجماع[1] القرّاء على ترك صرفها
وهى اسم لا ينصرف فى معرفة لأنّه اسم مذكّر سُمّيت به هذه المدينة واجتمع
فيه التأنيث والتعريف فمنعاه الصرف وهى عندنا مشتقّة من مَصرتُ الشاة إذا
أُخذتْ من ضرعها اللبن فسمّيت مصر لكثرة ما فيها من الخير ممّا[2] ليس فى غيرها
فلا يخلو ساكنها من خير يدرّ عليه منها كالشاة التى تنتفع بلبنها وصوفها
وولادتها ❊ وقال ابن الأعرابىّ[3] المصر الوعاء ❊ ويقال للمعاء المصير وجمعه مصران
ومصارين وكذلك هى خزائن الأرض ❊ [4]وقال أبو بصرة[5] الغفارىّ من أصحاب
رسول الله صلعم مصر خزائن الأرض[4] كلّها ألا ترى إلى قول يوسف عم[6]
اجعلنى على خزائن الأرض إنّى حفيظ عليم [7]فأغاث الله بمصر يومئذ وخزائنها
كلّ حاضر وباد ذكره[8] عن الحوفىّ فى تفسيره[7]

[29] وقال البكرىّ[9] امّ خنّور[10] بفتح أوّله وتشديد ثانيه وبالراء المهملة
اسم لمصر وقال أرطاة بن سُهَيّة[11] [بسيط]

يا آل ذبيانَ[12] ذودوا[13] عن دمائكم[14] ولا تكونوا لقوم امّ خنّور[15]

---

(1) C¹ : باجماع. — Après ce mot, dans B¹, le texte saute à قال البكرى.

(2) Ms., P¹, V, C¹, C² : كما.

(3) Voir Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 116.

(4-4) Manque dans C¹.

(5) Ms. : نصر ; BM¹ : نصرة ; L¹ : بصر ; V : بصرة ; C² : نضرة. — Cf. *Kowâkib*, p. 18 ; *Usd*, V, p. 148 ; Abû'l-Maḥâsin, II, *annot.*, p. 5 ; Suyûṭî, I, p. 137 ; corriger dans le même passage la lecture : ابو نصر العيارى, dans Kosd-Oestrup, p. 195. Dans le compte rendu qu'il a fait de cet ouvrage (*Z. D. M. G.*, L, p. 738), de Goeje n'a pas proposé cette correction. Dans Ibn Duqmâq (IV, p. 62) : نضرة : rajouter ce nom à l'index.

(6) *Coran*, xii, 55.

(7-7) Manque dans V.

(8) Il s'agit toujours d'Ibn Diḥyah vraisemblablement ; il est le seul, des personnes citées, qui soit postérieur à el-Ḥaufi. — Sur ce dernier, cf. Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 411.

(9) Bakri, p. 320.

(10) P⁴ : خيتور ; C¹ : ختور.

(11) Ms., P¹⁵ : شهيه ; BM¹, C² : سهيه ; L¹ : شهيّة ; L² : شهية ; V : سهنة ; B¹ : سهنية ; C¹ : شهينة. — Sur ce poète, voir *Agâni*, XI, p. 139 ; Ibn Ḥajar, I, p. 203.

(12) Ms., P¹⁵ : ديبان ; P¹ : ذى بارة ; P⁴ : ذبيان ; P⁸ : دبيان ; P¹⁵ : ذنبانى ; P¹⁰, B¹ : دنياك ; P¹⁷ : ذنبارة ; BM¹, L¹ : دميان ; L² : دبيان ; B² : دنبان ; C¹ : دنيا ; C² : ديبان. — P¹³ : بن مال دنبان دا وقودا عن دمائكم. — Sur cette tribu, cf. *Agâni* (index, p. 340).

(13) Ms., P⁴, P¹⁵, P¹⁶, L¹ : ذودوا ; P⁸, B¹, B², C² : دودوا.

(14) Ms., P⁴, P⁸, P¹⁰, P¹⁵, P¹⁶, L¹, L², L³, C¹, C² : دعائكم ; V : دعايكم.

(15) Ms., C¹ : خنور ; P⁴, P¹⁵ : ختور ; P¹⁶ : حبور.

(1) يقول لا تكونوا أذلّة ينالكم من أراد ويأخذ منكم من أحبّ كما تمتار(2) مصر وهى أمّ خنّور(3) وقال كُراع أمّ خنّور(4) النعمة ولذلك سُمّيت مصر أمّ خنّور(1) لكثرة خيرها وقال علىّ بن حمزة(5) سُمّيت أمّ خنّور(6) لأنّها يُساق(7) إليها القصار الأعمار ويقال للضبع خنّور(8) وخنّوز(9) بالرآء وبالزآء(10)

[30] وقال ابن قتيبة فى غريب الحديث ومصر الحدّ وأهل هَجَر يكتبون فى شروطهم اشترى فلان الدار بمصورها كلّها أى حدودها ﻫ وقال عدىّ بن زيد

وجعل(11) الشمس مصرا لاخفآء به   بين النهار وبين الليل قد(12) فصلا

أى حدًّا(13)

CHAPITRE VIII.

ذكر طرف من(14) فضائل مصر

[1] ولمصر فضائل كثيرة منها أنّ الله عزّ وجلّ ذكرها فى كتابه العزيز بضعا وعشرين مرّة(15) تارة بصريح الذكر وتارة إيماء(16)

(1-1) Manque dans C².

(2) Ms., L³ : تمتاز; L², C² : يمتاز.

(3) Ms., P⁶ : ختور. De même la fois suivante.

(4) Ms., P⁶ : ختور.

(5) Il s'agit vraisemblablement du grammairien el-Kisâï, sur lequel on peut consulter Abû'l-Maḥâsin, I, p. 533; II, annot., p. 108; Nöldeke, *Ges. d. Qorans*, p. 291; Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 194.

(6) Ms., P⁶, C² : ختور.

(7) L³ : دشتاق.

(8) Ms. : حمور; P⁶ : ختور.

(9) Ms. : حمور; P⁶ : ختوز; BM¹, V : ختور; BM² : حمور.

(10) BM¹, BM², V : بالزاى.

(11) P¹⁵ : جاعل; L¹ : صير; C¹ : جعله.

(12) P¹⁵, B² : ذلك.

(13) Ces deux mots manquent dans BM¹. — B² insère ici le passage sauté plus haut dans la citation d'Ibn Diḥyah.

(14) Ces deux mots manquent dans P¹¹ et C¹¹.

(15) Ibn Zûlâq dit : 28 fois (Paris, 1816, fᵒ 1 vᵒ et 33 rᵒ). — Plus de trente fois, dit Suyûṭî (I, p. 3); 24 fois, dit Abû'l-Maḥâsin (I, p. 28), après Kindî. — Cf. *Prairies*, II, p. 356; Kindî-Oestrup, p. 184 et seq.; Ibn el-Faqîh, p. 58-59; *Kawâkib*, p. 5; Yâqût, IV, p. 545; Çafadî (Paris, 1706, fᵒ 2 rᵒ); Ibn Iyâs, I, p. 2.

(16) Ms., P⁶, L³, C² : كنى; BM¹ : اىما.

[2] قال تعَ[1] اهبطوا مصرا فإنّ لكم ما سألتم ۞ قال أبو محمّد عبد الحقّ بن عطيّة[2] فى تفسيره للقرآن[3] وجمهور الناس يقرؤن مصرا بالتنوين وهو خطّ المصاحف إلّا ما حُكى عن بعض مصاحف عثمان بن عفّان[4] رضَهُ ۞ وقال مجاهد[5] وغيره ممّن[6] صرفها أراد مصرا من الأمصار غير معيّن واستدلّوا بما اقتضاه القرآن من أمرهم بدخول القرية وبما تظاهرت به الرواية أنّهم سكنوا الشأم بعد التيه ۞ وقال[7] طآئفة ممّن[8] صرفها أراد مصر فرعون بعينها واستدلّوا بما فى القرآن أنّ الله أورث بنى إسرآئيل ديار فرعون وآثارهم وأجازوا صرفها قال[9] الأخفش[10] لخفّتها[11] وشبهها بهند ودعد ۞ وسيبويه[12] لا يُجيز[13] هذا وقال غير الأخفش أراد المكان فصرف وقرأ الحسن وأبان بن[14] تغلب[15] وغيرهما اهبطوا مصر بترك الصرف وكذلك هى فى مصحف أُبىّ بن كعب[16] وقال هى مصر فرعون

---

[1] ii, 58.

[2] Cf. Brockelmann, I, p. 412.

[3] Manque dans ms., V.

[4] Ces deux mots manquent dans ms., V. — Sur le troisième khalife, cf. Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 113, 249. — On sait que de son règne date la rédaction définitive du Coran. Quand il fut assassiné, il était occupé à le lire : plusieurs villes se disputent l'honneur de posséder l'exemplaire que le khalife avait à ce moment (cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 7). On a publié, en 1905, un magnifique Coran de Samarcande, aujourd'hui à Saint-Pétersbourg, qu'on prétend porter des traces de sang du khalife 'Uthmân (cf. Huart, *Calligraphes et miniaturistes*, p. 70, 353). Un homme de l'Irâq réussit à faire acheter par l'administration de la mosquée de 'Amr, au Vieux-Caire, un Coran qu'il disait être celui que tenait 'Uthmân le jour de sa mort : malgré tout, le peuple n'eut aucune confiance dans le dire de cet homme (cf. Ibn Duqmâq, IV, p. 73-74; Maqrîzî, II, p. 255, où on lit le même texte). De son côté, Ibn Baṭṭûṭah prétend avoir vu cet exemplaire à Baçrah (II, p. 10). Quatremère (*Mélanges d'histoire et de philologie orientales*, p. 7-10) a consacré quelques pages à cette question : une tradition fait passer ce Coran entre les mains de Khâlid, fils du khalife assassiné; on le vit à Anṭarṭûs, en Syrie; dans la principale mosquée de Cordoue (quelques feuillets), d'où il passa à Fâs. Indépendamment de cet exemplaire, il en existait d'autres ayant appartenu à 'Uthmân : le Qâḍî el-Fâḍil en possédait un qu'il s'était procuré au prix de 30.000 dînârs (voir les sources citées par Helbig, *Al-Qâḍî al-Fâḍil*, p. 25, n. 4).

[5] Sur ce traditionniste, cf. Nawawî, p. 540; Ibn Khallikân, I, p. 568, n. 8.

[6] Ms. : ومن; V, C[1], C[2] : مجاهد من.

[7] V : قالت.

[8] BM[1], BM[2] : من.

[9] V : فقال.

[10] Cf. Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 34.

[11] Ms. : لخفها.

[12] Cf. Maqqarî, I, p. 1033; Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 134.

[13] BM[1] : تجز. — Cf. Suyûṭî, II, p. 22.

[14] Manque dans V.

[15] BM[1] : ثعلب; BM[2] : تعلب; V : ثعلب. — Cf. Ibn el-Athîr, V, p. 388; Ḥâjî-Khalîfah, IV, p. 330.

[16] Cf. Ibn Qutaïbah, p. 133; Ibn el-Athîr, II, p. 440; Nawawî, p. 140; Abû'l-Fidâ, I, p. 251; Ibn Ḥajar, I, p. 30; Bukhârî, III, p. 11; Ḥâjî-Khalîfah, II, p. 334.

قال الأعمش هي مصر التي عليها صالح بن علي[1] ◌ وقال أشهب[2] قال لي مالك[3] هي عندي مصر قريتك مسكن[4] فرعون

[3] وقال تع[5] ادخلوا مصر إن شآء الله آمنين ◌ وقال أبو جعفر محمّد بن جرير الطبري[6] في تفسيره عن فَرْقَد السَبَخي[7] قال خرج يوسف عم يتلقى يعقوب عم وركب أهل مصر مع يوسف وكانوا يعظمونه فلمّا دنا[8] أحدهما من صاحبه وكان يعقوب يمشي وهو يتوكأ على رجل من ولده يقال له يهوذا[9] فنظر يعقوب إلى الخيل والناس فقال يا يهوذا[10] هذا فرعون مصر قال لا هذا ابنك فلمّا دنا[11] كلّ واحد منهما من صاحبه قال يعقوب عم السلام[12] عليك يا ذاهب الأحزان عنّي[13] هكذا قال يا ذاهب الأحزان عنّي[13]

[4] وقال تع[14] وأوحينا إلى موسى وأخيه أن تبوّءا لقومكما بمصر بيوتا واجعلوا بيوتكم قبلة وأقيموا الصلاة[15] ◌ قال الطبري عن ابن عبّاس وغيره قال كانت بنو إسرآئيل تخاف فرعون فأمروا أن يجعلوا بيوتهم مساجد يصلّون فيها[16] قال قتادة[17] وذلك حين منعهم فرعون الصلاة فأمروا أن يحولوا

[1] Voir chapître précédent, § 20.

[2] C¹ : الاشهب. — Voir Ibn Khallikân, I, p. 223; Suyûṭî, I, p. 166.

[3] V : بن مالك. — Cf. Ibn Quteibah, p. 250; Ibn Khallikân, II, p. 545; Nawawî, p. 530; Dhahabî, V, 41; Abû'l-Fidâ, II, p. 67, 646; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 495; Pocock, *Specimen*, p. 25, 287 et seq.; Flügel, *Über Muhammad bin Ishak's Fihrist al-ulûm*, *Z. D. M. G.*, XIII, p. 610.

[4] Ms., C¹ : سكن.

[5] xii, 100.

[6] Cf. Ibn el-Athîr, VIII, p. 98; Nawawî, p. 100; Ibn Khallikân, II, p. 597; Abû'l-Fidâ, II, p. 345; Dhahabî, X, 73; Hâjî-Khalîfah (index, 4159); Weil, *Chalifen*, II, p. 640; III, in *Add.*, ix; Hammer, *Lit.*, IV, p. 178, 461; Flügel, *Über Muhammad bin Ishak's Fihrist*, *Z. D. M. G.*, XIII, p. 620; *Fihrist*, I, p. 234.

[7] Ms., P⁴ : المسيحي; BM¹ : السخى; BM², C² : المسحبي; C¹ : الشيخي; V : المسجي; L¹ : السخي. — Voir Yâqût, III, p. 30.

[8] Ms., C² : دني.

[9] Ms., P⁴, L¹, L² : هودا; BM¹ : بهودا; L³, V, C¹ : يهود; C² : يهودا. — Cf. *Kawâkib*, p. 13, 283. La tradition musulmane veut que la tombe de ce fils de Jacob soit au Caire, dans la Qarâfah (Yâqût, IV, p. 555).

[10] Voir note précédente, sauf ms. : هادلا.

[11] Ms. : دني.

[12] Manque dans ms., BM¹, BM².

[13-13] Manque dans C².

[14] x, 87.

[15] Ces deux mots manquent dans V.

[16] C² ajoute : سرًّا et saute à عن مجاهد.

[17] Cf. Ibn Quteibah, p. 234; Ibn Khallikân, II, p. 513; Dhahabî, IV, 11; Nawawî, p. 509; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 308; Ibn el-Athîr, V, p. 145; Hâjî-Khalîfah, II, p. 375; Sprenger, *Das Leben*, III, cxvi.

مساجدهم فى بيوتهم وأن يوجهوا نحو القبلة ۞ وعن مجاهد[1] بيوتكم قبلة قال نحو الكعبة حين خاف موسى ومن معه من فرعون أن يصلّوا فى الكنائس الجامعة فأُمروا أن يجعلوا فى بيوتهم مساجد مستقبلة الكعبة[2] يصلّون فيها سرًّا ۞ وعن مجاهد[3] فى قوله أن تبوّءا لقومكما بمصر بيوتا قال مصر الإسكندريّة[4]

[5] وقال تعـ[5] مُخبرا عن فرعون أنه قال أليس لى ملك مصر وهذه الأنهار تجرى من تحتى أفلا تبصرون ۞ قال ابن[6] عبد الحكم وأبو سعيد عبد الرحمن ابن أحمد بن يونس[7] وغيرهما عن أبى رهم السماعىّ[8] أنه قال فى قوله تعـ أليس لى ملك مصر[9] وهذه الأنهار تجرى من تحتى[9] أفلا تبصرون قال ولم يكن يومئذ فى الأرض ملك أعظم من ملك مصر وكان جميع أهل الأرض يحتاجون إلى مصر وأمّا الأنهار فكانت قناطر وجسور بتقدير وتدبير حتّى أنّ الماء يجرى من تحت منازلها وأفنيتها[10] فيحبسونه كيف شاؤا

[6] فهذا ما ذكره الله سبحانه فى مصر[11] من آى[12] الكتاب العزيز بصريح الذكر[13] وأمّا ما وقعت إليها[14] الإشارة فيه من الآيات فعدّة

[7] قال تعـ[15] ولقد بوّأنا بنى اسرآئيل مبوّأ صدق

[8] وقال تعـ[16] وآويناهما إلى ربوة ذات قرار[17] ومعين قال ابن عبّاس وسعيد

---

(1) Ms., BM¹, BM² : مجاهد.

(2) Ms., P¹, L¹, L² : القبلة.

(3) Ms., BM¹ : مجاهد.

(4) Cf. Qazwînî, II, p. 97.

(5) xliii, 50.

(6) Manque dans V. — Paris, 1687, p. 9. — Éd. Karle (texte, p. 4). — Ce passage se retrouve plus loin, chap. xxiii, § 2. — Cf. Suyûṭî (I, p. 10 : آثار موقوفة).

(7) Cf. Kindî, *Int.*, p. 26; Ibn Khallikân, II, p. 93.

(8) Cf. *Usd*, V, p. 196; Suyûṭî, I, p. 138.

(9-9) Manque dans ms., C¹, C². — Les deux autres mots manquent dans V.

(10) Ms., P¹, L¹, L², V, C¹, C² : ابنيتها. — Dans Paris, 1687 : افنيتها.

(11) BM¹ : فيه مصر; BM² : فيه بمصر.

(12) C² : أم.

(13) Ces deux mots manquent dans C².

(14) Ms., C² : اليه.

(15) x, 93.

(16) xxiii, 52. — Cf. Muqaddasî, p. 209.

(17) P¹ : قرير.

ابن المسيّب [1] ووهب بن منبّه في مصر وقال عبد الرحمن بن زيد بن أسلم عن أبيه [2] في الإسكندريّة [3]

[9] وقال تع [4] فأخرجناهم [5] من جنّات وعيون وكنوز ومقام كريم [6] وقال تع [7] كم تركوا من جنّات وعيون وزروع ومقام كريم ونعمة كانوا فيها فاكهين [8] قال ابن يونس [9] في قول الله سبحانه فأخرجناهم من جنات [10] وعيون وكنوز ومقام كريم قال أبو رهم كانت الجنّات بحافتي النيل من أوّله إلى آخره من الجانبين جميعا ما بين أسوان إلى رشيد وسبعة خلج خليج الإسكندريّة وخليج سخا وخليج دمياط وخليج سردوس وخليج منف وخليج الفيّوم وخليج المنهى متّصلة لا ينقطع منها شي عن شي وزروع ما بين الجبلين كلّه من أوّل مصر إلى آخرها ممّا يبلغه الماء وكان جميع أرض مصر كلّها تروى يومئذ من ستّة عشر ذراعا لما قد دبّروا من قناطرها وجسورها قال والمقام الكريم المنابر كان بها ألف منبر

[10] وقال مجاهد وسعيد بن جبير [11] المقام الكريم المنابر ⊙ وقال قتادة

---

[1] C¹ : جبير. — Sur Sa'îd ibn el-Musayyab, cf. Ibn Khallikân, I, p. 568; Nawawî, p. 283; Abû'l-Fidâ, I, p. 431.

[2] Cf. Nawawî, p. 258; Sprenger, *Das Leben*, III, cxvii.

[3] Outre ces deux interprétations, on verra Maqrîzî en rapporter une troisième : Bahnasâ (I, p. 237). — Dans *Futûḥ Bahnasâ* (p. 14-15), l'auteur nous affirme, sur l'autorité d'un grand nombre de commentateurs (parmi lesquels nous retrouvons Sa'îd ibn el-Musayyab et Ibn 'Abbâs), qu'il s'agit de Bahnasâ. — Cf. également Kindî-Oestrup, p. 184-185. — D'autres nous disent (cf. Râzî, VI, p. 289; Tha'labî, p. 256) que Dieu a voulu parler de Jérusalem. — Abû Hureirah (idem) prétend que ربوة désigne el-Ramlah; Ibn Baṭṭûṭah (I, p. 188) et Nawawî (p. 853) déclarent qu'il est fait, par ce mot, allusion à Damas : c'est l'avis de la plupart des commentateurs, écrit Râzî. — Ce verset se rapporte à Jésus et à sa mère, et non pas à Moïse et à Aaron, comme le crut Bouriant (p. 63).

[4] xxvi, 57, 58.

[5] Ms. : واخرجناهم.

[6] Ms., V, C¹, C² : عيون الاية.

[7] xliv, 24-26.

[8] Ms., V, C¹, C² : جنات الاية.

[9] Et Ibn 'Abd el-Ḥakam. — Voir Paris, 1687, p. 9. Ce passage se retrouve plus loin (chap. xxiii, § 2). Ibn Iyâs (I, p. 17) cite comme source de ce texte el-Mahdawî (Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 411); voir aussi Suyûṭî (I, p. 10-11 : آثار موقوفة).

[10] V, C¹ : جنات الاية ; C² : جنات قال.

[11] Cf. Ibn Quteibah, p. 227; *Prairies*, V, p. 376; *Avertissement*, p. 411; Zotenberg-Ṭabarî, IV, p. 191; Ibn Khallikân, I, p. 564; Nawawî, p. 278; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 253; Abû'l-Fidâ, I, p. 430; Sprenger, *Das Leben*, III, p. cxii; *Création*, I, p. 152; Basset, *Les miracles de Sa'îd ibn Djobeir*, *R. T. P.*, 1903, p. 148. L'*Abrégé des Merveilles* (p. 20) raconte

ومقام كريم أى حسن ونعمة كانوا فيها فاكهين ناعمين قال أى والله أخرجه الله من جنانه [1] وعيونه وزروعه [2] حتّى ورطه فى البحر

[11] وقال سعيد بن كثير [3] بن عفير [4] كنّا بقبّة الهوآء [5] عند المأمون لمّا قدم مصر [6] [7] فقال لنا ما أدرى ما أعجب فرعون [8] من مصر حيث يقول أليس لى ملك مصر [7] فقلت أقول يا أمير المؤمنين قال قل يا سعيد فقلت إنّ الذى ترى بقية مدمّر [9] لأنّ الله عزّ وجلّ يقول [10] ودمّرنا ما كان يصنع فرعون وقومه وكانوا يعرشون قال صدقت ثمّ أمسك

[12] وقال تع [11] ونريد أن نمنّ على الذين استضعفوا فى الأرض ونجعلهم أئمّة [12] ونجعلهم الوارثين ونمكّن لهم [13] فى الأرض ونُرى فرعون وهامان وجنودهما منهم [14] ما كانوا يحذرون

[13] وقال تع مخبرا عن فرعون أنّه قال [15] يا قوم لكم الملك اليوم ظاهرين فى الأرض

[14] وقال تع [16] وتمّت كلمة ربّك الحسنى على بنى إسرآئيل بما صبروا [17] ودمّرنا ما كان يصنع فرعون وقومه وما كانوا يعرشون

---

sur ce traditionniste une aventure curieuse : il aurait épousé une de ces fées «qui prennent la figure de belles femmes». Elle lui donna des enfants, mais une nuit, disparut en entendant les voix de ses compagnes.

[1] C[1] : جنانها. — Saute à حتى ورطه dans ms.

[2] Manque dans C[1].

[3] P[1] : كثير. — Ce texte se trouve dans *Kawâkib*, p. 6 ; Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 42 r°) ; Suyûṭî, I, p. 13 (اقليم مصر).

[4] P[1] : عفيق. — Cf. Suyûṭî, I, p. 168.

[5] Ms. : الهوى. — P[1] et L[1] portent en marge que قبة الهوآء c'est قلعة الجبل. — Cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 211.

[6] Mamûn vint en Égypte en muḥarram 217 (février 832). — *Prairies*, VII, p. 94 ; Ṭabarî, III, p. 1107 ; Ibn el-Athîr, VI, p. 297.

[7-7] Manque dans BM[1], BM[2].

[8] Ce récit se trouve abrégé et en des termes un peu différents dans Ibn Zûlâq (Paris, 1816, 16 r°).

[9] C[1] : تدمير.

[10] vii, 133. — D'après Iṣṭakhrî (p. 55), il est fait allusion dans ce verset à la région d'el-Jifâr : ce serait d'après le dernier mot (يعرشون) que la ville d'el-'Arîš aurait reçu son nom. — Cf. Ibn Ḥauqal, p. 95 ; Maqrîzî, I, p. 211.

[11] xxviii, 4-5.

[12] Ces deux mots manquent dans C[1].

[13] BM[1] : له.

[14] Manque dans BM[1].

[15] xl, 30.

[16] vii, 133.

[17] BM[1] : صنعوا.

[15] وقال تعـ مخبرا عن قوم فرعون[1] أتذر موسى وقومه ليفسدوا فى الأرض [2]ويذرك وآلهتك[3] يعنى أرض[2] مصر

[16] وقال تعـ[4] حكاية عن يوسف عمـ أنه قال اجعلنى على خزائن الأرض[5] إنى حفيظ عليم [5] روى ابن يونس عن أبى بصرة الغفارى رضـ قال مصر خزائن الأرض[6] كلها وسلطانها سلطان الأرض كلها[6] ألا ترى إلى قول يوسف عمـ لملك مصر[7] اجعلنى على خزائن الأرض ففعل فأغيث بمصر وخزائنها يومئذ كل حاضر وباد من جميع الأرض[8]

[17] وقال تعـ[9] وكذلك مكنا ليوسف فى الأرض يتبوأ منها حيث يشاء فكان ليوسف بسلطانه مصر جميع سلطان الأرض كلها لحاجتهم اليه والى ما تحت يديه[10]

[18] وقال تعـ مخبرا عن موسى عمـ أنه قال[11] ربنا إنك أتيت فرعون وملأه زينة وأموالا فى الحيوة[12] الدنيا ربنا ليضلوا عن سبيلك ربنا اطمس على أموالهم واشدد على قلوبهم فلا يؤمنوا حتى يروا العذاب الأليم

[19] وقال تعـ[13] عسى ربكم أن يهلك عدوكم ويستخلفكم فى الأرض فينظر كيف تعملون

[20] وقال تعـ[14] وقال فرعون ذرونى أقتل موسى وليدع ربه إنى أخاف أن يبدل دينكم أو أن يظهر فى الأرض الفساد يعنى أرض مصر

[21] وقال تعـ[15] إن فرعون علا فى الأرض يعنى أرض مصر

---

[1] vii, 124.
[2-2] Manque dans ms., V, C¹, C².
[3] Ms., C¹ : اهل.
[4] xii, 55.
[5] Manque dans P⁵, C¹. Voir chap. précédent, § 28.
[6] Manque dans ms., C².
[7] Ces deux mots manquent dans ms., P⁴.
[8] Ms., P⁵, L³, V, C¹ : الارضين.
[9] xii, 56.
[10] Ms., L³, V, C¹ : محده.
[11] x, 88. — Voir chap. xii, § 1.
[12] BM¹, BM², V : الحياة.
[13] vii, 126.
[14] xl, 27.
[15] Les paragraphes 21-22 manquent dans BM¹, BM². — Coran, xviii, 3.

[22] وقال[1] تع حكاية عن بعض إخوة يوسف عم[2] فلن أبرح الأرض يعنى أرض مصر

[23] وقال[1] تع[3] إنْ تُريد إلا أن تكون جبّارا[4] فى الأرض[5] يعنى أرض مصر[5]

[24] قال ابن عبّاس رضه سُمّيت مصر بالأرض كلّها[6] فى عشرة[7] مواضع من القرآن فهذا ممّا يحضرنى ممّا[8] ذُكرت فيه مصر من آى كتاب الله العزيز[9]

[25] وقد جآء فى فضل[10] مصر أحاديث[11]

[26] روى[12] عبد الله بن لهيعة من حديث عمرو بن العاص[13] أنّه قال حدّثنى عمر أمير المؤمنين رضه أنّه سمع رسول الله صلعم يقول إذا فتح الله عليكم بعدى مصر فاتّخذوا فيها جندا كثيفا فذلك الجند خير أجناد الأرض قال أبو بكر[14] رضه ولِمَ ذاك يا رسول[15] الله قال لأنّهم فى رباط[16] إلى يوم القيامة

[27] وعن عمرو بن الحمق[17] أنّ رسول الله صلعم قال تكون فتنة[18] أسلم الناس فيها أو خير الناس فيها الجند الغربى[19] فلذلك قُدّمت عليكم مصر

(1-1) Manque dans V, C¹, C².

(2) xii, 80.

(3) xxviii, 18.

(4) Ms. : جبار.

(5-5) Manque dans BM¹, BM², V, C¹.

(6) Manque dans ms., C².

(7) BM², V, C¹ : عشر.

(8) Ms. : ما.

(9) BM¹, BM² : كتاب الله تعالى.

(10) V : فضايل.

(11) Dix ḥadîth, dit Ibn Zûlâq (Paris, 1816, f° 33 v°). Cf. Kindî-Oestrup, p. 186 et seq.; Çafadî (Paris, 1706, f° 2 v°); Ibn el-Faqîh, p. 58-59; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 30; Suyûṭî, I, p. 5 (ذكر الأحاديث); Ibn Iyâs, I, p. 3.

(12) Voir ce ḥadîth dans Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 198); Kawâkib, p. 6; Maqrîzî, II, p. 260. Ces paroles ont été prononcées par 'Umar à la prière publique, quand il apprit par Mu'âwiyah ibn Ḥudeij la conquête de l'Égypte (cf. Ibn Iyâs, I, p. 21-22).

(13) BM¹, BM² : العاصى.

(14) Cf. Lammens, *Le triumvirat Aboû Bakr, 'Omar et Aboû 'Obaida*, *M.F.O.*, IV, p. 113; l'article de Buhl dans *Encyclopédie*, I, p. 82.

(15) Ms. : برسول.

(16) Sur ce mot, voir Mâwardî, trad. Ostrorog, II, p. 7, note; Casanova, *Description*, p. 162, n. 2.

(17) L¹ : الحق. — Cf. *Kawâkib*, p. 23; Suyûṭî, I, p. 127.

(18) Ms. : فئة; V, C¹ : فيه.

(19) L² : القرشى. — Dans Kindî-Oestrup : الغربى, l'armée de Faramâ (p. 186). Dans le début de l'Islâm on appela *Jund* la colonie militaire d'une province déterminée, et dans la suite, le district occupé par cette colonie militaire (cf. *Prolégomènes*, I, p. ix, n. 5, p. 273). Puis ce mot s'appliqua à un territoire sans lui donner aucun sens militaire. A la question من أىّ الأجناد أنت, il est répondu : من أهل مصر.

[28] وعن تبيع(1) بن عامر الكلاعى(2) قال أقبلت من الصآئفة(3) فلقيت أبا موسى الأشعرى(4) رضه فقال لى من أين أنت قلت من أهل مصر قال من الجند الغربى قلت نعم قال الجند الضعيف قال قلت أهو(5) الضعيف قال نعم أما أنه ما كادهم أحد إلا كفاهم الله مؤنته اذهب إلى معاذ بن جبل(6) حتى يحدثك قال فذهبت إلى معاذ بن جبل فقال لى ما قال لك الشيخ فأخبرته فقال لى وأى شىء تذهب به إلى بلادك أحسن من هذا الحديث(7) فى أسفل ألواحك فلما رجعت إلى معاذ أخبرنى أن بذلك أخبره رسول الله صلعم

[29] وروى ابن وهب(8) من حديث صفوان بن عسال(9) قال سمعت رسول الله صلعم يقول فتح الله بابا للتوبة فى الغرب عرضه سبعون عاما(10) لا يغلق حتى تطلع الشمس من نحوه(11)

[30] وروى(12) ابن لهيعة عن حديث عمرو بن العاص حدثنى عمر أمير المؤمنين رضه أنه سمع رسول الله صلعم يقول إن الله عز وجل سيفتح عليكم بعدى مصر فاستوصوا بقبطها خيرا فإن لهم منكم صهرا وذمة

---

et par la variante de l'histoire qui nous est donnée plus bas (Kindî-Qâdis, p. 14) on voit que : من أنّ الأجناد أنت équivaut à من أين أنت. Le *jund oriental* signifie l'Égypte : le ḥadîth cité ici suffit à préciser le sens. Kindî a composé un volume sur le jund el-garbî, où il nous donnait probablement le nom des principaux personnages qui participèrent à la conquête et de leurs descendants (cf. Koenig, *History Governors*, introd., p. 2 et 8). M. Kœnig fait suivre la première fois le titre de cet ouvrage d'un *sic*, et en deuxième lieu propose la lecture «ʻarabî» : *le livre de la province d'Arabie*.

(1) Ms. : ينبيع; BM[1] : سبع; V : تتبع. — Ce texte se lit dans Suyûṭî (I, p. 12) : آثار أوردها المولفون. Je pense qu'il s'agit ici de Tubeiʻ ibn ʻÂmir el-Ḥimyârî, appelé aussi Tubeiʻ ibn Imrâh Kaʻb el-Aḥbâr.

(2) L[2] : الكلاقى.

(3) C[2] : الصائفة.

(4) Voir Sprenger, *Das Leben*, II, p. 164.

(5) Ms., V : أوهو.

(6) Cf. Ibn Quteibah, p. 130; Nawawî, p. 559; *Usd*, IV, p. 376; Ibn Khallikân, IV, p. 554; Bukhârî, III, p. 10-11. — Sa tombe serait au Caire, dans la Qarâfah (Yâqût, IV, p. 555, où on lit une autre tradition, mentionnant sa tombe près du Jourdain). Dans *Kawâkib* (p. 308), son tombeau est également signalé à la Qarâfah, mais l'auteur ajoute qu'il n'est pas sûr du fait, qu'il a seulement vu une tombe où était écrit le nom de Muʻâdh. D'autre part, Ibn Baṭṭûṭah nous dit avoir visité son tombeau près du Jourdain (I, p. 129).

(7) BM[1], BM[2] : هذا كتت.

(8) Cf. Kindî-Oestrup, p. 194; Ibn Khallikân, I, p. 312; II, p. 15; Ḥâjî-Khalîfah, I, p. 80; II, p. 350, 580; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 562.

(9) Cf. Nawawî, p. 320.

(10) Ms., P[1], L[2] : ذارعا.

(11) L[2] : معربه; V : نحده; C[2] : نحرة.

(12) Tiré d'Ibn ʻAbd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 4). Cf. *Kawâkib*, p. 6; Maqrîzî, II, p. 260; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 33.

[31] وروى[1] ابن وهب قال أخبرنى حرملة بن عمران التجيبى[2] عن عبد الرحمن بن شماسة[3] المهرى[4] قال سمعت أبا ذرّ[5] رضه يقول قال[6] رسول الله صلعم إنكم ستفتحون أرضا يذكر فيها القيراط[7] فاستوصوا بأهلها خيرا فإنّ لهم ذمّة ورحما فإذا رأيتم رجلين يقتتلان فى موضع لبنة فاخرجوا[8] منها قال فمرّ بربيعة[9] وعبد الرحمن ابنى[10] شرحبيل يتنازعان فى موضع لبنة فخرج منها ¤ وفى رواية ستفتحون مصر وهى أرض يسمّى فيها القيراط فإذا فتحتموها فأحسنوا إلى أهلها فإنّ لهم ذمّة ورحما أو قال ذمّة وصهرا الحديث ¤ ورواه مالك والليث[11] وزاد فاستوصوا بالقبط خيرا أخرجه مسلم فى الصحيح عن ابى الطاهر[12] عن ابن وهب

[32] قال ابن شهاب[13] وكان يقال أنّ أمّ إسماعيل عمّ منهم قال الليث بن

---

[1] Dans Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 4 et 155). — Sur les traditions de Mahomet au sujet des Coptes, cf. Evetts, *Churches*, p. 97.

[2] Cf. Suyûṭî, I, p. 150.

[3] Ms., BM[1], L[1] : سماسة.

[4] BM[1] : الهروى ; BM[2] : الهرى ; V : المهرى. Dans Suyûṭî (I, p. 10) : النهدى.

[5] Cf. Bukhârî, II, p. 543-545; III, p. 28; *Prairies*, IV, p. 268-274, 279; *Kawâkib*, p. 21 (où se lit la tradition rapportée ici); Nawawî, p. 714; Abû'l-Fidâ, I, p. 260; Suyûṭî, I, p. 138; Ibn Rusteh, p. 179; Pocock, *Specimen*, p. 566; l'article de Houtsma dans *Encyclopédie*, I, p. 85.

[6] Le début de ce ḥadîth est cité dans Ibn Iyâs, I, p. 20.

[7] Qalqašandî (p. 3) fait vraisemblablement allusion à ce ḥadîth quand il dit : وردّت (مصر) ستكثر الأقاليم بقيراطها. Le Prophète a également accordé sa bénédiction au ṣâ' et au mudd de Médine (cf. Peltier, *Le livre des ventes*, p. 93). Sur le qirâṭ, cf. Yacoub Artin pacha, *Note sur le Dra' el-Cher'i*, *B. I. E.*, 1887, p. 166.

[8] Les mss : فاخرج. — «On raconte qu'un Israélite mourut laissant deux fils qui se disputèrent à à propos d'un mur. Ils entendirent une voix qui leur disait : Ne vous disputez pas, j'ai été roi pendant tant d'années; je suis mort et j'ai été mêlé à la terre; on a fait de moi un vase en terre et je suis resté ainsi pendant tant d'années; puis j'ai été brisé pendant tant d'années; enfin on a fait de moi une brique. Ne vous disputez pas pour les biens de ce monde blâmable.» (Cf. Basset, *La brique et son enseignement*, *R. T. P.*, 1901, p. 108, d'après el-Khârizmî.)

[9] Cf. *Usd*, II, p. 169; Suyûṭî, I, p. 115.

[10] Ms. : ابى ; V : بن. — Cf. *Usd*, III, p. 300; Suyûṭî, I, p. 124.

[11] Sur el-Leith ibn Sa'd, cf. Dhahabî, V, 52; Ibn Quteibah, p. 253; Nawawî, p. 529; Ibn Khallikân, II, p. 543; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 479; Suyûṭî, I, p. 164; Kindî-Oestrup, p. 194; de Slane, *Histoire des Berbères*, I, p. 344, 403; Goldziher, *Le culte des saints chez les Musulmans*, *R. H. R.*, II, p. 273.

[12] L[1] : القاهر. — Cf. Suyûṭî, I, p. 168.

[13] Sur Muḥammad ibn Muslim ibn Šihâb el-Zohrî, cf. Ibn Quteibah, p. 239; Ibn Khallikân, II, p. 581; Dhahabî, IV, 2; Nawawî, p. 117; Abû'l-Fidâ, I, p. 455; Ibn el-Athîr, V, p. 195; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 326; Ḥâjî-Khalîfah (index, 6029); Wüstenfeld, *Gesch.*, p. 18; Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 65. — Le passage compris entre les deux citations d'Ibn Šihâb manque dans ms., P[8], P[11], P[12], C[1]. — Tiré d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 3).

سعد قلت لابن شهاب ما رحمهم قال إنّ أمّ إسماعيل بن إبراهيم[1] صلوات الله عليهما[2] منهم وقال محمّد بن إسحاق[3] قلت للزهرىّ ما الرحم التى ذكر رسول الله صلعم قال كانت هاجر أمّ إسماعيل منهم

[33] وروى[4] ابن لهيعة من حديث أبى سالم الجيشانىّ[5] أنّ بعض أصحاب رسول الله صلعم أخبره أنّه سمع رسول الله صلعم يقول إنّكم ستكونون أجنادا وإنّ خير أجنادكم أهل المغرب منكم فاتّقوا الله فى القبط لا تأكلوهم أكل الخضر[6] ❊ وعن مسلم بن يسار[7] أنّ رسول الله صلعم قال استوصوا بالقبط خيرا فإنّكم ستجدونهم نعم الأعوان على قتال عدوّكم ❊ وعن يزيد بن أبى[8] حبيب أنّ أبا سلمة[9] بن عبد الرحمن حدّثه أنّ رسول الله صلعم أوصى عند وفاته أن تُخرَج اليهود من جزيرة العرب[10] وقال الله الله فى قبط مصر فإنّكم ستظهرون عليهم يكونون لكم عدّة[11] وأعوانا فى سبيل الله ❊ وروى ابن وهب عن موسى بن أيّوب الغافقى[12] عن رجل من المربد[13] أنّ رسول الله صلعم مرض فأغمى عليه ثمّ أفاق فقال استوصوا بالأدم الجعد ثمّ أغمى عليه الثانية ثمّ أفاق فقال مثل ذلك ثمّ أغمى عليه الثالثة فقال مثل ذلك فقال القوم لو سألنا رسول الله صلعم من الأدم الجعد فأفاق فسألوه فقال قبط مصر فإنّهم

---

[1] Ms., BM¹, BM² : ابرهم.

[2] Ms. : عليهم.

[3] Cf. *Fihrist*, I, p. 92; Sprenger, *Das Leben*, III, lxix; Ibn Khallikân, II, p. 677; Nawawî, p. 99; Abû'l-Fidâ, II, p. 28.

[4] Pris d'Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 4).

[5] Ms., V, C² : الحسانى; P⁴ : الجيسانى; C¹ : الجيشانى. — Son nom était Sufyân ibn Hânî (cf. Suyûṭî, I, p. 119; *Usd*, II, p. 322 : الجيشانى; dans Ibn Duqmâq, IV, p. 29 : الجيشانى).

[6] Ms., V : الخضر.

[7] Cf. Suyûṭî, I, p. 146.

[8] Manque dans ms., P⁴, C¹. — Sur ce traditionniste, cf. Dhahabî, IV, 21; Ibn Khallikân, II, p. 19.

[9] Suyûṭî (p. 6) : أمّ سلمة. — Dhahabî, II, 27.

[10] Voir au sujet de l'expulsion des Juifs d'Arabie : Bukhârî, II, p. 411; III, p. 238.

[11] V : عددا.

[12] L² : الغافق. — Suyûṭî (p. 7) : موسى بن أبى أيّوب الغافق ; mais : موسى بن أيّوب الغافق, dans la notice qu'il donne de ce personnage (I, p. 153). Evetts (*Churches*, p. 99) a édité ce passage.

[13] C'est la leçon qu'on lit dans Suyûṭî. Cf. Yâqût, IV, p. 483. — Ms., P¹, P¹⁰, P¹¹, P¹², V : الربد; P², P¹³, L² : الربد; P⁴, P⁶, P¹⁵, P¹⁶, BM¹ : الربد; P⁷, BM² : الربد; P⁸, P⁹ : الربد; P¹⁴ : الربد; P¹⁷ : الربد; C¹ : الربد; Turc (Supp. 216) : زبحس. — Dans Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1686) : الربد; (1687) : الرّبد. — Peut-être faut-il lire : الربذة (cf. Yâqût, II, p. 784).

أخوال وأصهار وهم أعوانكم على عدوّكم وأعوانكم على دينكم. قالوا كيف
يكونون أعواننا على ديننا يا رسول[1] الله قال يكفونكم أعمال الدنيا وتتفرّغون
للعبادة فالراضى بما يؤتَى[2] إليهم كالفاعل بهم والكاره لما يؤتَى إليهم من الظلم
كالمنتزه عنهم ۞ وعن عمرو بن حُريث[3] وأبى عبد الرحمٰن الحُبلى[4] أنّ رسول الله
صلعم قال إنّكم ستقدمون على قوم جعد رؤسهم فاستوصوا بهم خيرا فإنّهم
قوّة لكم وبلاغ إلى عدوّكم بإذن الله يعنى قبط مصر ۞ وعن ابن لهيعة حدّثنى
مولى عُفْرة[5] أنّ رسول الله صلعم قال الله الله فى أهل المدرة[6] السوداء السُّحم[7]
الجعاد فإنّ لهم نسبا وصهرا قال عمر[8] مولى عفرة صهرهم أنّ رسول الله صلعم
تسرّر فيهم ونسبهم أنّ أمّ إسماعيل[9] عمّ منهم قال ابن وهب فأخبرنى ابن
لهيعة أنّ أمّ إسماعيل هاجر من أمّ العرب[10] قرية كانت أمام الفرما من مصر
قال مروان القصّاص[11] صاهر[12] إلى القبط من الأنبياء ثلاثة إبراهيم[13] خليل
الرحمٰن عم تسرّر هاجر ويوسف تزوّج بنت[14] صاحب عين شمس ورسول الله
صلعم تسرّر مارية ۞ وقال[15] يزيد بن أبى حبيب قرية هاجر باق[16] التى عند
أمّ دُنَين[17] ۞ وقال ابن هشام[18] العرب تقول هاجر وآجر فيبدلون الألف من
الهاء كما قالوا هراق الماء وأراق الماء ونحوه

---

[1] Ms. : برسول.

[2] Ms. : للعبادة قالوا حتى بما يوق.

[3] Cf. Nawawî, p. 474; Ṭabarî, III, p. 2340.

[4] Ms., L^{1} : الجبلى; P^{1}, BM^{1} : الحبلى; BM^{2} : الحُبُلى; L^{2} : البجلى; V : الحلى. — Cf. Suyûṭî, I, p. 140.

[5] BM^{2} : عفره; L^{2} : عفحة. — Ibn 'Abd el-Ḥakam : عفرة. — 'Ufrah est la sœur du fameux muadhdhin du Prophète, Bilâl ibn Rabâḥ; cf. Nawawî, p. 178. — Ce texte se trouve dans Yâqût, I, p. 356; Ibn Hišâm, p. 5; Evetts, Churches, p. 100, n. 1. — Dans ces deux derniers : غُفرة.

[6] C^{1} : الردة. — Suyûṭî (p. 7) : اهل الذمة اهل المدرة.

[7] Ms. : السحم.

[8] Ms., V : عمرو.

[9] Ms., BM^{1}, BM^{2}, V : اسمعيل.

[10] Cf. Maqrîzî, I, p. 227.

[11] C^{1} : العاص. — Dans Suyûṭî (p. 7) : مروان; dans Çafadî (Paris, 1706, f° 3 r°) : القصّاص. — On lit ce texte dans Kindî-Oestrup, p. 187.

[12] BM^{2} : ظاهر.

[13] Ms., BM^{1}, BM^{2} : ابرهم.

[14] Ms., C^{1} : ببنت. — L^{2} : بنت ماهر صاحب. — Kindî ajoute : التى ذكرها الله تع فى كتابه فقال وغلّقت الابواب وقالت هيت لك (xii, 23). — Cf. Kindî-Oestrup, p. 187.

[15] Cf. Yâqût, I, p. 356.

[16] Ms., V : باق; BM^{1}, BM^{2} : ماق. — Suyûṭî (p. 7) : باقية. Cf. Yâqût, IV, p. 1004.

[17] Note de L^{1}; C^{1} : أم دنين فى المقس خارج القاهرة. — V : دنين. Cf. Maqrîzî, II, p. 121.

[18] Ibn Hišâm, I, p. 5. Cf. Ibn Khâlaweih, Leiss,

[34] وعن عمر بن الخطّاب رضّه أنّه قال الأمصار سبعة ✿ فالمدينة مصر ✿ والشأم مصر ✿ ومصر ✿ [1]والجزيرة ✿ والبحرين ✿ والبصرة ✿ والكوفة

[35] وعن مكحول[2] أوّل الأرض خرابا[3] أرمينيّة ثمّ مصر[4]

[36] وقال عبد الله بن عمرو[5] قبط مصر أكرم الأعاجم كلّها وأسمحهم

---

p. 32; *Muraqqa'*, p. 16. — Une polémique a été engagée tout récemment entre un journal copte du Caire, le *Miçr* et le *Muayyad*. Au rédacteur du *Miçr* qui affirmait que Agar était copte, un professeur ḥanafite d'el-Azhar répondit (*Muayyad*, n° du 15 juin 1910): ادّعى ذلك الكاتب أنّ هاجر أمّ إسماعيل الذى ينتسب إليه المصطفى صلّعم بلا ريب من الفراعنة أى أقباط مصر واستدلّ على ذلك بأنّ طوطميس بن أماليا (le signataire de l'article a voulu faire un rapprochement avec Thoutmès, mais rien ne le justifie, car les Thoutmès appartiennent à la XVIII[e] dynastie, et non au groupe des rois Pasteurs : les auteurs arabes appellent ce souverain طوطيس بن ماليا) أحد ملوك طائفة الهكسوس (Hyksos) أهداها سارة زوج إبراهيم الخليل وهى إحدى جواريه فتكون قبطيّة وهو افتراء محض لأنّ هذا الجبّار كان من ملوك العرب وكانت هاجر من بنات الملوك يدلّ على ذلك ما ذكره العينى فى شرح البخارىّ فى الجزء السادس نمرة ٢٩٩ واختلفوا فى هاجر فقال مقاتل كانت من ولد هود عليه الصلاة والسلام وقال الضحّاك كانت بنت ملك مصر وكان الملك سا كنا بمنف وغلبه ملك آخر وقيل إنّما غلبه فرعون فقتله وسبى ابنته فاسترقّها ووهبها لسارة ووهبتها سارة لإبراهيم فواقعها إبراهيم عليه الصلاة والسلام فولدت إسماعيل وفى فتح البارى ويقال أنّ أباها كان من ملوك القبط وأنّها من حفن بفتح المهملة وسكون الفاء قرية بمصر كانت مدينة وهى الآن كفر من عمل الصنا بالبرّ الشرقىّ من الصعيد فى مقابلة الأشمونين واسم الجبّار عمرو بن امرئ القيس ابن سبا وأنّه كان على مصر ذكره السهيلى وابن هشام فى التيجان وقيل اسمه صادوق حكاه ابن قتيبة وقيل...... (suivent d'autres variantes sur ce nom) فإن جرينا على أنّ هاجر من ولد هود كانت بلا ريب من العرب لأنّ هودا من العرب العاربة وإن جرينا على أنّها كانت بنت ملك مصر تكون أيضا من العرب لأنّ ملك مصر كما تقدّم هو عمرو بن امرئ القيس ابن سبا وسبا هو ابن يشجب بن يعرب بن قحطان فتكون من أولاد العرب العاربة أيضا فما ادّعاه أنّها من القبط أو نفس الملك الذى أهداها من القبط فرية بلا مرية.

[1] و manque dans BM[1], BM[2], V.

[2] Cf. Ibn Qutaibah, p. 230; Dhahabî, IV, 1; *Fihrist*, I, p. 227; Ibn Khallikân, III, p. 437; Abu'l-Maḥâsin, I, p. 303; Suyûṭî, I, p. 162.

[3] P[2], BM[1], BM[2]: ترابا.

[4] Voir chapitre suivant, § 60.

[5] De Slane (Ibn Khallikân, II, p. 208, n. 3) et Galtier (*Futûḥ Bahnasâ*, p. 35, n. 5) ont donné une courte biographie de 'Abd Allah ibn 'Amr d'après un ms. de Paris, le *Talqîḥ* (Paris, 724, f° 40; corriger dans les deux endroits la faute d'impression 361 au lieu de 631). On y voit que la date et le lieu de la mort de ce traditionniste sont très contestés. Voir les différentes versions dans Ibn Qutaibah, p. 146; *Usd*, III, p. 233-235; Hâjî-Khalîfah, II, p. 334; Ibn el-Athîr, IV, p. 173; Suyûṭî, I, p. 224 (qui indique, en plus de l'Égypte et de la Syrie, Ascalon, comme lieu possible de sa mort). La précision de Kindî (Koenig, *History Governors*, p. 28) suivi par Maqrîzî, I, p. 301

يدا[1] وأفضلهم عنصرا وأقربهم رحما بالعرب عامّة وبقريش خاصّة ومن أراد أن يذكر الفردوس أو ينظر إلى مثلها[2] فى الدنيا فلينظر إلى أرض مصر حين تخضر زروعها وتنوّر[3] ثمارها ✲ وقال[4] كعب الأحبار من أراد أن ينظر إلى شبه الجنّة فلينظر إلى مصر إذا أخرفت وفى رواية إذا ازهرت

CHAPITRE IX.

ومن فضائل مصر

[1] أنّه كان[5] من أهلها السحرة وقد آمنوا جميعا فى ساعة واحدة ولا نعلم جماعة أسلمت[6] فى ساعة واحدة أكثر من جماعة القبط وكانوا فى قول يزيد بن أبى حبيب وغيره اثنى عشر ساحرا رؤساء تحت يد كلّ ساحر منهم عشرون عريفا تحت يد كلّ عريف منهم ألف من السحرة فكان[7] جميع السحرة مائتى ألف وأربعين ألفا ومائتين واثنين وخمسين إنسانا بالرؤساء والعرفاء فلمّا عاينوا ما عاينوا أيقنوا أنّ ذلك من السماء وأنّ السحر لا يقوم لأمر الله فخرّ الرؤساء الأثنا[8] عشر عند ذلك سجّدا فأتبعهم العرفاء وأتبع العرفاء من بقى وقالوا آمنّا

et Abû'l-Maḥâsin, (I, p. 190) qui indique comme jour de sa mort celui de l'exécution par ordre de Marwân, d'un chef de la tribu de Lakhm, el-Akdar, me ferait adopter la date 65 H. comme plus probable. Le même auteur établit que 'Abd Allâh serait mort en Égypte, en disant qu'il fut contraint par la maladie de rester dans sa maison et de ne pas assister à l'enterrement d'el-Akdar. 'Abd Allâh était seulement de treize ans plus jeune que son père (cf. *Laṭâif*, p. 82; Ibn Iyâs, I, p. 27). — Ce passage est tiré d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 7). — Cf. Kindî-Oestrup, p. 189; Suyûṭî, I, p. 10 : آثار موقوفة.

[1] Ms. : وجها ويدا.

[2] P[1] : نيلها.

[3] Ms. : يخمر.

[4] Ce texte se trouve dans Kindî-Oestrup, p. 202; *Kawâkib*, p. 6; Ibn Iyâs, I, p. 6.

[5] Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 7-8). — Éd. Karle (texte, p. 3). Cité par Suyûṭî, I, p. 35 (ذكر السحرة). — Cf. Kindî-Oestrup, p. 188; Çafadî (Paris, 1706, f° 3 v°); Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 5. — Içṭakhrî nous dit (p. 53) que ces magiciens étaient originaires de Bûçîr. Mais d'après Abû'l-Fidâ, ils étaient venus de Ançinâ (*Géogr. d'Aboulféda*, II, a, p. 157); de même d'après Abû Ḥanîfah el-Dînawarî, cité par de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 56); Ya'qûbî, p. 331; Idrîsî, p. 45; Qazwînî, I, p. 68. Une tradition musulmane veut que ces magiciens aient été réunis par Pharaon le jour de 'Âshûrâ (cf. Bîrûnî, p. 329-330). Sur les sorciers de Pharaon, voir Maspero, *Contes*, p. xlvi.

[6] L[1] : أسلموا.

[7] Ms. : وكان.

[8] Ms., BM[1], V, C[1] : الاثنى.

بربّ العالمين ربّ موسى وهارون[1] ۞ قال تبيع كانوا من أصحاب موسى عم ولم يفتتن منهم أحد مع من افتتن من بنى إسرآئيل فى عبادة العجل ۞ قال[2] تبيع ما آمن جماعة قطّ فى ساعة واحدة مثل جماعة القبط ۞ وقال كعب الأحبار[3] مثل قبط مصر كالغيضة[4] كلّما قُطعت نبتت حتى يخرّب الله عزّ وجلّ بهم وبصناعتهم جزآئر الروم

[2] وقال[5] عبد الله بن عمرو خُلقت الدنيا على خمس صور على صورة الطير برأسه وصدره وجناحيه وذنبه فالرأس مكّة والمدينة واليمن والصدر الشأم ومصر والجناح الأيمن العراق وخلف العراق أمّة يقال لها واق[6] وخلف واق أمّة يقال لها واق واق[7] وخلف ذلك من الأمم ما لا يعلمه إلّا الله عزّ وجلّ والجناح الأيسر السند وخلف السند الهند وخلف الهند أمّة يقال لها

[1] Ms., BM², C¹ : هرون. — Coran, xx, 73. — Toute cette histoire de Moïse et des magiciens se trouve d'ailleurs dans la même sûrah (60-78).

[2] Cf. Kindî-Oestrup, p. 189.

[3] Cf. Sprenger, *Das Leben*, III, cix, n. 2 ; Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 194 ; Cheikho, *Quelques légendes islamiques apocryphes*, *M. F. O.*, IV, p. 39.

[4] Ms., P², L¹, C¹ : كالغيضة. — Cf. Suyûṭî, I, p. 10 (آثار موقوفة).

[5] Tiré d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 2). — Éd. Karle (texte, p. 1). — On lit cette tradition dans Ibn Zûlâq (Paris, 1816, f° 6 r°-v°) ; Ibn el-Faqîh (p. 3 : el-Hind est placé dans l'aile droite ; el-Khazar, dans l'aile gauche) ; *Merveilles* (p. 29 : les nations du Sind et du Hind sont placées dans l'aile droite) ; Suyûṭî (I, p. 10 : آثار موقوفة). — Sur les formes de la terre, voir *Création*, II, p. 37 et seq. ; sur l'idée que s'en faisaient les Égyptiens et les Chaldéens, cf. Maspero, *Histoire*, p. 161. — Cette tradition a déjà été citée par Maqrîzî (chap. ii, § 21). Voir aussi Yâqût, IV, p. 546 ; Ibn Khallikân, III, p. 479 ; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 33. Dimasqî cite une tradition semblable, qu'il attribue au roi Farîdûn (p. 24). Décrivant l'océan Indien, un auteur arabe, cité par Devic (*Le pays des Zendjs*, p. 50) y voit la forme d'un oiseau dont le bec serait à Qulzûm (golfe de Suez), le cou dans l''Irâq, et la queue entre l'Ḥabasah et la Chine.

[6] L¹, V : الواق.

[7] P², BM¹, BM² : واقواق ; V : واق الواق. — Cf. sur ces îles : de Guignes, *La perle des Merveilles*, *Not. Ext.*, II, p. 56 ; Devic, *Le pays des Zendjs*, p. 88-95 ; *Merveilles*, p. 38-39, 57, n. 4 ; Qazwînî, II, p. 21 ; Marcel, *Contes du Cheikh el-Mohdy*, III, p. 192-193, 354-355 ; Burton, *Alf Laylah wa Laylah*, VI, p. 217 ; Chauvin, *Bibliographie*, VII, p. 37 ; Ferrand, *Madagascar et les îles Uâq-Uâq* (*J. A.*, 1904, I, p. 489) ; *Les îles Râmny, Lâmery, Wâkwâk, Komor des géographes arabes, et Madagascar* (*J. A.*, 1907, II, p. 433) ; on y trouvera toute la bibliographie de la question. Faisant allusion à ses deux articles précédents, M. Ferrand écrivait plus récemment (*Les voyages des Javanais à Madagascar*, *J. A.*, 1910, I, p. 321) : « J'ai montré, en m'appuyant sur le témoignage de plusieurs géographes arabes et particulièrement sur celui de Ibn al-Faḳîh, que le pays de Wâḳwâḳ désigne tantôt le Japon, comme l'avait indiqué de Goeje, tantôt Madagascar et la côte africaine voisine. » Dans deux autres passages, tirés du *Livre des merveilles de l'Inde*, M. Ferrand montre que le Wâqwâq dont il est question peut être Java-Sumatra.

ماشك[1] وخلف ماشك أمّة يقال لها منشك[2] وخلف ذلك من الأمم ما لا يعلمه الّا الله عزّ وجلّ ¤ والذنب من ذات الحمام[3] إلى مغرب الشمس وشرّ ما فى الطير الذنب

[3] وقال الجاحظ[4] الأمصار عشرة ¤ الصناعة بالبصرة ¤ والفصاحة بالكوفة ¤ والتخنيث[5] ببغداد ¤ والعيّ بالريّ ¤ والجفآء بنيسابور ¤ والحسن بهراة ¤ والطرمذة[6] بسمرقند ¤ والمروءة ببلخ ¤ والتجارة بمصر ¤ والبخل بمرو[7] ¤ والطرمذة[8] الدولة كلام ليس له فعل

[4] وعن بحير[9] بن داخر[10] المعافرىّ[11] أنّه سمع عمرو بن العاص يقول فى خطبته واعلموا أنّكم فى رباط إلى يوم القيامة لكثرة الأعدآء حولكم ولإشراف قلوبهم إليكم وإلى داركم معدن الزرع والمال والخير الواسع والبركة النامية

[5] وعن عبد الرحمن بن غنم[12] الأشعرىّ أنه قدم من الشأم إلى عبد الله بن عمرو بن العاص فقال ما أقدمك[13] إلى بلادنا قال كنت تحدّثنى أنّ مصر أسرع الأرض خرابا ثمّ أراك[14] قد اتخذتَ منها وبنيت فيها القصور واطمأننت

---

[1] Les mss et Ibn 'Abd el-Hakam : داسك. — Cf. Ibn el-Faqîh, p. 3, n. *k*.

[2] Les mss et Ibn 'Abd el-Hakam : منسك. — Rétabli d'après Ibn el-Faqîh. — Dans *Création* (II, p. 64) : Nâsik et Moténessik.

[3] Cf. Ya'qoûbî, p. 342. A tort dans de Slane, *Histoire des Berbères*, I, p. lxxix, et dans *Muraṣṣa'* (p. 84) : ذات الحمّام.

[4] C[1] : الحافظ. — Comparer Maqrîzî, I, p. 50. — Voir une tradition du même genre dans Qazwînî (I, p. 66) qui attribue des qualités et des défauts aux jours de la semaine.

[5] Ms. : التعيب; P[a], L[1] : التجيب; BM[1], V : الحسب; L[2] : التخيب.

[6] Ms., P[a], L[1], L[2], C[1] : الطربذة; L[3] : الطومذة.

[7] BM[1], BM[2] : المرو. El-Jâhiẓ commence son opuscule sur les avares par un chapitre sur ceux de Marw (p. 18 et seq.).

[8] Ms., P[a], L[1], L[2], C[1] : الطربذة. — Cf. *Lisân* et *Tâj*, s. v.

[9] Ms. : بحير; P[a] : نحير; BM[1], V : بحر; BM[2] : بحير; L[1], C[1] : محمد; L[2] : بحر. — Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687 : بحير; 1686 : بحر).

[10] Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1686 : ذاخر).

[11] Ce texte se lit dans *Kawâkib*, p. 6; Maqrîzî, II, p. 260. — Ms., P[a], L[1], V, C[1], C[2] : الغافرى; P[a], BM[1], BM[2], L[2] : العافرى. — Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687 : المغافرى; 1686 : المغافحى). — Je ne sais quel est ce traditionniste, que l'on retrouve dans Suyûṭî, I, p. 6 : بحير بن داجر; dans Abû'l-Maḥâsin (I, p. 81 : يحيى بن داخر, avec variante : بحر).

[12] C[1] : غانم. — Tiré d'Ibn 'Abd el-Hakam (éd. Karle, p. 15); cf. Suyûṭî, I, p. 125. — Cet auteur nous dit (I, p. 10 : آثار موقوفة) que ce texte est d'Ibn 'Abd el-Hakam.

[13] BM[1], BM[2] : قدمك.

[14] Ms. : ارك.

فيها قال إنّ مصر قد أوفت[1] خرابها حطمها[2] بخت نصّر فلم يدع فيها إلّا السباع والضباع[3] فهى اليوم أطيب الأرضين ترابا وأبعدها[4] خرابا ولا يزال فيها بركة ما دام فى شىء من الأرض بركة

[6] ويقال مصر متوسّطة الدنيا[5] قد سلمت من حرّ الإقليم الأوّل والثانى[6] ومن برد الإقليم السادس والسابع ووقعت فى الإقليم الثالث[7] فطاب هواؤها وضعف حرّها وخفّ بردها وسلم أهلها من مشاتى الأغوار[8] ۞ ومصايف[9] عمان ۞ وصواعق تهامة ۞ ودماميل[10] الجزيرة ۞ وجرب[11] اليمن ۞ وطواعين الشأم[12] ۞ وبرسام[13] العراق ۞ وعقارب عسكر[14] مكرم ۞ وطحال البحرين ۞ وحمّى خيبر[15] ۞ وأمنوا من غارات الترك ۞ وجيوش الروم ۞ وهجوم[16] العرب ۞ ومكايد الديلم ۞ وسرايا القرامطة[17] ۞ ونزف الأنهار ۞ وقحط الأمطار[18]

[7] وبها[19] ثمانون كورة ما فيها[20] إلّا وبها طرآئف[21] وعجآئب من أنواع

---

[1] L[2] : اذنت.

[2] L[2] : خطلها.

[3] Ms. : الصماع.

[4] BM[1], BM[2], V, C[2] : ابعده.

[5] Manque dans BM[1], BM[2]. — Ce passage est tiré de Kindî-Oestrup, p. 195.

[6] Manque dans ms., V, C[2].

[7] BM[1] : السادس.

[8] Kindî : الجبل. Cf. Muqaddasi, p. 184, 186.

[9] Ms., P[1], L[2], C[2] : مصايب ; BM[1] : مضايف ; L[1] : مصايق.

[10] Beïhaqî (*Kitâb Maḥâsin*, p. 320) nous transmet une tradition du Prophète, établissant qu'il ne faut pas craindre ces pustules, car elles évitent d'avoir la lèpre. Nous verrons plus tard (chap. xix, § 21) qu'Abû Bakr ibn Waḥšîyah, l'auteur de l'*Agriculture nabatéenne*, prétendait que l'eau du Nil donnait des pustules. Cf. Extraits du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376, f° 131 v°); ap. Hammer, *Z. D. M. G.*, IX, p. 369.

[11] Ms., C[1] : حرب ; P[1], C[2] : خرب ; BM[1] : حرب.

[12] Cf. Extraits du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376, f° 130 v°); ap. Hammer, *Z. D. M. G.*, IX, p. 368.

[13] Kindî : غلاء.

[14] C[2] : عكرم. — Cf. Yâqût, III, p. 676.

[15] Beïhaqî (*Kitâb Maḥâsin*, p. 441) nous signale un moyen amusant de se préserver de cette fièvre. Cf. Extraits du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376, f° 131 r°); ap. Hammer, *Z. D. M. G.*, IX, p. 369. Pour طحال البحرين, idem, f° 131 v°.

[16] Kindî : طوائف.

[17] Cf. Ibn el-Athîr, VII, p. 309; de Goeje, *Mémoire sur les Carmathes du Bahraïn*; de Goeje, *La fin de l'empire des Carmathes du Bahraïn*.

[18] Cette tradition se trouve souvent citée. Cf. Lammens, *La Bâdia et la Ḥîra sous les Omaiyades*, *M. F. O.*, IV, p. 95-96.

[19] Ce passage est tiré de Kindî-Oestrup, p. 197. — Cf. *Tanbîh*, p. 21 : نيف وثمانون ; Ibn Duqmâq, IV, p. 2. — Voir la traduction de ces lignes dans de Sacy (*Not. Ext.*, VIII), réimprimée dans *Prairies* (IX, p. 313) et *Avertissement*, p. 34. — Cf. Suyûṭî, II, p. 228 (بقية الطائف); dans Ibn el-Wardî (أرض مصر): 85 Kûrah; dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi* (p. 6) : «L'Égypte estoit alors partagée en quatre-vingts-cinq Provinces, dont il y en avoit quarante-cinq dans la partie basse, et quarante dans la haute.» Dans *Merveilles* (p. 112-113) : 85 nomes en Basse-Égypte; 30 en Moyenne-Égypte; 80, en Haute-Égypte.

[20] Ces trois mots manquent dans BM[1].

[21] Ms., L[1], L[2], C[1], C[2] : ظرايف. — *Tanbîh* : طريفة.

البرّ والأبنية والطعام والشراب والفاكهة وسائر ما ينتفع به الناس وتدّخره الملوك تُعرَف كلّ كورة وجهازها وينسب كلّ لون إلى كورة ۞ فصعيدها[1] أرض حجازيّة حرّه[2] حرّ الحجاز[3] وتنبت[4] النخل[5] والأراك والقرظ[6] والدوم[7] والعشر[8] ۞ وأسفل أرضها شاميّ يمطر مطر الشأم وينبت ثمار الشأم من الكروم والزيتون واللوز والتين والجوز وسائر الفواكه والبقول والرياحين ويقع به الثلج والبرد ۞ وكورة الإسكندريّة ولوبية[9] ومراقية[10] براريّ وجبال وغياض تنبت الزيتون والأعناب وهي بلاد إبل وماشية ونتاج[11] وعسل ولبن ۞ وفي كلّ كورة من كور مصر مدينة في كلّ مدينة منها آثار[12] كريمة من الأبنية والصخور والرخام والعجائب وفي نيلها السفن التي تحمل السفينة الواحدة منها ما تحمله خمسمائة بعير وكلّ قرية من قرى مصر تصلح أن تكون مدينة يؤيّد ذلك[13] قول الله تع[14] وابعث في المدائن حاشرين

[8] ويُعمَل[15] بمصر معامل كالتنانير يُعمل بها البيض بصنعة يوقد عليه[16] فتحاكي نار الطبيعة في حضانة الدجاجة لبيضها[17] ويخرج من[18] تلك[19] المعامل الفراريج وهي مُعظم دجاج مصر ولا يتمّ عمل هذا بغير مصر

[9] وقال عمرو بن ميمون[20] خرج موسى عم ببني إسرائيل[21] فلمّا أصبح

---

[1] Ms. : وصعيدها. — Cf. Suyûṭî, II, p. 232 (بقية لطائف).

[2] Ms. : حرها.

[3] Ms., V : العراق.

[4] BM¹, BM² : منبت.

[5] *Tanbîh* : النخيل الكبير.

[6] Ms., BM², BM³ : القرطا ; L¹ : القرض. On désigne sous ce nom la gousse de l'*Acacia Arabica* (cf. Loret, *Flore pharaonique*, n° 146).

[7] BM¹ : الروم. Cf. Loret, *Flore pharaonique*, n° 36.

[8] Manque dans ms., V, C¹, C². — BM¹, L¹ : العسر. — Ne se trouve pas dans *Tanbîh*, qui cite d'autres productions. — Sur cet arbre, voir *J. A.*, 1904, I, p. 501-504.

[9] Ms., BM¹, V : لوبه.

[10] Pᵃ, C¹ : براقية ; V : برقة. — *Tanbîh* : المراقية. — Cf. *Tanbîh*, p. 21, n. m ; *Avertissement*, p. 35, n. 3, et *Prairies*, IX, p. 313.

[11] Pᵃ : نتاج.

[12] L¹ : منها ثمار غريبة وآثار.

[13] V : يريد بذلك.

[14] vii, 108 ; xxvi, 35.

[15] Cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 135 et seq. ; Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 134 ; Yacoub Artin pacha, *Note sur un dicton concernant les fours à poulets* (*B. I. É.*, 1891, p. 267). — On lit ce passage dans Suyûṭî, II, p. 234 (بقية لطائف).

[16] Ms. : عليها.

[17] BM¹, BM² : البيض.

[18] BM¹, BM² : في.

[19] Ms. : ذلك.

[1] Cf. Dhahabî, II, 30.

[2] Ms., BM¹, V : اسرايل.

فرعون أمر بشاة فأتى بها فأمر بها تُذبح ثمّ قال لا يُفرَغ من سلخها حتّى يجمع عندى خمسمائة ألف[1] من القبط فاجتمعوا إليه فقال لهم فرعون هؤلآء لشرذمة قليلون وكان أصحاب موسى عمّ ستّمائة ألف وسبعين ألفا

[10] ووصف[2] بعضهم مصر فقال[3] ثلاثة أشهر لؤلؤة[4] بيضآء وثلاثة أشهر مسكة سودآء وثلاثة أشهر زمرّدة[5] خضرآء[3] وثلاثة أشهر[6] سبيكة ذهب حمرآء[7] فأمّا اللؤلؤة البيضآء فإنّ مصر فى شهر أبيب ومسرى وتوت يركبها المياه فترى الدنيا بيضآء وضياعها على روابى وتلال مثل الكواكب قد أحاطت[8] بها المياه من كلّ وجه[9] فلا سبيل إلى قرية من قراها إلّا فى الزوارق وأمّا المسكة السودآء فإنّ فى شهر بابه وهاتور[10] وكيهك ينكشف[11] المآء عن الأرض فتصير أرضا سودآء وفى هذه الأشهر تقع الزراعات وأمّا الزمرّدة الخضرآء فإنّ فى شهر طوبه وأمشير وبرمهات يكثر نبات الأرض وربيعها فتصير خضرآء كأنّها زمرّدة وأمّا السبيكة الحمرآء فانّ فى شهر برمودة وبشنس وبونة يتورّد[12] العشب ويبلغ الزرع[13] الحصاد فتكون كالسبيكة من الذهب منظرا[14] ومنفعة

[11] وسأل[15] بعض الخلفآء الليث بن سعد عن الوقت الذى تطيب فيه مصر فقال إذا غاض[16] ماؤها ۞ وارتفع وبآؤها ۞ وجف ثرآؤها[17] ۞ وأمكن مرعاها

[12] وقال[18] آخر نيلها عجب ۞ وأرضها ذهب ۞ وخيرها جلب[19] ۞ وملكه

---

[1] Manque dans ms., C¹, C².

[2] Extrait de *Prairies*, II, p. 356. — Cf. *Tanbîh*, p. 21; Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 41 v°); Qazwînî, II, p. 175; Ibn Iyâs, I, p. 6 (quelques différences dans ce dernier auteur).

[3-3] Manque dans BM³.

[4] *Tanbîh* : فضّة.

[5] *Tanbîh* : زبرجدة.

[6] Ms. : اسهر.

[7] Manque dans ms. — *Tanbîh* : صفرآء.

[8] Ms., BM¹, BM³ : احيطت.

[9] V : كل جانب ووجه.

[10] Ms., BM¹, BM³, C² : هتور.

[11] Ms. : تنكشف.

[12] BM³, V, C² : يتور.

[13] L³ : العشب.

[14] L³ : سطرا.

[15] Tiré d'Ibn Zûlâq (Paris, 1816, f° 24 r°). Voir un texte un peu différent dans Ibn Iyâs, I, p. 6.

[16] Ms. : غاص; C² : عاص.

[17] Ms., V : حف شراها ; P² : ترابها; P³, L³ : شراها; BM³ : ترابها; C¹ : شراوها; C² : حف سراها.

[18] Ce texte se lit dans Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 42 r°); Ibn Iyâs, I, p. 8.

[19] Ms., V : حلب.

سلب ۞ ومالها رغب [1] ۞ وفى أهلها صخب [2] وطاعتهم رهب [3] ۞ وسلامهم شغب [4] ۞ وحربهم حرب ۞ وهى لمن غلب

[13] وقال آخر مصر من سادات القرى ورؤساء المدن

[14] وقال [5] زيد بن أسلم فى قوله تعّ [6] فإن لم يصبها وابل فطلّ هى مصر إن لم يصبها مطر أزكت وإن أصابها مطر ضعفت [7] قاله المسعودى فى تأريخه

[15] ويقال [8] لمّا خلق الله سبحانه آدم عمّ مثّل له [9] الدنيا شرقها وغربها وسهلها وجبلها وأنهارها وبحارها وبناءها [10] وخرابها ومن يسكنها من الأمم ومن يملكها من الملوك فلمّا رأى مصر أرضا سهلة ذات نهر جار مادّته من الجنّة تنحدر فيه [11] البركة ورأى جبلا من جبالها مكسوّا نورا لا يخلو من نظر الربّ إليه بالرحمة فى سفحه أشجار مثمرة وفروعها فى الجنّة تُسقَى بماء الرحمة [12] فدعا آدم عمّ فى النيل بالبركة ودعا [13] فى أرض مصر بالرحمة [12] والبرّ والتقوى وبارك فى نيلها [14] وجبلها سبع مرّات قال يأيّها الجبل المرحوم سفحك جنّة وتربتك مسكة [15] يُدفَن فيها غرّاس [16] الجنّة أرض حافظة مطيقة [17] رحيمة لا خلتك [18] يا مصر بركة ولا زال منك [19] حفظ ولا زال منك ملك وعزّ يا أرض [20] مصر فيك الخبايا والكنوز ولك البرّ والثروة سال نهرك عسلا كثّر الله زرعك ودرّ [21] ضرعك وزكا نباتك [22] وعظمت

---

(1) Ms., C¹ : رهب.

(2) BM¹, L¹ : صحب.

(3) BM¹ : ذهب.

(4) L¹ : سغب. — Ibn 'Abd el-Salâm qui a ajouté à cette énumération : ونساؤها لعب, donne une orthographe et une interprétation différentes à ces deux mots : سلمهم شعب قوله وسلمهم هو بفتح السين واللام وشعب بضمّ الشين المعجمة وفتح المهملة ومعنى ذلك وشجرهم ذو اغصان إذ السلم شجر الواحدة سلامة كما قاله فى الصحاح والشعب الاغصان واحدتها شعبة.

(5) Tiré de *Prairies*, II, p. 361. — Cf. *Avertissement*, p. 34.

(6) II, 267.

(7) BM¹, BM², V : اضعفت.

(8) Tiré d'Ibn Zûlâq (Paris, 1816, f° 3 v°). — Cf. Suyûtî (I, p. 11 : آثار اوردها المؤلفون); Ibn Iyâs, I, p. 3.

(9) Manque dans ms., V, C¹.

(10) V : بناوها.

(11) BM¹ : منه.

(12-12) Manque dans ms., P⁴, P¹⁰, P¹¹, C¹.

(13) BM¹, BM², V : دعى.

(14) Ibn Zûlâq et L¹ : سهلها.

(15) Ms., C¹ : بكة.

(16) P⁹ : غرابين.

(17) Ms., V : مطبعة; L¹, C¹, C² : مطبقة.

(18) V : خلاك ; C¹ : خليك.

(19) Ms., V : بك.

(20) P¹, C² : هز بارض; BM¹, BM² : هز بارض.

(21) BM¹, BM², L¹ : ذر. — Ce mot et le suivant manquent dans C¹.

(22) Ibn Zûlâq : شانك.

بركتك وخصبت [1] ولا زال [2] فيك يا مصر [3] خير ما لم تتجبّرى وتتكبّرى أو تخونى فإذا فعلت ذلك عداك شرّ [4] ثمّ يغور [5] خيرك فكان [6] آدم أوّل من دعا لها بالرحمة والخصب والرأفة والبركة

[16] وعن ابن عبّاس [7] أنّ نوحا عم دعا لمصر بن بيصر [8] بن حام فقال اللهمّ إنّه قد أجاب دعوتى فبارك فيه وفى ذرّيّته وأسكنه الأرض المباركة التى هى أمّ البلاد وغوث العباد التى نهرها أفضل أنهار الدنيا واجعل فيها أفضل البركات وسخّر له ولولده الأرض وذلّلها لهم وقوّهم [9] عليها

[17] وقال [10] كعب الأحبار لولا رغبتى فى بيت المقدس [11] لما سكنت إلّا مصر فقيل له لِمَ فقال [12] لأنّها بلد معافاة من الفتن ومن أرادها بسوء أكبّه الله على وجهه وهو بلد مبارك لأهله فيه

[18] وقال ابن وهب أخبرنى يحيى بن أيّوب [13] عن خالد بن يزيد [14] عن ابن أبى هلال [15] أنّ كعب الأحبار كان يقول انّى لأحبّ [16] مصر وأهلها لأنّ مصر بلد معافاة وأهلها أصحاب عافية [17] وهم بذلك معافون [18]

[19] ويقال [19] أنّ فى بعض الكتب الإلاهيّة [20] مصر خزائن الأرض كلّها فمن أرادها بسوء قصمه الله تع

---

(1) Ms. : خصبت ; BM¹, L¹ : خصب ; L² : عصبت.
(2) L¹ : فنازل.
(3) Manque dans ms., V.
(4) BM¹, BM² : سر.
(5) C¹ : يغرز.
(6) Ms., V : وكان.
(7) Tiré d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 11). — Cf. Ibn Zûlâq (Paris, 1816, fº 4 rº). Voir plus haut, chap. vii, § 9, 11.
(8) BM¹, L², V : بيصر.
(9) Les mss, sauf BM² : قوهم.
(10) Tiré de Kindî-Oestrup, p. 196; se trouve dans Ibn Zûlâq (Paris, 1816, fº 5 vº); Suyûṭî, I (p. 12 : آثار اوردها المولفون).
(11) On lit : الشأم dans Kindî-Oestrup.
(12) Cf. Ibn Mammâtî (Gotha, 1892, fº 15 vº).
(13) Cf. Dhahabî, V, 54.
(14) L² : بن أبى يزيد. — Cf. Kindî-Oestrup, p. 198; Ḥâdjî-Khalîfah, III, p. 94, 97.
(15) Cf. Ḥâdjî-Khalîfah, III, p. 97.
(16) V : لاحب. — Voir Kindî-Oestrup, p. 197.
(17) Ms., C¹ : عافية; V : عامه.
(18) Ms., V : مفارقون; L² : معافون.
(19) Pris dans Kindî-Oestrup, p. 196. — Cf. Ibn Zûlâq (Paris, 1816, fº 5 vº); Ibn Mammâtî (Gotha, 1892, fº 15 vº); Suyûṭî (I, p. 12 : آثار اوردها المولفون).
(20) Les auteurs cités ci-dessus : التوراة.

[20] وقال[1] عمرو بن العاص ولاية مصر جامعة تعدل الخلافة ٭ يعنى إذا جمع الخراج مع الإمارة

[21] وقال[2] أحمد بن المدبر[3] تحتاج مصر إلى ثمانية وعشرين ألف ألف فدّان وإنّما يعمر منها ألف ألف فدّان ٭ وقد كشفت أرض مصر فوجدتُ عامرها[4] إضعاف عامرها ولو اشتغل السلطان بعمارتها لوفت[5] له بخراج الدنيا

[22] وقال بعضهم أنّ خراج العراق لم يكن قطّ أوفر[6] منه فى أيّام عمر بن عبد العزيز فإنّه[7] بلغ ألف ألف درهم وسبعة عشر ألف[8] درهم ولم تكن مصر قطّ أقلّ من خراجها فى أيّام عمرو بن العاص وإنّه بلغ اثنى عشر ألف ألف دينار وكانت الشامات[9] بأربعة عشر ألف ألف سوى الثغور

[23] ومن فضائل مصر أنّه ولد بها من الأنبياء موسى وهارون[10] ويوشع عم

[24] ويقال[11] أنّ عيسى بن مريم[12] صلوات الله عليه أخذ[13] على سفح المقطّم وهو سائر إلى الشأم فالتفت إلى أمّه وقال[14] يا أمّاه هذه مقبرة أمّة محمّد صلعم ويذكر أنّه ولد فى قرية أهناس[15] من نواحى صعيد مصر وأنّه

---

[1] Pris dans Kindî-Oestrup, p. 196. — Cf. Ibn Mammâtî (Gotha, 1892, f° 15 r°); Suyûṭî, I, p. 10 : آثار موقوفة. — Ce paragraphe et le suivant manquent dans C¹.

[2] Tiré d'Ibn Ḥauqal, p. 88.

[3] Ms. : مدبر; BM¹, BM², V : مدمر; C² : مدبر. — Cf. Ibn Khallikân, III, p. 60.

[4] Ms. : خرابها; BM¹, BM² : عامرها; manquent dans V.

[5] BM¹ : لوقفت.

[6] BM¹ : افر. — On lit dans les extraits du Thimâr el-Qulûb (Leyde, 376, f° 126 r°; cf. Hammer, Z. D. M. G., VIII, p. 526) : خراج مصر يضرب به المثل فى الكثير قال الجاحظ زعم ابو الخطّاب انّ أرض مصر جبيت فى بعض الزمان أربعة آلاف ألف دينار وزعم غيره أنّها جبيت ألفى ألف دينار سوى ما وقفت عليه من الخيل والدواب ودقّ الطرز.

[7] Ms. : فاذا. Sur le Khalife 'Umar, cf. Ibn el-Athîr, V, p. 27; Barbier de Meynard, Surnoms, p. 28.

[8] Les mss : سبعة عشر الف الف.

[9] BM² : السامات; V : الشامات.

[10] Ms., BM¹, BM², C² : هرون. — D'après Ibn Zûlâq, les prophètes nés en Égypte seraient beaucoup plus nombreux; il cite, en effet (Paris, 1816, f° 7 r°) : Abraham, Jacob, Moïse, Aaron, Josué, Daniel, Jérémie, Luqmân et Jésus. — Cf. Kindî-Oestrup, p. 192, n. 2; Evetts, Churches, p. 69; Yâqût, IV, p. 547; Ibn Iyâs, I, p. 4.

[11] Cf. la fin du chapitre consacré par Maqrîzî au Muqaṭṭam (I, p. 124).

[12] Cf. Création, II, p. 168, 171.

[13] L¹ : اجتاز.

[14] Ms. : فقال.

[15] Ce fait est affirmé dans Kindî-Oestrup, p. 207. — Cf. Suyûṭî, I, p. 31 (من دخل مصر من الانبياء).

كانت به نخلة يقال أنها[1] النخلة المذكورة فى القرآن بقوله تعـ[2] وهزى إليك
بجذع النخلة وهذا القول وهم فإنّه لا خلاف بين علمآء الأحبار[3] من أهل
الكتاب ومن يعتمد عليه من علمآء المسلمين أنّ عيسى صلوات الله عليه وُلد بقرية
بيت لحم[4] من بيت المقدّس

[25] ودخل مصر من الأنبيآء إبراهيم[5] خليل[6] الرحمن وسيُذكر[7] خبر[8]
ذلك عند ذكر خليج القاهرة من هذا الكتاب ودخلها أيضا [9]يعقوب ويوسف
والأسباط وسيُذكر[10] ذلك فى خبر الفيّوم ودخلها[9] أرميا[11]

[26] وكان من أهلها[12] مومن آل فرعون الذى أثنى عليه الله جلّ جلاله فى
القرآن[13] ويقال أنه ابن فرعون لصلبه وأظنّه غير صحيح

[27] وكان منها جلسآء فرعون الذين أبان الله فضيلة عقلهم[14] بحسن
مشورتهم فى أمر موسى وهارون[15] عم لمّا استشارهم فرعون فى أمرهما فقال
تعـ[16] قال للملأ حوله إنّ هذا لساحر عليم يُريد أن يُخرجكم من أرضكم بسحره
فما ذا تأمرون قالوا أرجه[17] وأخاه وابعث فى المدائن حاشرين يأتوك بكلّ
سحّار[18] عليم وأين هذا من قول أصحاب النمرود فى إبراهيم[19] صلوات الله عليه

---

[1] Ms. : فى.

[2] Manque dans ms., V. — *Coran*, xix, 25.

[3] BM^{1} : بالاخبار ; BM^{2}, V : الاخبار.

[4] Ms., P^{1}, L^{1} : لحم ; C^{1} : نحم. — Cf. *Prairies*, I, p. 122.

[5] Ms., BM^{1}, BM^{2} : ابرهم. — Suyûṭî consacre à cette question un chapitre spécial (I, p. 31 : ذكر من دخل مصر من الأنبيآء).

[6] Ms., V, C^{1}, C^{2} : الخليل و.

[7] Les mss : وقد ذكر. — Je crois devoir rectifier attendu que le passage se trouve plus bas (chap. xxiii, § 15). Ce fait se produira fréquemment.

[8] Manque dans ms., V, C^{1}.

[9-9] Manque dans ms., V, C^{1}, C^{2}.

[10] Les mss : وقد ذكر. — Cf. Maqrîzî, I, p. 247.

[11] On lit dans le *Voyage du sieur Paul Lucas* (I, p. 61) : «On dit que le prophète Jérémie y (el-Jîzah) a été enterré, mais personne ne put m'informer du lieu de la sépulture, quelque désir que j'eusse de la visiter».

[12] BM^{1} : ارميا. Cf. Kindî-Oestrup, p. 187-188. — D'après la tradition populaire, il aurait un maqâm sur le Muqaṭṭam (*Kawâkib*, p. 14).

[13] *Coran*, xl, 29.

[14] BM^{1} : عقولهم. Cf. Kindî-Oestrup, p. 188.

[15] Ms., BM^{1} : هرون.

[16] *Coran*, xxvi, 33-36.

[17] Les mss : ارجيه.

[18] V : ساحر.

[19] Ms., BM^{1}, BM^{2} : ابرهم.

حيث أشاروا بقتله قال تع حكاية عنهم[1] قالوا حرّقوه وانصروا آلهتكم إن كنتم فاعلين

[28] ومن أهل مصر امرأة[2] فرعون التى مدحها الله تع فى كتابه العزيز بقوله[3] وضرب الله مثلا للذين آمنوا امرأة فرعون إذ قالت ربّ ابنِ لى عندك بيتا فى الجنّة ونجّنى من فرعون وعمله ونجّنى من القوم الظالمين

[29] ومن أهلها ماشطة ابنة فرعون وآمنت بموسى عم فشطها فرعون بأمشاط حديد كما يُمشَط[4] الكتّان وهى ثابتة على إيمانها بالله

[30] وقال صاعد اللغوىّ[5] فى كتاب طبقات الأمم أنّ جميع العلوم التى ظهرت قبل الطوفان إنّما صدرت عن هرمس[6] الأوّل الساكن بصعيد مصر الأعلى وهو أوّل من تكلّم فى الجواهر العلويّة والحركات النجوميّة وهو أوّل من ابتنى[7] الهياكل ومجّد الله فيها وأوّل من نظر فى علم الطبّ وألّف لأهل زمانه قصائد موزونة فى الأشياء الأرضيّة والسماويّة[8] وقالوا إنّه أوّل من أنذر[9] بالطوفان ورأى أنّ آفة سماويّة[10] تصيب الأرض من الماء والنار فخاف ذهاب العلم ودروس الصنائع فبنى الأهرام والبرابى التى فى صعيد مصر الأعلى وصوّر فيها جميع

---

[1] xxi, 68.

[2] Cette femme s'appelait : أُسية. — Cf. Ibn Jubeir, p. 46; *Kawâkib*, p. 42; Pocock, *Specimen*, p. 188; Ibn Iyâs, I, p. 4.

[3] lxvi, 11.

[4] Ms. : تمشطا. — Cf. *Kâwâkib*, p. 42; Suyûṭî (I, p. 34 : من كل عصر من الصديقين).

[5] Sur cet auteur, cf. Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 343. Hâjî-Khalîfah donne à tort l'année 250 H. comme date de la mort de Çâ'id qui mourut en 462 (cf. Hâjî-Khalîfah, II, p. 318, 636. Ibn Iyâs (I, p. 5) l'appelle العوق, mot qu'on lit dans l'*Index* (p. 68) الغوق.

[6] Cf. Kinnî-Oestrup, p. 191; *Création*, II, p. 88, 137; Evetts, *Churches*, p. 153, 186; Berthelot, *Les origines de l'alchimie*, p. 133; Steinschneider, *Die arab. Uebersetzungen a. d. Griechischen*, *Z. D. M. G.*, L, p. 187. — On lit dans Suyûṭî (I, p. 37, المثلث بالحكمة فى الدهر الاول), qui cite le *Kitâb el-Masâlik* d'Ibn Faḍl-Allah que Hermès est un surnom comme César ou Chosroès. — Un auteur arabe d'un traité de magie, même moderne, se croit obligé ordinairement de citer Hermès (cf. Doutté, *Magie et Religion*, p. 38). L'Hermès trismégiste (en arabe : المثلّث) est le dieu Thot des Égyptiens (cf. Maspero, *Contes*, p. 146, notes; Révillout, *Les diverses promulgations du décret de Rosette*, *J. A.*, 1910, I, p. 243, n. 2).

[7] BM[1], BM[2], C[2] : ابتنا; C[1] : ابتنى.

[8] BM[1], BM[2] : السمانية.

[9] C[1] : ارتد.

[10] BM[1], BM[2] : سمانية.

الصنائع والآلات ورسم فيها صفات العلوم حرصا على تخليدها لمن بعده وخيفة[1] أن يذهب رسمها من العالم وهرمس هذا هو إدريس عم

[31] وقال أبو محمّد الحسن[2] بن إسماعيل ابن الضرّاب فى أخبار مصر أنّ الخضر حاز[3] البحر مع موسى عم وكان مقدّما[4] عنده

[32] وكان بمصر من الحكماء جماعة ممّن عمرت الدنيا بكلامهم وحكمهم وتدبيرهم وكان من علومهم علم الطبّ وعلم النجوم وعلم المساحة وعلم الهندسة وعلم الكيمياء وعلم الطلسمات ويقال كانت مصر فى الزمن الأوّل يسير إليها طلّاب[5] العلم لتزكو عقولهم وتجود أذهانهم[6] ويتميّز عندهم الذكاء وتدقّ الفطنة

[33] ومن فضائل[7] مصر أنّها تمير[8] أهل الحرمين وتوسّع عليهم

[34] ومصر[9] فرضة الدنيا يُحمل خيرها إلى ما سواها فساحلها بمدينة القلزم يُحمَل منه الى الحرمين واليمن والهند والصين وعمان والسند والبحر[10] وساحلها من جهة تنّيس ودمياط والفرما فرضة بلاد الروم والإفرنج وسواحل الشأم والثغور إلى حدود العراق وثغر الإسكندرية[11] فرضة أقريطش[12]

---

[1] V : خشية.

[2] C¹ : الحسين. Son grand-père, el-Ḍarrâb est enterré à la Qarâfah (cf. *Kawâkib*, p. 165). Cet historien fut connu de l'auteur des *Kawâkib* (voir l'index, p. 370).

[3] BM¹, BM² : اجاز ; V : اجتاز. — Ce texte se trouve dans Kindî-Oestrup, p. 187; il est écrit qu'el-Khaḍir était d'après certains, le fils du Pharaon et de Moïse. — Cf. Bukhârî, I, p. 41, 58-60; *Lisân*, V, p. 332; Ẓâhirî, p. 23; *Prairies*, I, p. 120; III, p. 144 (son degré de parenté avec Noé); *Merveilles*, p. 53-54; Ibn Ḥajar, I, p. 882; Suyûṭî, I, p. 33 (دخل مصر من الأنبياء من); Lidzbarski, *Wer ist Chadhir?* *Z. A.*, VII, p. 104; Dyroff, *Wer ist Chadir?* *Z. A.*, VII, p. 319; de Slane, *Description de l'Afrique septentrionale*, *J. A.*, 1858, II, p. 509; Goldziher, *Le culte des saints chez les musulmans*, *R. H. R.*, II, p. 322-324; *Revue du Monde musulman*, VIII, p. 435; William et Georges Marçais, *Monuments arabes de Tlemcen*, p. 11, n. 2; Yacoub Artin bey, *Bab Zoueyleh et la Mosquée d'el-Moïyed* (*B. I. E.*, 1883, p. 151-152, note).

[4] C¹ : قدما.

[5] Sur le ṭalab el-ḥadîth, cf. Van Berchem, *Corpus*, I, p. 264.

[6] Ms., C² : ادهانهم ; L¹ : اداتهم.

[7] BM¹ : فضل.

[8] BM¹ : تمتز ; C¹ : تميز. — Cf. Kindî-Oestrup, p. 184.

[9] Pris dans Ibn Zûlâq (Paris, 1816, f° 15 r° et f° 44 v°). Le texte d'Ibn Zûlâq est plus long et légèrement différent vers la fin de la citation. — La même idée se trouve développée dans Kindî-Oestrup, p. 210. Cf. Maqrîzî, II, p. 143.

[10] P¹ : الحجر ; BM¹, BM² : النحر.

[11] BM¹, BM², V : اسكندرية.

[12] BM¹ : افرطس ; BM² : افرطس ; L¹ : ام بطس ; C² : افرطش.

وصقلّية وبلاد المغرب ومن جهة الصعيد يُحمَل إلى بلاد الغرب[1] والنوبة والبجة والحبشة والحجاز واليمن وبمصر عدّة من الثغور المعدّة للرباط في سبيل الله تعالى وهي البُرُلُّس[2] ورشيد والإسكندريّة وذات الحُمام والبحيرة وإخْنا وشطا[3] وتنّيس والأُشْتوم[4] والفرما والورّادة[5] والعريش وأُسوان وقوص والواحات فيُغزَى من هذه الثغور الروم والإفرنج والبربر والنوبة والحبشة والسودان

[35] وبمصر عدّة مشاهد وكثير من المساجد وبها النيل والأهرام والبرابي[6] والديارات والكنائس وأُهلها يستغنون[7] بها عن كلّ بلد حتّى أنّه لو ضُرب بينها وبين بلاد الدنيا بسور لاستغنى[8] أُهلها بما فيها عن سائر البلاد ❊ وبمصر دهن البلسان[9] الذى عظمت منفعته وصارت ملوك الأرض تطلبه من مصر وتعتنى به وملوك النصرانيّة تترامى على طلبه والنصارى كافّة تعتقد تعظيمه وترى أنّه لا يتمّ تنصير نصرانىّ حتّى[10] يوضع شىء من دهن البلسان فى ماء المعموديّة عند تغطيسه فيها ❊ وبها السقنقور[11] و[10] منافعه لا تُنكَر ❊ وبها النمس والعرس[12] ولهما فى أُكل الثعابين فضيلة لا تُنكَر فقد قيل لولا العرس والنمس لَما سكنت مصر من كثرة الثعابين ❊ وبها السمكة الرعّادة[13] ونفعها فى البرء[14]

---

[1] Ms. : العرب.

[2] Cf. Kindî-Qôdis, p. 100, les vers; Ahmed bey Kamal, Borollos (*Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, IX, p. 141). Yâqût (I, p. 593) donne la prononciation *Burullus*; mais, d'après Ibn Baṭṭûṭah, qui a passé dans le pays, on prononçait plutôt Burullus (I, p. 58).

[3] Cf. Maqrîzî, I, p. 226.

[4] P², BM² : الاشتوا; BM¹ : الاشموا; L¹ : الاستوم. — Cf. Ibn Ḥauqal, (p. 90) et Yâqût (I, p. 276) — M. Gottheil (Kindî-Qôdis, p. 100 et note, p. xxxii) a cru devoir corriger la bonne leçon de son manuscrit en الاشتوم, d'après la leçon d'un ms. d'Ibn Ḥajar el-Asqalânî (Paris, 2149).

[5] P², BM² : الوارد; C¹ : الردارة.

[6] Manque dans V.

[7] BM¹, BM² : مستغنون. — Ce passage se trouve dans Kindî-Oestrup, p. 196; on le lit également dans Suyûṭî (II, p. 232 : بقية لطائف) — Ibn Iyâs le rapporte à el-Quḍâ'î (I, p. 6).

[8] BM¹, BM² : لاستغنا.

[9] Cf. Ibn el-Faqîh, p. 66; 'Abd el-Laṭîf, p. 20 (le baumier) et p. 86, n. 44. — Ce passage a été traduit par de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 88). — Voir aussi Iṣṭakhrî, p. 54; Ibn Ḥauqal, p. 106; Idrîsî, p. 145; Maqrîzî, I, p. 230; Qazwînî, I, p. 201, 249; Nassiri Khosrau, p. 143; Suyûṭî, II, p. 229, 231 (بقية لطائف); *Dâirah-el-Ma'ârif*, V, p. 555-560. Dans Ibn Iyâs (I, p. 5) : البيلسان.

[10-10] Manque dans P², C¹.

[11] Voir Maqrîzî, I, p. 66.

[12] L¹ : العروس. — Cf. Ibn Iyâs, I, p. 5.

[13] Voir plus loin, chap. xx, § 1.

[14] BM² : البرؤ; V, C² : البرو.

من الحمّى إذا علقت على المحموم عجيب ¤ وبمصر حطب السنط[1] ولا نظير له
فى معناه فلو وقد منه تحت قدر يوما كاملا لما بقى منه رماد وهو مع ذلك
صلب الكسر سريع الاشتعال بطىء الخمود ويقال أنّه أبنوس غيّرته بقعة مصر
فصار أحمر ¤ وبها الأفيون[2] عصارة الخشخاش ولا يجهل منافعه إلّا جاهل[3] ¤
وبها اللبخ[4] وهو ثمر قدر اللوز الأخضر كان من محاسن مصر إلّا أنّه انقطع قبل
سنة[5] سبعمائة من الهجرة

[36] وبها الأترجّ ¤ قال أبو داود صاحب[6] السنن[7] فى كتاب الزكاة[8]
شبرتُ قثّاءة[9] بمصر ثلاثة عشر شبرا ورأيت أترجّة على بعير قُطعت قطعتين
وصيرت مثل عدلين[10]

[37] قال المسعودىّ فى التأريخ[11] والأترجّ المدوّر حمل من أرض الهند بعد
الثلاثمائة[12] من سنى الهجرة وزُرع بعمان ثمّ نُقل منها إلى البصرة والعراق

---

[1] Le nom de cet arbre vient de l'égyptien ancien *Shant* : c'est l'acacia nilotica (cf. Loret, *Flore pharaonique*, nº 142). Voir sur cet arbre, ʿAbd el-Laṭîf, p. 33, 121, n. 114; Ibn el-Faqîh, p. xxx, 66; Kindî-Oestrup, p. 209; Ṣafadî (Paris, 1706, fº 4 vº), qui ajoute ce détail : فلا يرى له دخان كدخان سائر الأحطاب. Suyûṭî, II, p. 231 et 232 (où ce texte est cité : بقية لطائف). Chez Kindî et Suyûṭî : الصنط. — P², BM¹ : الصنطة; BM² : السقط. — Voir plus loin, chap. x, § 2.

[2] Cf. ʿAbd el-Laṭîf, p. 32, 120, n. 111; et Suyûṭî, qui cite ce texte (II, p. 232 : بقية لطائف). — Ce paragraphe et le suivant ont été édités et traduits par de Sacy (ʿAbd el-Laṭîf, p. 65).

[3] P², BM² : دافع.

[4] Ms. : البلخ; BM² : السبخ; L¹ : السبح; L², C¹ : البلح. Sur cet arbre, voir ʿAbd el-Laṭîf, p. 17, 47, n. 15, Maqrîzî (I, p. 204, où l'éditeur a encore fait imprimer البلخ, comme dans ce passage; II, p. 505); Suyûṭî, II, p. 229 (بقية لطائف) où on lit : البلح. Dans Ibn Iyâs (I, p. 5) on lit également البلخ. — Le procédé cher aux auteurs arabes et à leurs copistes, qui consistait à changer l'orthographe des mots dont ils ignoraient le sens, existe encore chez les éditeurs d'aujourd'hui. Pour la question qui nous occupe, Avicenne lui-même hésita et ne sut à quelle lettre classer cet arbre; cf. ʿAbd el-Laṭîf, p. 54. «Le *Lebaca*, nous dit Vansleb (*Relation d'Égypte*, p. 96) est fort rare aujourd'huy; car je n'en ay pas veu un seul dans tous mes voyages.»

[5] Manque dans ms.

[6] P¹, BM¹ : خرجت.

[7] Ms. P¹ : البير.

[8] Cf. Abû Dâwud, *Sunan* (éd. Castelli, 1280 H.). — Voir *Kawâkib*, p. 54; Maqrîzî (I, p. 334), où cette tradition se trouve également citée; et, plus haut, chap. vii, § 6. Les auteurs arabes aiment à parler des fruits d'une grosseur extraordinaire qui se trouvent en Égypte (cf. Idrîsî, p. 49).

[9] C¹ : قناة. Ibn ʿAbbâs en a vu qui mesuraient quatorze empans (cf. Ibn Iyâs, I, p. 4).

[10] Cf. Ibn el-Faqîh, p. 67.

[11] *Prairies*, II, p. 438. — L¹ reproduit dans son entier la phrase de Masʿûdî : قال المسعودىّ التأريخ والأترج. De Sacy a traduit ce passage (ʿAbd el-Laṭîf, p. 117).

[12] Cf. Ibn Iyâs, I, p. 5.

والشام (1)حتى كثر فى دور الناس بطرسوس وغيرها من الثغور الشأمية وفى أنطاكية وسواحل الشأم(1) وفلسطين ومصر وما كان يُعهَد ولا يُعرَف فعدمت منه الروآئح(2) لحمرة(3) الطيّبة واللون لحسن الذى كان فيه بأرض الهند لعدم ذلك الهوآء(4) والتربة وخاصّية البلد

[38] وفى مصر معدن الزمرّد(5) ومعدن النفط والشبّ والبرام ومقاطع(6) الرخام(7) ويقال(8) كان بمصر من المعادن ثلاثون(9) معدنا

[39] وأهل مصر يأكلون صيد بحر الروم وصيد بحر اليمن طريّا لأنّ بين البحرين مسافة ما بين مدينة القلزم والفرما وذلك يوم وليلة(10) وهو الحاجز(11) المذكور(12) فى القرآن قال(13) تع(14) وجعل بين البحرين حاجزا(15) قيل هما بحر الروم وبحر القلزم وقال(14) تع(16) مرج البحرين يلتقيان بينهما برزخ لا يبغيان قال بعض المفسّرين البرزخ ما بين القلزم والفرما

[40] ومن محاسن مصر(17) أنّه يوجدُ بها فى كلّ شهر من شهور السنة القبطيّة صنف من المأكول والمشروب والمشموم(18) دون ما عداه من بقية الشهور فيقال(19)

(1-1) Manque dans P[a].

(2) *Sic* : L[1] et Mas'ûdi. — Ms. C[1] : الارايح; P[a] : الارائج; P[b] : الارائم; BM[1], BM[2], V, C[2] : الارائح.

(3) Rétabli d'après Mas'ûdi. — Les mss : الجمرة; L[1] : والجمرة.

(4) Ms. : الهوى.

(5) Cf. Suyûṭî, II, p. 230 (بقية لطائف).

(6) L[1] : معادن.

(7) C[1] : الرمان.

(8) Ms. : قال.

(9) Ms. : ثلاثين; V : ثلثين. Tel est le chiffre donné par Çâ'id, cité par Ibn Iyâs, I, p. 5. Il y a aussi des mines d'or (cf. Iṣṭakhrî, p. 54).

(10) Dans *Avertissement*, p. 33 (voir note 2) : une nuit. — Voir plus haut, chap. iv, § 8; chap. v, § 4, 6. On peut lire aussi Maqrîzî, I, p. 212; Evetts, *Churches*, p. 60.

(11) Ms. : الحاجز.

(12) Manque dans V.

(13) xxvii, 62. Cf. Kindî-Oestrup, p. 208; *Prairies*, III, p. 139-140; IV, p. 97-100; Suyûṭî, II, p. 235 (بقية لطائف).

(14-14) Manque dans P[a], C[1].

(15) Ms. : حاجز.

(16) lv, 19-20.

(17) Ce texte de Kindî-Oestrup (p. 210) a été cité par Suyûṭî, II, p. 228 et 230 (بقية لطائف); Ibn Iyâs (I, p. 7) le rapporte à el-Quḍâ'î.

(18) Le texte de Kindî est ainsi : de même dans Suyûṭî (II, p. 232) — المشروب ne se trouve que dans BM[2], où il n'y a pas المشموم; ce dernier mot est écrit المشام dans BM[1]. — El-Çafadi cite cette énumération d'après un certain السلهاني. — (Cf. Paris, 1706, f° 5 v°.)

(19) Voir sur les mois coptes : Maqrîzî, I, p. 269; Yacoub Artin pacha, *Devises qui accompagnent les noms des mois coptes dans le langage populaire arabe en Égypte*, B. I. E., 1891, p. 250; et *Supplément* (B. I.

رطب توت ۞ ورمّان بابة ۞ وموز[1] هاتور[2] ۞ وسمك كيهك ۞ ومآء طوبة[3] وخروف أمشير ۞ ولبن برمهات ۞ وورد برمودة ۞ ونبق بشنس ۞ وتين بؤونة ۞ وعسل أبيب ۞ وعنب[4] مسرى

[41] ومنها[5] أنّ صيفها خريف لكثرة فواكهه وشتآءها[6] ربيع لما يكون بمصر حينئذ من القرط والكتّان

[42] ومن محاسنها[7] أنّ الذى ينقطع من الفواكه فى سآئر البلدان أيّام الشتآء يوجد حينئذ بمصر

[43] ومنها أنّ أهل مصر[8] لا يحتاجون فى حرّ الصيف إلى استعمال الخيش والدخول فى جوف الأرض كما يعانيه أهل بغداد[9] و[8]لا يحتاجون فى برد الشتآء إلى لبس[10] الفرو والاصطلآء[11] بالنار الذى لا يستغنى عنه أهل الشأم كما أنّهم أيضا[12] فى الصيف غير محتاجين إلى استعمال الثلج

[44] ويقال زبرجد مصر[13] ۞ وقباطى مصر ۞ وحمير[14] مصر ۞ وثعابين مصر[15] ۞ ومنافعها فى الدبارق جليلة[16]

[45] ومن فضآئل[17] مصر أنّ الرخامة الخضرآء[18] التى فى الحجر من الكعبة[19] من

E., 1904, p. 41), où ce passage est cité et traduit (p. 47); Cerveux, *Un calendrier du vi^e siècle*, *R. T. P.*, 1890, p. 684.

[1] C[1] : صوت.

[2] Ms., BM[1], V, C[1] : هتور.

[3] Lire dans Yacoub Artin pacha, une anecdote amusante : Ṭûbah y est pris pour le nom d'une source (*B. I. E.*, 1904, p. 48). Cf. *Prairies*, II, p. 364.

[4] L[1] : عنبر.

[5] Cf. Suyûṭî, II, p. 232.

[6] Ms. : شتاوها.

[7] Cf. Suyûṭî, id.; Ibn Iyâs, I, p. 7.

[8-8] Manque dans P[4], C[2].

[9] Ms. : بعداد.

[10] Manque dans BM[1].

[11] L[1] : الامطلاح.

[12] Manque dans ms., V, C[2].

[13] Cf. *Laṭâif*, p. 126.

[14] Cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 140, 155; *Laṭâif*, p. 97; extraits du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376, f° 130 v°); Hammer, *Z. D. M. G.*, IX, p. 368; Maspero, *Histoire*, p. 12.

[15] Cf. *Laṭâif*, p. 98, 124; extraits du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376, f° 94 v°); Hammer, *Z. D. M. G.*, VIII, p. 499.

[16] L[1] : عجيبة جليلة.

[17] Ce paragraphe manque dans P[4], P[12]. Cf. Ibn Iyâs, I, p. 6.

[18] Manque dans ms., V.

[19] Une tradition veut que la Ka'abah, ayant été détruite pendant le temps de la Jâhiliyah, fut reconstruite par un Copte du nom de باقوم (Pachôme). Cf. Kenzi-Oesterup, p. 187, où on lit يقوم, mais voir *Z.D.M.G.*, L, p. 737. Dans Ibn Zûlâq (Paris, 1816, f° 15 r°):

مصر بعث بها محمّد بن طريف مولى العبّاس بن محمّد فى سنة إحدى وأربعين ومائتين مع رخامة أخرى خضرآء هديّة لحجر فجعلت إحدى الرخامتين على [1] سطح جدر [2] الحجر [3] مقابل الميزاب [4] والرخامة الأخرى فى الرخامة الخضرآء التى تحت [1] الميزاب [6] ممّا يلى [5] جدر [7] الكعبة وهما من أحسن الرخام فى المسجد خضرة وكان المتولّى عليها عبد الله بن محمّد بن داود وذرعها [8] ذراع وثلاث أصابع قاله الفاكهىّ فى أخبار مكّة [9]

[46] ومن فضآئل مصر أنّ رسول الله صلعم تسرّر من أهلها وولد له صلعم من نسآء مصر ولم يولد له ولد [10] من غير نسآء العرب الّا من نسآء مصر

[47] قال ابن عبد الحكم [11] لمّا كانت سنة ست [12] من مهاجر رسول الله صلعم ورجع رسول الله صلعم من الحديبية [13] بعث [14] إلى الملوك

[48] فمضى [15] حاطب بن أبى بلتعة [16] بكتاب رسول الله صلعم فلمّا انتهى

ابوقرم. Cette tradition est contée longuement dans Azraqî : باقوم y est toujours appelé الرومىّ (cf. *Chr. Mekka*, I, p. 104-105, 107, 110, 114).

(1-1) Manque dans ms., P⁶, P⁸, P⁹, P¹⁰, P¹⁴, C².

(2) P¹⁴, P¹⁷, B³ : جدار.

(3) P¹⁴, V, C² : البيت ; L² : الكعبة.

(4) P¹⁷ : التراب ; B¹, B³ : الميزان.

(5) P¹⁴ : تلى.

(6) B¹, B³ : الميزان.

(7) V, B³ : جدار.

(8) Ms., C² : درعها.

(9) BM¹ : أخباره. — El-Fâkihî avait pris ce texte dans el-Azraqî, où nous pouvons le trouver (cf. *Chr. Mekka*, I, p. 224 ou plutôt la première page 225, car deux pages portent ce chiffre). A cet endroit, on lit Aḥmad ibn Ṭarîf, mais dans le tome IV, p. 199, Wüstenfeld a corrigé en Muḥammad, sans d'ailleurs en dire le motif. Ibn Baṭṭûṭah mentionne ces deux plaques de marbre vert (I, p. 312-313).

(10) Manque dans ms., BM¹, V, C².

(11) Paris, 1687, p. 66. — Tout ce passage cité par Suyûṭî, I, p. 58 (ذكر كتاب محمد) a été traduit par Belin dans *J. A.*, 1854, II, p. 499. — Sur cette mission de Ḥâṭib, cf. Evetts, *Churches*, p. 100.

(12) En dhû'l-Qa'dah (Ibn Sa'd, I, p. 86) : avril 628. Wâqidî affirme que les messagers partirent le même jour, en muḥarram de l'an 7, soit en mai 628 (cf. Muir, *Life of Mahomet*, p. 355, note).

(13) C'est près de la source de ce nom que Mahomet établit son camp, lorsqu'il voulut faire le pèlerinage de la Mecque. On sait que l'entrée de la Ka'abah lui fut refusée, mais il conclut avec les Qoreišites un traité qui lui permettait de visiter les lieux saints en tenue de pèlerinage l'année suivante (cf. Bukhârî, II, p. 135 ; Caussin, *Essai*, III, p. 174 et seq.).

(14) BM¹ : فبعث.

(15) Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 67).

(16) Ḥâṭib ibn Abî Balta'ah fut un des combattants musulmans de la journée de Badr, ce qui lui valut la clémence du Prophète, quand Ḥâṭib le trahit en annonçant aux Qoreišites que Mahomet allait les attaquer. La lettre de Ḥâṭib ne parvint pas aux Qoreišites, car 'Alî la reprit à la messagère de Ḥâṭib. Mahomet lui pardonna sa trahison, malgré les protestations de 'Umar. Toutefois le Prophète, pour éviter que ce fait se renouvelle, proclama le verset du Coran dans lequel il est défendu d'avoir des intelligences avec les

إلى الإسكندرية وجد[1] المقوقس[2] فى مجلس مشرف على البحر فركب البحر

---

ennemis (lx, 1). Ḥâṭib avait agi de la sorte, parce qu'il avait sa femme et ses enfants à la Mecque. (Cf. Bokhârî, III, p. 237; Suyûṭî, I, p. 111 (الصحابة); Nawawî, p. 853; Prairies, IV, p. 158-159; Abû'l-Fidâ, I, p. 138, 144; Ibn Qotaibah, p. 162; ʿIqd, I, p. 360; Kawâkib, p. 20; Ibn Saʿd, III, a, p. 80; Mâwardî, II, p. 65-66; Caussin, Essai, III, p. 189, 205.)

[1] Ms. : وحد.

[2] Le Muqauqis dont il est ici question n'est vraisemblablement pas le même personnage que celui auquel il sera fait allusion lors du récit de la conquête de l'Égypte (Maqrîzî, I, p. 289) : d'où, apparemment, une difficulté d'identification. Ibn Iyâs déclare cependant, d'après une source qui m'est encore inconnue (p. 20), que le Muqauqis régna (فأقام يملك مصر) trente et un ans; comme il fait terminer son règne à l'année 20 H. (640), il nous reporterait ainsi à la date de 609 : le même souverain aurait reçu la lettre du Prophète et aurait traité avec ʿAmr.

Trois opinions principales ont été émises : selon M. Casanova (*Description de l'Égypte*, *M. I. F.*, III, p. 114, n. 2), le vrai Muqauqis serait le patriarche Benjamin, 38e patriarche jacobite (622-661), et, au moment de la conquête, «Cyrus abusa de la candeur des Arabes en leur faisant croire qu'il était le vrai Muqauqis»; selon Butler (*The arab conquest of Egypt*, appendix C), ce serait le patriarche melkite Cyrus; mais Cyrus ne fut nommé qu'en 630, il ne put donc recevoir une lettre du Prophète en 628; enfin M. Amélineau (*Fragments coptes*, *J. A.*, 1888, II, p. 406) nous donne une troisième conjecture : le Muqauqis ne serait pas Cyrus, qu'il aurait supplanté; il ne serait pas non plus Benjamin, qui souffrit par lui.

Dans sa note, M. Casanova a recueilli les divers noms du Muqauqis; je ne m'occuperai donc ici que des titres divers que lui ont donnés les historiens arabes; il est appelé :

عامل على الخراج بمصر (Eutychius, p. 302);
عظيم القبط (Lettre du Prophète; Ṭabarî, I, p. 1575; Ibn Iyâs, I, p. 44);
صاحب الإسكندرية (Ibn Saʿd, III, a, p. 80; Ibn Saʿd, *Muhammads Schreiben*, ap. Wellhausen, *Skizzen und Vorarbeiten*, IV, texte arabe, p. 3; Ṭabarî, I, p. 1561, 1775; Nawawî, p. 577; *ʿIqd*, IV, p. 412; Evetts, *Churches* (texte, p. 38); *Lisân*, VIII, p. 62;
صاحب مصر (Kindî-Oestrup, p. 187; Balâdhorî, p. 218; Wâqidî, p. 19; Qalqashandî, p. 57; Ibn Iyâs, I, p. 23);
صاحب مصر والإسكندرية (*Qâmûs*, II, p. 239; *Tâj*, IV, p. 220);
صاحب القبط (*Prairies*, II, p. 412);
ملك مصر والإسكندرية (Wâqidî, p. 20; *Création*, texte, IV, p. 229);
ملك الإسكندرية (Ibn Qotaibah, p. 70);
ملك مصر (*Prairies*, IV, p. 158; Nawawî, p. 853; Ṣafadî, Paris, 1706, fo 3 et fo 21; Paris, 1931, fo 213 ro; *Kawâkib*, p. 8; *Livre des perles enfouies*, texte, p. 20, 122, 138);
خليفة هرقل (Ibn Zûlâq, Paris, 1816, fo 14, 28, 31);
أمير على مصر (Ibn Doqmâq, V, p. 119; Suyûṭî, I, p. 31 : من ملك مصر بعد الطوفان);
أمير القبط (Ibn Qotaibah, p. 70);

Suyûṭî, copiant Yâqût (III, p. 894) et Abû'l-Maḥâsin (I, p. 9) nous dit (I, p. 77 : هل مصر فتحت صلحا كان ينزل بالإسكندرية وهو فى سلطان : (او عنوة هرقل غير أنه حاضر للحصن حين حاصره; il s'agit du siège de ʿAmr. Ibn Iyâs nous avait d'ailleurs dit du Muqauqis, أحد ملوك القبط, qu'il passait l'été à Miṣr et l'hiver à Alexandrie (I, p. 19; cf. également *Prairies*, II, p. 412). Dans le *Futûḥ Bahnasâ* (p. 144) le Muqauqis paye un tribut à Qaiṣar, roi des Grecs; dans Kindî (*History Governors*, p. 3) il est فى طاعة هرقل. Dans de Slane, *Histoire des Berbères* (I, p. 208) : «Héraclius recevait un tribut de soumission d'el-Macaucas, seigneur d'Alexandrie, de Barqah et de l'Égypte.» Vansleb nous parle à trois reprises (*Relation d'Égypte*, p. 66, 127, 287) de *Jean Mekarkes* (*Mecaukes*, *Me-*

فلمّا حاذى مجلسه أشار بكتاب رسول الله صلعم بين أصبعيه فلمّا رآه

kaukos), illustre personnage de la nation copte, gouverneur de l'Égypte pour Héraclius, gouverneur du Vieux-Caire, ou vizir d'Héraclius. Dans le synaxaire copte, cité par M. Amélineau (*J. A.*, 1888, II, p. 406), il est dit que ce personnage était le chef de la foi de Chalcédoine et qu'on l'avait fait ministre et patriarche sur l'Égypte. D'après deux fragments coptes publiés par le même auteur (*J. A.*, 1888, II, p. 363-378), il résulte très clairement que le *Kaukhios* (Muqauqis) était patriarche. On lit enfin dans l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie*, de Sévère d'Usmûnein (fasc. iv de la *Patrol. or.*, p. 489) qu'Héraclius nomma en Égypte un gouverneur du nom de Cyrus, qui devait être patriarche et gouverneur en même temps. Après avoir relaté que le Patriarche jacobite Benjamin prit la fuite, l'historien ajoute que de cette façon il laissa le pouvoir à l'envoyé d'Héraclius, le Muqauqis. Ce texte est à rapprocher de celui d'Ibn Duqmâq, citant Ibn 'Abd el-Ḥakam (V, p. 119) : وجّه هرقل ملك الروم المقوقس أميرا على مصر وجعل إليه حربها وجباية خراجها فنزل الإسكندريّة.

Si l'on considère les textes cités ci-dessus, et surtout celui de Sévère, on verra que les divers titres du Muqauqis semblent ne pouvoir s'appliquer, au moment de la conquête, qu'au patriarche Cyrus. En tout cas, il ne peut être question de Benjamin, qui prend la fuite à cause du Muqauqis; dans le premier fragment copte (*loc. cit.*, p. 368), le saint apa Samuel s'adressant au Kaukhios, lui dit : «Il est bon d'obéir à Dieu et à son saint archevêque apa Benjamin, plutôt que d'obéir à toi et à ton enseignement diabolique». Nous lisons enfin dans Maqrîzî (I, p. 289) : «Quand le Muqauqis apprit l'approche de 'Amr, il partit pour Fusṭâṭ, afin de lever une armée contre 'Amr. Le premier endroit où l'on combattit fut el-Faramâ : les Rûm se défendirent vivement pendant un mois environ, mais Dieu donna la victoire à 'Amr. Il y avait à Alexandrie un évêque copte, nommé Abû Miyâmîn : apprenant l'arrivée de 'Amr ibn el-'Âṣ, il écrivit aux Coptes [d'el-Faramâ] que le pouvoir des Rûm était tombé et leur ordonna de se joindre à 'Amr.» — (Je signale, en passant, que dans le texte de Suyûṭî, traduit par Belin [*J. A.*, 1854, II, p. 517] el-Mugîrah va rendre visite, avant l'islâm, au Muqauqis et à un évêque copte, nommé *Abou Mîdmîn* : mais, dans les éditions imprimées de Suyûṭî, ainsi que dans les deux manuscrits du Caire [V, p. 43, تاريخ, n. 82 et 84] il n'est pas donné de nom à l'évêque. — Voir Suyûṭî, I, p. 62 : كتاب رسول الله. — Belin s'était servi d'un manuscrit de sa collection.)

Entre les deux personnages, celui qui aurait reçu la lettre du Prophète, et celui qui traita avec 'Amr après la prise de Babylone, c'est évidemment ce dernier qui a le rôle historique le plus important et le plus certain. Il paraîtrait donc plus vraisemblable de supposer que ce fut à lui que s'appliqua le surnom de Muqauqis, donné par les Arabes. Dans la suite, ce surnom passa dans les traditions arabes, à tel point qu'il fit oublier le nom de celui qui le reçut. Il était facile, plus tard, aux premiers historiens musulmans, de prendre ce mot pour un titre de fonction et de l'attribuer à ceux qui, pour eux, avaient gouverné l'Égypte, dans les débuts du viie siècle. Dans ses *Kawâkib* (p. 8), Ibn el-Zayyât nous parle du Muqauqis, comme s'il parlait d'un chef quelconque : إنّا وصلنا إلى مصر ومنتظرون ما أمرتنا به فى مقوقسها وفى فتحها.

Le *Qamûs* et le *Tâj el-'Arûs* sont encore plus nets sur ce point : المقوقس لقب لكلّ من ملكهما [مصر والإسكندريّة]; pour les deux auteurs de ces dictionnaires, Muqauqis est l'équivalent de roi d'Égypte. Caussin de Perceval (*Essai*, III, p. 192) a pu écrire, d'après le *Tarîkh el-Khamîs* : «L'Égypte était gouvernée par le Copte Djarîh, fils de Matta, que les auteurs arabes qualifient de Macaucas, titre commun, disent-ils, aux maîtres d'Alexandrie, comme le titre de *Cayçar* (César) aux empereurs romains». On lit enfin dans le *Dîwân el-Inchâ* (Paris, 4439, f° 10 r°) : كان كل من ولى مصر يسمى المقوقس وان المقوقس الذى كاتبه النبى صلعم يسمى جرج بن مينا بن قرقب من القبط من ذرية حام بن نوح.

Il n'y a donc rien d'extraordinaire à ce que ce surnom ait été attribué plus tard au personnage qui aurait pu recevoir l'ambassade du Prophète, car les relations de Mahomet avec l'Égypte sont assez douteuses. Il fallait légitimer la conquête musulmane de l'Égypte : le Muqauqis, *souverain* du pays, ayant refusé de se convertir à l'Islâm, la guerre sainte devenait

أمر بالكتاب فقُبض وأُمر به فأُوصل إليه فلمّا قرأ الكتاب قال ما منعه إن كان

---

légitime. La découverte de la lettre du Prophète (cf. *J. A.*, 1854, II, p. 482) par Barthélemy, en 1850, ne vient pas modifier cette assertion, car nous avons affaire, selon toute vraisemblance, à un document apocryphe. Après avoir signalé la découverte de Barthélemy, MM. Nöldeke et Schwally ajoutent ces renseignements (*Gesch. des Qorâns*, I, p. 190, n. 3) : «Das Original kam später nach Konstantinopel und wurde dort den Prophetenreliquien des alten Serail als kostbares Kleinod hinzufügt. Kürzlich brachte Girgî Zaidân in seiner Zeitschrift *Hilâl* (vol. XIII, n° 2, novembre 1904, p. 103 et seq.) eine photographische Nachbildung des Originales. Das Dokument ist jedoch entschieden unrecht. Die Urkundenschrift jener Zeit hatte wahrscheinlich viel weniger kufischen Charakter. Ebenso bediente man sich damals an Stelle der Unterschrift keiner farbiger Sterupel, sondern des Tonsiegels. Schliesslich muss in einem derartigen offiziellen Schriftstück nicht nur der ausfertigende Sekretär, sondern auch der mit Ueberbringung beauftragte Gesandte ausdrücklich und mit Namen genannt sein.» J'ai vu au Caire la photographie de ce document, dont l'original serait entre les mains de Mohammed Soudi Efendi, juge aux tribunaux indigènes du Caire.

D'ailleurs, l'histoire musulmane de cette période nous est présentée d'une façon telle que nous ne pouvons guère y ajouter foi. Les relations du Prophète avec l'Égypte semblent avoir été inventées après coup par les traditionnistes locaux; il y a toute une série de ḥadîth dans lesquels les musulmans sont invités à bien traiter les Coptes. L'ambassade de Ḥâṭib nous fait songer, par ses détails, à un conte des *Mille et une Nuits* : le Muqauqis le reçoit sur la mer, Ḥâṭib fait signe de la main qu'il a un message pour lui. (Voir d'autres détails dans Wâqidî, p. 14.) Sans parler des termes de la lettre, qui se trouve être exactement semblable à celle que reçut Héraclius (cf. Bokhârî, I, p. 8; II, p. 329), il nous suffit de nous arrêter à la conversation bizarre qui a lieu, et on peut également la comparer à celle d'Héraclius et d'Abû Sufyân (cf. Bokhârî, I, p. 5-10; II, p. 326-330); naturellement — et c'est là le but de ces traditions, — Héraclius et le Muqauqis reconnaissent à Mahomet la qualité de Prophète; ce dernier trouve même sa mention dans l'Évangile et dans la Bible. Enfin, les cadeaux du Muqauqis — un âne, une mule, du miel, des étoffes, Mâriyah et une ou deux de ses sœurs — nous font sourire par leur précision : on nous donne jusqu'au nom des deux montures. L'existence de Mâriyah la Copte, mère d'Ibrâhîm, peut n'être pas authentique : Ibrâhîm n'a pas vécu longtemps, et sa courte existence sert à exalter encore les Coptes; de même pour Mâriyah (voir à la fin de ce chapitre, p. 129). Les traditionnistes musulmans nous montrent continuellement Mahomet imitant les prophètes bibliques et ici encore, la tradition nous est donnée dans ce but : «Il n'y a que trois prophètes, qui ont été parents par alliance des Coptes, Abraham, Joseph et Mahomet».

Il me semble donc plus naturel de croire à la non-existence d'un personnage, portant le surnom de Muqauqis, au temps du Prophète. Le Muqauqis fut contemporain de la conquête de l'Égypte, et, s'il en est ainsi, il ne peut s'agir que du patriarche Cyrus : ici, tout le monde est d'accord (cf. Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 116, n. 5). Il paraît peu intéressant de rechercher maintenant quel est le personnage visé par les Arabes, quand ils parlent du Muqauqis, contemporain du Prophète, que quelques-uns classent parmi les çaḥâbah. Dans la liste des noms arabes du Muqauqis, M. Casanova (*loc. cit.*, p. 114, n. 2) est obligé de reconnaître que le nom de Georges (جرج) pourrait s'appliquer au patriarche melkite, prédécesseur de Cyrus, ce qui est un argument contre l'identification du Muqauqis avec Benjamin; d'ailleurs, Benjamin est habituellement transcrit ابوميامين (voir précisément Maqrîzî, I, p. 289). Enfin, le patriarche jacobite n'était nullement qualifié pour recevoir une ambassade du Prophète.

J'ai dit plus haut que le texte des lettres envoyées par le Prophète aux divers souverains étaient semblables : cependant, j'ai lu dans le *Dîwân el-Inśâ* (Paris, 4439, f° 9 r°-10 r°) les lettres adressées à Héraclius, au Muqauqis, à Kisrâ, au Négus; elles sont, dans cet ouvrage, entièrement différentes les unes des autres. Voici, à titre documentaire, ce qu'il y a pour le Muqauqis : وكتب إلى المقوقس بمصر على يد حاطب بن أبى بلتعة اللخمىّ بسم الله الرحمن الرحيم من محمّد رسول الله إلى المقوقس بمصر سلام على من اتّبع

نبيًا أن يدعو على فيسلّط على ❀ فقال له حاطب ما منع عيسى بن مريم أن

الهدى أمّا بعد فإنّ الله أرسلني رسولا وأنزل علىّ كتابا قرآنا مبينا وأمرني بالإعذار والإنذار ومقاتلة الكفّار حتّى يدينوا بديني ويدخل الناس في ملّتي فإن أنت أطعت سعدت وإن أنت أبيت شقيت(?) والسلام.

L'étymologie du mot a fait l'objet de nombreuses discussions (cf. Butler, *The arab conquest of Egypt*, appendix C). Je ne citerai que pour mémoire l'opinion de M. Karabacek, maintenant abandonnée (voir pourtant *Création*, IV, p. 213) qui voulait y voir la transcription du grec μεγαύχην; il paraît difficile de soutenir que le γ et le χ puissent être transcrits dans le même mot par la même lettre. M. Amélineau (*J. A.*, 1888, II, p. 408-409) a prétendu que Muqauqis venait de καύχιον, et voulait dire : l'homme qui a fait des monnaies de ce nom, en usage dans l'empire byzantin. Dans la Novelle de Justinien (éd. Teubner, I, p. 470) ce mot est écrit καυκίον : il ne pourrait donc guère avoir donné en copte ⲡⲕⲁⲩⲭⲓⲟⲥ; de plus, M. Jean Maspero, à qui je suis redevable de plusieurs des renseignements contenus dans cette note, me fait remarquer que l'interprétation du mot καυκίον, dans ce passage, par «monnaies en forme de coupe» n'est nullement certaine (on n'en a jamais retrouvé d'exemplaire).

Enfin M. Jean Maspero me signale une opinion qui a vu le jour récemment dans l'ouvrage de M. Bolotov : *Histoire de l'empereur Héraclius* (en russe). Un compte rendu de la *Byzantinische Zeitschrift* (1909, p. 651) résume cette idée nouvelle : «Im ersten behandelt Bolotov die Frage, wer Al-Mukaukis war und was dieses Wort bedeutet. Es steht jetzt fest, dass der in der koptischen Vita des Samuel von Kalamon erwähnte πκαυχιος mit Kyros, dem Patriarchem der aegyptischen Chalkedoniten im 7 Jahrh. identisch ist. Das koptische πκαυχιος ist eine Wiedergabe des arabischen Wortes al-muqauqas, das einen Vogel mit weissem Gefieder und schwarzem Halsschmuck bezeichnet. [Voir les dictionnaires arabes, *s. v.*] Bolotov meint nun, dass das den Arabern bis dahin unbekannte Omophorion des Patriarchen sie an den Halsschmuck jenes Vogels erinnert und veranlasst habe, dem Patriarchen Kyros diesen Beinamen zu geben. Bolotov hält aber auch einen koptischen oder griechischen Ursprung dieses Beinamens für möglich, in dem die koptischen Monophysiten, die von Chalkedoniten mancherlei Bedrückungen zu erleiden hatten, in ihrem Unwillen mit diesem Ausdrucke den Patriarchen, der vorher in Kaukasus Metropolit gewesen war, als κεκαυκασιανωμένος (arab. al-muqauqas) d. h. als wilden, vertierten Kaukasier bezeichnen wollten.»

Cette dernière opinion qui tendrait à faire de *muqauqis* un surnom donné par les Arabes, serait un argument de plus en faveur de cette théorie que Cyrus est bien le vrai Muqauqis, puisqu'il est le seul qui ait eu avec les Arabes des rapports assez fréquents pour que ceux-ci aient pu lui attribuer un surnom.

Ce mot qui se trouvait écrit المقوقز dans les mss de Sévère d'Aimûnein (p. 490) se trouve écrit de même dans le *Livre des perles enfouies*, texte, p. 2, 3, 20.

Les traditions musulmanes nous donnent encore des renseignements curieux sur certains membres de la famille du Muqauqis. Son oncle maternel, el-Hâmûk (el-Hâmirak, dans Wâqidî, index, p. 209), était gouverneur de Damiette quand, sur l'ordre de 'Amr ibn el-'Âç, el-Miqdâd ibn el-Aswad vint assiéger cette ville. El-Hâmûk voulut résister, et dans un premier combat, perdit un de ses fils : la ville fut plus tard livrée par trahison. Un autre de ses fils, nommé Šaṭâ, cousin germain du Muqauqis, combattit les musulmans à Damiette, puis se convertit à l'islamisme après la prise de la ville, et alla assiéger avec ses nouveaux coreligionnaires la ville de Tinnis, où il fut tué en l'année 21 H. (642). Il donna son nom à la ville de Šaṭâ (cf. Maqrîzî, I, p. 213, 226; Ibn Iyâs, I, p. 23). Dans Wâqidî (p. 126) el-Hâmirak a douze fils, dont l'aîné s'appelle Hizbar (هزبر). — Le *Livre des perles enfouies* (p. 161; texte, p. 122) mentionne un roi d'Égypte, Andrâwus, frère du Muqauqis. — La tradition populaire veut qu'une fille du Muqauqis ait été enterrée à la Qarâfah : son nom serait Lûliyah bint el-Muqauqis (cf. Van Berchem, *Notes d'archéologie arabe*, *J. A.*, 1891, I, p. 486, note). — Wâqidî nous narre tout au long l'histoire d'Aristâlîs, fils du Muqauqis, qui, après avoir empoisonné son père, devient son successeur et lutte contre 'Amr ibn el-'Âç (cf. Wâqidî, index). Un autre fils est signalé par le même auteur

يدعو على من أبى عليه أن يفعل به ويفعل فوجم ساعة ثمّ استعادها
فأعادها عليه حاطب فسكت[1] فقال له حاطب إنّه قد كان قبلك رجل زعم
أنّه الربّ الأعلى[2] فانتقم الله به[3] ثمّ انتقم منه فاعتبر بغيرك ولا تعتبر[4]
بك وإنّ لك دينا لن[5] تدعَهُ إلّا لِما هو خير منه وهو الإسلام الكافى الله به[6]
فقد ما[7] سواه وما بشارة موسى بعيسى إلّا كبشارة عيسى بمحمّد وما دعاؤُنا[8]
إيّاك إلى القرآن إلّا كدعائك أهل التوراة إلى الإنجيل ولسنا ننهاك عن دين
المسيح ولكنّا نأمرك به ٭ ثمّ قرأ الكتاب فإذا فيه ٭ بسم الله الرحمن الرحيم[9]
من محمّد رسول الله إلى المقوقس عظيم القبط سلام على من اتّبع الهدى[10] أمّا
بعد فإنّى أدعوك بدعاية الإسلام[11] فأسلم تسلم يؤتك الله أجرك مرّتين يا[12] أهل

(p. 123) : Bûlus (بولس). — Maqrizi raconte (I, p. 183) d'après Wâqidî (p. 19-20) que la fille du Muqauqis, Armânûsah, destinée à Constantin, fils d'Héraclius, fut faite prisonnière par 'Amr, assiégeant Bilbês, et rendue à son père. — Un cousin germain d'Aristûlis, par conséquent un neveu du Muqauqis, est signalé par Wâqidî (p. 51) : Masiûs, qui est le chef de l'armée de son cousin. — Ibn el-Zayyât cite le tombeau d'un neveu du Muqauqis, qui se convertit à l'islâm et fut l'architecte de la mosquée de 'Amr (*Kawâkib*, p. 143). — Dans Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 10), nous voyons la femme du Muqauqis, qui convertit en lac les environs d'Alexandrie parce que ses habitants ne voulaient pas lui payer l'impôt en argent, car, d'après la coutume, ils devaient le payer en nature (vin).

La topographie du Vieux-Caire nous parle aussi du Muqauqis : Ibn Duqmâq signale (IV, p. 53) un كوم المقوقس. Au Vieux-Caire également : Ḥammâm el-Muqauqiz (*sic*); cf. *Livre des perles enfouies*, texte, p. 2; Dâr el-Muqauqiz : *op. cit.*, p. 3.

[1] Manque dans V, C[1], C[2].

[2] Ms. : الاعلا.

[3] V : منه.

[4] BM[1] : يعتبر ; BM[2] : نعتبر ; V : يعتبر ; L[1] ajoute : ولا تجع غيرك يعتبر بك.

[5] Ms. : لن ; L[2], V, C[1] : لم.

[6] Au lieu de : «par lequel Dieu compense toute autre chose», il faut traduire : «l'Islâm, qui suffit à Dieu» (cf. traduction, p. 80).

[7] P[1] : لنبيه مما سواه ; L[1] : لنبيه ; dans L[2], la phrase لنبيه فاعتبر est répétée deux fois ; à la deuxième fois : لنبيه مما سواه ; V : لسه ; C[1] : لينبه بعد ما سواه ; C[2] : لنبيه.

[8] Ms. : دعانا.

[9] Le *bismillah* manque dans ms. Voir un autre modèle de cette lettre dans Wâqidî, p. 10, et plus haut, p. 122, note.

[10] *Coran*, xx, 49. Cette phrase s'emploie dans les lettres adressées à des non-musulmans (Cf. Reinaud, *Monuments arabes*, I, p. 107) ; elle revient dans le début d'autres lettres du Prophète : à part celle d'Héraclius, citée plus haut, voir une lettre adressée au faux prophète Museilimah dans Beïhaqî, *Maḥâsin* (p. 32). Abû Bakr emploiera aussi cette formule dans ses lettres aux tribus (cf. Ṭabarî, I, p. 1881). Mahomet place son nom dans la lettre avant celui du Muqauqis et par ce fait se juge supérieur à son correspondant. La légende veut qu'au reçu d'une lettre du Prophète, Cosroès la déchira pour ce motif (cf. Reinaud, *Monuments arabes*, I, p. 105).

[11] Sur la nécessité d'inviter les mécréants à se convertir avant de les attaquer, cf. Mâwardî, trad. Ostrorog, II, p. 17, n. 2.

[12] BM[1] : ويا.

الكتاب تعالوا إلى كلمة سوآء بيننا وبينكم أن لا نعبد إلّا الله ولا نُشرك به شيأً
ولا يتّخذ بعضنا بعضا أربابا من دون الله[1] فإن تولّوا فقولوا اشهدوا بأنّا
مسلمون[2] فلمّا قرأه أخذه فجعله فى حقّ من عاج وختم عليه ⊙ وعن أبان بن صالح
قال أرسل المقوقس إلى حاطب ليلة وليس عنده أحد إلّا ترجمان له ⊙ فقال
ألا تُخبرنى عن أمور أسألك عنها فإنّى أعلم أنّ صاحبك قد تخيّرك[3] حين بعثك
⊙ قلت لا تسألنى عن شىء إلّا صدقتك ⊙ قال إلى ما يدعو محمّد ⊙ قال إلى أن
تعبد[4] الله ولا تشرك[5] به شيأً وتخلع[6] ما سواه ويأمر بالصلاة ⊙ قال فكم
تصلّون ⊙ قال خمس صلوات فى اليوم والليلة وصيام شهر رمضان وحجّ البيت والوفآء
بالعهد وينهى عن أكل الميتة والدم ⊙ قال من أتباعه ⊙ قال الفتيان من قومه
وغيرهم ⊙ قال وهل يقتل[7] قومه ⊙ قال نعم ⊙ قال صفه لى ⊙ قال[8] فوصفته بصفة
من صفته لم آت عليها ⊙ قال قد بقيت أشيآء لم أرك[9] ذكرتها فى عينيه حمرة قلّ
ما تفارقه وبين كتفيه خاتم النبوّة يركب الحمار ويلبس الشملة ويجتزى
بالتمرات والكسر لا يبالى من لاقى من عمّ[10] ولا ابن عمّ ⊙ قال هذه صفته[11] ⊙ قال قد
كنت أعلم أنّ نبيّا قد بقى وقد كنت أظنّ أنّ مخرجه[12] الشأم وهناك كانت
تخرج الأنبيآء من قبله فأراه قد خرج من[13] العرب[14] فى أرض جهد وبؤس
والقبط لا تطاوعنى فى إتباعه ولا أحبّ أن تعلم[15] بمحاورتى[16] إيّاك وسيظهر على
البلاد وينزل أصحابه من بعده بساحتنا هذه حتّى يظهروا على ما هاهنا وأنا

---

[1] Cette phrase est dirigée surtout contre les chrétiens, à qui le *Coran* (IX, 31) reproche d'avoir «pris leurs docteurs et leurs moines et le Messie fils de Marie, plutôt que Dieu, pour leurs seigneurs» (أَرْبَابًا).

[2] *Coran*, III, 57.

[3] Ms. : يخبرك ; V : تحبرك.

[4] Ms. : نعبد ; V : يعبد.

[5] Ms. : نشرك ; V : يشرك.

[6] Ms. : تخلع.

[7] L¹ : يقاتل. — Traduction : «Fait-il la guerre à son peuple?». يقتل pour يقاتل est fréquent (cf. Dozy, *Recherches sur l'histoire de l'Espagne*, I, p. 69).

[8] Manque dans ms.

[9] Ms. : اراك.

[10] P¹ : لا قاس عم ; BM¹ : لاقا من عم ; BM² : يبالى من قصاص عم ; L¹ : لا قاس عم.

[11] On trouve une longue description du Prophète dans les *Dalâïl el-Nubuwwah* d'el-Beihaqî (Caire, علم الحديث, I, p. 235; ms. 212, f° 67 r°, 72 v°).

[12] Ms., P¹, V, C¹, C² : يخرج من.

[13] Ms., V : فى.

[14] P¹, BM² : الغرب.

[15] Ms. : يعلم.

[16] Ms., BM¹, BM² : بمجاورتى.

لا أذكر للقبط من هذا حرفا فارجع إلى صاحبك ❊ قال ثمّ دعى كاتبا يكتب بالعربيّة فكتب لمحمّد بن عبد الله من المقوقس عظيم القبط سلام أمّا بعد فقد قرأت كتابك وفهمت ما[1] ذكرت وما تدعو[2] اليه وقد علمت أنّ نبيّا قد بقى وقد كنت أظنّ أنّه يخرج بالشأم[3] وقد أكرمت رسولك وبعثت إليك بجاريتين لهما مكان فى[4] القبط عظيم وبكسوة وأهديت إليك بغلة لتركبها والسلام ❊ وعن عبد الرحمن بن عبد القارئ[5] قال لمّا مضى حاطب بكتاب رسول الله صلعم قبّل المقوقس الكتاب وأكرم حاطبا وأحسن نزله ثمّ سرّحه إلى رسول الله صلعم وأهدى له معه كسوة وبغلة بسرجها وجاريتين إحداهما[6] أمّ إبراهيم[7] ووهب الأخرى لجهم بن قيس العبدرى[8] فهى أمّ زكريّاء بن جهم الذى كان[9] خليفة[10] عمرو بن العاص على مصر ويقال بل وهبها رسول الله صلعم لمحمّد بن مسلمة[11] الأنصارىّ ويقال[12] بل لدحية بن خليفة الكلبىّ[13] وقيل بل لحسّان بن ثابت[14]

[49] وعن[15] يزيد بن أبى حبيب أنّ المقوقس لمّا أتاه كتاب رسول الله

---

[1] Ms., V, C[1] : قمت عما ; P[10] : عما.

[2] Ms., BM[1], V : تدعوا.

[3] Ms., P[10] : من الشام.

[4] V, C[1], C[2] : من.

[5] Cf. *Usd*, III, p. 307.

[6] Ms., V : احدها.

[7] Ms., BM[1], BM[3] : ابرهم.

[8] L[1] : العبدى. — *Sic*, dans Abû'l-Maḥâsin, I, p. 75.

[9] Manque dans ms.

[10] BM[1] : حليف ; C[1] : خليفته. — Cf. Kindî, *History Governors*, p. 4.

[11] Ms., C[1] : سلمة. — Cf. Ibn Quteibah, p. 137 ; Nawawî, p. 119 ; *Prairies* (index) ; *Usd*, IV, p. 330 ; Suyûṭî, I, p. 133 (الصحابة) ; Sprenger, *Das Leben* (index : Ibn Madamah). — Ce fut lui qui assassina, en juillet 624, le poète juif Ka'b ibn el-Ašraf, sur la demande du Prophète. Il dirigea dans la suite quelques petites expéditions, apposa sa signature sur le traité d'el-Ḥudeibiyah et, l'année suivante, commanda l'avant-garde, lors du pèlerinage de Mahomet (cf. Bokhârî, II, p. 164 ; III, p. 96).

[12] Ms. : قال ; V : قيل.

[13] Manque dans ms. — Cf. Bokhârî, I, p. 8 ; *Création*, I, p. 161 ; *Kawâkib*, p. 26 ; Caussin, *Essai* (index : Dihya, fils de Holayfa). — Diḥyah avait été envoyé vers Héraclius quelques années auparavant pour négocier un traité de commerce. Dans deux ambassades, Diḥyah fut bien reçu. Dans l'expédition de Syrie d'Abû 'Ubeidah, ce fut Diḥyah qui conquit Palmyre. — Son tombeau est au Caire, dans la Qarâfah (Yâqût, VI, p. 555 ; *Kawâkib*, p. 26-27). On peut prononcer Diḥyah ou Daḥyah (Cf. Nöldeke et Schwally, *Ges. des Qorâns*, p. 22-24, 27-28).

[14] Cf. Ibn Khallikân, IV, p. 259, n. 20 ; Sprenger, *Das Leben*, III, p. 68 ; Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 20, 72. — C'est la seule version que l'on trouve dans Kindî-Oestrup, p. 187 ; Ibn Iyâs, I, p. 20.

[15] Tiré d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 71).

صلعم ضمّه إلى صدره وقال هذا زمان يخرج فيه النبيّ الذى نجد نعته[1]
وصفته فى كتاب الله تع[2] وإنّا لنجد صفته أنّه[3] لا يجمع بين أختين فى ملك
يمين ولا نكاح وأنّه يقبل الهدية[4] ولا يقبل الصدقة وأنّ جلساءه المساكين وأنّ
خاتم النبوّة بين كتفيه ثمّ دعا رجلا عاقلا ثمّ[5] لم يدع بمصر أحسن ولا أجمل
من مارية وأختها وهما من أهل حفن[6] بفتح أوّله وسكون ثانيه ثمّ نون بعده[7]
من كورة أنصنا[8] فبعث بهما إلى رسول الله صلعم وأهدى له بغلة شهباء[9]
وحمارا أشهب وثيابا من قباطى مصر[10] وعسلا من عسل بنها وبعث إليه بمال
صدقة

[50] ويقال أنّ المقوقس أهدى لرسول الله صلعم أربع جوار[11] وقيل بل
جاريتين[12] وبغلة اسمها الدلدل وحمارا اسمه يعفور وقباء وألف مثقال ذهبا[13]
وعشرين ثوبا من قباطى مصر وخصيّا يسمّى مابور[14] ويقال أنّه ابن عمّ مارية
وفرسا يقال له اللزّاز[15] وقدحا من زجاج وعسلا من عسل بنها فأعجب النبيّ صلعم

---

[1] Ms. : نعمته; BM² : نعته; C² : نعته. — Sur la mention de Mahomet dans la Bible et l'Évangile, cf. Baihaqî, *Dalâil el-Nubuwwah* (Caire, I, p. 225; ms. 212, f° 88 r°) et Abû Nu'aim, *Dalâil el-Nubuwwah* (Caire, I, p. 226; ms. 613, chap. v); Chauvin, *Bibliographie*, VII, p. 55. Ce fait est d'ailleurs signalé à maintes reprises par les auteurs arabes (voir p. 121, note, et p. 139, n. 4); dans les *Mille et une Nuits* (nuit 268) une princesse se convertit à l'islâm parce qu'elle a vu le nom du Prophète dans le Pentateuque, l'Évangile, les Psaumes et le Coran. Bukhârî croît tellement à la description du Prophète dans la Bible qu'il en tire des conséquences (Cf. Peltier, *Le livre des ventes*, p. 88-89).

[2] Manque dans ms.

[3] Ms. : أن. — Voir à propos de ce qui suit : *Coran*, IV, 3, 27.

[4] On peut recevoir des dons des infidèles (Cf. Peltier, *Le livre des ventes*, p. 186 et seq.).

[5] Manque dans ms., V, C¹, C².

[6] Ms., BM¹, V : جفن.

[7] Ces explications sur la vocalisation de Ḥafn, qui n'existent pas dans Ibn 'Abd el-Ḥakam, manquent dans BM¹, BM². — Cf. Yâqût, II, p. 295.

[8] Cf. Maqrîzî, I, p. 204.

[9] Cette mule appartint dans la suite à Abû Bakr (Quḍâ'î, *'Uyûn el-Ma'ârif*, Paris, 1490, f° 54), puis à 'Alî (*Prairies*, IV, p. 356; Baihaqî, *Maḥâsin*, p. 54).

[10] Les vêtements d'Égypte étaient très appréciés; on rapporte à leur sujet le trait suivant : «Ibn 'Abbâs avait dit : «Quand quelqu'un reçoit un présent et qu'il se trouve des personnes auprès de lui, ces personnes doivent participer à ce présent». Cependant, un des amis d'Ibn 'Abbâs lui ayant fait présent de vêtements en étoffes d'Égypte, alors qu'il se trouvait des personnes auprès de lui, celles-ci lui rappelèrent le propos qu'il avait tenu, mais Ibn 'Abbâs répondit : «Mes paroles s'appliquaient seulement à ce qui se mange et se boit, mais non point à des étoffes d'Égypte». (Cf. *Mustaṭraf*, II, p. 87.)

[11] Ms., BM¹, BM², V : جوارى.

[12] P¹, P², L², V, C¹ : جارية.

[13] Ms., V, C¹, C² : ذهب.

[14] Ms., L¹, L², V, C¹, C² : مامور; L³ : مابوا. — Cf. *Kawâkib*, p. 28; Suyûṭî (I, p. 131 : الصحابة).

[15] Cf. Ṭabarî, I, p. 1783.

ودعا فيه بالبركة[1] وقال ضنّ[2] الخبيث بملكه ولا بقاء لملكه فإنّ المقوقس قال
خيرا وأكرم حاطب بن أبي بلتعة وقارب الأمر ولم يسلم

[51] وقال ابن سعد[3] أخبرنا محمّد بن عمرو الواقديّ أنبأنا[4] يعقوب بن
محمّد بن أبي[5] صعصعة عن عبد الله بن عبد الرحمن بن أبي صعصعة قال
أهدى المقوقس صاحب الإسكندريّة إلى النبيّ صلعم في سنة سبع من الهجرة
مارية وأختها سيرين[6] وألف مثقال ذهبا وعشرين[7] ثوبا وبغلته الدلدل
وحماره عفير[8] وخصيّا يقال له مابور[9] فعرض حاطب على مارية الإسلام
فأسلمت هي وأختها ثمّ أسلم الخصيّ بعد[10] وكان الذى بعثه المقوقس مع مارية
اسمه جبر[11] بن عبد الله القبطيّ مولى بنى غفار[12]

[52] قال ابن عبد الحكم[13] وأمر رسوله أن ينظر من جلساؤه وينظر إلى ظهره
هل يرى شامة[14] كبيرة ذات شعر ففعل ذلك الرسولُ فلمّا قدم على رسول الله
صلعم قدّم إليه الأختين والدابّتين والعسل والثياب وأعلمه أنّ ذلك كلّه هدية
فقبل رسول الله صلعم الهدية وكان لا يردّها من أحد من الناس قال فلمّا نظر
إلى مارية وأختها أعجبتاه وكره أن يجمع بينهما وكانت إحداهما تشبه الأخرى
فقال اللهمّ اختر لنبيّك فاختار الله له مارية وذلك أنّه قال لهما تشهدا أن لا

---

[1] Cf. Krehl-Oestrup, p. 187.

[2] P^2, C^2 : طن ; BM^1, L^1 : ظن.

[3] Ms., P^2, L^1, L^2, V, C^2 : ابو سعيد. — Je n'ai pas trouvé ce texte dans Ibn Sa'd : ce sont pourtant ici les rāwī habituels de cet auteur (cf. Ibn Sa'd, I, p. 86). On lit ce passage dans Ṭabari, III, p. 2561.

[4] P^2, BM^1 : ح.

[5] Manque dans L^2.

[6] Ms., L^2, C^1, C^2 : شيرين ; V : عشرين. — Dans Ibn Iyâs, I, p. 20 : شيرين ; mais voir Suyûṭi, I, p. 142 (باب النسآء).

[7] Ms., C^1 : وعشرين.

[8] P^2, BM^1, L^1, C^1 : يعفور. — Cf. Wâqidi, p. 16. — Dans Ibn Iyâs, I, p. 20 : يسمى عفيرا وقيل يعفور.

[9] Ms., P^1, L^2, V, C^1, C^2 : مامور.

[10] Ici s'arrête la citation de Ṭabari.

[11] Manque dans ms. — P^2, L^2, V, C^1, C^2 : جبير. — Dans Suyûṭi (I, p. 109 : الصحابة) : جبر بن عبد القبطي ; dans Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 155) : ابن جبير.

[12] Ms. : عفار.

[13] Paris, 1687, p. 71.

[14] Certains personnages se prévaudront plus tard d'une excroissance de chair semblable pour se faire passer pour prophètes (cf. Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 24). Un descendant de 'Alî, arrière-petit-fils de Ja'far el-Çâdiq, Yaḥyâ ibn el-Qâsim, recevra, à cause de cela, le surnom d'*el-Šabîh* (celui qui ressemble au Prophète) ; cf. *Kawâkib*, index.

إله إلّا الله[1] وأنّ محمّدا عبده ورسوله فبدرت مارية فتشهّدت وآمنت قبل
أختها ومكثت أختها ساعة ثمّ تشهّدت وآمنت فوهب رسول الله صلعم
أختها لمحمّد بن مسلمة الأنصاريّ ۞ وقال بعضهم بل وهبها لدحية بن
خليفة الكلبيّ ۞ وعن يزيد بن أبي حبيب عن عبد الرحمن بن هماسة[2]
المهريّ عن عبد الله بن عمرو[3] قال دخل رسول الله صلعم على أمّ إبراهيم[4] أمّ
ولده القبطيّة فوجد عندها نسيبا كان لها قدم معها من مصر وكان كثيرا ما
يدخل عليها فوقع في نفسه شيء فرجع فلقيه عمر بن الخطاب رضه فعرف ذلك
في وجهه فسأله فأخبره فأخذ عمر السيف ثمّ دخل على مارية وقريبها عندها
فأهوى إليه بالسيف[5] فلمّا رأى ذلك كشف عن نفسه وكان مجبوبا ليس
بين رجليه شيء فلمّا رآه عمر رجع إلى رسول الله صلعم فأخبره فقال رسول
الله صلعم إنّ جبريل أتاني فأخبرني أنّ الله عزّ وجلّ قد برّأها وقريبها وأنّ في
بطنها غلاما منّي وأنّه أشبه الخلق بي وأمرني أن أسمّيه إبراهيم[6] وكنّاني بأبي
إبراهيم[6] ۞ وقال الزهريّ عن أنس لمّا ولدت أمّ إبراهيم إبراهيم كأنّه[7] وقع في
نفس النبيّ صلعم منه شيء حتّى جاءه جبريل فقال السلام عليك يا أبا
إبراهيم[8] ۞ ويقال أنّ المقوقس بعث معها بخصيّ[9] كان يأوي إليها

[53] وقيل[10] أنّ المقوقس أهدى لرسول الله صلعم جواري[11] منهنّ أمّ

---

[1] V ajoute : وحده ولا شريك له.

[2] Ms., V : شماسة.

[3] Ms., V : عمر.

[4] Ms., BM¹, BM² : ابرهم.

[5] 'Umar est toujours violent dans les traditions musulmanes : des hadîth ne nous affirment-ils pas qu'il voulut, avant sa conversion, tuer le Prophète lui-même (cf. Ali bey Bahgat, *Note sur Dar Arqam ou Dar al-Khaizaran*, *B. I. E.*, 1908, p. 80). — Dans *Kawâkib* (p. 28) nous lisons une version complètement différente : «Mâbûr avait l'habitude de se rendre chez Mâriyah la Copte. Or, un jour, un homme vint trouver le Prophète et lui dit : «Il y a «un homme chez Mâriyah». — Mahomet dit alors à 'Alî : «Va le tuer!» — Et c'est 'Alî qui va trouver Mâbûr et constate qu'il est un eunuque.

[6] Ms., BM¹, BM² : ابرهم.

[7] Ms. : فانه.

[8] Ms., BM¹, BM² : ابرهم.

[9] Ms. : بخصي ; P², L² : خصيا.

[10] Pris dans Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 74).

[11] Dans aucun ms. — Ms., BM², L², V : جوارا ; P² : جورا ; L¹, L³, C¹, C² : جوار. — Dans Ibn 'Abd el-Hakam : ثلث جوار.

إبراهيم[1] وواحدة وهبها رسول الله صلعم لأبى جهم بن حُذيفة وواحدة وهبها لحسّان بن ثابت فولدت مارية لرسول الله صلعم إبراهيم[2] وكان من[3] أحبّ الناس إليه حتى مات فوجد به[4]

[54] وكان[5] ستّة يوم مات ستّة عشر شهرا

[55] وكانت[6] البغلة والحمار أحبّ دوابّه إليه وسمّى البغلة الدلدل وسمّى الحمار يعفور[7] وأعجبه العسل فدعا فى عسل بنها بالبركة وبقيت تلك الثياب حتى كُفن فى بعضها صلعم

[56] وكان[8] اسم أُخت مارية قيصر[9] وقيل بل كان اسمها سيرين[10] وقيل حنّة[11]

[57] وكلّم[12] الحسن بن علىّ معاوية بن أبى سفيان فى أن يضع الجزية عن جميع قرية أمّ إبراهيم[13] لحرمتها ففعل ووضع الخراج[14] عنهم فلم يكن على أحد منهم خراج وكان جميع أهل القرية من أهلها وأقربائها فانقطعوا ۞ ويُروَى عن رسول الله صلعم أنّه قال لو بقى إبراهيم[15] ما تركت قبطيّا إلّا وضعت عنه الجزية ۞ وماتت مارية فى محرّم سنة خمس عشرة[16] بالمدينة

---

[1] Ms., BM[2] : ابرهم.

[2] Ms., BM[1], BM[2] : ابرهم.

[3] Manque dans ms., V.

[4] Cf. Bokhârî, I, p. 421.

[5] Pris dans Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 76). — Dans Ibn Iyâs, I, p. 20 : dix-huit mois; dans *Prairies* (IV, p. 160-161, où l'on parle d'autres versions) : un an, dix mois et huit jours.

[6] Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 77).

[7] BM[1] : دعفو.

[8] Pris dans Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 77).

[9] L[2] : قيصر. — Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687) : قنصر.

[10] Ms., L[2], V, C[1], C[2] : شيرين.

[11] Ms., P[6] : جنة ; P[8], V : حنة. — On peut lire sur Mâriyah et ses sœurs, et sur Mâbûr : Wâqidî, notes, p. 38-42. Çafadî (Paris, 1706, f° 3 r°; 1931, f° 213 r°) appelle la sœur de Mâriyah : رمحانة.

[12] Pris dans Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 77). — Cité dans Yâqût, II, p. 295.

[13] Ms., BM[1], BM[2] : ابرهم.

[14] L[2] : الجزية والخراج.

[15] Ms., BM[1], BM[2] : إبرهم. — Il existe une autre tradition du même genre : قوله صلعم فى ابنه إبراهيم لو عاش كان نبيّا وما استرق من القبط أحدا أبدا «cette parole du Prophète au sujet de son fils Ibrâhîm : s'il avait vécu, il aurait été prophète et n'aurait jamais réduit un Copte en esclavage». — Cf. Ibn Zûlâq (Paris, 1816, je n'ai pas noté exactement le feuillet : l'auteur suit l'ordre chronologique). — Cf. également Krall-Oestrup, p. 189.

[16] Ms. ajoute : من الهجرة. — Mâriyah fut enterrée dans le cimetière de Médine. Nawawî (p. 853) donne les dates 15 et 16. Cf. Ibn 'Abd el-Hakam, p. 78.

[58] وقال[1] ابن وهب أخبرنى يحيى بن أيوب وابن لهيعة عن عُقيل[2] عن الزهرى عن يعقوب بن عبد الله بن المغيرة بن الأخنس عن ابن عمر أن النبى صلعم قال دخل إبليس العراق فقضى[3] حاجته منها ثم دخل الشأم فطردوه حتى دخل[4] جبل بيسان[5] ثم دخل مصر فباض[6] فيها وفرخ وبسط عبقريته[7] حديث صحيح غريب[8]

[59] وقد عاب بعضهم مصر فقال محاسنها مجلوبة إليها حتى العناصر الأربعة ❊ الماء وهو فى النيل مجلوب من الجنوب ❊ والتراب مجلوب فى حمل الماء وإلا فهى رمل محض لا تنبت الزرع[9] ❊ والنار لا توجد بها شجرتها[10] ❊ والهواء[11] لا يهب بها إلا من أحد البحرين إما من[12] الرومى وإما من القلزم وقد زاد هذا فى محامله[13]

---

[1] La fin du chapitre manque dans P^{4}, P^{10}.

[2] 'Uqeil ibn Khâlid.

[3] C^{1} : يقضى ; L^{2} : يقضى حاجة.

[4] BM^{1} : بلغ.

[5] Ms. : بساق ; P^{1}, BM^{1} : دستان ; P^{2} : بساوه ; P^{3}, P^{4}, P^{8}, P^{10}, P^{13}, V, C^{1} : شاق ; P^{7} : مساق ; P^{11}, P^{12}, turc (supp. 216) : مشاق ; P^{15} : ساو ; P^{16} : سام ; P^{17} : يسان ; BM^{2} : بسان ; L^{2} : دسساق. — Dans Suyûṭî (I, p. 9 : ذكر الاحاديث) : جبل ميسان, sans جبل ; de même dans deux mss. de cet auteur qui se trouvent au Caire (V, p. 43, mss. 82 et 84). — Après bien des recherches infructueuses, je me résous à adopter la leçon *Beisân* pour les motifs qu'on va lire : mais, si l'on examine le texte de P^{16}, on songe à la lecture جبلساء, *Jabal-sâ*. — Topographiquement, il n'y a aucune objection à Beisân, qui se trouve sur le chemin d'Iblîs, venant de Syrie et allant en Égypte. A ce point de vue, Meisân ne conviendrait nullement : on lit pourtant qu'Iblîs fut précipité à Meisân (Cf. *Merveilles*, p. 78; Ṭabarî, I, p. 121). Dans une note (*Merveilles*, p. 78, n. 1) M. Carra de Vaux explique (ses deux mss. donnant بيسان et ميسان) que la lecture *Meisân* est établie, notamment dans Ibn el-Faqîh, p. 268. Mais Tha'âlibî (p. 28, d'après M. Carra de Vaux) et Mas'ûdî (*Prairies*, I, p. 60) donnent Beisân. Ce lieu est également indiqué par les traditions arabes comme l'endroit où fut tué Goliath (*Prairies*, I, p. 108). — Les auteurs arabes nous parlent souvent de Satan ou de ses descendants qui pondent des œufs (cf. *Merveilles*, p. 19); le démon a commercé avec Ève, qui pond 31 œufs (*Prairies*, III, p. 320; voir aussi Basset, *L'origine des démons*, *R. T. P.*, 1897, p. 243). On lit dans le Panégyrique du Sultan el-Muayyad (Paris, 1723, f° 3 r°) : جميع الشياطين من ذريته (= إبليس) لأنه باضت (*sic*) ثلاثين بيضة عشرة بالغرب عشرة فى وسط الأرض وخرج من كل بيضة جنس من الشياطين. Il existe une tradition du Prophète, ainsi conçue : قال صلعم إياكم والاسواق فإن الشيطان باض فيها وفرخ (Cf. Extraits du *Thimâr el-Qulûb*, Leyde, 376, je n'ai pas noté exactement le f° : entre 15 et 23); ap. Hammer, *Z. D. M. G.*, V, p. 186.

[6] P^{8}, BM^{1} : ففاش.

[7] Cf. Extrait du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376, f° 44 r°); ap. Hammer, *Z. D. M. G.*, VI, p. 55. M. Massignon m'a signalé sur ce mot une note très intéressante qui se trouve dans la *Risâlat-el-Malâikah* d'Abû'l-'Alâ el-Ma'arrî, éd. Aḥmad Fuâd Ḥasan, p. 24. Ce mot s'applique souvent à 'Umar ibn el-Khaṭṭâb (cf. *M. F. O.*, IV, p. 126).

[8] L^{2} : غريب وهو صحيح.

[9] BM^{1}, BM^{2} : الزروع.

[10] BM^{1}, C^{1} : شجرته ; BM^{2} : شجرته ; C^{1} : شجرة.

[11] Ms. : توجد بها الا والهوى.

[12] Manque dans ms., C^{1}.

[13] V : محامله ; C^{1} : محامله.

[60] وقال كعب الأحبار[1] الجزيرة آمنة من الخراب حتى[2] تخرب أرمينية ومصر آمنة من الخراب حتى تخرب الجزيرة والكوفة آمنة من الخراب حتى تكون الملحمة

CHAPITRE X.

ذكر العجائب التى كانت بمصر من الطلسمات[3] والبرابى ونحو ذلك

[1] ذكر[4] فى كتاب عجائب الحكمات[5] وغرائب المجربات[6] أنه كان بمصر حجر من جمع كفيه عليه تقيأ جميع ما فى جوفه

[2] وقال القضاعى ذكر الجاحظ[7] وغيره أن عجائب الدنيا ثلاثون أعجوبة منها بسائر الدنيا عشر أعجوبات وهى ⊙ مسجد دمشق[8] ⊙ وكنيسة الرها[9] ⊙ وقنطرة

---

[1] La même tradition se trouve dans Maqrîzî, I, p. 334. — Cf. traduction Casanova, p. 272, n. 1, et p. 325, *addition* à la page 272. — Voir chapitre précédent, § 35; Ibn el-Faqîh, p. 257, et *R. M. M.*, XI, p. 57. Sur la <u>malḥamah</u>, cf. *Prairies*, I, p. 397.

[2] V : لا.

[3] Ms. : بمصر والطلسمات.

[4] Ce paragraphe manque dans P[2], P[15], P[17], BM[1], BM[2], V. — On le lit d'ailleurs dans le paragraphe suivant, à part l'indication de l'ouvrage.

[5] P[5], C[1] : الحكمة. — On ne trouve dans Ḥâjî-<u>Kh</u>alîfah aucun travail ayant un titre semblable dont la traduction serait : *Les sentences merveilleuses et les expériences curieuses.*

[6] P[5], C[1] : المجربات.

[7] BM[1], V, C[1] : الحافظ. — Dans le *Livre des Beautés et des Antithèses*, el-Jâḥiẓ cite quelques merveilles du monde, mais ce n'est pas le texte que nous avons sous les yeux (Cf. éd. Van Vloten, p. 1). D'après Muḥammad ibn 'Abd el-'Azîz el-Manhal (?) (Paris, 2274, f° 9), ce texte est tiré d'un *Kitâb el-Buldân* d'el-Jâḥiẓ (cf. *Avertissement*, p. 198, et note 5 où se trouve ce passage). Cet ouvrage n'est pas mentionné dans Ḥâjî-<u>Kh</u>alîfah. — Sur les merveilles du monde, cf. Evetts, *Churches*, p. 43; *Mustaṭraf*, II, p. 353; *Création*, IV, p. 87; Ibn el-Faqîh, p. 50, 106, 255; 'Abd el-Laṭîf, p. 442; *Kawâkib*, p. 11. — Suyûṭî cite ce passage (I, p. 38 : عجائب مصر) : il y a beaucoup de fautes.

[8] Il s'agit de la grande mosquée construite par el-Walîd ibn 'Abd el-Malik. — Cf. Ibn el-Faqîh, p. 106; *Prairies*, IV, p. 90; *Laṭâïf*, p. 95-96; Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 197; Quatremère, *Mamlouks*, II, *a*, p. 262 et seq.; Sauvaire, *Description de Damas*, *J. A.*, 1896, I, p. 185, et note 74, p. 264. — Avant d'être érigé en mosquée, ce monument aurait servi d'église aux chrétiens; la tradition musulmane veut aussi qu'il ait été primitivement un temple de Jupiter, élevé par les Sabéens (cf. Dimashqî, p. 41). Le prince Caetani (*Annali*, III, d'après Lammens, *Compte rendu*, *M. F. O.*, IV, p. L) « repousse le prétendu partage entre les deux confessions...; il explique l'origine de la confusion et comment la primitive mosquée, antérieure à celle des Omaiyades se trouvait à côté de l'église ». — Cette mosquée a brûlé presque entièrement durant l'hiver 1893-1894.

[9] Cf. Bîrûnî, p. 95; Extraits du <u>Th</u>imâr el-Qulûb (Leyde, 376, f° 124 r°); ap. Hammer, *Z. D. M. G.*, VIII, p. 525 (id. pour notes préc. et suiv.).

سَنْجة[1] ۞ وقصر غُمدان[2] ۞ وكنيسة رومية[3] ۞ وصنم الزيتون ۞ وإيوان
كسرى[4] بالمدائن ۞ وبيت الريح بتدمر[5] ۞ والخورنق[6] والسدير بالحيرة[7]
والثلاثة الأحجار[8] ببعلبكّ[9] وذُكر أنّها بيت المشترى والزهرة وأنّه كان لكلّ
كوكب من السبعة بيت بها فتهدّمت[10] وبقى هذا ۞ ومنها بمصر عشرون
أعجوبة ۞ فمن ذلك الهرمان[11] وهما أطول بناء وأعجبه ليس على الأرض بناء باليد
حجر على حجر أطول منهما وإذا رأيتهما ظننت أنّهما[12] جبلان موضوعان ولذلك
قال بعض من رآهما ليس من شىء إلّا وأنا أرحمه من الدهر إلّا الهرمين فإنّى لأرحم

[1] L² : مسحة ; V : صاحة ; C¹, C² : سحة. — Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, I, xvi, n. 1; *Avertissement*, p. 95; Yâqût, III, p. 162; Paris, Supp. persan, 364, f° 63 v°.

[2] Ms., P², L¹, L³, L² : همدان. — Cf. Evetts, *Churches*, p. 302; Dimaśqî, p. 32; Bîrûnî, p. 35; Ibn Khurdâdhbeh, p. 136; Ibn el-Faqîh, p. 35; *Prairies*, IV, p. 49; Extraits du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376, f° 122 v°); ap. Hammer, *Z. D. M. G.*, VIII, p. 525; Osiander, *Studien über die vorislam. Religion der Araber*, *Z. D. M. G.*, VII, p. 472; Basset, *Les constructions de Salomon*, *R. T. P.*, 1894, p. 191 (voir même article, p. 192, pour note suiv.); Pocock, *Specimen*, p. 120. Ce château fut brûlé par les Abyssins d'Abrahah (cf. *Chr. Mekka*, I, p. 89, 99).

[3] Cf. Ibn Khurdâdhbeh, p. 115.

[4] V : كسرا. — Cf. Ibn Khurdâdhbeh, p. 152; Ibn Batoûta, p. 36; Dimaśqî, p. 32; *Prairies*, II, p. 186-188; Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 66; Extraits du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376, f° 33 v°); ap. Hammer, *Z. D. M. G.*, V, p. 303. Sur el-Madâïn, voir Mohl, *Extraits du Modjmel al-Tewarikh*, *J. A.*, 1841, I, p. 279.

[5] Manque dans BM¹. Cf. *Prairies*, II, p. 331; Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 272, n. 2.

[6] P² : الخورنق ; L¹ : الخوارنق. — Sur ce château et le suivant, voir *Prairies*, I, p. 221; III, p. 200; Jâḥiẓ, *Antithèses*, p. 41; Jawâlîqî, p. 55-56; Extraits du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376, f° 24 r°); ap. Hammer, *Z.D.M.G.*, V, p. 295; *Création*, III, p. 168, 201-202; Basset, *L'Alhambra et le château de Khawarnaq*, *R. T. P.*, 1891, p. 459; Basset, *Les Alixares de Grenade et le château de Khawarnaq*, *Rev. Africaine*, 1906, I, p. 22-36; Massignon, *Les châteaux des princes de Hirah* (*Gazette des Beaux-Arts*, 4ᵉ période, 1908, p. 297); Massignon, *Le château d'Okhaider* (Ac. des Inscr. et B.-L., *Comptes rendus des séances*, mars 1909, p. 202); Massignon, *Mission en Mésopotamie* (1907-1908) (*M. I. F.*, XXVIII, 1ʳᵉ partie, ch. iv, et surtout l'index à la fin du volume). L'étymologie du mot Khawarnaq est donnée par Yâqût; cf. Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 215.

[7] Ms., C¹ : بالجيرة ; BM¹ : بالجيرة ; L¹, V : بالجزيرة.

[8] V : احجار.

[9] Sur Baalbek, voir *Index géog.* dans la *Vie de Saladin* par Bahâ el-Dîn, publiée par Schultens; *Géogr. d'Aboulféda*, II, *b*, p. 32; Bîrûnî, p. 205; Sobernheim, *Ibn Shaddâds Darstellung der Ges. Baalbeks im Mittelalter*, ap. *Centenario della nascita di Michele Amari*, II, p. 153; Burckhardt, *Travels in Syria*, p. 10 et seq.; *Voyages du sieur Paul Lucas*, p. 268 et seq.; Maurer, *Baalbek* (in-8°, 1909); Bar-Hebraeus, dans Sacy-'Abd el-Latîf, p. 503 et 508, où on lit ce passage. On le trouve également dans Sacy, *Observations sur le nom des Pyramides*, p. 51-52, n. 56. Sur la déclinaison du mot *Ba'labakk*, voir Ibn Khalaweih, *Leïsâ*, p. 39.

[10] L² : فانهدمت.

[11] Voir leur description dans Maqrîzî, chap. xl.

[12] Ces deux mots manquent dans V.

الدهر منهما [1] ۞ ومن ذلك صنم الهرمين وهو بَلْهوية [2] ويقال بَلْهيت [3] ويقال أنّه طلسم للرمل لئلّا يغلب على إبليز الجيزة [4] ۞ ومن ذلك بربا سَمَنّود [5] وهو من أعاجيبها ۞ ذكر [6] عن أبي عمر [7] الكندي انه قال رأيتُه [8] وقد خزن فيه بعض عمّالها قرظا [9] فرأيت الجمل [10] إذا دنا [11] من بابه بحمله [12] وأراد أن يُدخله سقط كلّ دبيب في القرظ [13] لم يدخل منه شيء إلى [14] البربا ثمّ خرب عند الخمسين والثلاثمائة ۞ ومن ذلك بربا إخميم عجب [15] من العجب بما فيه من الصور والعجائب وصور الملوك الذين يملكون مصر [16] وكان ذو النون الإخميمي [17] يقرأ [18] المرابيَ فرأى فيه حكما عظيمة [19] فأفسد أكثرها [14] ۞ ومن ذلك بربا دندرة [20]

---

[1] Cf. Sacy, *Observations sur le nom des Pyramides*, p. 12-13.

[2] Ms., L^1, C^1 : بلهوبة ; P^1 : بلهوية ; BM^1 : دلهوبه ; BM^2 : بلهوبه ; L^2 : بلهون ; V : دلموبه. — Voir sur le Sphinx, Maqrîzî, chap. xli.

[3] P^1, BM^1 : دلهيب ; BM^2 : ىلهيب ; L^1, L^2, V : بلهيب ; L^3 : بلهيت ; C^1 : ملهيت.

[4] V, C^1 : الجزيرة.

[5] P^1 : سنهور.

[6] Le sujet de ce verbe est el-Quḍâ'î. — Cf. Yâqût, III, p. 145, où ce texte est cité. — Il est donc permis de supposer que tout ce qui précède fait partie du texte d'el-Quḍâ'î.

[7] L^1 : عن محمد بن أبي عمر.

[8] Ms., C^1 : رايت.

[9] BM^1 : مرحا ; BM^2, L^1, L^2, V, C^1, C^2 : فرحا — Yâqût : قُرْطًا.

[10] BM^1, BM^2 : الحمل.

[11] Ms. : دنى.

[12] Ms. : بحمله.

[13] Ms., BM^1, BM^2, L^2, V, C^1, C^2 : القرطا ; de même Yâqût.

[14] BM^1 : الا.

[15] Ms., BM^1, BM^2, L^2, V, C^1, C^2 : عجيبا. Cf. *Kawâkib*, p. 11.

[16-18] Manque dans L^2.

[17] Cf. Yâqût, I, p. 165 ; Pavet de Courteille, *Le Mémorial des Saints*, p. 102 ; Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 113 ; Galtier, *Futûḥ Bahnasâ*, p. 216 ; Ḥâdjî-Khalîfah, IV, p. 538. — Sa tombe est au Caire, dans la Qarâfah (Yâqût, IV, p. 555 ; *Kawâkib*, p. 11).

[18] V : يقول.

[19] Ms., P^1 : كثيرة.

[20] V : دندده. — Cf. *Kawâkib*, p. 11 ; Qazwînî, II, p. 130 ; Maqrîzî, I, p. 233. Ce passage a été traduit par Vansleb (*Relation d'Égypte*, p. 412), de Sacy (*Observations sur le nom des Pyramides*, p. 35). Paul Lucas (*Voyages du sieur Paul Lucas*, I, p. 175) avait compté 130 fenêtres au temple de Dandarah. Le temple de Dandarah est un des rares édifices des anciens Égyptiens dont les plafonds aient été conservés. Il est donc très sombre et la lumière n'y pénètre que par de nombreuses petites fenêtres : la tradition populaire ne pouvait manquer de s'emparer de ce fait, d'autant plus que la majorité des dessins de ce monument sont des représentations astronomiques.

« On lit dans Benjamin de Tudèle (*Voyages autour du monde*, Paris, 1830, p. 48) : Les Ismaélites ont à Damas une mosquée appelée Goman-Dammesec, c'est-à-dire synagogue de Damas. On dit que ç'a été autrefois un palais de Benhadad. On y voit une muraille de verre construite par art magique. Il y a dans cette muraille autant de trous qu'il y a de jours dans l'année solaire; le soleil, descendant par douze degrés, selon le nombre des heures du jour, entre chaque jour dans l'un de ces trous, et, par là, chacun peut connaître à ces trous quelle heure il est. » (Cf. Certeux, *Merveilleux calendrier-horloge du XI^e siècle*,

وهو بربا عجيب فيه [1] ثمانون ومائة كوّة [2] تدخل الشمس كلّ يوم من كوّة [3] منها ثمّ الثانية حتّى تنتهى إلى آخرها ثمّ تكرّر راجعة إلى موضع بدأت [4] ۞ ومن ذلك حآئط العجوز [5] من العريش إلى أسوان يحيط [6] بأرض مصر شرقا وغربا ۞ ومن ذلك الإسكندريّة وما فيها من العجآئب فمن عجآئبها المنارة [7] والسوارى [8] والملعب [9] الذى كانوا يجتمعون فيه فى يوم من السنة ثمّ يرمون بالأكرة [10] فلا تقع فى حجر أحد إلّا ملك مصر وحضر عيدا من أعيادهم عمرو بن العاص [11] فوقعت الأكرة [12] فى حجره فملك البلد بعد ذلك فى الإسلام ثمّ يحضر هذا الملعب ألف ألف من الناس فلا يكون فيهم أحد إلّا وهو ينظر فى وجه صاحبه ثمّ إن قرئ كتاب [13] سمعوه جميعا أو لعب لون من ألوان [14] اللعب [15] رأوه عن آخرهم لا يتطاولون فيه بأكثر من المراتب [16] العليّة [17] والسفليّة [18] ۞ ومن عجآئبها المسلّتان [19] وهما جملان قآئمان على سرطانات نحاس فى أركانها كلّ ركن على سرطان فلو أراد مريد أن يدخل تحتها شيأ حتّى يعبّره [20] من جانبها [21] الآخر لفعل ۞ ومن عجآئبها عمودا [22] الإعيآء وهما عمودان ملقيان [23] ورآء كلّ عمود

R. T. P., 1890, p. 687). On trouve dans *Prairies* (II, p. 433) une tradition du même genre qui a pour but de montrer le moyen de savoir constamment la position exacte du soleil. «Alexandre couronna le faîte du phare d'Alexandrie de statues de bronze et d'autre métal. Une de ces statues avait l'index de la main droite constamment tourné vers le point où se trouvait le soleil; s'il était au milieu de sa course, le doigt en indiquait la position; s'il disparaissait de l'horizon, la main de la statue s'abaissait et décrivait ainsi la révolution de l'astre. Une troisième statue indiquait toutes les heures du jour et de la nuit par un son harmonieux, et qui variait avec chaque heure.»

(1) Ms., L^1, L^2, C^1, C^2 : عجيبة فيها.

(2) Ms., BM^2, L^1, L^2, V, C^1 : كورة.

(3) Ms., BM^1, L^2, C^1 : كورة; V : كرة.

(4) L^2 : ثلاث.

(5) Voir plus loin § 27 et seq.; *Kawâkib*, p. 11; Maqrîzî, I, p. 199.

(6) Ms. : تحيطا.

(7) Cf. Maqrîzî, I, p. 155.

(8) Cf. Maqrîzî, I, p. 159.

(9) Cf. Maqrîzî, I, p. 158.

(10) V : بالاكرة.

(11) BM^1, BM^2 : العاصى.

(12) P^2, BM^1 : الكورة ; BM^2 : الكرة.

(13) Ms : قرى كتابا ; P^1 : قرا كتابا.

(14) Ms : نوع من انواع.

(15) Ms., C^2 : الملعب.

(16) BM^1, BM^2, V : مراتب.

(17) L^2 : العلوية.

(18) BM^1, BM^2, C^2 : السفلة.

(19) Ms., C^1 : المسيلتان ; V : المسيُلتان (*sic*).

(20) Ces deux mots manquent dans BM^2.

(21) BM^2 : جانبه ; V : تحتها.

(22) Ms., BM^1, BM^2, V, C^2 : عمود.

(23) C^2 : ملتقيان.

منهما جبل حصبا كصبر الحمار[1] بمن يقمل المُعنَى[2] التعب النصب بسبع
حصيات حتى يلتقى[3] على أحدهما ثمّ يرى وراءه بالسبع ويقوم ولا يلتفت
ويمضى لطيّته[4] فكأنّما يحمل حملا لا يحسّ[5] من تعبه بشىء[6] ۞ ومن عجائبها
القبّة الخضراء وهى أعجب قبّة ملبّسة نحاسا كأنّه[7] الذهب الإبريز لا يمليه
القدم ولا يُخلقها الدهور ۞ ومن عجائبها منية عُقْبة وقصر فارس[8] وكنيسة
أسفل الأرض ثمّ هى مدينة على[9] مدينة ليس على وجه الأرض مدينة فى هذه
الصيغة[10] سواها ويقال أنّها إرم ذات العماد[11] سُمّيت بذلك لأنّ عمدها ورخامها
من البَدْنجنا[12] و الاصطفيندس[13] المخطّط[14] طولا وعرضا ۞ ومن عجائب مصر
أيضا الجبال التى هى بصعيدها على نيلها وهى ثلاثة أجبُل فمنها جبل الكهف[15]
ويقال الكف[16] ومنها الطَيْلمون[17] ومنها جبل زماخير[18] الساحرة يقال أنّ فيه
حلقة[19] من الجبل زاهرة مشرفة على النيل لا يصل إليها أحد بلوح فيها خطّ

---

[1] Ms., BM[2], V : كصر الحمار ; L[1] : كحصب الجمل ; C[2] : كبر الحمار.

[2] Ms., V : العنى ; P[4] : العنى المتعب ; C[2] : يعتل العيا.

[3] BM[2] : يستلق ; L[2], V : يستلق.

[4] Ms. : لطلبة ; P[4], C[2] : لطلبه ; BM[1] : لطلبه ; L[1] : لسبيله ; L[2], V : لطلبه ; C[2] : كطلبة.

[5] C[2] : يحس.

[6] V : (sic). من تجنبه به ى. — « En maints pays sauvages les voyageurs ont observé que les indigènes, quand ils arrivent à un col, se frottent avec des feuilles, des branches, des morceaux de bois, des *pierres*, et jettent ces objets sur un tas qui se trouve dans le col. Quand on leur demande pourquoi ils font cela, ils répondent qu'ils enlèvent ainsi leur fatigue et l'envoient dans le tas de pierres. Après une ascension pénible, le primitif croit expulser toute sa fatigue et la faire passer dans la pierre. » (Doutté, *Religion et magie*, p. 417-418.)

[7] BM[1] : كالة.

[8] Peut-être ce château est-il celui qui se trouve mentionné dans l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie*, par Sévère d'Ushmûnein (*Patrol. or.*, I, fasc. 4, p. 485). منية عقبة m'est complètement inconnu.

[9] Ces deux mots manquent dans V. — Cf. Ibn Doqmâq, V, p. 122.

[10] P[4] : الصنعة ; V : على هذه الصفة.

[11] Cf. Maqâṣid, I, p. 160.

[12] Ms. : البدجنا ; P[4] : البلدجنا ; L[1] : البدجار ; C[1] : البدجنا ; C[2] : البدجنا. — Nous savons par ailleurs que ce marbre était rayé ; ce fut celui qui fut employé dans la Ka'abah sous le règne d'el-Mutawakkil (241 H.) Cf. *Chr. Mekka*, I, p. 215 ; IV, p. 199. Dans Suyûṭî (I, p. 40 : عجائب مصر) : الدجنا.

[13] Ms., P[4], P[6], P[11], P[12], L[1], C[1] : الاصطلندس ; P[3] : الاصطفيندس ; P[7] : الاصطفسندس ; P[8] : الاصطقندس ; P[13] : الاصطلندس ; P[14] : الاصطفلندس ; P[15] : الاصفنيدس ; P[16] : الاصقيدس ; P[17] : الاصطفيتدس ; L[2] : الاسطلندس ; P[18] : الاصطقيدس ; V : الاصقيدس. — Je n'ai retrouvé ce mot dans aucun autre texte.

[14] Ms., L[1], L[2] : من المخطط.

[15] Cf. Evetts, *Churches*, p. 243.

[16] Cf. Evetts, *Churches*, p. 217-218.

[17] Dans Evetts, *Churches* (p. 247) : Ṭalmûn.

[18] Ms., C[1] : زماخير ; L[1] : زماحير ; L[2] : زماخير. — Dans Idrîsî (p. 47) : زماخر.

[19] Ms. : جلقة ; BM[1], C[2] : خلقة ; C[1] : خلقة.

مخلوق[1] باسمك اللهمّ ۞ ومن عجآئبها شعب[2] البوقيرات[3] بناحية أهمون من
أرض الصعيد وهو شعب[4] فى جبل فيه صدع تأتيه البوقيرات[5] فى يوم من
السنة كان معروفا فتعرض أنفسها على الصدع فكلّما أدخل بوقير منها منقاره
فى الصدع مضى لطيّته[6] فلا يزال يفعل ذلك حتّى يلتقى الصدع على بوقير
منها فتحبسه[7] وتمضى كلّها ولا يزال ذلك الذى[8] يحبسه متعلّقا[9] حتّى
يتساقط ويتماسى[10] ۞ ومن عجآئبها عين شمس وهى[11] هيكل الشمس وبها
العمودان اللذان لم يُرَ[12] أعجب منهما ولا من شأنهما طولهما فى السمآء نحو[13]
من خمسين ذراعا وهما محمولان على وجه الأرض وفيهما صورة إنسان على دابّة وعلى
رأسيهما[14] شبه الصومعتين[15] من نحاس فإذا جآء النيل قطر من رأسيهما[16]

---

[1] L[1] : خطا مكتوب مخلوق.

[2] BM[1] : سعب. — Voir le même récit dans Idrîsî (p. 48).

[3] BM[1] : البوقران ; V : البوقرات. — Sur ce mont des oiseaux, cf. Ibn Rusteh. (p. 82 : بوقيران) ; Qazwînî, II, p. 132, *Encyclopédie*, I, p. 121 — « Sur la route de Beni Soueif, en Égypte, raconte Vansleb (*Relation d'Egypte*, p. 402 ; cf. Basset, *La montagne aux oiseaux*, *R. T. P.*, 1901, p. 584) nous nous trouvâmes à neuf heures du matin sous Gebel Teir, ou la montagne aux oyseaux ; ainsi appellée à cause qu'un certain jour de l'année tous les oyseaux des environs s'y assemblent, en un endroit où il y a un talisman, qui les attire par un charme de tous costés et les y fait rester pendant un jour ; et après avoir esté là jusqu'au soir, ils s'en vont tous à la réserve d'un seul qui y demeure, le bec fiché dans le roc, jusqu'au mesme jour de l'année suivante, qu'il tombe, et qu'un autre s'y fiche à sa place. » — Après avoir cité ce passage de Maqrîzî, M. Maspero ajoute la réflexion suivante (*Histoire ancienne des Peuples de l'Orient classique*, I, p. 10, n. 1) : « Ce récit rappelle de loin la tradition antique de la *Fente*, située près d'Abydos, et par laquelle les âmes, oiseaux à tête humaine, devaient passer pour gagner l'autre monde. » — Naturellement, le *Livre des perles enfouies* (p. 224) place un trésor dans la « niche qui sert de piège où les oiseaux viennent se prendre chaque année ». — Le *bûqîr* est le héron garde-bœuf.

Le Jabal el-Ṭeir existe toujours ; il est situé à 230 kilomètres au sud du Caire, à 4 kilomètres au sud-est de Samâlûṭ. A son sommet est un couvent, appelé Deir el-Buqârah (le couvent de la poulie, parce qu'on ne peut y parvenir qu'en se servant d'une poulie) : d'aucuns ont voulu voir dans ce mot buqârah un rapprochement avec le mot bûqîr (cf. Bénédite, *Guide Joanne*, p. 394).

[4] BM[1] : سعب.

[5] V : البوقرات.

[6] Ms. : لسبيله ; V : لطيتته.

[7] Ms., BM[2] : فتحبسه.

[8] Manque dans ms.

[9] V : معلقا.

[10] Ms. : يتلاشى ; P[1] : يتماشى ; BM[1] : تتماشا ; V : يتساقط ميتا.

[11] Ms. : هو. — Ce passage fait toujours partie du texte d'el-Quḍâ'î : cf. Maqrîzî (I, p. 230) où il est également cité.

[12] Ms. : يرى.

[13] Ms. : نحوا.

[14] Ms., V : راسها.

[15] BM[1] : على راسيها الصومعتان.

[16] Ms., BM[2] : راسها.

ما تستبينه[1] وتراه منهما واضحا ينبع[2] حتى يجرى من أسافلهما فينبت[3] فى أصلهما العوسج وغيره وإذا دخلت الشمس دقيقة من الجدى وهو أقصر يوم فى السنة انتهت إلى الجنوبى منهما فطلعت عليه على قمة رأسه[4] ثم إذا دخلت دقيقة من السرطان[5] وهو أطول يوم فى السنة انتهت إلى الشمالى منهما فطلعت عليه على قمة رأسه[4] وهما منتهى الميلين وخط الاستواء[6] فى الواسطة منهما ثم خطرت بينهما ذاهبة وجائية[7] سائر السنة كذا يقول أهل العلم بذلك ۞ ومن عجائبها منف وعجائبها وأصنامها وأبنيتها ودفائنها وكنوزها وما يذكر فيها أكثر من أن يحصى[8] من آثار الملوك والحكماء والأنبياء لا يدفع[9] ذلك ۞[10] ومن عجائبها الفرما[8] وهى أكثر عجائب[11] وأكثر آثارا[10] ۞ ومن عجائبها الفيوم ۞ ومن عجائبها نيلها ۞ ومن عجائبها الحجر المعروف بحجر الخل يطفو على الخل ويسبح فيه كأنه سمكة ۞ وكان يوجد بها حجر[12] إذا أمسكه الإنسان بكلتى يديه[13] تقيأ[14] كل شىء فى بطنه ۞ وكان بها خرزة[15] تجعلها[16] المرأة على حقوها[17] فلا تحبل ۞ وكان بها حجر يوضع على حرف[18] التنور فيتساقط[19] خبزه[20] ۞ وكان يوجد بصعيدها حجارة رخوة[21] تكسر فتقد كالمصابيح[22] ۞ ومن عجائبها حوض كان بدولاب[23] مدور من حجارة يركب فيه الواحد والأربعة

(1) Ms : تستبينه.
(2) V : حين سلع.
(3) Ms : فينبت.
(4-4) Manque dans ms., P^2, P^6, L^2, C^2.
(5) V : الصرطان.
(6) V : الاستوى.
(7) Ms. : حايية ; BM^1 : حاسة ; C^1 : جايبة ; C^2 : خابية.
(8-8) Manque dans V.
(9) Ms. : تدفع.
(10-10) Manque dans L^2.
(11) Ms., BM^1, V : عجايبا ; BM^2 : عجانبها.
(12) Ms., V : حجرا. — Voir plus haut, § précédent.
(13) V : بين يديه.
(14) BM^2 : بقى.
(15) L^1 : حرز ; L^2 : جرا.
(16) C^2 : تحملها.
(17) L^2 : حقوقها. — Voir ce fait cité dans Ibn el-Faqîh, p. 76. La pierre est pourtant un signe de fécondité (Cf. Frazer, *Rameau d'Or*, I, p. 36-37).
(18) Ms., P^1 : جوف ; L^2 : حافة.
(19) Ms., C^1 : فيساقطا.
(20) V : حجرة (*sic*).
(21) L^1 : رطبة.
(22) P^1 : كالمشابيح.
(23) J'adopte la leçon qui se trouve seulement dans P^{14}. — Ms., P^2, P^3, P^5, P^7 à P^{10}, P^{12}, P^{15} à P^{18}, BM^1, BM^2, L^1 à L^3, V, B^1, B^2, C^1, C^2 : بحلالات ; P^6 : بحلالا ; manque dans P^{11} ; turc (supp. 216) : وآنده برطاش حم بولنوردى كه بركسنه آن ايكى الديله دونسه ايدى اجنده اولى كوستردى. — Il doit s'agir vraisemblablement d'un bassin de pierre que l'on pouvait traverser sur un appareil à roues; ce serait

ويحرّكون الماء بشىء فيعبرون من جانب إلى جانب لا يُعلَم من عمله فأخذه
كافور الإخشيدىّ [1] إلى مصر فنظر إليه ثم أُخرج [2] من الماء فألقى فى البرّ
وكان فى أسفله كتابة لا يُدرَى ما هى فبطل ۞ ومن عجائبها أنّ بصعيدها
ضيعة تُعرَف بدِشْنَى [3] فيها السنطة إذ تهدّدتْ بالقطع تذبل وتجمع [4] وتضمر
فيقال لها قد عفونا عنك وتركناك فتتراجع ۞ والمشهور وهو موجود الآن سنطة
فى الصعيد إذا نزلتَ [5] اليد عليها ذبلت وإذا رفعتَ عنها تراجعت وقد حُملت
إلى مصر وشوهدت ۞ وبها نوع من الخشب يرسب فى الماء كالأبنوس ۞ وبها
الخشب السنط [6] الذى يوقد منه القدر [7] الكثير [8] فى الزمن الطويل فلا
يوجد له رماد ۞ وذكر ابن [9] نصر المصرىّ أنّه كان على باب القصر الكبير [10]

---

alors l'appareil seul qui aurait été emporté par Kâfûr. فبطل signifierait simplement : l'appareil cessa de fonctionner; il ne serait pas question ici de vertu magique. — Tous les manuscrits, sauf un seul, portent بدلالات, mais ce mot ne paraît donner aucun sens satisfaisant; tout au plus, pourrait-on traduire : un bassin de pierre qui manœuvrait au moyen de *formules magiques* (دلالات : signes, miracles); dans ce cas, l'inscription écrite au fond du bassin aurait été de quelque utilité : mise à découvert dans la suite par Kâfûr, elle aurait cessé d'avoir un pouvoir magique. On pourrait trouver facilement des exemples de ce fait, notamment dans Chauvin, *Bibliographie* (V, p. 143). Un derviche arrange pour une pauvre femme une pierre d'un mur de telle façon que, par un robinet, elle donne du vin. Un jour, la femme a la curiosité de regarder derrière cette pierre et découvre une grappe de raisins, mais l'enchantement est à jamais rompu. Ibn el-Zayyât (*Kawâkib*, 12) nous raconte le même fait; mais, d'après cet auteur, l'eau était dans le bassin (يحرك الماء الذى فيه) et plus loin (اخرج الماء منه). J'ai interrogé, pour l'entremise d'Alî bey Bahgat, conservateur au Musée arabe du Caire, les éditeurs des *Kawâkib el-Sayyârah* qui m'ont déclaré ignorer complètement le sens de دلالات et qu'ils s'étaient bornés à éditer le manuscrit tel quel. Le texte est semblable à celui de Maqrîzî, sans le mot بدلالات, qui manque, dans Suyûṭî (I, p. 40 : عجائب مصر): حوض كان محورا. Je donne, à titre documentaire, le texte d'Ibn Iyâs (I, p. 44) : قال الكندىّ وكان من آثار عجائب القدماء إلى أيام كافور الإخشيدىّ حوض من رخام أخضر محوّر وعليه كتابة لا تقرأ بالقلم القديم وهذا الحوض كان فى بحر النيل عند طرا وإذا جلس فيه واحد من الناس أو أربعة وحرّكوه يعدّى بهم من جانب إلى جانب فأخذه كافور من البحر وألقاه فى البرّ فبطل فعله من يومئذ. — Variantes dans la même ligne : ms., P[14] : تحور, au lieu de محور. — V : مركبة, au lieu de بركب.

[1] Cf. Maqrîzî, I, p. 330.

[2] V : أخرجه.

[3] BM[1] : بدسنا ; BM[2], C[1] : بدشنا ; V : بدشيا ; C[2] : بدشين. — Cf. Yâqût, II, p. 577; *Kawâkib*, p. 12. — Ce passage a été édité par Evetts (*Churches*, p. 44); voir aussi *Merveilles*, p. 72.

[4] Ms. : تجمع.

[5] BM[1] : بركت ; BM[2], V : تركت.

[6] Voir plus haut, ch. ix, § 35.

[7] Ms., L[1], L[2], V : تحت القدر.

[8] Ms., P[3] : الكبير ; BM[1] : الكسر.

[9] Manque dans ms., P[4], P[6], P[9], P[11], P[12], P[13], P[14], turc (supp. 216), L[1]. — Le texte d'el-Quḍâ'î continue (*Kawâkib*, p. 12); je ne sais rien sur cet Ibn Naṣr el-Miṣrî.

[10] C'est, à ma connaissance, le seul passage où le Qaṣr el-Šam' (quelquefois Qaṣr el-Rûm) porte ce

الذى يقال له باب الريحان[1] عند الكنيسة المعلّقة[2] صنم من نحاس على
خلقة الجمل وعليه رجل راكب عليه عمامة منتكب[3] قوسا عربيّة وفى رجليه
نعلان كانت الروم والقبط وغيرهم إذا تظالموا بينهم واعتدى بعضهم على بعض
تحاروا إليه حتّى يقفوا بين يدى ذلك الجمل فيقول المظلوم للظالم أنصفنى قبل
أن يخرج هذا الراكب الجمل فيأخذ لحقّ منك شئتَ أم أبيتَ يعنون بالراكب
النبىّ محمّدا[4] صلعم ¤ فلمّا قدم عمرو بن العاص غيّبت الروم ذلك الجمل
لئلّا يكون شاهدا عليهم ¤ قال ابن لهيعة بلغنى أن تلك الصورة فى ذلك
الموضع قد أتى عليها آلاف سنين لا يُدرَى من عملها ¤ قال القضاعىّ فهذه
عشرون أعجوبة من جملتها ما يتضمّن عدّة عجائب فلو بسطت لجاء منها عدد
كثير[5] ويقال أنّه ليس من بلد فيه شىء غريب إلّا وفى مصر مثله أو شبيه
به[6] ثمّ[7] تفضل[8] مصر على البلدان بعجائبها التى ليست فى بلد سواها

[3] وفى كتاب تحفة الألباب[9] أنّه كان بمصر بيت تحت الأرض فيه رهبان
من النصارى وفى البيت سرير صغير من خشب تحته صنق ميّت ملفوف فى
نطع قديم مشدود بحبل وعلى السرير مثل الباطية فيها أنبوب من نحاس فيه

nom, qui est habituellement donné au grand palais des Fatimites. Ali bey Bahgat me fait remarquer qu'el-*Kabîr* peut tout aussi bien s'appliquer dans cette phrase au mot *bâb*.

[1] Cette porte du Qaçr se trouve mentionnée dans un passage d'el-Quḍâ'î, cité par Ibn Doqmâq (IV, p. 35) et par Maqrîzî (I, p. 344). — Il y est d'ailleurs parlé du chameau dont il est question ici. — Ibn Iyâs (I, p. 21) qui cite comme source Mas'ûdî, dit que ce chameau était dans l'église; cf. aussi *Kawâkib*, p. 12.

[2] Cf. Maqrîzî, II, p. 511.

[3] Manque dans BM[1]. — V : منتكبا.

[4] Manque dans ms., V, C[1], C[2]. — Ibn Iyâs affirme que c'était 'Amr ibn el-'Âç. Le texte est à rapprocher d'un passage d'ez-Zâhirî (p. 19), où l'auteur voit la description de Mahomet dans un passage de la Bible (*Isaïe*, xxi, 6-9), où il est question d'un personnage monté sur un chameau. Un musulman reconnaît, en Chine, sur des gravures, Mahomet dans un personnage monté sur un chameau (Cf. *Prairies*, I, p. 317-318). — Voir une curieuse histoire de statues à propos de ce même Qaçr el-Šam' dans Wâṣif, p. 42-43; *Merveilles*, p. 122, note.

[5] Ms., C[1] : كبير.

[6] V : شبيهه ; C[1] : manque. — Sur cette idée, cf. Ibn el-Faqîh, p. 50.

[7] BM[1] : لهم.

[8] C[1] : تفضيل.

[9] L'auteur de cet ouvrage est Muḥammad ibn 'Abd el-Raḥîm ibn Suleimân ibn Rabî' el-Qaisî el-Garnâṭî (mort en 565 H. et non en 560, comme l'écrit M. Guest, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 117). — Cf. Brockelmann, *Ar. Lit.*, I, p. 477; Londres, *Supp.*, p. 468. — Voir plus loin, § 22.

فتيل إذا أُشعل الفتيل بالنار وصار سراجا خرج من ذلك الأنبوب الزيت الصافى الحسن الفائق حتى يملأ(1) تلك الماطية وينطفئ السراج بكثرة الزيت فإذا انطفأ(2) لم يخرج من الزيت(3) شىء فإذا خرج الصبى الميّت من تحت السرير لم يخرج من الزيت شىء والماطية يرفعها الإنسان فلا يرى تحتها شيأ ولا موضعا فيه ثقب وأولئك الرهبان يعيشون من ذلك الزيت يشترونه(4) الناس منهم فينتفعون به

[4] وقال الأستاذ إبراهيم(5) بن وصيف شاه ۞ عديم(6) الملك ابن(7) قفطريم(8) كان جبّارا لا يُطاق عظيم الخلق فأمر بقطع الصخور ليعمل هرما كما عمل الأوّلون وكان فى وقته الملكان اللذان أهبطا من السماء ۞ (9)وكانا فى بئر يقال لها أفناوة(10) وكانا يعلّمان(11) أهل مصر السحر(9) ۞ وكان يقال أنّ الملك عديم بن البودشير(12) استكثر من علمهما(13) ثمّ انتقلا إلى بابل وأهل مصر من القبط يقولون أنّهما شيطانان يقال لهما مَهْلة ومَهالة(14) وليس هما الملكين والملكان ببابل فى بئر هناك يغشاها(15) السحرة إلى أن تقوم الساعة ومن ذلك الوقت عُبدت الأصنام وقال

---

(1) BM[1] : تملى.

(2) BM[1], BM[2], V : انطق.

(3) Ms., V : الدهن ; BM[1] : الارض.

(4) Ms., C[1] : يشتروه.

(5) Ms., BM[1], BM[2] : الاستاذ ابرهيم. Ce texte se trouve dans *Merveilles*, p. 245. — (Cf. Paris, 1471, f° 85 r°).

(6) Ms. : عن عديم ; BM[1], BM[2] : عريم ; V : وصيف شاه الطاير المصرى فى كتاب اخبار مصر وعجايبها عن مرقوس عديم. — Dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi* (p. 127) : *Gadim*.

(7) Il faut comprendre ce mot dans le sens de : descendant. 'Adîm fut le petit-fils de Qoftarîm. — Dans les Iràs (I, p. 13), il y a un roi, nommé فيلمون qui règne entre 'Adîm et el-Bûdaïr (ابنورشير) : c'est ici un personnage d'invention pure, qui finit comme el-Bûdaïr (comparer avec *Merveilles*, p. 244).

(8) P[2], V : قفطرتم ; P[3] : نقطريم. — Dans Kamal (p. 94) : *Cophtim*.

(9-9) Ne se trouve pas dans *Merveilles*.

(10) L[1], L[2] : افتاوة ; V, C[1] : افتادة.

(11) V : كانوا يعلمون.

(12) P[2], BM[1], BM[2] : عريم بن البودسير ; L[1] : البودسير ; V, C[1] : قديم بن البودسير. — Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 155 ; dans Kamal (p. 94) : Malic el-Bodesira ; dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi* (p. 22) : Bardesir ; (p. 126) : Budesir.

(13) Ms., L[1], L[2], C[1] : علمها.

(14) Ms. : نهله ; P[2], L[1], L[2], C[1] : مهله ; BM[1] : هاله ; L[1] : مُهلة.

(15) Ms., C[1] : تغشاها. — Il est fait allusion ici aux deux anges Hârût et Mârût que la tradition musulmane place dans un puits à Bâbil (cf. Extraits du Thimâr el-Qulûb, Leyde, 376, f° 44 r° ; ap. Hammer, *Z. D. M. G.*, VI, p. 55 ; *Prairies*, II, p. 115 ; Chauvin, *Bibliographie*, VII, p. 135).

قوم كان الشياطين تظهر وتنصبها لهم وقال قوم أوّل من نصبها تدورة[1] وأوّل صنم أقامه صنم الشمس وقال آخرون بل المرود[2] الأوّل أمر الملوك بنصبها وعبادتها ۞ وعديم أوّل من صلب[3] وذلك أنّ امرأة زنت برجل من أهل الصناعات وكان لها زوج من أصحاب الملك فأمر بصلبهما على منارين[4] وجعل ظهر كلّ واحد منهما إلى ظهر الآخر وزبر على المنارين اسمهما وما فعلاه وتأريخ الوقت الذى عمل ذلك بهما[5] فيه فانتهى الناس عن الزناء وبنى[6] أربع مدائن وأودعها صنوفا كثيرة من عجائب الأعمال والطلسمات وكنز فيها كنوزا كثيرة وعمل فى الشرق منارا وأقام[7] على رأسه صنما[8] موجّها[9] إلى الشرق[8] مادّا يديه[10] يمنع دوابّ البحر والرمال[11] أن تتجاوز حدّه وزبر فى صدره تأريخ الوقت الذى نصبه فيه ويقال أنّ هذا المنار قائم إلى وقتنا هذا ولولا هو لغلب الماء الملح[12] من البحر الشرقىّ على أرض[13] مصر ۞ وعمل على النيل قنطرة فى أوّل بلد النوبة[14] ونصب عليها أربعة أصنام موجّهة[15] إلى أربع جهات الدنيا فى يدى[16] كلّ واحد من الأصنام حربتان يضرب بهما إذا أتاهم[17] آت من تلك الجهة فلم تزل[18] بحالها

---

[1] P¹ : تدورة ; BM¹ : تدور ; BM² : تدُوْرة. — Dans Çafadî (Paris, 1706, f° 18 r°) : تدورة.

[2] P⁶ : المرود.

[3] Sur ce fait, voir Ibn Bishâm, p. 135 ; Ibn Iyâs, I, p. 13. — «صلب est généralement traduit par mettre en croix, c'est une erreur, car on possède des peintures représentant ce genre de supplice, où l'on voit le corps du patient suspendu, quelquefois par les coudes ou la tête en bas, à une sorte de potence composée de deux tiges de bois plantées verticalement en terre, et réunies à leur partie supérieure par une barre transversale.» (Blochet, *Histoire d'Égypte*, p. 114, n. 2.) Cette affirmation est un peu trop absolue, et صلب a certainement voulu signifier parfois *mettre en croix* ; صليب doit presque toujours être traduit par *croix*.

[4] V : منابر ; plus loin : وسم على المنبرين.

[5] Ms., P⁶, C¹, C² : منهما.

[6] P¹, BM¹, BM² : فى ; V : بنى.

[7] BM² : عل.

[8-8] Manque dans ms., C².

[9] V : متوجها.

[10] Ms. : يده.

[11] V : الرماد.

[12] V : المالح. — Sur cette expression désignant la mer en général, pour qu'on ne confonde pas avec le Nil, qui porte le nom de *baḥr*, voir : *1001 Nuits* (cadre du début) ; *Not. Ext.*, II, p. V ; Sacy, *Chrest. ar.*, II, p. 14.

[13] V : اهل.

[14] Dans Ibn Iyâs (I, p. 11) c'est Khaçlim (خصلم) fils de Loûjîm, qui bâtit ce pont.

[15] V : متوجهة. — Maspero, *J. S.*, 1899, p. 80.

[16] Les mss. : يد. — Dans *Merveilles* (p. 245) les idoles tiennent une épée (سيف).

[17] L² : قام.

[18] Ms. : يزل.

إلى أن هدمها[1] فرعون موسى عم ۞ وعمل البربا[2] على باب النوبة وهو هناك
إلى وقتنا هذا ۞ وعمل في إحدى المدائن الأربع التي ذكرناها حوضا من صوّان
أسود مملوأ ماء لا ينقص على طول[3] الدهر ولا يتغير[4] ماؤه[5] لأنّه اجتلبه[6]
إليه من رطوبة الهواء[7] وكان أهل تلك الناحية[8] وأهل تلك المدينة
يشربون منه ولا ينقص ماؤه[5] وعمل ذلك لبعدهم عن النيل وذكر بعض
كهنة القبط أنّ ذلك إنّما تمّ لقربه من البحر الملح[9] فإنّ الشمس ترفع بحوها[10]
بخار البحر فحصر[11] من ذلك البخار جزءاً بالهندسة أو بالسحر ويجعله ينحطّ في
ذلك الموضع بالجوهر مثل الطلّ[12] ويمدّه[13] الهواء[14] فلا ينقص بذلك ماؤه على
الدهر ولو شرب منه العالم ۞ وعمل قدحا لطيفا على مثل هذا العمل وأهداه
حويل[15] الملك إلى الإسكندر اليوناني ۞ وملكهم عديم[16] مائة سنة وأربعين
سنة ومات وهو ابن سبعمائة[17] وثلاثين سنة ودُفن في إحدى المدائن ذات
العجائب وقيل في صحراء قفط ۞ [18] وذكر بعض القبط أنّ ناووس عديم[19] عُمل في
صحراء قفط[18] على وجه الأرض تحت[20] قبّة عظيمة من زجاج أخضر برّاق[21] معقود
على رأسها كرة من ذهب عليها طائر من ذهب[22] موشّح بجوهر منشور الجناحين
يمنع من الدخول إلى القبّة وكان قطرها مائة ذراع في مثلها وجُعل[23] جسده في

---

[1] V : تقدمها.
[2] Il n'y a pas la même précision dans *Merveilles* (p. 246).
[3] Manque dans BM¹, BM², V.
[4] Ces deux mots manquent dans V.
[5-5] Manque dans P⁶, C¹.
[6] BM² : اجلبه.
[7] Ms. : الهوى.
[8] Ces trois mots manquent dans ms.
[9] V : المالح.
[10] Ms., BM¹, V : بحرها.
[11] Ms. : فيتحصر ; V : فحصر.
[12] BM², V, B¹ : الظل ; L², C² : الظلل.
[13] Ms., P⁶, BM², L², B², C¹, C² : هرة ; L¹ : وهذا الهوا اللطيف فلاجل ذلك لم ينقص ماوه على الطل.
[14] Ms., L², B¹ : الهوى. — Cf. Ibn Basrîs, p. 17.
[15] Dans aucun ms. — Ms. : حوميل ; P⁶, BM¹, BM², V, B¹ : حومل ; P⁴ : حرميل ; L¹ : واهداه الى والى الاسكندرية حومل اليونان. — Cf. p. 147.
[16] P¹⁸, B¹ : عديم.
[17] *Merveilles* (p. 246), avec ms. Paris, 1471 : neuf cent trente ; mais on lit dans ms. 1478 (fº 42 rº) : sept cent trente.
[18-18] Manque dans ms., P⁶, P⁸, P¹¹, P¹⁵, P¹⁸, C¹. — Le nom de Quft manque dans *Merveilles*.
[19] L¹ : ناوس بن عديم ; B¹ : عديم.
[20] Manque dans L², V.
[21] V : براز.
[22] Ces quatre mots manquent dans L².
[23] L¹ : جعل.

وسطها على سرير من ذهب مشبّك[1] وهو مكشوف الوجه وعليه ثياب منسوجة
بالذهب المغروز بالجوهر المنظوم وطول القبّة أربعون ذراعا وجُعل فى القبّة
مائة وسبعون[2] مصحفا من مصاحف الحكمة وسبع موائد بأوانيها منها ۞ مائدة[3]
من أدرك[4] رمّانىّ أحمر [5]وأوانيها منها ۞ ومائدة من ذهب فيلفوق[6] وأوانيها
منها ۞ ومائدة من حجر الشمس المضى[5] [7] بآنيتها وهو الزبرجد الذى إذا نظرت
إليه الأفاعى سالت أعينها ۞ ومائدة من كبريت أحمر[8] مدبّر بآنيتها ۞ ومائدة من
ملح أبيض مدبّر برّاق بآنيتها ۞ ومائدة من زيبق معقود[8] ۞ وجُعل فى القبّة
جواهر كثيرة ۞ وبرانىّ صنعة[9] مدبّرة ۞ وحوله سبعة أسياف[10] وأتراس[11]
من حديد أبيض مدبّر ۞ وتماثيل أفراس من ذهب عليها سروج من ذهب ۞
وسبعة توابيت من دنانير عليها صورته ۞ وجُعل معه من أصناف العقاقير
والسمومات[12] والأدوية فى برانىّ من حجارة ۞ وقد ذكر من رأى هذه القبّة وأقاموا[13]
أيّاما فما قدروا[14] على الوصول إليها وأنّهم إذا قصدوها وكانوا منها على ثمانية[15]
أذرع دارت القبّة عن أيمانهم أو عن شمائلهم ۞ ومن أعجب ما ذكروه أنّهم كانوا
يحاذون[16] آزاجها أزجا أزجا فلا يرون غير الصورة التى يرونها من الأزج الآخر
على معنى واحد وذكروا أنّهم رأوا وجه الملك قدر ذراع ونصف بالكبير[17] ولحيته
كبيرة مكشوفة وقدّروا طول بدنه عشرة أذرع وزيادة وذكر هؤلاء الذين رأوها
أنّهم خرجوا لحاجة فوجدوها اتّفاقا وأنّهم سألوا أهل قفط عنها فلم يجدوا

---

[1] Ms. : مسبك.

[2] BM¹, BM², V : سبعين.

[3] V : ماية.

[4] Ms., P¹, P⁴, P⁸, P¹¹, P¹², C¹ : ادول; BM² : ادرك زمانى; L¹ : من حجر ادرك; L² : ادول من رمانى. — Je n'ai retrouvé ce mot que dans un seul texte (*Prairies*, II, p. 436 : الادرك); il n'y a là aucun élément qui permette d'identifier cette pierre.

[5-5] Manque dans P³.

[6] Les mss. : فطوق.

[7] Manque dans BM¹. — V : المعنى; C¹ : المغنى.

[8] Cf. Berthelot, *Les merveilles de l'Égypte et les savants alexandrins*, *J. S.*, 1899, p. 275.

[9] L¹ : صبغة.

[10] L¹ : اشياف; V : سيوف.

[11] P³, BM¹ : دراسا; BM² : ترسا; C¹ : اتراسا.

[12] L¹ : السميات.

[13] V : اقام.

[14] V : قدر.

[15] V : ثلاثة.

[16] Ms., BM¹, BM² : تحادون; V : تحادسون.

[17] C¹ : بالتكبير.

أحدا يعرّفها سوى شيخ منهم ۞ وأوصى عديم[1] الملك ابنه[2] شدّات[3] بن
عديم أن ينصب فى كلّ حيز من أحياز عمومته منارا ويزبر[4] عليه اسمه
فانحدر[5] الأشمونين وعمل منارا بها وزبر عليها اسمه وعمل بها ملاعب وعمل
فى صحرآئها منارا وأقام عليه صنما برأسين على اسم كوكبين[6] كانا مقترنين فى الوقت
الذى خرج فيه إلى أتريب وبنى فيها قبّة عظيمة[7] مرتفعة على عمد وأساطين
بعضها فوق بعض وعلى رأسها صنما صغيرا من ذهب وعمل هيكلا للكواكب
ومضى إلى حيز صا[8] فعمل فيه منارا على رأسه مرآة من أخلاط[9] تورّى[10]
الأقاليم ورجع وعمل شدّات[11] بن عديم[12] هيكل أرمنت[13] وأقام فيه أصناما
بأسمآء الكواكب من[14] جميع المعادن وزيّنه بأحسن الزينة ونقشه بالجواهر
والزجاج[15] الملوّن وكساه الوشى[16] والديباج وعمل فى المدآئن الداخلة من
أنصنا[17] هيكلا وأقام قبّة بأتريب وهيكلا شرقىّ الإسكندريّة وأقام صنما[18] من
صوّان أسود باسم زُحل[19] على غير[20] النيل من الجانب الغربىّ وبنى فى الجانب
الشرقىّ مدآئن فى إحداها[21] صورة صنم قآئم وله إحليل إذا أتاه المعقود

---

[1] B[1] : عديم.

[2] V : ولده.

[3] P[2], V : سدات ; BM[1] : شدان ; B[1] : شدات بن عديم ; C[2] : سداب. — Cf. Kamîl, p. 94 ; Ibn Duqmâq (*Index*, p. 14 : شدات) ; Ibn Iyâs (I, p. 14) : شداد ; Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, (p. 126) : Sedathe.

[4] V : مرس.

[5] Ms. : فانحدروا.

[6] V : اقام عليه دراس على اسم كل كبير كانا عد.

[7] Manque dans BM[1], BM[2].

[8] BM[1], BM[2] : حيزها ; V : صار.

[9] V : اختلاط.

[10] P[1] : تورزى ; V : نورى. — Cf. Berthelot, *Les merveilles de l'Égypte et les savants alexandrins*, J. S., 1899, p. 248 : lire Saddât au lieu de Adîm. — Dans les *Mille et une Nuits* (Jaudar le Pêcheur, nuit 610) il est question d'une sphère sur laquelle on peut voir tout ce qui se passe dans le monde. Voir aussi Ibn Iyâs (I, p. 11-12, 14).

[11] BM[1], BM[2] : شدان ; L[1] : سداب ; V : اشدت.

[12] BM[1] : عدم ; B[1] : عديم.

[13] BM[1] : ارمنت ; V : ادمت. — Voir un texte légèrement différent sur ce temple dans Ibn Duqmâq V, p. 29. — Sur Armant, cf. Evetts, *Churches*, p. 279 ; 'Alî Pasa Mubârak, VIII, p. 54. — Dans ce dernier ouvrage, la fondation de cette ville est attribuée à Bûsim (?), fils de Quftarîm (c'est-à-dire : Quftîm) fils de Miçraîm.

[14] Manque dans P[2], BM[1], BM[2].

[15] L[1] : الياقوت.

[16] V : الزبيست (*sic*).

[17] V : النصا ; C[2] : العصا.

[18] V : صنمان.

[19] BM[2], V : رحل.

[20] V : عبور. — On a déjà vu cette expression dans le chapitre vii, § 6 : il édifia à une certaine distance du Nil...

[21] Ms. : احدها.

والمسحور ومن لا ينتشر ذكره [1] فيمسحه بكلتى يديه [2] ابتشر ذكره وقوى على الباه
وفى إحداها بقرة [3] لها ضرعان كبيران إذا انعقد لبن امرأة أتتها ومسحتها
بيديها [4] فإنّه يدرّ لبنها [5] وجمع التماسيح بطلسم عمله بناحية أسيوط [6] ۞
فكانت تنصب من النيل إلى إخميم أنصابا فيقتلها ويستعمل جلودها فى
السفن [7] وغيرها

[5] وعمل منقاوس [8] الملك بيتا تدور به تماثيل لجميع العلل [9] وكتب [10]
على رأس كلّ تمثال ما يُصلح من العلاج فانتفع الناس بها زمانا [11] إلى أن أفسدها
بعض الملوك ۞ وعمل صورة امرأة متبسّمة لا يراها مهموم إلّا زال همّه ونسيه
فكان الناس يتناوبونها [12] ويطوفون حولها ثمّ عبدوها بعد ذلك [13] ۞ وعمل
تمثالا من صفر مذهّب [14] بجناحين لا يمرّ به زانٍ [15] ولا زانية إلّا كشف [16] عورته
بيده وكان الناس يمتحنون به الزُناة فامتنعوا من الزناء فرقا [17] منه ۞ فلمّا ملك
كلكن [18] عشقت حظيّة [19] عنده رجلا [20] من خدمه [21] وخافت أن تمتحن بذلك

---

[1] V : تنتشر عليه جارحته.

[2] Le premier de ces deux mots manque dans les mss. suivants : Ms., P¹ : بيده ; C¹, C² : بيديه.

[3] Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 76, n. 1.

[4] Ms., V : بيدها.

[5] V : درلبنها لوقتها. — Voir un fait analogue dans Qazwînî, II, p. 407.

[6] Les mss. : سيوط.

[7] Ce fait est déjà signalé par Hérodote (II, 76). Les vaisseaux des Égyptiens étaient faits d'une carcasse en osier ou en saule recouverte de peaux cousues : ce procédé de fabrication permettait de démonter la barque, qui pouvait difficilement remonter le courant du fleuve, et était alors pliée et ramenée à dos de bêtes (Cf. Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 242). D'autres textes nous signalent des boucliers faits de peaux de poisson ou d'éléphant (cf. Ibn el-Faqîh, p. 9; *Prairies*, III, p. 18; Chauvin, *Bibliographie*, VII, p. 16).

[8] Ms., P¹, P², BM¹, BM², L¹, L², B¹, C¹, C² : منقاوش ; L¹ : مُنْقَاوِش ; V : نقاروش. — Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 158; Kamâl (p. 95, 110) : Mencaosh; Evetts, *Churches* (p. 199, 280) : Manfâ'ûs, fils de 'Adîm; Ibn Iyâs (I, p. 14) : منقاش; Vattier, *L'Égypte de Murtadi* (p. 126) : Mancaos. Dans *Merveilles*, p. 256. — (Paris, 1471, f° 89 r°).

[9] Ms., P¹, L¹, L², L³ : الفلك ; BM² : العلك.

[10] P¹ : جعل.

[11] L² ajoute : طويلا.

[12] BM¹ : سانونها ; BM² : يَتناوبونها ; L¹ : يأتوالها ; V : ساتنونها.

[13] Ces deux mots manquent dans ms., C¹, C².

[14] Ms. : من مذهب ; C¹ : من ذهب. — Ce passage a été traduit par M. Basset (*La statue dénonciatrice*, *R. T. P.*, année 1899). On a voulu, de tout temps, chercher à découvrir et punir l'adultère. Cf. Maspero, *Contes*, p. 27; Doutté, *Magie et Religion*, p. 90.

[15] V : زانيا.

[16] P², C¹ : كشفت.

[17] V, C² : خوفا.

[18] Kamâl (p. 96, 108) : Calcali; Calcan; Cali. — Dans Evetts, *Churches* (p. 153) : Kalkali : (*Index* : Kilkili); *Prairies* (II, p. 396) : كلكى ; Abû'l-Mahâsin (p. 1, 62) : كلكى. Voir *Merveilles*, p. xxiv.

[19] Ms. : خطيبه ; C¹ : خطيبته.

[20] P² : رجلان ; BM¹ : رجلين ; V : عندرجل.

[21] P¹ : خدامه.

الصنم فأُخذت فى ذكر[1] الزوانى مع الملك وأُكثرت من سبّهنّ وذمّهنّ فذكر[2] كلكن ذلك الصنم وما فيه من المنافع فقالت صدق الملك غير أنّ منقاوس[3] لم يُصب فى أمره لأنّه أُتعب نفسه وحكمآءه[4] فيها وجعله[5] لصلاح العامّة دون نفسه وكان حكم هذا أن يُنصَب[6] فى دار الملك حيث يكون نسآؤه وجواريه[7] فإن اقترفت[8] إحداهنّ ذنبا علم بها فيكون رادعا لهنّ[9] متى[10] عرض بقلوبهنّ[11] شىء[12] من الشهوة فقال كلكن صدقتِ[13] وظنّ[14] أنّ هذا منها دنع[15] فأمر بنزع الصنم من موضعه ونقله إلى داره فبطل عمله[16] وعملت المرأة ما كانت همّت به ۞ وبنى[17] هيكلا على جبل القصير للبحرة فكانوا لا يُطلقون[18] الرياح للمراكب المقلعة[19] إلّا بضريبة يأخذونها للملك منهم

[6] وبنى مناوس[20] بن منقاوس[21] فى صحرآء المغرب[22] مدينة بالقرب من مدينة البحرة تُعرف بقمنطر[23] ذات عجآئب وجعل فى وسطها[24] قبّة عليها كالسحابة تمطر شتآء وصيفا مطرا خفيفا وتحت[25] القبّة مطهرة فيها مآء أخضر يُداوَى به كلّ دآء فيُبرئه[26] وعُمل فى شرقيها بربا[27] لطيف له أربعة أبواب

---

(1) V : ذلك.
(2) V : وملك.
(3) Ms., P^1, P^2, BM^1, BM^2, C^1, C^2 : منقاوش ; V : منقاروش.
(4) P^2, C^2 : حكاه ; V : ى حكماه.
(5) V : فيها جعله.
(6) V : ينتصب.
(7) V : جواره.
(8) V : افترت احداهن ربما اطلعهم بها.
(9) L^1 : لنسايه.
(10) V : من ; L^1 : بها فينصرف اعراض قلوبهن عن الشهوة.
(11) B^1 : تعلوهن.
(12) V : نمن.
(13) C^1 : صدقي.
(14) V : تظن.
(15) Ms. : بنحج ; L^1 : صحيح ; L^2 : بنصح ; V : نصحًا.
(16) V : بطلت حركته. — Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 72.
(17) BM^1, V : بنا.
(18) Ms. : يطلقون ; V : يكلفون من.
(19) V : السفنه.
(20) Ms., P^1, L^1, C^1, C^2 : ساوش ; P^2, BM^1, L^2, B^1, مناوش ; BM^2 : شاوش ; V : مجاوس. — Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 158 ; Kamâl (p. 95, 107) : *Menaoush*.
(21) Ms., P^1, P^2, BM^1, BM^2, L^1, L^2, V, B^1, C^1, C^2 : مُنقَاوش ; L^1 : منقاوش.
(22) BM^1, V : العرب. — Ce texte se trouve dans *Merveilles*, p. 265 (Paris, 1471, f° 93 r°) ; mais c'est Ušmûn qui fait bâtir cette ville et les merveilles qui suivent.
(23) Ms., P^1, L^2 : بقنطر ; L^1 : بمقنطر ; V : قمطى. — Les deux mots suivants manquent dans L^1.
(24) Ms. : جعل توسطها. Ce même fait est rapporté par Ibn Iyâs (I, p. 10) à 'Aubâq (عيباق) fils de 'Anqâm (عيقام).
(25) V : تحت.
(26) L^1 : فيبرايه ; V : فيزول به.
(27) V : رمس.

لكلّ باب عضادتان فى كلّ عضادة صورة وجه يخاطب كلّ واحد منهما صاحبه بما
يحدث فى يومه[1] فمن دخل المربا[2] على غير طهارة نفخا[3] فى وجهه فأصابته
علّة[4] فظيعة لا تفارقه حتّى يموت وكانوا يقولون أنّ فى وسطه مهبط النور فى
صورة العمود من اعتنقه[5] لم يحتجب عن نظره شىء من الروحانيّة وسمع[6]
كلامهم ورأى ما يعملون وعلى كلّ باب[7] من أبواب هذه[8] المدينة صورة راهب
فى يده مصحف فيه علم من العلوم فمن أحبّ[9] معرفة ذلك العلم أتى تلك الصورة
فمحها بيديه وأمرّها[10] على صدره فيثبت ذلك العلم فى صدره ويقال أنّ هاتين
المدينتين بُنيتا[11] على اسم هرمس وهو عطارد[12] وأنّهما بحالهما ۞ وحُكى عن
رجل أنّه أتى عبد العزيز[13] بن مروان وهو أمير مصر فعرّفه أنّه تاه[14] فى صحرآء
الشرق[15] فوقع على مدينة خراب فيها شجرة تحمل كلّ صنف[16] من الفاكهة
وأنّه أكل منها وتزوّد فقال له رجل من القبط هذه إحدى مدينتى هرمس وفيها
كنوز كثيرة فوجّه[17] عبد العزيز معه جماعة معهم زاد ومآء فأقاموا يطوفون تلك
الصحارى شهرا فلم[18] يقفوا لها على أثر

[7] وعملت أمّ بلاطِس[19] الملك بركة عظيمة فى صحرآء الغرب[20] وجعلت فى
وسطها عمودا طوله ثلاثون ذراعا وفى أعلاه قصعة من حجارة يفور منها المآء فلا
ينقص أبدا وجعلت حول البركة أصناما من حجارة ملوّنة على صور[21] الحيوانات

---

(1) P^{1} : فومة ; BM^{1} : موته.
(2) P^{1} : المربة.
(3) Ms., C^{1} : ينفخا ; V : نفخًا.
(4) L^{1} : فيرعد رعدة ; V, C^{3} : عدة.
(5) V : اعتنقه.
(6) V : سماع.
(7) Manque dans ms., C^{1}.
(8) Manque dans ms.
(9) V : اراد.
(10) V : بيده ومرها.
(11) BM^{1}, V : بنيا.
(12) P^{1} : عطارس.
(13) Cf. Maqrîzî, I, p. 302.
(14) Ms., P^{1} : ablt.
(15) Dans *Merveilles* (p. 266) : désert d'Occident.
(16) L^{1} : حاملة لجميع الفواكه ; V : تحمل صنفا.
(17) V : قال فوجد.
(18) Ms. : فلما لم.
(19) Ce passage se trouve dans *Merveilles*, p. 272 (Paris, 1478, f° 47 v°). — Sur Bilâṭis (Kamâl [p. 95] : Blatis), cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 159. — Ms., P^{1}, L^{1}, L^{2}, C^{1}, C^{3} : سلاطس ; BM^{1} BM^{2} : ميلاطس ; L^{1} : ميلاطيس ; V : مُبلاطس.
(20) Ms. : المغرب ; V : العرب.
(21) Ms., V, C^{3} : صورة.

من الوحش والطير والبهآئم فكان كلّ جنس يأتى إلى صورته ويألفها[1] فيؤخذ باليد وينتفع به . وعملت لابنها[2] متنزها لأنّه كان يحبّ الصيد فجعلت فيه مجالس مركّبة على أساطين من مرمر مصفّح بالذهب مرصّع بالجوهر والزجاج الملوّن وزخرفته بالتصاوير[3] العجيبة والنقوش فكان المآء يطلع من[4] فوارات وينصب إلى[5] أنهار قد صُفّحت بالفضة تجرى إلى حدآئق فيها بديع الغروسات[6] وقد أُقيم حولها تماثيل تصفر بأصناف اللغات وأُرخت على المجلس ستورا من ديباج واختارت لابنها[7] من حسان بنات عمّه وبنات الملوك وأزوَجته وحوّلته إلى هذه الجنّة وبنت حول هذه الجنّة مجالس[8] للوزرآء والكهنة وأشراف أهل الصناعات فكانوا يرفعون إليه[9] جميع ما يعملونه فإذا فرغوا من أعمالهم تُحمل إليهم الطعام والشراب

[8] وكان بلاطس[10] تقلّد الملك بعد أبيه مرقورة[11] وهو صبىّ وكانت أمّه مدبّرة للمُلك وهى حازمة مجرّبة فأجرت الأمور على ما كانت عليه فى حياة أبيه[12] وأحسنت وعدلت فى الرعيّة ووضعت عنهم بعض الخراج

[9] وكانت[13] أيّامه سعيدة كلّها فى الخصب الكثير والسعة للناس والعدل وكان له يوم يخرج فيه إلى الصيد[14] ويرجع إلى جنّته فيأمر لكلّ من معه بالجوآئز والأطعمة ويجلس يوما للنظر[15] فى مصالح الناس وقضآء حوآئجهم ويخلو يوما بنسآئه[16] وكان ملكه ثلاث عشرة سنة وجُدّر فمات

---

[1] Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 83.

[2] V : لولدها.

[3] V : بالتصافيح.

[4] BM[1] : فى.

[5] V : فى.

[6] Ms., V : الغروشات.

[7] V : لولدها.

[8] V : مجالسا.

[9] Ms., L[2] : اليها.

[10] Ms., P[1], L[2], L[3], C[1], C[2] : سلاطس ; BM[1], V : ميلاطس ; BM[2], L[1] : مسلاطس. — Ce passage se trouve dans *Merveilles*, p. 292 (Paris, 1478, f° 47 v°).

[11] BM[1] : مرقودة ; V : بعجمة من قومه ; C[1] : سرقورة. — Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 156; Kamâl (95, 108) : Marcoreh, Margoureh.

[12] BM[1] : ابنه ; BM[2] : ابيه.

[13] Ce texte se lit dans *Merveilles* (p. 263) ; (Paris, 1478, f° 48 r°).

[14] V : المعيشة.

[15] Ce mot manque dans ms., C[1], C[2].

[16] V : يجلس يوما مع نسائه.

[10] وعمل قرسون[1] بن فلهون[2] بن أتريب منارا[3] على بحر القلزم وعلى رأسه مرآة[4] تجتذب[5] المراكب إلى شاطئ البحر فلا يمكنها أن تبرح أو تعشر فإذا عشرت سترت المرآة حتى تجوز المراكب[6] ⁂ وأقام قرسون[7] ملكا مائتى سنة وستين[8] سنة وعمل لنفسه ناووسا خلف الجبل الأسود الشرقى وفى وسطه قبة[9] حولها اثنا[10] عشر بيتا فى كل بيت أعجوبة لا تشبه الأخرى وزبر عليها اسمه ومدة ملكه

[11] وكان مرقودس[11] الملك حكيما محبا للنجوم والعلوم والحكمة فعمل فى أيامه درهما[12] إذا ابتاع به صاحبه[13] شيأ اشترط أن يزن له ما يبتاعه بوزن الدرهم ولا يطلب عليه زيادة فيغتر[14] البائع بذلك ويقبل الشرط فإذا تم ذلك بينهما وقع فى وزن الدرهم أرطال كثيرة تساوى عشرة أضعافه وكان إذا أحب أن يدخل فى وزنه إضعاف تلك الأرطال دخل وقد وجد هذا الدرهم فى كنوزهم[15] ثم فى خزائن بنى أمية وكان الناس يتعجبون منه ووجدوا دراهم أخر قيل أنها عملت فى وقته أيضا فيكون الدرهم منها فى ميزان الرجل فإذا أراد أن يبتاع حاجة أخذ ذلك الدرهم وقبله[16] وقال اذكر العهد وابتاع به ما أراد فإذا أخذ السلعة[17] ومضى إلى بيته وجد الدرهم قد سبقه إلى ميزانه[18] ووجد

---

[1] L² : قرشون ; V : قرمون. — Kamâl (p. 96) : Ferson — Dans Ibn Iyâs (I, p. 14) : Qarsûn (قرشون) succède à son père, Manqâwus (منقاش). Ce passage se trouve dans *Merveilles*, p. 281 (Paris, 1478, f° 49 v°).

[2] V : فليمون. — Kamâl (p. 95, 113) : Climon = Philémon.

[3] Ms., P⁶, C¹ : منافا.

[4] V : منارة ; C¹ : مرآت.

[5] BM¹ : يحذب.

[6] V : عشرت المراة حين تجوز المركب.

[7] Ms., C¹ : قرشون.

[8] V : مايتين سنة وستين.

[9] P³, BM² : الشرق فى وسط قبة.

[10] Ms., BM¹, V : اثنى.

[11] Ms. : مرقوس ; V : قرموس. — Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 156 ; Berthelot, *J. S.*, 1899, p. 276 ; Kamâl (p. 96) : Marconis. — Ce passage se trouve dans *Merveilles*, p. 283 (Paris, 1478, 50 r°) ; dans Nuwairî (Paris, 1573, f° 40). — Ce fait est rapporté par Ibn Iyâs (I, p. 12) à Harjît (هرجيب) fils de Sûrîd.

[12] Ms., C¹ : درهم.

[13] Manque dans P⁶, BM².

[14] Ms. : فيغير ; C¹ : فتصير.

[15] V : كنوزه.

[16] L² : قتله.

[17] Ms. : البيعة.

[18] P⁶ : ميراثه ; ces deux mots manquent dans V. On trouve la mention dans le *Livre des Perles enfouies* (p. 178) de cinq dînârs magiques, enfermés dans une boîte, qui reviennent à leur place quand ils ont été dépensés.

البآئع موضع ذلك الدرهم ورقة آس أو قرطاس أو مثل ذلك بدور[1] الدرهم ٥
وفى وقته عُملت الآنية الزجاج[2] التى توزن فإذا ملئت مآء أو غيره ثمّ وزنت[3]
لم تزد عن وزنها الأوّل شيأً[3] وعُمل فى وقته الآنية التى إذا جُعل فيها المآء صار
خمرا فى لونه[4] ورآئحته وفعله وقد وُجد من هذه الآنية بإطفيح[5] فى إمارة
هارون[6] بن خمارويه[7] بن أحمد بن طولون شربة جزع[8] بعروة زرقآء ببياض
وكان الذى وجدها أبو الحسن[9] الصآئغ الخراسانىّ هو ونفر معه فأكلوا على
شاطئ[10] النيل وشربوا بها المآء[11] فوجدوه خمرا سكروا منه وقاموا ليرقصوا
فوقعت الشربة انكسرت عدّة قطع فاغتمّ الرجل وجآء بها إلى[12] هارون[13]
فأسف عليها وقال لو كانت صحيحة لاشتريتها ببعض ملكى ٥ وأمّا الآنية النحاسيّة
التى تجعل المآء خمرا فإنّها منسوبة إلى قلوبطرة[14] بنت بطليوس[15] ملكة
الإسكندريّة فكثير[16] ٥ وفى وقته عُملت الصور الخنتميّة[17] من الضفادع والخنافس
والذباب والعقارب وسآئر الحشرات وكانت إذا جُعلت فى موضع اجتمع إليها

---

[1] C'est la leçon que je préfère adopter, avec la majorité des mss., malgré la lecture بدون, donnée par P[11] et P[13]. — Le même fait se trouve dans les *Mille et une Nuits* (31), dans l'histoire du quatrième frère du Barbier de Bagdâd, qui veut un jour dépenser l'argent que lui avait donné un vieillard, et trouve à la place des dirham : ورقا أبيض مقصوصا. — Cf. Chauvin, *Bibliographie*, V, p. 160 ; Doutté, *Magie et Religion*, p. 101-102, et p. 273 et seq.

[2] Cf. Berthelot, *J. S.*, 1899, p. 273.

[3] Ces deux mots manquent dans ms., C[1], C[2].

[3-3] Manque dans B[2].

[5] V : ماطفح. — Cf. Yâqût, I, p. 311 ; Evetts, *Churches*, p. 165.

[6] Ms., BM[2], C[2] : هرون. — Cf. Maqrîzî, I, p. 322.

[7] Ms., P[5], L[2], C[1] : خاردويه.

[8] V : حرج ; — ورقا. — Dans les Iyâs (I, p. 14, 42) qui raconte le même fait : شربة زجاج أزرق بعروة خضرآء. — L[2] porte aussi : زجاج.

[9] BM[1], BM[2], B[2] : الحسين.

[10] V : ساحل.

[11] Manque dans ms., C[2].

[12] Manque dans BM[1], BM[2], V.

[13] Ms., BM[2], C[2] : هرون.

[14] L[2] : قلوبطره ; V : قلومطره. — Dans Bîrûnî (p. 92) : قلوبطرا. — Cf. Maqrîzî, I, p. 155.

[15] Ms., V : بطليوس.

[16] P[1] : فكثير ; P[2] : فاكثر ; P[3], P[11] : فكثير. Manque dans P[8], P[10], P[13], P[14]. — Ce mot isolé, pour lequel j'ai hésité, étant donné la bizarrerie de la construction, est confirmé par le ms. turc (Supp. 216) : اول جوقلر.

[17] Ms. : الحمصية ; P[5], P[1], P[10] : الخنثمية ; P[3], P[4], P[12] : الخيثمية ; P[7] : الخنثمة ; P[8], P[9] : الخيثمية ; P[13] : الحمصية ; P[11] : الخيثمية ; P[14], P[15] : الحكمية ; V : الحكمة. Turc (supp. 216) : خثمية. — D'après Dozy (*Dict.*, I, p. 331) حنتم est une terre à potier dont on fait des vases, des plats, etc., que l'on vernit en dedans. J'hésite à lire : حنتميّة, pour حنتاليّة, *volumineux*. — L'édition de Bûlâq portait الخيثمية, que Bouriant avait traduit par *reptiles* (!); dans *Merveilles*, M. Carra de Vaux avait également donné le mot *reptiles*.

ذلك الجنس [1] ولا يقدر على مفارقة تلك الصورة حتى يُقتَل [2] ۞ وكان يعمل [3]
أعماله كلّها بصور درج [4] الفلك وأسمائها وطوالعها فيتمّ له من ذلك ما يريده ۞
وعمل فى صحرآء الغرب [5] ملعبا من زجاج [6] ملوّن [7] فى وسطه قبّة من زجاج
أخضر صافى النور فإذا طلعت عليها الشمس ألقت شعاعها على مواضع بعيدة

---

[1] V : الجنس.

[2] Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 83. — «Représenter des animaux vaincus, c'est signifier aux individus de même espèce qu'ils auront le même sort; c'est aussi leur montrer qu'on les connaît et en conséquence qu'on est en garde contre eux ou qu'on a prise sur eux». (Cf. Lefébure, *Construction et protection des édifices*, p. 14.) C'est aussi un principe de magie que l'animal a peur de son *double*, qui l'attire et le tue (cf. Frazer, *Rameau d'or*, I, p. 20) ou bien le chasse définitivement (Cf. Doutté, *Magie et Religion*, p. 16), ou bien encore l'empêche de nuire (Cf. Doutté, *id.*, p. 144). J'en citerai quelques exemples : tout d'abord, la légende veut que la propre image de l'animal, reproduite par un miroir, soit efficace. Alexandre ordonne de dresser un grand miroir où un serpent voit se refléter sa propre image hilarante : il crève de rire. (Cf. Gaudefroy-Demombynes, *Un épisode de la ville d'airain*, *R. T. P.*, 1907, p. 194.) C'est encore Alexandre qui, «s'arrêtant dans la vallée de Aïn ech-Chems où il y avait des serpents et des scorpions, entre autres un serpent gigantesque dont l'aspect terrifiait son armée, fit faire un miroir pareil à un bouclier, le mit au haut d'une lance et la dressa en face du serpent qui s'y vit et mourut à sa place» (Cf. Basset, *La conquête du diamant*, *R. T. P.*, 1900, p. 611-612). Lorsque Alexandre construisait Alexandrie, des monstres sortaient chaque jour de la mer pour détruire les travaux, mais le conquérant fit faire leurs portraits, et les monstres, ayant vu ces représentations, disparurent pour ne plus revenir (Cf. *Prairies*, II, p. 426; Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 147-148; Lefébure, *op. cit.*, p. 14). Les anciens Égyptiens croyaient que le plus sûr moyen de se débarrasser des démons était d'exposer une statuette qui les représentait; elle les tenait à distance (Cf. Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 246). Voir une croyance analogue à propos d'oiseaux peints sur la mosquée el-Azhar (Maqrîzî, II, p. 273). Il y avait à la porte de la mosquée de Ḥimṣ un bas-relief de pierre blanche, dont la partie supérieure représentait un homme, et la partie inférieure un scorpion. L'empreinte qu'on en prenait sur une poignée de terre empêchait d'être piqué des scorpions, (Yâqût, II, p. 336; Blochet, *Histoire d'Égypte*, p. 220, n. 1). Naturellement, quand le talisman destiné à protéger est détruit complètement, ou même brisé partiellement, l'enchantement disparaît. — Des oiseaux gravés sur une église de Haute-Égypte empêchaient les oiseaux d'y pénétrer. Quelqu'un ayant gratté quelques traits, le talisman perdit tout son effet (Cf. Evetts, *Churches*, p. 111-112 : كشط signifie : *gratter*, et non pas : *déchiffrer*, comme le veut le traducteur; d'ailleurs l'histoire n'aurait aucun sens). — Dans Antioche, lorsque quelqu'un tendait la main hors des murailles, une punaise y tombait; dès qu'il retirait sa main, l'insecte disparaissait. Mais un jour, on brisa une colonne de marbre qui s'élevait dans un des quartiers de la ville, et l'on trouva au sommet de la colonne une boîte en cuivre, renfermant une punaise du même métal, et large comme la main. Peu de temps après, les punaises reparurent et aujourd'hui elles pullulent dans les habitations (Cf. *Prairies*, II, p. 406). — «Mahomet second ayant pris Constantinople, rompit d'un coup de zagaye ou de masse d'armes la maschoire d'embas d'une des testes [des serpents d'airain qui étaient destinés à protéger la ville contre ces reptiles], cette rupture est cause que du depuis on y en voit, ce qui n'estoit pas auparavant ; toutefois ils ne font point de mal, à cause, dit-on, que cette colonne y est encore». (Cf. Thévenot, *Voyage au Levant*, p. 41-42).

[3] Ms., C[1], C[2] : فعل.

[4] Ms. : بصورة درج ; C[1] : درج.

[5] BM[2], V : العرب.

[6] BM[2] : زاج.

[7] Ms., C[1] : يكون.

۞ وعمل فى أربعة جوانبه أربعة[1] مجالس عالية من زجاج كلّ مجلس لون ونقش
عليها بغير لونها طلسمات عجيبة ونقوشات غريبة وصورا بديعة كلّ ذلك من
زجاج مطابق يشفّ وكان يقيم فى هذا الملعب الأيّام وعمل له ثلاثة أعياد فى
كلّ سنة فكان الناس يحجّون إليه فى كلّ عيد ويذبحون[2] له ويقيمون فيه
سبعة أيّام ولم يزل هذا الملعب تقصده الأمم فإنّه لم يكن له نظير ولا عمل فى
العالم مثله إلى أن هدمه بعض الملوك لعجزه[3] عن عمل[4] مثله ۞ وكانت أمّ
مرقونس[5] ابنة ملك النوبة وكان أبوها يعبد الكوكب[6] الذى يقال له السها[7]
ويسمّيه الإلاها[8] فسألت ابنها[9] أن يعمل لها هيكلا يفردها به فعمله وصفحه
بالذهب والفضّة وأقام فيه صنما وأرخى عليه الستور الحرير فكانت تدخل
إليه[10] بجواريها وحشمها وتسجد له فى كلّ يوم ثلاث مرّات وعملت لكلّ[11] شهر
عيدا تقرّب له[12] قرابين وتبخره ليله ونهاره[13] ونصبت له كاهنا من النوبة
يقوم به ويقرّب له ويبخره ولم تزل[14] بابنها حتّى سجد له ودعا إلى عبادته فلمّا
رأى الكاهن الأمر فى عبادة الكوكب[15] قد تمّ وأحكم من جهة الملك أحبّ أن
يكون لكوكب السها مثالا فى الأرض على صورة حيوان ليتعبّد له فأقام يعمل
الحيلة فى ذلك إلى أن اتّفق أنّ العقبان كثرت بمصر وأضرّت بالناس فأحضر الملك
هذا الكاهن وسأله عن سبب كثرتها فقال له إنّ[16] إلهك أرسلها لتعمل لها نظيرا
تسجد له فقال مرقونس[17] إن كان يُرضيه ذلك فأنا أفعله فقال إنّ ذلك رضاه فأمر

---

(1) Manque dans ms. — V : اربع.

(2) V : يذبحون.

(3) V : الملوك الجبرة لعجزهم.

(4) Manque dans ms., C^{1}.

(5) V : مرقوكس.

(6) V : الكواكب التى يقال لها.

(7) C^{2} : السهى.

(8) BM^{1}, BM^{2}, V : الها.

(9) Ms., P^{1}, C^{2} : ابيها.

(10) V : عليه.

(11) V : كل. — عيدا manque dans V.

(12) Ms., C^{2} : manque.

(13) V : ليلا ونهارا.

(14) L^{1} : لم تزل تاتيه وتسجد له الى ان دعت الناس الى العبادة له.

(15) BM^{2}, V : الكواكب.

(16) Ces deux mots manquent dans ms.

(17) Ms. : مرقوس.

بعمل عقاب[1] طوله ذراعان فى عرض ذراع من ذهب مسبوك وعمل عينيه من
ياقوتتين وعمل له وشاحين[2] من لؤلؤ منظوم على أنابيب جوهر أخضر وفى منقاره
درّة معلّقة وسروله بأدرك[3] أحمر وأقامه على قاعدة من فضّة منقوشة قد ركبت
على قائمة زجاج أزرق وجعله فى أزج عن يمين الهيكل وألقى عليه ستور الحرير
وجعل له دخنة[4] من جميع الأفاويه والصموغ[5] وقرّب له عجلا[6] أسود وبكارة
الفراريج وباكورة الفواكه والرياحين[7] فلمّا تمّت له سبعة أيّام دعاهم إلى السجود
له فأجابه الناس ولم يزل الكاهن يجهد نفسه فى عبادة العقاب وعمل له عيدا
فلمّا تمّ له[8] أربعون يوما نطق الشيطان من جوفه وكان أوّل ما دعاهم إليه أن
يُبخّر له فى أنصاف الشهور بالمندل[9] ويُرَشّ الهيكل بالخمر العتيقة[10] التى تؤخذ
من رؤس الجوابى[11] وعرّفهم أنّه قد أزال عنهم العقبان وضررها وكذلك يفعل فى
غيرها ممّا يخافون فسرّ الكاهن بذلك ووجّه إلى أمّ الملك يعرّفها ذلك فصارت[12]
إلى الهيكل وسمعت كلام العقاب فسرّها ذلك وأعظمته وبلغ الملك فركب إلى

---

[1] Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 74. Voir la traduction de ce texte dans Basset, *Établissement du culte du vautour*, *R. T. P.*, 1906, p. 188.

[2] BM¹, BM² : وساحين. — L'idole d'or, aux deux yeux de rubis, est classique dans la littérature arabe (Cf. Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 224). Pour l'Égypte, ce fait était d'ailleurs apparemment vrai, et les yeux des statues, luisant dans l'ombre, pouvaient paraître être faits de rubis (Cf. Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 68, 134). L'or, que l'on voit mentionné continuellement, correspondait aussi à une réalité (Cf. Maspero, *op. cit.*, p. 160; Maspero, *Contes*, p. 78, 82). Après avoir donné, d'après l'*Abrégé des Merveilles*, la description de l'aigle d'or du roi Marqûnus, M. Maspero ajoute (*J. S.*, 1899, p. 74) : «Les pièces de bronze ou d'or incrustées d'émail ou de fragments de pierre précieuse sont communes dans nos musées, et il s'agit évidemment d'une figure d'aigle ou plutôt d'épervier, un Horus, paré du collier large, aux yeux et aux ailes rapportés, perché sur la colonne à chapiteau de lotus, ou peut-être sur la tige de lotus même; celles que nous possédons de ce genre sont en bronze, sans incrustations et de petite taille, mais qu'il en existât en or et de fortes dimensions, comme celle que l'auteur arabe nous dépeint, nous le savons par le témoignage des monuments».

[3] Ms., P¹⁵ : بادوك ; P¹¹ : بادرل. — Voir page 143, note 4.

[4] V : وجنة.

[5] V : العوم ; manque dans C¹, C².

[6] V : عجلا.

[7] L¹ : الرياض. — On offrait, en effet, aux divinités égyptiennes, des fleurs et des fruits (Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 58).

[8] Ms. : ذلك ; C² : له ذلك ; manque dans V.

[9] Dans *Merveilles* (p. 287), M. Carra de Vaux a adopté, malgré son manuscrit, la leçon : *sandal*, d'après Bouriant (p. 97); l'éditeur de Bûlâq avait donné la bonne lecture. — Cf. *Lisân*, XIV, p. 177; *Musta-traf*, II, p. 6.

[10] V, C¹ : العتيق ; V : الذى يوخذ. — Le vin vieux est recommandé dans les talismans, Cf. Ahmed bey Kamâl, *Livre des perles enfouies*, p. 81, 82.

[11] Ms., V : الحوانى.

[12] V : فسارت.

الهيكل حتّى خاطبه وأمره[1] ونهاه فسجد له وأقام له سدنة[2] وأمر أن يزيّن أصناف الزينة وكان مرقونس[3] يقوم لهذا[4] الهيكل ويسجد لتلك الصورة ويسألها[5] عمّا يريد فتخبره ۞ وعمل من الكيمياء ما لم يعمله أحد من الملوك فيقال أنّه دفن بصحراء الغرب[6] خمسمائة دفين ۞ ويقال أنّه عمل على باب[7] مدينة ما عمودا عليه صنم فى صورة امرأة جالسة وفى يدها مرآة تنظر إليها وكان العليل يأتى إلى هذه المرآة وينظر فيها أو ينظر له أحد فيها فإن كان يموت من علّته تلك روى ميتا وإن كان يعيش رآه[8] حيّا وينظر أيضا للمسافر فإن رأوه مقبلا بوجهه علموا أنّه راجع وإن رأوه مولّيا علموا أنّه يتمادى فى سفره وإن كان مريضا أو ميتا رأوه كذلك فى المرآة[9] ۞ وعمل[10] بالإسكندريّة صورة راهب جالس على قاعدة وعلى رأسه كالبرنس وفى يده كالعكّاز[11] فإذا مرّ به تاجر جعل بين يديه شيأً من المال على قدر بضاعته[12] فإن تجاوزه[13] ولو عن بُعد من غير أن يضع بين يديه المال لم يقدر على الجواز وثبت قائما مكانه فكان[14] يجتمع من ذلك مال عظيم[15] يفرّق فى الزمنى[16] والفقراء ۞ وعمل فى زمنه كلّ

---

[1] V : خاطبه وابره وامره.

[2] L¹ : مسجدة ; L² : سدده.

[3] Ms. : مرقوس.

[4] Ms., V : بهذا.

[5] Ms. : يسال.

[6] Ms. : المغرب ; BM¹, V : العرب.

[7] Manque dans ms.

[8] Ms., V : راوه.

[9] Dimašqî signale un miroir semblable ; il nous parle aussi d'un tambour, qui, si la personne était vivante, résonnait ; dans le cas contraire, ne donnait aucun son (trad. Mehren, p. 38-39). «On raconte qu'il y avait à Babylone sept villes... Dans la troisième était un tambour qu'on frappait quand on voulait savoir comment se trouvait quelqu'un absent de sa famille ; s'il était vivant, on entendait du bruit ; s'il était mort, on n'entendait rien. La quatrième contenait un miroir ; quand on voulait connaître l'état d'un absent, on y regardait et on voyait, comme si on l'avait sous les yeux, comment il se trouvait». (Cf. Basset, *Les merveilles de Babylone*, *R. T. P.*, 1901, p. 460-461). Ce fait d'un miroir, auquel on n'a qu'à dire que l'on désire voir une personne pour que l'image de cette personne s'y reflète immédiatement, est reproduit maintes fois dans les contes (Cf. notamment Ben-Attar, *Contes d'une grand' mère tunisienne*, *R. T. P.*, 1902, p. 213). M. Chauvin a réuni une grosse bibliographie sur les miroirs magiques (cf. *Bibliographies*, VIII, p. 191).

[10] Ms., P³, L², C¹ : قيل.

[11] V : على راسه صفة برنس وفى يده عكاز.

[12] V : صناعته.

[13] Ms. : تجاوزوه.

[14] Ms. : وكان.

[15] V : مالا كثيرا يفرق على الارامل والفقرا.

[16] Ms. : الزمنا.

أعجوبة ظريفة وأمر أن يُزبَر[1] اسمه عليها وعلى كلّ علم وكلّ طلسم وكلّ صنم[2] ۞
وعمل لنفسه ناووسا فى داخل أرض الغرب عند جبل يقال له شدام[3] وعمل
تحته أزجا طوله مائة ذراع وارتفاعه ثلاثون ذراعا وعرضه عشرون ذراعا وصفحه
بالمرمر[4] والزجاج الملوّن وسقفه بالحجارة وعمل فيها داربه مصاطب[5] مبلّطة
بزجاج على كلّ مصطبة أعجوبة وفى وسط الأزج دكّة من زجاج على كلّ ركن من
أركانها صورة تمنع الدنوّ إليها وبين كلّ صورتين منارة عليها حجر يضىء وفى وسط
الدكّة[6] حوض من ذهب فيه جسده بعد ما ضُمد بالأدوية الماسكة ونُقل إليه
ذخائره من الذهب والجوهر وغيره وسُدّ باب الأزج بالصخور والرصاص وهيل
عليها[7] الرمال وكان ملكه ثلاثا وسبعين سنة وعمره مائتين وأربعين سنة وكان
جميلا ذا وفرة[8] حسنة فتنسّكت نساؤه ولزمن الهيكل من بعده وملك بعده
ابنه[9] أُنساد[10]

[12] ثمّ صا بن أُنساد[11] وقيل صا[12] بن مرقونس أخو أنساد[13] فعمل مرآة
فى مدينة منف تُرى الأوقات التى تخصب[14] فيها مصر وتجدب[15] وبنى بداخل
الواحات مدينة ونصب قرب البحر أعلاما كثيرة ۞ وعمل خلف المقطّم صنما
يقال له صنم الحيلة[16] فكان كلّ من تعذّر[17] عليه أمر يأتيه ويبخره فيتيسّر[18]
ذلك الأمر له[19] وجعل بحافة البحر الملح منارا يُعلَم منه أمر البحر وما يحدث فيه

---

(1) V : يرسم.

(2) V ajoute : لعنه الله.

(3) Cf. *Merveilles*, p. 288 ; les mss. : سدام.

(4) V : عرضه ذراع بالزمرد والزجاج.

(5) V : مساطب et مسطبة ; L[2] : مصابط.

(6) Ms., L[2], C[1] : المركة.

(7) P[6], BM[1] : هيكل ; L[1] : اهال عليهم ; V : اهال.

(8) V, C[1] : وفرة.

(9) V : ولده بعده.

(10) Kamis (p. 96) : *Ausad.* — Ms. : ايسار ; P[6] : ايسياد ; BM[1], L[2] : اسساد ; BM[2], V : ايساد ; L[1] : ابشاد.

(11) V. note préc. sauf V : اسهباد. — Ce passage se lit dans *Merveilles*, p. 292 (Paris, 1471, f° 95 r°) ; Nowairi (Paris, 1573, f° 41 v°).

(12) V : صاد.

(13) Ms., P[6], BM[2], V : ايساد ; BM[1], L[2] : اسساد ; L[1] : بشاد.

(14) BM[1] : تحصر.

(15) BM[1], BM[2] : تحدب.

(16) C[1] : الحيلة.

(17) P[6], V : يقدر.

(18) V : فيبشر.

(19) BM[1] : عليه.

من أقصى ما يصل إليه البصر على مسيرة أيّام وهو أوّل من اتّخذها ويقال أنّه بنى[1] أكثر مدينة منف وكلّ بنيان عظيم بالإسكندريّة

[13] ولمّا ملك تدارس[2] بن صا الأحياز[3] كلّها بعد أبيه وصفا له ملك مصر بنى فى غربيّ مدينة منف بيتا عظيما لكوكب الزهرة وأقام فيه صنما عظيما من لازورد مذهّب وتوّجهُ بذهب يلوح بزرقة وسوّره بسوارين من زبرجد أخضر وكان الصنم فى صورة امرأة لها ظفيرتان[4] من ذهب أسود مدبّر وفى رجليها خلخالان من حجر أحمر شفّاف ونعلان من ذهب وبيدها قضيب مرجان وهى تشير بسبابتها كأنّها مسلّمة على من فى الهيكل وجعل حذآءها تمثال بقرة ذات قرنين وضرعين من نحاس أحمر مموّه بذهب موشّحة[5] بحجر اللازورد ووجه البقرة تجاه وجه الزهرة اللازورد وبينهما مطهرة من أخلاط[6] الاجساد على عمود رخام مجزّع وفى المطهرة مآء مدبّر يستشفى به من كلّ دآء وفرش الهيكل بحشيشة الزهرة يبدلونها فى كلّ سبعة أيّام وجعل فى الهيكل كراسى للكهنة قد صُفّحت بالذهب والفضّة وقرّب لهذا الصنم ألف رأس من الضأن والمعز والوحش[7] والطير وكان يحضر يوم الزهرة ويطوف به وفرش الهيكل وستره[8] وجعل فيه تحت قبّة صورة رجل راكب على فرس له جناحان ومعه حربة فى سنانها رأس[9] إنسان معلّق ولم يزل هذا الهيكل إلى أن هدمه بخت نصّر فى أيّام ماليق بن تدارس[10]

---

(1) Ms., P¹, C¹ : انه اول من بنى.

(2) Ce passage se trouve dans *Merveilles*, p. 300 (Paris, 1471, f° 98 r°) : Nuwaïrî (Paris, 1573, 43 r°) — Çafadî (Paris, 1706, f° 9 r°) : تداذس; Kamâl (p. 96) : Tedras. — Ms : بدارس ; BM¹, L² : بدارس. — Sur ce temple de Vénus, voir Maspero, *J. S.*, 1899, p. 74-75.

(3) Ms. : الاخبار; BM¹ : الاحمار; BM² : الاحمار; L², V : الاخبار.

(4) Ms., BM², L², C¹ : طفيرتان.

(5) Ms. : موكحة. Cf. Maspero, *Contes*, p. 38, 72.

(6) Ms. : اخلاق ; P² : احتلاط.

(7) V : الرجس.

(8) V : شيدة.

(9) C² : فى رسها صفة.

(10) P² : تدارس. — On a fait à Nabuchodonosor la réputation d'avoir détruit tous les talismans d'Égypte (Cf. Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 17). Maqrîzî (chap. IX, § 5 et chap. X, § 29-30) affirme ailleurs la même chose. Voir aussi Suyûṭî, 1321 H., I, p. 11 (لاقليم مصر), I, p. 24 (ملك مصر بعد الطوفان).

[١٤] وكان[1] موحّدا على دين قبطيم ومصرايم

[15] خرج فى جيش عظيم فى البرّ والبحر فغزا البربر وأرض أفريقية وبلاد الأندلس وأرض الإفرنجة[2] إلى البحر وعمل على البحر أعلاما زبر عليها اسمه ومسيره ورجع فهابه[3] ملوك الأرض وكان فى غربىّ مصر مدينة يقال لها قرميدة[4] بها قوم من البربر[5] قد ملكوا عليهم امرأة ساحرة فغزاهم فلم ينل[6] منهم قصدا[7] ورجع فأرادت ملكتهم إفساد مصر فعملت من سحرها وأمرت فألقى فى النيل ففاض الماء[8] على المزارع حتّى أفسدها وكثرت التماسيح والضفادع وفشت[9] الأمراض فى الناس وانبثّت[10] فيهم الثعابين والعقارب فأحضر ماليق الكهنة والحكماء فى دار حكمتهم وألزمهم بالنظر لذلك فنظروا فى نجومهم فرأوا أنّ هذه الآفة أتتهم من ناحية الغرب وأنّ امرأة عملته والقته فى النيل فعملوا حينئذ أنّه من فعل تلك الساحرة واجتهدوا فى دفع ذلك بما عندهم من العلم حتّى انكشف عنهم الماء الفاسد[11] وهلكت الدوابّ المضرّة وجهز قائدا فى جيش إلى المدينة فلم يجدوا بها غير رجل واحد فأخذوا من الأموال والجواهر والأصنام[12] ما لا يحصى ☼ فمن ذلك صورة كاهن من زبرجد أخضر[13] على قائمة من حجر الأسبادشم[14] وصورة روحانىّ من ذهب رأسه من جوهر أحمر[13] وله جناحان من درّ وفى يده مصحف فيه كثير من علومهم فى دفّتين مرصّعتين بجوهر ومطهرة من ياقوت أزرق على قاعدة زجاج أخضر فيها ماء لدفع الأسقام

---

(1) Il s'agit de Mâliq. — Ce § et le suivant se trouvent dans *Merveilles*, p. 303 et 305 (Paris, 1471, f° 99 r° et v°); Nowaïri (Paris, 1573, f° 43 v°).

(2) V : الافرنج.

(3) Ms. : رجع منها فهابه.

(4) L², C² : قرميده ; V : فرسده ; C¹ : فرميده.

(5) Ms. : البربر قاطنين قد.

(6) C¹ : ينل.

(7) Ms., C¹ : قصد.

(8) C¹ : النيل.

(9) L² : كثرت.

(10) Ms., BM² : انبثت ; L¹ : ظهرت ; V : انلمث.

(11) L¹ : الما وذهب فساده وهلكت.

(12) Manque dans P¹. — V : الاصناف.

(13-13) Manque dans V.

(14) P¹ : الاسبادشم ; BM¹ : الاسبادشم ; BM² : الاسباذشم ; L² : الاسباديم. M. Carra de Vaux a fait remarquer (*Merveilles*, p. 103) que Dimaiqi (*Cosmographie*, p. 64) donne l'orthographe : اسبادشت ; on lit اسباذشت dans Clément Mullet (*Essai sur la minéralogie arabe*, *J. A.*, 1868, I, p. 118).

وفرساً من فضّة إذا عُزم عليه بعزائمه[1] ودُخن[2] بدخنه وركبه أحد طار به[3]
فأحضر ذلك وغيره من عجائب السحرة[4] وأصنامهم والأموال والجواهر[5] إلى مصر
ومعهم الرجل فسأله الملك عن أعجب أعمالهم[6] فقال[7] قصدهم بعض ملوك
البربر بجمع كثيف وتخاييل[8] هائلة فأغلق أهل مدينتنا حصنهم ولجوا[9] إلى
الأصنام فأتى الكاهن إلى بركة عظيمة بعيدة القعر كانوا يشربون منها فجلس
على حافتها وأحاط رؤساء الكهنة بها وأخذ يزمزم على الماء حتّى فار وخرج من
وسطه نار في[10] وسطها وجه كدارة الشمس لها ضوء فخرّ الجماعة لها سجودا وتلك
الصورة تعظم حتّى صعدت وخرقت القبّة وسُمع منها قد كفيتم شرّ عدوّكم
فقاموا وإذا بعدوّهم قد هلك وسائر من معه وذلك أنّ صورة الشمس التى
ظهرت من الماء مرّت فصاحت فيهم[11] صيحة هلكوا بها

[16] ولمّا ملك كلكن مصر بعد أبيه خريتا[12] كان النمرود فى وقته فاتّصل
بالنمرود[13] خبر حكمته وسحره فاستزاره ووجّه إليه أن يلقاه وكان النمرود
يسكن بسواد العراق وغلب على كثير من الأمم فأقبل كلكن على أربعة أفراس
تحمله لها أجنحة قد أحاطت[14] به كالنار وحوله صور هائلة قد خيّل بها وهو

---

[1] M. Cabaton a montré que dans les langues malayo-polynésiennes, les mots qui servent à désigner les amulettes sont des altérations de ce mot. (Cf. Cabaton, *Amulettes chez les peuples islamisés de l'Extrême Orient*, R. M. M., t. VIII, p. 382-383). Sur les différents sens de ce mot, cf. Doutté, *Magie et Religion*, p. 130 et 482.

[2] Ms., L^{2} : دخل ; L^{1} : ادهن بدهانه.

[3] La légende du cheval qui vole se retrouve dans les *Mille et une Nuits* (Cf. Chauvin, *Bibliographie*, V, p. 221 ; voir aussi nuit 15). Comparer un cheval sculpté et animé par des talismans (Cf. Decourdemanche, *Notes sur le livre de Sendabad*, R. T. P., 1902, p. 30) ; et, dans une grotte de Ḥulwân, une jument artificielle et magique, qui emmène celui qui la monte à l'endroit où il désire aller (Cf. Ahmed bey Kamâl, *Livre des perles enfouies*, p. 102-103).

[4] Ms., C^{1} : السحر.

[5] Manque dans ms., C^{1}, C^{2}.

[6] Ms., P^{6}, L^{2}, C^{2} : حالهم.

[7] Ms. : قال.

[8] L^{1} : تماثيل.

[9] BM^{1} : لجوا ; L^{1} : تجوا ; L^{2} : نحوا ; V : نحوا.

[10] Ms. : نار ظهر فى.

[11] V : بهم.

[12] P^{6} : حرتا ; BM^{2} : حرينا ; V : حَرّيَا. Kamâl (p. 96) : Khariba, ou Hazaba, ou Haraya. *Prairies* (II, p. 396) : حرايا. J'adopte cette lecture, à cause de celle du nom de la ville, qui est fixé dans Yâqût (II, p. 416). — Ce passage est extrait de *Merveilles*, p. 318 (Paris, 1471, f° 104 v°) ; Nuwaïrî (Paris, 1573, f° 45 v°).

[13] A cette place, L^{1} seul a l'article — Dans P^{6}, ce mot est toujours écrit : النمرود.

[14] BM^{1}, BM^{2}, V : احاط.

متشّح [1] بثعبان ويحتزم ببعضه وذلك التنّين فاغرفاه ومعه قضيب آس [2] أخضر كلّما حرّك التنّين رأسه ضربه بالقضيب [3] فلمّا رأى النمرود ذلك هاله واعترف له بجليل الحكمة ۞ وتقول القبط أنّ كلكن كان يرتفع فيجلس على الهرم الغربيّ فى قبّة [4] تلوح على رأسه وكان أهل [5] البلد إذا دهمهم أمر اجتمعوا حول الهرم ويقولون أنّه ربّما أقام على رأس الهرم أيّاما لا يأكل ولا يشرب ثمّ أنّه استتر مدّة حتّى توهّموا [6] أنّه هلك فطمع الملوك فى مصر وقصدها ملك من الغرب يقال له سادوم [7] فى جيش عظيم إلى أن بلغ وادى هُبيب [8] فأقبل كلكن وجلّلهم من سحره بشئ كالغمام [9] شديد الحرارة وهم تحته أيّاما لا يدرون أين يتوجّهون ثمّ ارتفع وصار بمصر فعرّفهم ما عمل وأمرهم فخرجوا فإذا بالقوم هم ودوابّهم قد ماتوا فهابه جميع الكهنة وصوّروه فى سائر الهياكل وبُنى هيكل لزحل [10] من صوّان أسود فى ناحية الغرب [11] وجعل له [12] عيدا

[17] وفى أيّام دارم [13] بن الريان وهو الفرعون الرابع الذى يقال له عند القبط دريموس [14] ظهر معدن فضّة على ثلاثة أيّام من النيل فأثاروا منه شيأ

---

(1) V : متوشّح.

(2) V : قصب امر.

(3) V : بالقصب.

(4) P[1], BM[1] : وقته.

(5) V : القبطا.

(6) L[1] : ظنوا.

(7) Ms. : سادوم ; V : سادرم.

(8) BM[1] : هبيب ; V : هبيب ; C[1] : هبيت. Malgré l'anachronisme que présente cette lecture, je crois devoir l'adopter, car ce lieu se trouve en effet à l'occident de l'Égypte. Le nom de ce Wâdî lui fut donné, parce qu'un compagnon du Prophète, Hubeib ibn Mugfil, s'y réfugia (Cf. Yâqût, IV, p. 880 ; Maqrîzî, I, p. 186). M. Carra de Vaux ne semble pas avoir connu ce Wâdî puisqu'il a adopté Wâdî-Hît, et a lu Wâdî-Habîb dans la variante de deux manuscrits. (*Merveilles*, p. 319) M. Seybold a d'ailleurs relevé cette inexactitude (*O. L. Z.*, 1896, p. 150). M. Casanova (*Description de l'Égypte*, p. 61), après avoir suivi l'édition de Bûlâq, dans laquelle on lisait Habît, s'est rangé à la lecture : Habîb (id., p. 140, 322). Evetts avait également lu Habîb (*Churches*, 77) ; de même Ahmed bey Kamâl (*Livre des perles enfouies*, p. 199). Le nom de son père doit être lu Mugfil (Cf. *Usd*, V, p. 54) et non Mu'qil (Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 140 ; *Kamâkib*, Index, p. 407).

(9) V : حللم من سحره بين كالغمام.

(10) L[1], C[1] : لرجل.

(11) Ms. : المغرب.

(12) Ms. : لهم.

(13) C[1] : دار — Ce passage se trouve dans *Merveilles*, p. 381 (Paris, 1471, f° 125 r°) ; Nuwaîrî (Paris, 1573, f° 53 r°) — Kamâl (p. 97) : Darem.

(14) P[2], BM[2] : ذرعوش ; V : درعوش ; C[1] : درموسى — Kamâl : Drimas.

عظيما وعمل منه صنما على اسم القمر لأنّ طالعه كان برج السرطان ونصبه[1] على القصر الرخام الذى بناه أبوه فى شرقىّ النيل ونصب حوله أصناما كلّها من الفضّة وألبسها الحرير الأحمر وعمل للصنم عيدا كلّما دخل القمر برج السرطان

[18] ولمّا ولى أكسامس[2] الملك بعد أبيه معدان[3] يعنى[4] معاديوس[5] ابن دارم[6] يعنى[7] دربموس[8] وهو الفرعون السادس أقام أعلاما كثيرة[9] حول منف وجعل عليها أساطين يمشى من بعضها إلى بعض وعمل برقودة[10] وصا ومدائن الصعيد[11] وأسفل الأرض أعلاما ومنابر[12] للوقود وطلسمات كثيرة وعمل كرّة[13] من فضّة ونقش عليها صورة الكواكب[14] ودهنها بالدهن الصينى وأقامها على منار فى وسط منف وعمل فى هيكل أبيه روحانىّ زحل من ذهب [15]أسود مدبّر وعُمل فى وقته ميزان[16] يعتبر به الناس كفّتاه[17] من ذهب[15] وعلاقته من فضّة وسلاسله من ذهب فكان معلّقا فى هيكل الشمس وكتب على إحدى كفّتيه حقّ وعلى الأخرى باطل وتحته فصوص قد نقش عليها أسماء الكواكب فيدخل الظالم والمظلوم ويأخذ كلّ منهما فصّا من تلك الفصوص ويسمّى عليه ما يريده ويجعل أحد[18] الفصّين فى كفّة والآخر فى كفّة فتثقل كفّة الظالم وترتفع كفّة المظلوم[19] ومن أراد سفرا أخذ فصّين وذكر على أحدهما اسم السفر وعلى الآخر

---

(1) Ms., C¹ : نصب. — Voir sur ce château, Maqrîzî, I, p. 53.

(2) Ce passage est tiré de *Merveilles*, p. 385 (Paris, 1472, p. 300); Newaïrî (Paris, 1573, f° 54 v°). — Dans *Merveilles*, ce nom est écrit avec un *qâf*; Aqâ's-Maqâsis (I, p. 62) : *Kâmis*; Kamis (p. 97) : Axias, Axamès, Casem, Câshem.

(3) Ms., C¹ : معداد ; P⁴ : عداد.

(4) Tous les mss. : بن. — Mais Ma'dân et Ma'âdiyûs sont les deux noms du même roi.

(5) P⁴, BM¹ : معاديوش ; V : معادىعرس.

(6) V : دارة.

(7) Tous les mss. : بن — Voir 5 précédent.

(8) P⁴, L², C¹ : دربموش ; BM¹ : درمموش ; C¹ : ديرس.

(9) Ms. : كبيرة.

(10) V : ابن قودة (sic).

(11) Ms. : بالصعيد.

(12) BM¹ : منابر ; V : ساير الوقود.

(13) Ms., P⁴, L² : كوة ; L² : كورة ; V : كسرة.

(14) Ms. : الكوكب.

(15-15) Manque dans V.

(16) Ms., BM¹ : ميزانا.

(17) Ms. : الناس وجعل كفتاه.

(18) Ms., V : احدى.

(19) On lit ce texte dans les Izâ (I, p. 16). Sur ce chapitre des objets rendant la justice, on peut signa-

الإقامة وجعل كلّ واحد فى كفّة فإن ثقلا جميعا ولم يرتفع أحدهما على الآخر
أقام وإن ارتفعا سافر وإن ارتفع أحدهما أخّر السفر[1] ثمّ سافر وكذا من عليه
دين ومن له غائب أو ينظر فى صلاح أمره[2] وفساده ❊ ويقال أنّ بخت نصّر لمّا
دخل مصر حمل هذا الميزان معه فيما حمل إلى بابل[3] وجعله فى بيت من بيوت
النار ❊ وعمل فى أقامه أيضا تنّور يُشوَى فيه من غير نار وقدر يُطبَخ فيها[4]
بغير نار وسكّين تُنصَب[5] فإذا رآها شىء من البهائم أقبل حتّى يذبح نفسه بها
وعمل ماء يستحيل نارا وزجاج[6] يستحيل هوآء وأشياء من النيرنجيات[7]
والنواميس

ler la statue mentionnée par el-Quḍâ'î à la porte du Qaṣr el-Šam' (voir plus haut, p. 139); Dimaiqî (trad. Mehren, p. 38) parle de deux statues représentant deux juges à qui s'adressaient les parties en litige; celui qui était véridique, prenait place entre elles et s'y trouvait bien, tandis que le menteur ne supportait pas cette position. Dans une des sept villes de Babylone, il y avait deux qâḍîs assis sur l'eau. Quand deux adversaires venaient les trouver, celui qui avait raison marchait sur l'eau et venait s'asseoir avec eux; celui qui avait tort tombait dans l'eau (Cf. Basset, *Les merveilles de Babylone*, *R. T. P.*, 1901, p. 460-461). «La princesse Borsa rendait la justice au peuple, assise dans un Throsne de feu; de sorte que quand quelqu'un venoit luy demander justice, si sa cause estoit bonne et qu'il dist la vérité, le feu se retiroit vers elle; si au contraire c'estoit un menteur et un trompeur, et qu'il s'approchast du feu, il en estoit aussi-tost bruslé». (Cf. Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 13.) «Gariac ('Arbâq) fit entr'autres choses merveilleuses un arbre d'airain de minière, qui avoit des branches de fer avec des crocs en pointes, duquel arbre quand quelque homme injuste ou menteur approchoit, ces crocs se jettoient incontinent sur lui et s'attachoient et fichoient en son corps, sans s'en séparer aucunement, jusques à ce que de luy mesme il dist la vérité. Il fit aussi une Idole de pierre dure noire, qu'il nomma *Gabdopherosis* (عبد فروس = عبد قرونس, 'Abd Qurûnus [Kronos]), c'est-à-dire serviteur de Saturne. Les hommes venoient conter leurs différens à cette Idole, et luy demander justice; en suite dequoy, celui qui avoit tort demeuroit arresté en la place où il se trouvoit, sans en pouvoir partir, jusques à ce qu'il eust fait justice luy-mesme; sinon, il mouroit sur la place» (Cf. Vattier, *op. cit.*, p. 17-18). — Sur les statues-juges, voir aussi : Chauvin, *Bibliographie*, VIII, p. 119. — M. Basset a traduit ce texte (*La balance de la justice*, *R. T. P.*, 1906, p. 191).

[1] Avant l'Islâm, il y avait dans le sanctuaire de la Ka'abah un jeu de flèches par lequel on consultait le sort. Pour un voyage, par exemple, on prenait trois flèches sur l'une desquelles était écrit : أمرنى ربّى et sur l'autre : نهانى; et sur la troisième : غُفْل. Si la première était tirée, ce voyage s'effectuait immédiatement; si c'était la seconde, il n'avait pas lieu. Mais si la troisième sortait on procédait à l'instant même à d'autres tirages, jusqu'à ce que sortent la première ou la deuxième flèche. (Cf. *Chron. Mekka*, I, p. 133.) Sur cette consultation par les flèches, dite *istiqsâm*, voir : Doutté, *Magie et Religion*, p. 127, 373 et seq.

[2] BM[1] : امره.

[3] L[1] : حمل اليه هذا الميزان فنظر فيه ثم حمله الى بابل.

[4] Ms., V : فيه.

[5] Ms. : ينصب.

[6] BM[1] : زجاجا.

[7] Cette forme de pluriel existe dans Ḥâǧ-Khalfah, IV, p. 186. — P[1] : المرنجات; BM[1] : النيرنجات; BM[4] : النمرنجات; V : النارنجات. Voir sur ce mot une étude intéressante dans Mose, *A Mahomedan view of comets* (*R. M. M.*, X, p. 34-38).

[19] وأمّا البرابي[1] فذكر ابن وصيف شاه أنّ سوريد[2] الذى بنى الأهرام هو الذى بنى البرابي كلّها وعمل فيها الكنوز وزبر عليها علوما ووكّل بها روحانيّة تحفظها ممّن يقصدها

[20] وقال[3] فى كتاب الفهرست وبمصر أبنية يقال لها البرابي من الحجارة العظيمة الكبر وهى على أشكال[4] مختلفة وفيها مواضع للسحق والحلّ والعقد والتقطير[5] تدلّ على أنّها عُملت لصناعة الكيمياء وفى هذه الأبنية نقوش وكتابات لا يُدرَى ما هى وقد أُصيبت[6] تحت الأرض فيها[7] هذه العلوم مكتوبة فى التوز[8] وفى صفائح الذهب والنحاس وفى الحجارة

[21] وذكر الحسن[9] بن أحمد الهمدانىّ أنّ برابى مصر تُنسَب[10] إلى براب[11] بن الدرمسيل[12] بن محويل[13] بن خنوخ[14] بن قاين[15] بن آدم عمّ

[22] وذكر[16] أبو الريحان محمّد بن أحمد البيرونىّ[17] فى كتاب الآثار[18] الباقية عن القرون[19] الخالية أنّ كنيسة فى بعض قرى مصر قد شاهدها الموثوق[20]

---

[1] Tiré de *Merveilles*, p. 204, 209. — Voir le chapitre sur les Pyramides, Maqrîzî, I, p. 111.

[2] Ms. : سوريد ; BM^1 : سوريد ; L^1 : سمويرد ; C^1 : سمويرد. — Dans KAMÂL (p. 93, 105) : Saurîd.

[3] V : ذكر. — Ce paragraphe se trouve dans *Fihrist*, I, p. 353 ; dans le tome II, p. 188, on trouve des références nombreuses au sujet des *Barâbî*.

[4] BM^1 : على راس اشكال.

[5] Ms. ajoute : والتصعيد.

[6] Dans *Fihrist* : أُصيبت خزائن ; ici, c'est toujours برابى, le sujet de أُصيبت.

[7] Ms. : بها.

[8] Ms., L^2, C^1 : القنور ; BM^1 : النور ; V : الموز. Voir un texte semblable à propos d'Içfahân dans Bîrûnî (p. 24). Au lieu de «sur des touz ou feuilles d'or et d'argent», traduire : «sur des tûz *et* sur des feuilles d'or et d'argent».

[9] B^1 : الحسين. Je dois à l'obligeance de M. Weil les variantes de B^1 et B^2 dans ce paragraphe.

[10] B^1 : تنسبه.

[11] B^1 : براق ; BM^1 : رباب. — Dans ṬABARÎ (I, p. 212) : مارب ; *Création* (texte, III, p. 26) : يارب.

[12] Ms., P^6, L^1, L^2, C^1 : الدرشيل ; P^8 : الدرمشيل ; B^1 : الدرمشيل ; B^2 : الدرمل ; V : الدرمل.

[13] Ms. : محويل ; BM^1 : محويل ; L^1 : مخويل ; L^2 : مخويل ; C^1 : محويل ; B^1, C^2 : مخويل.

[14] Ms., C^1 : جنوخ ; L^2 : جنوخ ; C^2 : حنوخ.

[15] Ms. : قاوين ; P^6 : بارين ; BM^1 : قاين ; L^1, L^2 : قابيل ; B^2 : قابى ; C^1 : ماجين ; C^2 : قاس.

[16] Les paragraphes 22-24 se trouvent plus loin, au milieu du paragraphe 33 dans P^6, P^{11}, P^{14}, V, B^1, B^2. On chercherait en vain ce texte dans l'ouvrage d'el-Bîrûnî que cite ici Maqrîzî. Par contre, on le lit dans IBN RUSTEH, p. 81-82. Mas'ûdî (*Prairies*, I, p. 123) signale, à Nazareth, des cercueils de pierre, d'où il découle de l'huile épaisse comme un sirop ; les chrétiens croient se sanctifier en la recueillant.

[17] Ms. : المسرون ; BM^1 : المسروق ; L^2, V : البيروق ; C^1 : البريرى.

[18] P^6 : الاشارات ; V : الاسار.

[19] BM^1 : الحرون.

[20] L^1 : من يوثق ; V : الموثقون. — IBN RUSTEH : فى قرية يقال لها بخرسانه العرا من أرض مصر.

بقولهم المأخوذ[1] برأيهم المأمون من جهتهم القويه[2] عليهم فيها سرداب[3] ينزل إليه بنيف وعشرين[4] مرقاة وفيه سرير تحته رجل وصبىّ مشدودان[5] فى نطع وفوقه تور[6] رخام فى جوفه باطية زجاج[7] داخلها فتيلة من نحاس فى جوفها فتيلة كتّان تتوقّد فيصبّ فيها زيت فلا يلبث أن تمتلئُ الباطية الزجاج زيتا وتفيض إلى التور الرخام فينفق على تلك الكنيسة وقناديلها ۞ وذكر الجيهانىّ[8] أنّه صار إليه من وثق به ورفع الباطية عن التور وأفرغ الزيت من الباطية والتور جميعا وأطفأ النار وأعادها جميعا إلّا الزيت فإنّه صبّ زيتا من عنده وأبدله فتيلة أخرى وأشعلها فما لبث الزيت أن فاض إلى الباطية الزجاج ثمّ فاض إلى التور الرخام من غير مدّة ظاهرة ولا عنصر[9] ۞ وذكر الجيهانىّ[10] أنّه إذا خرج الميّت من تحت السرير انطفأت النار ولم يفض الزيت ۞ وذكر عن أهل القرية أنّ المرأة المتوهّمة فى نفسها حملا تحمل ذلك الصبىّ وتضعه فى حجرها فيتحرّك ولدها فى البطن إن كان الحمل حقيقة أو تيأس إن لم تحسّ بحركة[11]

[23] قال مؤلّفه وجامعه أخبرنى داود بن رِزّق الله[12] بن عبد الله وكانت له

---

[1] L³ : ويوخذ ; V : المأخوذو.

[2] Ms. : الروية ; V : القوِمة.

[3] P⁶ : سردات ; L³ : سرادب ; V : مسارب.

[4] V : عشير.

[5] Ms., BM³ : مشدودين ; BM¹ : مسدودان ; V : مشدود. — Ibn Bateer : رجل seulement ; mais plus loin, il nous parlera de l'enfant. — Voir une légende semblable, plus haut, § 3.

[6] تور est un chandelier (Cf. Glossaire d'Ibn Jeseia, p. 27).

[7] V : تور ورخام فى جوفه باطية ورخام ; P⁶, BM¹, BM³ : ورخام.

[8] Ms. : الجهانى ; P⁶, L³ : الجبهانى ; BM¹ : الجمهانى ; BM³ : الجمهانى. Cette première citation d'el-Jeihânî manque dans V.

[9] Traduction : «dans un espace de temps très restreint (mot à mot : «sans espace de temps apparent») et sans qu'il y fût ajouté aucune substance».

[10] Ms., V : الجهانى ; P⁶, BM¹ : الجبهانى ; BM³ : الجبهانى.

[11] Ms. : حركة ; V : او مسامس ان لم تحس بحركة.

[12] Manque dans L³. — M. P. Montet me signale un article de Bouriant, *Une Légende de Maqrîzî* (*Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, 13ᵉ année, p. 110) dans lequel ce passage est traduit et rapproché d'une découverte faite par M. Daressy d'un naos rempli de poissons de bronze. Dans une note additionnelle, (p. 111), M. Maspero nous donne la position exacte d'el-Saqalqîl. Cette localité existe d'ailleurs encore (cf. Bénédite, *Guide Joanne*, p. 420-421). — M. Basset a aussi traduit ce texte (*Le talisman des poissons*, *R. T. P.*, 1906, p. 193). — Dans Vattier,

سياحات كثيرة بأراضى مصر ومعرفة بأحوالها أنّه عبر فى مغارة كبيرة يقال لها
مغارة شقلقيل[1] بالوجه القبلىّ فإذا فيها كوم عظيم من سندروس[2] وأنّه
تخطّاه[3] ومضى فإذا شىء كثير[4] إلى الغاية من السمك وجميعها ملفوفة بثياب
كأنّها[5] قد كُفنت بعد الموت وأنّه أخذ منها سمكة وفتشها فإذا فى فمها دينار[6]
عليه كتابة لا يحسن قرآءتها وأنّه صار يأخذ سمكة بعد سمكة ويُخرج من فم
كلّ واحدة دينارا[7] حتّى اجتمع له من ذلك عدّة دنانير وأنّه أخذ تلك الدنانير
ورجع ليخرج حتّى[8] جآء إلى الكوم السندروس [9]وإذا به قد ارتفع حتّى سُدّ
عليه الموضع فعاد إلى السمك وأعاد الدنانير إلى مواضعها وخرج فإذا السندروس
كما كان أوّلا بحيث يتجاوزه ويخرج [10]فعاد وأخذ الدنانير [11]ومشى ليخرج بها[9]
فإذا بالسندروس[12] قد ارتفع وحال بينه وبين خروجه فعاد وألقى الدنانير
فى مواضعها[13] وخرج فلم يمتنع من الخروج[10] وأنّه كرّر أخذ الدنانير[11] وإعادتها
مرارا[14] والحال على ما ذُكر حتّى خشى الهلاك فتركها وخرج ¤ فلمّا كان بعد
مدّة سكن موضعها[15] فرأى حجرا فى جدار وقد قُوّر ووُضع فيه حجر آخر فحاول
الحجر الآخر حتّى رفعه فإذا تحته ستّة دنانير من تلك الدنانير التى وجدها فى
أفواه السمك فأخذ منها واحدا وترك البقية فى موضعها وأعاد الحجر فى الحجر كما
كان وقدّر الله بعد ذلك أنّه ركب النيل ليعدّى من البرّ الشرقىّ إلى البرّ
الغربىّ قال فلمّا توسّطنا البحر وإذا بالأسماك تثب من المآء وتلقى أنفسها فى

L'Egypte de Murtadi (p. 56-57), il est question de gens qui prennent des pièces d'or dans les pyramides, mais qui ne peuvent partir de la place sans avoir au préalable remis les pièces à l'endroit où ils les avaient prises.

(1) BM² : سقلقيل ; V : شقلعيل.

(2) S'écrit aussi صندروس (*Kawâkib*, p. 13).

(3) V : عطاه.

(4) V : بشىء كبير.

(5) V : كانها.

(6) P² : ذى نار (*sic*).

(7) Ms. : دينار.

(8) V : حين.

(9-9) Manque dans V.

(10-10) Manque dans ms.

(11-11) Manque dans L².

(12) V : بالكوم السندروس.

(13) BM¹ : موضعها ; BM² : مواضع ; L² : المواضع.

(14) P¹⁰, V : الق (P¹⁰ : القا) الدنانير واعادتها من الخروج مرارا.

(15) BM², V : موضعا.

المركب حتى كدنا نغرق من كثرتها فصاح الرّكّاب[1] خوفا من الهلاك قال فتذكّرت الدينار الذى[2] معى وأنّ هذا ربّما كان بسببه فأخرجته من جيبى وألقيته فى المآء فتواثبت[3] الأسماك من المركب وألقت أنفسها فى المآء حتى لم يبق منها شئ ٬

[24] قلت وأخبرنى[4] قديما بعض من لا اتّهم أنّه ظفر بطلسم من هذا المعنى وأنّه عنده وأراد أن ينظره لى[5] والسماك تثب[6] من المآء إلينا فلم يُقدَر لى أن أرى[7] ذلك[8]

[25] وقال ابن عبد[9] الحكم لمّا أُغرق الله آل فرعون بقيت مصر بعد غرقهم ليس فيها من أشراف[10] أهلها[11] أحد ولم يبق بها إلّا العبيد والأُجرآء والنسآء فأعظم أشراف من بمصر من النسآء[11] أن يولّين منهم أحدا[12] وأجمع رأيهنّ أن يولّين امرأة منهنّ يقال لها دلوكة[13] ابنة زبّا[14] وكان لها عقل ومعرفة وتجارب[15] وكانت فى شرف منهنّ وموضع وهى يومئذ بنت مائة سنة وستّين سنة فملّكوها فخافت[16] أن يتناولها ملوك الأرض[17] فجمعت نسآء الأشراف وقالت لهنّ إنّ بلادنا لم يكن يطمع فيها أحد ولا يمدّ عينه إليها وقد هلك أكابرنا وأشرافنا وذهب السحرة الذين كنّا نقوى بهم وقد رأيت أن أبنى حصنا أحدق به جميع بلادنا فأضع عليه الحارس من كلّ ناحية فإنّا لا نأمن أن يطمع

---

[1] P[6], BM[1] : الركبان.
[2] V : الدنانير التى.
[3] L[1] : فتراجعت.
[4] L[1] : قال المولف رحمة اخبرنى.
[5] Manque dans P[1], BM[1], BM[2], L[1], V, C[2].
[6] BM[1] : تثبّ.
[7] Dans P[6], P[13], P[18], V, B[1], B[2], le texte saute à la fin du paragraphe 33, ainsi : كالجبال والتى ابنى (P[18], V : الى ارى). — V. p. 162, note 16, et p. 174, note 20.
[8] Manque dans V.
[9] Manque dans V, B[1]. — Paris, 1687, p. 40 ; éd. Karle, p. 12. Ibn Iyâs cite ce texte d'après el-Qoḍâ'î (I, p. 18); on trouve aussi ce passage dans Yâqoût (II, p. 190), Soyoûṭî (I, p. 27 : من ملك مصر بعد الطوفان). Ce paragraphe se lit tout entier plus loin (Maqrîzî, I, p. 199).
[10] V : اسراق.
[11-11] Manque dans V.
[12] Ms. : احد.
[13] Kamâl (p. 98) : Dalouka et Daloukeh, fille de Zeba ou de Faran.
[14] P[6], V : ربا ; BM[2] : زبا ; L[1] : ربا ; L[2] : ربا ; C[2] : ربا. — Dans Yâqoût (II, p. 190) : زَبَّا ; Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687) : زَبَّا ; éd. Karle : زَبَّا (sic).
[15] V : تدارب وتجارب.
[16] V : مخافة.
[17] L[1] : مصر.

فينا الناس فبنت جدارا أحاطت به على جميع أرض مصر كلّها المزارع والمدائن
والقرى وجعلت دونه خليجا يجرى فيه الماء وأقامت القناطر والترع وجعلت
فيه محارس[1] ومسالح[2] على كلّ ثلاثة أميال محرس ومسلحة[3] وفيما بين ذلك
محارس[4] صغار على كلّ ميل وجعلت فى كلّ محرس[5] رجالا وأجرت عليهم الأرزاق
وأمرتهم أن يحرسوا[6] بالأجراس فإذا أتاهم أحد يخافونه ضرب بعضهم إلى بعض
بالأجراس فأتاهم الخبر من أىّ وجه كان فى ساعة واحدة فنظروا فى ذلك فمُنعت
بذلك[7] مصر ممّن[8] أرادها وفرغت من بنائها فى ستّة أشهر وهو الجدار الذى
يقال له جدار العجوز[9] بمصر وقد بقيت بالصعيد منه بقايا كثيرة

[26] قال المسعودىّ[10] وقيل إنّما بنته خوفا على ولدها وكان كثير القنص[11]
فخافت عليه سباع البرّ والبحر[12] واغتيال من جاوز[13] أراضيهم من الملوك
والبوادى فحوّطت[14] الحائط[15] من التماسيح وغيرها وقد قيل غير ما وصفنا[16]
فملكتهم ثلاثين سنة فى قول

[27] قال مؤلّفه[16] قد بقى من حائط[17] العجوز هذا فى بلاد الصعيد[18] بقايا
أخبرنى الشيخ المعمّر[19] محمّد بن المسعودىّ أنّه سار فى بلاد الصعيد على

---

[1] P[a] : مخارس.

[2] Ms., L[2], C[1], C[2] : مشايخ ; P[1] : مسارج ; L[1] : مزارع ومحارس ومسايخ ; V : مسايح. — Sur le sens de *masâlih*, voir Ibn el-Faqîh, p. 14 ; Ibn Rusteh, p. 14, 185.

[3] L[2] : مسبحة.

[4] V : مجارس.

[5] V : مجرى.

[6] BM[1] : يحرسوا.

[7] Ms. : ذلك.

[8] Ms., C[1] : من.

[9] Une autre trad'tion affirme que c'est Cléopâtre qui bâtit ce mur (Cf. Evetts, *Churches*, p. 170). Cf. sur ce mur Dimašqî (trad. Mehren), p. 33 ; de Goeje, *Perles des merveilles*, *Not. Ext.*, II, p. 31 ; Basset, *Le mur de la vieille*, *R. T. P.*, 1902, p. 41.

[10] Ce passage se lit dans *Prairies*, II, p. 398.

[11] P[a] : القيض ; BM[1], BM[2] : القبض.

[12-13] Manque dans V.

[13] Telle est la leçon de P[a], BM[1], BM[2] : elle me semble préférable à celle de *Prairies* : جاور.

[14] BM[2] : محوطب ; L[2] : تخرجلت ; C[1] : تخرجتا.

[15] P[a], V, B[1] : كافة.

[16] Cette phrase fait allusion à un passage précédent d'el-Mas'ûdî, où la description du *Mur de la Vieille* est le résumé du texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam. — Page 398, l. 8, lire : والأجراس au lieu de الاحراس ; la bonne leçon se trouve d'ailleurs dans Abû 'l-Maḥâsin (I, p. 63) qui a copié Mas'ûdî.

[17] V : جدار.

[18] BM[2] : العجور (*sic*).

[19] Manque dans ms., L[2], C[1], C[2]. — V : العمر.

حائط العجوز ومعه رفقة فاقتلع أحدهم منها لبنة فإذا بها كبيرة جدًّا تخالف[1] المعهود الآن من اللبن فى المقدار فتناولها القوم واحدا واحدا يتأمّلونها وبينما هم فى رؤيتها إذ سقطت إلى الأرض فانفلقت عن حبّة فول فى غاية الكِبَر الذى يتعجّب منه لعدم مثله فى زماننا فقشروا ما عليها فوجدوها سالمة من السوس والعيب كأنّها قريبة عهد بحصادها لم يتغيّر فيها شىء البتّة فأكلها الجماعة قطعة قطعة وكأنّها إنّما خُبئت لهم من الزمن القديم والأعصر الخالية إنّه لن تموت نفس حتّى تستوفى رزقها[2]

[28] قال ابن عبد الحكم[3] وكان[4] ثمّ عجوز ساحرة يقال لها تدورة[5] وكانت السحرة تعظّمها[6] وتقدّمها فى علمهم وسحرهم فبعثت إليها دلوكة ابنة زبّا[7] إنّا قد احتجنا إلى سحرك وفزعنا إليك ولا نأمن أن يطمع[8] فينا الملوك فاعملى لنا شيأ نغلب به من حولنا فقد كان فرعون يحتاج إليك فكيف وقد ذهب أكابرنا يعنى فى الغرق مع فرعون موسى[9] وبقى أقلّنا فعملت بربا من حجارة فى وسط مدينة منف وجعلت لها أربعة أبواب كلّ باب منها إلى جهة القبلة والبحر والغرب والشرق وصوّرت فيه صور الخيل والبغال والحمير والسفن والرجال وقالت لهم قد عملت لكم عملا يهلك به[10] كلّ من أرادكم من كلّ جهة تؤتون[11] منها برًّا أو بحرا وهذا يغنيكم عن الحصن ويقطع عنكم مؤنته فمن أتاكم من أىّ جهة فإنّهم إن كانوا فى البرّ على خيل أو بغال أو إبل أو فى سفن

---

[1] V : تجملات.

[2] Allusion vraisemblable à Coran, III, 139.

[3] Paris, 1687, p. 40 ; éd. Karle, p. 12 ; cf. Kawâkib (p. 11 : دلوكا et بدورة) ; Suyûṭî (I, p. 28 : من ملك مصر بعد الطوفان) ; Ibn Iyâs (I, p. 18). Qazwînî, qui cite à peu près textuellement ce texte, place ce birbâ à Ikhmîm ; il ajoute la réflexion suivante (II, p. 93-94) : وهذه الحكاية وإن كانت شبه الخرافات لكنّها فى جميع كتب أخبار مصر مكتوب والبربت باق إلى الآن.

[4] Manque dans V.

[5] Ms., L¹, L², C¹ : بدورة ; BM¹ : بدوره.

[6] V : يعظمونها.

[7] P¹, V : ربا ; BM¹ : رتا ; L¹ : ربا. — Dans C¹, la fin de ce chapitre et le commencement du suivant manquent.

[8] Ms., C¹ : تطمع.

[9] يعنى . . . موسى, commentaire de Maqrîzî.

[10] V : له.

[11] Ms. : من اى جهة يأتون.

أو رجّالة تحرّكت هذه الصور[1] من جهتهم التى يأتون منها فما فعلتم بالصور
من شىء أصابهم[2] ذلك فى أنفسهم على ما تفعلون[3] بهم فلمّا بلغ الملوك حولهم
أنّ أمرهم قد صار إلى ولاية النسآء طمعوا فيهم وتوجّهوا إليهم فلمّا دنوا من
عمل مصر تحرّكت تلك الصور التى فى البربا فطفقوا لا يهيّجون تلك الصور
بشىء ولا يفعلون بها شيأ إلّا أصاب ذلك الجيش الذى أقبل إليهم مثله إن
كان خيلا فما فعلوا بتلك الخيل[4] المصوّرة فى البربا من قطع رؤوسها أو سوقها
أو فقء[5] أعينها أو بقر[6] بطونها أثر مثل ذلك بالخيل[4] التى أرادتهم وإن كانت
سفنا أو رجّالة فكمثل ذلك وكانوا أعلم الناس بالسحر وأقوامهم عليه وانتشر ذلك[7]

---

[1] Ms., V : الصورة.

[2] V : أصابعهم.

[3] Ms., BM¹, V, C² : يفعلون.

[4-4] Manque dans V.

[5] Ms., BM¹, BM² : فق ; L² : بق.

[6] Ms., L², C² : نقر ; BM¹ : بق ; BM² : بقر.

[7] P¹ : مثل ذلك. — Deux sortes de phénomènes sont mentionnés dans cette histoire : un avertissement, quand un étranger ou un ennemi arrive (Cf. Sacy, *Chr. ar.*, I, p. 310 ; Dozy, *Recherches sur l'histoire de l'Espagne*, I, p. 35 ; Groff, *Contes*, p. 8) ; puis, un fait de magie imitative et d'envoûtement (cf. Frazer, *Rameau d'or*, I, p. 5-14 ; Doutté, *Magie et Religion*, p. 62, 284, 298 et seq.). Un talisman du même genre nous est signalé par les auteurs arabes, en Espagne. Les Perses avaient conquis le Bilâd el-Andalus sur les Grecs (Yûnân) et craignaient beaucoup les Berbères (voir plus haut ch. vi, § 2). Ils élevèrent donc sur la côte la statue d'un Berbère, haute de 60 ou 70 coudées. Sa main droite, dirigée vers la mer, tenait une clef : quand un navire berbère prenait la mer, cette clef tombait et avertissait ainsi les habitants qui se tenaient sur leurs gardes (Ibn Khallikân, III, p. 482 ; texte arabe, II, p. 180 ; Basset, *Les deux prétendants*, *R. T. P.*, 1898, p. 244, d'après Maqqarî ; Basset, *Hercule et Mahomet*, *J. S.*, 1903, p. 392-393). Qazwînî (II, p. 398) nous signale également qu'il y avait à Rome des statues portant des cloches ; sur chaque statue était écrit le nom d'une nation. Quand l'une d'elles voulait attaquer Rome, les statues s'agitaient, avertissant ainsi les habitants. — Je dois à l'obligeance de M. Massignon la connaissance d'un texte d'el-Khaṭîb el-Bagdâdî (éd. Salmon, texte, p. 10-11, trad. p. 87) rendant compte d'une légende semblable. Au sommet du dôme du palais de Bagdâd se trouvait un cavalier tenant une lance à la main ; il tendit un jour sa lance dans une direction, et à ce moment une révolte surgissait de ce côté. Salmon a fait remarquer (p. 87, n. 3) que Yâqût n'avait pas voulu ajouter foi à cette légende. — On raconte qu'il y avait à Babylone sept villes. Dans la cinquième, il y avait une oie en cuivre ; si un étranger entrait elle poussait un cri que tous les habitants de la ville entendaient (cf. Basset, *Les merveilles de Babylone*, *R. T. P.*, 1901, p. 460-461). Une oie de cuivre est aussi signalée dans Çarafî (Paris, 1706, f° 6 r°) et Ibn Iyâs, I, p. 11. (Sur les statues qui chantent ou sifflent, voir en général : Ibn el-Faqîh, p. 35 ; Ibn Duqmâq, V, p. 14 ; *Merveilles*, p. 68 ; Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 57 ; El-Khaṭîb-el-Bagdâdî (trad. p. 135, 138) ; Ibn Iyâs, I, p. 13 ; Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 41-42 ; plus loin, ch. xi, § 3).

La princesse «Borsa fist faire un bélier de pierre dure rouge sur un pied d'estal de mesme posé dessous. Puis elle fist mettre sur le pied d'estal un pivot de fer, et percer la pierre d'en-haut, sur laquelle estoit située la figure du bélier, en sorte que le pivot paroissoit au-dessus, et fist mettre sur le bout de ce pivot un esquif de bronze, dont le devant estoit fait comme la teste d'un Coq, et le derrière comme la queuë du mesme oyseau. Cette meule de pierre tour-

فتنادرهم الناس ⊙ وكان[1] نسآء أهل مصر حين غرق فرعون وقومه ولم يبق إلّا
العبيد والأُجَرَآء لم يصبرن[2] عن الرجال فطفقت المرأة تعتق عبدها وتتزوّجه
وتتزوّج[3] الأخرى أُجيرها وشرطن على الرجال أن لّا يفعلوا[4] شيأً إلّا بإذنهنّ
فأجابوهنّ إلى ذلك فكان أمر النسآء على الرجال[5] ⊙ قال يزيد بن أبي حبيب

---

noit avec ce bélier, par des mouvements reglez et ajustez. Elle fist mettre cecy sur le panchant de la montagne, sur laquelle fut bastie depuis la grande Mosquée du fils de Toulon, à qui Dieu fasse miséricorde, c'est pourquoy on l'appelle encore la Montagne du bélier, et on la nommera toujours ainsi. Quand donc quelque ennemy venoit pour attaquer l'Égypte, ce bélier tournoit comme la meule, et s'arrestoit du coté que venoit l'ennemy et en mesme temps ce Coq chantoit. Elle avoit aussi fait bastir au milieu de la ville une maison de pierre d'aimant, dans laquelle elle avoit fait met're des figures de tous les Roys de la terre qui environne l'Égypte. . . . Quand donc le bélier s'arrestoit de quelque costé et qu'ils estoient asseurez que le Roy de ce pays là estoit en campagne, ils ouvroient la porte de cette maison, et alloient trouver la figure de ce Roy, qui se trémoussoit incontinent; ce qui leur faisoit connoistre qu'il avoit dessein d'attaquer l'Égypte. Alors les gardes prenoient des halebardes qu'ils avoient avec eux, et des espées faites par magie, et se mettoient à piquer cette figure avec ces halebardes, et à la déchiqueter avec ces espées, et incontinent l'armée de ce Roy, qui venoit pour ravager la terre d'Égypte, se mettoit en tel désordre, que les soldats se tuoient l'un l'autre, tant qu'il n'en demeuroit pas un, et le Roy estoit contraint de s'en retourner sans rien faire». (Cf. Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 14-16). Plus loin (p. 26) il est question de «statues de lion, aigle, chien, dans lesquelles estoient des esprits qui parloient, de sorte que quand quelque Estranger arrivoit en cette ville [Outiratis], par quelque porte qu'il entrast, la figure qui estoit dessus crioit». Dans *Merveilles* (p. 307), nous voyons une idole, dans un temple des Berbères, jetant un cri terrible à l'approche d'un étranger. Sur le phare d'Alexandrie, il y avait une statue qui tournait la main vers la mer dès que l'ennemi était à la distance d'une nuit de navigation. Quand il arrivait à portée de la vue, un son effrayant qu'on entendait à deux ou trois milles de là sortait de cette statue. (Cf. *Prairies*, II, p. 433) Ibn Iyâs signale (I, p. 13) des statues qui donnent le sommeil à tout étranger.

Quant aux phénomènes de magie imitative et d'envoûtement, ils sont aussi souvent mentionnés. — Dans Théocrite, une sorcière fait fondre une image en cire de son amant infidèle pour qu'il se consume d'amour (cf. Frazer, *Rameau d'Or*, I, p. 63). — «Si vous faites l'image de votre ennemi avec de la cire, lisons-nous dans le *Livre des perles enfouies* (p. 159), et que vous écriviez sur la tête de cette image le nom de cet ennemi et celui de sa mère, puis que vous perciez le cœur de cette image, en lançant une des dites flèches [magiques] et en disant : «Je tue le roi de telle ville», l'ennemi tombera mort. Si la flèche perce sa nuque, la tête de cet ennemi sera décapitée.» — Dans une des sept villes de Babylone, il y avait l'image de la terre. Quand les gens du royaume étaient séditieux envers le souverain et refusaient d'acquitter l'impôt, il coupait sur l'image les cours d'eau, et les gens de cette contrée ne pouvaient arrêter l'eau jusqu'à ce qu'ils se fussent acquittés; et tant qu'on n'avait pas arrêté l'eau sur l'image, on ne pouvait le faire dans le pays (cf. Basset, *Les merveilles de Babylone*, *R. T. P.*, 1901, p. 460) — On guérit également par envoûtement, par exemple, en fabriquant une figure de terre qui ressemble au malade; on verse ensuite sur elle une libation de vin, on récite un charme, et le mal disparaît (cf. Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 269).

[1] Ce passage se lit encore chap. XIII, parag. 21. Selon Çafadî (Paris, 1706, f° 18 r°) c'est sur l'ordre de Tadûrah (تدّورة) que les femmes de Miçr agirent ainsi; voici d'ailleurs le texte : فقالت نعم على شرط انكن تتزوجن بعبيدكن ولا تقطعوا (sic) النسل.

[2] Ms., P[2], BM[1], BM[2], L[2], V : يصبروا.

[3] V : المرأة منهن بعتق عبدها وزوجته وتزوجت.

[4] L[2], V : يفعلن.

[5] V : امر الناس الرجال.

أنّ نسآء القبط على ذلك إلى اليوم إتماما لما مضى منهم لا يبيع أحد منهم ولا يشترى إلّا قال أستأمر امرأتى [(1] فملكتهم دلوكة ابنة زبّا[2)] عشرين سنة تدبّر أمرهم بمصر[3] حتّى بلغ صبىّ من أبنآء أكابرهم[4] وأشرافهم[4] يقال له دركون[5] بن بلوطس فملّكوه عليهم فلم تزل مصر ممتنعة[6] بتدبير تلك العجوز نحوا من أربعمائة سنة

[29] وكان[7] كلّما انهدم من ذلك البربا الذى صُوّر فيه الصور شىء[(8] لم يقدر أحد على إصلاحه[9)] إلّا تلك العجوز وولدها وولد ولدها وكانوا أهل بيت لا يعرف ذلك غيرهم فانقطع أهل ذلك البيت وانهدم من البربا موضع فى زمان لقاس[10] بن مرينوس[11] فلم يقدر أحد على إصلاحه[12] ومعرفة عمله[12] وبقى على حاله وانقطع ما كانوا يقهرون به الناس وبقوا كغيرهم[13] إلّا أنّ الجمع كثير والمال عندهم فلمّا قدم بخت نصّر بيت المقدّس وظهر على بنى إسرائيل[14] وسباهم وخرج بهم إلى أرض بابل قصد مصر

[30] وخرب مدآئنها[15] وقراها وسبى[16] جميع أهلها ولم يترك بها[17] شيأً حتّى بقيت مصر أربعين سنة خرابا ليس فيها ساكن يجرى نيلها ويذهب لا

[1-2] Manque dans P[6].

[2] BM[1] : زبا ; L[1] : زبا ; V : ربا.

[3] V : بمصر.

[4] V : امرابهم.

[5] L[1] : دركوس. — V : ملوطلس. — Kamâl (p. 98) : Darcosh fils de Melatis et Darcon ou Darcos fils de Belatis (ملوطلش). — Dans Suyûṭî (I, p. 29) : بلطوس ; Çafadî (Paris, 1706, f° 18 v°) : دركون بن بلوطوس ; Prairies (II, p. 410) : دركوس ; Ibn Iyâs (I, p. 18) : دركون بن تكوطلس.

[6] V : مختلفة.

[7] Ce mot se trouve seulement dans P[6]. — Ce passage est pris dans Ibn 'Abd-el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 45 ; éd. Karle, p. 14). Dans Suyûṭî (I, p. 28 : من ملك مصر بعد الطوفان).

[8] Se trouve seulement dans L[1], L[2].

[8-9] Manque dans L[2].

[10] Ms. : الغاس ; P[6] : بقابير ; BM[1], C[2] : لغاس ; BM[2] : لقابير ; L[1] : لقاس ; V : العاس. — Aḥmed bey Kamâl a lu نقاس à cet endroit : pourtant l'édition de Bûlâq portait bien لقاس. — Cf. Kamâl, p. 99. — Çafadî (Paris, 1706, f° 18 v°) : لقاش.

[11] Ms. : مرنموس ; P[6] : مريتوس ; BM[1] : مرينوس ; BM[2] : مرتيوس ; L[1] : مرموس ; V : فرسوس ; C[2] : مرنوس. — Kamâl (p. 99) : Marinos ou Merinos.

[12] BM[1], BM[2] : عله.

[13] V : (sic) الناس وكانوا كلهم ارحاس (?) وبقيوا على كفرهم الا ان.

[14] Ms., V : اسرايل ; P[6] : اسريل ; BM[2] : اسرايل.

[15] Ce passage est tiré d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 47).

[16] BM[1], BM[2], V : سبا.

[17] Manque dans ms.

يُنتفع به ثمّ ردّ أهل مصر إليها بعد أربعين سنة فعمروها ولم تزل مقهورة[1] من يومئذ

[31] وقال بعض الحكماء رأيت البرابي وأختبرتُ[2] تأمّلها فوجدتها مشتملة[3] على جميع أشكال الفلك والذى ظهر لى أنّه لم يعملها حكيم واحد ولا ملك واحد بل تولّى عملها قوم بعد قوم حتّى تكاملت فى دور كامل وهو ستّة وثلاثون ألف سنة شمسيّة لأنّ مثل هذه الأعمال لا تُعمَل إلّا بالأرصاد ولا يتكمّل رصد المجموع فى أقلّ من هذه المدّة[4] المذكورة

[32] وكانوا يجعلون الكتاب[5] حفرا ونقرا فى الصخور ونقشا فى الحجارة وخلقة[6] مركّبة فى البنيان وربّما كان الكتاب[8] هو الناتئ[7] وربّما كان الكتاب[8] هو الحفر[9] إذا كان تأريخا[10] لأمر جسيم أو عهدا[11] لأمر عظيم أو موعظة يُرتجى نفعها أو إحياء شرف يريدون تخليد ذكره وقد كتب غير[12] المصريّين كذلك كما كتبوا على قبّة غُمدان[13] وعلى باب القيروان وعلى باب سمرقند وعلى عمود مأرب وعلى ركن المشقّر[14] وعلى الأبلق الفرد وعلى باب الرها[15] وكانوا يعمدون إلى الأماكن المشهورة والمواضع المذكورة فيضعون الخطّ فى أبعد المواضع من الدثور وأمنعها من الدروس وأجدر[16] أن يراها من مرّ بها ولا يُنسَى على وجه[17] الدهر[18]

---

[1] Ms., V : معمورة. Cf. Çaraât (Paris, 1706, f° 20 v°).

[2] P⁴ : اختبرت وتاملتها ; BM¹ : اجدت ; BM² : اخذت من تاملها ; V : احدث.

[3] L¹ مشكلة.

[4] V : اقل من هذه الاعمال لا تعمل الا بالمدّة.

[5] V : الكبار. — Ce paragraphe a été copié dans el-Jâḥiẓ, *Livre des beautés et des antithèses*, p. 1-2 ; il est cité par Beihaqî, *Maḥâsin* (éd. Schwally, p. 7) ; cf. Ibn el-Faqîh, p. 245.

[6] V : حلقة. M. Schwally a adopté la lecture حَلْقة.

[7] Ces cinq mots manquent dans ms., P⁴, L¹, L², C². — P⁴ : الباق ; BM¹ : الماق ; BM² : الماق ; L³, V : الناق — Traduction : «Tantôt cette écriture était en relief, tantôt en creux : elle n'était employée que pour dater. . .» (p. 109).

[8] V : الكبار.

[9] BM¹ : الحفر.

[10] Ms., P⁴, L¹, L², L³, C² : تاركا ; P⁴ : ناركا ; BM¹ : بارزها ; BM² : تاريخا ; V : بارزها.

[11] V : عدة.

[12] Ms., P⁴, C² : لغير.

[13] Ms., P⁴, BM¹, L¹, L² : غمدان ; V : عمرات.

[14] BM¹ : المشقر ; V : المشعر. Sur ce château, cf. Basset, *Les constructions de Salomon*, R. T. P., 1894, p. 190.

[15] V : الرها.

[16] L¹, V : احذر.

[17] L¹ : ممر.

[18] V : الذهب.

[33] وقال المسعودى[1] واتّخذت دلوكة بمصر البرابى والصور وأُحكمت آلات السحر وجعلت[2] فى البرابى صور من يرد[3] من كلّ ناحية ودوابّهم إبلا كانت أو خيلا وصوّرت فيها من يرد من البحر من المراكب من نحو[4] الغرب والشأم وجمعت فى هذه البرابى العظيمة المشيّدة[5] البنيان أسرار الطبيعة وخواصّ الأحجار والنباتات والحيوان وجعلت[6] ذلك فى أُوقات فلكيّة واتّصالها بالمؤثّرات العلويّة وكانوا إذا ورد إليهم جيش من نحو[7] الحجاز واليمن عُوّرت[8] تلك الصور التى فى البربا من الإبل وغيرها فيتغوّر[9] ما فى ذلك الجيش[10] وينقطع عنهم ناسه[11] وحيوانه وإذا كان الجيش من نحو الشأم فُعل[12] فى تلك الصور التى من تلك الجهة التى أُقبل منها جيش الشأم ما فُعل بما وصفنا فيحدث فى ذلك الجيش من الآفات فى ناسه وحيوانه ما صُنع فى تلك الصور التى من تلك الجهة وكذلك من ورد من جيوش الغرب[13] ومن ورد فى البحر من رومية والشأم وغير ذلك من الممالك فهابتهم[14] الملوك والأُمم ومنعوا ناحيتهم من عدوّهم واتّصل ملكهم بتدبير هذه العجوز وإتقانها لزمّ[15] أُقطار المملكة وأُحكامها السياسيّة ؛ وقد تكلّم من سلف وخلف فى هذه الخواصّ وأُسرار الطبيعة التى كانت ببلاد مصر وهذا الخبر من فعل العجوز مستفيض[16] لا يشكون فيه والبرابى بمصر من صعيدها وغيره باقية إلى هذا الوقت وفيها أُنواع الصور ممّا إذا صُوّرت فى بعض الأشيآء أُحدثت أُفعالا على حسب ما رُسمت له[17] وصنعت من أُجله على

(1) Dans *Prairies*, II, p. 399.
(2) Ms., L^1 : حطت ; L^2 : خطت.
(3) L^2 : صور من كل ما يرمن.
(4) Corrigé d'après *Prairies* ; les mss. : بحر.
(5) P^1 : الشديدة.
(6) BM^1, BM^2 : جعل.
(7) V : بحر.
(8) *Sic*, dans P^1, et BM^1. — Les autres mss. : عورت.
(9) Tous les mss., sauf P^1, BM^1 : فيتعور.
(10) Ms. : فيتعور عبرهم وينقطع ; C^1 : فيتعور عنهم وينقطع ; L^2 : عينهم au lieu de ما.
(11) Ms., C^1 : باس.
(12) Ms., L^1 : فعل ; V : فعلت.
(13) Ms. : جيوس العرب.
(14) P^1, BM^1 : فهابته.
(15) V : ابقانها لزمام.
(16) V : مستقص.
(17) Ms. : به.

حسب قولهم فى الطّباع [1] التامّ والله أعلم بكيفيّة ذلك ¤ قال [2] وأخبرنى غير واحد من بلاد إخميم من صعيد مصر عن أبى الفيض [3] ذى النون بن إبراهيم المصرىّ الإخميمىّ الزاهد وكان حكيما وكانت له طريقة يأتيها ونحلة [4] يقصدها [5] وكان ممّن نقر [6] عن أخبار هذه البرابى [7] وامتحن كثيرا ممّا صُوّر فيها ورُسم عليها من الكتابة والصور قال رأيت فى بعض البرابى كتابا تدبّرته فإذا هو احذر [8] العبيد المعتَقين [9] والأحداث والجند [10] المتعبّدين والنبط المستعربين [11] ورأيت فى بعضها [12] كتابا تدبّرته فإذا فيه يقدّر المقدور [13] ¤ والقضاء يضحك وفى آخر كتابة تبيّنتها فى ذلك القلم [14] فوجدتّها [وافر]

تدبّر بالنجوم ولست تدرى ورَبّ النجم يفعل ما يريد [15]

قال [16] وكانت هذه الأمّة التى اتّخذت هذه البرابى لهجة بالنظر فى أحكام النجوم [17] مواظبة [18] على معرفة أسرار الطبيعة وكان عندها ممّا دلّت عليه

---

[1] P², BM¹, BM² : الطبايع.

[2] L² : قال مولفه رحمه الله الخبر. — C'est toujours Mas'ûdî qui parle.

[3] V : المقيص.

[4] BM¹ : نحله ; BM², L² : نحلة ; L¹ : نحلة ; V : طريقة يأتيها و يحملها يقصدها.

[5] Dans L¹ seulement ; d'après Mas'ûdî. Les autres mss. : يعضدها.

[6] Mss. : نقر ; V : يقر.

[7] BM² : المبانى.

[8] Mss., C¹ : احذر ; V : واحذر.

[9] Manque dans V.

[10] V : الجيل.

[11] BM², BM³ : القبط ; V : العسط المستعربين.

[12] Mss., C¹ : بعضه.

[13] *Sic*, dans L¹ et V. — Les autres mss. : المقدر.

[14] Dans C¹ seulement ; les autres mss. : العلم. Ces trois mots manquent dans BM², L². — Dans ce dernier : كتابة قراتها فوجدتها.

[15] Il est piquant de retrouver ce vers cité dans une anecdote, qui, bien que contée par un auteur postérieur à Mas'ûdî, se rapporte à une date de plus de soixante ans antérieure à la mort de Dhû 'l-Nûn (245 H. = 859). Ibn Badrûn nous dit (p. 236) : Ja'far ibn Yaḥyâ ibn Barmak voulut se rendre un jour au palais de Hârûn el-Rashîd. Il prit un astrolabe pour choisir un moment propice. Sa fenêtre donnait sur le Tigre : un batelier passa dans une barque, et, sans voir Ja'far, récita ce vers. Ja'far, entendant ces paroles, brisa l'astrolabe et se rendit au palais du khalife. — Variantes : les verbes du premier hémistiche sont à la troisième personne.

Les arabes voyaient souvent des inscriptions en vers arabes sur les anciens monuments (Cf. *Mustaṭraf*, I, p. 311 ; Groff, *Contes*, p. 10-11 ; Gaudefroy-Demombynes, *Le roi et le dragon*, *R. T. P.*, 1895, p. 146. — Un autre auteur (Žâmal, p. 21) nous parle encore des connaissances épigraphiques de Dhû 'l-Nûn, qui lit une inscription dans la mosquée el-Aqṣâ, à Jérusalem.

[16] L¹ : قال رحمه الله.

[17] Mss., L¹, C¹ : النجومية.

[18] *Sic* : L¹. — Mss., BM² : مواظبين ; P², BM¹ : المواظبين ; C¹ : مواصبين ; L² : مواضبين ; L¹ : مواضبين. — Le passage entre les deux النجوم manque dans V.

أُحكام النجوم أَنّ طوفانا سيكون فى الأَرض ولم يُقطَع[1] على ذلك الطوفان ما[2] هو أنارٌ[3] تأتى على الأرض فتحرق[4] ما عليها أو مآء يغرقها أو سيف[5] يـبـيـد أَهلها فخافت دثور العلوم[6] وفنآءها بفنآء[7] أهلها فاتّخذت[8] هذه البرابى واحدها بربا[9] ورسمت فيها علومها من الصور والتماثيل[10] والكتابة وجعلت[8] بنيانها نوعين طينا وحجارة وفرزت[11] ما بُنى بالطين ممّا بُنى بالحجارة[12] وقالت إن كان هذا الطوفان نارا استحجر ما بُنى[13] بالطين وبقيت هذه العلوم وإن كان الطوفان الوارد مآء أذهب ما بُنى[14] بالطين[15] وبقى[16] ما بُنى بالحجر وإن كان الطوفان سيفا بقى كلّ[17] من النوعين ما هو من الطين[18] وما هو من الحجر وهذا ما قيل والله أعلم أنّه كان قبل الطوفان وأَنّ الطوفان الذى كانوا يرقبونه ولم يعيّنوه أنار هو أم مآء أم سيف كان سيفا أتى على جميع أهل مصر من أُمّة غشيتها وملك نزل عليها فأباد أُهلها ومنهم من رأى[18] أَنّ ذلك الطوفان كان وبآء عمّ أُهلها ومصداق ذلك ما يوجَد ببلاد تنّيس[19] من التلال المنضّدة من الناس من صغير وكبير[20] وذكر وأُنثى كالجبال العظام وهى المعروفة[21] ببلاد تنّيس[19] من أُرض مصر بذات الكوم[22] وما يوجد ببلاد مصر وصعيدها من الناس المنكّسين بعضهم على بعض فى الكهوف والغيران[23] والنواويس ومواضع كثيرة من الأَرض

---

(1) L¹ : ولم يقع على ; V : الارض ثم يطلع على الارض الطوفان.

(2) L¹, L² : اما.

(3) BM¹, C¹ : انار ; V : ما هو نار باق.

(4) Ms. : فتضرب ; C¹ : تخرب.

(5) Ces deux mots manquent dans V.

(6) Ms., BM¹, BM² : العلم.

(7) Ms., C¹ : فنايفنا (sic).

(8-8) Manque dans BM¹.

(9) Rétabli d'après Mas'ûdî. — Se lit seulement dans BM² : واحد بربا (sic).

(10) V ajoute : والكهانة.

(11) BM¹ : فورت ; V : فورت ; C¹ : فورت.

(12) BM¹, BM² : بالحجر.

(13) V : بنيناه.

(14) Ms. : بنى ; BM¹ : بنى ; BM² : بُنى ; V : بنيناه.

(15-15) Manque dans V.

(16) Dans V seulement. — Les autres mss. : بقى.

(17) BM¹, BM² : كلا.

(18) Ms. : برى.

(18-18) Manque dans C¹.

(19) P¹, P¹¹, P¹², V, B¹, B² insèrent ici les paragraphes 24-26, ainsi : كبير ذكر ابو الريحان — V. p. 162, note 16, et p. 165, note 7.

(21) P¹, BM¹ : فى الارض المعروفة.

(22) Dans Mas'ûdî, à cette place, et *Prairies*, II, p. 377 : ابو الكوم ; de même dans Sacy, *Chr. ar.*, II, p. 36-37.

(23) Manque dans ms., C¹.

لا يُدرَى من أىّ الأمم هم فلا النصارى تُخبّر عنهم أنّهم من أسلافهم ولا اليهود يقولون أنّهم من أوائلهم[1] ولا المسلمون يدرون من هؤلاء ولا تأريخ[2] ينبئ عن حالهم وعليهم أثوابهم وكثيرا ما يوجد فى تلك الروابى والجبال من حليّهم[3] ❊ والبرابى ببلاد مصر بنيان[4] قائم عجيب كالبربا التى بإخميم والتى[5] بسمنّود وغير ذلك

CHAPITRE XI.

ذكر الدفائن والكنوز التى تسمّيها أهل مصر المطالب[6]

[١] الأصل[7] فى جواز تتبّع الدفائن ما رواه أبو عمر بن عبد البرّ[8] والبيهقى فى الدلائل[8] من حديث ابن[9] عبّاس أنّ رسول الله[10] صلعم لمّا انصرف من الطائف مرّ بقبر أبى رغال[11] فقال هذا قبر أبى رغال وهو أبو ثقيف كان إذا

---

[1] V : اوليابهم. — Voir ch. suivant, parag. 3.

[2] P[2], V : مساريح ; BM[2] : مسابح.

[3] BM[1] : حيلهم.

[4] Ms : بنا.

[5] BM[2] : الخى.

[6] Sur le mot maṭâlib, v. 'Abd el-Laṭîf, p. 290. — Vansleb (*Relation d'Égypte*, p. 285) signalait déjà des manuscrits sur les *maṭâlib*. Aḥmed bey Kamâl, conservateur au Musée égyptien du Caire, a édité et traduit un ouvrage anonyme concernant les trésors cachés, sous ce titre : *Livre des perles enfouies et du mystère précieux au sujet des indications des cachettes, des trouvailles et des trésors.*

[7] Les deux premiers paragraphes manquent dans P[2].

[8-8] Manque dans P[2], BM[1], BM[2], V.

[9] V : لعبى.

[10] V : النبى.

[11] BM[1] : رعال ; L[2] : زغال ; V : وعال. — Les auteurs arabes ne sont pas d'accord sur l'identité de ce personnage légendaire. Selon les uns, ce serait un roi de Ṭâif, qui fut puni par Dieu pour avoir volé une chèvre à une femme, qui se servait de son lait pour nourrir son enfant (Qazwînî, II, p. 73 ; *Agânî*, IV, p. 74). D'après une autre version, Abû Rigâl aurait été chargé par son maître, le Prophète Çâliḥ, de porter à la Mecque le produit des aumônes ; se l'étant approprié, il fut tué par Thaqîf (Extraits du *Thimâr el-Qulûb*, Leyde, 376, f° 23 r° ; ap. Hammer, *Z. D. M. G.*, V, p. 294 ; *Prairies*, III, p. 159 ; *Agânî*, IV, p. 74) ; on lit dans une glose des poésies de Hassân ibn Thâbit (éd. Hirschfeld, p. 64) : ابو رغال عبد كان لصالح... يقال ان ثقيف من ولده. Enfin cet Abû Rigâl aurait été celui que la tribu de Thaqîf désigna pour guider Abrahah dans son expédition contre la Ka'abah ; il mourut en route, à el-Mugammas (Yâqût, IV, p. 583) ; sa mort fut regardée comme un châtiment céleste, et dans la suite on jeta des pierres sur son tombeau (*Chr. Mekka*, I, p. 93 ; *Prairies*, III, p. 159 ; Ibn Hišâm, p. 32 ; Qazwînî, II, p. 73 ; Caussin, *Essai*, I, p. 272-273). — Voir encore *Muraççá'*, p. 105 ; Doutté, *Magie et religion*, p. 430-431. — Mahomet alla une première fois à Ṭâif, en 620 de notre ère, pour convertir la tribu de Thaqîf. Il n'y réussit pas, et fut même chassé à coups de pierres : on comprend donc son ressentiment contre Thaqîf, qui est un peu la cause du fait qui est conté ici (Caussin, *Essai*, I, p. 406-407). D'ailleurs, dix ans plus tard, le Prophète était encore

هلك الله قوم صالح فى الحرم [1] فمنعه الله فلمّا خرج من الحرم رماه بقارعة وآية ذلك أنّه دُفن معه عمود من ذهب فابتدر المسلمون قبره فنبشوه واستخرجوا [2] العمود منه ❊ ومن حديث عبد الله بن عمر سمعت رسول الله صلعم يقول حين خرجنا معه إلى الطآئف فمررنا بقبر فقال هذا قبر أبى رغال [3] وكان بهذا الحرم يُدفَع عنه فلمّا خرج منه [4] أصابته النقمة التى أصابت قومه بهذا المكان فدُفن فيه وآية ذلك أنّه دُفن معه غصن من ذهب إن أنتم نبشتم عليه أصبتموه معه فابتدره الناس فأخرجوا الغصن الذى كان معه

[2] وبمصر [5] كنوز يوسف عم وكنوز الملوك من قبله والملوك من بعده لأنّه كان يكنز [6] ما يفضل عن النفقات والمؤن [7] لنوآئب الدهر وهو قول الله عزّ وجلّ [8] فأخرجناهم من جنّات وعيون وكنوز ويقال أنّ علم الكنوز فى كنيسة [9] قسطنطينيّة نُقلت إليها [10] من طُلَيْطُلَة [11] ويقال أنّ الروم لمّا خرجت من

---

plus malheureux dans une expédition contre Ṭâïf, qu'il ne pouvait réussir à prendre d'assaut (Caussin, *Essai*, III, p. 257-260). C'est peut-être à ce moment, en rentrant à la Mecque, qu'il put passer auprès du tombeau d'Abû Rigâl. Par l'ordre qu'il fait donner à Mahomet de fouiller une sépulture, ce hadîth crée un précédent fâcheux, que des hadîths suivants viendront confirmer, quand il s'agira de tombeaux de non-musulmans (cf. Bukhârî, I, p. 158). Nous avons à enregistrer une contradiction dans les deux versions du fait : 1° لمّا انصرف من الطائف ; 2° : حين خرجنا معه إلى الطائف ; quelque chose d'aussi important aurait été localisé dans le temps d'une façon plus précise. Les nabbâš ont néanmoins été vus d'un assez mauvais œil. Les chroniques nous parlent des ouvertures de tombeaux (cf. Basset, *Mamoun et le tombeau de Kesra*, *R. T. P.*, 1898, p. 223; Lammens, *Le califat de Yazid I^er^*, *M. F. O.*, IV, p. 14; voir une aventure plaisante dans Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 70) On lit dans le *Livre des Perles enfouies* (p. 178): « Allez au fond du cimetière [dit Jauhar, au Fayyûm]... il renferme tous les outils dont on se servait pour dépouiller les morts et prendre leurs richesses ». Les cinq mots suivants manquent dans V.

[1] Traduction (p. 112) : « Lorsque Dieu fit périr le peuple de Çâliḥ, il se trouvait dans le sanctuaire et Dieu le préserva. . . . ».

[2] V : اخرجوا.

[3] BM[1], BM[2] : رهال ; V : دعال.

[4] Le texte de C[1] reprend ici (voir p. 167, n. 7).

[5] V : قال وبمصر.

[6] V : بعدهم لانهم كانوا يكنزوا.

[7] V : النفقات فى المؤن.

[8] XXVI, 57-58 ; voir le commentaire de ce verset, ch. VIII, parag. 9.

[9] L[1] : مدينة.

[10] P[4], BM[1] : نعلب النهار.

[11] Ms. : طليطله ; V : طلبيته ; C[1] : طلبطله. — Quand Mûsâ ibn Noçeir conquit la ville de Ṭuleiṭulah (Tolède) il y trouva des trésors considérables, parmi lesquels on signale un livre, dans lequel étaient mentionnés les avantages des pierres, des plantes, des villes, des bourgs, des talismans, de l'alchimie (cf. Chauvin, *Bibliographie*, VI, 90-91). Dans les *Mille et une Nuits*, nuit 271; éd. Habicht, VII, p. 153) la ville s'appelle لبطيط (altération de طليطلة); dans Burton, (III, p. 223) : Labtayt (en note, Toledo ?); Ibn Rusteh la désigne sans le nom également usité de

الشأم ومصر اكتنزت كثيرا من أموالها فى مواضع أعدّتها[1] لذلك وكتبت كتبا بأعلام مواضعها وطرق[2] الوصول إليها وأودعت هذه الكتب مكانا فى كنيسة قسطنطينيّة ومنها يستفاد معرفة ذلك[3] وقيل أنّ الروم لم تكتتب[4] وإنّما ظفرت بكتب معالم كنوز من ملك قبلها من اليونانيّين والكلدانيّين[5] والقبط فلمّا[6] خرجوا من مصر والشأم حملوا تلك الكتب معهم وجعلوها فى الكنيسة وقيل أنّه لا يُعطَى[7] من ذلك أحد حتّى يخدم الكنيسة مدّة فيُدفَع إليه ورقة تكون حظّه[8]

[3] قال المسعودىّ[9] ولمصر أخبار عجيبة من الدفائن والبنيان وما يوجد فى الدفائن من ذخائر[10] الملوك التى استودعوها الأرض وغيرهم من الأمم ممّن سكن تلك الأرض وتُدعَى بالمطالب إلى هذه الغاية وقد أتينا على جميع ذلك فيما سلف من كتبنا ۞ فمن أخبارها ما ذكره يحيى بن بكير قال كان عبد العزيز بن مروان عاملا على مصر لأخيه عبد الملك بن مروان فأتاه رجل متنصّح[11] فسأله عن نصيحته[12] فقال بالقبّة الفلانيّة كنز عظيم قال عبد العزيز وما مصداق ذلك قال هو أن يظهر لنا بلاط من المرمر والرخام عند يسير من الحفر ثمّ[13] ينتهى بنا الحفر إلى باب من الصفر تحته عمود من الذهب على أعلاه ديك عيناه ياقوتتان تساويان[14] ملك الدنيا وجناحاه مضرّجان[15] بالياقوت والزمرّد

مدينة الملوك. Autres références : Ibn Khallikân, III, p. 479 et s.; texte arabe, II, p. 178-179; Yâqût, III, p. 545; Ibn el-Athîr, IV, 440, 449, 456; Qazwînî, II, 366; *Merveilles*, p. 122; Basset, *Les objets merveilleux de Salomon*, *R. T. P.*, 1889, p. 231. — Sur la forme arabe du nom de Tolède, cf. Dozy, *Recherches sur l'histoire de l'Espagne*, I, p. 308.

[1] V : اعتدها.

[2] Ms : طرق.

[3] L¹ : معرفة الوصول الى ذلك.

[4] V : تكنز.

[5] Ms., P¹, BM¹, BM² : الكدانيين ; L² : الكلانيين ; V : الكدانيين ; C² : الكلانيين ; manque dans L¹.

[6] V : كلها.

[7] Ms. : يعطا.

[8] Le titre de ce chapitre est ici dans B².

[9] Dans *Prairies*, II, p. 414.

[10] Les mss. : دخاير.

[11] V : متفتّح. — Ce passage a été traduit par Basset (*Le trésor bien gardé*, *R. T. P.*, 1902, p. 36).

[12] BM¹, BM² : نصحة ; V : نصحة.

[13] Manque dans ms.

[14] Ms., C² : يساويان ; V : يساويا.

[15] Ms. : مضرجان ; BM¹, V : مصرخان.

ورأسه[1] على صفائح من الذهب على أعلى[2] ذلك العمود[3] فأمر له عبد العزيز
بنفقة لأجرة من يحفر[4] من الرجال فى ذلك ويعمل فيه وكان هناك تلّ عظيم
فاحتفروا[5] حفيرة عظيمة فى الأرض والدلائل[6] المقدّم ذكرها من الرخام والمرمر
تظهر فازداد عبد العزيز حرصا على ذلك وأوسع فى[7] النفقة وأكثر من الرجّالة
ثمّ انتهوا فى حفرهم إلى ظهور رأس الديك فبرق عند ظهوره لمعان عظيم لما فى
عينيه من الياقوت ثمّ بان جناحاه ثمّ بانت قوائمه وظهر حول العمود عمود من
البنيان بأنواع[8] الحجارة والرخام وقناطر مقنطرة وطاقات على[9] أبواب[10] معقودة
ولاحت منها تماثيل وصور وأشخاص من أنواع الصور الذهب وأجرنة[11] من
الأحجار قد أطبق[12] عليها أغطيتها وسُمكت فركب عبد العزيز بن مروان حتّى
أشرف على الموضع فنظر إلى ما ظهر من ذلك فتسرّع[13] بعضهم ووضع قدمه
على درجة من نحاس ينتهى إلى ما هنالك[14] فلمّا استقرّت قدمه على المرقاة
ظهر سيفان[15] عاديان عن يمين الدرجة وشمالها فالتقيا على الرجل فلم يدرك
حتّى جزّآه[16] قطعا وهوى[17] جسمه سفلا فلمّا استقرّ جسمه على بعض الدرج

---

(1) Dans *Prairies* (II, p. 415) : بَرَاثِنه, ses serres.

(2) BM^1, V : أعلا.

(3) Dans le *Mustaṭraf* (II, 55) l'auteur se croit obligé de parler «des aigrefins, qui disposent de points de reconnaissance, viennent trouver ceux qui ont de l'argent et leur tiennent ce langage : «Nous connaissons les repères d'un trésor»... Ils les amènent ainsi à accepter leurs propositions... Nos aigrefins travaillent un jour ou deux, et comme on découvre la plupart des indices dont ils ont parlé, les individus auxquels ils ont affaire n'en deviennent que plus ardents». Nous verrons que l'aventure de 'Abd el-'Azîz arriva à Ibn Ṭûlûn (voir paragraphe 4 ; cf. aussi une fouille au VI^e siècle de l'hégire : Ibn Iyâs, I, p. 74). Dernièrement, le sultan Moulay Hafid, sur les indications fournies, dit-on, par un sorcier du Sous, a fait faire des fouilles considérables pour rechercher un trésor qui devait se trouver à Fez, près d'une des portes de la ville. (Cf. L. Martin, *Description de la ville de Fez*, *R. M. M.*, IX, p. 642).

(4) V ajoute : معه.

(5) L^1 : عظيم فامرهم يحفروا.

(6) L^1 : الارض فوجدوا الدلايل.

(7) P^1, BM^1, BM^2 : من.

(8) L^1 : من بنيان مبنى بانواع.

(9) V : من.

(10) BM^1, BM^2, V, C^1, C^2 : ابوابه.

(11) BM^2 : الجرنه ; L^2 : الحرانه ; V : الحرنه ; C^2 : اجونه.

(12) V : طبق.

(13) Ms., P^1, C^1, C^2 : فتبرع.

(14) L^1 : الى ذلك المكان.

(15) L^1 : المرقاه الا وسيفان ; V : المرقاه طروا اذا قد ظهر.

(16) Dans aucun ms. — Ms., BM^1, BM^2, L^2 : خزاته ; L^1 : يدرك الا وهو نحرا ; V : حزته ; C^2 : حراته. — Dans *Prairies* (II, p. 416) : جزءًا.

(17) Ms., L^2 : هو ; L^1 : وصار جسمه الى اسفل.

اهتزّ العمود وصفر الديك صفيرا عجيبا أُسمع من كان بالبعد من هناك وحرّك جناحيه وظهرت من تحته أُصوات عجيبة قد عُملت باللوالب[1] والحركات إذا ما[2] وقع على بعض تلك الدرج شئ أو ماسّها[3] شئ انقلبت فتهاوى[4] من هناك من الرجال إلى أُسفل تلك الحفرة[5] وكان فيها ممّن يحفر ويعمل[6] وينقل التراب وينظر[7] ويحوّل ويأمر وينهى نحو ألف[8] رجل فهلكوا جميعا فخرج[9] عبد العزيز وقال هذا ردم عجيب الأمر ممنوع النيل نعوذ بالله منه وأمر جماعة من الناس فطرحوا ما أُخرج من هنالك من التراب على من هلك من الناس فكان الموضع قبرا لهم[10] ۞ قال المسعودىّ وقد كان جماعة من أهل الدفآئن والمطالب[11] ومن قد اعتنى وأُغرى بحفر الحفآئر وطلب الكنوز وذخآئر[12] الملوك والأمم السالفة المستودعة بطن الأرض ببلاد مصر قد وقع إليهم كتاب ببعض الأقلام السالفة فيه وصف موضع ببلاد مصر على أُذرع[13] يسيرة من بعض الأهرام بأنّ فيه مطلبا[14] عجيبا فأخبروا الإخشيد محمّد بن طغج بذلك فأمرهم بحفره[15] وأباحهم استعمال الحيلة فى إخراجه فحفروا حفرا عظيما إلى أن انتهوا إلى أزج وأقبآء[16] و[17] حجارة مجوّفة فى صخر[18] منقور فيه تماثيل قآئمة على أرجلها من الخشب قد طلى بالأطلية المانعة من سرعة البلى[19] وتفرّق الأجزآء والصور المختلفة منها

---

(1) Ms. : باللولب ; BM¹ : بالكوالب ; BM² : بالكواكب. — Voir *Prairies*, II, p. 457 : la note de la p. 417. «Tu trouveras un trésor considérable où il y a une statue d'airain qui *criera contre toi.*» (Basset, *Le roi et la bague magique*, *R. T. P.*, 1906, p. 273).

(2) Ms. : اذا ; BM¹, BM² : اذامال.

(3) L¹ : مايغنها.

(4) BM¹ : فتاوى.

(5) V : الهوة.

(6) Manque dans ms. — V : يحمل.

(7) Manque dans ms.

(8) Dans *Prairies* (II, p. 417, 457): deux mille.

(9) Dans *Prairies* (II, p. 417) : جزع ; fut saisi de terreur.

(10) Voir un fait semblable à cause d'une exhumation conté par Goldziher, *Le culte des saints chez les musulmans*, *R. H. R.*, II, p. 283.

(11) V. المطالبية.

(12) Les mss. : دخاير.

(13) Ms., C¹ : ادرع. — V ajoute : لطيفة.

(14) V ajoute : عظيما.

(15) P¹, BM¹ : يحفروا باحتم استعال ; BM² : يحفروا ; V : بفتحه.

(16) BM¹ : اقبا.

(17) Manque dans ms., C¹, C².

(18) V : يحمى.

(19) V : البلا.

صور شيوخ وشبّان[1] ونسآء وأطفال أعينهم من أنواع الجواهر كالياقوت والزمرّد[2] والزبرجد والفيروزج ومنها ما وجوهها ذهب وفضّة فكسروا[3] بعض تلك التماثيل فوجدوا فى أجوافها رمما بالية وأجساما فانية وإلى جانب كلّ تمثال منها نوع من الآنية كالبرانىّ وغيرها من المرمر والرخام وفيه نوع[4] من الطلى الذى قد طُلِى منه ذلك الميّت الموضوع فى التمثال[5] الخشب والطلآء دوآء مسحوق[6] وأخلاط معمولة لا رآئحة لها فجُعل[7] منه على النار شىء[8] ففاح منه ريح طيّبة مختلفة لا تُعرَف فى نوع من أنواع الطيب وقد جُعل كلّ تمثال من من الخشب على صورة ما فيه من الناس على اختلاف أنسابهم[9] ومقادير أعمارهم وتباين صورهم[10] وبإزآء كلّ تمثالٍ تمثالٌ[11] من الحجر المرمر أو[12] من الرخام الأخضر على هيئة الصنم على حسب عبادتهم للتماثيل والصور عليها أنواع من الكتابات لم يقف[13] أحد على استخراجها من أهل الملل وزعم قوم من ذوى الدراية أنّ لذلك القلم منذ فُقد من أرض مصر أربعة[14] آلاف سنة وفيما ذكرناه دلالة[15] على أنّ هؤلآء ليسوا بيهود ولا نصارى[16] ولم يؤدّهم الحفر إلّا لما ذكرناه[17] من هذه التماثيل وكان ذلك فى سنة ثمان وعشرين[18] وثلاثمائة وقد كان لمن[19] سلف وخلف من ولاة[20] مصر أحمد بن طولون وغيره إلى هذا الوقت وهو سنة اثنتين وثلاثين وثلاثمائة[21] لهم أخبار عجيبة فيما استُخرج فى أيّامهم من الدفآئن

---

(1) P³, P⁶, BM¹, L¹, C¹ : شباب.

(2) Manque dans ms., C¹, C².

(3) Ms., V : فكسر.

(4) Se trouve seulement dans V.

(5) V : التماثيل.

(6) P³ : محجوق ; BM¹ : مستحوق.

(7) Ms., C¹ : فحصل ; V : منها.

(8) Manque dans BM¹, V ; les deux derniers mots manquent dans P³, BM².

(9) *Sic* dans L¹ ; les autres mss. : اسنانهم.

(10) Ces deux mots manquent dans C¹, C².

(11) Manque dans ms.

(12) Ms. : و.

(13) L¹ : يصل ; V : يقدر.

(14) Ms. : نحوا اربعة.

(15) V : وفيها دلالة.

(16) Voir ch. précédent, parag. 33.

(17) Dans BM¹ seulement ; les autres mss. : ذكرنا.

(18) L¹ : ستين.

(19) BM¹, BM² : من ; V : ممن.

(20) BM¹, BM² : ولاد.

(21) BM², L¹ : ثمانماية.

والأموال [1] والجواهر وما أصيب فى هذه المطالب من القبور وقد أتينا [2] على ذكرها فيما تقدّم من تصنيفنا [3]

[4] وركب [4] أحمد بن طولون يوما إلى الأهرام فأتاه الحجّاب بقوم عليهم ثياب صوف ومعهم المساحى والمعاول فسألهم عمّا يعملون فقالوا نحن قوم نطلب المطالب فقال لهم لا تخرجوا بعدها إلّا بمشور [5] ورجل من قِبَلى وأخبروه أنّ فى سمت الأهرام مطلبا قد عجزوا عنه فضمّ إليهم الرافقى وتقدّم إلى عامل الجيزة [6] فى إعانتهم بالرجال والنفقات وانصرف فأقاموا مدّة يعملون حتّى ظهر لهم فركب أحمد بن طولون إليهم وهم يحفرون فكشفوا عن حوض مملوء دنانير وعليه غطآء مكتوب عليه بالبرابيّة [7] فأحضر من قرأه فإذا فيه أنا فلان بن فلان الملك الذى ميّز الذهب من غشّه ودنسه فمن أراد أن يعلم فضل ملكى على ملكه فلينظر إلى فضل عيار دينارى على عيار [8] ديناره فإنّ [9] مخلص [10] الذهب من الغشّ مخلّص [11] فى حياته وبعد وفاته فقال أحمد بن طولون الحمد لله أنّ ما نبّهتنى [12] عليه هذه الكتابة أحبّ إلىّ من المال ثمّ أمر لكلّ من القوم المطالبيّة بمائتى [13] دينار منه ولكلّ من الصنّاع بخمسة دنانير بعد توفية [14] أجرته [15]

---

[1] V : فى ابايهم من الذخاير والاموال.

[2] Ms., L², C² : اتيانا ; V : امنا.

[3] V : تصنيفاتنا.

[4] Maqrîzî a inséré ce texte dans son *Traité des monnaies musulmanes* (voir la traduction de Silvestre de Sacy, p. 38; et le texte p. 12 dans un Recueil de trois opuscules, publié à l'imprimerie Jawâib à Constantinople en 1298 H). Cf. Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 59.

[5] Ms. : بمنشورى ; P¹ : بمشورة ; V : بمشورة رجل.

[6] Dans le *Traité des monnaies* : عامل معونة الجيز.

[7] Dans aucun ms. — Ms., P¹, L¹, L², C¹, C² : بالمرطبية ; P¹ : بالمربطية ; BM¹ : بالمربطه ; BM² : بالمربطية ; L² : بالمرمطيه ; V : بالبربرطيه — Cf. p. 133, dernière ligne. De Sacy avait lu : بالمرطية : en caractères parthiques; dans le texte arabe du *Traité des monnaies* : بالمربطية. Il faudrait donc traduire : «de l'écriture des *bérbâ*». — La découverte d'une jarre pleine de monnaies est devenue classique (Cf. *Livre des perles enfouies*, passim).

[8] Ms. : عيارة ; C¹, C² : على فضل عيار.

[9] Ms., C¹, C² : وان ; V : فان.

[10] C¹ : تخلص.

[11] Ms., C² : تخلص ; V : تخلس.

[12] BM¹ : ما نحصنى هذه ; L² : نهتنى ; V : نبهنى.

[13] Ms., BM¹, BM² : بماى ; V : بمايتى.

[14] Ms. : توفير.

[15] V : اجرتهم.

والرافقىّ[1] بثلاثمائة دينار وللنسيم الخادم بألف دينار[2] وحُمل باقى الدنانير فوجدوها أجود من كلّ عيار وتشدّد من حينئذ فى العيار بمصر حتّى صار عيار ديناره الذى عُرف بالأحمدىّ أجود عيار وكان لا يُطلى إلّا[3] به[4]

CHAPITRE XII.

ذكر هلاك أموال أهل[5] مصر

[1] قال الله عزّ وجلّ[6] وقال موسى ربّنا إنّك آتيت فرعون وملأه[7] زينة وأموالا فى الحياة الدنيا ربّنا ليضلّوا عن سبيلك ربّنا اطمس على أموالهم واشدد على قلوبهم فلا يؤمنوا حتّى يروا العذاب الأليم قال قد أجيبت دعوتكما فاستقيما ولا تتّبعانّ سبيل الذين لا يعلمون[8] هذا دعاء من موسى عمّ على فرعون وقومه من أهل مصر لكفرهم أن يُهلك الله أموالهم قال الزجّاج[9] طمس الشىء إذهابه عن صورته وعن عبد الله بن عبّاس رضهما وعن محمّد بن كعب القُرظى[10] أنّهما قالا صارت أموال أهل مصر ودراهمهم حجارة منقوشة[11] كهيئتهم صحاحا وأثلاثا وأنصافا فلم يبق معدن إلّا طمس الله عليه فلم ينتفع به أحد

---

[1] V : الجرافقى.

[2] Nasîm avait eu le droit de prendre ce que ses deux mains pouvaient contenir, et il se trouva qu'il prit mille dinars (Sacy, *Traité des monnaies*, p. 40).

[3] Manque dans BM¹.

[4] Par périodes, on signalait d'importantes découvertes de trésors en Égypte. Ibn Badrûn nous dit (p. 303) que sous le règne d'el-Muqtadir on découvrit en Égypte un ancien trésor, avec une côte d'homme mesurant quatorze empans de long sur un empan de large. En 579 H., on découvrit dans le village de Bûçîr la maison d'Hermès, on y trouva différentes choses parmi lesquelles des béliers, des singes, des grenouilles, des objets étranges et des idoles (Cf. Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 160-161).

[5] Manque dans P², BM², C¹. — Le chapitre manque dans P⁴, P¹¹.

[6] X, 88-89.

[7] Ms. : ملاكه.

[6-8] Manque dans ms., C¹, C².

[9] Cf. Barbier de Meynard, *Surnoms*, 125.

[10] Cf. Ibn Quteibah, p. 232 ; Abû'l-Mahâsin, I, p. 308, 317. — P¹ : القرضى ; L¹, V : القرطى.

[11] Ce fait est mentionné par Qazwînî (II, p. 142). Idrîsî (p. 160) nous parle d'une localité de la Basse-Égypte, Rimâl el-Çuneim, où un os enterré dans le sable se convertit au bout de sept jours en pierre très dure.

بعدهم ٭ وقال قتادة بلغنا أنّ أموالهم وزروعهم صارت حجارة ٭ وقال مجاهد وعطيّة أهلكها الله تع حتّى لا ترى ٭ يقال عين مطموسة أى ذاهبة وطمس الموضع إذا عفا[1] ودرس ٭ وقال ابن زيد صارت دنانيرهم ودراهمهم وفرشهم وكلّ شىء لهم حجارة ٭ وقال محمّد بن كعب وكان الرجل منهم يكون مع أهله فى فراشه[2] وقد صارا حجرين قال وقد سألنى عمر بن[3] عبد العزيز فذكرت ذلك فدعا بخريطة أصيبت بمصر فأخرج منها الفواكه والدراهم والدنانير وإنّها لحجارة ٭ وقال محمّد بن شهاب الزهرىّ دخلت على عمر بن عبد العزيز فقال يا غلام ائتنى بالخريطة فجاء بخريطة نثر ما فيها دراهم ودنانير وتمر وجوز وعدس وفول فقال كُلّ يا ابن شهاب فأهويت إليه فإذا هو حجارة فقلت ما هذا يا أمير المؤمنين قال هذا ممّا أصاب عبد العزيز بن مروان فى مصر إذ كان عليها واليا وهو ممّا طمس الله عليه من أموالهم وقال المضارب[4] بن عبد الله الشامىّ أخبرنى من رأى النخلة بمصر مصروعة وإنّها لحجر ولقد رأيت ناسا كثيرا قياما وقعودا فى أعمالهم لو رأيتهم ما شككت فيهم قبل أن تدنو[5] منهم أنّهم أناس وأنّهم لحجارة ولقد رأيت الرجل من رقيقهم وإنّه لحارث[6] على ثورين وإنّه وثوريه لحجارة

[2] ونقل وثيمة[7] بن موسى فى قصص الأنبياء أنّ فرعون لمّا هلك وقومه وآمنت بنو إسرائيل[8] فأيقنته ندب موسى عمّ من نقبائه الاثنى عشر نقيبين[9]

---

[1] Ms., BM[1], BM[2], V : عفى.

[2] Ces deux mots manquent dans V. — L[1] : فراشه واذا بهما قد

[3] Ces deux mots manquent dans V.

[4] Manque dans V.

[5] Ms., BM[1], V : تدنوا.

[6] BM[2] : لمحارب ; BM[1] : لمحارث.

[7] Ms. : وسمة ; BM[1] : وسمه ; L[1] : وسيمة ; G[1] : وثيمة. — Ce texte ne se trouve pas dans le *Qiṣaṣ el-Anbiyâ*, où on lit d'ailleurs (p. 159-161) un récit plus long du même fait.

[8] Ms., V : اسرايل ; BM[1] : اسرادل. — Traduction : «Et, quand les Israélites furent certains de sa perte». Sur le mot فأيقنته, voir Peltier, *Livre des ventes*, p. 32.

[9] A cet exemple, et aussi à celui de Jésus, Mahomet choisira également douze *naqîb*, après le deuxième serment de 'Aqabah, pour qu'ils soient ses délégués et ses agents dans les tribus (Caussin, *Essai*, III, p. 8). Le père du Khalife el-Saffâḥ recommande à sa mort de choisir douze *naqîb* pour la propagande 'abbâside, car les Israélites, dit-il, ne furent sauvés que par ce moyen et le Prophète agit de même (Ibn

أحدهما كالب [1] بن يوفنّا [2] والآخر يوشع بن نون مع كلّ واحد من سبطه اثنا [3]
عشر ألفا وأرسلهما إلى مصر وقد خلت من حامية لغرق أهلها مع فرعون
فأخذوا ذخائر فرعون وكنوزه وعادوا إلى موسى فذلك توريثهم أرض مصر يعنى
قول الله عزّ وجلّ [4] عن قوم فرعون فأخرجناهم من جنّات وعيون وكنوز ومقام
كريم كذلك وأورثناها بنى إسرائيل [5] وقوله تع [6] وأورثنا القوم الذين كانوا
يُستضعفون مشارق الأرض ومغاربها التى باركنا فيها [7] يعنى أرض مصر أورثها
بنى إسرائيل [8] لأنّهم هم المستضعفون الذين كانوا فيها بدليل قوله تع [9]
ونريد أن نمنّ على الذين استُضعفوا فى الأرض ونجعلهم أئمّة ونجعلهم الوارثين
ونمكّن لهم فى الأرض

[3] قال جامعه ومؤلّفه أخبرنى داود بن رزق الله بن عبد الله وكانت له
سياحات كثيرة بأرض مصر أنّه عبر إلى واد [10] بالقرب من القلمون بالوجه القبلى
فرأى فيه مقات [11] كثيرة ما بين بطّيخ وقثّاء وتفّاح [12] وكلّها حجارة

[4] وكان [13] قد أخبرنى قديما بعض أعيان الناس أنّه شاهد [14] فى سفره إلى
بعض [15] البلاد من أرض مصر بطّيخا كبيرا [16] وكلّه حجارة [17] وذلك البطّيخ من
الصنف [18] الذى يقال له عبدلى

Basset, p. 213). Les magiciens, que Pharaon opposa à Moïse, étaient aussi au nombre de douze (V. chap. IX, parag. 1).

(1) BM^{1} : كال.

(2) Ms., BM^{1}, C^{2} : يوقنا ; P : نوفنا ; P^{4}, BM^{3}, L^{1} : نوفنا ; L^{2} : نوفيا ; L^{3} : يوقنا ; V : سوقنا ; C^{1} : نوما.

(3) BM^{2}, BM^{3} : اثنى.

(4) XXVI, 57-59.

(5) P^{4} : اسريل ; P^{6} : واورثناها قوما آخرين يعنى بنى اسرايل ; au lieu du verset 59 de la sourate XXVI, كذلك, L^{1} et C^{1} ont le verset 26 de la sourate XLIV : ونعمة كانوا فيها فاكهين.

(6) VII, 133.

(7) P^{6} et BM^{3} ajoutent encore deux mots du verset et L^{3} le donne tout entier.

(8) Ms., L^{3} : اسرايل ; P^{4} : اسريل ; BM^{1}, V : اسرايل.

(9) XXVIII, 4-5.

(10) Ms. : وارد.

(11) P^{4} : مقاتى ; BM^{1} : معان ; BM^{2} : مقاتى ; L^{1}, V : مقاتى. — Voir Dozy à la racine قثأ.

(12) P^{4} : لقاح ; L^{1} : نعاج.

(13) V possède ici deux lignes qui ne se trouvent pas ailleurs et qui sont incompréhensibles : قلت ويوجد ببلد بافلم الجيزة تسمى منية رهينة على صورة تقال وعليه الخز مقرص اسطر وكله حجارة ولكن اخذوه قواعد للطواحين للقمح

(14) Ms., C^{1} : شاهدهم.

(15) Ms. : اقصى ; C^{1}, C^{2} : ارض.

(16) BM^{1}, BM^{2}, V : كثيرا.

(17) La dernière phrase du chapitre manque dans P^{11}.

(18) L^{3} : الضيف. — Traduction : « Et ces pastèques étaient de l'espèce dite 'abdalî ». Sur cette espèce de

CHAPITRE XIII.

ذكر أخلاق أهل مصر وطبائعهم وأمزجتهم

[1] قال أبو الحسن على بن رضوان[1] الطبيب مصر اسم[2] فيما نقلت الرواة يدلّ على أحد بنى أولاد نوح النبىّ عم فإنّهم ذكروا أنّ مصر هذا نزل بهذه الأرض فأنسل[3] فيها وعمرها فسُمّيت باسمه[4] والذى يدلّ عليه هذا الاسم اليوم هو الأرض التى[5] يفيض عليها النيل ويحيط بها[6] حدود أربعة وفى أنّ الشمس تشرق على أقصى العمارة بالمشرق قبل شروقها على هذه الأرض بثمانى ساعات وثُلث وتغيب عنها قبل أن تغيب عن آخر العمارة بالمغرب[7] بثلاث ساعات وثُلثىّ ساعة فيجب من ذلك أن تكون هذه الأرض فى النصف الغربىّ من الرُبع العامر والنصف الغربى[8] من الربع العامر على ما قال أبقراط[9] وبطلميوس[10] أقلّ حرارة واكثر رطوبة من النصف الشرقىّ لأنّه قسم كوكب القمر والنصف الشرقىّ[11] فى قسم كوكب الشمس وذلك أنّ الشمس تشرق على النصف الشرقىّ[11] قبل شروقها على النصف الغربىّ والقمر يهلّ على النصف

pastèque, voir 'Abd el-Laṭîf, p. 34, 125; Ibn Iyâs, I, p. 33. Sur 'Abd-Allah ibn Ṭâhir qui lui a donné son nom, cf. Ibn Khallikân, II, p. 49; Kamâlât, p. 10.

Sur les espèces de melons ou de pastèques, cf. Baïhaqî, Maḥâsin, p. 639; Laṭâïf, p. 129; Ibn Jubaïr, Glossaire, p. 26; de Guignes, *Perles des merveilles*, *Not. Ext.* II, p. 50; Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 150.

[1] Cf. Brockelmann, *Ar. Lit.*, I, p. 484. — Ce texte se trouve dans P[1], P[18], L[4]; il est extrait d'un opuscule de cet auteur, (دفع مضارّ الأبدان بأرض مصر) dont trois exemplaires manuscrits existent à la Bibliothèque du Caire (VI, p. 15). Le ms. 36 est rempli de fautes et son texte n'est pas intégral. Je me suis servi du ms. 18, qui est très bon : ce passage se trouve f° 3 r° ; on verra que Maqrîzî a copié presque tout ce petit volume.

[2] V : بمصر اسم.

[3] V : فانشك.

[4] Voir plus haut, ch. VII, parag. 2.

[5] Ms., BM[1] : الذى ; manque dans BM[2].

[6] BM[1], BM[2], V, C[2] : به.

[7] Ms. : من المغرب.

[8] Ce texte se trouve dans Ibn Duqmâq, IV, p. 117.

[9] Ms., V : بقراط ; P[18] : البقراط ; C[2] : القراط. — Cf. Klamroth, *Ueber die Auszüge aus griechischen Schriftstellern bei al-Ja'qûbî*, *Z. D. M. G.*, XL, p. 189. — Le nom d'Hippocrate s'écrit aussi : بقراطيس : بقراط (Ibn el-Faqîh, p. 354).

[10] Ms., P[1], L[2], C[1], C[2] : بطلميوس ; V : بطلوس.

[11-11] Manque dans V.

الغربىّ قبل النصف الشرقىّ وقد زعم قوم من القدمآء أنّ أرض مصر فى وسط
الربع من المعمور من الأرض بالطبع فأمّا بالقياس فعلى ما ذكرنا من أنّها فى النصف
الغربىّ والحدّ الثالث هو أنّ أوّل بعد هذه الأرض عن خطّ الاستوآء فى جهة
الجنوب[1] أسوان وبعدها عن خطّ الاستوآء اثنتان[2] وعشرون درجة ونصف
فالشمس تسامت رؤس أهلها مرّتين فى السنة عند كونها فى آخر الجوزآء وفى أوّل
السرطان وفى هذين الوقتين لا يكون للقآئم بأسوان نصف النهار ظلّ أصلا
فالحرارة واليبس والاحتراق[3] غالب فى مزاجها[4] لأنّ الشمس تنشّف رطوباتها
ولذلك صارت ألوانهم سودا وشعورهم جعدة لاحتراق أرضهم والحدّ الرابع هو
أنّ آخر بعد أرض مصر عن خطّ الاستوآء فى جهة الشمال طرف بحر الروم وعليه
من أرض مصر بلدان كثيرة كالإسكندريّة[5] ورشيد ودمياط وتنّيس والفرما
وبعد دمياط[6] عن خطّ الاستوآء فى الشمال أحد وثلاثون جزأً[7] وثُلث وهذا
البعد هو آخر الإقليم الثالث وأوّل الإقليم الرابع فالشمس لا تبعد عنهم كلّ
البعد ولا تقرب منهم كلّ القرب فالغالب عليهم الاعتدال مع ميل يسير[8] إلى
الحرارة فإنّ الموضع المعتدل على الحقيقة من البلدان العامرة هو وسط الإقليم
الرابع وأيضا فمجاورة دمياط للبحر وإحاطته[9] بها تجعلها معتدلة بين الحرّ
والبرد خارجة عن الاعتدال إلى الرطوبة فيكون الغالب عليها المزاج الرطب
الذى ليس بحارّ ولا بارد[10] ولذلك صارت ألوانهم سمرا وأخلاقهم سهلة[11]
وشعورهم سبطة وإذا كان أوّل مصر من جهة الجنوب الغالب عليه الاحتراق

---

(1) A tort : الشمال dans les Duqmâq, ainsi que d'ailleurs dans les Ruwwâs.
(2) Les mss. : اثنان.
(3) D'après les Ruwwâs, dans BM¹ et BM². — Tous les autres mss. : الاحراق.
(4) L² : مجازها.
(5) V : مصر مداين كالاسكندرية.
(6) Dans les Ruwwâs : Tinnîs.
(7) Ms. : جزوا ; V : جزوً. — Les chiffres des latitudes d'Uswân et de Dimyâṭ sont les mêmes dans 'Abd el-Laṭîf (p. 2).
(8) V : ليس.
(9) Ms. : احطته ; BM¹ : احاطتها.
(10) BM¹ : رطب.
(11) Ms. : سهلا.

وآخرها من جهة الشمال الغالب عليه الاعتدال مع ميل يسير نحو الحرارة[1] فما بين هذين الموضعين من أرض مصر الغالب عليه الحرارة[1] وتكون[2] قوّة حرارته بقدر بعده من أسوان وقربه من بحر الروم[3] ومن أجل هذا قال أبقراط[4] وجالينوس[5] أنّ المزاج الغالب على أرض مصر الحرارة

[2] قال وجبل لوقا[6] فى مشرق هذه الأرض يعوق عنها ريح الصبا فإنّه لم ير أحد قطّ بفسطاط مصر[7] صبا خالصة لكن متى هبّت الصبا عندهم هبّت نكباء[8] بين المشرق والشمال أو المشرق والجنوب وهذه الرياح يابسة مانعة من العفن[9] وقد عدمت أرض مصر هذه الفضيلة ومن أجل ذلك صارت[10] المواضع التى تهبّ فيها ريح الصبا من أرض مصر أحسن حالا من غيرها[10] كالإسكندرية[11] وتنّيس ويعوق[12] أيضا هذا الجبل[13] إشراق الشمس على أرض مصر إذا كانت على الأفق فيكون زمان لبث[14] الشعاع على هذه الأرض أقلّ من الطبيعىّ ومثل هذه الحال سبب لركود الهوآء[15] وغلظه[16] وأرض مصر أرض كثيرة الحيوان والنبات جدّا لا تكاد تجد فيها موضعا خلوا من الحيوان والنبات وهى أرض متخلخلة فإنّك تراها[17] عند انصراف النيل[18] بمنزلة الحمأة فإذا حللت

(1-1) Manque dans V.

(2) Ms. : يكون.

(3) P^{61}, P^{19}, L^3 : القلزم.

(4) V : لقراط ; C^1 : القراط.

(5) Cf. Klamroth, *Ja'qûbî's Auszüge aus griech. Schriftstellern*, *Z. D. M. G.*, XL, p. 614. — Mas'ûdî donne comme synchronisme de la mort de Galien la fin du règne d'Antonin Héliogabale (*Prairies*, II, p. 306). Bîrûnî fait mourir Galien sous le règne d'Antonin Caracalla (p. 93) ; mais sa mort arriva sous le règne précédent de Septime Sévère (cf. Wilhelm Christ, *Geschichte der griechischen Litteratur*, VII, p. 715). Iṣṭakhrî place son tombeau à el-Faramâ (p. 53 ; voir aussi Maqrîzî, I, p. 211). Voir une appréciation sur Galien dans 'Abd el-Laṭîf, p. 418-419.

(6) Cf. Maqrîzî, I, p. 123. — Ce passage se trouve dans Ibn Riḍwân (Caire, VI, p. 15 : ms. 18, f° 5 r°). Il y a dans ce ms. ainsi que dans le ms. 36 : جبل المقطم.

(7) L^3 : بفسطاط الارض بمصر.

(8) Ms., L^3, C^1 : نكسا ; P^{19} : مكيا.

(9) L^3 : العفر ; V : العض. — Une phrase entièrement différente se lit dans Ibn Riḍwân : وهذه الريح حارّة رطبة وهى أعدل الرياح وأفضلها لمشاكلتها مزاج بدن الحيوان فقد عدمت, etc.

(10-10) Manque dans V.

(11) V : الاسكندرية.

(12) V : يعقوب ; C^1 : يعرف.

(13) Ms., L^3 : الجبال.

(14) L^3 : لبس.

(15) Ms., V : الهوى.

(16) V : غلظه. — Le texte s'arrête ici dans P^{61}, P^{19}, L^3.

(17) L^3 : تبصرها.

(18) V : الليل.

لحرارة ما فيها من الرطوبة تشقّقت شقوقا عظاما ⊙ والمواضع الكثيرة الحيوان والنبات أرض[1] كثيرة العفونة ⊙ وقد اجتمع على أرض مصر حرارة مزاجها وسخافتها وكثرة[2] ما فيها من الحيوان والنبات فأوجب ذلك احتراقها وسواد طينها فصارت أرضا سودآء وما قرب منها من الجبل سبخ إمّا بورقىّ أو مالح ويظهر من أرض مصر بالعشيّات[3] بخار أسود أو أغبر وخاصّة فى أيّام[4] الصيف ⊙ وأرض مصر ذات أجزآء كثيرة ويختصّ كلّ جزء[5] منها بشىء دون غيره وعلّة ذلك ضيق عرضها واشتمال طولها على عرض الإقليم الثانى والثالث ⊙ فإنّ الصعيد فيه من النخل والسنط وآجام القصب والبردىّ ومواضع إحراق الفحم وغير ذلك شىء كثير ⊙ [6]والفيّوم فيه من النقائع وآجام القصب ومواضع تعفين الكتّان شىء كثير[6] ⊙ وأسفل أرض مصر فيه من النبات أنواع كثيرة كالقلقاس والموز وغير ذلك وبالجملة[7] فكلّ بقعة من أرض مصر لها أشيآء تختصّ بها وتتفضّل[8] عن غيرها[9]

[3] قال[10] والنيل يرطّب يبس الصيف والخريف

[4] فقد استبان[11] أنّ المزاج الغالب على أرض مصر الحرارة والرطوبة الفضليّة وأنّها ذات أجزآء كثيرة وأنّ هوآءها ومآءها رديّان ⊙ وقد بيّن الأوائل أنّ المواضع الكثيرة العفن يتحلّل منها فى الهوآء فضول كثيرة لا تدعه يستقرّ على حال لاختلاف تصعّدها وقد كان استبان أنّ هوآء[12] أرض مصر يسرع إليه التغيّر لأنّ الشمس لا يثبت[13] على أرض مصر شعاعها المدّة الطبيعيّة فمن أجل هذين كثر اختلاف هوآء أرض[15] مصر فصار يوجد فى اليوم[14] الواحد

---

(1) Manque dans BM¹, V.
(2) V, C¹ : كثر.
(3) V : بالعشاب.
(4) V : خاصّيّته فى ازمن.
(5) Ms. : جزو.
(6-6) Manque dans V.
(7) V : وما يحمله.
(8) Manque dans ms., C¹, C².
(9) Voir ch. X, parag. 2 (p. 139).
(10) Dans les Rupwâs (Caire, VI, p. 15 : ms. 18, f° 6 r°).
(11) Dans les Rupwâs (f° 7 r°).
(12) Ms. : هوى.
(13) Ms. : تثبت. — les Rupwâs : يلبث.
(14) V : اهل.
(15) Ces deux mots manquent dans ms.

على حالات مختلفة مرّة حرّ ومرّة برد[1] ومرّة يابس وأخرى رطب ومرّة متحرّك ومرّة ساكن ومرّة الشمس صاحية ومرّة قد سترها الغيم وبالجملة هوآء مصر كثير الاختلاف غير لازم لطريقة واحدة ⊙ فيصير من أجل ذلك فى الأوعية والعروق من أخلاط البدن لا يلزم حدًّا واحدا وأيضا فإنّ ما يتحلّل كلّ يوم من البخار الرطب بأرض مصر يعوقه اختلاف الهوآء[2] وقلّة سمك[3] الجبال وكثرة[4] حرارة الأرض عن الاجتماع فى الجوّ فإذا برد الهوآء ببرد الليل انحدر هذا البخار على وجه الأرض فيتولّد منه الضباب الذى يحدث عنه[5] الطلّ[6] والندآء وربّما تحلّل هذا البخار بالتحلّل الخفىّ فإذا يتحلّل كلّ يوم ما كان اجتمع من البخار فى اليوم الذى قبله فمن أجل هذا لا يجتمع الغيم الممطر بأرض مصر إلّا فى الندرة وظاهر أيضا أنّ أرض مصر يترطّب هوآؤها[7] فى كلّ يوم بما يتراقى إليه من البخار الرطب وما يتحلّل ⊙ وقد قال بعض الناس أنّ الضباب يتكوّن[8] من استحالة الهوآء[9] إلى طبيعة المآء[10] فإذا انضاف هذا إلى ما قلناه كان أزيد فى بيان سرعة تغيّر[11] الهوآء[12] بأرض مصر وكثرة العفونة فيها فقد استبان أنّ أرض مصر كثيرة الاختلاف كثيرة الرطوبة الفضليّة التى يسرع إليها العفن ⊙ والعلّة القصوى فى جميع ذلك هو أنّ أخصّ[13] الأوقات بالجفاف[14] فى الأرض كلّها يكثر فيه بمصر[15] الرطوبة لأنّها تترطّب فى الصيف والخريف[16] بمدّ النيل وفيضه وهذا بخلاف[17] ما عليه البلدان الأخر[18] ⊙ وقد علّمنا أبقراط[19] أنّ رطوبة الصيف والخريف[16] فضليّة[20] أعنى خارجة عن المجرى الطبيعىّ كرطوبة

---

[1] V : مختلفة من الحر والبرد.
[2] Ms. : الهوى.
[3] Ms. : سهك ; L² : مك.
[4] L² : قلة.
[5] BM¹, BM² : عند.
[6] BM² : الظل.
[7] Ms., BM², V : هواها.
[8] V : يتولد.
[9] Ms. : الهوى.
[10] V : الماسّة.
[11] L², V : بغير.
[12] Ms. : الهوى.
[13] BM¹ : اخلص ; V : بعض.
[14] BM¹, BM² : بالحفان.
[15] Ms., L², C¹, C² : عضى.
[16-16] Manque dans BM².
[17] L², V, C¹ : خلاف.
[18] Manque dans ms.
[19] V : بقراط.
[20] Ms. : فضله ; L² : فضلة.

المطر الحادث فى الصيف ومن أجل هذا قلنا أنّ رطوبة مصر فضليّة[1] وذلك أنّ الحرارة واليبس هو بالحقيقة مزاج مصر الطبيعىّ وإنّما عرض[2] له ما أخرجه عن اليبس إلى الرطوبة الفضلية مدّ النيل[3] فى الصيف والخريف ولذلك كثرت العفونات بهذه الأرض فهذا هو السبب الأوّل الأعظم فى أن صارت أرض مصر على ما هى عليه من مخافة[4] الأرض وكثرة العفن ورداءة الماء والهواء[5] إلّا أنّ هذه الأشياء لا تحدث[6] فى أبدان المصريّين [7]استحالة محسوسة إذا جرت على عادتها من أجل ألف المصريّين[7] لهذه الحال ومشاكلة أبدانهم لها فإنّ كلّ ما يتولّد بأرض مصر من الحيوان والنبات مشابه[8] لما عليه مصر فى مخافة[9] الأجسام وضعف القوى وكثرة التغيّر وسرعة الوقوع فى الأمراض وقصر المدّة كالحنطة بمصر فإنها وشيكة[10] الزوال سريع إليها العفن فى المدّة اليسيرة ولا تظنّ أنّ أبدان[11] الناس وغيرهم تخالف ما عليه الحنطة من سرعة الاستحالة وكيف لا يكون الأمر كذلك وأبدانهم مبنيّة من هذه الأشياء لحال ما يتولّد بأرض مصر من النبات والحيوان فى المخافة وكثرة الفضول والعفن[12] وسرعة [13]الوقوع فى الأمراض لحال مخافة أرضها وعفنها وفضولها وسرعة[13] استحالتها لأنّ النسبة واحدة ولذلك أمكن حياة[14] الحيوان فيها ونمات النبات بها فإنّ هذه الأشياء من حيث ناسبتها ولم تبعد[15] عن مشاكلتها أمكن حياتها ❊ فأمّا الأشياء الغريبة فإنّها إذا دخلت إلى مصر تغيّرت فى أوّل لقائها[16]

---

[1] Ms. : فضله ; V : فضيلة ; C[1] : فضلة.
[2] P[3], BM[1], BM[2] : اعرض.
[3] Ces deux mots manquent dans ms. — فى الصيف ... السبب والخريف manquent dans V.
[4] L[1] : صيرورة ; C[1] : مخافة.
[5] Ms. : الهوى.
[6] V ajoute : الا.
[7-7] Manque dans P[3].
[8] L[2] : مشابهة ; V : مسابة.
[9] C[1] : مخافة.
[10] BM[1], BM[2], V : وسيلة.
[11] V : ابدًا ان.
[12] Ms. : العرض.
[13-13] Manque dans V.
[14] P[3] : حيوة.
[15] BM[1] : تبعد.
[16] Ms., L[1], L[2], C[1], C[2] : تغيرت فى غير اوانها لهذا.

لهذا الهوآء حتّى إذا استقرّت وأُلفت الهوآء واستمرّت عليه صحّت صحّة[1] مشاكلة لأرض مصر

[5] قال[2] وأمّا جنس ما يؤكل ويُشرَب بأرض مصر فإنّ الغلّات سريعة التغيّر خفيفة متخلخلة تُفسَد فى الزمان اليسير كالحنطة والشعير والعدس والحمّص والباقلآء والجلبان[3] فإنّ هذه تسوس فى المدّة القليلة ليس لشىء من الأغذية التى تُعمَل[4] منها لذاذة ما لنظيره[5] فى البلدان الأخر وذلك أنّ الخبز المعمول من الحنطة بمصر متى لبث يوما واحدا بليلته لا يؤكل وإن أُكل لم يوجَد له لذاذة ولا تماسك لبعضه ببعض ولا يوجَد فيه علوكة ولكنّه يتكرّج[6] فى الزمان اليسير وكذلك الدقيق وهذا خلاف أخباز[7] البلدان الأخر وكذلك الحال فى جميع غلّات مصر وفواكهها وما يُعمَل منها فإنّها وشيكة[8] الزوال سريعة الاستحالة والتغيّر فأمّا[9] ما يُحمَل من هذه إلى مصر فظاهر أنّ مزاجها يتبدّل باختلاف الهوآء[10] عليها ويستحيل عمّا[11] كانت عليه إلى مشاكلة أرض مصر[12] إلّا أنّ ما كان حديثا قريب العهد بالسفر فقد بقيت فيه من جودته بقايا صالحة فهذا حال الغلّات ‌ٌ وأمّا الحيوان الذى يأكله الناس فالبلدىّ منه مزاجه مشاكل لمزاج الناس بهذه الأرض فى السخافة وسرعة الاستحالة فهو على هذا ملآئم لطبآئعهم والمجلوب كالكباش البرقيّة فالسفر يُحدث فى أبدانها خلا[13] ويبسا وأخلاطا لا تشاكل مزاج المصريّين ولهذا إذا دخلت مصر مرض أكثرها فإذا استقرّت[14] زمانا صالحا تبدّل مزاجها ووافق مزاج المصريّين ‌ٌ وأهل

---

[1] L¹ : صحة بصحة.

[2] Dans les Reqwîk (Caire, VI, p. 15 : ms. 18, f° 9 v°).

[3] Manque dans ms., L², C¹, C².

[4] Ms., L¹, L², C¹ : تحمل.

[5] Ms. : لخاذة بالنظيرى ; L¹ : بالنظرماق ; L² : لحاوة ; C¹ : كحادة بالنظير ; C² : لحارة بالنظير بالنظير.

[6] V : تيلوح.

[7] BM¹, BM² : اخبار ; manque dans V.

[8] V : وسيلة.

[9] V : فلخا.

[10] Ms. : الهوى.

[11] V : كما.

[12] Manque dans ms., L², C¹, C².

[13] Ms. : محلا ; BM¹ : محلا ; V : محلا.

[14] V : فاذا استقلت واستقرت.

مصر يشرب الجمهور منهم من مآء النيل وقد قلنا[1] فى مآء النيل ما فيه كفاية وبعضهم يشرب مياه الآبار وهى قريبة من مشاكلتهم والمياه المخزونة فقلّ من يشربها بأرض مصر وأجود الأشربة عندهم الشمسىّ[2] لأنّ العسل الذى فيه يحفظ قوّته ولا يدعه يتغيّر[3] بسرعة والزمان الذى يُعمَل فيه خالص الحرّ فهو يُنضجه والزبيب الذى يُعمَل منه مجلوب من بلاد أجود هوآء ۞ وأمّا الخمر فقلّ من يعتصرها إلّا ويلقى معها عسلا وهى معتصرة من كرومهم[4] فتكون مشاكلة لهم ولهذا صاروا يختارون الشمسىّ عليها وما عدا الشمسىّ والخمر من الشراب بأرض مصر فردىء لا خير فيه لسرعة استحالته من فساد مادّته كالنبيذ القمرىّ والمطبوخ والمزر[5] المعمول من الحنطة ۞ وأغذية أهل مصر مختلفة فإنّ أهل الصعيد يغتذون كثيرا بتمر النخل والحلاوة المعمولة من قصب السكر ويحملونها إلى الفسطاط وغيرها فتباع هناك وتؤكل وأهل أسفل الأرض يغتذون كثيرا بالقلقاس والجلبان ويحملون ذلك إلى مدينة[6] الفسطاط وغيرها فتباع هناك وتؤكل وكثير من أهل مصر يكثرون أكل[7] السمك طريّا ومالحا وكثيرا يكثرون[8] أكل الألبان وما يُعمَل منها وعند فلّاحيهم نوع من الخبز يُدعَى كعكا[9] يُعمَل من جريش الحنطة ويجفّف وهو أكثر أكلهم السنة كلّها وبالجملة فكلّ قوم منهم قد نبتت[10] أبدانهم من أشيآء بأعيانها وألفتها ونشأت عليها إلّا أنّ الغالب على أهل مصر الأغذية الرديئة وليست تغيّر مزاجهم ما دامت جارية على العادة وهذا أيضا ممّا يؤكّد[11] أمرهم فى النحافة وسرعة الوقوع فى الأمراض

---

[1] Ce passage sur l'eau du Nil se trouve dans Ibn Riḍwân, f° 6 r°.

[2] V toujours : الشمس.

[3] V : يتعفن.

[4] V : لؤلؤ مسم (sic).

[5] V : المر. — Voir sur cette boisson 'Abd el-Laṭîf, p. 324, 572.

[6] Manque dans ms.

[7] Manque dans V. — Hérodote (II, 76) et Diodore de Sicile (I, § 43) signalaient déjà ce fait ; cf. Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 6, 109 ; 'Abd el-Laṭîf, p. 324.

[8] V : يأكلون.

[9] Ms. : كشكا ; C¹ : كنكا.

[10] Ms., C¹ : بنيت ; V : نسب ; C² : بنت.

[11] BM¹ : دوكل.

وأهل الريف أكثر حركة ورياضة من أهل المدن ولذلك هم أصحّ أبدانا لأنّ الرياضة تصلب أعضاءهم وتقوّيها وأهل الصعيد أخلاطهم[1] أرقّ[2] وأكثر دخانية[3] وتحلحلا وخافة لشدّة حرارة أرضهم من أسفل الأرض وأهل أسفل الأرض بمصر أكثر استفراغ فضولهم بالبراز والبول لفتور حرارة أرضهم واستعمالهم للأشياء الباردة والغليظة كالقلقاس[4] وأمّا أخلاق المصريّين[4] فبعضها شبيه[5] ببعض لأنّ قوى النفس تابعة لمزاج البدن وأبدانهم سخيفة سريعة التغيّر قليلة الصبر والجلد وكذلك أخلاقهم يغلب عليها الاستحالة[6] والتنقّل من شيء إلى شيء والدعة والجبن والقنوط والشحّ وقلّة الصبر[6] والرغبة في العلم وسرعة الخوف والحسد والنميمة والكذب والسعي إلى السلطان وذمّ الناس وبالجملة فيغلب عليهم الشرور[7] الدنيئة[8] التي تكون من دناءة[9] النفس وليس هذه الشرور[10] عامّة فيهم ولكنّها موجودة في أكثرهم ومنهم من خصّه الله بالفضل وحسن الخلق وبراءة من الشرور[11] ومن أجل توليد أرض مصر الجبن والشرور الدنيئة[12] في النفس لم يسكنها الأُسْد وإذا دخلت دلّت[13] ولم تتناسل وكلابها أقلّ جراءة[14] من كلاب غيرها من البلدان وكذلك[15] سائر ما فيها أضعف من نظيره في البلدان الأخر ما خلا ما كان منها في طبعه ملائما لهذه الحال كالحمار[16] والأرنب[17] قال أنّ جالينوس[18] يرى أنّ فصل الربيع طبيعته الاعتدال ويناقض من ظنّ أنّه حارّ رطب ومن شأن هذا الفصل أن

---

[1] L²: اخلاقهم.
[2] Ms., L², C¹: ارزق ; C²: ارق.
[3] BM¹: دخاسة ; BM²: دخانيه ; V: معانية.
[4] Ms.: اهل مصر.
[5] Ms., V: شبيها.
[6-6] Manque dans C¹, C².
[7] Ms.: السرور.
[8] V: الدينيّة.
[9] L²: الزيادة الانفس ; V: جفاة ; C¹: ديانة.
[10] Ms.: السرور.
[11] Ms., C¹, C²: الشر ; BM¹: السرور.
[12] Ms., BM¹: الدنيه ; BM²: الدنيه ; V: الدينية.
[13] BM¹: دلت ; V: ذات.
[14] BM¹: حرارة ; Ibn Ridwân: حدّة.
[15] Ms.: لذا.
[16] Manque dans ms., C¹, C².
[17] La traduction devient : «Les chiens d'Égypte sont moins audacieux que ceux des autres pays ; il en est de même pour toutes les bêtes qui se trouvent en Égypte ; elles sont d'une faiblesse plus grande que partout ailleurs. Il faut faire une exception pour celles dont le tempérament est conforme à la nature du pays, comme l'âne et le lièvre».
[18] L¹: قال جالينوس نرى ; V: كان جالينوس.

تصحّ[1] فيه الأبدان ويجود هضمها وتنتشر الحرارة الغريزيّة فيه ويصفو الروح[2]
الحيوانىّ لاعتدال الهوآء[3] وصفآئه ومساواة ليله لنهاره وغلبة الدم والهوآء[3]
المعتدل هو الذى لا يُحَسّ فيه ببرد ظاهر ولا حرّ ولا رطوبة ولا يبس ويكون
فى نفسه نقيّا صافيا فيقوى فيه الروح الحيوانىّ لهذا السبب وتصحّ الأبدان
ويكثر نشاط[4] الحيوان وتنمى الأشيآء وتزيد وتتولّد[5] وإذا طلبنا بأرض مصر
مثل هذا الهوآء[6] لم نجده فى وقت من السنة إلّا فى أمشير وبرمهات وبرمودة
وبشنس[7] عند ما تكون الشمس فى النصف الأخير من الدلو والحوت والحمل
والثور فإنّا نجد بمصر فى هذا الزمان أيّاما معتدلة نقيّة صافية لا يُحَسّ[8] فيها
بحرّ ظاهر ولا برد ولا رطوبة ولا يبوسة وتكون الشمس فيها نقيّة من الغيوم
والهوآء[9] ساكنا لا يتحرّك إلّا أن يكون ذلك فى برمودة وبشنس[7] فإنّه يحتاج
إلى أن تهبّ ريح الشمال ليعتدل ببردها حرّ الشمس وفى هذا الزمان تكثر
حركة الحيوان وسفاده وتحسن أصواته وتورق الأشجار ويعقد الزهر وتقوى
القوّة المولّدة[10] ويغلب كيموس الدم وهذا الفصل فى أرض مصر يتقدّم زمانه
الطبيعىّ بمقدار ما ينقص عن آخره وعلّة[11] ذلك قوّة حرارة هذه الأرض وقد
يعرض فى أوّل هذا الفصل أيّام شديدة[12] البرد وذلك فى أمشير إذا هبّت
ريح الشمال وكانت الشمس غير نقيّة[13] من الغيوم وعلّة ذلك دخول فصل الربيع
فى فصل الشتآء فإذا هبّت ريح الشمال بَرَدت[14] ببردها الهوآء[15] فأعادته بعد
الاعتدال إلى البرد ولكثرة ما يصعد من الأرض فى هذا الزمان من البخار الرطب

---

[1] Ms. : ينضج.
[2] P[a] : الرَّج.
[3] Ms., V : الهوى.
[4] V : يصح على الابدان ويكثر تسلط.
[5] Ms., C[1] : يتولد.
[6] Ms. : الهوى ; manque dans V.
[7-7] Manque dans BM[1].
[8] Ms. : يحسن.
[9] Ms. : الهوى.
[10] L[1] : الموكرة.
[11] V : عكسه.
[12] Ms. : سديدة.
[13] V : عن نعمة.
[14] V : برزت.
[15] Ms. : الهوى.

يرطب الهوآء[1] ويعود إلى حاله فى فصل الشتآء وربّما برد الهوآء[1] من هبوب رياح أخر فإنّ ريح الجنوب التى هى أشدّ الرياح حرارة إذا[2] هبّت فى هذا الزمان اكتسبت برودة من الأرض والمآء الذين[3] قد بردهما هوآء الشتآء فإذا مرّت بشىء بردته ببرودتها العرضيّة حتّى إذا دام[4] هبوبها أيّاما كثيرة متوالية عادت إلى حرارتها وأسخنت الهوآء[5] وأحدثت فيه يبسا والدليل على أنّ برد رياح الجنوب التى[6] تعرفها المصريّون بالمريسىّ[7] يتولّد من برد مياه مصر وأرضها لا من[8] شىء طبيعىّ لها أنّه لا يجتمع فى الجوّ فى أيّام هبوبها الضباب الذى يجتمع من تحليل الحرارة للبخار الرطب بالنهار وجمع البرودة له بالليل بحرارة ريح الجنوب تعوّق البرودة عن جمعه وتبدّده فى الهوآء[9] وإذا دام هبوب هذه الريح أسخنت[10] المآء والأرض وعادت إلى طبيعتها فى الحرارة وإذا كان فصل الربيع يتقدّم زمانه الطبيعىّ ويختلف هذا الاختلاف والهوآء[11] فى مصر[12] فى الأصل مختلف بكثرة استحالته وما يرق إليه من البخار فما ظنّك بغير من الفصول ولذلك كثرت فيه الرياح وأخّر الأطبّآء فيه سقى الأدوية المسهلة إلى أن يستقرّ أمره فى[13] شمس الحمل مع الثور ثمّ يدخل فصل الصيف فى آخر بشنس وبؤونة[14] وأبيب وبعض [15]مسرى عند ما تكون[16] الشمس فى الجوزآء والسرطان والأسد وبعض[15] السنبلة فيشتدّ الحرّ واليبس فى هذا الزمان ويجفّ الغلّات وتنضج الثمار ويجتمع من أكلها فى الأبدان كيموسات كثيرة رديئة[17] وإذا نزلت الشمس السرطان أخذ النيل فى الزيادة والفيض على أرض[18] مصر فيتغيّر

[1] Ms : الهوى.
[2] Ms. : اذا.
[3] Les mss. : الذى.
[4] V : قام.
[5] Ms. : الهوى.
[6] Les mss. : الذى.
[7] Cf. Ibn el-Faqîh, p. xlvi et 74 ; *Prairies*, III, p. 32 ; *Avertissement*, p. 27 ; Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 36.
[8] L² : فى ; V : لا سمى.
[9] Ms. : الهوى.
[10] V : استحسنت.
[11] Ms. : الهوى.
[12] BM¹ : بمصر ; V : فى الاول بمصر.
[13] Manque dans ms. ; L² : فى برج ; L³ : امر شمس.
[14] V : بؤنة.
[15-15] Manque dans V.
[16] Ms. : يكون.
[17] Ms. : كيموساردية.
[18] Ms., C² : اهل.

مزاج الصيف الطبيعيّ بكثرة ما يترافى إلى الهوآء[1] من بخار المآء ويوجد فى أوّل هذا الفصل عند ما تكون الشمس فى الجوزآء أيّام يشاكل[2] هوآؤها هوآء[3] الربيع عند ما تكون الشمس مستورة[4] بالغيوم أو تكون[5] ريح الشمال هابّة ولهذا يغلط كثير من الأطبّآء ويُسقى[6] الأدوية[7] المسهلة فى هذا الزمان لظنّه أنّ فصل الربيع لم يخرج إلّا[8] أنّ من كان منهم أحذق فهو يختار ما كان من هذه الأيّام أسكن[9] حرارة والأكثر لا يشعرون[10] البتّة بهذه الحال ۞ وفى آخر الصيف يكون فيض النيل[11] فظاهر أنّ هذا الفصل يتقدّم دخوله الزمان[12] الطبيعيّ بقدر ما يتقدّم آخره وأنّه كثير الاضطراب بكثرة ما يرق إليه من بخار المآء[13] فلولا استمرار أبدانهم[14] على هذا الاختلاف ومشاكلتهم لهذه الحال لحدثت فيهم الأمراض التى ذكر أبقراط[15] أنّها تحدث إذا كان الصيف رطبا ۞ ثمّ يدخل فصل الخريف[16] وطبيعته يابسة[17] من النصف الأخير من مسرى ثمّ توت وبابة وبعض أيّام هتور وتكون الشمس فى آخر[18] السنبلة والميزان والعقرب فتكمل زيادة النيل فى أوّل هذا الفصل ويطلق على الأرض فيطبق[19] أرض مصر ويرتفع منه فى الجوّ بخار كثير فينتقل مزاج الخريف عن اليبس إلى الرطوبة حتّى[20] أنّه ربّما وقع فيه الأمطار وكثرة الغيم فى الجوّ ويوجد فى هذا الفصل أيّام شديدة[21] الحرّ لأنّها على الحقيقة صيفيّة[22] فإذا أُنقى الجوّ من

---

[1] Ms. : الهوى.
[2] Ms., C[1] : شناكل (sic) ; BM[1] : تشاكل.
[3] Ms. : هواها هوى ; BM[1], BM[2], V : هواها.
[4] V : مستقرة.
[5] Ms., C[1] : يكون ; V : ويكون.
[6] Ms. : الطبابسقى.
[7] V : الاسقيه.
[8] Manque dans V.
[9] L[1] : أكثر.
[10] Ms., L[1] : يستقرون ; C[1] : يستغرون.
[11] V : فمعسر الصيل.
[12] V : الزيادة.
[13] V : الارض والما.
[14] V : ابدانهم.
[15] V : بقراط.
[16] Ms., V : الربيع.
[17] Traduction (p. 128) : « L'automne, qui, de sa nature, est sec ».
[18] L[1] : اجزا.
[19] Ms. : فتطبق.
[20] V : الا.
[21] Ms. : سديده.
[22] Traduction (p. 128) : « Dans cette saison se rencontrent des journées où la chaleur est très forte, de sorte qu'en réalité elles ressemblent à des journées d'été ».

البخار الرطب عادت إلى طبيعتها من الحرارة ❊ وفيه أيضا أيّام شديدة الشبه
بأيّام الربيع تكون[1] عند ما يساوى[2] الليل والنهار ويرطّب الماء يمسّ الهوآء[3]
❊ ويشتدّ فى هذا الفصل اضطراب الهوآء[4] بكثرة ما يرتقى إليه من البخار
الرطب فيكون مرّة حرّا[4] وأخرى برد ومرّة يابس وأكثر أوقاته يغلب[5] عليه
الرطوبة فلا يزال كذلك يتمرّج[6] حتّى يغلب عليه رطوبة الماء فى آخر الأمر ❊
ويصاد فى أيّام الخريف من النيل أسماك كثيرة[7] جدّا يولد أكلها فى الأبدان
أخلاطا لزجة[8] وكثيرا مّا[9] يستحيل إلى الصفرآء إذا صادفت فى البدن خلطا
صفراويّا فمن أجل ذلك يضطرب[10] ما فى الأبدان من الروح الحيوانىّ[11] وتهيج
الأخلاط وتفسد الهضم فى البطون والأوعية والعروق ويتولّد من ذلك كيموسات
رديئة[12] كثيرة الاختلاف[13] بعضها مرّة[14] صفرآء وبعضها مرّة[15] سودآء وبعضها
بلغم لزج وبعضها خلط خام[16] وبعضها مرّة محترقة وكثير[17] منها يتركّب من
هذه الأشيآء فتثير[18] الأمراض حتّى إذا انصرف النيل فى[19] آخر الخريف
وانكشفت الأرض وبرد الهوآء[20] وكثرت الأسماك واحتقن البخار وكثر ما يرتفع
من الأرض من العفونة واستحكم عند ذلك وجود العفن تزايدت الأمراض ولولا
ألف أهل مصر لهذه الأشيآء لكان ما يحدث فيهم من الأمراض أكثر من ذلك
ثمّ يدخل فصل الشتآء وطبيعته باردة رطبة[21] من النصف الأخير من هتور

---

[1] Ms. : يكون ; manque dans V.
[2] Ms., L^{1}, C^{1}, C^{2} : عند تساوى.
[3] Ms. : الهوى.
[4] Ms. : حار ; V : حرا.
[5] BM^{1}, BM^{2} : يكثر.
[6] Ms. : يتمرج ; BM^{1} : تمرج.
[7] V : سمك كثير.
[8] V : رطوبة لزوجة.
[9] Ms. : كثيرما.
[10] L^{1} : يضرب.
[11] Ms., P^{1}, L^{1}, C^{1} : الروحانى
[12] Ms., BM^{1} : رديه ; BM^{2} : ردية ; V : ردية.
[13] V : الاخلاط.
[14] BM^{2} : مرى.
[15] BM^{1}, BM^{2} : مرى.
[16] Ms., BM^{1}, BM^{2} : حام ; L^{1} : جام ; V : حار.
[17] BM^{1}, BM^{2} : كثيرا.
[18] Ms., P^{1}, L^{1}, C^{1}, C^{2} : يسير ; V : فيمن. — Ibn Raḍwân : فيكثر.
[19] V : الى.
[20] Ms. : الهوى.
[21] Traduction (p. 129) : saison de sa nature, froide et humide.

ثمّ كيهك وطوبة وذلك عند ما تكون الشمس فى القوس والجدى وبعض الدلو وذلك أقلّ من ثلاثة أشهر والعلّة فى ذلك قوّة حرارة أرض مصر وكون الأبدان مضطّربة[1] وتنكشف الأرض فى أوّل هذا الفصل[2] وتحرث وتعفن[3] بالجملة لكثرة ما تُلقَى فيها من البزور[4] وما فيها من أزبال الحيوان وفضولها ولأنّها سخيفة وهى كالحمأة[5] فى هذا الزمان فيتولّد فيها من أنواع الفأر والدود والنبات والعشب وغير ذلك ما لا يُحصَى كثرة ويتحلّل منها فى الجوّ أبخرة كثيرة حتّى يصير الضباب بالغدوات[6] ساترا للأبصار عن الألوان القريبة ويصاد[7] أيضا من الأسماك المحبوسة فى المياه المخزونة شىء كثير وقد داخلها العفن[8] لقلّة حركتها فيولد أكلها فى الأبدان فضولا كثيرة لزجة شديدة الاستعداد للعفن فتقوى الأمراض فى أوّل هذا الفصل حتّى إذا اشتدّ البرد وقوى الهضم فى الأبدان واستقرّ الهوآء[9] على شىء واحد وعادت الحرارة الغريزيّة إلى داخل وتطبّقت الأرض بالنبات وسكنت عفونتها صحّت عند ذلك الأبدان وهذا يكون فى آخر كيهك[10] أو فى طوبة فقد استبان[11] أنّ الفصول بأرض مصر كثيرة الاختلاف وأنّ أردأ أوقات[12] السنة عندهم وأكثرها أمراضا هى آخر الخريف وأوّل الشتآء وذلك فى شهر هتور وكيهك[13] فإذا[14] اختلاف الفصول مشاكل لما عليه أرضهم من الردآءة[15] فضرّة الفصول إذًا بالأبدان فى أرض مصر اقلّ منها فى البلدان الأخر إذا اختلفت[16] هذا الاختلاف واستبان أيضا أنّ السبب الأوّل فى ذلك هو مدّ النيل فى أيّام الصيف وتطبيقه[17] الأرض فى أيّام الخريف

(1) BM^{2} : حرارة الارض وكون الابدان مضربه.
(2) V : الشهر.
(3) Ms., C^{3} : يعفن.
(4) Ms., P^{3} : البروز ; V : البرود.
(5) V : وهى المراة.
(6) Ms., L^{2}, C^{1} : بالغدا ; L^{1} : بالغداة ; C^{3} : بالغد.
(7) V : يصطاد.
(8) V : العقر.
(9) Ms. : الهوى.
(10) P^{3} : هيهك.
(11) P^{3} : ان ; V : بان.
(12) Ms., P^{3}, L^{2}, C^{1}, C^{3} : ارادوا وقت ; BM^{1}, BM^{2} : اردى.
(13) P^{3} : هيهك.
(14) V : لفساد (sic).
(15) V : الزيادة.
(16) Ms., BM^{2} : اختلف.
(17) V : طبيعة.

بخلاف ما عليه مياه الأنهار فى العمارة كلّها فإنّها إنّما تمتدّ فى أخصّ[1] الأوقات بالرطوبة[2] وهو الشتآء والربيع

[6] قال[3] وقد استبان فيما تقدّم أنّ الرطوبة[4] الفضليّة بأرض مصر كثيرة وظاهر أنّ أمراضهم البلديّة[5] تكون من نوع هذه الرطوبة[4] فإنّى[6] قلّ[7] ما رأيت أمراضهم البلديّة تكون من نوع هذه كلّها لا يشوبها[8] فى أوّل أمرها البلغم والخلط الخام[9] والأمراض كلّها تحدث عندهم فى الأوقات كلّها كما قال أبقراط[10] وأكثر أمراضهم ؏ الفضليّة أعنى العفنة عن أخلاط صفراويّة وبلغماويّة[11] على ما يشاكل مزاج أرضهم

[7] قال[12] وما ذكرناه[13] فيما تقدّم يوجب[14] حدوث الأمراض كثيرا[15] إلّا أنّ مشاكلة بعضها بعضها واتّفاقها فى سنة[16] واحدة تمنع من أن تكون فى أنفسها ممرضة[17] متى لزمت العادة فأمّا إذا خرجت عن عادتها فهى تُحدث مرضا وخروجها عن عادتها بمصر هو الذى أعدّه اختلافا ممرضا لا الاختلاف الموجود فيها[18] على الدآئم والنيل ليس[19] يُحدث فى الأبدان كلّ سنة مرضا ولكنّه إذا أفرطت زيادته ودام مدّةً[20] تزيد[21] على[22] العادة كان ذلك سيما لحدوث المرض الوافد[23] فإن قيل إذا كانت أبدان الناس بأرض مصر من السخافة على ما ذكرت فلعلّها فى مرض دآئم فالجواب لسنا نبالى فى هذا كيف[24] كان لأنّ المرض هو ما

---

(1) Ms., L^1, L^2, L^3, C^1 C^2 : بعض.
(2) BM^1 : والرطوبة.
(3) Dans Ibn Ridwân (Caire, VI, p. 15 : ms. 18, f° 17 v°).
(4-4) Manque dans V.
(5) BM^1 : البلدان.
(6) V : فى.
(7) L^3, V : اقل ; P^2 : قل من.
(8) BM^1 : يسوديها ; V : يسوديها.
(9) Ms. : الخام ; L^3 : الخان ; V : الحار.
(10) V : بقراط.
(11) V : بلغمانيه.
(12) Ibn Ridwân (Caire, VI, p. 15 : ms. 18; f° 19 v°).
(13) Ms., L^1, L^2, L^3, C^1, C^2 : قالوا.
(14) V : فوجب.
(15) Ms. : كثيرا.
(16) Ibn Ridwân : نسبة.
(17) Ms., C^1 : مرضه.
(18) L^3 : فيه.
(19) V : كثير.
(20) BM^1 : مُسكّةً ; V : مداه.
(21) Ms., V : يزيد.
(22) BM^1, V, C^1 : عن.
(23) V : الواحد.
(24) V : كثيرٌ.

يضرّ[1] بالفعل[2] ضررا محسوسا من[3] غير توسّط فمن أجل ذلك ليس أبدان المصريّين فى مرض دائم[4] ولكنّها كثيرة الاستعداد نحو الأمراض[5]

[8] قال[6] أمّا أمراض مصر البلديّة فقد ذكرنا من أمرها ما فيه كفاية وظهر أنّ أكثرها الأمراض الفضليّة التى يشوبها[7] صفرآء وخام[8] على أنّ باقى الأمراض تحدث عنهم بسرعة وقرب وخاصّة فى آخر الخريف وأوّل الشتآء ٭ وأمّا الأمراض الوافدة ومعنى المرض الوافد[9] هو ما يعمّ خلقا كثيرا فى بلد واحد وزمان واحد [10]ومنه نوع يقال له الموتان[11] وهو الذى يكثر معه الموت[10] ٭ وحدوث[12] الأمراض الوافدة[13] يكون عن أسباب كثيرة تجتمع فى أجناس أربعة وهى ٭ تغيّر[14] كيفيّة الهوآء[15] ٭ وتغيّر كيفيّة المآء ٭ وتغيّر كيفيّة الأغذية[16] ٭ وتغيّر كيفيّة الأحداث النفسانيّة ٭ والهوآء[17] يتغيّر كيفيّته على ضربين ٭ أحدهما تغيّره الذى[18] جرت به العادة وهذا لا يُحدث مرضا وافدا[19] وليس تغيّرا ممرضا ٭ والثانى التغيّر الخارج عن مجرى[20] العادة وهذا هو الذى يُحدث المرض الوافد وكذلك الحال فى الأجناس الباقية وخروج تغيّر الهوآء[21] عن عادته يكون إمّا بأن يسخن أكثر أو يبرد أو يرطب أو يجفّ أو يخالطه حال عفنة[22] والحال العفنة[23] إمّا أن تكون قريبة أو بعيدة فإن أبقراط وجالينوس يقولان أنّه ليس يمنع مانع من أن يحدث ببلد اليونانيّين مرض وافد[24] عن عفونة

---

(1) V : فصر.
(2) P², V : بالعقل ; BM¹ : الفعل.
(3) V : فى.
(4) V : عايم.
(5) Ms. : نحوا من الامراض.
(6) Ibn Riḍwân (Caire, VI, p. 15, ms. 18, f° 25 r°).
(7) P¹ : تستوبها.
(8) Ms., L², V : حام.
(9) Ces trois mots manquent dans C¹, C². — V : الامراض المواقده ومعنى المصر العاقد.
(10-10) Manque dans V.
(11) Ms. : الموبان ; P¹ : الموثان ; L¹ : الوممان ; L² : الوبا ; C² : الموبان.
(12) V : دون.
(13) V : الوافدة.
(14) Trois fois بغير dans C¹ : تغير كيفية الاعذية manque.
(15) Ms. : الهوى.
(16) BM¹ : الاعذب.
(17) Ms. : الهوى.
(18) V : تغيّر الدين.
(19) L¹ : واحد ; V : وافدا بغير المرضا والثانى.
(20) V : مخرج ; C¹ : بجر.
(21) Ms. : الهوى.
(22) P¹ : عفيمه ; BM¹ : عفسه ; BM² : عقّنبه.
(23) P¹ : العقيبه ; BM¹ : العفسه ; BM² : العقّنبه.
(24) V : وافد.

اجتمعت فى بلاد الحبشة وتراقت(1) إلى الجوّ وانحدرت على اليونانيّين فأحدثت(2) فيهم المرض الوافد(3) وقد يتغيّر(4) أيضا مزاج الهوآء(5) عن العادة بأن يصل(6) وفد(7) كثير قد أنهك أبدانهم طول السفر وسآءت أخلاطهم(8) فيخالط الهوآء(9) منها شىء كثير(10) ويقع الإعدآء فى الناس ويظهر المرض الوافد(11) ۞ والمآء أيضا قد يُحدث المرض الوافد(12) إمّا بأن(12) يفرط مقداره فى الزيادة أو النقصان أو يخالطه حال عفنة(13) ويضطرّ الناس إلى شربه ويعفن(14) به أيضا الهوآء(15) المحيط بأبدانهم وهذه الحال تخالطه إمّا قريبا أو بعيدا بمنزلة ما يمرّ فى جريانه بموضع حرب(16) قد اجتمع فيه من جيف الموتى شىء كثير أو بمياه نقائع عفنة(17) فيحدّرها(18) معه ويخالط(19) جسمه ۞ والأغذية تُحدث المرض الوافد(20) إمّا إذا لحقها اليرقان(21) وارتفعت أسعارها واضطرّ الناس إلى أكلها وإمّا إذا أكثر الناس منها فى وقت واحد كالذى يكون فى الأعياد فيكثر فيهم التخم ويمرضون مرضا متشابها وإمّا من قِبَل فساد مرعى الحيوان الذى يؤكل أو فساد المآء الذى يشربه ۞ والأحداث النفسانيّة تُحدث المرض الوافد(22) متى حدث فى الناس خوف عامّ من بعض الملوك فيطول سهرهم(23) وتفكّرهم فى الخلاص منه وفى وقوع البلآء فيسوء هضم أجوافهم وتتغيّر حرارتهم الغريزيّة وربّما اضطرّوا إلى حركة

---

(1) BM^1 : ترافت.
(2) C^1 : فاجتذبت ; C^2 : فاجدبت.
(3) V : الوافد.
(4) V : تغير.
(5) Ms. : الهوى.
(6) BM^1, BM^2 : تصل.
(7) V : وقد.
(8) Ms. : اخلاقهم.
(9) Ms. : الهوى.
(10) Ms. : كبير.
(11) V : الوافد.
(12) Ms., C^1, C^2 : ان.
(13) BM^1 : عفسة ; BM^2 : عفنة ; L^1, V : عفينة.
(14) BM^1 : تعض ; V : تعفر.
(15) Ms. : الهوى.
(16) Il faut lire ainsi avec la majorité des mss. (les autres : حرب) et Ibn Riḍwân où on lit القتلى au lieu de الموتى.
(17) Ms., L^1 : عفينة ; V : عفنة.
(18) Ms., C^1, C^2 : فتحدرها ; P^1 : فتحدتها ; BM^1 : فتحدتها ; BM^2 : فتحدتها.
(19) Ms. : تخالط.
(20) V : الوافد.
(21) L^1 : البرقان ; L^2 : البرقان.
(22) V : الوافد.
(23) Traduction : «Leurs insomnies se prolongent» au lieu de : «on s'agite». — BM^1 : سمرهم ; BM^2 : سترهم ; L^1, C^1 : سفرهم.

عنيفة فى هذه الحال أو يتوقّعوا لحط بعض السنين[1] فيُكثرون الحركة والاجتهاد فى ادّخار الأشيآء ويشتدّ غمّهم بما سحدث لجميع هذه الأشيآء تُحدث فى أبدان الناس المرض الوافد[2] متى كان المتعرّض[3] لها خلق[4] كثير فى بلد واحد ووقت واحد[5] وظاهر أنّه إذا أكثر فى وقت واحد المرضى بمدينة واحدة ارتفع من أبدانهم بخار كثير فيتغيّر مزاج الهوآء[6] فإذا صادف بدنا مستعدّا[7] أمرضه وإن كان صاحبه لم يتعرّض لما تعرّض إليه الناس ۞ فالأمراض الوافدة[8] بمصر تحدث إمّا عن فساد لم تجرِ به العادة يعرض للهوآء[9] سوآء كان مادّة فساده[10] من أرض مصر أو من البلاد التى تجاورها كالسودان والحجاز والشأم وبرقة[11] أو يعرض للنيل[12] أن تفرط زيادته فتكثر زيادة الرطوبة والعفن[13] أو تقلّ[14] زيادته جدّا فيجفّ الهوآء عن مقدار العادة ويضطرّ الناس إلى شرب مياه رديئة[15] أو يخالطه عفونة تحدث عن حرب[16] تكون بأرض مصر أو ببلاد السودان أو غيرها يموت فيها خلق كثير ويرتفع[17] بخار جيفهم فى الهوآء[18] فيعفّنه[19] ويتّصل عفنه إليهم أو بسيل المآء ويحمل معه العفن أو يغلو السعر أو يلحق[20] الغلال آفة أو يدخل على الكباش[21] ونحوها مضرّة أو يلحق الناس خوف عامّ أو قنوط وكلّ واحد من هذه الأسباب[22] يُحدث فى أرض مصر مرضا وافدا[23] يكون قوّته بمقدار قوّة السبب المحدث له وإن كان اكثر من سبب واحد كان ذلك المرض أشدّ وأقوى وأسرع فى القتل

---

[1] V : الر (sic).
[2] V : الوافد.
[3] Ms. : التعرض.
[4] L² : المتعرض حدث : V ; بهاق خلق.
[5] Ces deux mots manquent dans ms., C¹, C².
[6] Ms. : الهوى.
[7] P¹ : مستويا ; L² : مستعدلا.
[8] V : الوافدة.
[9] Ms. : الهوى.
[10] V : فاسدة.
[11] V : رقه.
[12] Ms., C² : النيل.
[13] V : العفر.
[14] Ms. : يقل ; V : نقل.
[15] Ms., BM¹, BM², V : ردية.
[16] C² : حدث.
[17] Ms. : ترتفع.
[18] Ms. : الهوى.
[19] Ms. : فتعفنه.
[20] Ms. : يلحق.
[21] BM² : الكباس ; V : الكهاس.
[22] V : الاشيا.
[23] L¹ : مرضا واذى وافدا ; L² : ولقد ; V : وافدا.

[9] قال[1] مزاج أرض[2] مصر حارّ رطب بالرطوبة الفضليّة وما قرب من الجنوب بأرض مصر كان أسخن وأقلّ[3] عفونة فى ماء النيل ممّا كان منها فى الشمال ولا سيّما من كان فى شمال الفسطاط مثل أهل المشمور[4] فإنّ طباعهم أغلظ والبله[5] عليهم أغلب وذلك أنّهم يستعملون أغذية غليظة جدًّا ويشربون من الماء الردئ[6] ¤ وأمّا الإسكندريّة[7] وتنّيس[8] وأمثال هذه فقربها من البحر وسكون الحرارة والبرد عندهم وظهور الصبا فيهم ممّا يصلح أمرهم ويُرقّ طباعهم ويرفع همّتهم[9] ولا يعرض لهم ما يعرض لأهل المشمور من غلظ الطبع والحَمارّية[10] وإحاطة البحر بمدينة تنّيس توجب غلبة[11] الرطوبة عليها وتأنيث[12] أخلاق أهلها

[10] قال[13] إنّه لمّا كانت أرض[14] مصر وجميع ما فيها خفيفة الأجسام سريعا[15] إليها[16] التغيّر والعفن وجب على الطبيب أن يختار من الأغذية والأدوية ما كان قريب العهد حديثا لأنّ قوّته تُعدّ[17] باقية عليه لم تتغيّر كلّ التغيّر وأن يجعل علاجه ملائما لما عليه الأبدان بأرض مصر ويجتهد فى أن يجعل ذلك إلى الجهة المضادّة[18] أميل قليلا ويجتنب[19] الأدوية القويّة الإسهال[20] وكلّ ما له قوّة مفرطة[21] وأنّ نكاية هذه الأبدان سريعة لا[22] سيّما وأبدان المصريّين سريعة الوقوع فى النكايات ويختار ما يكون[23] من الأدوية المسهلة وغيرها ألين

---

[1] Ibn Riḍwân (Caire, VI, p. 15 : ms. 18, f° 27 v°).
[2] L^{2}, V : اهل.
[3] V : الخف وثقل ; C^{1} : اخف.
[4] L^{3} : البشموز ; V : هذا الشهور. — Cf. Qazwînî, II, p. 104.
[5] Ms., L^{1}, L^{2}, L^{3}, V, C^{1} : البلد.
[6] L^{2} : المودى.
[7] Ms., BM^{1}, BM^{2} : سكندرية ; V : اسكندرية. Ce passage a été traduit par Quatremère (*Recherches sur l'Égypte*, p. 170).
[8] C^{1} : تنوس.
[9] V : بوقع فهم وفهم بريله.
[10] L^{2} : الجنارة. — Dozy (I, p. 321) indique la forme حَمَرِيَّة.
[11] V : فوجب عليه ; C^{1} : عليه.
[12] Telle est la leçon d'Ibn Riḍwân. — Ms. : تانس ; BM^{1} : تانس ; BM^{2} : تانس ; V : تانس.
[13] Ibn Riḍwân (Caire, VI, p. 15 : ms. 18, f° 36 r°).
[14] V : كانت اخلاق اهل ارض.
[15] Ms., L^{2}, C^{1}, C^{2} : سريعة ; BM^{2}, V : سريع.
[16] BM^{2} : اليه.
[17] L^{2}, L^{3}, V, C^{2} : بعد.
[18] V : الضارة.
[19] L^{2} : تحتث ; V : وتجتنب.
[20] V : الانسهال.
[21] L^{2} : مفطرة.
[22] Dans V seulement ; les autres mss. : سيما.
[23] Ms. : تكون.

قوّة حتّى لا يكون على طبيعة المصريّين منها كلفة ولا يلحق أبدانهم مضرّة ولا يقدم على الأدوية الموجودة فى كتب أطبّآء اليونانيّين والفرس فإنّ أكثرها عُملت لأبدان قويّة البنية عظيمة الأخلاط[1] وهذه الأشيآء قلّ ما توجد بمصر فلذلك يجب على الطبيب أن يتوقّف فى إعطآء هذه الأدوية للمرضى ويختار أليَنها وينقص من مقدار شرباتها ويبدل كثيرا منها بما يقوم مقامه ويكون[2] ألين منه فيتّخذ السكنجبين[3] السكرىّ مكان العسلىّ والجلاب بدلا من مآء العسل[4] ۞ واعلم أنّ هوآء[5] مصر يعمل[6] فى المعجونات وسآئر الأدوية ضعفا فى قوّتها فأعمار الأدوية المفردة والمركّبة المعجون منها وغير المعجون بمصر أقصر[7] من أعمارها فى غير مصر فيحتاج الطبيب بمصر إلى تقدير ذلك وتمييزه[8] حتى لا يشذّ[9] عنه شىء ممّا[10] يحتاج إليه وإذا لم يكتف فى تنقية البدن بالدوآء المسهل دفعة واحدة فلا بأس بإعادته بعد أيّام فإنّ ذلك أحمد[11] من إيراد الدوآء الشديد[12] القوّة فى دفعة واحدة

[11] قال[13] ولأنّ أرض مصر تولد فى الأبدان سخافة وسرعة قبول المرض وجب أن تكون [14]الأبدان على الهيئة[15] الفاضلة بأرض مصر قليلة جدّا فأمّا الأبدان الباقية فكثيرة وأن[16] تكون[16] الصحّة التامّة عندهم على الأمر الأكثر فى القريبة من الهيئة[17] الفاضلة والطريق الأولى التى تدبّر[18] بها الأبدان التى فى الهيئة[19] الفاضلة يحتاج[20] فيها بأرض مصر إلى أن يدبّر الهوآء[21] والغذآء

---

[1] L¹ : اخلاق.
[2] Ms., C¹ : وان يكون.
[3] On rencontre l'orthographe سكنجبيل (Cf. Extraits du *Thimâr el-Qoloûb*, Leyde, 376, f° 39 v°).
[4] L¹ : الشيل. Sur le جلاب, cf. 'Abd el-Latîf, p. 317.
[5] Ms. : هوى.
[6] V : لا يهل.
[7] V : افضل.
[8] L¹ : ذلك وتعيينه وتمييزه.
[9] L¹, V : يشتد.
[10] V : بما.
[11] V : اجهل ; manque dans C¹.
[12] Ms. : السديد ; V : المسهل‌بد.
[13] Ibn Roḍwân (Caire, VI, p. 15 : ms. 18, f° 38 r°).
[14-15] Manque dans BM¹.
[15] BM² : الهبة.
[16] V : وان لايكون.
[17] BM¹, BM² : الهبة.
[18] Ms. : يدبر ; V : يدور ; C¹ : يدبرها.
[19] BM¹, BM² : الهبة.
[20] L¹ : الفاضلة بارض مصر قليلة يحتاج ; V : الفاضلة والطرق الاولى يحتاج.
[21] Ms. : الهوى.

والماء وسائر الأشياء تدبيرا يصير به فى غاية[1] الاعتدال ولأنّ[2] الهضم كثيرا ما
يسوء بأرض مصر وكذلك الروح الحيوانىّ[3] فيجب صرف العناية[4] إلى مراعاة
أمر القلب والدماغ والكبد والمعدة والعروق والأوراد وسائر الأعضاء الباطنة
فى تجويد الهضم وإصلاح أمر الروح الحيوانىّ وتنظيف الأوساخ اللاحجة

[12] وقال فى شرح كتاب الأربع لبطليوس[5] وأمّا سائر أجزاء الربع الذى
يميل إلى وسط جميع الأرض المسكونة أعنى بلاد برقة[6] وسواحل البحر من مريوط[7]
إلى الإسكندرية ورشيد ودمياط وتنّيس والفرما وأسفل الأرض بمصر ونواحى
مدينة منف ومدينة الفسطاط وما[8] يلى شرقىّ النيل من صعيد مصر والفيّوم
إلى أعلى[9] الصعيد ممّا فى غرب النيل وأرض الواحات وأرض النوبة والبجة[10]
والأرض التى على البحر فى شرقىّ بلاد النوبة والحبشة فإنّ هذه البلاد موضوعة
فى الزاوية[11] التى تؤثّر فى جميع الربع الموضوع فيما بين الدبور والجنوب وهى من
جملة النصف الغربىّ من الربع المعمور والكواكب الخمسة المتحيّرة تشترك فى
تدبيرها فصار أهلها يحبّون الله ويعظّمون الجنّ[12] ويحبّون النوح ويدفنون موتاهم
فى الأرض ويخفونهم[13] ويستعملون سننا مختلفة وعادات وآراء شتّى[14] لميلهم[15] إلى
الأسرار التى تدعو كلّ طائفة منهم إلى أمر من الأمور الخفيّة فيعتقده[16] ويوافقه
عليه جماعة ومن أجل هذه الأسرار كان المستخرج للعلوم الدقيقة[16] كالهندسة
والنجوم وغيرها فى الزمان الأوّل أهل مصر ومنهم تفرّقت فى العالم[17] وإذا
ساسهم غيرهم كانوا أذلّاء والغالب عليهم الجبن والاستخذاء فى الكلام[17] وإذا

---

[1] V : الاشيا المرتّبة فى غاية.
[2] V : لامن.
[3] V : الروحانى.
[4] V : الغاية.
[5] V : لبطلميوس.
[6] V : برق.
[7] BM¹, BM², V : مربوط ; L² : مربوطات.
[8] Ms. : مما.
[9] Ms., BM¹, V : اعلا.
[10] L¹ : النجه ; V : الحبه ; C¹ : البجه.
[11] Ms., L¹ : الاودية ; L², C¹, C² : الادوية.
[12] V : معظمين الحق.
[13] C¹ : يحفرهم.
[14] V : راسين ; C² : شتى.
[15] L², C² : لميلهم ; V : لملهم.
[16-16] Manque dans V.
[17-17] Manque dans V.

ساسوا غيرهم[1] كانت أنفسهم طيّبة وعمهم[2] كبيرة[3] ورجالهم يتّخذون نسآء كثيرة وكذلك نسآؤهم يتّخذن[4] عدّة رجال[5] وهم منهمكون[6] فى الجماع ورجالهم كثيرو[7] النسل ونسآؤهم سريعات للحمل وكثير من ذكر أنّهم تكون أنفسهم ضعيفة مؤنّثة

[13] وقال أبو الصلت[8] وأمّا سكّان أرض مصر فأخلاط من الناس مختلفو[9] الأصناف والأجناس من قبط وروم وعرب وأكراد وديلم وحبشان وغير ذلك من الأصناف إلّا أنّ جمهورهم قبط ۞ قالوا والسبب[10] فى اختلاطهم تداول المالكين لها والمتغلّبين[11] عليها من العمالقة واليونانيّين والروم وغيرهم فلهذا اختلطت[12] أنسابهم فاقتصروا من التعريف بأنفسهم على الإثبات[13] إلى مواضعهم والانتهآء إلى مساقطهم فيها[14] ۞ وحُكى أنّهم كانوا فى الزمن السالف عباد أصنام[15] ومدبّرى هياكل إلى أن ظهر دين النصرانيّة وغلب على أرض مصر فتنصّروا وبقوا على ذلك إلى فتحها المسلمون فأسلم بعضهم وبقى بعضهم على دين النصرانيّة ۞ وأمّا أخلاقهم[16] فالغالب عليها إتباع الشهوات والانهماك فى اللذّات والاشتغال بالترّهات[17] والتصديق بالمحالات وضعف المرآئر[18] والعزمات[19] ولهم خبرة بالكيد والمكر وفيهم بالفطرة قوّة وغلبة[20] وتلطّف فيه وهداية إليه لما فى أخلاقهم من الملق والبشاشة التى أربوا فيها على من تقدّم وتأخّر وخصّوا بالإفراط[21] فيها

---

[1] V : سال منهم غيرهم.

[2] Ms., C¹, C² : همتهم.

[3] Ms., V : كثيرة.

[4] BM¹, BM² : يتخذون ; V : يتخذون.

[5] V : رجالا عدة.

[6] V : منهملون.

[7] Ms., L¹, C¹, C² : كثيرين ; L² : كثيرون ; V : كثيرامن.

[8] Abû 'l-Çalt Umayyah ibn 'Abd el-'Azîz el-Andalusî (voir p. 55).

[9] BM¹, C¹ : مختلفون ; V : مختلفون. — Cf. Suyûṭî, 1321 H., I, p. 11 (اقليم مصر). On lit ce texte dans les Iyâs, I, p. 7.

[10] V : السر.

[11] V : المتعلقين.

[12] BM², V : ما اختلطت.

[13] Ms., L¹, L², C¹ : الاتيان ; P² : الانبات ; BM² : الانبات ; V : الانتماء.

[14] Manque dans ms.

[15] L² : اصنامهم.

[16] BM² : اختلافهم.

[17] Ms. : بالبرهات ; BM² : بالمرهات ; L² : فى البرهات ; C¹, C² : بالنرهات ; V : بالزمان.

[18] L² : المروات ; V : المرأس.

[19] BM² : العرمات ; L² : العرامات.

[20] Ms., V : قوة علية.

[21] P² : بالافراد ; V : بالافراحات.

دون جميع الأمم حتى صار أمرهم فى ذلك مشهورا والمثل بهم مضروبا ۞ وفى خبثهم [1] ومكرهم يقول أبو نواس [2] [طويل]

محصتكم [3] يا أهل مصر نصيحتى [4] ألا فخذوا من ناصح بنصيب
رماكم أمير المؤمنين بحية [5] أكول [6] لحيات [7] البلاد شروب
فإن يك [8] باق إفك [9] فرعون فيكم [10] فإن عصى موسى بكف [11] خصيب [12]

[14] قال مؤلفه [13] وقد مر بى قديما أن منطقة الجوزاء تسامت رؤس أهل مصر فلذلك يتحدثون بالأشياء قبل كونها ويخبرون بما يكون وينذرون [14] بالأمور المستقبلة ولهم فى هذا الباب أخبار مشهورة

[15] قال ابن الطوير [15] وقد ذكر استيلاء الفرنج [16] على مدينة صور [17] فعاد

---

[1] Ms., P[1], L[1], L[2], L[3], C[1], C[2] : حقهم ; BM[1] : حتهم ; V : جبتهم.

[2] Cf. Abû 'l-Maḥâsin, I, p. 563; Sacy, *Chr. ar.*, I, p. 42; Barbier de Meynard, *Surnoms*, p. 29; l'article de Brockelmann dans *Encyclopédie*, I, p. 104. — Ces vers font partie d'un panégyrique de Khaṣîb. Ils se trouvent à la page 82 de son *Dîwân* publié par Muṣṭafâ el-Bâbî el-Ḥalabî à l'Imprimerie el-Ḥamîdîyah, au Caire (1322 H). On y lit (p. 79-80) «Lorsque Abû Nuwâs fut reçu chez el-Khaṣîb, il rencontra un groupe de poètes qui chantaient ses louanges. El-Khaṣîb l'ayant prié d'en faire autant, il lui dit : «Je vais te réciter une qaṣîdah, qui sera comme la verge de Moïse, et engloutira tous les mensonges que les autres ont dit». Suivent trois qaṣîdah : la pièce que nous lisons ici comprend quatre vers. On lit après le premier :

ولا تثنبوا وثب السفاة فتركبوا
على حد حامى الظهر غير ركوب

Les deux vers suivants sont cités dans l'ordre inverse de celui que nous avons : de même dans P[12]. — Le troisième vers se lit dans les Extraits du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376, f° correspondant à la traduction de Hammer, *Z. D. M. G.*, V, p. 186).

D'après une tradition, la verge de Moïse aurait été une verge cueillie par Adam à un arbre du paradis, la ronce. (Cf. *Merveilles*, p. 78).

[3] Ms., P[1], P[12], L[1], B[1] : محصكم ; P[2] : محصكم ; P[11] : محصكم ; P[13] : محكم ; P[16], V : محصكوا ; L[2] : محصتكم ; B[2] : محصنكم ; C[1] : محصكم ; C[2] : محصكم. — Dans le *Dîwân* : منحتكم يا اهل.

[4] V : نصيحتى ; B[2] : بصيحتى.

[5] P[2] : بحبه ; BM[1] : بحيه ; BM[2] : بحيه ; V : بحيبة ; B[2] : بحية.

[6] L[2], B[2] : اكون.

[7] Ms., P[2], C[1] : لحياة ; P[12] : للجبال ; L[2] : بحيات ; V : للجمال ; B[1] : تحيات ; B[2] : بحياة.

[8] P[12] : فارفك ; V : فارقد.

[9] Ms. : أنك ; P[2] : عصى ; B[2] : سحر.

[10] L[2] : فسكوا.

[11] P[12], V : يكون.

[12] Ibn Khallikân (I, p. 392) mentionne les relations d'Abû Nuwâs et de Khaṣîb, qui était en Égypte à la direction de l'impôt.

[13] P[1], P[2] : كاتبه. — Le texte reprend dans P[13], P[14], L[2].

[14] Ms. : ينذرون.

[15] Cf. Guest, *Writers, Books mentioned by el-Maqrîzî in his Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 117. — P[2] : الطويرى.

[16] BM[1] : الفرع.

[17] La prise de Tyr eut lieu le 23 Jumâdâ I 518 (8 juillet 1124) d'après Ibn el-Athîr ; le 28 (13 juillet) d'après Ibn Muyassar (Cf. *Hist. or. des Croisades*, I, p. 358 ; III, p. 469).

لحفظ والحراسة على عسقلان فما زالت محميّة بالأبدال [1] المجرّدة إليها من
العساكر والأساطيل [2] والدولة تضعف أوّلا فأوّلا باختلاف الآراء فثقلت على
الأجناد [3] وكبر أمرها عندهم واشتغلوا عنها فضايقها الفرنج [4] حتّى أخذوها
فى سنة ثمان [5] وأربعين وخمسمائة ولقد سمعت رجلا قبل ذلك بسنتين [6] يحدّث
بهذه الأمور ويقول فى سنة ثمان [5] تؤخذ عسقلان بالأمان [7]

[16] ومن هذا الباب واقعة [8] الكنائس التى للنصارى وذلك أنّه لمّا كان
يوم الجمعة [9] تاسع شهر [10] ربيع الآخر سنة إحدى وعشرين وسبعمائة [11]
والناس فى صلاة الجمعة [9] كأنّما نودى فى إقليم مصر كلّه من قوص إلى الإسكندرية
بهدم الكنائس [12] فهدم فى تلك الساعة بهذه المسافة الكبيرة [13] عدد كثير من
الكنائس [12] كما يذكر [14] فى موضعه من هذا الكتاب عند ذكر كنائس النصارى [15]

---

(1) Ms. : بالابدال ; P^{1}, V : بالابدان.

(2) V : الاساطين.

(3) Ms., L^{2}, C^{1}, C^{2} : الاجساد.

(4) BM^{2} : الفرع.

(5-5) Manque dans P^{2}.

(6) Au lieu de «bien des années», lire : «deux ans».

(7) Manque dans ms., P^{2}, C^{1}, C^{2}. — Au témoignage de Yâqût (III, p. 674) la prise d'Ascalon eut lieu le 17 Jumâdâ II (9 septembre 1153). Abû 'l-Maḥâsin emploie la même expression بالأمان, mais place à part l'événement en 545 H. (*Hist. or. des Croisades*, III, p. 507). Quant à Ibn el-Athîr (id. I, p. 491), il dit que les Francs ne rencontrèrent personne pour les repousser et se rendirent ainsi maîtres de la ville. Cf. Qazwînî, II, p. 147.

(8) Il y a ici une grande lacune dans C^{1}, car le texte saute à la p. 154 de l'éd. Bûlâq, l. 24 : فهدمه.

(9-9) Manque dans P^{2}.

(10) Manque dans ms.

(11) Le vendredi 8 mai 1321.

(12-12) Manque dans P^{2}.

(13) P^{12}, P^{13}, L^{4} : العغيرة ; BM^{1}, BM^{2}, L^{7} : الكثيرة.

(14) Les mss., sauf BM^{1} (ذكره) : ذكر. — Voir p. 111, n. 7.

(15) Le fait signalé ici par Maqrîzî et conté tout au long plus loin (II, p. 165 et 512-517) par notre auteur semble pouvoir être expliqué d'une façon toute naturelle, sans avoir recours à un autre texte que le sien. — En l'an 718 H. (1318; à tort dans Quatremère, *Mémoires sur l'Égypte*, II, p. 250 : 728; cf. Wüstenfeld, *Ges. der Copten*, texte, p. 49) les chrétiens obtinrent du sultan Muḥammad ibn Qalâwûn l'autorisation de réparer l'église de Ste Barbe au Caire. Les musulmans, mécontents, parce que les chrétiens avaient embelli cette église, se plaignirent au sultan de ce que ceux-ci avaient élevé une construction nouvelle. Muḥammad ibn Qalâwûn donna l'ordre de détruire la partie nouvelle; mais, à ce moment, une foule se porta vers l'église et la démolit de fond en comble. Il semble que le gouvernement n'avait aucune responsabilité dans cet événement et dans celui qui suivra en 721 et que sa conduite fut toujours assez impartiale. C'est ainsi que, quelque temps après, le sultan fit détruire un miḥrâb qui avait été élevé à la place de l'église; de même, plus tard, au moment où les chrétiens se vengeront en allumant des incendies au Caire, Muḥammad ibn Qalâwûn essaiera de s'entendre avec le patriarche, et fera crucifier des musulmans qui s'étaient révoltés à la suite de l'entrevue du patriarche et de Karîm el-Dîn, nâẓir el-Khâṣṣ.

Après cette destruction de l'église Ste Barbe, une vive surexcitation ne cessa de régner tant au Caire que dans toute l'Égypte où cet événement avait dû

[17] ومن هذا الباب واقعة الدمر[1] وذلك أنّه خرج الأمير[2] الدمر أمير جاندار[3] يريد الحجّ من القاهرة فى سنة ثلاثين وسبعمائة وكانت فتنة بمكّة قُتل فيها الدمر يوم الجمعة رابع عشر ذى الحجّة[4] فأُشيع فى هذا اليوم بعينه فى القاهرة ومصر وقلعة الجبل بأنّ وقعة كانت بمكّة قُتل فيها الدمر فطار هذا الخبر فى ريف مصر واشتهر فلم يكترث[5] الملك الناصر محمّد بن قلاوون[6] بهذا الخبر فلمّا قدم المبشّرون على العادة أُخبروا بالواقعة وبقتل الأمير سيف الدين[7] الدمر فى ذلك اليوم الذى كانت فيه الإشاعة بالقاهرة

être raconté. La fermeture de quelques églises par le gouvernement avait d'ailleurs motivé une fetwâ d'Ibn Teimiyah, qui s'était prononcé contre les chrétiens. (Aimable communication de M. Massignon; cf. Brockelmann, *Ar. Lit.*, II, p. 104, n° 10). Quelques années même auparavant, un personnage, qui par ses fonctions de muḥtasib au Caire, avait dû posséder une certaine influence, Aḥmad ibn Muḥammad ibn el-Rafʿah (cf. Brockelmann, *Ar. Lit.*, II, p. 133) avait écrit un volume intitulé النفائس فى هدم الكنائس; ce livre est mentionné par Suyûṭî dans la biographie qu'il donne de ce personnage (I, p. 176 : ذكر الائمّة المجتهدين). Le fait que cet ouvrage fut écrit en ramaḍân 707 H. (février 1308) nous prouve que la lutte entre musulmans et chrétiens était engagée depuis un certain temps (Cf. Ḥâǵǵî-Khalîfah, VI, p. 364-365). — Quelques années auparavant, en 641 H. (1243) Nâbulsî (p. 4) s'exerçait de mentionner dans son ouvrage, *Târîkh el-Fayyûm*, les églises et les couvents; mais il s'empressait d'ajouter que c'était pour empêcher que les chrétiens ne bâtissent de nouveaux lieux de prière.

Les esprits devaient donc être très surexcités et une propagande anti-chrétienne avait dû être faite dans les confréries religieuses musulmanes. C'est ce qui ressort du texte de Maqrîzî (II, p. 513; Quatremère, *Mémoires sur l'Égypte*, II, p. 226 et s.). Le vendredi, 9 rabîʿ II 721 les musulmans se portent, à l'*heure de la prière*, à l'église el-Zuhrî et la détruisent, ainsi que deux ou trois autres au Caire. Dans la mosquée du Château de la Montagne, un faqîr crie, à la même heure : «Détruisez l'église du Château!»; à el-Azhar, à la même heure, un faqîr dit à haute voix : «Détruisez les églises des impies et des infidèles!». A Alexandrie, on avait entendu retentir ce cri : «Les églises sont détruites». A Qûṣ, un faqîr demande aussi, à la prière du vendredi, la destruction des églises. On ne peut guère se tromper sur le sens de faqîr, et cela d'autant plus que Maqrîzî nous en donne la signification (II, p. 513) : الفقرآ وأهل الخير والصلاح. Nous avons affaire à des membres de confréries religieuses, qui avaient décidé que dans le même jour, au même moment, il fallait détruire toutes les églises d'Égypte.

Les musulmans payèrent très cher cette destruction d'églises, car les chrétiens allumèrent des incendies dans la ville du Caire, ce qui donna lieu à bien des révoltes et à bien des désordres, que la fermeté de Muḥammad ibn Qalâwûn réussit à faire cesser. Les chrétiens avaient d'ailleurs été très éprouvés : Maqrîzî ne nous dit-il pas que soixante de leurs églises furent brûlées (II, p. 517; Quatremère, *Mémoires sur l'Égypte*, II, p. 249).

Le texte s'arrête ici dans P[11], P[17], L[4].

[1] Maqrîzî racontera le même fait dans sa biographie de cet émir (II, p. 38-39).

[2] Manque dans ms.

[3] BM[1], BM[2] : جنحدار ; V : جنحدار.

[4] Vendredi 28 septembre 1330.

[5] P[8] : يكترس ; L[1] : يكتر.

[6] BM[1] : فلاوى ; BM[2] : فلاوى.

[7] Ces trois mots manquent dans ms., C[1].

[18] قال جامع السيرة الناصرية[1] كنت مع الأمير علم الدين الخازن فى الغربية وقد خرج إليها كاشفا فلمّا صلّيت أنا وهو صلاة الجمعة وعدنا إلى البيت قدم بعض غلمانه من القاهرة فأخبرنا أنّه أشيع بأنّ فتنة كانت بمكّة قُتل فيها جماعة من الأجناد وقتل الأمير الدمر أمير جاندار[2] فقال له الأمير علم الدين هل حضر أحد من الحجاز بهذا الخبر ۞ قال لا ۞ فقال ويحك الناس ما تحضر[3] من منى[4] إلى مكّة إلى ثالث يوم بعد عيد النحر فكيف صنفهم هذا الخبر الذى لا يسمعه عاقل ۞ فقال قد استفيض ذلك وكان الأمر كما أشيع

[19] ووقع[5] لى فى شهر رمضان من شهور سنة إحدى وتسعين وسبعمائة أنّى مررت فى الشارع بين القصرين بالقاهرة بعد العتمة فإذا العامّة تتحدّث بأنّ الملك الظاهر برقوق خرج من سجنه بالكرك واجتمع عليه الناس فضبطت ذلك فكان اليوم الذى خرج فيه من السجن ۞ وفى هذا الباب من هذا كثير

[20] ومن أخلاق أهل مصر قلّة[6] الغيرة وكفاك ما قصّه الله سبحانه وتعالى من خبر يوسف عم[7] ومراودة امرأة العزيز له عن نفسه وشهادة شاهد من أهلها عليها بما تبيّن لزوجها منها[8] السوء فلم يعاقبها على ذلك سوى بقوله استغفرى لذنبك إنّك كنت من الخاطئين[9]

[21] وقال ابن عبد الحكم[10] وكان نساء أهل مصر حين غرق من غرق منهم مع فرعون ولم يبق إلّا العبيد والأجراء لم يصبرن عن الرجال فطفقت المرأة

---

[1] Aucune biographie d'el-Nâçir n'est signalée dans Ḥâjî-Khalîfah. — M. Guest (*Writers, Books, in the Khiṭaṭ*, *J. R. A. S.*, 1902, I, p. 112) donne comme auteur Mûsâ ibn Muḥammad ibn Yaḥyâ (+ 741 H), d'après Maqrîzî (II, p. 278).

[2] BM^{2}, V : جنجدار ; BM^{1} : حنجدار.

[3] Ms., V : يحضر.

[4] P^{1} : منا.

[5] Ce paragraphe existe dans P^{17}, P^{18}, L^{1}.

[6] V : قلة.

[7] *Coran*, XII.

[8] Ms. : منه.

[9] Les quatre derniers mots manquent dans L^{1}.

[10] Paris, 1687, p. 41 ; éd. Karle, p. 12. — De tous les mss. que j'ai vus, ce paragraphe et le suivant ne se trouvent que dans P^{8}, P^{11} et dans le ms. 724 du Vatican (communication de M. l'abbé Tisserant). Ils manquent par conséquent dans : ms., P^{1}, P^{2} à P^{7}, P^{9} à P^{11}, P^{14} à P^{18}, BM^{1}, BM^{2}, L^{1} à L^{3}, V, B^{1}, B^{2}, C^{1} ; ils manquent aussi dans les mss. 939, 1325 et 1327 de Londres (communication de M. Amedroz). — Ce paragraphe a été déjà cité par Maqrîzî, ch. X, par. 28, p. 169.

تعتق عبدها وتتزوّجه وتتزوّج الأخرى أجيرها وشرطن على الرجال أن لا يفعلوا[1] شيئاً إلّا بإذنهنّ فأجابوهنّ إلى ذلك فكان أمر النسآء على الرجال ⊙ فحدّثنى ابن لهيعة عن يزيد بن أبى حبيب أنّ نسآء القبط على ذلك إلى اليوم إتباعا لمن مضى منهم لا يبيع أحدهم ولا يشترى إلّا قال أستأمر امرأتى

[22] وقال أنّ فرعون لمّا غرق ومعه أشراف مصر لم يبق من الرجال من يصلح للمملكة فعدّ الناس فى مراتبهم بنت الملك ملكة وبنت الوزير وزيرة وبنت الوالى وبنت الحاكم على هذا الحكم وكذلك بنات القوّاد[2] والأجناد فاستولت النسآء على المملكة مدّة سنين وتزوّجن بالعبيد واشترطن عليهم أنّ الحكم والتصرّف لهنّ فاستمرّ ذلك مدّة من الزمان ولهذا صارت ألوان أهل مصر سمرا من أجل أنّهم أولاد العبيد السود الذين نكحوا نسآء القبط بعد الغرق واستولدوهنّ[3]

[23] وأخبرنى الأمير الفاضل الثقة ناصر الدين محمّد بن محمّد الغرابيلىّ الكركىّ رحمه الله أنّه منذ سكن مصر يجد من نفسه رياضة فى أخلاقه[4] وترخّصا لأهله ولينا ورقّة طباع من قلّة الغيرة وممّا لم نزل نسمعه دائعا[5] بين الناس أنّ شرب مآء النيل ينسى الغريب وطنه

---

[1] P[1] : يفعلن.

[2] P[13] : القودر.

[3] Dans les *Mille et une Nuits* (590) il est question d'une île où les femmes gouvernent : فهنّ الحكّام وارباب المناصب والعساكر ; quant aux hommes (qui, comme ici, doivent être de condition inférieure) ils s'occupent des travaux de la terre, de commerce et d'industrie. Qazwînî mentionne d'ailleurs une ville semblable, dans le sixième climat, مدينة النسآء, ville gouvernée par des femmes qui possèdent des esclaves, et tuent tous les enfants mâles qui naissent (Qazwînî, II, p. 408). — Hérodote mentionne (IV, 1) que les femmes des Scythes eurent commerce avec leurs esclaves, parce que leurs maris s'étaient absentés pendant vingt-huit ans.

Sur le fait mentionné ici de l'«autorité de la femme égyptienne sur son mari», on peut comparer le texte de Diodore de Sicile (I, 27) où il est dit : «Isis, ayant cohabité avec son frère Osiris, jura après la mort de son époux, de ne jamais souffrir l'approche d'aucun homme, poursuivit le meurtrier, régna selon les lois et combla les hommes des plus grands biens. Tout cela explique pourquoi la reine reçoit plus de puissance et de respect que le roi, et pourquoi chez les particuliers la femme domine l'homme, et qu'il est stipulé entre les mariés selon les termes du contrat dotal, que l'homme obéira à la femme».

[4] V : الخلاقة.

[5] V : دائما.

[24] ومن أخلاق أهل مصر الإعراض عن النظر فى العواقب فلا تجدهم يدّخرون عندهم زادا كما هى[1] عادة غيرهم من سكّان البلدان بل يتناولون أغذية كل يوم من الأسواق بكرة وعشيّة[2] ۞ ومن أخلاقهم الانهماك فى الشهوات والإمعان من الملاذّ وكثرة الاستهتار[3] وعدم المبالاة

[25] قال لى شيخنا الأستاذ أبو زيد عبد الرحمٰن بن خلدون[4] رحمه الله أهل مصر كأنّما فرغوا من الحساب

[26] وقد رُوى عن عمر بن الخطّاب[5] رضه أنّه سأل كعب الأحبار عن طبائع البلدان وأخلاق سكّانها ۞ فقال إنّ الله تعـ لمّا خلق الأشياء جعل كلّ شىء لشىء ۞ فقال العقل أنا لاحق [بالعراق فقال العلم وأنا معك ۞ فقال المال أنا لاحق[6]] بالشأم فقالت الفتنة وأنا معك ۞ وقال الخصب أنا لاحق بمصر فقال الذلّ وأنا معك ۞ وقال الشقاء أنا لاحق بالبادية فقالت الصحّة وأنا معك[7]

[27] ويقال لمّا خلق الله الخلق خلق معهم عشرة أخلاق[8] ۞ الإيمان ۞ والحياء ۞ والنجدة ۞ والفتنة ۞ والكبر ۞ والنفاق ۞ والغناء ۞ والفقر ۞ والذلّ ۞ والشقاء ۞ فقال الإيمان أنا لاحق باليمن فقال الحياء وأنا معك ۞ وقالت النجدة

---

[1] V : عندهم وافاق.

[2] Les mss. sauf L¹ : عشيا.

[3] BM¹, V : الاشتهار.

[4] Il avait été quelque temps le professeur de Maqrîzî.

[5] Ce paragraphe est tiré de *Prairies*, III, p. 130-131; on le lit, ainsi que les suivants dans Abû 'l-Maḥâsin, I, p. 54. — Avant Mas'ûdî, Ibn el-Faqîh (p. 75-76) avait écrit de la même façon, mais les qualités ne sont pas les mêmes et ne s'appliquent pas aux mêmes contrées; je ferai une observation semblable pour Yâqût qui a également cité ce texte (I, p. 54), et pour notre auteur qui a encore embrouillé les choses. J'ai trouvé encore un texte légèrement différent dans les Extraits du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376, f° 130 v°) : قالت الطاعة أنا أنزل الشام فقال الطاعون وأنا معك وقال الخصب أنا أنزل العراق فقال النفاق وأنا معك وقالت الصحّة أنا أنزل البادية فقال الشقاء والجوع أنا معك.

[6] Le passage entre crochets ne se trouve dans aucun ms.; il me paraît devoir être rétabli d'après Mas'ûdî et Yâqût. Ibn el-Faqîh associe العقل et المكر dans l'Irâq; المكر (*sic*) et الجفاء en Syrie. Je ferai remarquer que ce dernier auteur est le seul à donner dans ce ḥadîth une place à Miçr, Mas'ûdî et Yâqût n'en parlent pas.

[7] Sur les qualités inhérentes aux villes ou aux contrées, voir plus haut, ch. IX, § 3, un texte d'el-Jâḥiẓ; Ibn el-Faqîh, p. 75-76, 114, 135, 152; Yâqût, I, p. 51-54; Ibn el-Athîr, III, p. 113; Ibn Khallikân, (texte arabe, I, p. 103-104); les § suivants, qui forment encore des variantes de cette tradition.

[8] V : عشرا حلاوة.

أنا لاحقك بالشأم فقالت الفتنة وأنا معك ✲ وقال الكبر أنا لاحق بالعراق فقال النفاق وأنا معك ✲ وقال الغناء أنا لاحق بمصر فقال الذلّ وأنا معك ✲ وقال الفقر أنا لاحق بالبادية فقال الشقاء وأنا معك

[28] وعن ابن عبّاس رضهما المكر[1] عشرة أجزاء تسعة منها فى القبط وواحد فى سائر الناس

[29] ويقال أربعة لا تُعرف فى أربعة السخاء فى الروم ✲ والوفاء فى الترك ✲ والشجاعة فى القبط ✲ والغم فى الزنج[2]

[30] ووصف ابن القرّية[3] أهل مصر فقال عبيد لمن غلب[4] أكيس الناس صغارا وأجهلهم كبارا[5]

[31] وقال المسعودىّ[6] لمّا فتح عمر بن الخطّاب رضه البلاد على المسلمين من العراق والشأم ومصر وغير[7] ذلك كتب إلى حكيم من حكماء العصر إنّا أناس[8] عرب وقد فتح الله علينا البلاد ونريد أن نتبوأ الأرض ونسكن البلاد والأمصار

---

[1] V : الكبر. — J'ai rencontré deux autres traditions sur l'Égypte conçues sur ce modèle (sur ce genre de traditions voir *Mustaṭraf*, I, p. 263) qui d'ailleurs se contredisent : Ibn el-Faqîh (p. 76) : خلق الله المكر تسعة أجزاء سبعة منها فى القبط ; Ibn Zûlâq (Paris, 1816, f° 6 r°) : البركة عشر بركات فى مصر تسع وفى الأرض كلّها واحدة. Cette tradition est attribuée à 'Abd Allâh ibn 'Umar (Cf. Suyûṭî, 1321 H, I, p. 10 : آثار اوردها المؤلفون).

[2] V : الفرح. — Traduction : «la tristesse», au lieu de «la durée». Ce texte a été traduit par Devic (*Le pays des Zendjs*, p. 128). — On rencontre souvent des traditions conçues de cette manière, et aussi de la façon contraire : quatre choses qui ne peuvent aller sans quatre autres (Cf. *Mustaṭraf*, I, p. 36, 68, 236, 238). D'ailleurs, les Arabes ne se gênent quelquefois pas pour s'en moquer. «J'ai entendu 'Ikrimah rapporter d'après Ibn 'Abbâs, qui le tenait du Prophète : Il y a deux qualités qui ne sont réunies que chez le croyant. Mais 'Ikrimah avait oublié l'une et moi j'ai oublié l'autre». Cf. Basset, *La tradition mateur*, *R. T. P.*, 1902, p. 149.

En ce qui concerne l'Égypte, j'ai noté également la tradition suivante de 'Amr ibn el-'Âṣ : Les Égyptiens, dans leur jeune âge, sont les gens les plus intelligents ; dans l'âge avancé, les gens les plus compatissants. (Cf. *Mustaṭraf*, I, p. 37). Vansleb avait écrit (*Relation d'Égypte*, p. 41) : «Les vices les plus signalez du peuple d'Égypte sont l'oisiveté et la poltronnerie».

[3] Ms. : القرمة ; BM¹, C¹ : العربة ; L² : القوبة ; V : العرب.

[4] C'est à el-Ḥaǧǧâǧ ibn Yûsuf qu'Ibn el-Qirriyah fait cette réponse (Cf. Ibn Khallikân, texte arabe, I, p. 103, où on lit : عبيد من غلب).

[5] Ces deux mots manquent dans V.

[6] *Prairies*, III, p. 123.

[7] V : فى.

[8] L² : دائما.

فصف لى [1] المدن وأهويتها ومساكنها وما يؤثره الترب [2] والأهوية فى سكانها [3] فكتب إليه أمّا أرض مصر فأرض قورآء [4] غورآء ديار الفراعنة ومساكن الجبابرة ذمّها أكثر من مدحها هوآؤها [5] كدر وحرّها زائد وشرّها بائد [6] تكدر الألوان والفطن [7] وتركب الإحن [8] وهى معدن الذهب والجوهر ومغارس الغلات غير أنها تسمن الأبدان وتسوّد الأبشار وتنمو فيها الأعمار وفى أهلها مكر ورئآء وخبث ودهآء وخديعة وهى بلدة مكسب ليست بلدة مسكن [9] لترادف فتنها واتّصال شرورها

[32] وقال عمر بن شبّة [10] بن عبيدة فى كتاب أخبار البصرة عن كعب الأحبار خير نسآء [11] على وجه الأرض نسآء [12] أهل البصرة إلّا ما ذكر النبىّ صلعم من نسآء قريش وشرّ نسآء على وجه الأرض نسآء أهل مصر [13]

[33] وقال عبد الله بن عمر [14] لمّا أهبط إبليس وضع قدمه بالبصرة وفرخ بمصر

---

[1] Manque dans BM[1], V.

[2] V : الشرب.

[3] Maqrîzî ne cite de la lettre que ce qui concerne l'Égypte (*Prairies*, III, p. 125); mais elle traite de toutes les contrées.

[4] BM[1] : قور ; V : عوارا عمرا.

[5] Ms., BM[1], BM[2], V : هواها.

[6] V : فايد.

[7] V : التطر.

[8] Ms. : الملاحن ; BM[2] : الاجن ; V : الاحر.

[9] V : سكنى ; C[1] : سكن.

[10] Ms. : سبة ; BM[2] : بن ابى شبة ; BM[1] : مسة ; L[1] : شيبة ; L[2] : سبّة ; V : ـسة. — Cf. Ibn Khallikân, II, p. 375; Wüstenfeld, *Geschichtschreiber*, p. 66.

[11] V : حين نشا.

[12] V : نشا.

[13] Les femmes d'Égypte ont toujours joui d'une assez mauvaise réputation (Cf. Hérodote, II, 111; Maspero, *Contes*, p. xlii, 24, 122, 124; *Mille et une Nuits*, 28; Chauvin, *Bibliographie*, V, p. 213, note); on s'en plaint encore : voir notamment le journal *el-Lived*, 5 septembre 1910 : خلاعة السيدات فى مصر. Ibn el-Faqîh nous cite sur leur compte une tradition fort curieuse (p. 75) : « Les femmes coptes d'Égypte sont d'un tempérament opposé à celui des femmes du Khurâsân ; ces dernières mettent au monde des enfants mâles, tandis que les femmes coptes ne peuvent presque donner naissance qu'à des filles : elles en ont quelquefois deux, trois et quatre ». Idrîsî (p. 162) rapporte aussi, d'après Ibn Ḥauqal (p. 106), que les femmes de distinction parmi les coptes accouchent assez souvent de deux ou de trois enfants à la fois, et qu'on ne peut attribuer une telle fécondité qu'à l'influence de l'eau du Nil (Voir, plus haut, § 12). — Çafadî avait en plus haute estime les femmes d'Égypte, quand il disait (Paris, 1706, f° 4 r°) نسآؤها أحسن نسآء سائر الأقاليم وأظرفهم (*sic*). On lit aussi dans Ibn el-Faqîh (p. 59) : وفى نسآئهم مُلَح وهنّ يشبهن فى الخلوة البربريات.

[14] Ms., BM[1] : عمرو ; voir plus haut, ch. IX, par. 58.

[34] وقال كعب الأحبار مصر أرض مجسة كالمرآة العارك[1] تطهر بالنيل كل عام

[35] وقال معاوية[2] بن أبي سفيان وجدت أهل مصر ثلاثة أصناف فثلث ناس وثلث أشبه الناس بالناس وثلث لا ناس فأمّا الثلث الذين[3] هم الناس فالعرب والثلث الذين[3] يشبهون بالناس[4] فالموالي والثلث الذين[5] لا ناس المسالمة[6] يعني القبط

CHAPITRE XIV.

ذكر شيء من فضائل النيل

[1] خرّج[7] مسلم من حديث أنس رضّه في حديث المعراج أنّ رسول الله صلعم قال ثمّ رُفعت لي سدرة المنتهى[8] فإذا نبقها مثل قلال هجر وإذا ورقها

---

[1] Ms. : العاذل ; V : العازل. On trouve ce texte dans Ibn Iyâs, I, p. 8.

[2] BM[1], BM[2] : معوية.

[3] BM[1], BM[2] : الذى.

[4] Ms., BM[1] : الناس.

[5] Ms., BM[1], BM[2] : الذى.

[6] V : المسلمة. — Est-ce aux Coptes que Nâbulsî fait allusion en disant (p. 7) que les habitants du Fayyûm sont كأنهم وحش في صورة بني آدم ?

«Il y a trois catégories d'hommes, disait el-Ḥasan, l'homme qui est homme, dans toute l'acception du mot; l'homme qui ne l'est qu'à moitié et l'homme qui ne l'est point du tout : l'homme, totalement homme, est celui qui est doué d'un bon jugement, et qui néanmoins, prend conseil; l'homme qui ne l'est qu'à moitié, est celui qui est doué d'un bon jugement, mais qui ne prend point conseil; enfin, l'homme qui ne l'est point du tout, est celui qui n'a point de jugement et ne demande point conseil». (Cf. *Mustaṭraf*, I, p. 235.)

[7] V : حدثنا. — Ce texte se lit dans P[11], P[22], L[1]. — On le trouve dans Bukhârî (texte, II, p. 234; trad., III, p. 39); Ibn el-Athîr, II, p. 39. — Sur le mi'râj, cf. Ṭabarî, I, p. 1157-1159; *Création*, I, p. 169; Beihaqî, *Maḥâsin*, p. 27; Blochet, *L'ascension au ciel du prophète Mohammed*, *R.H.R.*, XL, 1-25; 203-236; Nöldeke-Schwally, *Ges. des Qorâns*, — Qazwînî (I, p. 70), nous dit que l'ascension eut lieu le 27 rajab; un autre texte cité par M. Blochet dit qu'elle eut lieu un vendredi (*R.H.R.*, XL, 2); les historiens musulmans la placent d'ordinaire un an avant l'hégire (Caussin, *Essai*, I, p. 411; Ibn-el Athîr, II, p. 36; variante, 3 ans avant l'hégire; l'ascension aurait donc eu lieu dans la nuit du jeudi-vendredi 19-20 novembre 621 (Cf. Caussin, *Essai*, I, p. 417).

[8] Cet arbre, mentionné dans le *Coran* (LIII, 4) se trouve au septième ciel; cf. M. Horten, *Das Buch der Ringsteine Fârâbî's*, *Z. A.* XX, p. 34; *Création*, I, p. 171; Bargès, *Les sources du Nil*, *J. A.*, 1837, I, p. 140, n. 1; Extraits du *Thimâr el-Qulûb* (Leyde, 376 f°, 145 r°); Blochet, *loc. cit.*, p. 234. «Chacune de ses feuilles est assez grande pour couvrir le monde d'ici-bas. Sur chacune de ses fourches est un kiosque. Chacune de ses ramilles est de même longueur que le puits où Joseph fut jeté était profond. (Cf. Decourdemanche, *De certains êtres extra-humains dans la religion musulmane*, *R. T. P.*, 1904, p. 534).

مثل آذان الفيلة ¤ قال هذه[1] سدرة المنتهى وإذا أربعة أنهار نهران باطنان ونهران ظاهران ¤ فقلت ما هذا يا جبريل ¤ قال أمّا الباطنان فنهران فى الجنّة وأمّا الظاهران فالنيل والفرات

[2] [2]وفى التوراة[3] وخلق فردوسا فى عدن وجعل الإنسان فيه وأخرج منه نهرا[4] ينقسم[5] أربعة أجزآء فيسون[6] المحيط بأرض حويلا[7] وجيحون[8] المحيط بأرض كوش[9] وهو نيل مصر ودجلة الآخذ[10] إلى العراق والفرات[2]

[3] وروى ابن عبد الحكم[11] عن عبد الله بن عمرو[12] رضه أنّه قال نيل مصر سيّد الأنهار سخّر الله له كلّ نهر من المشرق والمغرب فإذا أراد الله أن يجرى نيل مصر أمر كلّ نهر أن يمدّه فأمدّته الأنهار بمائها وفجّر الله له الأرض عيونا فإذا انتهت جريته إلى ما أراد الله عزّ وجلّ أوحى إلى كلّ مآء أن يرجع[13] إلى عنصره ¤ وعن يزيد بن أبى حبيب أنّ معاوية[14] بن أبى سفيان رضه سأل كعب الأحبار هل تجد لهذا النيل فى كتاب الله خبرا ¤ قال أى والذى فلق البحر لموسى إنّى لأجده فى كتاب الله إنّ الله يوحى إليه فى كلّ عام مرّتين يوحى عنده

---

[1] Ms. : هو. — Cf. Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 77 ; Bargès, *Les sources du Nil*, *J. A.*, 1837, I, p. 141 ; Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 43-44).

[2-2] Manque dans L¹.

[3] *Genèse*, II, 8-14. — Sur la *tôrâh* telle que l'ont connue les musulmans, cf. Cheikho, *Quelques légendes islamiques apocryphes*, *M. F. O.*, IV, p. 39.

[4] Ms., L² : نهران ; V : نهر.

[5] Ms. : تنقسم.

[6] Tous les mss. : جيحون. — Rétabli d'après la Genèse, où ce mot est écrit פִּישׁוֹן. — Alexandre, arrivé aux confins de la Terre des Morts, y veut pénétrer et s'enfonce dans les ténèbres qui la séparent de la terre des vivants. Il s'émerveille de la beauté du jardin, duquel quatre fleuves s'échappaient, qui sont le Pison, le Gihon, le Tigre et l'Euphrate. (Cf. Maspero, *Contes*, p. 270-271). Sur cette croyance aux fleuves paradisiaques, voir *Merveilles*, p. xxiii, 43, 44.

[7] C³ : جوبلا.

[8] Tous les mss. : سيحون. — Voir note 6. C'est avec ces deux corruptions que ces noms passeront dans les traditions musulmanes (cf. par. 4) ; mais il m'a paru bon ici de rétablir les orthographes de la Genèse. Voir la discussion de ce nom du Nil dans Marcel, *Mémoire sur le meqyas de l'île de Roudah*, (*Description de l'Égypte*, XV, p. 33-38 et 93-96).

[9] BM¹, BM² : كوشى.

[10] V : الدجلة الاخر.

[11] Paris, 1687, p. 207.

[12] V : عمر.

[13] Ms. : ينزل.

[14] BM¹ : معوية ; BM² : معويه. — Ka'b el-Aḥbâr avait le monopole de retrouver les légendes musulmanes dans la Bible : il y trouva un jour jusqu'à la mention de 'Umar ibn el-Khaṭṭâb (Conférence de Muḥammad el-Khuḍrî à l'Université égyptienne, au Caire, publiée dans le *Muayyad* du 20 mars 1911).

جريته إنّ الله يأمرك أن تجرى فجرى ما كتب الله له ثمّ يوحى إليه بعد ذلك يا نيل غُرْ[1] حميدا

[4] وعن كعب الأحبار[2] رضّه أنّه قال أربعة أنهار من الجنّة وضعها الله فى الدنيا فالنيل نهر العسل فى الجنّة ○ والفرات نهر الخمر فى الجنّة ○ وسيحان نهر الماء فى الجنّة ○ وجيحان[3] نهر اللبن فى الجنّة[4]

[5] وقال المسعودىّ[5] نهر النيل من سادات الأنهار وأشراف البحار[6] لأنّه يخرج من الجنّة على ما ورد به خبر[7] الشريعة

[6] وقد قالت العرب[8] أنّ النيل إذا زاد[9] غاضت[10] له الأنهار والأعين[6]

---

[1] V : غد. — Le texte s'arrête ici dans P^{11}, P^{16}, L^3. On le trouve dans Suyûṭî, 1321 H., I, p. 9 (آثار أوردها المؤلفون).

[2] Ce texte d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 208) se retrouve dans Suyûṭî (1321, II, p. 200-201 : النيل) ; Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 160-167 (pour ce chapitre en général) ; Kindî-Oestrup, p. 203 ; Salmon, *Intr. topographique à l'histoire de Bagdâdh*, p. 22 ; Ibn 'Abd es-Salâm (Marseille, 1639, f° 43-44). Au f° 11 v° de ce dernier ms. on lit : قال مقاتل الباطنان السلسبيل والكوثر.

Dans un article très intéressant de M. Carra de Vaux (*La légende de Bahira*, tir. à part de la *Rev. de l'Orient chrétien*, p. 10), nous voyons Mahomet venir souvent poser des questions au moine Baḥirah. «Ses compagnons lui ont un jour demandé ce qu'étaient le Paradis et les quatre fleuves qui l'arrosent. Bahira lui répond : «Dis-leur que ces quatre fleuves qui arrosent le Paradis et découlent de là sur le monde, sont d'eau, de vin, de lait et de miel ;» et sa pensée se reportait sur les quatre évangiles.» On lit dans Blochet, *Études sur l'ésotérisme musulman* (*Muséon*, 1909, p. 302), une tradition du Prophète ainsi conçue : «Allah a un paradis dans lequel il n'y a ni houris, ni pavillons, ni ruisseaux *de lait, de miel ou de vin*, dans lequel il n'y a que la présence d'Allah et la parole d'Allah.» C'est un ḥadîth que je qualifierai de *garîb*. Cf. aussi Bargès, *Les sources du Nil, J. A.*, 1837, I, p. 142, note ; voir plus haut, chap. IX, § 14 ; Suyûṭî, 1321 H., I, p. 9 (آثار أوردها المؤلفون).

[3] L^3 : سيحون et جيحون.

[4] Le texte s'arrête ici dans P^{11}, P^{16}, L^3. — Ibn el-Faqîh (p. 95) donne les mêmes noms pour les fleuves du paradis ; Muqaddasî les donne tels une fois (p. 137), mais on lit (p. 23) أربعة أنهار من الجنّة فى الدنيا النيل وجيحون والفرات والرسّ. — Paul Lucas a recueilli sur place une tradition affirmant que l'Araxe avait sa source dans le paradis terrestre (*Voyages du sieur Paul Lucas*, I, p. 362).

[5] *Prairies*, II, p. 358. — «Les premiers fleuves du monde sont le Tigre et l'Euphrate, quoi qu'en disent les Égyptiens, qui mettent au premier rang le Nil», écrira Mas'ûdî plus tard, sans s'apercevoir de cette contradiction (cf. *Avertissement*, p. 65).

[6-6] Manque dans P^6.

[7] BM^1 : خرج.

[8] Tiré de *Prairies*, II, p. 359. — Le mot العرب ne se trouve dans aucun ms., je l'ai rétabli d'après Mas'ûdî. Dans quelques mss. on s'aperçoit qu'il manque un mot ; P^{14} : ح (sic) ; P^{16} : un blanc ; B^1 : الحكما ; il est important de remettre ce mot, car cette phrase se trouve citée par Mas'ûdî dans une série d'opinions sur le Nil : suivent celles des Indiens, des Grecs, des Coptes, qui seront d'ailleurs citées par Maqrîzî (ch. XVII, § 13).

[9] V : زادت.

[10] L^3 : عاضت ; V : غاصت ; C^1 : عاصت.

والآبار(1) وإذا غاض(2) زادت فزيادته من غيضها وغيضه من زيادتها(3) ۞ وليس فى أنهار الدنيا نهر(4) يسمّى بحرا(5) غير نيل مصر لكبره واستبحاره(6)

[7] وقال ابن قتيبة فى كتاب غريب الحديث وفى(7) حديثه عمّ نهران مؤمنان ونهران كافران أمّا المؤمنان فالنيل والفرات وأمّا الكافران فدجلة ونهر(8) بلخ إنّما جعل النيل والفرات مؤمنين على التشبيه(9) لأنّهما(10) يفيضان على الأرض ويسقيان الحرث والشجر بلا تعب(11) فى ذلك ولا مؤونة(12) وجعل دجلة(13) ونهر بلخ كافرين(14) لأنّهما(10) لا يفيضان على الأرض ولا يسقيان شيأ إلّا قليلا وذلك القليل بتعب ومؤونة(15) فهذان فى الخير والنفع كالمؤمنين وهذان فى قلّة الخير والنفع كالكافرين(16)

---

(1) P¹³ : الاطار.

(2) L², C³ : عاض ; V : غاضت.

(3) Tous les mss. sont d'accord; il est plus logique de lire, comme dans *Prairies* : فزيادتها من غيضه وغيضها من زيادته.

(4) V : شيا (*sic*).

(5) Les Arabes n'ont fait que traduire l'expression des Égyptiens anciens, qui appelaient toujours le Nil *la mer* (*iaoumâ*) : dans ce passage, Mas'ûdî cite d'ailleurs le mot يمّ. Cf. Maspero, *Contes*, p. 12, n. 3; p. 173, n. 3 («Le lecteur comprenait sur-le-champ que *iaoumâ* désignait le Nil, comme le fellah d'aujourd'hui quand on se sert devant lui du mot *bahr*, sans y joindre l'épithète *malkhah* [*mâlih*], salé : *bahr el malkhah* [*mâlih*] signifie alors la mer.»); Maspero, *Histoire*, p. 6; Ibn Battûtah, I, p. 77. Certains commentateurs du Coran affirment même qu'une fois (xxviii, 6) le mot *yamm* désigne le Nil. (Cf. Ibn Jubeir, p. 57; Suyûtî, 1321, II, p. 200 : النيل). Voir aussi plus haut, p. 141, n. 11. *Merveilles*, p. 390, n. 4; 'Abd el-Latîf, p. 396.

(6) Ms., L², L³, C³ : لكثرة استبحاره.

(7) La fin du chapitre manque dans P¹³. Le texte reprend dans P¹², P¹⁴, L⁵.

(8) V : وهونهر. — Le fleuve de Balkh, qui coule à environ 10 parasanges de la ville est le Jeiḥûn (l'Oxus) Cf. Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 114, 183. Ibn el-Faqîh (p. 174), citant cette tradition, donne à la place du *fleuve de Balkh*, le nom de برهوت, Barahût, est plutôt le nom d'une vallée que celui d'un fleuve : c'est l'endroit où iront demeurer les esprits des infidèles (cf. *Création*, II, p. 97; Yâqût, I, p. 598). — Nous avons vu, à plusieurs reprises combien le Prophète affectionnait le genre de hadîth, où il classait les gens et les choses par catégories, dont le nombre ne dépasse généralement pas le chiffre dix. On trouve une tradition absolument semblable à celle de notre texte : «Sur terre, il y a eu quatre rois : deux croyants, deux mécréants. Les deux croyants ont été Salomon et Dhû 'l-Qarnein; les deux mécréants, Nimrod et Nabuchodonosor». (Cf. Extraits du *Thimâr el-Qulûb*, Leyde, 376, f° 57 v°). Les feuilles précédentes sont tirées quand je m'aperçois qu'il existe au Caire une édition du *Thimâr el-Qulûb* d'el-Tha'âlibî, parue en 1908, à la librairie el-Zâhir, par les soins de Muḥammad Abû Sâdî. Il est très facile de trouver une référence dans cet ouvrage, dont les chapitres sont très précis.

(9) BM¹ : السمية ; V : التسمية.

(10, 10) Manque dans BM¹.

(11) V : تعرى.

(12) L² : مومنة.

(13) P¹², à cette fois et à la précédente : دلمه.

(14) Ms. : كافران.

(15) V : ذلك القليل بتعب فى موده.

(16) Le texte s'arrête ici dans P¹², P¹⁴, L⁵.

CHAPITRE XV.

ذكر مخرج النيل وانبعاثه[1]

[1] اعلم[2] أنّ البحر المحيط بالمعمور إذا خرج منه بحر[3] الهند افترق قطعا كما تقدّم[4] وكان منه قطعة تسمّى بحر الزنج وهى ممّا يلى بلاد اليمن[5] وبحر بربرا وفى هذه القطعة عدّة جزائر منها جزيرة القُمْر بضمّ القاف وإسكان الميم ثمّ راء مهملة ويقال لهذه الجزيرة أيضا جزيرة ملاى[6] وطولها أربعة أشهر فى عرض عشرين يوما إلى أقلّ من ذلك وهذه الجزيرة تحاذى[7] جزيرة سرنديب[8] وفيها عدّة بلاد كثيرة منها قرية وإليها ينسب الطائر[9] القمرىّ ويقال أنّ بهذه الجزيرة خشبا[10] يُنحت[11] من الخشبة شانى[12] طوله ستّون ذراعا يجذف على ظهر مائة وستّون رجلا وأنّ هذه الجزيرة ضاقت بأهلها فبنوا على الساحل محلّات[13] يسكنونها فى سفح جبل يُعرَف بهم يقال له جبل القُمْر[14]

---

[1] Manque dans ms., P[4], P[5], P[8], P[11], P[13], P[14], L[1], B[2], C[2].

[2] Ce paragraphe manque dans L[1].

[3] Manque dans V.

[4] Voir ch. V, § 4.

[5] V : البحر. — Traduire les deux mots suivants (Bouriant, p. 143) : «la mer de Berbéra», et non «la mer des Berbères.»

[6] L[2] : ملاى. — Sur l'île el-Qumr-Maláy, voir la bibliographie des ouvrages arabes qui en donnent la description, faite par M. Ferrand (*Les géographes arabes et Madagascar*, *J. A.*, 1907, II, p. 506-551) : ce passage ne s'y trouve pas cité.

[7] Ms. : تحادى ; BM[1], BM[2] : محاذى.

[8] BM[1], BM[2] : سرنديب. — Sur l'île de Ceylan, cf. *Merveilles*, p. 37, 54, 63.

[9] V : الطير. — Le sens de *tourterelle* que Bouriant donne à ce mot, d'ailleurs avec hésitation, serait spécial à l'Égypte (Cf. Dozy, *s. v.*).

[10] Dans BM[1] seulement. — Dans V, on lit même : خشبٌ.

[11] Ms. : ينحت ; L[1], L[2] : ينقف ; V : محصب ; C[2] : تحدى. — La traduction devient : «On trouve dans cette île un arbre tel qu'on peut dans un seul morceau creuser une embarcation longue de 60 coudées, qui, à dos d'hommes, exigerait pour son transport 120 individus».

[12] BM[1] : سان.

[13] P[8] : فبنوا على المحلات بيوت.

[14] C'est le «Σελήνης ὄρος de Ptolémée, traduit en arabe par جبل القمر que les Arabes ont voulu plus tard prononcer *qomr*, par exemple Maqrizi et le Qâmous cités par S. de Sacy, *Abdellatif*, p. 7, par une erreur d'érudition tendant à rattacher à tort ce nom à celui du cap Comorin». (Huart, *Extraits de la géographie Mechafférienne*, *XII*[e] *Congrès d. Orient.*, III, p. 21, n. 2). Si les Arabes ont commis une erreur, c'est tant pis pour eux ; mais j'estime qu'il est inutile de leur faire dire ce qu'ils ne voulaient pas dire. J'appellerai donc cette montagne, d'après la vocalisation qui nous est donnée dans ce paragraphe, le *Jabal el-Qumr*, et non la montagne de la Lune. On lit aussi dans Ibn Kathîr (Paris, 1515, f° 12) : الجبال القمرى البيض ; voir la discussion dans *Prolégomènes*, I, p. 116-117. Dans Dimašqî (trad. Mehren, p. 105) : *montagnes de la lune* ; M. Carra de Vaux estime également (*Avertissement*, p. 85, n. 1) que la lecture *qamr*, est une erreur. Voir encore sur ce mont et l'île : se

[2] واعلم[1] أنّ الجبال كلّها متشعّبة من الجبل المستدير بغالب معمور الأرض وهو المسمّى بجبل قاف وهو أمّ الجبال كلّها تتشعّب منه فتتّصل فى موضع وتنقطع فى آخر وهو كالدائرة لا يُعرَف له أوّل إذ كانت الحلقة المستديرة لا يُعرَف طرفاها وإن[2] لم يكن استدارته كرّيّة وكأنّها استدارة إحاطة أو كالإحاطة

[3] وزعم قوم أنّ أمّهات الجبال جبلان خرج أحدهما من البحر المحيط فى المغرب وأُخذ[3] جنوبا وخرج الآخر من البحر الرومىّ وأخذ شمالا حتى تلاقيا عند السدّ وسمّوا الجنوبىّ قاف وسمّوا الشمالىّ قاقونا[4] والأظهر أنّه جبل واحد محيط بغالب بسيط المعمورة وأنّه هو الذى يسمّى بجبل قاف فيُعرَف بذلك فى الجنوب ويعرف فى الشمال بجبل قاقونا[5] ومبدأ هذا الجبل المحيط من كتف السدّ آخذا من ورآء صنم الخطآء[6] المحجوج إليه إلى شعبته الخارجة منه المعمول بها باب الصين آخذا على غربىّ صين[7] الصين ثمّ ينعطف على جنوبيه مستقيما فى نهاية الشرق على جانب البحر المحيط مع الفرجة المنفرجة بينه وبين البحر الهندىّ الداخلة ثمّ ينقطع عند مخرج البحر الهندىّ المحيط مع خطّ الاستوآء حيث الطول مائة وسبعون درجة ثمّ يتّصل من شعبة البحر الهندىّ الملاقى لشعبة المحيط الخارجة على[8] بحر الظلمات من الشرق بجنوب كثير[9] من ورآء[10] مخرج البحر الهندىّ فى الجنوب وتبقى الظلمات من هاتين

Guignes, *Perles des Merveilles*, *Not. Ext.*, II, p. 57; Devic, *Le pays des Zendjs*, p. 112-115; Nassiri Khosrau, p. 116 (Qamar).

[1] Les § 2 et 3 manquent dans P^{12}.

[2] Ms., C^{1} : اذا. — Traduction : «Elle ressemble au cercle dont on ne connaît pas le point de départ, attendu que dans un anneau circulaire on ne distingue pas les deux extrémités; elle ne forme peut-être pas un cercle parfait, mais on la nomme circulaire parce qu'elle entoure (le monde) ou paraît l'entourer.»

[3] Ms., V : آخر.

[4] P^{8}, BM^{1} : قاقونيا ; P^{9} : ماقويا ; P^{11} : قاقونا ; P^{12} : قاقونا. — Je n'ai pas trouvé ce nom ailleurs; dans Dimashqî (p. 20, 170) on lit un mot qui se rapproche graphiquement de celui-ci : قاقونيا.

[5] P^{6} : قاقونا ; P^{8} : قاقونا ; P^{9} : ماقونا ; P^{11} : قاقونا ; P^{12} : ماقونا ; BM^{1} : قاقونا ; V : قاقونا.

[6] Ms., P^{8}, P^{11}, P^{12} à P^{14}, V : للخطا ; P^{1}, P^{9}, BM^{1} : للخطأ ; P^{6} : للخطا ; P^{14} : المحيط. — Je ne sais si la lecture que j'ai adoptée est la bonne; il faudrait donc traduire (Bouriant, p. 144) : *l'idole de l'erreur*. Le sens des deux mots suivants est en tout cas bien certain : l'idole de l'erreur, qui est un lieu de pèlerinage.

[7] Manque dans V. — Cf. Dimashqî, trad. Mehren, p. 227.

[8] V : من.

[9] Ms. : كثيرة ; C^{1} : كثيرة.

[10] V : كثير سرور.

الشعبتين شعبة المحيط الجائية[1] على[2] جنوب الظلمات[3] شرقا بغرب[4] ومخرج
البحر الهندى الجائية[5] على الظلمات[3] حتى يتلاقى[6] الشعبتان عند مخرج هذا
الجبل[7] كتفصيل السراويل ثم ينفرج برأس البحرين المتلاقيين شعبتان على
مبدأ هذا الجبل[7] ويبقى هذا الجبل بينهما كأنه خارج من نفس الماء ومبدأ
هذا الجبل هنا ورآء[8] قبة أرين عن شرقها وبعده منها خمس عشرة درجة
ويقال لهذا الجبل فى أوله المجرد ثم يمتد حتى ينتهى فى القسم الغربى إلى طول
خمس وستين درجة من أول المغرب وهناك يتشعب من الجبل المذكور جبل[9]
القمر وينصب منه النيل وبه أحجار براقة[10] كالفضة تتلألأ تسمى صحيحة[11]

---

[1] V : الكاينة.

[2] BM^{1}, BM : وعلى.

[2-3] Manque dans V.

[4] Ms., P^{6}, P^{7}, P^{11}, P^{15}, P^{17}, P^{18}, C^{2} : مغرب ; P^{3} : بغرب ; P^{4} : معرب ; BM^{2}, BM^{3} : بغرب.

[5] BM^{1} : الجامعة ; BM^{3} : الجانبة.

[6] Ms. : تتلاق.

[7-7] Manque dans P^{3}.

[8] V : من ورائه ارس.

[9] Ms., C^{2} : وجبل.

[10] V : مراقة. — Sur cette pierre, cf. Dimašqî, p. 76 ; trad. Mehren, p. 88. Il est difficile de savoir quelle est la légende primitive de ce fait : dans *Merveilles* (p. 352), nous lisons que des baleines empestées manquèrent de faire périr le voyageur Walîd ibn Dûma' qui avait été reconnaître les sources du Nil ; plusieurs de ses compagnons moururent. Dans la *Géographie Mozhafférienne* (Extraits publiés par M. Huart, *XIV^e Congrès d. Orient.*, III, p. 24) nous trouvons les lignes suivantes : «Une fois, une troupe de voyageurs se mirent d'accord : «Nous voulons savoir, dirent-ils, d'où le Nil prend sa source». Ils en suivirent le bord dans la direction du sud jusqu'aux monts de la Lune, où il y a une source. L'un d'eux fit l'ascension du sommet de la montagne pour voir ce qui s'y trouvait : il se mit à rire aux éclats et se lança de l'autre *côté*... (Plusieurs voyageurs firent de même). Jamais on n'a pu savoir quelle en était la cause. Quelques-uns disent que le jardin d'Irem se trouve de l'autre côté de la montagne, et que [le voyageur] désire s'y rendre ; d'autres prétendent que c'est un endroit extrêmement agréable, et que [le voyageur] s'y précipite dès qu'il le voit. Cependant d'autres donnent cette explication : Il y a là un animal gigantesque qui attire par son souffle tous les animaux qu'il voit, pour s'en repaître». L'auteur de la *Géographie Mozhafférienne* écrivait vers 748 H. (1347) : il est donc postérieur à Dimašqî qui mourut en 729 H. (1327). M. Gaudefroy-Demombynes a fait un rapprochement entre ce dernier état de la légende et celle de la ville d'airain (*Un épisode de la ville d'airain*, *R. T. P.*, 1907, p. 193 et seq.). Parmi tous les récits cités par M. Gaudefroy-Demombynes, un seul attire mon attention : «Dans l'intérieur [de la ville] il y a une pierre de *Bakt* ou aimant de l'homme : si un homme s'approche, il est attiré et cloué comme le fer à l'aimant». Ce dernier texte a été traduit d'el-Bakwî (*Talkhîs el-Âthâr*) par M. Basset (*Le dialecte de Syouah*, p. 13, n. 2) : on y voit que la pierre de *Baht* se trouve dans les déserts de l'Andalousie. Dans Ibn Iyâs (I, p. 15), c'est un serpent capable d'avaler un gros éléphant, qui avala une partie de l'armée d'el-Rayân ibn el-Walîd, car dans Ibn Iyâs c'est ce souverain qui fait le voyage. Je ne développerai pas plus longuement cette note : voir d'autres détails dans Barois, *Les sources du Nil*, *J. A.*, 1837, I, p. 128-131 ; dans le voyage d'Alexandre aux sources du Nil, conté dans Dimašqî (trad. Mehren, p. 111).

[11] Ms., P^{11} : صحيحة ; P^{1} : صحيحة ; P^{3} : صحيحت ; P^{4} : صحيحة ; P^{15}, V : صحيحة ; P^{16} : صحيحة ; P^{18} : صحيحة ; BM^{1}, L^{1} : صحيحة ; C^{2} : صحيحة. — Cf. Dozy, *Dict.* s. v. سحيحة.

الباهت[1] كلّ من نظرها ضحك والتصق بها حتّى يموت وتسمّى[2] مغناطيس الناس ويتشعّب منه شعب يسمّى أسيق[3] أهله كالوحوش ثمّ ينفرج منه فرجة ويمرّ[4] منه شعب إلى نهاية المغرب فى البحر المحيط يسمّى جبل وحشية[5] به سباع لها قرون طوال لا تطاق وينعطف دون تلك الفرجة من جبل قاف[6] شُعَب منها شعبتان إلى خطّ الاستوآء يكتنفان[7] مجرى النيل من الشرق والغرب فالشرقىّ يُعرَف بجبل قاقولا[8] وينقطع [8]عند خطّ الاستوآء والغربىّ يُعرَف بأدمدمة[10] يجرى عليه نيل السودان المسمّى ببحر[11] الدمادم[9] وينقطع تلقآء مجالات الحبشة ما بين[12] مدينتى[13] سمغرة[14] وجيمى[15] ورآء هذه الشعبة ويمتدّ شعبة منه ع[16] الأمّ من الموضع المعروف فيه الجبل بأسيق[17] المذكور إلى خطّ الاستوآء حيث الطول هناك عشرون درجة ويُعرَف هناك بجبل كوسقانة[18] وبه وحوش ضارية ثمّ ينتهى إلى البحر المحيط وينقطع دونه بفرجة وذلك ورآء التكرور[19] عند مدينة قلتبو[20] وورآء هذا الجبل سودان[21] يقال لهم تَميم[22]

(1) P²³, V : الناهب. — Cf. Dozy, *Dict.* s. v.

(2) V : وقسم ضحر (*sic*).

(3) BM¹ : انسق ; L¹ : اسيفا ; V : احتق.

(4) Ms. : تمر.

(5) BM¹ : وخشبة ; V : وحشته.

(6) Je crois que Bouriant s'est étrangement mépris en croyant que cette description s'appliquait à la montagne el-Qumr.

(7) V : يلتقيان.

(8) BM¹ : فاقولا ; V : ققول.

(8-9) Manque dans P².

(10) BM² : بادمدمدمه (*sic*) ; V : بكدمدمه. — Peut-être est-ce le Demdémé (دمدمه) de Huart, *Extraits de la géographie Mozhafférienne*, *XIV^e Congrès d. Orient.*, III, p. 22. Cf. également Devic, *Le pays de Zendjs*, p. 82-83.

(11) Cf. *Merveilles*, p. 104, n. 2 ; de Guignes, *Perles des merveilles* (*Not. Ext.*, II, p. 40).

(12) P² : دون.

(13) V : مدينتين.

(14) L², V : سمعرة ; C¹ : سغرة. Cf. de Guignes, *Perles des merveilles*, (*Not. Ext.*, II, p. 36 : سمقرة).

(15) BM¹, V : جمى ; L² : حمى. — Cf. Dimašqî, trad. Mehren, p. 137, 342 ; *Géogr. d'Aboulféda*, II, *a*, p. 223 ; Blau, *Chronik der Sultane von Bornu*, *Z. D. M. G.*, VI, p. 319.

(16) V : على.

(17) BM¹ : بأسيق ; V : ماستقر.

(18) P² : كوسقانه ; L² : كرسقايه ; V : كرسقانه ; C¹ : كرسقانه.

(19) Cf. *Géogr. d'Aboulféda*, II, *a*, p. 229 ; Idrîsî, p. 3 ; de Guignes, *Perles des merveilles* (*Not. Ext.*, II, p. 35).

(20) Ms., L² : قلبتورا ; P² : قلبتو ; L¹ : قلبتوا ; L² : قلبتور ; V : قلبسو ; C¹ : قلتبور.

(21) BM² : سوان.

(22) Cf. Hamaker, *Specimen catalogi*, p. 207. — BM¹ : دمخم ; BM² : تمام ; V : همم. Peut-être تمام serait une meilleure leçon, qu'on pourrait rapprocher du Damdam de *Merveilles* (p. 365), race de nègres, qui mangent les hommes ; du Lamlam d'Idrîsî (p. 4 de la trad. et n. 1).

يأكلون الناس ثم تتصل الأم من ساحل[1] البحر الشامي[2] في شماله شرقي رومية الكبرى مسامتا للشعبة المسماة أدمدمة[3] المنقطعة بين سمغرة[4] وجيمي[5] لا يكاد يخطّها[6] حيث[7] الطول خمس وثلاثون درجة ويقع[8] منشأ اتصال هذه الأم على عرض خمسين درجة وكذلك تقع شعبتها[9] الآخذة[10] في الجنوب على عرض خمسين درجة عند أخذها[11] ما بين سردانية[13] وبلنسية[12] وتتناهى[14] وصلة هذه الأم إلى البحر المحيط في نهاية الشمال قبالة[15] جزيرة برطانية[16] وتبقى سوسية[17] داخل الجبل ثم تمتد هذه الأم بعد انقطاع لطيف وينعطف مع انعطاف خرجة البحر المحيط في الغرب بشمال على الصقلب المسماة ببحر الأنقليشين[18] ممتدة إلى غاية المشرق ويسمى هناك بجبل قاقونا[19] ويبقى[20] ووراءه البحرة الجامدة لشدة البرد ثم ينعطف من الشمال إلى المشرق جنوبا بتغريب إلى كتف السد الشمالي فيتلاقى هناك الطرفان وبينهما في الفرجة المنفرجة ساوى ذو القرنين بين الصدفين وفي جزيرة القمر ثلاثة أنهار أحدها في شرقيها آخذ من قنطورا[21] ومعلاه وثانيها[22] في غربيها ينصبّ من جبل قدم[23] آدم على مدينة سبايا[24] ويأخذ مارّا على مدينة قزدرا[25] ويتحير هناك

---

(1) V : بساحل.

(2) V : الثانى.

(3) L^{2} : اودمدمة ; V : اومدمه.

(4) V : سمعرة.

(5) Ms., BM^{1} : حمى ; P^{2} : خيمى ; V : حيمى.

(6) Ms. : خطها ; BM^{1} : تخطها ; BM^{2} : تخطيها ; L^{1} : تخطلها ; C^{2} : تخطلها.

(7) V : حبيب.

(8) L^{2} : ينقطع.

(9) V : شعبا.

(10) V : لاخذه.

(11) V : درجة احدها.

(12) P^{6} : بلنسه ; BM^{1}, L^{2} : بلنسية ; BM^{2} : بلنسينه ; L^{1} : تلنسيه ; V : بلنيسة. — La Sardaigne et Valence.

(13) BM^{2} : سردانيه ; L^{1} : سرداليه ; L^{2} : سواذانة ; L^{3} : سرداده ; V : سرادينة.

(14) Ms., V : يتناهى ; BM^{1}, BM^{2} : تتناها.

(15) L^{2} : على.

(16) Ms. : بركانه ; P^{8} : تركابه ; BM^{1} : برطانه ; BM^{2} : بركانه ; L^{1} : تركابه ; V : بَرطانيّة.

(17) Ms. : سوسنه ; V : تبقى سوسنة ; B^{1} : تسقى.

(18) P^{8} : الانقلشين ; P^{6} : الانقلسين ; BM^{1}, BM^{2} : الانقشلين ; L^{1} : الانقليسين ; L^{2} : الانقليشين ; V : الانقليسين.

(19) Ms. : الجبل قاقونا ; V : تسمى هذه الجبال قاقونا ; C^{2} : قاقونا.

(20) Ms. : تبقى.

(21) L^{2} : قيطور.

(22) V : باتيها.

(23) L^{2} : فى.

(24) P^{5}, P^{14}, P^{16}, P^{17}, BM^{1}, L^{2}, V : سيابا ; P^{6} : سبابا ; P^{8} : ستا ; P^{9} : سبابا ; P^{11} : سببا ; BM^{2} : سبابا ; L^{1} : ساما ; L^{3} : سابا.

(25) Ms., P^{5}, P^{14}, P^{11} : قزدرا ; P^{8}, P^{11} : قزدرا ; P^{7}, P^{16} : قزدرا ; P^{17}, P^{18} : قزدوا ; L^{1} : قزدرا ; V : قزدوا.

بحيرة فى جنوبها مدينة كماما[1] حيث محلّ السودان الذين يأكلون الناس ✡
وثالثها[2] فى غربيّها[3] أيضا ويخرج من الجبل المتشبّه[4] بماء[5] محذوفة[6] الذيل[7]
يطوف[8] بمدينة دمى فتبقى مدينة دمى بينه وبين البحر الهندىّ فى جزيرة
بينهما يكون هو محيطا بها شرقا وجنوبا وغربا ويصير لذلك كالجزيرة[9] ويتّصل
شمالها بالبحر الهندىّ وتقع مدينة فورانة[10] فى غربيّه حيث يصبّ فى البحر
الهندىّ

[4] ومن[11] جبل القمر يخرج نهر النيل وقد كان[12] يتبدّد على وجه الأرض

[5] فلمّا قدم نقراوس[13] الجبّار[14] ابن مصريم الأوّل بن مراكيل[15] بن داويل[16]
بن عرباق[17] بن آدم عمّ إلى أرض مصر ومعه عدّة من بنى عرباق[18] واستوطنوها
وبنوا بها مدينة أمسوس[19] وغيرها من المدآئن حفروا النيل حتّى أجروا ماءه

---

[1] Ms., P^{10} : كيما ; P^{4}, P^{8}, P^{7} : كيما ; P^{11}, P^{12} : كما ; BM^{1} : كماما ; L^{1} : كيا.

[2] V : ثالثها.

[3] V : بحريتها.

[4] Dans P^{8} seulement ; les autres mss. : المشبه ; V : المسند.

[5] P^{4} : ما ; BM^{1}, L^{2}, V : دما ; BM^{2} : دما.

[6] P^{4} : محذوفة ; BM^{1}, V, C^{1} : محدوفه ; L^{1} : محدوفة ; L^{2} : محدوده.

[7] Ms., L^{1}, L^{2}, V : الحيل ; P^{8}, BM^{1} : الحمل ; BM^{2} : الحمل.

[8] Ms. : تطوف ; P^{4}, BM^{1} : دطوق.

[9] V : يقرلذلك الجزيرة.

[10] Ms., L^{2} : فوارة ; L^{1} : من ورايه ; V : قول انه ; C^{1} : فورانه. — Il m'a été impossible de trouver une seule référence pour les noms de lieux cités dans ce paragraphe : leur lecture a été établie d'une façon empirique, à la majorité des mss.

[11] Entre ces deux paragraphes, B^{1} insère quelques lignes de la fin du chap. XV. — Les anciens Égyptiens disaient du Nil : «N'est pas connu son lieu ; (on) ne trouve pas (ses) retraites au moyen des écrits magiques». (Groff, *Le Nil*, *B.I.E.*, 1892, p. 165 ; publié aussi dans les *Œuvres égyptologiques de William Groff*, p. 120). Groff a écrit ailleurs (*L'Égypte et la Bible au point de vue géographique*, *B. S. K. G.*, III, p. 803 ; publié aussi dans les *Œuvres égyptologiques*..., p. 154) : «Le Nil, d'après les anciens Égyptiens, descendait du ciel ; peut-être, croyait-on, c'était là-haut la voie lactée.» Voir également Maspero, *Histoire*, p. 6. — Iṣṭakhrî nous dit (p. 50) que le Nil sort d'une caverne située derrière la terre des Zanj ; Ibn Ḥauqal a copié cette assertion (p. 98 ; voir cependant p. xi). Sur les sources du Nil, cf. également : Diodore de Sicile, I, 37 ; Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 43 et seq. ; Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 173-174 ; *Prairies*, II, p. 379 ; Nassiri Khosrau, p. 116.

[12] Le texte reprend ici dans P^{12}, P^{13}, L^{5}.

[13] BM^{2} : نقراوش ; BM^{1} : بقراوش ; V : بقراوس ; C^{1} : بقراوش. — Ce passage de *Merveilles* (p. 173) se lit tout au long chap. VII, § 4.

[14] Ms. : الجدار ; P^{8} : الجدار ; V : الجبار.

[15] P^{4} : مركائيل ; BM^{1} : مركاسل ; BM^{2} : مركابيل ; L^{1}, L^{2} V, B^{1} : مركابيل.

[16] Ms., BM^{1} : دوانسل ; BM^{2} : داوسل ; V : دوايل ; B^{1} : دوابيل.

[17] Ms. : عرباب ; P^{8}, L^{1}, B^{1} : هرباب ; P^{12}, P^{13} : عرباب ; BM^{1} : غرباب ; BM^{2} : هرباب ; V : عرباب.

[18] Voir note précédente ; BM^{1} : عربات ; V : عرباب.

[19] V : واستوطنوا فيها وبنوا فيها مدينة اسوس.

إليهم ولم يكن قبل ذلك معتدل[1] الجرى بل ينبطح ويتفرّق فى الأرض حتى وجّه إلى النوبة الملك نقراوس[2] فهندسوه وساقوا[3] منه أنهارا[4] إلى مواضع كثيرة من مدنهم التى بنوها وساقوا[4] منه نهرا إلى مدينة أمسوس

[6] ثمّ لمّا خربت أرض مصر[5] بالطوفان وكانت أيّام البودشير[6] بن قفط ابن مصر بن بيصر[7] بن حام بن نوح عمّ عدّل جنبتىّ[8] النيل تعديلا ثانيا[9] بعد ما أتلفه الطوفان

[7] قال الأستاذ إبراهيم بن وصيف شاه[10] فملك البودشير[11] وتجبّر وهو أوّل من تكهّن وعمل بالسحر واحتجب عن العيون وقد كان أعمامه أشمون[12] وأتريب وصا ملوكا على أحيازهم[13] إلّا أنّه قهرهم بجبروته[14] وقوّته فكان الذكر له كما تجبّر[15] عليهم أبوه من قبله لأنّه كان أكبرهم وكذلك أغضّوا[16] عنه فيقال أنّه أرسل هرمس[17] الكاهن المصرىّ إلى جبل القمر الذى يخرج النيل من تحته حتى عمل هناك هيكل التماثيل النحاس وعدّل البطيحة التى ينصبّ إليها ماء النيل ويقال أنّه الذى عدّل جنبتى[18] النيل وقد كان يفيض وربّما انقطع فى مواضع

---

(1) Ms. : معتدد.

(2) P³ : نقراوس ; BM¹ : نقراوش ; V : بقراوس.

(3-4) Manque dans B¹.

(4) Manque dans ms.

(5) Manque dans ms.

(6) Ms., P⁵, P¹³, P¹⁸, L¹, L², L⁴, C¹ : البودسير ; P⁶, BM², V : البودسين ; BM¹ : البودسر ; L³, B¹ : البودسيرين.

(7) Ms., BM¹ : بمصر ; BM² : قفطا بن بمصر بن بمصر ; manque dans L³.

(8) V : جنبتى.

(9) L¹ : ثالثا.

(10) *Merveilles*, p. 241 ; Paris, 1471, f° 84 r°.

(11) Ms., P³, P⁵, P¹³, P¹⁸, BM³, L¹, L², L³, L⁴, B¹, C¹ : البودسير ; BM¹ : البودسر ; V : البودسين. Cf. Maspero, *J.S.*, 1899, p. 155.

(12) Ms., P⁶, BM¹ : اسمن ; BM² : اشمن ; V : اثمن.

(13) P¹³ : اجنادهم ; V : اعيادهم.

(14) BM¹, BM² : بجبرته ; V : بجبرّيته.

(15) V : تحت.

(16) V : اغضوا.

(17) On dit que *Chaon d'Ochmoun* fut le premier Hermès (*Merveilles*, p. 169) qui bâtit la maison des statues, où est mesuré le volume d'eau du Nil. Dans Vattier (*L'Égypte de Murtadi*, p. 11), c'est 'Anqâm, de la race de 'Arbâq (Gancam, de la race de Gariac) qui ordonna aux démons de bâtir le palais des statues. Cependant, nous lisons aussi (p. 24) : «Quant à Sanan l'Asmounien, que l'on dit estre l'ancien Hermès, ce fut luy qui fist bastir la maison des statuës, par lesquelles l'on connoist les mesures du Nil». Ibn Iyâs (I, p. 10) prend à son compte la tradition de 'Anqâm (عيقام) bâtissant un château sur le mont el-Qamar : il n'y compte que trente-cinq statues.

(18) V : جنبتى.

[8] وهذا القصر(1) الذى فيه تماثيل النحاس يشتمل على خمس(2) وثمانين صورة جعلها هرمس جامعة لما(3) يخرج من ماء النيل بمعاقد(4) ومصابّ مدبّرة(5) وقنوات(6) يجرى الماء فيها وينصبّ إليها إذا خرج من تحت جبل القمر حتّى يدخل من تلك الصور(7) ويخرج من حلوقها وجعل لها قياسا معلوما بمقاطع وأذرع(8) مقدّرة وجعل ما يخرج من هذه الصور(9) من الماء ينصبّ إلى الأنهار ثمّ يصير منها إلى بطحتين ويخرج منهما(10) حتّى ينتهى إلى(11) البطحة الجامعة للماء الذى يخرج من تحت الجبل وعمل لتلك الصور(12) مقادير من الماء الذى يكون معه الصلاح بأرض مصر وينتفع به أهلها دون الفساد وذلك الانتهاء المصلح(13) ثمانية عشر ذراعا بالذراع الذى مقداره اثنان وثلاثون أصبعا وما فضل عن ذلك عدل(14) عن يمين تلك الصور وشمالها إلى مسارب(15) تخرج(16) وتصبّ فى رمال وغياض(17) لا ينتفع بها من خلف خطّ الاستواء ولولا ذلك لغرّق ماء النيل البلدان التى يمرّ عليها(18)

[9] قال(19) وكان الوليد بن دومع(20) العمليقى قد خرج فى جيش كثيف ينتقل فى البلدان ويقهر ملوكها ليسكن ما يوافقه منها فلمّا صار إلى الشأم انتهى إليه خبر مصر وعظم قدرها وأنّ أمرها قد صار إلى النساء(21) وباد ملوكها

---

(1) Tiré de *Merveilles*, p. 345 ; Paris, 1471, f° 113 r°.

(2) V : خمسماية ; L^1 : وعدد التماثيل على الأقوال ثمانية عشر.

(3) V : لا.

(4) V : معاقد.

(5) Ms. : محسرة.

(6) V, B^1 : قنوان.

(7) Ms. : الصورة ; C^2 : الصورة.

(8) Ms. : اذرع ; V : بمقامع واذرع.

(9) Ms. : الصورة.

(10) BM^1, BM^2, V : منها.

(11) Manque dans ms.

(12) Ms. : الصوره ; V : الصورة.

(13) BM^1 : هوالمصلح.

(14) Manque dans ms. — P^{14}, L^1 : ينصب.

(15) P^1, C^2 : مشارب.

(16) P^{14} : تجرى.

(17) BM^1 : عماش ; C^2 : عياش.

(18) Le texte s'arrête ici dans P^{11}, P^{14}, L^1.

(19) Extrait de *Merveilles*, p. 342 ; Paris, 1471, f° 112 r° ; Nowaïri (Paris, 1573, f° 49 r°). Cf. Barges, *Les sources du Nil*, *J. A.*, 1837, I, p. 126-128.

(20) BM^1, B^1 : دومع ; L^1 : دملع. — Dans Abû'l-Maḥâsin (I, p. 62) : درمع ; Vattier, *L'Égypte de Murtadi* (p. 159) : *le Valide fils de Domegue l'Amalecite*.

(21) L^1 : الفساد.

فوجّه غلاما له يقال له عون[1] إلى مصر وسار إليها بعده[2] واستباح أهلها وأخذ الأموال وقتل جماعة من كهنتها ثمّ سنح له أن يخرج ليقف على مصبّ النيل ويعرف ما بناحيته من الأمم فأقام ثلاث سنين يستعدّ لخروجه وخرج فى جيش كثيف فلم يمرّ بأمّة إلّا أبادها ومرّ على أمم السودان وجاوزهم ومرّ على أرض الذهب فرأى فيها قضبانا نابتة من ذهب ولم يزل يسير حتّى بلغ البطيحة التى ينصبّ مآء النيل فيها من الأنهار التى تخرج من تحت جبل القمر وسار حتّى بلغ هيكل الشمس وجاوزه حتّى بلغ جبل القمر وهو جبل عال وإنّما سمّى جبل القمر لأنّ القمر لا يطلع عليه لأنّه خارج من تحت خطّ الاستوآء ونظر إلى النيل يخرج من تحته فيمرّ فى طرآئق[3] كأنهار رقاق حتّى ينتهى إلى حظيرتين[4] ثمّ يخرج منهما فى نهرين حتّى ينتهى إلى حظيرة أخرى فإذا جاوز[5] خطّ الاستوآء أمدّته[6] عين تجرى من ناحية نهر مهران[7] بالهند وتلك العين أيضا تخرج من تحت جبل القمر إلى ذلك الوجه ويقال أنّ نهر مهران مثل النيل يزيد وينقص وفيه التماسيح[8] والأسماك التى مثل أسماك النيل ووجد الوليد بن دومع[9] القصر الذى فيه التماثيل النحاس التى عملها هرمس[10] الأوّل فى وقت البودشير[11] بن قفطريم[12] بن قبطيم[13] بن مصرايم[14]

[10] وقد ذكر[15] قوم من أهل الأثر أنّ الأنهار الأربعة تخرج من أصل واحد

---

[1] Dans *Merveilles* : 'Ounâ.

[2] BM[1] : بعدة.

[3] BM[1] : طريق ; BM[2] : طرايق ; L[1] : طريق كانها رقاق ; V : طوائف كالنهار.

[4] V : حظيرة ثم يخرج منها.

[5] BM[1], BM[2] : جاز.

[6] BM[1], BM[2] : مدته.

[7] Cette fois et la suivante, dans tous les mss. : مكران. Il y a une confusion dans les mss. ; ce fait a déjà été signalé par M. Carra de Vaux (*Merveilles*, p. 43, note).

[8] Hérodote (IV, 44) signale que l'Indus est le second fleuve où l'on trouve des crocodiles. Cf. Ibn Ḥauqal, p. 235 ; Muqaddasî, p. 23 ; Ya'qûbî, p. 336 ; *Tanbîh*, p. 55 (où l'on trouve même leur nom d'après le sanscrit : سوسمار) ; Qazwînî, I, p. 185.

[9] BM[1] : دومع.

[10] BM[1] : هرمص.

[11] Ms., P[2], BM[1], L[1], L[2], C[1] : البودسير ; BM[2] : البودسير ; L[1] : البردشير ; V : التوديس.

[12] P[2] : مقطرم ; BM[1] : معطرم ; V : قنطرم.

[13] Manque dans V.

[14] P[2] : مرايم ; BM[1] : مرايم ; V : مصرايم.

[15] Tiré de *Merveilles*, p. 346 ; Paris, 1471, f° 113 r°.

من قبّة فى أرض الذهب التى من ورآء البحر المظلم وهى سيحون وجيحون والفرات والنيل وأنّ تلك الأرض من أرض الجنّة[1] وأنّ تلك القبّة من زبرجد وأنّها قبل أن تسلك البحر المظلم أحلى من العسل وأطيب رآئحة من الكافور[2] وممّن جآء بهذا رجل من ولد العيص بن إسحاق[3] بن إبراهيم[4] عمّ وصل إلى تلك القبّة وقطع البحر المظلم وكان يقال له حآئذ[5]

[11] وقال[6] آخرون تنقسم هذه الأنهار على اثنين وسبعين قسما[7] حذا[8] اثنين وسبعين لسانا للأمم[9] وقال آخرون هذه الأنهار من ثلوج[10] تتكاثف[11] ويذيبها الحرّ[12] فتسيل[13] إلى هذه الأنهار وتسقى[14] من عليها لما يريده الله عزّ وجلّ من تدبير خلقه ۞ قالوا[15] ولمّا بلغ الوليد جبل القمر رأى جبلا عاليا[16] فأعمل الحيلة إلى أن صعد إليه ليرى ما خلفه فأشرف على البحر الأسود الزفق المنتن[17] ونظر إلى النيل يجرى عليه كالأنهار الرقاق فأتته من ذلك البحر روآئح منتنة هلك كثير من أصحابه من أجلها فأسرع النزول بعد أن كاد يهلك ۞ وذكر قوم أنّهم لم يروا هناك شمسا ولا قمرا إلّا نورا أحمر كنور الشمس عند غيابها[18]

[12] وأمّا ما ذُكر من حآئذ[19] وقطعه البحر المظلم ماشيا عليه لا يلصق

---

(1) Voir chap. précédent, paragraphes 2 et 4. — Cf. *Merveilles*, p. xxii-xxiii.

(2) Dans *Merveilles* : leurs eaux ont le parfum du musc.

(3) Ms., BM¹, BM² : اسحق.

(4) Ms. : ابرهم ; BM¹, BM² : ابرهيم.

(5) BM² : حامد. — M. Carra de Vaux aurait pu se reporter au texte de Maqrîzî pour ne pas écrire que dans cet auteur on lisait ici Jâbir (*Merveilles*, p. 346, n. 5) : cette lecture est une invention de Bouriant.

(6) Tiré de *Merveilles*, p. 351 ; Paris, 1471, f° 115 r°.

(7) P² : نهرا قسما ; manque dans BM¹.

(8) Ms. : حذا اسن ; V, C² : حدا.

(9) P², BM¹, BM² : للافر ; V : للام.

(10) Ms. : ىىلوح ; BM¹ : ىلوح.

(11) Ms. : يتكاثف ; L¹ : ىىكاىف.

(12) L¹, C² : البحر.

(13) Ms. : فيسيل.

(14) Ms., V : يسق.

(15) Ce passage se trouve dans Nuwairî (Paris, 1573, f° 49 v°).

(16) Ms., C² : عال.

(17) V : الشمس.

(18) Voir ce que dit de ce fait M. Carra de Vaux (*Merveilles*, p. xxii). Yâqût (I, p. 502) dit aussi que les Zanjs voient dans le ciel quelque chose de la dimension de la lune, qui ressemble à une fenêtre ronde dans le ciel, ou à un petit nuage blanc qui ne s'efface jamais ni ne s'en va (Cf. Devic, *Le pays des Zendjs*, p. 30, n. 1).

(19) Ms. : حامد ; BM¹ : حامد ; V : حامل. — Maqrîzî résume en quelques mots l'histoire contée dans *Merveilles*, p. 347-351 ; Muqaddasî, p. 21 (où on lit حائذ) ; Suyûṭî (1321, II, p. 202) ; Basset, *Les*

بقدميه منه شیء وكان فيها يذكر نبيا وأوتى حكمة وأنه سأل الله تعـ أن يريه
منتهى النيل فأعطاه قوة على ذلك فيقال أنه أقام يمشى عليه ثلاثين سنة فى
عمران وعشرين سنة فى خراب[1]

[13] قالوا[2] وأقام الوليد فى غيبته أربعين[3] سنة

[14] وعاد[4] ودخل منف وأقام بمصر فاستعبد أهلها واستباح حريمهم
وأموالهم وملكهم[5] مائة وعشرين سنة فأبغضوه وسئموه[6] إلى أن ركب فى
بعض أيامه متصيدا فألقاه فرسه فى وهدة فقتله واستراح الناس منه

[15] وقال قدامة بن جعفر[7] فى كتاب الخراج انبعاث النيل من جبل القمر
وراء خط الاستواء من عين تجرى منها عشرة أنهار كل[8] خمسة منها تصب إلى
بطيحة ثم يخرج من كل بطيحة نهران وتجرى الأنهار الأربعة إلى بطيحة كبيرة
فى الإقليم الأول ومن هذه البطيحة يخرج[9] نهر[10] النيل ¤ وقال فى كتاب نزهة
المشتاق إلى اختراق[11] الآفاق أن هذه البحيرة تسمى بحيرة كورى[12] منسوبة إلى

---

sources du Nil, *J. A.*, 1837, I, p. 131-139; Yâqût, IV, p. 868 (حايذ); Basset, *Les sources du Nil*, *R. T. P.*, 1903, p. 139. — Mas'ûdî (*Prairies*, I, p. 268-270) fait faire ce voyage à 'Imrân ('Amran) ibn Jâbir : je suppose que جابر est une corruption de حائذ; quant à عمران, on peut se rendre compte par les autres récits, que c'est le nom de l'interlocuteur de Ḥâïd. D'ailleurs Mas'ûdî ne croit pas un mot de cette histoire.

[1] *Merveilles* (p. 347) : «Il marche donc en suivant la rive du fleuve pendant trente ans; selon d'autres, il marche quinze ans le long du fleuve et quinze dans les terres».

[2] Tiré de *Merveilles*, p. 352; Paris, 1471, f° 115 v°; *Nuwairî* (Paris, 1573, f° 49 v°). Cette histoire est résumée dans Ibn 'Abd es-Salâm (Marseille, 1639, f° 7-8).

[3] *Merveilles* : vingt ans. Ibn Iyâs (I, p. 15) : trente et un ans (c'est el-Rayân ibn el-Walîd qui fait ce voyage).

[4] Tiré de *Merveilles*, p. 358-359; Paris, 1471, f° 116 r°; *Nuwairî* (Paris, 1573, f° 50 r°).

[5] V : مالهم.

[6] Ms., C² : شمهوة ; BM¹ : سموة ; BM² : سمموة ; V : سموة.

[7] Ce paragraphe se trouve dans Suyûṭî (1321, II, p. 204). Cf. *Tanbîh*, p. 57 : d'après Mas'ûdî, le Nil prend sa source au delà de l'Équateur, à 7 degrés et demi = 141 parasanges et deux tiers = 425 milles.

[8] Ms. : كلها.

[9] Ms. : مخرج.

[10] V : بحر.

[11] BM¹ : اختراع ; BM² : افتراق. — Ce passage d'Idrîsî ne se trouve pas dans les mss. de cet auteur : comme le texte de Qudâmah et d'Idrîsî se trouvent dans d'autres ouvrages cités ensemble, j'en conclus que Maqrîzî ne les a pas cités directement. Ce passage a été traduit par Dozy et de Goeje dans Idrîsî (p. 18 de la traduction, note). Ce paragraphe se lit notamment dans Bauchs, *Les sources du Nil*, *J. A.*, 1837, I, p. 110-111, 147-148; Ibn 'Abd es-Salâm (Marseille, 1639, f° 4-5).

[12] Ms. : نورى ; L² : لورى. Dans *Géogr. d'Aboulféda* (II, a, p. 45) : lac de *Koura*.

طآئفة من السودان يسكنون حولها متوحّشين يأكلون من وقع إليهم[1] من الناس ¤ ومن هذه البحيرة يخرج لهم نهر غانة[2] وبحر الحبشة فإذا خرج النيل منها يشقّ[3] بلاد كُوَرى وبلاد[4] ينه[5] وهم طآئفة من السودان بين كانم[6] والنوبة[7] فإذا بلغ دمقلة[8] مدينة النوبة عطف من غربيّها وانحدر إلى الإقليم الثانى فيكون على شاطئه[9] عمارة النوبة وفيه هناك جزآئر متّسعة عامرة بالمدن والقرى ثمّ يشرق[10] إلى الجنادل[11]

[16] وقال المسعوديّ رأيت فى كتاب جغرافيا[12] النيل مصوّرا[13] ظاهرا من تحت جبل القمر ومنبعه ومبدأ ظهوره من اثنتى عشرة[14] عينا فتصبّ تلك المياه إلى بحيرتين[15] هنالك كالبطآئح ثمّ يجتمع المآء منهما جاريا فيمرّ برمال هنالك وجبال ويخرق[16] أرض السودان فيما يلى بلاد الزنج فيتشعّب منه خليج يصبّ فى بحر الزنج

[17] ويجرى على وجه الأرض تسعمائة[17] فرسخ وقيل ألف فرسخ فى عامر وغامر من عمران وخراب حتّى يأتى أسوان من صعيد مصر

[18] وقال فى كتاب هروشيوش[18] نهر النيل مخرجه[19] من ريف[20] بحر القلزم

---

[1] BM^{1} : عليهم.

[2] Ms. : عادة; BM^{1}, L^{1}, L^{2}, V, C^{1} : عانه — Cf. *Merveilles*, p. 103.

[3] Ms. : شق.

[4] Manque dans V.

[5] Ms., V : سه ; BM^{1} : ىنه ; BM^{2}, L^{1} : ننه ; L^{2} : قيه ; L^{3} : سه — Basset : فتّة.

[6] L^{1} : كانم ; V : كانم.

[7] V : النعرنه.

[8] Ms. : دملقه.

[9] BM^{1}, BM^{2} : شطيه ; V : شطه.

[10] Ms. : القرى تشرق ; BM^{2} : نسرق ; V : تشرق.

[11] L^{1} : الجندل.

[12] Ms., P^{11} : حغرافنا ; P^{6} : جعفرافنا ; P^{8} : جغرافنا ; P^{9} : جعرافنا ; P^{4} : حضرافنا ; P^{10}, B^{2}, C^{1} : جعرافيا ; P^{12} : حعوا ; P^{14} : حعوافنا ; P^{13} : جعفرافيا ; P^{15} : جعفرافيا ; BM^{1} : حعوافنا ; BM^{2} : حعفرافيا ; L^{1} : جعوافسا ; L^{2} : جعرافيه ; V : حعرافب ; B^{1} : جعرافيا. — Ce paragraphe est tiré de *Prairies*, I, p. 204-205. Ce passage se trouve dans Devic, *Le pays des Zendjs*, p. 116, et dans *Géogr. d'Aboulféda*, I, p. ccxiv. Sur le mot جغرافيا, cf. *Géogr. d'Aboulféda*, I, p. xli.

[13] P^{1}, BM^{1} : مطورا.

[14] Ms. : اثنتا ; BM^{1} : اثنى عشر ; BM^{2}, V : اثنى عشر.

[15] Ms. : التى تحمرىن.

[16] Ms. : تحرق ; L^{1} : يقطع.

[17] BM^{1} : سبعمائة. — De *Prairies*, I, p. 208.

[18] Ms., L^{2} : هروسوس ; P^{1}, BM^{1}, V : هروشيوس ; L^{1} : هردشيوش ; L^{3} : هروسوس ; C^{1} : هروشوش — Ce texte se trouve dans Orose, *Hist. adversum Paganos* (éd. Teubner, I, 2, § 27-31).

[19] Ms. : يخرج.

[20] Manque dans BM^{1}, BM^{2}. — L^{1} : رلق.

ثمّ يميل إلى ناحية الغرب فيصير فى وسطه جزيرة[1] وآخر ذلك يميل إلى ناحية الشمال فيسقى أرض مصر وقيل أنّ مخرجه من عين فيها يجاوز الجبل ثمّ يغيب إلى الرمال ثمّ يخرج غير[2] بعيد فيصير له مخمس[3] عظيم ثمّ يساير البحر المحيط على قفار الحبشة ثمّ يميل[4] على اليسار إلى أرض مصر فحقّ[5] ما نطق بهذا النهر أنّه[6] عظيم إذ كان مجراه على ما حكيناه[7]

[19] قال ونهر النيل وهو الذى يسمّى باون[8] مخرجه خفىّ ولكنّ ظاهر إقباله من أرض الحبشة ويصير له هناك مخمس عظيم مجراه[9] إليه مايتا ميل[10] وذُكر مخرجه حتّى ينتهى إلى البحر، قال وكثيرا مّا يوجد فى نهر النيل التماسيح وإقبال النيل من أرض الحبشة ليس يختلف[11] فيه أحد وعدّة أمياله من مخرجه المعروف إلى موقعه[12] مائة ألف وتسعون[13] ألفا وتسعمائة وثلاثون ميلا وماء النيل عكر مرمّل[14] وهو عذب دفىء آه

[20] والنيل إذا وصل[15] إلى الجنادل كان عندها انتهاء مراكب النوبة

---

[1] BM¹ : حربن ; BM² : جزبن.

[2] V : من.

[3] Ms., L² : مخمسا عظيما ; V : حس.

[4] Ms. : تميل.

[5] Ms. : فيصف.

[6] Ms. : ان ; BM¹ : عظيمه ; V : فيصف ما نطق هنا النهر به عظم.

[7] BM¹, BM², V : حكيما.

[8] Ms. : ناون ; P³ : بازون ; BM¹, BM² : نارون ; L², V : ناون. — Est-ce une transcription du mot *Géhon*, nom du Nil dans la Bible (*Genèse*, II, 13)? Il faudrait supposer que ce mot a été transcrit d'une langue où le mot s'écrit sans *h*, le grec, par exemple : Γεών, car, d'ordinaire, ce mot s'écrit en arabe جيحون (voir plus haut, xiv, § 9).

[9] V : مجراة.

[10] V : مايتامثل.

[11] Ms. : مختلف.

[12] Ms. : موافقه.

[13] Ms. : الف فرسخ و تسعون. — Maqrîzî donnera plus loin le chiffre de 748 parasanges (§ 20) qui sont loin d'égaler les 190. 930 milles cités ici; dans les *Extraits de la Géographie Mozhafférienne*, publiés par M. Huart (*XIV*ᵉ *Congrès d. Orient.*, III, p. 24) : «près de 1000 parasanges.» Cf. également : Kind-Oestrup, p. 205; Qazwînî, I, p. 185; 'Abd el-Laṭîf, p. 2, 705; Hérodote, II, 31; Diodore de Sicile, I, 32. — Mas'ûdî (*Tanbîh*, p. 57), prenant comme limites extrêmes Alexandrie et l'Équateur, donne : 1820 milles = 606 parasanges; prenant le Nil à partir de sa source : 748 parasanges et *deux tiers de parasange*; il nous avertit aussi que certains auteurs disent 1130 et quelques parasanges. Dans Isṭakhrî (p. 144), nous trouvons les chiffres de 4595 et de 5634 milles; ailleurs (p. 141) : 25 journées. Voir d'autres chiffres dans Bargès, *Les sources du Nil*, *J. A.*, 1837, I, p. 123-124; Yâqût, IV, 866; Dimashqî, trad. Mehren, p. 107; Evetts, *Churches*, p. 93; *Avertissement*, p. 86.

[14] L² : مرملة ; L³ : مرمر.

[15] V : ميلا و ما النيل اذا وصل. — Ce paragraphe se trouve dans Soyûṭî, 1321, II, p. 205.

انحدارا[1] ومراكب الصعيد إقلاعا وهناك حجارة مضرسة[2] لا مرور للمراكب عليها إلّا فى أيّان[3] زيادة النيل ثمّ يأخذ على الشمال فيكون على شرقيّه أسوان من الصعيد الأعلى ويمرّ بين جبلين يكتنفان[4] أعمال مصر أحدهما شرقيّ والآخر غربيّ حتى يأتي مدينة فسطاط مصر فتكون[5] فى برّه الشرقيّ فإذا تجاوز[6] فسطاط مصر بمسافة يوم[7] صار فرقتين فرقة تمرّ حتى تصبّ فى بحر الروم[8] عند دمياط[9] وتسمّى هذه الفرقة بحر الشرق والفرقة الأخرى ۞ عمود النيل ومعظمه ويقال لها بحر الغرب تمرّ حتّى تصبّ[10] فى بحر الروم أيضا عند رشيد [11]وكانت مدينة كبيرة فى قديم الزمان ۞ ويقال أنّ مسافة النيل من منبعه إلى أن يصبّ فى البحر عند رشيد[11] سبعمائة وثمانية وأربعون فرسخا وأنّه يجرى فى الخراب أربعة أشهر وفى بلاد السودان شهرين وفى بلاد الإسلام مسافة شهر

[21] وذهب[12] بعضهم إلى أنّ زيادة ماء النيل إنّما تكون بسبب المدّ الذى يكون فى البحر فإذا فاض ماؤه تراجع[13] النيل وفاض على الأراضى ووضع فى ذلك كتابا حاصله أنّ حركة البحر التى[14] يقال لها المدّ والجزر[15] توجد[16] فى كلّ يوم وليلة مرّتين وفى كلّ شهر قمريّ مرّتين وفى كلّ سنة مرّتين ۞ فالمدّ والجزر[17] اليوميّ

---

[1] Ms. : انحدر.

[2] V : مضرسه.

[3] V : ايام.

[4] Ms. : يكتفان ; V : يلتقيان.

[5] Ms., BM², V : فيكون.

[6] Ms. : يجواج (sic).

[7] L³ : يومين.

[8] P³, BM² : القلزم.

[9] P³ : دمياطا.

[10] Ms., V : يصب.

[11-11] Manque dans P¹, P², BM¹.

[12] La fin de ce chapitre, et le suivant manquent dans P¹³. — Les causes de la crue du Nil sont étudiées par Diodore de Sicile (I, 37). Les anciens Égyptiens croyaient que les inondations étaient produites par les larmes d'Isis (Maspero, *Histoire*, p. 6).

[13] Ms., C² : وتراجع.

[14] Ms. : الذى.

[15] BM¹ : الحرر ; L¹, L² : الزجر ; V : الحر. — D'après Ibn 'Abbâs, voici l'explication du flux et du reflux : «Un ange est préposé au niveau de la mer : quand il met son pied dans la mer, le niveau monte ; quand il l'enlève, le niveau baisse». Le flux et le reflux, dit un ange à el-Khadir, sont causés par un poisson qui, en respirant, boit l'eau (reflux) et la rejette ensuite (flux) — Cf. Ibn el-Faqîh, p. 9 ; Moqaddasi, p. 13, 124 ; *Création*, I, p. 162. Voir des théories moins grotesques dans *Prairies*, I, p. 244-255, et la critique de celles-ci, I, p. 270-271 ; de Guignes, *Perles des Merveilles* (*Not. Ext.*, II, p. 54-55).

[16] L¹ : يزجره.

[17] Voir note 15.

تابع لقرص القمر ويخرج الشعاع عنه عن جنبتى (1) جرم المآء فإذا كان القمر وسط السمآء كان البحر فى غاية المدّ وكذا إذا كان القمر فى وتد الأرض فإذا بزغ القمر طالعا من المشرق أو غرب (2) كان الجزر (3) والمدّ الشهرى يكون عند استقبال القمر للشمس فى نصف الشهر ويقال له الامتلآء ويكون أيضا عند الاجتماع ويقال له السرار ○ والجزر (4) يكون أيضا فى وقتين عند تربيع القمر للشمس فى سابع الشهر وفى ثانى و (5) عشرينه ○ والمدّ السنوىّ يكون أيضا فى وقتين أحدهما عند حلول الشمس بآخر برج السنبلة والآخر عند حلول الشمس بآخر برج الحوت فإن اتّفق أن يكون ذلك (6) فى وقت الامتلآء أو الاجتماع فإنّه حينئذ يجتمع الامتلآن (7) الشهرىّ والسنوىّ ويكون عند ذلك البحرُ فى غاية الفيض لا سيّما إن وقع الاجتماع أو الامتلآء فى وسط السمآء ووقع مع النيّرين أو مع أحدهما أحد الكواكب السيّارة فإنّه يعظم الفيض فإن وقع كوكبان (8) فصاعدا مع أحد النيّرين تزايد عظم الفيض وكانت زيادة النيل تلك السنة عظيمة جدّا وزاد أيضا نهر مهران فإن كان الاجتماع أو الامتلآء زآئلا (9) عن وسط السمآء (10) وليس مع أحد النيّرين (11) كوكب فإنّ النيل ونهر مهران لا يبلغان غاية زيادتهما لعدم الأنوار (12) التى تثير (13) المياه ويكون بمصر فى تلك السنة الغلآء ○ والجزر (14) السنوىّ يكون عند حلول الشمس برأسى (15) الجدى والسرطان فأمّا المدّ اليومىّ الدافع من البحر المحيط (16) فإنّه لا ينتهى فى البحر الخارج من المحيط (16) أكثر من

---

(1) V : جنبتى.
(2) Ms. : الغرب.
(3) BM¹ : للجرز ; L¹ : الزجر ; V : للجرور.
(4) Ms. : السرار والجرد ويكون ; L¹ : الزجر ; V : للجرو ; C² : ويكون.
(5) Manque dans tous les mss. Régulièrement, la copule doit être rétablie, mais j'en suis à me demander si l'usage ne permettait pas de la supprimer. Cf. un texte d'Ibn Šaddâd publié par Sobernheim, *Corpus-Syrie du Nord*, *M. I. F.*, XXV, p. 7, où ثالث عشرى رمضان, تاسع عشرى الشهر me semblent devoir être traduits par 23 et 29, au lieu de 13 et 19.
(6) Manque dans ms.
(7) L¹, V : الامتلا.
(8) Ms., BM¹, BM², C² : كوكبا.
(9) V : زايدا.
(10) V : الشمال.
(11) V : العرس.
(12) V : الانهار.
(13) Ms., P² : تسير ; V : بين.
(14) Ms. : للجرز ; BM¹ : للجرر ; L¹ : الزجر ; V : للجرر.
(15) BM¹, BM², V : براس.
(16-16) Manque dans V.

درجة واحدة فلكيّة[1] ومساحتها من الأرض نحو من ستّين ميلا ثمّ ينصرف وانصرافه هو الجزر[2] وكذلك فى الأودية[3] إذا كانت الأرض وهدة[4] ۞ والمدّ الشهرىّ ينتهى إلى أقاصى[5] البحار[6] وهو بمسكها حتّى لا تنصبّ فى البحر المحيط وحيث ينتهى المدّ الشهرىّ فهناك منتهى ذلك البحر وطرفه ۞ وأمّا المدّ السنوىّ فإنّه يزيد فى البحار الخارجة من البحر المحيط زيادة بيّنة وعن هذه الزيادة تكون زيادة النيل وامتلآؤه وامتلآء نهر مهران والدَيْبُل[7] الذى ببلاد السند

[22] قال ولمّا جآء أرسطو[8] إلى مصر مع الإسكندر ورأى[9] مصبّ النيل وعلم أنّه من المحال أن يكون النيل فى أسوان واد من الأودية وما أحتمل[10] اتّسع حتّى أنّ عرضه فى أسفل ديار مصر لينتهى إلى مائة ميل عند غاية الفيض وله أفواه كثيرة شارعة فى البحر تسع كلّ ما يهبط من المزن[11] فى ذلك الصقع[12] فرأى محالا أن يكون الوادى[13] يجىء فيضيق أسفله عن حمل ما يأتى[14] به أعلاه مع ضيق أعلاه وسعة أسفله فلمّا رأى ذلك قال أنّ رياحا[15] تستقبل[16] جرية المآء وتردعه[17] فيفيض لذلك

---

[1] Ms. : فلمه.

[2] V : الحرير.

[3] Ms. : لذلك الادوية.

[4] Ms. : وهذه المد ; BM^{1}, BM^{3}, V : وهذه.

[5] Ms. : قاصى ; BM^{1}, BM^{3} : اقصى.

[6] V : الجبال و البحار.

[7] Ms., BM^{1} : الدحملو ; P^{2}, BM^{3} : الدحملون ; L^{2} : الدحيلو ; V : الدخيلو. J'adopte cette lecture, d'après les conseils de MM. Amedroz et Basset; il ne s'agirait donc pas d'un deuxième fleuve de l'Inde, mais encore du Mihrân qui arrose la ville d'el-Deibul (Cf. notamment Dimashqî, trad. Mehren, p. 110; *Géographie d'Aboulféda*, II, *a*, p. 79).

[8] P^{2}, L^{1}, L^{2}, L^{3} : ارسطوا ; V : ارسطرا. — On trouve aussi l'orthographe : ارسطاطاليس (Qazwînî, I, p. 63); ارسطوطاليس (Bîrûnî, p. 37); ارسطاطلس (Blochet, *Études sur l'histoire religieuse de l'Iran*, *R.H.R.*, XL, p. 214). Sur Aristote, on peut consulter: Ibn Badroûn, p. 15; Dieterici, *Ueber die sogenannte Theologie des Aristoteles bei den Arabern* (*Congrès d. Orient. de 1881*, t. II).

[9] Ms. : الاسكندريه الى. — Cette phrase est répétée dans le chapitre suivant, § 8.

[10] BM^{1} : احمل ; V : البحر.

[11] Ms. : يهبط المزان من.

[12] L^{2} : السقع.

[13] BM^{1} : الوارد ; V : الواوى.

[14] Ms. : ماتى.

[15] BM^{1} : رباحا ; BM^{3} : رياحا.

[16] Ms. : تستقبل.

[17] Ms. : يردعه.

[23] وقال الإسكندر الأفروديسيّ [1] أنّ من المحال أن يكون الريح تردع [2] الماء السائل فى الوادى حتّى يفيض أكثر [3] من مائة ميل [4] ولو كانت الريح تفعل ذلك لكان الماء ينفلت [5] من أسافل الوادى ويسيل إلى البحر لأنّ الريح لا تمسك إلّا أعلاه [6] ولكنّ الرياح تقذف الرمل فى أفواه تلك الشوارع التى تفضى [7] إلى البحر فيعثر [8] بها شبه الردم [9] فيفيض ۞ قال وأغفل [10] أنّ الرمل جسم [11] متخلخل فالماء يتخلّله وينفذه سائلا إلى البحر مع أنّ الرمل لم يعتلّ اعتلالا [12] يظهر للحسّ والماء فى كلّ حين سائل على حلق تنّيس ودمياط وحلق رشيد وحلق الإسكندريّة فغلطوا [13] الاستحالة كونه سائلا عن سيل حامل [14] ونسبوا توقّفه [15] إلى الريح والرمل [16] ومما أُسْتُقُصّ [17] الهواء [18] وأُسْتُقُصّ الأرض وأغفلوا الأستقصّ الثالث الذى هو الماء لأنّهم لم يعرفوا حركة البحر السنويّة لأنّها لا تبلغ الغاية إلّا فى ثلاثة أشهر فلا يظهر مقدار صعودها فى كلّ يوم للحسّ ولذلك وضع أمير مصر المقياس بديار مصر

[24] قال والمدّ كلّه واحد [19] وهو أنّ القمر يقابل الماء كما تقابل الشمس الأرض [20] فنور القمر إذا قابل كرّة الأرض سخّنها كما تسخّن الشمس [21] الهواء المحيط بالأرض فيعترى الهواء [22] المحيط بالماء بعض [23] تسخين يذيب الماء

---

[1] Il s'agit d'Alexandre d'Aphrodisias. (Cf. Steinschneider, *Die arab. Uebersetzungen a. d. Griechischen*, *Z. D. M. G.*, L, p. 373, 375.)

[2] Ms. : لمردع.

[3] Ms. : البر.

[4] V : فرسخ.

[5] Ms. : سلب ; P² : يسكب ; BM¹ : ينقلب ; V : ينقلب.

[6] V : اعلا.

[7] V : تفيض.

[8] V : فيعتر.

[9] BM¹ : النجم ; L¹ : الورم ; L² : الروم ; V : الرمل الردم.

[10] Ms. : اعتقد بان ; BM¹ : اعقل ; V : اعقل.

[11] L² : جنس.

[12] BM¹ : يعتدل اعتلا ; V : اعتلا.

[13] V : فعليو.

[14] V : كامل.

[15] V : موقعه.

[16] V : الوصل.

[17] Ms. : اشقص ; V : استقصى. — Ce mot, dont Dozy donne l'orthographe اسطقس, veut dire : *élément* (cf. *Bib. geog. ar.*, VIII, p. x : *Avertissement*, p. 13, n. 1).

[18] Ms. : الهوى.

[19] V : والمدّكلة واحدة.

[20] V : كما يقابل اهل الارض الشمس.

[21] V : يسخن السمس.

[22] Ms. : فتعرى الهوى ; V : الهوى.

[23] L² : بعد.

وينفش[1] ويحمى بخاصّيّته كالمرآة المحرقة[2] الملهبة[3] للجوّ حتّى تحترق القطنة الموضوعة بين المرآة والشمس فهذا مثاله فى المقابلة ومثاله فى السرار كون الزجاجة المملوءة ماء يلتقى الشعاع[4] إلى خلفها[5] فتحترق القطنة[6] أيضا فالقمر جسم نورىّ باكتسابه ذلك من الشمس فإذا حال بين الشمس والأرض خرج عن جانبى الماء شعاع نافذ يمرّ مع جنبى الماء فيسخن ما قابله[7] فيحمى والماء جسم شفاف يخرج عن جانبيه الشعاع كما يخرج عن جانبى الزجاجة فتحدث لها نور[8] يسخن الهواء الذى يحيط بالزجاجة أو بالأرض فيعترى الماء شبه تسخين يحمى به ويزيد وذلك قبالة القرص وقبالة مخرج الشعاع من قبالة وتد القمر فهذا هو المدّ دائما ويستدير باستدارة الفلك وتدويره لفلك القمر وتدوير فلك القمر[9] للقمر ۞ والمدّ الشهرىّ هو أن يقابل القمر الشمس أو يستتر[10] تحتها لأنّه ليس كون القمر قبالة الشمس ككونه فى تربيع الشمس لأنّه فى تربيع الشمس أضعف وفى المقابلة أقوى وكذلك إذا قابل على وسط كرة الأرض بحيث تكون الحركة أشدّ والاكتناف[11] للماء والأرض أعمّ فذلك هو المدّ السنوى.

CHAPITRE XVI.

فصل فى الردّ على من اعتقد أنّ النيل عن سيل يفيض[12]

[1] أمّا[13] العامّة فليس عندهم ما يجىء[14] على وجه الأرض إلّا سيل ومن

---

[1] Ms., P¹, L² : ينعش ; P⁶ : ىنفش ; L³ : تنفش ; L⁴ : ىتعش ; V : تنفس ; C¹ : تنفش.

[2] Manque dans ms.

[3] BM¹ : الملهبه.

[4] L² : السماع.

[5] V : حلفها.

[6] Manque dans ms.

[7] Ms. : قاله ; V : قاله.

[8] Ms. : نورا.

[9] Les trois derniers mots manquent dans V.

[10] V : يسير.

[11] V : الاكتياف.

[12] Ce titre manque dans P⁶, P⁷. — P¹³, B² : عن سيل الفيض ; P¹¹ : النيل يفيض من النيل ; BM¹ : على سيل.

[13] Manque dans ms.

[14] Ms. : يجى.

تفطّن[1] إلى عظم النيل واتّساعه[2] فى أسفله وضيقه فى أعلاه ولم ينظر إلى ماء ولا أرض ولا هواء نسب ذلك إلى الخيال[3] المحض كما فعل صاحب كتاب المسالك والممالك[4] الذى زعم أنّ الماء يسافر من كلّ أرض وموطن إلى النيل تحت الأرض فيمدّه لأنّ النيل إنّما يفيض فى الخريف والعيون والآبار فى ذلك الوقت يقلّ ماؤها والنيل يكثر فرأوا كثرة وقلّة فأضافوا أحدهما إلى الآخر بالخيال[5]

[2] و[6]قال آخر إنّما ذلك ملك يضع[7] رجله فى الماء فيكثر ويزيله من[8] الماء فيقلّ[6]

[3] ومما يدلّك[9] على أنّه ليس عن[10] سيل أنّ السيل يكون فى غير وقت فيض البحر فلا يفيض النيل لكون[11] البحر فى الجزر[12] فيصل السيل ويمرّ نحو البحر[13] فلا يردعه رادع

[4] ومنها أنّ فيض النيل على تدريج[14] مدّة ثلاثة أشهر من حلول الشمس برأس السرطان إلى حلولها[15] بآخر برج السنبلة والناس يحسبون به قبل

---

[1] Ms. : يفطن.

[2] Ms. : اتساعه.

[3] Ms. : الخيال ; BM¹ : الخيال ; V : الخيال المحصر ; C¹ : الخيال.

[4] V : المسالك والمهالك. — Il est impossible de savoir s'il s'agit d'Ibn Khurdâdhbeh, ou de la série el-Balkhî-Iṣṭakhrî-Ibn Ḥauqal, ou encore d'el-Bakrî. Ce sont les auteurs les plus connus d'un ouvrage portant ce titre (Cf. Ḥâjî-Khalîfa, V, p. 509-512). — L'auteur de cet ouvrage, quelle que soit sa personnalité, n'avait fait qu'interpréter une tradition de 'Abd Allah ibn 'Amr, que Maqrîzî a d'ailleurs citée (chap. xiv, § 3 et 6 ; chap. xvii, § 19). Il était bon de signaler ici que notre auteur s'insurge parfois contre la littérature — d'ailleurs souvent bizarre — des ḥadîth. Suyûṭî ne donne pas son opinion sur cette théorie (1321, II, p. 205).

[5] BM¹ : بالخيال ; L¹ : بالخيال ; V : بالخيار. — Diodore de Sicile (I, 36) avait signalé, qu'à l'encontre des autres fleuves, le Nil commençait à croître au moment du solstice d'été. Cf. Dimashqî, trad. Mehren, p. 107 ; Qazwînî, II, p. 175 ; Evetts, *Churches*, p. 67 ; Bîrûnî, p. 261.

[6-6] Manque dans ms., P⁴, L¹, C¹. — Il m'est inutile de donner la traduction de ce passage, qui manquait dans l'édition de Bûlâq : j'ai d'ailleurs mentionné (p. 232, n. 15) cette tradition d'Ibn 'Abbâs, qu'on lit dans *Avertissement*, p. 103.

[7] P¹ : وضع.

[8] P¹¹ : فى ; L¹ : ويسيله فيقل.

[9] Ms. : يدلك. — Voir § 18.

[10] Manque dans ms. — BM¹ : على.

[11] Ms. : لكن.

[12] BM¹ : الجزر ; L¹ : الزجر.

[13] V : فلا يفيض النيل لكون البحور فيصل السيل يكون فى البحر.

[14] Ms. : بدرج ; BM¹ : مدرج ; C¹ : تدرج.

[15] Ms., C¹ : اخرها.

فيضه بمدّة شهرين ولعامل[1] مصر فى وسط النيل مقياس موضوع وهو سارية فيها خطوط يسمّونها أذرعا يُعلَم بها مقدار صعوده[2] فى كلّ يوم

[5] ومنها أنّ فيضه أبدا فى وقت واحد فلو كان بالسيل لاختلف بعض الاختلاف

[6] ومنها أنّه قد يجىء السيل فى غير هذا الوقت فلا يفيض

[7] ومنها أن الحذّاق[3] بمصر إذا رأوا الحرّ تزايد علموا أنّ النيل سيزيد[4] لأنّ شدّة الحرّ تذيب الهوآء[5] فيذوب المآء ولا يكون إلّا عن زيادة كوكب ودنوّ نور

[8] ومنها أنّ موضع مصبّه من أسوان إنّما هو واد من الأودية وما أسحل[6] اتّسع حتّى يكون عرض اتّساعه[7] نحوا من مائة ميل وأسوان[8] هو منتهى بلوغ الردع[9] فما ظنّك بسيل يسيل[10] مسيرة[11] نصف شهر لا[12] نسبة بين مصبّ أعلاه وأسفله كيف كان يكون أعلاه لو كان امتلآء أسفله عن السيل

[9] ومنها أنّ أهل أسوان إنّما يرقبون[13] بلوغ الردع إليهم مراقبة[14] ويحافظون عليه بالنهار محافظة فإذا جنّ الليل أخذوا حقّة[15] خزف[16] فوضعوا فيها مصباحا ثمّ وضعوه على حجر معدّ[17] عندهم لذلك وجعلوا يرقبونه فإذا طفئ[18] المصباح بطفو[19] المآء عليه علموا أنّ الردع قد وصل غايته المعهودة عندهم بأخذه[20] فى الجزر فيكتبوا بذلك إلى أمير مصر يُعلموه أنّ الردع قد وصل غايته

---

(1) Ms., L^2 : كعامل.
(2) L^2 : صعوده وهبوطه.
(3) Ms. : الحذاق ; V : الحذار.
(4) BM^1, BM^2 : يزيد.
(5) Ms. : الهوى.
(6) V : استأصل. — Cette phrase se trouve dans le chapitre précédent, § **, citée d'après Aristote.
(7) Ms. : الساعه.
(8) V : استوان.
(9) V : الروع.
(10) Ces deux mots manquent dans ms.
(11) P^{10} : مصيرة ; BM^2 : مصيره.
(12) V : لان : le mot précédent manque dans ms.
(13) V : يوقعون.
(14) BM^2 : مراد قبه.
(15) L^2 : جفنة.
(16) Manque dans V.
(17) V : بحجر معدن معد.
(18) Ms., V : طفا.
(19) Ms., BM^2, V : بطفوا.
(20) Ms. : عندهم وماخذه.

المعهودة عندهم وأنّهم قد أخذوا بقسطهم من الشرب فحينئذ يأمر بكسر الأسداد التى على أفواه فرض المشارب فيفيض المآء على أرض مصر دفعة واحدة

[10] ومنها أنّ جميع تلك المشارب تُسَدّ عند ابتدآء صعود النيل بالخشب والتراب لتجمع ما[1] يسيل من المآء العذب[2] فى النيل ويكثر فيعمّ جميع أرضهم ولتمنع[3] بجملته دخول المآء الملح عليه فلو كان سيلا ما احتاج إلى ذلك ولفُتحت له أفواه فرض[4] المشارب عند ابتدآء[5] ظهوره

[11] ومنها أنّ الخلجان إذا سُدّت[6] ولم يكن لها رادع من البحر كان السيل يمدّ من جنبه إلى البحر إذ أسفل النيل أوسع وأخفض من أعلاه

[12] ومنها أنّ مآء البحر يصعد أكثر من عشرين ميلا فى حلق[7] رشيد وتنّيس[8] ودمياط كما يفعل فى سائر الأودية التى يدخلها[9] المدّ والجزر[10] فلو كان النيل خاليا من المآء العذب وصل البحر من أسوان إلى منتهى بلوغ الردع لانّ المآء يطلب بطبعه ما انخفض من الأرض وأن[11] يكون صفحته كرة مستوية[12] الخطوط الخارجة من النقطة[13] إلى المحيط خطوطا متساوية

[13] ومنها أنّها إذا فُتحت تلك الأسداد وكسرت[14] الخلج[15] وفاض النيل على بطآئح[16] أرض مصر شعر بذلك أهل أسوان للحين وقالوا فى هذه الساعة كسر الخليج وفاض مآء النيل على أرض مصر لأنّ ذلك يبين[17] لهم بجزر[18] المآء دفعة فلو كان سيلا وهم على أعلى المصبّ لقالوا قد ارتفع المطر على الأرض التى يسيل منها السيل

---

[1] Ms. : مما.
[2] V : العذبة.
[3] Ms. : يمتنع.
[4] BM¹ : فرض ; L¹ : فوض.
[5] P³, BM¹ : انتها ; BM² : انتهاء.
[6] Ms. : اشتدت.
[7] V : خلو.
[8] P³ : دبيس ; BM¹ : دنسس ; V : سس.
[9] Ms. : يدخل.
[10] BM¹ : الحرر ; L¹, L² : الزجر.
[11] Ms. : الارض لى.
[12] Ces deux mots manquent dans V.
[13] V : القطعة.
[14] L¹ : كثرن. Dans B¹, le texte saute au § 10, ainsi : كسرت الخلج الى ماعلى حانبيه.
[15] V, C¹ : الخليج.
[16] Ms. : مطايح.
[17] Ms., BM¹ : سن ; BM² : نسن ; L¹ : يظهر.
[18] BM¹ : بجرر ; L¹ : بحول ; V : بحزر.

[14] ومنها أنّ قسيمه[1] الذى يمرّ ببلاد الحبشة المنبعث وإيّاه من جبل القمر لا يفيض كمدّة فيض النيل ثلاثة أشهر ولا يقيم على وجه الأرض مدّة مقامه لكنّه إذا كثر فيه السيل غمر[2] جوانبه على قدر انبساطها فإذا انصبّت مادّته أردع[3] عليه فلو كان فيض النيل عن السيل وهما من شعب[4] واحد كان شأنهما واحدا ولا نقول أنّ سبب فيض النيل البحر فقط إذ لولا[5] كونه سيل ماء لمّا دخل[6] ردع البحر إليه وكان شاطئ ديار مصر كسائر السواحل المجاورة له ولولا السيل السائل فيه لردمه البحر إذ عادة البحر ردم السواحل وإنّما دخل الشكّ على أهل مصر فى أمر النيل لأنّهم لم يشاهدوا منشأه[7] ولا عاينوا[8] مبدأه من جبل القمر لأنّه فى موضع لا ساكن عليه ولم يحقّقوا المدّ السنوىّ الرادع له فلم يحقّقوا شيأً من أمره لأنّه بعيد من أذهان العامّة أن يعلموا[9] أنّ ماء البحر مُعظَم فى أيّام الصيف لأنّ المعهود عندهم فى البحر أن يعظم فى أيّام الشتاء وطمو البحر فى الشتاء إنّما يكون عن الرياح الهابّة[10] عليه من أحد جانبيه فيفيض ويخرج إلى الجانب الآخر إلّا ما كان من البحر المحيط فإنّه متحرّك من دواخل البحر إلى البرّ وهو أنّ المحيط يطلب[11] بطبعه أن يكون على وجه الأرض والأرض ليست بسيطة فهى ممانعة[12] بما فيها من التركيب[13] فهو يطلب أبدا أن يعلوها ويركبها بمرزها[14]

[15] قال والسبب فى عظم المدّ والجزر كثرة الأشعّة[15] فإذا زاحمت الشمس[16] والقمر الكواكب السيّارة عظم فيض البحر وإذا عظم فيض البحر فاضت الأنهار

---

[1] Ms. : قسمة ; V : قسيمة.
[2] BM¹, V : عم ; BM² : عمر.
[3] BM² : أزرع.
[4] BM¹ : منعب ; BM² : منعب ; L¹ : منبعث ; V : منصب.
[5] Ms. : ولولا.
[6] Ms. : سيل بالما دخل.
[7] L¹ : منتهاه.
[8] L¹ : تحلموا.
[9] Ms. : علموا.
[10] L¹ : المائية.
[11] V : يغلب.
[12] Ms., BM¹ : مانعة ; V : مانعة.
[13] V : الركب.
[14] V : بمردها.
[15] Ms. : الاسفية ; L¹ : كبيرة لاسعته ; V : الاسعه.
[16] Ms. : السمس.

وكذلك إذا نهض القمر لمقابلة أحد السيّارة ارتفع البخار وصعد إلى كثرة[1] الزمهرير ونزل المطر فإذا فارق القمر الكوكب ارتفع المطر لكثرة التحليل كما يكون في نصف النهار عند توسّط الشمس لرؤس الخلق وكما يكون عند حلول الكواكب الكثيرة[2] على وسط خطّ أرين والله أعلم

[16] قال مؤلّفه[3] الذى تحصّل[4] من هذا القول أنّ النيل مخرجه من جبل[5] القمر وأنّ زيادته إنّما هى من فيض البحر عند المدّ فأمّا كون مخرجه من جبل القمر فسلّم إذ لا نزاع فى ذلك

[17] وأمّا أنّ زيادته لا تكون إلّا من ردع البحر له بما يحصل فيه من المدّ فليس كذلك نعم توالى هبوب الرياح الشماليّة[6] معينة على وفور الزيادة وردع البحر له إعانة على الزيادة ومن تأمّل[7] النيل علم أنّ سيلا سال فيه ولا بدّ فإنّه لا يزال أيّام الشتآء وأوآئل فصل الربيع مآؤه صافيا[8] من الكدر فإذا قربت أيّام زيادته وكان فى غاية نقصه تغيّر طعمه ومال لونه إلى الخضرة وصار بحيث إذا وُضع فى إنآء يرسب منه شبه أجزآء صغيرة[9] من طحلب[10] وسبب ذلك أنّ البطيحة التى فى أعالى الجنوب تَرِدُها الفيلة[11] ونحوها من وحوش البرّ حتّى يتغيّر مآؤها فإذا كثرت أمطار[12] الجنوب فى فصل الصيف وعظمت السيول الهابطة فى هذه

---

[1] BM¹, L² : كرة ; BM² : كره.

[2] V : الكبيرة.

[3] P¹, V : كاتبه.

[4] Ms. : يحصل.

[5] V : زيادة (sic).

[6] Cf. Diodore de Sicile, I, 37.

[7] V : ناظر.

[8] V : صار.

[9] L² : لطيفة.

[10] Sur ce mot et sur l'expérience signalée ici, cf. ʻAbd el-Laṭîf, p. 333, 343. Il est à noter que pour expliquer le phénomène du Nil vert, ʻAbd el-Laṭîf ne fait pas intervenir les éléphants (cf. p. 337). Cf. Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 49 (*il chad raviat*—*el-Khadrâwiyah*. Cf. ʻAbd el-Laṭîf, p. 344).

[11] L² : القبلة — Voir chap. XVII, § 30; chap. XIX, paragraphe 22.

[12] BM¹ : اميطت ; BM² : امطر (?); V : اسطه. — Ya'qûbî donne également cette raison pour les crues du Nil (p. 339). Voir également *Voyage de Benjamin de Tudèle*, dans *Voyages autour du monde* (Paris, 1830), p. 98; Diodore de Sicile, I, 41; Bargès, *Les sources du Nil*, *J. A.*, 1837, I, p. 109, 147; Qazwînî, I, p. 187. En 596 H (1200) on reçut au Caire un ambassadeur du souverain d'Abyssinie, qui déclara que les pluies avaient été médiocres dans l'Abyssinie, et que c'était la cause pour laquelle la crue du Nil avait été si faible = 12 coudées 21 doigts (cf. ʻAbd el-Laṭîf, p. 334).

البطيحة فاض منها ما تغيّر من المآء وجرى إلى أرض مصر فيقال عند ذلك توحّم[1] النيل ولا يزال المآء كذلك حتّى يعقبه مآء متعكّر[2] ويزداد عكره بزيادة المآء فإذا وُضع منه أيّام الزيادة شىء فى اناء رسب فى أسفله[3] طين لم يُعهَد فيه قبل أيّام الزيادة [4]وهذا الطين هو الذى تحمله السيول التى تنصبّ فى النيل حتّى تكون[5] زيادته[4] منها وفيه يكون الزرع بعد هبوط النيل وإلّا فأرض مصر سبخة لا تنبت ولا ينبت منها إلّا ما مرّ عليه مآء النيل وركد منه هذا الطين[6]

[18] وقوله أنّ السيل يكون فى غير وقت فيض البحر ولا يفيض النيل لكون البحر فى الجزر[7] فيصل السيل ويمرّ نحو البحر فلا يردعه رادع غير مسلّم وأنّ العادة أنّ السيول التى عنها زيادة مآء النيل لا تكون إلّا عن غزارة الأمطار ببلاد الجنوب وأمطار الجنوب لا تكون إلّا فى أيّام الصيف ولم يُعهَد قطّ زيادة النيل فى الشتآء وأدلّ دليل على أنّ كون زيادته عن سيل يسيل فيه إنّما يزيد بتدريج على قدر ما يهبط[8] فيه من السيول

[19] وأمّا استدلاله بضيق مصبّ النيل فى أسوان واتّساعه أسفل الأرض فإنّما ذلك لأنّه يصبّ من علو فى مخرق[9] بين جبلين يقال لهما الجنادل[10] وينبطح فى أراض[11] حتّى يصبّ فى البحر فاتّساعه حيث لا يجد حاجزا يحجزه عن الانبساط

---

[1] Cf. Diodore de Sicile, I, 40.

[2] Ms. : معتكر ; BM¹ : متغير.

[3] V : باسفله. — «Un verre d'eau, que je puisai et que je laissai reposer pour un peu de temps, fournit les résultats suivants : la partie supérieure du liquide resta parfaitement opaque et couleur de sang (il s'agit, comme dans notre texte, du *Nil rouge*), tandis qu'un précipité de boue noire remplissait environ le quart du verre.» (Osburn, *The Monumental History of Egypt*, cité par Maspero, *Histoire*, p. 4.) Cf. *Avertissement*, p. 34; Dimašqî, trad. Mehren, p. 108.

[4-4] Manque dans V.

[5] Ms. : يكون.

[6] Cf. Heart, *Géographie Mochafférienne* (*XIVᵉ Congrès d. Orient.*, III, p. 26); Bruce, *Voyage aux sources du Nil*, I, p. 36.

[7] BM¹, BM² : الجور ; V : الجرر. — Réfutation des paragraphes 3-5.

[8] V : قدم ما يصبّها.

[9] V : علوى بمخرق. — Réfutation du § 8.

[10] Sur les cataractes du Nil, cf. Diodore de Sicile, I, 32.

[11] BM¹, BM², V : اراضى.

[20] وأمّا قوله أنّ الأسداد إذا كُسرت فاض المآء على الأرض دفعة فليس كذلك بل يصير المآء عند كسر كلّ سدّ من الأسداد فى خليج ثمّ يُفتَح ترع من الخليج إلى ما على جانبيه[1] من الأراضى حتّى يروى فمن تلك الأراضى ما يروى سريعا ومنها ما يروى بعد أيّام ومنها ما لا يروى لعلوه

[21] وأمّا قوله أنّ جميع تلك المشارب[2] تُسَدّ عند ابتدآء صعود النيل ليجتمع ما يسيل من المآء فى النيل ويكثر فيعمّ جميع أرضهم وليمنع بجملته[3] دخول المآء الملح[4] عليه فغير[5] مسلّم أن تكون[6] السدود كما ذُكر بل[7] أراضى مصر أقسام كثيرة منها عال لا يصل إليه المآء إلّا من زيادة كثيرة ومنها منخفض يروى من يسير[8] الزيادة والأراضى متفاوتة فى الارتفاع والانخفاض تفاوتا كثيرا[9] ولذلك احتيج فى بلاد الصعيد إلى حفر الترع وفى أسفل الأرض إلى عمل الجسور حتّى يُحبَس المآء ليتصرّف[10] فيه أهل النواحى على قدر حاجتهم إليه عند الاحتياج وإلّا فهو يزيد أوّلا فى غير وقت سقى الأراضى[11] حتّى إذا اجتمع من زيادته المقدار الذى هو كفاية الأراضى فى وقت خلو[12] الأرض من الغلال وذلك غالبا فى أثنآء شهر مسرى فُتح حينئذ الخليج حتّى يجرى فيه المآء إلى حدّ معلوم[13] ووقف حتّى يروى ما تحت ذلك الحدّ الذى وقف عنده المآء من الأراضى ثمّ فُتح ذلك الحدّ فى يوم النوروز[14] حتّى يجرى إلى حدّ آخر ويقف عنده حتّى يروى ما تحت هذا الحدّ الثانى من الأراضى ثمّ يُفتَح هذا الحدّ فى يوم عيد الصليب بعد النوروز بسبعة[15] عشر يوما حتّى يجرى المآء ويقف

---

[1] Le texte de B¹ reprend ici. — Réfutation du § 9.
[2] P², V : المسارب — Réfutation du § 10.
[3] BM¹, BM² : تجميعه ; V : بجميعه.
[4] V : المالح.
[5] V : بعسر.
[6] Ms., V : يكون.
[7] V : اى.
[8] V : يروى ويسير.
[9] Ms. : كبيرا.
[10] Ms., C² : ليتصرف ; BM¹, BM² : لسصرف.
[11] Ms. : الارض.
[12] BM¹ : حلول.
[13] V ajoute : ووقت معلوم.
[14] BM¹ : النمروز.
[15] BM¹ : تسع.

على حدّ ثالث حتّى يروى ما تحت هذا الحدّ من الأراضى [1] ثمّ يفتح هذا الحدّ فيجرى الماء ويروى ما هنالك من الأراضى [1] ويصبّ فى البحر الملح [2] هذا هو الحال فى سدود أراضى مصر

[22] وقوله أنّ ماء البحر يصعد أكثر [3] من عشرين ميلا فى حلق رشيد وتنّيس ودمياط فلو كان خاليا من الماء العذب لوصل البحر من أسوان إلى منتهى بلوغ الردع فنقول هذا قول من لا يعرف أرض مصر فإنّ النيل عند مصبّه [4] بأعالى أسوان يكون أعلى [5] منه عند كونه أسفل الأرض بقامات عديدة فإذا فاض ماء [4] البحر حسبه [6] أن يتدافع هو وماء النيل [7] وربّما غلب ماء البحر ماء النيل فى أيّام نقصان النيل حتّى يملح ماء النيل [7] فيما بين دمياط وفارسكور [8] وأمّا فى أيّام زيادة النيل فإنّى شاهدت مصبّ النيل فى البحر من دمياط وكلّ منهما يدافع الآخر فلا يطيقه حتّى صارا متمانعين وفى منظرهما حينئذ عبرة لمن اعتبر [9]

[23] وقوله أنّ الأسداد إذا فتحت علم أهل أسوان بذلك فى الحال فغير [10] مسلم بل لم نزل نشاهد النيل فى الأعوام الكثيرة إذا فتح منه خليج أو انقطع مقطع فأغرق ماؤه أراضى كثيرة لا يظهر النقص [11] منه إلّا فيما قرب من ذلك الموضع وما برح المغرد يخرج من قوص ببشارة وفاء النيل وقد أوفى عندهم ستّة عشر [12] ذراعا فلا يوفى ذلك بمقياس مصر إلّا بعد ثلاثة أيّام ونحوها

[24] وأمّا قوله أنّ ما [13] كان من النيل يمرّ ببلاد الحبشة يخالفه فليس

(1-1) Manque dans V.
(2) V : المالح.
(3) V : البر — Réfutation du paragraphe 12.
(4-4) Manque dans V.
(5) Ms., BM¹, BM² : اعلا.
(6) V : حسب.
(7-7) Manque dans V.
(8) Ms., V : فارس كور. — Cf. Ibn el-Ji'ân, p. 56.
(9) BM¹ : اعتد.
(10) V : فغيه — Réfutation du paragraphe 13.
(11) BM¹, BM² : المنقص.
(12) BM² : ست عشرة.
(13) Manque dans V. — Ms., P¹ : ان كان ما النيل. — Réfutation du paragraphe 14.

كذلك بل الزيادة فى النيل أيّام زيادته تكون[1] ببلاد النوبة وما ورآءها فى الجنوب كما تكون[2] فى أرض مصر ولا فرق بينهما إلّا فى شيئين[3] أحدهما أنّه فى أرض مصر يجرى فى أخدود[4] وهناك يتبدّد[5] على الأراضى والثانى أنّ زيادته تعتبر بالقياس فى أرض مصر وهناك لا يمكن قياسه لتبدّده ومن عرف أخبار مصر علم أنّ زيادة ماء النيل تكون عن أمطار[6] الجنوب

[25] ويقال أنّ النيل ينصبّ[7] عشرة أنهار من جبل القمر المتقدّم ذكره كلّ خمسة أنهار من شعبة ثمّ تنجر[8] تلك الأنهار العشرة فى بحيرتين[9] كلّ خمسة أنهار تنجر بحيرة بذاتها ثمّ يخرج من البحيرة الشرقيّة بحر لطيف يأخذ شرقا على جبل قاقولى[10] ويمتدّ إلى مدن هناك ثمّ يصبّ فى البحر الهندى ويخرج من البحيرتين ستّة أنهار من كلّ بحيرة ثلاثة أنهار وتجتمع الأنهار الستّة فى بحيرة متّسعة تسمّى البطيحة وفيها قصر يشبه[11] جبل يفرق بها الماء نصفين يخرج أحدهما من غربىّ البطيحة وهو نيل السودان ويصير نهرا يسمّى بحر الدمادم يأخذ مغربا ما بين سمغرة وغانة على جنوبى سمغرة[12] وشمالىّ غانة[13] ثمّ ينعطف هناك منه فرقة ترجع جنوبا إلى غانة[14] ثمّ تمرّ على مدينة بريسة[15] وتأخذ تحت جبل فى جنوبيّها خارج خطّ الاستوآء إلى رفيلة[16] ثمّ تنجر[17] فى

---

[1] Ms. : يكون.

[2] Ms., V, C[1] : يكون.

[3] BM[1] : سسس ; BM[2] : شيس ; V : سئين.

[4] P[2], BM[1] : اخدود مصر.

[5] V : يرد.

[6] V : عند امصار.

[7] V ajoute اولا. — Voir chap. XIX, § 6.

[8] BM[1], BM[2] : تنحر.

[9] Cf. Huart, *Géographie mozhafférienne* (*XIV[e] Congrès d. Orient.*, III, p. 22) ; Ibn Khurdâdbeh, p. 176 ; Muqaddasi, p. 20 ; Ibn Rusteh, p. 90 ; Idrîsî, p. 14 ; Dimashqî, trad. Mehren, p. 105 ; *Prolégomènes*, I, p. 97 ; *Avertissement*, p. 85 ; Barges, *Les sources du Nil* (*J. A.*, 1837, I, p. 105-106, 145-146).

[10] P[1] : قاقرلى ; P[3] : قاقول ; P[10] : قاقول ; L[1], V : قاقول.

[11] P[1] : بقصر سمة ; BM[1] : بقصر سمة ; BM[2] : بقصر سمة ; L[1] : تقصر سية ; L[2] : قصر سمة.

[12] P[2] : سمعرة ; cette fois et la précédente, L[1], V : سمعرة.

[13] Aux deux fois, ms., P[1], L[1], V, C[1] : عانه ; BM[1] : غانه ; عانه ; BM[2] : عانه ; غانه.

[14] Ms., BM[1], L[1], V : عانه ; P[2] : غانه.

[15] V : بريشة — Cf. Idrîsî, p. 1 de la traduction, n. 1 ; p. 4 ; dans Huart, *Géographie mozhafférienne* (*XIV[e] Congrès d. Orient.*, III, p. 27) : برشنة.

[16] Ms. : رفيله ; BM[1] : زفيله ; BM[2] : رقيله ; L[1], L[2] : رقيله ; L[3] : رفيلة ; V : رفيلة — Est-ce le *Reflé* (رفله) de Huart, *Géographie mozhafférienne* (*XIV[e] Congrès d. Orient.*, III, p. 22) ?

[17] BM[1] : تنحس ; V : ينحصر.

بحيرة[1] هناك وتستمرّ الفرقة الثانية مغرّبة إلى بلاد مالى والتكرور حتّى تنصبّ
فى البحر المحيط شمالىّ مدينة [2]قلتبو[3] ويخرج[4] النصف الآخر متشاملا[5]
آخذا على الشمال إلى شرقىّ[6] مدينة[6] جيمى[7] ثمّ يتشعّب منه هناك شعبة
تأخذ شرقا إلى مدينة محرت[8] ثمّ ترجع[9] جنوبا ثمّ تعطف شرقا بجنوب إلى
مدينة محرتة[10] ثمّ إلى مدينة مركة وتنتهى إلى خطّ الاستوآء حيث الطول
خمس وستّون درجة ويتبحّر هناك بحيرة ويستمرّ عمود النيل من قبالة تلك
الشعبة شرقىّ مدينة شيمى[11] متشاملا آخذا على أطراف بلاد الحبشة ثمّ
يتشامل على بلاد السودان إلى مدينة دمقلة حتّى يرمى على الجنادل إلى أسوان
وينحدر وهو يشقّ بلاد الصعيد إلى مدينة فسطاط[12] مصر ويمرّ حتّى يصبّ فى
البحر الشامىّ وقد استفيض ببلاد السودان أنّ[13] النيل ينحدر من جبال سود[14]
تبان على بعد كأنّ عليها الغمام ثمّ يتفرّق نهرين يصبّ أحدهما فى البحر المحيط
إلى جهة بحر الظلمة الجنوبىّ والآخر يصل إلى مصر حتّى يصبّ فى البحر الشامىّ
ويقال أنّه[15] فى الجنوب يتفرّق سبعة أنهار تدخل فى صحرآء منقطعة ثمّ تجتمع
الأنهار السبعة وتخرج من تلك الصحرآء نهرا واحدا فى بلاد السودان

---

(1) BM^1, BM^2 : بحره.

(2-3) Manque dans P^6.

(3) BM^1, BM^2 : قلبيتو ; L^1, L^2, L^3 : قلبتوا ; V : قلسو.

(4) BM^1, BM^2 : تخرج.

(5) V : متساملا.

(6) Ms. : الى مدينة شرق.

(7) Ms., P^6, L^1, L^2, V, C^3 : حجمى ; BM^1 : حمحى.

(8) V : محتون.

(9) La fin du chapitre a été insérée plus haut dans B^1 ; voir p. 224, n. 11.

(10) P^6 : محربه ; BM^1 : محربه ; BM^2 : محرته ; V : محرد.

(11) L^2 : سجى ; V : مدينة تسمى متشا اخذا (sic). — La plupart des localités citées dans ce paragraphe me sont complètement inconnues.

(12) P^6 : قسططاط.

(13) Manque dans ms., BM^1, V.

(14) V : التنور.

(15) Ms. : ان.

CHAPITRE XVII.

ذكر مقاييس[1] النيل وزيادته

[1] قال ابن عبد الحكم[2] أوّل من قاس النيل بمصر يوسف عم ووضع مقياسا بمنف ثمّ وضعت العجوز دلوكة ابنة زبّا[3] وهي صاحبة حائط العجوز[4] مقياسا بأنصنا[5] وهو صغير الذرع ومقياسا بإخميم ووضع عبد العزيز بن مروان مقياسا بحلوان[6] وهو صغير ووضع أسامة بن زيد التنوخيّ[7] في خلافة الوليد مقياسا بالجزيرة وهو أكبرها قال يحيى بن بكير أدركت القياس يقيس في مقياس منف ويدخل بزيادته إلى الفسطاط[8]

[2] وقال القضاعيّ كان أوّل من قاس النيل بمصر يوسف عم وبنى[9] مقياسا

---

[1] On lit dans le *Voyage du sieur Paul Lucas* (I, p. 84-85) ce texte fort amusant par l'étymologie qui est donnée : «Quand nous fûmes au delà du Vieux Caire vers la pointe de l'Isle qui est au milieu du Nil, nous vîmes à main droite une belle maison que Sélim, Empereur des Turcs, fit bâtir, quand il eut conquis l'Égypte sur les Soldans qui régnoient en ce pays. Cette maison s'appelle le Machias, nom qui semble tiré du Grec, comme qui diroit lieu de combat, ou quelque chose d'approchant. C'est encore l'endroit où l'on mesure le Nil dans sa croissance, c'est aussi là même où se fait son inondation ; dès qu'il est parvenu à une certaine hauteur, on rompt le terrain qui en fait les digues.» Cf. Diodore de Sicile, I, 36 ; Nassiri Khosrau, p. 117 ; Blochet, *Histoire d'Égypte*, p. 140, n. 3 ; *Prairies*, II, p. 365-367.

[2] Paris, 1687, p. 24. Çafadi, qui cite ce passage (Paris, 1706, f° 13 r°), ajoute pour le dernier miqyâs : وقيل انّ هذا المقياس وضعه المأمون. Çafadi se faisait l'écho d'une tradition populaire qui avait cours ; mais, comme le fait remarquer Ibn Duqmâq (IV, p. 115), el-Mâmûn, qui mourut en 218 H (833), ne peut avoir dirigé la construction d'un nilomètre qui fut édifié en 245 H (859). Il s'agit du miqyâs de Mutawakkil : Maqrîzî donne la date de 247 (§ 2 de ce chap.) — Voir les textes de ce chapitre dans Marcel, *Mémoire sur le meqyâs de l'île de Roudah*, *Description de l'Égypte*, XV, p. 571-582. Le début de ce chapitre a été traduit par Vansleb (*Relation d'Égypte*, p. 63) ; il se trouve dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 215-216 (*Cagalouque* = Dalûkah ; *Alsena* = Ançinâ ; *Zeid fils d'Asame* = Usâmah ibn Zeid) ; Evetts, *Churches*, p. 50, n. 2 ; p. 103-104. Joseph est le premier qui construisit un nilomètre après le déluge, car auparavant un nilomètre avait été construit par Khaçlîm (*Merveilles*, p. 185 ; Ibn Iyâs, I, p. 11 ; Suyûṭî, 1321, I, p. 15 : ملك مصر قبل الطوفان ; p. 18 : ملك مصر بعد الطوفان). M. Van Berchem a publié les inscriptions du miqyâs (cf. *Corpus*, I, p. 18).

[3] BM¹ : زبا ; V : زباد.

[4] V : العجوز.

[5] V : بانصنا.

[6] V : بحلوين.

[7] Cf. Ibn Duqmâq, IV, p. 64 ; Casanova, *Étude sur les inscriptions arabes*, B. I. É., 1891, p. 96.

[8] P¹ : الفسطاط.

[9] V : هو. — Cf. Qazwînî, I, p. 186 ; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 741, où on lit ce paragraphe ; Becker, *Beiträge*, II, p. 103.

بمنف وهو أوّل مقياس وضعه عمّ وقيل أنّ النيل كان يقاس بأرض علوة إلى أن بنى مقياس منف وأنّ القبط كانت تقيس عليه إلى أن بطل ومن بعده دلوكة العجوز بنت مقياسا بأنصنا وهو صغير الذراع⁽¹⁾ ومقياسا آخر بإخميم وهى التى بنت الحائط المحيط بمصر وقيل أنّهم كانوا يقيسون الماء⁽²⁾ قبل أن يوضع المقياس بالرصاصة⁽³⁾ فلم يزل المقياس فيها مضى⁽⁴⁾ قبل الفتح بقيسارية الأكسية⁽⁵⁾ ومعالمه هناك إلى أن ابتنى المسلمون بين الحصن والبحر أبنيتهم الباقية الآن وكان للروم أيضا مقياس بالقصر خلف الباب يمنة من دخل منه فى داخل الزقاق أثره قائم⁽⁶⁾ إلى اليوم وقد بُنى عليه وحوله ثمّ بنى عمرو بن العاص عند فتحه مصر مقياسا بأسوان ثمّ بنى بموضع يقال له دندرة⁽⁷⁾ ثمّ بُنى فى أيّام معاوية مقياس بأنصنا فلم يزل يقاس عليه إلى أن بنى عبد العزيز بن مروان مقياسا بحلوان وكانت منزله⁽⁸⁾ وكان هذا المقياس صغير⁽⁹⁾ الذراع⁽¹⁰⁾ فأمّا المقياس القديم الذى بُنى فى الجزيرة فالذى وضعه أسامة بن زيد وقيل أنّه كسر فيه ألفى⁽¹¹⁾ أوقية⁽¹²⁾ وهو الذى بنى بيت المال بمصر وبنى.......⁽¹³⁾ ثمّ كتب أسامة ابن زيد التنوخىّ عامل خراج مصر لسليمان⁽¹⁴⁾ بن عبد الملك ببطلانه فكتب

---

(1) Ms., BM^1 : الذراع ; C^2 : الذرع ; V : صغير الذراع قبل ان يوضع اخر.

(2) Ms. : النيل الما.

(3) BM^1 : بالرصافه.

(4) V : مضى.

(5) V : الالسنه.

(6) V : انظره قائمة.

(7) V : مدسوره.

(8) Ms. : منزلته. — 'Abd el-'Azîz fuyait la peste du Caire (Cf. Koenig, *History Governors*, p. 30 ; Maqrîzî, I, p. 302).

(9) V : ضيق.

(10) Ms., BM^1 : الذراع.

(11) Ms., P^4 : الفين ; P^5 : العى ; P^7 : العين ; P^{11} : الفس.

(12) P^3 : اقنى ; اقنس ; P^4 : اوقيه ; P^6, P^{10} : امس ; P^1 : BM^1 : القراقس ; BM^2, V : اقنى ; L^1 : اقس ; C^2 : امس — Dans Abû 'l-Maḥâsin : الف قنطار, mais les mss. portaient قنير (?); dans Marcel, *Description de l'Égypte*, XV, p. 574 : اقنى. — J'adopte le mot أوقية, *once*, qui s'applique ici à de la monnaie d'or; mais je ne serais pas autrement étonné que les diverses variantes cachent un mot de construction, car il faut faire des réserves sur la traduction de كسر par : *dépenser*. Sur l'once, cf. Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1884, I, p. 380-397.

(13) P^6, P^8, P^{12} : ابو قتعية ; P^{11}, L^1 : ابو قتعه ; P^{10}, V : الوجعة ; BM^1 : ابو مخصه ; BM^2 : ابو قتصه ; L^2 : ابو مقعه ; B^2 : ابو فرجعة — Manque dans Abû 'l-Maḥâsin; manque dans ms., P^3, P^4, P^7, P^{10}. Dans Marcel : ابو قتعه — J'aime mieux laisser le passage en blanc, mes recherches n'ayant abouti à aucun résultat. On pourrait, comme me l'écrit M. Amedroz, lire كنى au lieu de بنى et chercher dans les variantes une *Kunyah* ou un laqab d'Usâmah ibn Zeid : mais, de ce côté également je me heurte à une difficulté de lecture.

(14) P^3, P^{10}, BM^1, BM^2, V ont toujours سلم.

إليه سليمان بأن يبنى مقياسا فى الجزيرة فبناه فى سنة سبع وتسعين ثم بنى
المتوكّل فيها مقياسا فى أوّل سنة سبع وأربعين ومائتين فى ولاية يزيد بن عبد
الله التركىّ على مصر وهو المقياس الكبير المعروف بالجديد[1] وأمر بأن[2] يعزل
النصارى عن قياسه[3] فجعل يزيد بن عبد الله على المقياس أبا الردّاد المعلّم
واسمه عبد الله بن عبد السلام بن عبد الله بن الردّاد المؤذّن [4]كان يقول
العمّى[4] أصله من البصرة[5] قدم مصر وحدث[6] بها وجُعل على قياس النيل
وأُجرى عليه سليمان[7] بن وهب صاحب خراج مصر يومئذ سبعة دنانير فى

---

[1] Cf. Ibn Iyâs, I, p. 35.

[2] Ms. : ان.

[3] Ms. : قياسته. — En principe, tous les fonctionnaires devaient être musulmans, mais ce ne pouvait être possible dans une contrée où les Coptes étaient en grosse majorité. De temps en temps, les Khalifes ou les gouverneurs remettaient en vigueur les règlements, qui étaient en principe formels, et ce fait seul prouve qu'ils n'étaient pas appliqués. La première manifestation de ce genre, pour l'Égypte, eut lieu immédiatement après la conquête : 'Umar écrivit à 'Amr ibn el-'Âṣ de ne jamais employer les mécréants dans les services administratifs. 'Amr lui répondit qu'il n'en tiendrait aucun compte, parce que les musulmans ignoraient tout du pays : il aimait mieux se servir des indigènes, qui, bien que chrétiens, connaissaient mieux l'administration de la contrée. Colère de 'Umar, mais inapplication du décret (Qalqashandî, I, p. 39; Lammens, *Mo'âwia*, p. 10-11). Nous voyons, par notre texte, que le miqyâs avait été dirigé pendant deux siècles et demi de domination musulmane par des chrétiens. — 'Umar trouvait que les juifs et les chrétiens acceptaient les pots-de-vin avec plus de facilité que les musulmans (*Mustaṭraf*, I, p. 314). Plus tard, 'Abd el-Malik ibn Marwân écarta les nombreux non-musulmans du service de l'État, et les remplaça par des fonctionnaires musulmans. Cependant, à la longue, il parut difficile de se tenir à ce principe, parce qu'il manquait parmi les musulmans des candidats de vocation (cf. l'article de Zettersteen, dans *Encyclopédie*, I, p. 50). On lit dans Vansleb, *Relation d'Égypte* (p. 66) : «Dans le temps que le christianisme florissoit en Égypte, c'étoit à un de leurs prêtres à mesurer le Nil; et cette fonction ne se faisoit qu'à trois heures après midi, et après la messe. Ce rapport a du vraisemblable. Le dernier prêtre Copte qui le mesura, s'appeloit *Raddat*, qui, pour s'être fait Mahométan, eut en récompense ce privilège, qu'aucun autre que ses descendants mâles ne mesureroit le Nil. *Ibn Raddat*, qui fait aujourd'hui cette fonction, vient de cette lignée; il est cadi de profession.» De Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 403-405), après avoir cité ce texte, a donné la traduction de ce paragraphe de Maqrîzî.

Ibn 'Abd el-Salâm nous dit à ce sujet (Marseille, 1639, f° 32) : وكان المتولى امر المقياس اولا رهبان
النصارى يتعاقبونه وكانوا مقيمين فى كنيسة بالروضة
بجانب المقياس وهى التى هدمها الملك الصالح لما
عمّر قاعة المقياس وادخلها فى جملة القاعة المذكورة
ولم تزل بايديهم الى ان قدم القاضى بكّار من بغداد
قاضيا بمصر سنة ٢٤٦ فلما راى النصارى يتولون امره
كتب الى الخليفة المتوكل بان هذا امر عظيم من انعام
الله تعالى فلا ينبغى ان يتولاه الامن يوحّد الله تعالى
فكتب اليه افعل ما شئت و ولّه من اردت فولاه عبد
الله بن عبد السلام الردّاد.

[4-4] Manque dans ms. P[5], P[6], P[7], P[11], C[1]. — V : العمر.

[5] Ms. : بالبصرة.

[6] V : جعل.

[7] P[2], BM[1], BM[2], V : سلم.

كلّ شهر فلم يزل القياس[1] من ذلك الوقت فى يد أبى الردّاد وولده إلى اليوم وتُوفّى أبو الردّاد سنة[2] ستّ[3] وستّين ومائتين ⊙ ثمّ ركب أحمد بن طولون سنة تسع وخمسين ومائتين ومعه أبو أيّوب صاحب خراجه وبكّار بن قتيبة القاضى[4] فنظر إلى المقياس وأمر بإصلاحه وقدّر له ألف دينار فعمر[5] وبنى الحازن[6] فى الصناعة مقياسا وأثره باق لا[7] يعتمد عليه

[3] وقال ابن عبد الحكم[8] ولمّا فتح عمرو بن العاص مصر أتى أهلها إلى عمرو حين دخل بؤونة[9] من أشهر العجم[10] فقالوا له أيّها الأمير إنّ[11] لنيلنا هذا سنّة لا يجرى إلّا بها فقال لهم وما ذاك قالوا إنّه إذا كان لاثنتى عشرة ليلة تخلو من هذا الشهر عمدنا إلى جارية بكر من أبويها فأرضينا أبويها وجعلنا عليها من الحلىّ والثياب أفضل ما يكون ثمّ ألقيناها فى النيل فقال لهم عمرو إنّ[12] هذا لا يكون فى الإسلام وإنّ الإسلام يهدم ما كان قبله فأقاموا بؤونة وأبيب ومسرى لا يجرى قليلا ولا كثيرا حتّى همّوا بالجلاء[13] فلمّا رأى عمرو ذلك كتب إلى عمر بن الخطّاب رضه بذلك فكتب إليه عمر أنْ قد أصبت أنّ الإسلام يهدم ما كان قبله وقد بعثتُ إليك ببطاقة فألقها داخل النيل إذا أتاك كتابى فلمّا قدم الكتاب إلى عمرو فتح البطاقة فإذا فيها ⊙ من عبد الله عمر أمير المؤمنين إلى نيل مصر[14] أمّا بعد فإن كنت إنّما[15] تجرى من قبلك[16] فلا تجر[17] وإن كان

---

[1] Manque dans ms.

[2] Ms. : فى سنة.

[3] V : احدى.

[4] Cf. *Kawâkib*, p. 48; Ibn Iyâs, I, p. 33.

[5] L[1] ajoute بها.

[6] V : الحاون — Dans Abû 'l-Maḥâsin : الحارث ; l'éditeur suppose qu'il s'agit d'el-Ḥârith ibn Miskîn. L'orthographe est fixée par un autre passage d'Ibn Duqmâq (IV, p. 99).

[7] L[1] : باق الى الان لكن لا.

[8] Ce texte célèbre d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 208) est cité par Ibn Kathîr (Paris, 1515, f° 13 v°); Ibn el-Faqîh (p. 65); Muqaddasî (p. 206-207); Yâqût (IV, p. 863); Vansleb, *Relation d'Égypte* (p. 51-52); Ibn Iyâs, I, p. 23-24; Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 164-166; Qazwînî, I, p. 186; II, p. 176; Sakhâwî, p. 12.

[9] V : حين دخودنه.

[10] L[1] : القبط.

[11] Manque dans ms.

[12] L[1] : ايها الناس ان.

[13] L[1] : بالغلا.

[14] P[2], BM[1], BM[2], V : نيل اهل مصر.

[15] Manque dans V.

[16] P[2] : قبله.

[17] Ms., BM[2], V : تجرى.

الله الواحد القهّار هو الذى يُجريك فنسأل الله الواحد القهّار أن يُجريك فألقى عمرو البطاقة فى النيل قبل يوم الصليب بيوم وقد تهيّأ أهل مصر للجلاء[1] والخروج منها لأنّه لا يقوم بمصلحتهم فيها إلّا النيل وأصبحوا يوم الصليب وقد أجراه الله تعَ ستّة عشر ذراعا[2] فى ليلة وقطع تلك السنّة السوء[3] عن أهل مصر

[4] [4]وذكر بعضهم أنّ جاحلا[5] الصدفىّ[6] هو الذى قرأ[7] بطاقة عمر رضَه إلى النيل حين توقّف مجراه فجرى بإذن الله تعَ

[5] وقال[8] يزيد بن أبى حبيب أنّ موسى عمَ دعا على آل فرعون فحبس الله

---

[1] L¹ : الجلا.

[2] Si le chiffre de la crue est supposé exact, nous constatons que les Arabes suivent, tout en s'en défendant, la tradition des habitants de l'Égypte, qui attribuaient la crue du Nil à une cause surnaturelle : dans l'Islâm, cette cause efficiente ne pouvait être qu'Allah. (Voir aussi le § 5). Ce chiffre fatidique de seize coudées fut encore atteint par suite d'une prière de Sayyidah Nafîsah, *en une seule nuit* (Cf. Ibn Iyâs, I, p. 34). Mais, d'un autre côté, il nous est difficile d'ajouter foi aux textes arabes, car la tradition populaire locale a toujours fait coïncider une grosse crue du Nil avec un événement extraordinaire ; et, à ce point de vue, un changement de domination est remarquable. La preuve de ce que j'avance se trouve dans Chauvin, *La légende égyptienne de Bonaparte*, p. 51 : «La première fête que l'on célébra avec pompe, celle du Nil, parut... assez bien réussir ; à ce point que les Égyptiens proclamèrent, dit-on, que jamais le Nil n'avait été aussi élevé, *bien que cela fût manifestement faux*». (Voir les sources citées dans la note 3.) Voir une histoire amusante dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi* (p. 174-179) : Pharaon fait croire à son peuple qu'il a le pouvoir de faire arriver la crue du Nil, et finalement, sur le conseil de son vizir Hâmân, il est obligé d'adresser une prière à Dieu, qui lui accorde aussitôt la crue demandée. La suite de l'aventure vaut la peine d'être lue (p. 179-181) ; l'ange Gabriel trouve le moyen de faire signer par Pharaon l'arrêt le condamnant à être noyé dans la mer Rouge.

[3] Sur cette forme, cf. Fleischer, *Die Construction der Sach-und Stoffwörter im Arabischen, Berichte üb. d. Verhand. d. Kön. Gesellschaft zu Leipzig*, juillet 1856, p. 5.

[4] Ce paragraphe manque dans P², BM¹, BM².

[5] Ms., L¹, L², C² : جاهل ; L³, V : حاجل. — Ce fait est mentionné dans *Kawâkib*, p. 25.

[6] L¹, L² : الصندق.

[7] Ms. : القى. — Il y eut donc une proclamation au Nil : comparer celle de Xerxès à l'Hellespont (Hérodote, VII, 35) ; comme fait analogue au jet de la lettre dans le Nil, on peut aussi signaler Xerxès qui jette dans la mer la coupe d'or avec laquelle il venait de faire des libations pour que la mer fut clémente (Hérodote, VII, 54). Sennachérib fit un sacrifice au roi de l'Océan, lui versa une libation dans une coupe d'or, puis jeta la coupe à l'eau (Maspero, *Au temps de Ramsès*, p. 381). Dans l'Égypte antique, si l'on voulait obtenir une inondation abondante, on mariait des statues du Nil avec les statues de sa fiancée (Cf. Lefébure, *Construction et protection des édifices*, p. 16). Nous avons ici une autre cérémonie de fiançailles, mais celle-ci, sans aucune fiction. Dans le cas de Sayyidah Nafîsah, que je citais dans la note 2, on jette son voile dans le fleuve (cf. Ravaisse, *Sur trois mihrâbs en bois sculpté, M. I. E.*, II, p. 662). Plus tard les Coptes jetteront dans le Nil, pour avoir une crue, le «doigt du martyr». (Voir chap. xxii).

[8] Tiré d'Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 209).

عنهم النيل حتّى أرادوا الجلاء فطلبوا إلى موسى أن يدعو الله فدعا الله رجاء أن يؤمنوا [1] وذلك فى ليلة الصليب [1] فأصبحوا وقد أجراه الله فى تلك الساعة ستّة عشر[2] ذراعا فاستجاب الله بتطوّله لعمر بن الخطّاب كما استجاب لنبيّه موسى[3] عم

[6] قال القضاعىّ ووجدتُ فى رسالة[4] منسوبة إلى الحسن بن محمّد بن عبد المنعم قال لمّا فتحت العرب مصر عُرّف عمر بن الخطّاب رضّه ما يلقى أهلها من الغلاء عند وقوف النيل عن حدّه[5] فى مقياس لهم فضلا عن تقاصره وأنّ فرط الاستشعار يدعوهم إلى الاحتكار[6] ويدعو الاحتكار إلى تصاعد الأسعار لغير قحط فكتب عمر إلى عمرو يسأله عن شرح الحال فأجابه إنّى وجدتُ[7] ما تروّى به مصر حتّى لا يقحط أهلها أربع عشرة[8] ذراعا والحدّ الذى يروّى منه سائرها حتّى يفضل[9] عن حاجتهم ويبقى عندهم قوت سنةً أخرى ست عشرة ذراعا والنهايتان[10] المخوفتان فى الزيادة والنقصان وهما الظمأ والاستبحار اثنتا[11] عشرة ذراعا فى النقصان وثمانى[12] عشرة ذراعا فى الزيادة هذا والبلد فى ذلك الوقت محفور الأنهار معقود الجسور عند ما تسلّموه من القبط وخميرة[13] العمارة فيه فاستشار عمر أمير المؤمنين رضّه عليّا رضّه فى ذلك فأمره أن يكتب إليه أن يبنى مقياسا وأن ينقص ذراعين على[14] اثنتى عشرة ذراعا وأن يقرّ ما بعدها على الأصل وأن ينقص من كلّ ذراع بعد الست عشرة ذراعا إصبعين ففعل ذلك

(1-1) Manque dans BM1, BM2.

(2) BM1 : ست عشرة.

(3) BM1, BM2 : لموسى.

(4) BM1 : رحالة. — Ce paragraphe, qui se trouve dans Abû'l-Maḥâsin, I, p. 743, a été traduit par M. Fagnan (*Les coudées du Meḳyas*, *J. A.*, 1873, I, p. 417-418) et édité par le même orientaliste (p. 420-423). Voir la critique de ce texte faite dans les pages suivantes (p. 424-433).

(5) BM1, BM2 : حد.

(6) Voir, sur l'*accaparement*, Peltier, *Le livre des ventes*, p. 94-98.

(7) V : دخلت.

(8) V : اربعة عشر. — Comme le mot ḏirâ' est du genre commun, j'ai suivi pour les noms de nombre une méthode très arbitraire : la majorité des mss. J'en fais autant pour إصبع.

(9) Ms. : تفضل.

(10) V : والباين ان (*sic*).

(11) BM1 : اثنتى ; BM2 : اثنتى ; V : اثنى.

(12) Ms., BM1, BM2, C1 : ثمانى.

(13) Ms., L1 : خميرة ; BM1 : جمرة ; BM2 : جميرة ; L2 : خميرة ; V : خمرة.

(14) Ms., V : عن.

وبناه بحلوان فاجتمع له بذلك كلّ ما[1] أراد من حلّ الإرجاف وزوال ما منه كان يخاف بأن جعل الاثنى عشرة ذراعا أربع عشرة لأنّ كلّ ذراع أربع وعشرون إصبعا فجعلها ثمانيا وعشرين من أوّلها إلى الاثنى عشرة ذراعا يكون مبلغ الزيادة على الاثنى عشرة[2] ثمانيا وأربعين[3] إصبعا وهى الذراعان وجعل الأربع عشرة ستّ عشرة والستّ عشرة ثمانى عشرة والثمانى عشرة عشرين.

[7] قال القضاعىّ وفى هذا الباب نُظر فى وقتنا لزيادة[4] فسادالأنهار وانتقاض الأحوال وشاهد ذلك أنّ المقاييس[5] القديمة[6] الصعيدية من أوّلها إلى آخرها أربعة وعشرون إصبعا كلّ ذراع[7] والمقاييس الإسلامية على ما ذُكر منها المقياس الذى بناه أسامة بن زيد التنوخىّ[8] بالجزيرة وهو الذى هدمه[9] الماء وبنى[9] المأمون آخر بأسفل الأرض بالبشرودات[10] وبنى[11] المتوكّل آخر بالجزيرة وهو الذى يقاس عليه الماء الآن وقد تقدّم ذكره

[8] قال ابن عفير عن القبط المتقدّمين إذا كان الماء فى اثنى[12] عشر يوما من مسرى اثنتى عشرة ذراعا فهى سنة مّا وإلّا فالماء ناقص وإذا تمّ ستّ عشرة[13] ذراعا قبل النوروز فالماء يتمّ فاعلم ذلك

[9] وقال أبو الصلت وأمّا النيل وينبوعه فهو من وراء خطّ الاستواء من جبل هناك يُعرف بجبل القُمر فإنّه يبتدئ بالتزيّد[14] فى شهر أبيب والمصريّون يقولون[15] إذا دخل أبيب ۞ كان للماء[15] دبيب ۞ وعند ابتدائه فى التزيّد[16]

---

[1] BM[1], BM[2], V : كلها.
[2] V : الا ثنى عشر.
[3] V : ولن يعون (sic).
[4] P[3], V : وقت الزيادة.
[5] V : وذلك شاهد ولن المقياس.
[6] BM[1] : القاعة ; BM[2] : القاعه.
[7] V : كل اصبع ذراع.
[8] V : السنوخى.
[9-9] Manque dans BM[1].
[10] Ms., L[1] : بالسرودات ; BM[1] : بالنسرودات ; L[2], V : بالشرودات.
[11] Ms. : فبنى.
[12] Ms. : اثنا.
[13] Ms. : سته عشر.
[14] V : بالزيد.
[15] Ms. : حب الما. Ce dicton ne se trouve pas dans les articles d'Artin Pacha sur les devises des mois coptes (*B. I. E.*, 1891, p. 250, et 1904, p. 41).
[16] V : الزيد.

يتغيّر جميع كيفيّاته ويفسد والسبب فى ذلك مروره بنقائع مياه آجنة يخالطه
فيحتلبها[1] معه إلى غير ذلك ممّا يحمله فإذا بلغ الماء خمسة عشر ذراعا وزادت
السادسة عشر إصبعا واحدا كُسر الخليج ولكسره[2] يوم معدود ومقام مشهود
ومجمع عامّ[3] يحضره العامّ والخاصّ فإذا كُسر فُتحت الترع وفى فوهات الخلجان
فغاض الماء وساح وغمر[4] القيعان والبطاح وانضمّ الناس إلى أعالى مساكنهم[5]
من الضياع والمنازل وهى على آكام ورُبىً[6] لا ينتهى الماء إليها ولا يتسلّط السيل
عليها فتعود أرض[7] مصر بأسرها عند ذلك بحرا غامر الماء بين جبليها ربّما[8]
يبلغ الحدّ المحدود فى مشيئة الله عزّ وجلّ له وأكثر ذلك يحوم حول[9] ثمانى
عشرة ذراعا ثمّ يأخذ عائدا فى صبّه إلى مجرى[10] النيل ومسربه[11] فينضب[12]
أوّلا عمّا كان من الأرض عاليا ويصير فيما كان منها متطأمنا فيترك كلّ قرارة
كالدرهم ويغادر كلّ تلعة[13] كالبُرد المسهّم[14]

[10] وقال القاضى[15] أبو الحسن علىّ بن محمّد الماوردىّ فى كتاب[16] الأحكام
السلطانيّة وأمّا الذراع السوداء فهى أطول من ذراع الدور بإصبع وثلثى إصبع
وأوّل من وضعها أمير المؤمنين هارون[17] الرشيد قدّرها بذراع خادم أسود كان

---

[1] Ms. : فيجلبها.

[2] V : الكسر.

[3] V : عام بحضرة العامة. — Voir la description de ces fêtes dans Ibn Doqmâq, IV, p. 114-115; *Voyage du sieur Paul Lucas*, I, p. 73 et seq. Pour la date voir *Prairies*, II, p. 364 : III, p. 403.

[4] BM[1] : عم ; BM[2], V : غمر.

[5] L[1], V : اماكن ومساكنهم.

[6] BM[2], BM[3] : ربا ; V : رعا.

[7] V : اهل.

[8] Ms. : وربما ; BM[1] : وربما ; BM[3] : وربما ; L[1] : وسما ; V : وما.

[9] Ms. : الله تعالى واكثر تحول حول.

[10] V : بحر.

[11] BM[1] : مشربه.

[12] BM[1], BM[2] : فينصب ; V : فينصب.

[13] Ms. : بلغة ; BM[1] : دلعه ; L[1] : ترعة ; L[2] : تلته ; V : دلعه ; C[1] : بلغة.

[14] Ms. : السهم.

[15] Manque dans ms. — V : القضاى. — Ce texte se trouve dans Mâwardî, p. 365. Cf. Mahmoud bey, *Le système métrique actuel d'Égypte*, *J. A.*, 1873, I, p. 107; Fagnan, *Les coudées du Mekyas*, *J. A.*, 1873, I, p. 426-431. On lit dans *Prairies* (I, p. 183) et dans *Avertissement* (p. 44) que c'est el-Mâmûn qui a établi cette coudée, qui contient 24 doigts.

[16] Manque dans ms.

[17] Ms., BM[1] : هرون.

على رأسه قائما وهى التى تتعامل الناس بها فى ذراع[1] البزّ والتجارة[2] والأبنية وقياس نيل مصر

[11] وأكثر[3] ما وُجد فى القياس[4] من النقصان سنة سبع وتسعين ومائة وُجد فى المقياس تسع أذرع وإحدى وعشرون[5] إصبعا وأقلّ ما وُجد منه سنة خمس وستّين ومائة فإنّه وُجد فيه ذراع واحد وعشر أصابع وأكثر ما بلغ فى الزيادة سنة تسع وتسعين ومائة فإنّه بلغ ثمانية عشر ذراعا وتسع عشرة إصبعا وأقلّ ما كان فى سنة ستّ وخمسين وثلاثمائة[6] الهلاليّة فإنّه بلغ اثنى عشر ذراعا وتسع عشرة إصبعا[6] وهى أيّام كافور الإخشيديّ[7]

[12] والمقياس[8] عمود رخام أبيض مثمّن[9] فى موضع ينحصر فيه الماء عند انسيابه إليه وهذا العمود مفصّل على اثنين وعشرين ذراعا كلّ ذراع مفصّل

[1] V : دروع.

[2] BM[1], BM[2], V : التجارة.

[3] V : اكثرها.

[4] BM[1], BM[2], V, C[2] : المقياس.

[5] L[3] : اذرع و عشرين ; V : عشرين.

[6-6] Manque dans V. — 'Abd el-Laṭîf nous dit aussi (p. 332) qu'en cette année 356 H le Nil ne monta qu'à 12 coudées 17 doigts.

[7] Les chiffres donnés par Abû'l-Maḥâsin sont légèrement différents : 197 H (813) : 7 coudées (I, p. 564); 165 H (781) : 1 coudées, 10 doigts (I, p. 443); 199 H (814) : 17 coudées, 11 doigts (I, p. 573); 356 H (967) : 12 coudées, 17 doigts (II, p. 392 ; Ibn Iyâs, I, p. 44). On trouve dans les auteurs d'autres chiffres extrêmes : par exemple, en 147 H (764) : 12 coudées, 16 doigts (Ibn Iyâs, I, p. 31). Maqrîzî lui-même (Blochet, *Histoire d'Égypte*, p. 165) ne nous donnera-t-il pas pour l'année 580 H (1184) le chiffre de 18 coudées, 21 doigts; et plus loin (§ 15) : 19 coudées, sous le Khalifat de 'Umar ibn 'Abd el-'Azîz; en 543 H (1148): 19 coudées, 4 doigts (§ 15). Sur la crue du Nil en général, cf. Muqaddasî, p. 206; Révillout, *Les diverses promulgations du décret de Rosette*, J. A., 1910, I, p. 245, n. 3. Sur les chiffres des crues cf. Ventre Pacha, *Crues modernes et crues anciennes du Nil* ; Georges Legrain, *Les crues du Nil depuis Sheshonq Ier jusqu'à Psametik* (*Zeitschrift für ägyptische Sprache*, XXXIV, p. 95 et 119).

Langlès a fait imprimer un état de toutes les crues du Nil depuis la conquête musulmane de l'Égypte jusqu'au 922 H (*Not. Ext.*, t. VIII).

[8] Ma stupéfaction fut grande, quand je constatai que cette description du miqyâs est copiée d'Ibn Jubeir (p. 54) qui l'a vu en 578 H (1183) : Maqrîzî, qui habitait le Caire, ne s'est même pas donné la peine d'aller à l'île de Rauḍah afin de nous donner une description personnelle du nilomètre. De 578 H au commencement du IXe siècle de l'hégire, des dégâts avaient pu se produire : ne nous faudrait-il pas ajouter foi à la déclaration d'Ibn Duqmâq qui nous affirme que la colonne est divisée en 19 sections correspondant chacune à une coudée (IV, p. 114) ? Ibn Jubeir en avait vu 22. Maqrîzî ajoute une note, d'après Mas'ûdî (voir § 15) : c'est que les douzes premières coudées comptent chacune vingt-huit divisions. Autres descriptions du miqyâs : voir plus haut, ch. xvi, parag. 4; Muqaddasî, p. 206 ; Iṣṭakhrî, p. 144 ; Qazwînî, I, p. 186 ; 'Abd el-Laṭîf, p. 504 ; Van Berchem, *Corpus*, I, p. 18, 754 ; *Voyage de Benjamin de Tudèle*, dans *Voyages autour du monde* (Paris, 1830, p. 97); Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 63.

[9] Ms. : مثمن ; BM[1], V : مثمن.

على أربعة وعشرين قسما متساوية تُعَرف[1] بالأصابع ۞ ما عدا الاثنى عشر ذراعا الأولى فإنّها مفصّلة[2] على ثمانية وعشرين إصبعا كلّ ذراع

[13] وقال المسعوديّ[3] قالت الهند زيادة النيل ونقصانه بالسيول ونحن نعرف ذلك بتوالى الأنواء وكثرة الأمطار ۞ وقالت الروم لم يزد قطّ ولم ينقص وإنّما زيادته ونقصانه من عيون كثرت واتّصلت ۞ [4]وقالت القبط زيادته ونقصانه من عيون[4] في شاطئه يراها من سافر ولحق بأعاليه

[14] وقيل لم يزد قطّ ولم ينقص وإنّما زيادته بريح الشمال إذا كثرت واتّصلت بحبسه فيفيض على وجه الأرض ۞ وقال[5] قوم سبب زيادته هبوب ريح تسمّى ريح الملتى[6] وذلك أنّها تحمل السحاب الماطر من خلف خطّ الاستواء فيمطر ببلاد السودان والحبشة والنوبة فيأتى مدده إلى أرض مصر بزيادة النيل ومع ذلك فإنّ البحر الملح[7] يقف ماؤه على وجه النيل فيتوقّف[8] حتى يروى البلاد وفى ذلك يقول [مجتثّ]

فلمصر والسامع أهل[9] يد — عندى ولمى[10] من يد[11] الحسن
فالنيل ذو فضل ولكنّه — الشكر فى ذلك للمحسن[12]

[15] ويبتدئ[13] النيل بالتنفّس والزيادة بقية بؤونة وهو حزيران وأبيب وهو تموز ومسرى وهو آب فإذا كان الماء زائدا زاد شهر توت كلّه وهو إيلول[14]

---

[1] V : تفرّق.

[2] V : متصلة.

[3] *Prairies*, II, p. 359-360. Voir plus haut, p. 217, n. 8.

[4-4] Manque dans ms., V.

[5] Manque dans P[11] jusqu'à la fin du vers.

[6] BM[1], V : الملتى. — On lit dans le *Voyage du sieur Paul Lucas* (I, p. 87) : «On me dit que quand le Nil commençoit à croître, il venoit un vent de la mer qui faisoit toujours remonter le fleuve jusqu'à sa source... Plus ce vent venoit furieux et gros, plus la croissance du Nil étoit considérable ; au contraire, quand le temps étoit bonace, c'étoit une marque que l'inondation du Nil ne seroit pas grande.» Maqrîzî a écrit ailleurs (Blochet, *Hist. d'Égypte*, p. 184) : «A cette époque de l'année (moment de la crue), il est régulier que le vent souffle depuis le commencement de l'après-midi jusqu'à la nuit tombante contre le fleuve.» Sur ce phénomène, voir encore Qazwînî, I, p. 185.

[7] V : المالح.

[8] V ajoute : جريه.

[9] BM[2], V : أهلى.

[10] BM[1], BM[2], L[1], V : لميا ; L[2] : لأهل.

[11] V : يرجد.

[12] BM[1] : للملتى ; V : للمحسن.

[13] Tiré de *Prairies*, II, p. 361. Cf. Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 12 r°).

[14] P[1] : ايلون.

إلى انقضائه فإذا انتهت الزيادة إلى ذراع ستّ[1] عشرة ففيه تمام الخراج
وخصب الأرض وهو ضارّ بالبهآئم لعدم المرى[2] والكلأ ❊ وأتمّ الزيادات كلّها
العامّة النفع للبلد كلّه سبع عشرة ذراعا وذلك[3] كفايتها ورىّ[4] جميع أرضها
وإذا زاد على ذلك وبلغ ثمانى[5] عشرة ذراعا وغلقها استبحر من أرض مصر الربع[6]
وفى ذلك ضرر لبعض الضياع لما ذكرنا من الاستبحار وإذا كانت الزيادة على
ثمانى[6] عشرة ذراعا كانت العاقبة فى انصرافه حدوث وبآء ❊ وأكثر الزيادات
ثمانى[7] عشرة ذراعا ❊ وقد بلغ فى خلافة عمر بن عبد العزيز تسع عشرة ذراعا
ومساحة الذراع إلى أن يبلغ اثنتى عشرة ذراعا ثمان[8] وعشرون إصبعا ومن
اثنتى عشرة[9] ذراعا إلى ما فوق ذلك يكون[10] الذراع أربعا وعشرين إصبعا
وأقلّ ما يبقى فى قاع المقياس من المآء ثلاثة أذرع وفى تلك السنة يكون المآء
قليلا والأذرع التى يُستسقى عليها بمصر فى ذراعان تسمّيان منكرا ونكيرا وفى
الذراع الثالثة[11] عشر والذراع الرابعة عشر فإذا انصرف المآء[12] فى هذين
الذراعين وزيادة نصف ذراع[13] من لخمس عشرة [14]ذراعا استسقى[15] الناس بمصر
وكان الضرر الشامل لكلّ البلدان وإذا تمّ خمس عشرة[16] ودخل فى ستّ عشرة
ذراعا كان فيه صلاح لبعض الناس ولا يُستسقى فيه وكان ذلك نقصا من خراج
السلطان

---

[1] Les mss. : ثمانى ; rectifié d'après *Prairies*.

[2] V : الرعى.

[3] V : وفى ذلك. — Dans 'Abd el-Laṭîf (p. 329) : dix-huit coudées sont le dernier terme de la crue convenable pour les besoins de l'Égypte ; (p. 330) : le minimum de la crue nécessaire est seize coudées pleines. Ce texte se lit dans Abû 'l-Maḥâsin, I, p. 57-58.

[4] Ms., P¹ : روى.

[5] Ms., BM¹, BM², V, C¹ : ثمان.

[6] V : الربيع ; L² : اهل مصر الرابع.

[7] Ms., BM¹, BM², V, C¹ : ثمان. — Ce fait est signalé par Ibn Iyâs, I, p. 6.

[8] V : اثنى عشر ذراعا وثمان.

[9] Ms. : اثنى عشر ; V : واثنى عشرة.

[10] Ms. : فيكون ; V : ويكون.

[11] V : منك او بك او فى الذراع الثالث.

[12] Manque dans ms.

[13] Le texte s'arrête ici dans P¹ (f° 150 v°).

[14-15] Manque dans BM¹.

[16] Ms. : استسقا. — D'après Ibn Iyâs (I, p. 36) c'est Maḥfûẓ ibn Suleimân, gouverneur d'Égypte sous el-Mutawakkil, qui aurait fait cette constatation. Sur les rapports de la crue du Nil et du rendement de l'impôt, cf. Qazwînî, II, p. 175 ; Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 78 ; Dimašqî (trad. Mehren, p. 108).

[16] والنبيذ يتخذ[1] بمصر من ماء طوبة وهو كانون الثانى بعد الغطاس وهو لعشر تمضى من طوبة وأصفى[2] ما يكون ماء[3] النيل فى ذلك الوقت وأهل مصر يفتخرون[4] بصفاء ماء النيل فى هذا الوقت وفيه يختزن الماء أهل تنيس ودمياط وتونة[5] وسائر[6] قرايا[7] البحيرة[8]

[17] وقد كانت مصر كلّها تروى من ست عشرة[9] ذراعا عامرها وغامرها لما[10] أحكموا من جسورها وبناء قناطرها وتنقية خلجانها

[18] وكان الماء إذا بلغ فى زيادته تسع[11] أذرع دخل خليج المنهى وخليج الفيّوم وخليج سردوس وخليج سخا

[19] قال والمعول عليه[12] فى وقتنا هذا وهو سنة خمس وأربعين وثلاثمائة أنّه إن زاد على الستّة عشر ذراعا أو نقص عنها نقص من خراج السلطان وقد تغيّر[13] فى زماننا هذا عامّة[14] ما تقدّم ذكره لفساد حال الجسور والترع[15] والخلجان وقانونه اليوم أنّه يزيد فى القيظ[16] إذا حلّت[17] الشمس برج السرطان

---

[1] V : النمل يتحدر. — Tiré de *Prairies*, II, p. 364. Le vin a une épithète : شيرازى.

[2] Ms. : أصفى.

[3] Manque dans ms. — Voir p. 117, n. 3.

[4] C'est un fait mentionné par tous les auteurs arabes que les Égyptiens aiment à se vanter de leur pays et de ses qualités; je citerai les deux vers suivants (Ibn Iyâs, I, p. 8):

إذا البلاد افتخرت لم تزل
مصر لها عزّ وتفضيل
وكيف لا تفتخر مصر وفى
أرجائها السلطان والنيل

«Tant que l'Égypte se vantera, ce pays conservera sa gloire et sa supériorité.

«D'ailleurs, comment l'Égypte ne se vanterait-elle pas, alors qu'elle possède sur son territoire le sultan et le Nil.»

[5] BM[2], BM[3] : بونة; cf. Maqrîzî, I, p. 181.

[6] BM[2] : بهاير.

[7] P[1], L[2], V : قرايا ; BM[2], BM[3] : قرانا.

[8] P[1], BM[2], BM[3] : البحر.

[9] Ms., C[2] : ستة عشر. — Tiré de *Prairies*, II, p. 367.

[10] V : بعامرها فيها.

[11] Ms., C[2] : تسعة. — Tiré de *Prairies*, II, p. 368.

[12] V : المعول. — Ce texte se lit dans *Tanbîh*, p. 22.

[13] V : تعين.

[14] Ms., P[1], C[2] : غاية.

[15] Ms., BM[2] : التراع.

[16] V, C[2] : القبط. — Sur l'époque de la crue du Nil, cf. Hérodote, II, 19; Muqaddasî, p. 206; 'Abd el-Latîf, p. 2, 329, 332; Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 78; Yâqût, IV, p. 865; *Avertissement*, p. 23; Qazwînî, I, p. 43; Nassiri Khosrau, p. 116-118; Dimašqî (trad. Mehren, p. 107); Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 47-48; *Voyage de Benjamin de Tudèle*, dans *Voyage autour du monde* (Paris, 1830), p. 97.

[17] P[1], V : دخلت.

والأُسد والسنبلة حين تنقص[1] عامّة الأنهار التى فى المعمور ولذلك قيل أنّ[2] الأنهار تُمدّه بمآئها عند غيضها[3] فتكون [4] زيادته وتمتدّ[5] الزيادة من خامس بؤونة وتظهر[6] فى ثانى عشره وأوّل دفعة فى الثانى من أبيب وتنتهى[4] زيادته فى ثامن بابة [7] ويأخذ فى النقصان من العشرين منه فتكون مدّة زيادته من ابتدآئها[7] إلى أن ينقص[8] ثلاثة أشهر وخمسة وعشرين[9] يوما وهى أبيب ومسرى وتوت وعشرين يوما من بابة ومدّة مكثه بعد انتهآء[10] زيادته اثنا[11] عشر يوما ثمّ يأخذ فى النقصان

[20] ومن العادة أن ينادَى عليه دآئما فى اليوم السابع والعشرين من بؤونة[12] بعد ما يؤخذ قاعه[13] وهو ما بقى من المآء القديم فى ثالث عشر بؤونة ويُفتح الخليج الكبير إذا أكمل المآء ست عشرة ذراعا وأدركت[14] الناس يقولون نعوذ بالله من إصبع من عشرين وكنّا نعهد المآء إذا بلغ أصابع من عشرين ذراعا فاض مآء النيل وغرّق الضياع[15] والبساتين وفارت[16] البلاليع وها نحن فى زمن منذ كانت الحوادث بعد سنة ست وثمانمائة إذا بلغ المآء فى سنة إصبعا من عشرين لا يعمّ الأرض كلّها لما قد فسد من الجسور[17] وكان إلى ما بعد الخمسمائة من الهجرة قانون النيل ست عشرة ذراعا فى مقياس الجزيرة وهى فى الحقيقة ثمانى[18]

---

(1) Ms. : ينقص.
(2) Manque dans ms. — Voir chap. xvi, § 1.
(3) L^2 : غيضانها. — Voir p. 237, n. 4.
(4-4) Manque dans V.
(5) Ms. : يمتدى.
(6) Ms. : يظهر.
(7-7) Manque dans ms., P^a, C^1. — La fin du paragraphe et quelques lignes du suivant ont été éditées par de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 352).
(8) P^1 : ينقضى.
(9) V : عشرون. — L'éditeur de Bûlâq a fait remarquer que ce chiffre de 3 mois, 25 jours, devrait être remplacé par celui de 4 mois, 15 jours, si l'on tient compte que la crue commence le 5 bûnah; mais tous les mss. sont d'accord.
(10) Ms. : النهايه. — Le texte reprend ici dans P^a (f° 51).
(11) BM^1, BM^2, V : اثنى.
(12) BM^2, V : بونة.
(13) V : يوجد قاعدة.
(14) V : ادركت.
(15) V : غرق الضيع.
(16) L^2 : غارت.
(17) V : من سد الجسور.
(18) Les mss. : ثمان.

عشرة ذراعا وكانوا يقولون إذا زاد على ذلك ذراعا[1] واحدا زاد خراج مصر مائة ألف دينار لما يروّى من الأراضى العالية فإن بلغ ثمانى[2] عشرة ذراعا كانت الغاية القصوى فإنّ الثمانى[3] عشرة ذراعا فى مقياس الجزيرة[4] اثنان وعشرون ذراعا فى الصعيد الأعلى فإن زاد على الثمانى[5] عشرة ذراعا واحدا نقص من الخراج مائة ألف دينار لما يستبحر[6] من الأراضى المنخفضة

[21] قال ابن ميسّر[7] فى حوادث سنة ثلاث وأربعين وخمسمائة وفيها بلغت زيادة ماء النيل تسع عشرة ذراعا وأربعة أصابع وبلغ الماء الباب الجديد[8] أوّل الشارع خارج القاهرة وكان الناس يتوجّهون إلى القاهرة من مصر من ناحية المقابر[9] فلمّا بلغ الخليفة الحافظ[10] لدين الله أبا[11] الميمون عبد المجيد بن محمّد أنّ الماء وصل إلى باب الجديد أظهر الحزن والانقطاع فدخل إليه بعض خواصّه وسأله عن السبب فأخرج له كتابا فإذا فيه إذا وصل[12] الماء الباب الجديد انتقل الإمام عبد المجيد ثمّ قال هذا الكتاب هو[13] الذى نعلم منه أحوالنا[14] وأحوال دولتنا[15] وما يأتى بعدها فمرض الحافظ فى آخر هذه السنة ومات فى أوّل[16] سنة أربع وأربعين وخمسمائة

---

(1) Manque dans ms. — Ce texte se lit dans *Tanbîh*, p. 22. Ibn Iyâs cite ce fait d'après Maḥfûẓ ibn Suleimân (I, p. 36; voir p. 257, n. 15); mais dans Ibn Iyâs le texte est tronqué et aboutit à quelque chose de stupide : إن زاد النيل نقص من الخراج. Voir aussi Ibn Baṭṭûṭah, I, p. 78-79.

(2) Les mss. : ثمان.

(3) Les mss. : الثمان ; V : وانه لثمان.

(4) V : الجودة.

(5) Les mss. : الثمان.

(6) L² : يستخرج.

(7) Ce texte se lit dans Ibn Muyassar (Paris, 1688) : je n'ai pas noté le f°, mais cet ouvrage est rédigé par ordre chronologique : il est donc facile d'y trouver ce passage.

(8) Ms., V : الحديد. — On lit dans L¹, L², C¹ : الباب الجديد موضعه فى الشارع خارج باب زويلة بجوار التجيبة حيث تباع الطيور ويعرف بباب القوس

(9) On lit dans P¹, L¹, L², C¹ : ناحية المقابر فى اليوم مابين جامع الصالح خارج باب زويلة إلى قلعة الجبل موضع العسكر الآن. C'est donc le territoire compris entre la mosquée el-Çâliḥ (Maqrîzî, II, p. 293), sise dans le Darb el-Aḥmar, à côté de la mosquée el-Muayyad, et la forteresse de la Montagne, que l'on appelle maintenant la Citadelle.

(10) V : الهادى.

(11) Ms., BM¹, BM², V : ابو.

(12) L¹ : بلغ.

(13) Je crois devoir suppléer ce mot, qui ne se trouve dans aucun ms.

(14) V : اول احوالنا.

(15) V ajoute : وآخرها.

(16) Manque dans BM¹. — El-Ḥâfiẓ mourut dans la nuit du 5 Jumâdâ II 544 H. (Maqrîzî, I, p. 357).

[22] وقال القاضى الفاضل[1] فى متجدّدات سنة سبع[2] وسبعين وخمسمائة وفى يوم الاثنين السادس والعشرين من شهر ربيع الأوّل وهو السادس عشر[3] من مسرى وفى النيل على ستّ عشرة ذراعا وهو الوفآء ولا يُعرَف وفآؤه بهذا التأريخ فى زمن متقدّم[4]

[23] وهذا أيضا ممّا تغيّر فيه قانون النيل فى زماننا فإنّه صار[5] يوفى فى أوآئل مسرى ولقد كان الوفآء فى سنة اثنتى عشرة وثمانمائة فى اليوم التاسع والعشرين من أبيب قبل مسرى بيوم[6] وهذا من أعجب ما يؤرّخ فى زيادات النيل

[24] واتّفق وفآء النيل أنّ[7] حادى عشر من جمادى الأولى[8] سنة تسع وسبعمائة أوفى النيل وكان ذلك اليوم التاسع عشر[9] من بابة بعد النوروز بتسعة وأربعين يوما

[25] قال[10] وفى تاسع عشره يعنى شوّال سنة اثنتين وتسعين وخمسمائة كُسر

---

[1] Manque dans V.

[2] M. Helbig (*Al-Qâḍî el-Fâḍil*, p. 24) avait conclu de ce passage (le seul cité dans la note 8 qui correspondait à l'année 576) que peut-être le Qâḍî el-Fâḍil l'avait passée en Égypte. L'argument tombe de lui-même, puisque les mss. nous donnent tous la lecture 577 : d'ailleurs les dates fournies concordent pour cette année. Ce texte se lit également dans Blochet, *Histoire d'Égypte*, p. 143.

[3] Ms., V, C[1] : والعشرين ; L[2] : والعشرون.

[4] V ajoute : غير هذه.

[5] V : مقار.

[6] V : بيومين. Sakhâwî nous dit (*Tibr el-masbûk*, p. 11) qu'en 845 H. (1442) le Nil eut le maximum de sa crue à la date du 17 abîb, ce qui ne s'était encore jamais vu.

[7] Manque dans ms., V.

[8] V : جماد اول. — On sait qu'en épigraphie on trouve tantôt le masculin, tantôt le féminin (Cf. Von Oppenheim et Van Berchem, *Inschriften aus Syrien*, p. 52, 58, 66 ; je lis page 27 : ربيع الاوّل, qui est à rapprocher de la variante جماد اول. Cf. Van Berchem, *Corpus*, I, p. 128, 195, 197, 228, 284, 324, 344, 350, 761 (où M. Van Berchem renvoie à une note de Zenker sur ce nom de mois, parue dans *Z. D. M. G.*, VIII, p. 592).

[9] V : والعشرين.

[10] Ce texte se lit dans Blochet, *Histoire d'Égypte*, p. 243. — On lit dans L[2], C[1] : وجد فى النسخة المنقول منها ما مثاله يقول كاتبه يوسف الكرمانىّ فتح (مد : L[2]) الله فى اجله وقد ادركته فى سنة اثنين واربعين وثمانمائة وفى فى الثامن والعشرين من ابيب وكسر فى التاسع والعشرين منه وكذلك بعد الثمانين والثمانمائة وفآء النيل فى اواخر ابيب. Suivent, dans C[1], des vers à ce sujet, que je n'ai pu lire convenablement.

بحر أبي المنجا[1] وباشر الملك العزيز عثمان كسره وزاد النيل فيه إصبعا وهى الإصبع الثامنة عشر من ثمانى[2] عشرة ذراعا وهذا الحدّ يسمّى عند أهل مصر اللجّة الكبرى

[26] فانظر كيف يسمّى القاضى الفاضل هذا القدر اللجّة الكبرى وأنّه والعياذ بالله لو بلغ ماء النيل فى سنة هذا القدر فقط لحلّ بالبلاد غلاء يخاف منه أن يهلك فيه الناس[3] وما ذاك إلّا لما أهمل من عمل الجسور ويحصل[4] لأهل مصر بوفاء النيل ستّ عشرة[5] ذراعا فرح[6] عظيم فإنّ ذلك كان قانون الريّ فى القديم[7] واستمرّ ذلك إلى يومنا هذا ويتّخذ ذلك اليوم عيدا يركب فيه السلطان بعساكره وينزل[8] فى المراكب لتخليق المقياس وسنذكر[9] ما كان فى الدولة الفاطميّة من الاهتمام بفتح الخليج عند ذكر مناظر اللؤلؤة[10]

[27] وقال بعض المفسّرين[11] أنّ يوم الوفاء هو اليوم الذى وعد فرعون موسى عم بالاجتماع فى قوله تع[12] قال موعدكم يوم الزينة وأن يحشر الناس ضحى وقد جرت العادة أنّ اجتماع الناس للتخليق يكون فى هذا الوقت

[28] ومن أحسن السياسات فى أمر النداء على النيل ما حكاه الفقيه ابن زولاق[13] فى سيرة المعزّ[14] لدين الله قال وفى هذا الشهر يعنى شوّال سنة اثنتين وستّين[15] وثلاثمائة منع المعزّ[16] لدين الله من النداء بزيادة النيل وألّا يكتب

---

[1] Voir chap. XXIII, § 16. — M. Blochet ne s'est pas aperçu, si l'on en juge aux termes de la note 4 de la page 243, que ce canal était le même que celui qu'il avait appelé à tort, d'après Silvestre de Sacy, le canal du fils de Mounedja (*Histoire d'Égypte*, p. 232, n. 4).

[2] Les mss. : ثمان.

[3] L¹ : منه الهلاك على الناس.

[4] L¹ : يحمل.

[5] Ms. : عشر.

[6] BM¹ : فرج ; V : فرحا عظيما.

[7] L¹ : الحى فى القدير.

[8] V : ينظر. Cf. 'Abd el-Laṭîf, p. 404.

[9] Voir p. 111, n. 7. — Les mss. : وقد ذكرنا ; BM², V : ذكر.

[10] Voir Maqrîzî, I, p. 467.

[11] P¹¹, P¹², L¹, qui ont ce passage, s'accordent pour dire qu'il s'agit d'Ibn 'Aṭîyah.

[12] *Coran*, XX, 61.

[13] L¹ : زبلاق ; V : زولق. — Cf. Ibn Iyâs (I, p. 55 : on lit à tort dans l'index : ذولاق) ; Kindi-Qâḍîs, p. xviii ; Torrey, *Al-Kindi's History of the Qâḍîs*, *A. J. S. L.*, XXVI, p. 188.

[14] V : المقر. — M. Becker avait signalé (*Beiträge*, I, p. 13) que العزيز de l'édition de Bûlâq ne pouvait être qu'une faute d'impression.

[15] V : اثنين وسبعين.

[16] V : مع المقر.

بذلك إلّا إليه وإلى القائد[1] جوهر فلمّا تمّ أباح النداء يعنى لمّا تمّ ست عشرة[2] ذراعا وكُسر الخليج فتأمّلْ ما أبدع هذه السياسة فإنّ الناس دائما إذا توقّف النيل فى أيّام زيادته أو[3] زاد قليلا يقلقون وتحدّث[4] أنفسهم بعدم طلوع النيل فيقبضون أيديهم على الغلّات ويمتنعون من بيعها رجاء ارتفاع السعر ويجتهد من عنده مال فى اختزان[5] الغلال[6] إمّا لطلب الربح أو لادّخار قوت عياله فيحدث بهذا الغلاء[6] فإن زاد الماء انحلّ السعر وإلّا كان الجدب[7] والقحط ففى كتمان الزيادة عن العامّة أعظم[8] فائدة وأجلّ عائدة[9]

[29] وقال المسبّحى[10] فى تأريخ مصر وخرج أمر صاحب القصر إلى ابن خيران[11] بتحرير ما يستفتح به القيّاسون كلامهم إذا نادوا[12] على النيل فقال نعم لا تحصى من خزائن لا تفنى زاد الله فى النيل المبارك كذا

[30] ومن عادة نيل مصر إذا كان عند ابتداء زيادة النيل اخضرّ[13] ماؤه فتقول عامّة أهل[14] مصر قد توحّم النيل ويرون أنّ الشرب منه حينئذ مضرّ ويقال فى سبب اخضراره أنّ الوحوش سيّما الفيلة ترد البطيحات[15] التى فى أعالى[16] النيل وتستنقع فيها مع كثرة عددها لشدّة الحرّ هناك فيتغيّر ماء تلك[17] البطيحات فإذا وقع المطر فى الجهة الجنوبيّة فى أوقاته عندهم تكاثرت السيول حينئذ فى البطيحات فخرج ما كان فيها[18] من الماء الذى قد تغيّر ومرّ إلى مصر وجاء عقيبه[19] الماء الجديد وهو الزيادة بمصر وحينئذ يكون الماء محمرّا

---

[1] V : القلد.
[2] Ms., C² : ستة عشر.
[3] Ms. : ولو.
[4] BM¹ : تحدثهم.
[5] V : احتراز.
[6-6] Manque dans V.
[7] BM¹, BM², V : الجذب.
[8] Manque dans ms., C².
[9] BM¹ : قاىدة.
[10] BM¹, BM² : المحمى ; L¹ : السنجى ; V : الحمى.
[11] L¹ : حران ; V : امر خيران. — Je n'ai pas pu trouver de renseignements sur ce personnage.
[12] Ms. : زادوا.
[13] Ms. : ابتداية اخضر. — Le commencement de ce paragraphe a été édité et traduit par de Sacy (ʿAbd el-Laṭîf, p. 344-345).
[14] V : العامة من اهل.
[15] Ms. : البطحات. — Voir chap. xvi, § 17.
[16] Ms. : اعلا.
[17] Ms. : بتلك.
[18] Manque dans ms., C².
[19] Ms. : عقبه.

لما يخالطه من الطين الحرّ[1] الذى تأتى به السيول فإذا تناهت زيادته غشى[2]
أرض مصر فتصير القرى التى فى الإقليم فوق التلال[3] والروابى قد أحاط بها
الماء فلا يوصَل إليها إلّا فى المراكب أو من فوق الجسور الممتدّة[4] التى يصرف
عليها إذا عُملت كما ينبغى ربع الخراج لحُفَظ عند ذلك ماء النيل حتّى ينتهى
ريّ[5] كلّ مكان إلى الحدّ المحتاج إليه فإذا تكامل ريّ ناحية من النواحى قطع
أهلها الجسور المحيطة بها من أمكنة معروفة عند حَوَلة البلاد ومشايخها فى
أوقات محدودة لا تتقدّم ولا تتأخّر عن أوقاتها المعتادة على حسب ما يشهد به
قوانين كلّ ناحية من النواحى فتروَى[6] كلّ جهة ممّا يليها مع ما يُجمَع فيها من
الماء المختصّ بها ولولا إتقان ما هنالك من الجسور وحفر الترع[7] والخلجان لقلّ
الانتفاع بماء النيل كما قد جرى فى زماننا هذا

[31] وقد حُكى أنّه كان يُرصَد لعمارة جسور أراضى مصر فى كلّ سنة ثلث
الخراج لعنايتهم فى القديم بها من أجل أنّه يترتّب على عملها ريّ البلاد الذى
به مصالح العباد وستقف إن شاء الله تعَ عمّا قريب[8] على ما كان من أعمال
القدماء ومن بعدهم فى ذلك

[32] وكان للمقياس فى الدُوَل المعاصرة[9] رسوم منها لكنس مجارى الماء خمسون
دينارا فى كلّ سنة تُطلَق لابن ابى الرّداد

---

[1] Manque dans V. — L[1] : حينئذ يحمر الما فخالطته الطين الحرز. — «Le phénomène du *Nil vert* provient des vastes nappes dormantes que le débordement annuel abandonne sur les larges plaines sablonneuses du Soudan... Les malheureux contraints de s'abreuver au Nil éprouvent des douleurs de vessie insupportables... Il s'écoule dix ou douze jours avant l'apparition du dernier et du plus extraordinaire phénomène que présente le Nil... Il offre l'aspect d'une nappe de sang... La masse entière des eaux est opaque, d'un rouge sombre... c'est là le *Nil rouge* (Osburn, *The Monumental History of Egypt*, I, p. 9-14, cité par Maspero, *Histoire*, p. 2-3).

[2] V : عيش.

[3] BM[1], BM[2] : البلاد.

[4] BM[1] : المتدة ; V : الممهّدة.

[5] Ms. : الى.

[6] Ms., C[2] : ورى.

[7] BM[1], BM[2] : الزراع.

[8] BM[1] : قرب. — Voir chap. xxiii.

[9] P[6] : العاطمه ; P[4] : الفاطميّة ; V : الدولة الفاطمية مولم منها كسر مجارى ; manque dans P[5]. — Ce paragraphe et le chapitre suivant manquent dans P[13], B[1].

CHAPITRE XVIII.

ذكر الجسر[1] الذى كان يُعبَر عليه فى النيل[2]

اعلم أنّه كان فى النيل جسر من سفن فيما بين الفسطاط والجزيرة تُعرَف اليوم بالروضة وكان فيما بين الجزيرة والجيزة[3] أيضا جسر فى كلّ جسر منها ثلاثون سفينة

CHAPITRE XIX.

ذكر ما قيل فى ماء النيل من مدح وذمّ

[1] قال الرئيس أبو علىّ ابن سيناء عفا[4] الله عنه[5] وقوم يُفرطون فى مدح النيل إفراطا شديدا ويجمعون محامده فى أربعة ۞ بُعد منبعه ۞ وطيب مسلكه ۞ وغمورته[6] ۞ وأخذه إلى الشمال عن الجنوب ۞ فأخذه إلى الشمال عن[7] الجنوب ملطّف[8] لما يجرى فيه من المياه ۞ وأمّا غمورته فيشاركه فيها غيره[9]

[2] قال فأفضل المياه مياه العيون ولا كلّ العيون[10] ولكنّ ماء العيون الحرّة الأرض التى لا يغلب على تربتها شىء من الأحوال والكيفيّات الغريبة أو تكون حجريّة فتكون أولى بأن لا يعفن[11] عفونة الأرضيّة لكنّ التى هى[12] من طينة[13] حرّة

---

(1) Sur le mot جسر, cf. Reinaud, *Histoire de la sixième croisade*, *J. A.*, 1826, I, p. 23, n. 1.

(2) Ce titre manque dans P^1, BM^1, BM^2. — Le chapitre manque dans P^2, P^{10}, P^{11}, P^{13}, L^1, V.

(3) Manque dans BM^1. — Ibn Rustèh nous dit (p. 116) qu'il y avait à el-Jîzah un pont analogue à celui de Baghdâd. La question des ponts ne fait qu'être ébauchée ici : elle sera traitée tout au long plus loin (II, p. 165). Voir aussi Idrîsî, p. 142 ; Iṣṭakhrî, p. 49 ; Ibn el-Wardî (de Guignes, *Perles des merveilles*, *Not. Ext.*, II, p. 29).

(4) Les mss. : عفى.

(5) P^1, BM^1 : فى زلله ; V : عنه وعن زلله.

(6) V : جورته.

(7) Ms., P^1, L^1 : عن الشمال الى. — Voir § 4 et 20.

(8) BM^1 : بلطف.

(9) V : عشرة.

(10) Ces trois mots manquent dans ms.

(11) V : أولى مالا نعفن.

(12) Manque dans BM^1, V.

(13) Ms. : طين.

خير من المجرية ولا كلّ عين[1] حرّة بل التى هى مع ذلك جارية ولا كلّ جارية بل
الجارية المكشوفة للشمس والرياح وإنّ هذا ممّا تكتسب[2] به فضيلة ۞ وأمّا
الراكدة فربّما اكتسبت بالكشف ردآءة[3] ولا تكتسبها بالغور[4] والستر

[3] واعلم أنّ المياه التى تكون طينته المسيل خير من التى تجرى على الأحجار
فإنّ الطين ينقى المآء ويأخذ منه الممزوجات الغريبة ويروّقه والحجارة لا تفعل
ذلك لكنّه يجب أن يكون طين مسيله حرّا لا حمأة ولا سبخة[5] ولا غير[6] ذلك
فإن اتّفق أن كان هذا المآء غمرا شديد الجرية[7] يحيل[8] بكثرة ما يخالطه إلى
طبيعته فإن كان يأخذ إلى الشمس فى جريانه فيجرى إلى المشرق وخصوصا إلى
الصيفى[9] منه فهو أفضل لا سيّما إذا بعد جدّا من مبدآئه[10]

[4] ثمّ مآء يتوجّه[11] إلى الشمال والمتوجّه إلى المغرب والجنوب ردىء خصوصا
عند هبوب ريح الجنوب والذى ينحدر من مواضع عالية مع سآئر الفضل أفضل
وما كان بهذه الصفة كان عذبا يخيل أنّه حلو ولا يحتمل الخمر إذا مزج به
منه إلّا[12] قليلا وكان خفيف الوزن سريع البرد والتسخين لتخلخله باردا[13] فى
الشتآء حارّا فى الصيف لا يغلب عليه طعم البتّة ولا رآئحة ويكون سريع
الانحدار[14] من الشراسيف سريع بهرء[15] ما يُهرأ[16] فيه وطبخ ما يُطبَخ فيه

[5] قال الرئيس علآء[17] الدين علىّ بن أبى الحزم[18] بن نفيس فى شرح

---

[1] V : غمر.

[2] P^{6}, B^{1} : يكتسب ; BM^{1}, BM^{2} : تكتسب ; V : يلتبس ; C^{3} : تكست.

[3] Ms., C^{3} : رواه.

[4] BM^{1} : بالغوور ; BM^{2} : بالغوور ; V : بالعودرا.

[5] V : فحمة.

[6] V : عن.

[7] BM^{2} : شديدا لجريه.

[8] Ms. : يحل.

[9] V : الصفا. — Ms. : منه نهرا فهو.

[10] P^{6}, P^{14}, V : ميداده ; L^{2} : مبداه.

[11] Ms. : التوجه. — Dans P^{6}, P^{14}, P^{17}, BM^{1}, BM^{2}, V, ce paragraphe se trouve après le § 6. — Voir § 1 et 10.

[12] Manque dans ms.

[13] P^{17} intercale ici les §§ 5-12 du chap. XIII, de la p. 193, l. 12 (ومن أجل), à la page 205, l. 14 (مختلفة).

[14] V : الاضحلال.

[15] Ms. : نهرا ; P^{6}, BM^{2}, V : نهر ; P^{4} : بهرا ; BM^{1}, L^{2}, C^{3} : نهر ; L^{1} : نهرا ; L^{3}, B^{1} : نهر.

[16] Ms., P^{6}, BM^{2}, L^{1}, B^{1} : نهرا ; BM^{1} : بهرا ; L^{2} : نهرا ; L^{3} : يتهرا ; V : نهر.

[17] BM^{1} : علاى. — Les deux paragraphes suivants manquent dans P^{6}, P^{17}, B^{1}.

[18] BM^{1} : الحرم ; V : على زاى الحرم.

القانون هذه المحامد التى ذكرها ليست علامات لحمد بل ى من الأشيآء الموجبة لكونه محمودا وأحد هذه الأربعة بُعد منبعه[1] وقد بيّنّا أنّ ذلك يوجب لطافة المآء بسبب كثرة حركته

[6] واعلم[2] أنّ منبع النيل من جبل يقال له جبل القمر وهذا الجبل ورآء خطّ الاستوآء بإحدى عشرة[3] درجة وثلاثين دقيقة ممّا به أعظم دآئرة فى الأرض ثلاثمائة درجة وستّون وابتدآء هذا الجبل من السادسة والأربعين درجة وثلاثين دقيقة من أوّل العمارة من جهة المغرب وآخره[4] عند آخر إحدى وستّين درجة وخمسين[5] دقيقة فيكون امتداد هذا الجبل مقدار خمس عشرة[6] درجة وعشرين دقيقة ممّا به أعظم دآئرة[7] فى الأرض ثلاثمائة وستّون درجة ويخرج من هذا الجبل عشرة[8] أنهار من أعين فيه ترمى كلّ خمسة منها إلى بحيرة عظيمة مدوّرة وإحدى هاتين البحيرتين مركزها حيث البعد من ابتدآء العمارة بالمغرب خمسون[9] درجة والبعد من خطّ الاستوآء فى الجنوب سبع درج وإحدى وثلاثون دقيقة ومركز الثانية حيث البعد عن أوّل العمارة بالمغرب سبع وخمسون درجة وحيث البعد من خطّ الاستوآء فى الجنوب سبع درج وإحدى وثلاثون دقيقة وهاتان البحيرتان متساويتان وقطر كلّ واحدة منهما مقدار خمس درج ويخرج من كلّ واحدة من هاتين البحيرتين[10] أربعة أنهار ترمى بمآئها[11] إلى بحيرة[12] صغيرة مدوّرة فى الإقليم الأوّل[13] بعد مركزها عن أوّل العمارة بالمغرب ثلاث وخمسون درجة وثلاثون دقيقة وعن خطّ الاستوآء من الشمال درجتان من الإقليم الأوّل[13] ومقدار قطرها درجتان ويصبّ كلّ واحد[14] من الأنهار الثمانية فى هذه

[1] V : منبعة.

[2] P[11], P[12], L[1], dans lesquels on lit ce passage, donnent comme source : الشيخ عز الدين ابن جماعة.

[3] BM[1] : باحد عشر.

[4] Ms. : اخرى.

[5] BM[1] : عشرين.

[6] V : خمسة عشر.

[7] V : درجة.

[8] Manque dans V. — Voir chap. xvi, § 25.

[9] L[1] : ستة وخمسون.

[10] Ms. : البحرين.

[11] L[1] : عليها.

[12] V : ابحرة ; le mot suivant manque.

[13-13] Manque dans V.

[14] Ms., C[1] : واحدة.

البحيرة نهرا واحدا منها وهو نيل مصر ويمرّ ببلاد النوبة ويصبّ نهرا آخر ابتدآؤه من غير مركزها على خطّ الاستوآء كبيرة مستديرة مقدار قطرها ثلاث درج وبعد مركزها من أوّل العمارة بالمغرب إحدى وسبعون درجة[1] ويلتقى نهر هذه العين[2] لنهر النيل حيث البعد من أوّل العمارة بالمغرب ثلاث وأربعون درجة وأربعون دقيقة وإذا تعدّى النيل مدينة مصر إلى بلد يقال له شطنوف[3] يفرق هناك إلى نهرين يرميان إلى البحر المالح أحدهما يُعرَف ببحر رشيد ومنه يكون خليج الإسكندريّة وثانيهما يُعرَف ببحر دمياط وهذا البحر إذا وصل إلى المنصورة يفرّع منه نهر يُعرَف ببحر أشمون يرمى إلى بحيرة هناك وباقيه يرمى إلى البحر المالح عند دمياط وزيادة مآء النيل ۞ من أمطار كثيرة ببلاد الحبشة والله أعلم

[7] واعلم أنّ الوزن[4] من الدستورات المصحّحة[5] فى حال المآء فإنّ الأخفّ فى أكثر الأحوال أفضل ۞ فهذا ما ذكره الرئيس ابن سينآء من صفات المياه الفاضلة واعتبرْ ما قاله تجد ذلك قد اجتمع[6] فى مآء النيل ۞ فأوله أنّ مآء النيل عين[7] تمرّ على أراضى حرّة ولا يغلب على تربة[8] ما يمرّ به شىء من الأحوال والكيفيّات الرديئة كمعادن النفط والشبّ[9] والأملاح والكباريت ونحوها بل يمرّ على الأراضى التى تنبت الذهب بدليل ما يظهر فى الشطوط من قراضات[10] الذهب وقد عانى جماعة تحصيل الذهب من الرمل المأخوذ من شطوط النيل فربحوا منه مالا وفضيلة كون الذهب فى المآء لا تُنكَر ۞ والثانى أنّ النيل فى جريانه أبدا مكشوف للشمس والرياح ۞ والثالث أنّ طينه من طين مسيل[11]

---

[1] Ms. : دقيقة.

[2] V : المعنى.

[3] V : سطنوى. — Cf. Bargès, *Les sources du Nil* (*J. A.*, 1837, I, p. 108, 146-147). L'orthographe est fixée par Yâqût (III, p. 291).

[4] P^{11} : الوزن ; V : للموزون.

[5] P^{2} : المحّحة ; BM^{1}, BM^{2} : المصححه.

[6] V : اعتبر ماله تحل ذلك قد اكمل واجتمع.

[7] V : بحيرة.

[8] Ms. : بربه ; BM^{1} : بربه ; BM^{2} : بربه.

[9] BM^{1} : الشت ; BM^{2} : السب ; V : الشيب.

[10] Dans aucun ms. — Ms., P^{1}, V, C^{1} : قراطات ; P^{2}, BM^{2} : قراطاه ; BM^{1} : قراطاة ; L^{1}, L^{2}, B^{1} : قراطات.

[11] V : مسك.

مياه مجتمعة من أمطار تمرّ على أراضى[1] حرّة ويظهر لك ذلك من عطرية روآئح
الطين إذا نديته[2] بمآء ۞ الرابع غمورة[3] مآء النيل وشدّة جريته التى تكاد
تقصف العمد إذا اعترضتها[4] وتدفع الأثقال العظيمة إذا عارضتها[5] ۞ الخامس
بعد مبدآء خروجه من مصبّه فى البحر الملح وقد تقدّم من[6] طول مسافته ما لا
تجده[7] فى نهر غيره من أنهار[8] المعمور ۞ والسادس انحداره من علو فإنّ الجنوب
مرتفع عن[9] الشمال لا سيّما إذا صار إلى الجنادل انحطّ[10] من أعلى جبل مرتفع
إلى وادى مصر ۞ وذكر ابن قتيبة فى كتاب غريب الحديث[11] من حديث جرير[12]
ابن عبد الله البجلىّ حيث[13] سأله رسول الله صلعم عن منزله[14].........[15]
فذكره[16] إلى أن قال ومآؤنا يمتنع أى يجرى من علو فقال النبىّ صلعم خير المآء
السنم[17] أى ما كان ظاهرا على الأرض والسنم[18] المآء على وجه الأرض وكل شىء
علا شيأ فقد تسنمه مأخوذ من سنام البعير[19] لعلوه ۞ وقال بعض المفسّرين
فى قوله تعٓ[20] ومزاجه من تسنيم أى يمزج بما ينزل من علو[21] ۞ السابع أنّه يمرّ
من الجنوب إلى الشمال فتستقبله ريح الشمال الطيّبة دآئما[22] ۞ الثامن خفّته فى
الوزن وقد اعتُبر ذلك غير مرّة مع غيره من المياه فخفّ عنها فى الوزن ۞ التاسع
عذوبة طعمه وحسن أثره فى هضم الغذآء وإحداره عن المعدة بحيث أنّه

---

(1) V : أرصاص.
(2) BM[1] : نحدسه ; BM[2] : نحدته ; V : اديته.
(3) Ms. : غور ; BM[1] : غورة ; L[1] : غور ; V : غودة.
(4) V : اعتراضها.
(5) Ms., V : عاضها ; L[1] ajoute لقوتها.
(6) Manque dans ms.
(7) Ms. : تحده.
(8) Ms. : غير فى انهار ; BM[1] : فى نهره من انهار ; V : تجده على بحر ولا نهر غيره وانها العود.
(9) V : على.
(10) Ms. : لحط.
(11) V : الحديث.
(12) P[1] : جابر ; BM[1] : حهز. — Cf. *Usd*, I, p. 279 ; Nawawî, p. 190.
(13) V : حين.
(14) Ces deux mots manquent dans BM[1].
(15) Ms. : بلشية ; P[1] : بلشة ; BM[1] : بسسة ; BM[2] : بيشة ; L[1] : بالحبشة ; L[3] : بلنسة ; L[2] : بيشية ; V : بيسة ; C[1] : بيشة. Mes recherches ont été complètement infructueuses sur ce point : le «*Valence*» de la traduction Bouriant est impossible.
(16) BM[2], V : فذكر ; C[1] : فراه.
(17) Ms., C[1] : المسم ; BM[2] : السم ; L[3] : المسم.
(18) L[3] : المسم.
(19) Ces trois mots manquent dans V.
(20) *Coran*, lxxxiii, 27.
(21) V ajoute مصر.
(22) Manque dans BM[1], BM[2].

يحدث بعد شربه جشآء[1] وهذه صفات إن كنت ممّن مارس العلم الطبيعيّ وعرف الطبّ فإنّه يعظم عندك[2] قدر مآء النيل ويتبيّن لك غزارة نفعه[3] وكثرة محاسنه

[8] ويقال أنّ ذا القرنين كتب كتابا فيه ما شاهده من عجآئب الدنيا فضمنه كلّ أعجوبة ثمّ قال فى آخره وليس ذلك بعجب بل العجب نيل مصر

[9] وقال بعض الحكمآء لولا ما جعل الله فى نيل مصر[4] من حكمة الزيادة فى زمن الصيف على التدريج حتّى يتكامل ريّ البلاد وهبوط المآء عنها عند بدء الزراعة لفسد إقليم مصر[4] وتعذّر[5] سكناه لأنّه ليس فيه أمطار كافية ولا عيون جارية تعمّ أرضه إلّا بعض إقليم الفيّوم

[10] ولله درّ القآئل[6] [كامل]

واهاً[7] لهذا النيل أىّ عجيبة[8] ‏ بكر بمثل[9] حديثها لا يُسمع
يلقى الثرى[10] فى العام[11] وهو مسلّم ‏ حتّى إذا ما ملّ[12] عاد مودّع
مستقبل مثل الهلال فدهره ‏ أبدا يزيد[13] كما يزيد ويرجع

[11] وقال آخر[14] [وافر]

كأنّ النيل ذو فهم ولبّ ‏ لما يبدو[15] لعين الناس منه
فيأتى حين حاجتهم إليه ‏ ويمضى حين يستغنون عنه

---

(1) BM1, C3 : حسا ; BM2 : حشا.
(2) Ms., L1 : عند ذلك.
(3) V : قراره فنعه.
(4-4) Manque dans V.
(5) V : بقحر.
(6) A la place de ces trois mots, dans V : والله الهادى.
(7) B2 : وارى. — Ces vers se lisent dans Suyûṭî (1321, II, p. 210); le premier et le troisième se trouvent dans Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 12 r°).
(8) L1 : من العجوبة.
(9) P3 : النيل ان عجيبت بمثل ; P8 : بميل ; P10 : بكن بمثل ; V : بكر بمل ; BM1 : بمكى بمثل.
(10) Ms. : يلق الثرى ; BM2 : يلق الثرى.
(11) B1 : العالم.
(12) P3 : اذا تامل ; P3 : حتى تكامل عاد و هو مودع.
(13) P1 : يزيد ; V : يزيد كلا.
(14) V : والله در القايل. — Ces vers sont d'Ibn el-Naqîb (L4 ; Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 12 r°) : dans Suyûṭî (1321, II, p. 251), nous lisons : Nâçir el-Dîn Ḥasan ibn el-Naqît (النقيت).
(15) P1 : تبدى والعين ; P11 : يبدوار العين ; BM2 : يبدوا ; L1 : يبدوا ; L2 : يبدى.

[12] وقال تميم بن المعزّ[1] [كامل]

يوم لنا بالنيل مختصر[2] ولكلّ يوم مسرّة[3] قصر[4]
والسفن تجرى كالخيول بنا[5] صعدا وجيش الماء منحدر[6]
وكأنّما أمواجه عكن[7] وكأنّما داراته[8] سرر

[13] وقال أيضا[9] [مجتثّ]

أما ترى الرعد بكى[10] واشتكى والبرق قد أومض واستضحكا
فاشرب على غيم كصبغ[11] الدجى[12] أضحك وجه الأرض لمّا بكا[13]
وانظر لماء النيل فى مدّه كأنّما صندل أو مُمسّكا[14]

[14] وقال آخر[15] [طويل]

ولله مجرى النيل منه إذا الصبا أرتنا به[16] من مرّها عسكرا تجرا[17]
فشطّا[18] بهزّ[19] السمهريّة[20] ذبلا[21] وموج بهزّ[22] البيض هندية بترا[23]

---

(1) P^{10}, L^2 : المعتز ; P^{14} : المعزى ; BM^1, BM^2 : قال اخر ; V : المعزّى ; B^1 : تميم المعز ; B^2 : تمعية. — Ce parag. manque dans P^8 ; il est intercalé dans BM^1 entre les § 18 et 19. Ces vers se trouvent dans Suyûṭî (1321, II, p. 213); Yâqût, IV, p. 865. — Sur Tamîm ibn el-Mu'izz, cf. Ibn Khallikân, I, p. 279.

(2) P^{18} : يختصر ; P^{15} : تختصب ; P^{17} : مختصب ; V : مختصب ; B^2 : يختصر.

(3) P^{15}, L^2 : مرة ; V : مسيرة.

(4) B^2 : قصر.

(5) P^8, P^{17}, C^2 : لنا ; P^{14} : به ; BM^2 : دنا ; V : بها.

(6) P^{15}, L^2, V : يتحدر.

(7) P^8, BM^1, B^1 : عكر ; P^{14} : اكر ; P^{16}, V, B^2 : عسكر. — Ce vers manque dans BM^2.

(8) L^2 : ذرّاته.

(9) P^8, P^{17}, BM^2 intercalent ici les § 19 et 20 ; B^1 intercale seulement le § 19 ; les § 13-18 manquent dans P^9, P^{10}, P^{11}. — P^{18} : قال الامير تميم بن المعزى ; P^{14} : قال الامير تميم بن المعزى ; P^{17}, BM^1, BM^2 : قال الامير تميم بن المعزّ ; V : قال الامير تميم بن المعز ; B^2 : قال الامير تميم. Ces vers se trouvent dans Qazwînî, I, p. 187 ; Yâqût, IV, p. 865 ; Ibn 'Abd es-Salâm (Marseille, 1639, f° 27 v°).

(10) V : بكا.

(11) P^8 : لصبغ ; P^{13} : صنع ; P^{17} : لصبغ ; BM^2 : لصبغ ; V : دصبغ ; B^2 : كصبغ.

(12) Ms., BM^1, BM^2, L^2 : الدجا ; V : الرجا (sic).

(13) B^2 : وجه الما وبكى.

(14) P^{18} : مصطكى ; P^{15} : ممسكا ; P^{14}, V : مصطكا. — Ces vers manquent dans L^2.

(15) V : الأخر. — C'est le poète Ẓâfir el-Ḥaddâd (cf. Suyûṭî, 1321, II, p. 213), sur lequel on peut consulter Ibn Khallikân, I, p. 668. Mais Yâqût (IV, p. 865) les attribue à Umayyah ibn Abî 'l-Ṣalt el-Magribî.

(16) P^{15} : بها ; P^{14} : ارتنابه من بحرها ; V : ارسابه ; B^1 : بن بحرها ; B^2 : ارتنا ; B^2 : ارتنابها.

(17) P^8, V : تجرا ; L^2 : تجرى.

(18) P^{15} : فسطا ; P^{17} : نشطا ; L^2 : شطا ; V : قسطا ; B^2 : بشطى نهر كعين السمهرية.

(19) P^{15} : بشهر ; BM^1, L^1, L^2, C^2 : نهر ; V : بشهر.

(20) P^8 : السم مرية ; P^{17} : السم مريه ; BM^1 : السمهريه ; BM^2 : السم مريه ; L^2 : السمهرى ; L^1 : السمريه ; V : السمهرى به.

(21) P^8 : ديلا ; P^{14} : دابلا ; BM^1 : دبلا ; V : دابلا ; B^2 : ذابلا.

(22) P^{15} : موج بها البياض ; P^{14} : السمياض ; BM^1 : موج نهر ; B^2 : نهر البياض ; V : نهر ; L^1, C^2 : نهر ; كنهر البيض.

(23) Ms. : نبر ; P^8, L^2 : نبرا ; P^1 : نيرا ; P^{14}, L^1, V : نبرا ; L^2 : سمرا.

إذا مدّ حاكى الورد[1] غضا[2] وإن صفا حكى ماؤه لونا ولم يعْدُه بشرا[3]

[15] وقال أبو الحسن[4] محمّد بن[5] الوزير فى تدريج[6] زيادة النيل وعظم منفعته [وافر]

أرى[7] أبدا كثيرا من قليل وبدرا فى الحقيقة من هلال
فلا تعجب فكلّ خليج ماء بمصر مسبّب[8] لخليج مال
زيادة إصبع فى كلّ يوم زيادة أذرع فى حسن[9] حال

[16] وقال الشهابىّ أحمد بن علىّ بن فضل الله العمرى[10] [رجز]

لمصر فضل باهر[11] لعيشها[12] الرغد النضر
فى سفح روض يلتقى ماء الحياة والخضر

[17] وقال ابن قلاقس[13] [بسيط]

انظر إلى الشمس فوق النيل غاربة[14] وانظر لما بعدها من حمرة[15] الشفق
غابت وألقت شعاعا منه يخلفها كأنّما احترقت بالماء فى الغرق[16]
وللهلال فهل[17] وافى لينقذها[18] فى إثرها[19] زورق قد صيغ من[20] ورق

[18] وقال نشو[21] الملك ابن المنجم [بسيط]

يارب[22] سامية[23] فى الجوّ[24] تمت بها أمدّ طرق فى[25] أرض من الأفق

---

[1] L^2 : الضبل.

[2] P^{10} : لونا ; P^{11} : غصا ; L^2 : غصنا ; L^3 : عصا.

[3] P^{11} : بشرا ; V : حكاها ولونا ولم تعده سرا.

[4] BM^1 : ابو الحسين ; manque dans BM^2 ; V : قال ابو الخير محمد بن الوزير ; P^{10} — . ابو الخير وقد خرج فى زيادة النيل ورأى حسنه وكثر منفعته ناسا يقول هذه الابيات.

[5] Manque dans V.

[6] V : تدحرج.

[7] V : أى. — Ces vers se trouvent dans Suyûṭî (1321, II, p. 213); Qazwînî, I, p. 187 ; Yâqût, IV, p. 865 ; Dimashqî, p. 90.

[8] V : سبب.

[9] V : كل.

[10] L^2 : اليعمرى. — Ces vers se lisent dans Abû 'l-Maḥâsin, I, p. 56. Ils sont extraits du *Masâlik el-Abṣâr* (Caire, V, p. 149; ms. 99, tome V, non paginé, chap. de l'Égypte, f° 84 v°).

[11] P^{11} : باهويل ; P^{10} : باهريل ; V : باهديل.

[12] P^{10} : بعيشها ; P^{11} : لعيشها السر على النصر.

[13] L^2 : فلاقس. — Cf. Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 261 ; son diwân a été édité au Caire par Khalîl Muṭrân, en 1905.

[14] P^{4}, L^2, V, B^1 : عارية.

[15] BM^1 : جمر ; L^2 : جمرة ; V : جمرة الافق.

[16] BM^1 : فى الما الغرق.

[17] P^{10}, V : مهل ; L^2 : فقد.

[18] BM^1 : لسقذها ; L^2 : وافا لينقذها ; L^3 : لينقذها ; V : لسعدها.

[19] L^2 : اسرها.

[20] Manque dans B^1.

[21] BM^1, C^1 : نسو ; L^2 : نسر ; V : قال ابن.

[22] Ms. : يرب.

[23] P^{11} : سابحة.

[24] V : الجفن ; P^{4} : الجو مهب بها.

[25] Manque dans BM^1.

حيث[1] العشيّة في المقتبل معركة[2] إذا رآها جبان[3] مات من الفرق
الشمس هاربة للغرب ذاهبة بالنيل مصفرّة[4] من مجمة[5] الغسق
والهلال العطان كالسنان[6] بدا[7] من سورة الطعن[8] ملقى في دم[9] الشفق[10]

[19] وقال القاضي الفاضل[11] ۞ وأمّا النيل فقد ملأ البقاع ۞ وانتقل من الإصبع إلى الذراع ۞ فكأنّما غار[12] على الأرض فغطاها ۞ وأغار عليها فاستقعدها[13] وما تخطّاها[14] ۞ فما يوجد بمصر قاطع طريق سواه ۞ ولا مرغوب مرهوب إلّا إيّاه

[20] ونيل مصر مخالف في جريه[15] لغالب الأنهار فإنّه يجرى من الجنوب إلى الشمال وغيره ليس كذلك إلّا نهران فإنّهما يجريان كما يجرى النيل وهما نهر مهران[16]

---

[1] P^{11} : جيت.
[2] Ms., P^1, P^5, P^9, P^{12}, P^{14}, L^1 : معترك ; B^2 : معرك.
[3] P^{11} : جمات مارب ; BM^1 : جنان ; B^1 : جبات.
[4] B^1 : مسفرة.
[5] V : مجمة.
[6] P^1 : كالسلال. — Ce vers manque dans P^{11}.
[7] L^1 : بد.
[8] P^4, P^{18} : الطعم ; P^{14} : الطعن ; BM^2 : الظعن.
[9] Ms., P^1, P^4, P^5, P^{11}, P^{14}, L^1, L^2, L^3, V, B^1, B^2, C^1 : دم ; P^{11} : دمة.
[10] P^8 : الغسق.
[11] B^2 : قال القضاعى. — Ce paragraphe se lit dans Suyûṭî (1321, II, p. 214); Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 22 r°) attribue ces paroles à el-As'ad ibn Mammâtî. — On lit d'autres vers sur le Nil dans P^{12}, P^{14}, L^1 : dans Ibn el-Faqîh, p. 225; Ibn Jubair, *Gloss.*, p. 48; Ibn Iyâs, I, p. 8; Abû 'l-Maḥâsin, I, p. 55-57; Suyûṭî, 1321, II, p. 210-214.
[12] Ms., P^{12} : جاز ; V : عارض.
[13] BM^1, V : فاستعدها.
[14] V : غطاها.
[15] BM^1, BM^2 : لجريه. — Voir § 1 et 4.
[16] Les mss. : مكران. — Voir p. 227, n. 7. — C'est vouloir pousser un peu trop la symétrie que de faire couler l'Indus du sud au nord, sous prétexte qu'il a des crues comme le Nil, et qu'il renferme comme le Nil des crocodiles. Ya'qûbî va encore plus loin (p. 336) : d'après lui, le Nil et l'Indus prennent leur source dans l'île de 'Alwah (cf. *Avertissement*, p. 85), en Nubie. Jâḥiẓ avait déjà eu la même idée, selon ce que nous dit Mas'ûdî (*Tanbîh*, p. 55). Dans ce même ouvrage, Mas'ûdî nous cite un quatrième fleuve coulant du sud au nord, le نهر آلس (p. 178); cf. aussi *Prairies*, I, p. 381-382. Voir la note de M. Carra de Vaux dans *Avertissement*, p. 83, n. 1. Dans un autre de ses ouvrages (*Prairies*, I, p. 206), Mas'ûdî prend une deuxième fois la peine de réfuter cette opinion d'el-Jâḥiẓ sur l'Indus. On lit dans Dimashqî (trad. Mehren, p. 120) : «Le fleuve de Sind, appelé Mihran, ressemble au Nil pour ses crues et ses abaissements, ses animaux et la quantité de canaux qui en dérivent; c'est pourquoi des *ignorants* (*Merveilles*, p. 43) disent qu'il doit sa naissance aux eaux de ce fleuve, bien que celui-ci, coulant du sud au nord, soit séparé du fleuve de Sind par une distance de plusieurs mois sur terre et sur mer. Le Sind... *ne peut aucunement couler vers le nord*, à l'exception de quelques-uns de ses méandres et de ses détours, qui parfois prennent cette direction sur un parcours d'une ou deux journées pour retourner vers le sud.» Ibn Ḥauqal (p. 234) nous donnera une comparaison assez détaillée de l'Indus et du Nil. Pour Kindî (Kindî-Oestrup, p. 205), Ibn Baṭṭûṭah (I, p. 78), Qazwînî (I, p. 185), Yâqût (IV, p. 866), Abû Çâliḥ (Evetts, *Churches*, p. 93) le Nil se dirige du midi au nord, contrairement à tous les autres fleuves. Ibn Ḥauqal (p. 102) nous dit que le Jourdain et le Nil coulent du sud au nord.

بالسند ونهر الأُرُنْط[1] وهو الذى يُعرَف اليوم بنهر العاصى فى حماة أحد مدائن الشأم

[21] وقد عاب مآء النيل قوم ؟ قال أبو بكر ابن وحشيّة[2] فى كتاب الفلاحة النبطيّة[3] وأمّا مآء النيل فمخرجه من جبال ورآء بلاد السودان يقال لها جبال القمر وحلاوته وزيادته يدلّان على موقعه من الشمس أنّها أحرقته لا كلّ الإحراق[4] بل أطبخته إطباخا طويلا ليّنا[5] لا تزعجه الحرارة ولا تقوى[6] عليه بحيث تمدّد أجزآؤه الرطبة وتبقى أجزآؤه الراسخة بل يعتدل[7] عليه فصار مآؤه لذلك حلوا جدّا وصار كثرة شربه يعفن البدن ويُحدث[8] البثور والدماميل والقروح وصار أهل مصر الشاربون منه دموتيين محتاجين إلى استفراغ الدم عن أبدانهم فى كلّ مدّة قصيرة فمن كان منهم عالما بالطبيعة فهو يُحسن مداراة نفسه حتّى يُدفَع عن جسمه ضرر مآء النيل وإلّا فهو يقع فيما ذكرنا من العفونات وانتشار البثر[9] والدماميل وذلك أنّ هذا المآء ناقص البرد عن سائر المياه قد صير له الطبع قواما هو أثخن من قوام المآء فصار إذا خالط الطعام فى الأبدان

---

[1] BM[1], BM[2] : الارنط ; L[2] : الارىط ; V : الارىط. — On trouve dans Ibn Khurdâdhbeh l'orthographe أُرُنْد (p. 177) : cf. *Bib. geog. ar.*, VIII, p. 404. Qazwînî nous dit (I, p. 182) qu'il reçut ce nom de *rebelle*, el-'Âçî, précisément parce qu'il coule du sud au nord. «On lui a donné ce nom, écrit Nassiri Khosrau (p. 37), parce qu'il coule vers le pays de Roum : il sort du pays de l'Islamisme pour entrer dans celui des infidèles, et il fait ainsi acte de rébellion.» — «En réalité, ce nom vient d'Axios, nom que les Macédoniens donnèrent à l'Oronte en souvenir de leur patrie.» (Maspero, *Histoire*, p. 210-211 ; Wellhausen, *Die Namen des Orontes*, *Z. D. M. G.*, LX, p. 245.) Ce mot, qui fut aussi un nom d'homme, permit souvent aux écrivains arabes de faire des plaisanteries (cf. *Bibliothèque des Croisades*, IV, p. 510, et n. 2 ; Casanova, *Description de l'Égypte*, *M. I. F.*, III, p. 113, n. 3). H. Derenbourg avait déjà signalé que la «rébellion de l'Oronte prêtait à des interprétations variées et à des comparaisons avec la rébellion des hommes» (*Vie d'Ousâma*, p. 10, n. 5).

[2] Cf. Quatremère, *Mémoire sur les Nabatéens*, *J. A.*, 1835, I, p. 231 ; Brockelmann, *Ar. Litt.*, I, p. 242 ; Gutschmid, *War Ibn Waḥshijjah ein nabatäischer Herodot?*, *Verhand. d. Kön. sächsischen Gesellschaft*, 1862, vol. XIV, p. 67-99. Sur le passage cité ici, cf. Quatremère, *Mélanges d'histoire et de philologie orientale*, p. 160.

[3] BM[1], BM[2] : القبطيه ; C[2] : القبطية.

[4] V : الاحتراق.

[5] L[2] : لطيفا طويلا.

[6] Ms., V : يقوى.

[7] Ms. : تعدل.

[8] Ms. : تحدث ; V : تجذب. — Voir plus haut, p. 105, n. 10.

[9] V : البثور.

كثر فيها الفضول الرديئة العفنة[1] فيحدث من ذلك ما ذكرنا ودوآء أهل مصر
الذى يُدفَع عنهم ضرر مآء النيل إدمان شرب ربوب الفاكهة الحامضة القابضة
وأخذ الأدوية المستفرغة للفضول ولو زادت حرارة الشمس على مآء النيل وطال
طبخها له لصار مالحًا[2] بمنزلة مآء البحار الراكدة التى لا حركة لها إلّا وقت جزر
البحر وهبوب الرياح وهو أوفق للزروع والمنابت من الحيوان[3]

[22] وقال ابن رضوان والنيل[4] يمرّ بأمم كثيرة من السودان ثمّ يصير إلى
أرض مصر وقد غسل ما فى بلاد السودان من العفونات والأوساخ ويشقّ مارًّا
بوسط أرض مصر من الجنوب إلى الشمال إلى أن يصبّ فى بحر الروم ومبدأ زيادة
[5]هذا النهر فى فصل الصيف وتنتهى زيادته[5] فى فصل الخريف ويرتقى فى الجوّ
منه[6] فى أوقات مدّه رطوبات كثيرة بالتحلّل الخفىّ فيرطّب ذلك يبس الصيف
والخريف وإذا مدّ النهر فاض على أرض مصر فغسل ما فيها من الأوساخ نحو
جيف الحيوانات[7] وأزبالها[8] وفضول الآجام والنبات ومياه المقاع وأحدر[9] جميع
ذلك معه وخالطه من تراب هذه الأرض وطينها مقدار كثير من أجل سخافتها
وباض فيه من السمك الذى تُربّى فيه وفى مياه النقائع ومن قبل ذلك[10] تراه
فى أوّل مدّه يخضرّ لونه بكثرة ما يخالطه من مياه النقائع العفنة التى قد
اجتمع فيها العرمض[11] والطحلب واخضرّ لونه من عفنها ثمّ يتعكّر[12] حتّى يصير
آخر أمره مثل الحمأة وإذا صفا اجتمع منه فى الإنآء طين كثير ورطوبة لزجة لها

---

[1] V : للحريفة.
[2] V : مالصا.
[3] Ces deux mots manquent dans V, C².
[4] La fin du chapitre manque dans P¹¹. — Ce texte se lit dans l'ouvrage d'Ibn Riḍwân, دفع مضارّ الأبدان بأرض مصر (Caire, VI, p. 15 : ms. 18, f° 6 r°).
[5-5] Manque dans V.
[6] Manque dans ms., V, C².
[7] BM¹, BM² : للحيوان.
[8] L¹ : اوساخها.
[9] BM², BM³, V : احدر.
[10] L¹ ajoute بمدة. — Voir chapitre xvi, § 17 ; chap. xvii, § 20.
[11] Ms. : العرمص ; P¹⁰ : العرمض ; V, P⁷ : القرمص.
[12] Ms. : يعكر.

سهوكة[1] ورائحة منكرة وهذا من أوكد الأشياء فى ظهور رداءة هذا الماء وعفنه ۞ وقد بيّن أبقراط[2] وجاليـنوس أنّ أسرع المياه إلى العفن ما لطفته الشمس بمياه الأمطار[3] ۞ ومن شأن هذا الماء أن يصل إلى أرض مصر وهو فى الغاية من اللطافة من شدّة حرارة بلاد السودان فإذا اختلط به عفونات أرض[4] مصر زاد ذلك فى استحالته ولذلك يتولّد منه من أنواع السمك شىء كثير جدًّا فإنّ فضول الحيوانات[5] والنبات[6] وعفونة هذا الماء وبيض السمك يصير جميعًا[7] موادًّا فى تكوّن هذه الأسماك كما قال أرسطاطاليس[8] فى كتاب الحيوان[9] وذلك أيضا شىء ظاهر للحسّ فإنّ كلّ شىء يتعفّن يتولّد من عفونته الحيوان[9] ولهذا صار ما يتولّد من الدود والفأر والثعابين والعقارب والزنابير والذباب وغيرها بأرض مصر كثيرا ۞ فقد استبان أنّ المزاج الغالب على أرض مصر الحرارة والرطوبة الفضلية وأنّها ذات أجزاء كثيرة وأنّ هواءها وماءها رديئان

[23] وربّما[10] انقطع النيل فى آخر الربيع وأوّل الصيف من جهة الفسطاط فيعفن بكثرة ما يُلقى فيه إلى أن يبلغ عفنه إلى أن يصير له رائحة منكرة محسوسة ۞ فظاهر أنّ هذا الماء إذا صار على هذه الحالة[11] غيّر مزاج الناس تغيّرا محسوسا

[24] وينبغى[12] أن يستسقى ماء النيل من الموضع الذى فيه جريه أشدّ والعفونة فيه أقلّ ويصفى كلّ إنسان هذا الماء بحسب ما يوافق مزاجه ۞ أمّا المحرورون[13] فى أيّام الصيف فبالطباشير والطين الأرمنى والمغرة والنمق

---

[1] BM^{1}, BM^{8}, V : سهولة.
[2] BM^{1}, BM^{8}, V : بقراط.
[3] BM^{8} : الامصار.
[4] V : اهل.
[5] BM^{1}, BM^{8} : الحيوان.
[6] BM^{1} : الحيوان (sic).
[7] BM^{1}, BM^{8} : جميعا.
[8] Ms., P^{8}, L^{1}, V, C^{2} : ارسطاليس ; P^{8}, BM^{1}, BM^{2} : ارسطوا ; L^{1} : ارسطاليس.
[9-9] Manque dans ms., P^{8}, L^{1}, V, C^{2}.
[10] Dans les Ripwix (Caire, VI, p. 15 ; ms. 18, f° 24 r°).
[11] BM^{1}, BM^{8} : الحال.
[12] Dans les Ripwix (Caire, VI, p. 15 ; ms. 18, f° 41 v°).
[13] Ms., BM^{8}, V : المحرورين ; BM^{1} : المحرور.

المرضوض والزعرور المرضوض[1] والخلّ ۞ وأمّا المبرودون[2] فى أيّام الشتآء فباللوز
المرّ[3] وداخل نوى المشمش[4] والصعتر[5] والشبّ[6] وينبغى أن يُقطَف[7] ما يروق
ويُشرَب وإن شئت أن تصفيه بأن تجعله فى آنية الخزف والغضار والجلود وما يمصل[8]
من ذلك بالرشح وإن شئت طبخته بالنار وجعلته فى هوآء[9] الليل[10] حتّى يروق
ثمّ قطفت[11] منه ما يروق واستعملته ۞ وإذا ظهرت منه كيفيّات رديآت[12] فاطبخه
بالنار ثمّ برّده[13] تحت السمآء فى برودة الليل وصفّه[14] بأخلاط الأدوية التى ذكرتها
۞ وأجود ما اتّخذ هذا المآء أن يصفى مرارًا وذلك بأن تحمّه أو تطبخه ثمّ تبرّده
فى هوآء الليل وتقطف ما يروق منه فتصفّيه أيضا ببعض الأدوية ثمّ تأخذ
ما يروق فتجعله فى آنية تمصل فى برد الليل وتأخذ الرشح فتشربه واجعل آنية
هذا المآء فى الصيف الخزف[15] والغضار المعمولين فى طوبة والظروف الجرية والقرب
ونحوها ممّا يبرّد وفى الشتآء الآنية الزجاج والمدهون وما يُعمَل فى الصيف من
الغضار والخزف وتكون مواضعه فى الصيف تحت الأسراب وفى مخاريق ريح الشمال
وفى الشتآء بالمواضع[16] الحارّة ويبرّد فى الصيف بأن يُخلَط[17] معه مآء الورد ويؤخذ
خرقة نظيفة ويُشَدّ فيها طباشير وبزر رجلة[18] أو خشخاش أبيض أو طين أرمنىّ
أو مغرة ويُلقَى[19] فيه كيما[20] يأخذ من بردها ولا يخالطه جسمها ويُغسَل[21] ظروفه
فى الصيف بالخزف المدقوق بدقيق الشعير والباقلآء والصندل وفى الشتآء

---

(1) Ms. : المرموص. — Ces deux mots manquent dans BM^1.
(2) Ms. : المرودين ; BM^1, V, C^3 : المبرودين.
(3) BM^1 : الحمر.
(4) Ce fait est mentionné par Moqaddasi, p. ٢٠٧.
(5) L^2 : الصعير.
(6) BM^1 : السب.
(7) L^2 : يعطف ; V : ينظم.
(8) L^2 : يتصل ; V : يتصّل.
(9) Ms. : هوى.
(10) L^2 : النيل.
(11) BM^1 : قطعت ; L^2, L^3, V, C^3 : قطعت.
(12) Ms., L^2, C^3 : كيفيتان رديتان ; L^2 : كيفيان رديان.
(13) L^2 : بردت.
(14) L^2 : صفيه ; V : ضيفه.
(15) L^2 : الخزف.
(16) L^2 : فى المواضع.
(17) V : يجعل.
(18) Ms. : بزر جلة ; V : بزر.
(19) Ms. : تلقى.
(20) Ms., L^2, V : كى.
(21) V : تغسل.

تُغْسَل[1] بالأُشنان والسعد ويُبخَر بالمصطكى والعود وأرداُ[2] ما يكون ماء النيل
بمصر عند نيضه وعند وقوف حركته فعند ذلك ينبغى أن يُطبَخ ويبالغ فى
تصفيته بقلوب نوى المشمش وسآئر ما يقطع لزوجته وأُجود ما يكون فى طوبة
عند تكامل البرد ومن أُجل هذا عرف المصريّون[3] بالتجربة[4] أنّ مآء طوبة
أجود المياه حتّى صار كثير منهم يخزنه فى القراريب[5] الزجاج والصينىّ ويشربه
السنة كلّها ويزعم أنّه لا يتغيّر وصاروا أيضا لا يصفونه فى هذا الزمان لظنّهم
أنّه على غاية الخلاص وأمّا أنت فلا تسكن إلى ذلك وصفّه على أىّ حالة كان
فالمآء المخزون لا بدّ أن يتغيّر

[25] فهذا ما عندى من ذمّ مآء النيل وحاصله أنّ المآء تتغيّر كيفيّته بما
يمرّ عليه لا أنّ ذاته رديئة فلا يهولنّك ما تسمع فى الأمر إلّا ما قلت لك[6] وإذا
كان الضرر بحسب ما تغيّر من كيفيّته لا من كمّيّته فقد عرفت ما تعالجه به
كى يزول ما يخالطه[7] من الكيفيّات الرديئة والله الموفّق بمنّه وكرمه

CHAPITRE XX.

ذكر عجآئب النيل

[1] قال المسعودىّ[8] وفى نيل مصر وأرضها عجآئب كثيرة من الحيوانات فمن
ذلك السمك المعروف بالرعّاد[9] وهو نحو الذراع إذا وقعت فى شبكة الصيّاد

---

[1] Les mss. : يغسل ; BM¹, BM² : نغسل.

[2] BM¹, BM² : اردى.

[3] L³, V : الصهيون ; L² : الضمير ; C¹ : الصهور.

[4] Ms. : بالضربة.

[5] V : القوازير ; C¹ : القراديب.

[6] Manque dans ms.

[7] BM¹, BM² : خالطه. Prosper Alpin a consacré un chapitre de son ouvrage (I, p. 11) à l'étude des qualités de l'eau du Nil.

[8] Ms., L¹, L², L³, V, C¹ intercalent ici les § 12 et 13. — *Prairies*, II, p. 392.

[9] Sur ce poisson, le *nâros* de l'Égypte antique (cf. Maspero, *Contes*, p. 9), qui est le silure trembleur, on peut lire les descriptions d'Ibn Beyṭar, p. 80; Idrîsî, p. 17; Iṣṭakhrî, p. 50; Ibn Ḥauqal, p. 98; Qazwînî, I, p. 187; Bîrûnî, p. 343; Yâqût, IV,

ارتعدت[1] يده وعضده فيعلم بوقوعها فيبادر إلى أخذها وإخراجها من شبكته ولو أمسكها بخشب أو قصب فعلت ذلك وقد ذكرها جالينوس وأنّه إذا جُعلت[2] على رأس من به صداع شديد أو شقيقة وهى فى الحياة هدأ[3] من ساعته

[2] قال ابن البيطار عن جالينوس هو الحيوان البحرىّ الذى يُحدث[4] الخدر[5] وزعم قوم أنّه إن دنى من رأس من يشتكى الصداع سكن صداعه[6] وإذا دنى من مقعدة من انقلبت مقعدته[7] أصلحها[8] ولكنّى[9] أنا جرّبت الأمرين جميعا فلم أجده يفعل ولا واحدا منهما ففكرت[10] أنّى أُدنيه[11] من رأس صاحب الصداع[12] والحيوان وهو حىّ بعدُ لأنّى ظننت أنّه على هذه[13] الحال يكون دواء يمكن أن يسكّن الصداع بمنزلة الأدوية الأُخر[14] فوجدته ينفع ما دام حيّا

[3] قال ديسقوريدوس[15] وهو سمكة بحرية مخدّرة إذا وُضعت على الرأس الذى عرض له الصداع المزمن سكن شدّة وجعه وإذا احتمل شدّ[16] المقعدة التى تبرز إلى خارج

[4] وقال يودس الزيت الذى يُطبَخ فيه يسكّن أوجاع المفاصل الحريفة[17] إذا دُهنت به

[5] قال ابن البيطار رأيت بساحل مدينة مالَقة[18] من بلاد الأندلس

---

p. 866; Kind-Oestrup, p. 208; ʻAbd el-Latîf, p. 145; Dimashqî (trad. Mehren, p. 121); Evetts, *Churches*, p. 60; Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 72 (il *Reade*, qui est la *torpille*); Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, I, p. 36. Sur les poissons du Nil en général, cf. Prosper Alpin, I, p. 201.

(1) BM¹, BM² : ارعدت.

(2) BM¹ : حعلت.

(3) V : هدك.

(4) L² : يورث.

(5) Ms., L² : الحدار; BM¹ : الحدر; V : الحدارا.

(6) L¹ : وجعه. — Dans les Ikâ (I, p. 5) il guérit de la fièvre.

(7) L¹, L², V, C² : معدته.

(8) BM¹, BM² : اصلحتها; V : الصلح.

(9) V : لكن.

(10) L² : فرايت.

(11) V : ادنيته.

(12) V : راس المصدوع.

(13) Manque dans BM¹.

(14) Manque dans V.

(15) L¹ : ديسقور; L² : ديسقوردوس; V : ديسقوريدرس. Cf. Klamroth, *Jaʻqûbî's Auszüge aus griech. Schriftstellern*, Z. D. M. G., XL, p. 613.

(16) Ms. : سد.

(17) Manque dans ms., V, C².

(18) Ms. : مالعه; L² : مانقة; C² : مالعه.

سمكة عريضة لون ظاهرها[1] لون رقاد مصر سوآء وباطنها أبيض وفعلها فى تخدير ماسكها[2] كفعل رقاد مصر أو أشدّ منها إلّا أنّها لا تؤكل البتّة[3]

[6] وقال بعضهم إذا علّقت المرأة شيأ من الرقاد عليها لم يطق زوجها البعد عنها وكذلك إن علّق منها الرجل عليه لم تكد المرأة أن تفارقه

[7] والسقنقور[4] وهو صنف يتولّد من السمك والتمساح فلا يشاكل السمك لأنّ له يدين ورجلين ولا يشاكل التمساح لأنّ ذنبه أجرد أملس عريض غير مضرّس وذنب التمساح مسيّف[5] مضرّس ويتعالج بشحم السقنقور للجماع ولا يكون بمكان إلّا فى النيل وفى نهر مهران من أرض الهند ولقد بلغنى أنّ أقواما شووها وأكلوا منها فماتوا كلّهم[6] فى ساعة واحدة[7]

[8] والسقنقور قال ابن سينآء هو ورل[8] مآئىّ يصطاد من نيل مصر يقولون أنّه من نسل التمساح وأجود ما يصطاد[9] فى الربيع

[9] وقال آخر أنّه فرخ التمساح فإذا خرج من البيض فما قصد المآء صار تمساحا وما قصد الرمل صار سقنقورا

[10] وقال ابن البيطار هو جنس من الجرادين يجفّف[10] فى الخريف إذا شرب منه وزن درهم[11] من الموضع الذى يلى كلاه بشراب أنهض شهوة الجماع وهو

---

[1] Ms., C[2] : لونها ظاهر.

[2] V : من مسكها.

[3] Manque dans ms., V, C[2].

[4] B[2] : الصقنقور. — On trouve dans Ibn el-Faqîh (p. 66) l'orthographe اشقنقور; et (p. 252) : اسقنقور; mais voir p. 51; dans Ibn Iyâs (I, p. 5) : اسقنقور; Birûnî (p. 259) : إسقنقور. Cf. Idrîsî, p. 18; Iṣṭakhrî, p. 50; Ibn Ḥauqal, p. 95; Qazwînî, I, p. 188; 'Abd el-Laṭîf, p. 142; Dimashqî (trad. Mehren, p. 109); Damîrî, II, p. 28. — Nous voyons dans les *Mille et une Nuits* (250) cet animal rentrer dans la composition d'un aphrodisiaque. Les aphrodisiaques abondent dans la littérature arabe; je signalerai : la feuille de bétel (*Prairies*, II, p. 84); une sueur ressemblant au musc qui suinte à un certain moment de la tête et du front de l'éléphant (*Prairies*, III, p. 57); une graine de pastèque (Kamâl, *Perles enfouies*, p. 62, 63); un poisson de la mer d'Espagne (*Merveilles*, p. 41); un arbre dans une île de l'Occident, l'île de Ṭaurân (*Merveilles*, p. 69). Voir aussi Doutté, *Magie et Religion*, p. 256, et un chapitre de Prosper Alpin (I, p. 130).

[5] L[2], L[3], C[2] : سيف.

[6] V : جميعا.

[7] Manque dans ms. — Les paragraphes 8-13 manquent dans P[11].

[8] L[2] : وزن. Ces deux paragraphes se lisent dans Qazwînî, I, p. 136.

[9] Ms., V : يصاد.

[10] BM[2] : يجعف; V : يجفف.

[11] V : درهمين.

شديد الشبه بالورل يوجد فى الرمال[1] التى تلى نيل مصر فى نواحى صعيدها
وهو ممّا يسعى فى البرّ ويدخل فى المآء يعنى النيل ولهذا قيل له الورل المآئى
لشبهه به ولدخوله فى المآء وهو يتولّد من ذكر وأنثى ويوجد للذكر خصيتان
كخصيتى الديك فى خلقهما وموضعهما وإناثه[2] تبيض فوق العشرين بيضة
وتدفنها فى الرمل وللذكر من السقنقور إحليلان وللأنثى فرجان

[11] والسقنقور يعضّ الإنسان ويطلب[3] المآء فإن وجده دخل فيه وإن لم
يجده بال وتمرّغ فى بوله وإذا فعل ذلك مات المعضوض لوقته وسلم السقنقور فإن
اتّفق أن سبق المعضوض إلى المآء فدخله قبل دخول السقنقور المآء وتمرّغه فى
بوله مات السقنقور لوقته وسلم المعضوض والأفضل منه الذكر والأبلغ فى نفع
الباه بل هو المخصوص بذلك دون الأنثى والمختار من أعضآئه ما يلى أصل ذنبه
ويحاذى سرّته والوقت الذى يصطاد[4] فيه الربيع فإنّه يكون فيه[5] هآئجا للسفاد
فيكون فى هذا الوقت أبلغ نفعا فإذا أخذ ذُكى فى يوم صيده فإنّه إن تُرك حيّا
ذاب شحمه وهزل لحمه وضعف فعله ثمّ يُقطَع رأسه وطرف ذنبه من غير
استئصال ويُشَقّ جوفه طولا ويُلقَى ما فيه إلّا كلاه وكبسه[6] فإذا نظف حُشى
ملحا وخيط الشقّ وعُلّق منكوسا فى ظلّ معتدل الهوآء[7] حتّى يُجَفّ ويؤمن
فساده ثمّ يُرفَع فى إنآء متخرّقة الهوآء كالسلال المظفورة من قضبان شجر الصفصاف
والخوص ونحوه إلى وقت الحاجة وشحمه[8] طريّا حارّ رطب والمجفّف أشدّ حرارة

---

[1] P¹ : فى الرمان للحى ; V : بالرمال.

[2] L¹, V : الشاه.

[3] V : يهرب. Cf. Qazwînî, I, p. 136. — On lit une histoire analogue dans le *Voyage du sieur Paul Lucas* (II, p. 31-32) : «Nous passâmes (en Âdharbeïjân) devant un rocher fort haut et fort escarpé fait comme un pain de sucre. On fait un plaisant conte de cette roche qu'on appelle la montagne des serpens. La raison est que quand on est mordu d'un serpent, dont il y a grand nombre en ces quartiers, il faut courir promptement à cette montagne, et dès que l'on y est arrivé, l'on est guéry. Mais si le serpent y étoit avant l'homme qu'il a mordu, le blessé mourroit, et tout au contraire, c'est le serpent qui meurt si l'homme s'y trouve avant luy. Les gens disent qu'ils ont fait cette expérience fort souvent.»

[4] V : يصاد.

[5] Manque dans ms.

[6] BM¹ : كسمه و كلاه ; BM² كسمته وكلاه.

[7] Ms., V : الهوى.

[8] V : لحمه.

وأقلّ رطوبة ولا يوافق استعماله مَن مزاجُه حارّ يابس وإنّما يوافق ذوى الأمزجة
الباردة الرطبة وخاصّ لحمه وشحمه إنهاض شهوة الجماع وتهيّج الشبق[1] وتقوية
الإنعاظ ونفع أمراض العصب الباردة وخاصّة ما يلى سرّته ويحاذى ذنبه
وينفع مفردا ومركّبا واستعماله مفردا أبلغ والمقدار[2] منه بعد تجفيفه من
مثقال إلى ثلاثة مثاقيل بحسب السنّ والمزاج والبلد والوقت الحاضر يُسحَق
ويداف[3] بشراب أو ماء العسل أو نقيع الزبيب ويذرّ على صفرة بيض
الدجاج النيمرشت[4] ويُحتسى[5] وكذلك يُفعَل بلحمه إذا أُخذ منه من درهم
الى درهمين وذرّ على صفرة البيض بمفرده أو مع مثل بزر رجلة[6] مسحوق

[12] ولا يوجد السقنقور إلّا فى بلاد الفيّوم خاصّة وأكثر صيده فى
الأربعانيّات[7] إذا اشتدّ البرد وخرج من الماء إلى البرّ فحينئذ يصاد

[13] ومن عجائب النيل فرس النيل ۞ قال عبد الله بن أحمد بن سليم
الأسوانىّ فى كتاب أخبار النوبة ومسافة ما بين دنقلة[8] إلى أوّل بلد علوة أكثر
ممّا[9] بين دنقلة وأسوان وفى ذلك من القرى والضياع والجزائر والمواشى والنخل
والشجر والمقل والزرع والكرم إضعاف[10] ما فى الجانب الذى يلى أرض الإسلام ۞
وفى هذه الاماكن جزائر عظام مسيرة أيّام فيها الجبال والوحش والسباع ومفاوز
يُخاف فيها العطش وماء النيل ينعطف من هذه النواحى إلى مطلع الشمس
وإلى مغربها مسافة أيّام حتّى يصير المصعد كالمنحدر وهى الناحية التى تبلغ
العطوف من النيل إلى المعدن المعروف بالشنكة[11] وهو بلد يُعرَف بشنقير[12]

---

[1] Cf. Ibn el-Faqîh, p. 61.

[2] P¹ : الموارد ; BM² : الموراز.

[3] V : يُخَابُ.

[4] Ms. : الجمرشت ; P¹, BM¹, L¹ : الييمرشت ; BM³, L² : النمرست ; V : الجمرشت. Cette leçon se trouve dans L²; comme Dozy l'indique (*Dict.*, II, p. 743), ce mot est une corruption du persan نيمبرشت, *à moitié cuit*, et signifie : *un œuf à la coque*. On trouve cette orthographe dans Qazwînî, I, p. 414.

[5] Ms., L¹ : يتحشى ; V : تحسى ; C² : يحتشى.

[6] V : جرجير.

[7] L² : الاربعينيات.

[8] L¹ : دمقله. — Ce texte a été traduit par Quatremère (*Mémoires sur l'Égypte*, II, p. 14).

[9] Ms. : ما.

[10] BM¹, BM² : اضعف.

[11] BM¹ : بالسنكه ; L¹ : بالسنكه ; V : بالشكلة.

[12] BM¹, BM² : دسنقمر.

ومنه يخرج القمرى وفرس البحر يكثر فى هذا الموضع ۞ وحدّثنى سيمون[1]
صاحب عهد علوة أنّه أحصى فى جزيرة سبعين دابّة منها وهى ذوات الشطوط
فى خلق الفرس فى غلظ الجاموس قصيرة القوآئم لها خفّ وهى فى ألوان الخيل
بأعراف وآذان صغار كآذان الخيل وأعناقها كذلك وأذنابها مثل أذناب الجواميس
ولها خَطْم[2] عريض[3] يظنّ[4] الناظر إليها أنّ عليها مخلاة لها صهيل وأنياب لا
يقوم حذآءها تمساح وتعترض المراكب عند الغضب فتغرّقها ورعيها فى البرّ
العشب وجلدها فيه متانة عظيمة يتّخذ منه دبابيس اه

[14] وهو[5] كفرس البرّ إلّا أنّه أكبر عرفا وذنبا وأحسن لونا وحافره مشقوق
كحافر البقر وجثّته أكبر من الحمار بقليل وهو يأكل التمساح أكلا ذريعا ويقوى
عليه قوّة ظاهرة وربّما خرج من المآء ونزا على فرس البرّ فيتولّد منهما[6] فرس
فى غاية الحسن ۞ [7]واتّفق أنّ بعض الناس نزل على طرف النيل ومعه حجرة فخرج
من المآء فرس أدهم عليه نُقَط بيض فنزا على الحجرة فحملت منه وولدت مهرا
عجيب الصورة فطمع فى مهر آخر وجآء بالحجرة والمهر إلى ذلك الموضع فخرج الفرس
من المآء[8] وشمّ المهر ساعة ثمّ وثب إلى المآء وتبعه المهر فصار الرجل يتعاهد
ذلك المكان[9] كثيرا فلم يعد الفرس ولا المهر إليه

[15] وقال المسعودىّ[10] والفرس الذى يكون فى نيل مصر إذا خرج من

---

[1] L¹, V : ميمون.

[2] BM¹ : عظلم ; V : خرطوم.

[3] V : عظلم.

[4] Manque dans BM¹, BM².

[5] Ce texte se trouve dans Qazwînî (I, p. 141) : cet auteur en attribue une partie à el-Jâhiẓ.

[6] V : بينهما.

[7] Qazwînî amène ainsi ce récit : حكى لى الشيخ ابا القاسم المعروف بكركان رحمه الله وهو من مشايخ خراسان نزل على طرف مآء.

[8] Ces deux mots manquent dans ms. — V : الفرس بعينه من. — Voir une histoire semblable dans Ibn Khordâdbeh, p. 180 ; voir aussi *Mille et une Nuits*, 539 ; Chauvin, *Bibliographie*, VII, p. 7. — Sur l'hippopotame, consulter : Diodore de Sicile, I, 35 ; Huart, *Géographie mozhafférienne* (*XIV*ᵉ *Congrès d. Orient.*, III, p. 23) ; Idrîsî, p. 16, 18 ; 'Abd el-Latîf, p. 143 ; Dimashqî (trad. Mehren, p. 108) ; Damîrî, II, p. 261 ; Prosper Alpin, I, p. 245 ; Maspero, *Histoire*, p. 12. Maspero, *Histoire des peuples de l'Orient classique*, I, p. 34.

[9] BM¹, BM² : الموضع.

[10] *Prairies*, II, p. 393. — Qazwînî (I, p. 141) rapporte ce fait à 'Amr ibn Sa'd.

الماء وانتهى وطؤه [1] إلى بعض المواضع من الأرض علم أهل مصر أنّ النيل يزيد
إلى ذلك الموضع بعينه غير زائد عليه ولا مقصر عنه لا يختلف ذلك عندهم
بطول العادات والتجارب وفى ظهوره من الماء ضرر بأرباب الأرض والغلّات لرعيه
الزرع وذلك أنّه يظهر من الماء فى الليل [2] فينتهى إلى موضع من الزرع ثمّ
يولّى عائدا إلى الماء فيرى فى حال رجوعه من الموضع الذى انتهى إليه مسيره
ولا يرى من ذلك الموضع [3] الذى قد رعاه شيأً فى ممرّه وإذا رعى ورد الماء وشرب
ثمّ قذف ما فى جوفه فى مواضع شتّى فينبت ذلك مرّة ثانية وإذا كثر ذلك من
فعله واتّصل ضرره بأرباب الضياع طرحوا له من الترمس فى الموضع الذى يُعرَف
خروجه منه مكاكىّ [4] كثيرة مبدّرا [5] مبسوطا فيأكله ثمّ يعود إلى الماء فإذا
شرب منه ربا الترمس فى جوفه وانتفخ فينشقّ جوفه منه ويموت ويطفو على
الماء ويقذف به الموج [6] إلى الساحل والموضع الذى يُرى فيه لا يُرى فيه
تمساح وهو على صورة الفرس إلّا أنّ حوافره وذنبه بخلاف ذلك وجبهته واسعة

[16] وقال المسبّحىّ أنّ [7] الصنف المعروف بالبلطى من أصناف السمك أوّل ما
عُرف بنيل مصر فى أيّام الخليفة العزيز بالله نزار بن المعزّ لدين الله ولم يكن
يُعرَف قبله فى النيل وظهر فى أيّامه أيضا سمك يُعرَف باللبيس [7] وإنّما سُمّى
باللبيس [8] لأنّه يشبه البورىّ الذى بالبحر الملح فالتبس به وغالب الظنّ أنّها
من أسماك البحر الملح دخلت فى الحلو

---

[1] Ms., BM[1], L[1], L[2] : وطيه ; BM[2], L[3] : وطئه ; manque dans V.

[2] Ces deux mots manquent dans ms.

[3] Ces deux mots manquent dans ms. ; الموضع manque dans V.

[4] On lit dans *Prairies* l'autre forme de pluriel : مكاكيك.

[5] V : مبددة ; le mot suivant manque.

[6] Dans V seulement.

[7-7] Manque dans ms. — Ce paragraphe se trouve dans Ibn Iyâs, I, p. 50. Sur ce poisson *Balaṭî*, voir Isaâtî, p. 16-17 (qui signale la présence de ce poisson dans le lac de Tibériade); Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 72 (*Bolti*). Ibn Zûlâq invitait, paraît-il, ses lecteurs à manger de ce poisson, parce que, d'après lui, il suivait les feuilles d'arbre que le fleuve apportait du Paradis et en faisait sa pâture ordinaire (cf. Barges, *Les sources du Nil*, *J. A.*, 1837, I, p. 143).

[8] Manque dans ms., V, C[1]. — L[1] : بالبيسى. — Sur le *lebeis* (*cyprinus niloticus*), cf. Isaâtî, p. 17.

Ce poisson était encore, il y a un siècle, le plus commun de tous les poissons du Nil et sa chair était assez estimée des Arabes (*Description de l'Égypte*, XXIV, p. 281-285).

[17] ومن حيوان البحر[1] التمساح ٥ قال ابن البيطار التمساح حيوان معروف يكون فى الأنهار الكبار وفى النيل كثير ويوجد فى نهر مهران[2] وقد يوجد فى بلد السودان وهو الورل النيلى

[18] وقال ابن زهر[3] إنّ كلّ حيوان يحرّك فكّه الأسفل إذا أكل ما خلا التمساح فإنّه يحرّك فكّه الأعلى دون الأسفل وشحم التمساح إذا عُجن بالسمن وجعل فيه فتيلة[4] وأُسرج فى نهر أو أجمة لم ينعق[5] ضفادعها ما دامت تقد وإن طيف بجلد تمساح حول قرية ثمّ علّق على سطح دهليزها لم يقع البرد فى تلك القرية وإذا عضّ التمساح إنسانا فوضع على العضّة شحم التمساح برأ من ساعته وإن لُطخت بشحمه جبهة كبش نطّاح نفر كلّ كبش يناطحه وهرب منه ومرارته يكتحل بها للبياض فى العين فيذهب به وكبده يُبخّر بها المجنون فيبرأ وزبل التمساح يزيل البياض من العين الحديث والقديم[6] وإن قُلعت عيناه وهو حيّ وعُلّقت على من به جذام أوقفه ولم يزد عليه شىء وإن حملت بيضته اليمنى شىء[7] على رجل من الجانب الأيمن زاد فى جماعه وعينه اليمنى لمن يشتكى عينه[8] اليمنى وعينه اليسرى لمن يشتكى عينه اليسرى وشحمه إذا ديف[9] بدهن ورد نفع من وجع الصلب والكليتين وزاد

---

[1] L³ : النيل. — Sur le crocodile, voir : Diodore de Sicile, I, 35 ; Muqaddasî, p. 208 ; Huart, *Géographie mochaffèrienne* (*XIV^e Congr. d. Orient.*, III, p. 23) ; Idrîsî, p. 18 ; Iṣṭakhrî, p. 50 ; Qazwînî, I, p. 131, 188 ; Dimashqî (trad. Mehren, p. 109-111) ; Damîrî, I, p. 204 ; Bîrûnî, p. 259 ; Yâqût, IV, p. 866 ; 'Abd el-Laṭîf, p. 141 ; Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 73 ; Prosper Alpin, I, p. 218-219 ; Groff, *Le Nil*, *B. I. E.*, 1892, p. 165 ; Maspero, *Histoire*, p. 12-13. Il est important de consulter le long mémoire de Geoffroy Saint-Hilaire sur les crocodiles d'Égypte dans la *Description de l'Égypte* (XXIV, p. 401 — fin).

[2] El-Jâḥiẓ affirmait que l'on ne trouvait des crocodiles que dans le Nil et dans l'Indus : Mas'ûdî réfute cette opinion et signale la présence des crocodiles dans l'océan Indien. Des singes iraient pêcher ces bêtes au fond de la mer (*sic!*) Cf. *Prairies*, I, p. 206-208 ; II, p. 52-53.

[3] Ms. : زهير.

[4] L³ : فتيلة منه كل.

[5] BM¹ : ينق ; BM² : تنقد ; L³ : تنق ; V : تنطق.

[6] BM¹, BM² ajoutent فى العين ; L³ ajoute : اكتحالا ; V : اكتحالا الحادث والقديم.

[7] Manque dans BM¹, BM². — Ms., L³, C³ : وان اخذ شى. — Je suis ici la version de L³, V.

[8] L³, aux deux fois : بعينه.

[9] BM¹ : ذيف ; L³ : اريف ; V : اذيف.

فى الماء وإذا أُخذ دم التمساح وخُلط به هليلج[1] وأُملح وطُلى به على الوضح أذهبه وغيّر لونه وإذا طُلى به على الجبهة والصدغين نفع من وجع الشقيقة وإذا أُكل لحمه اسفيدباجا سمن البدن النحيف وشحمه إذا قُطّر بعد أن يذاب فى الأذن الوجعة[2] نفعها وإن أُدمن تقطيره[3] فى الأذن نفع من الصمم وإذا دُهن به صاحب الحمّى الربع سكنت عنه ولحمه ردىء الكيموس

[19] وقال المسعودىّ[4] وكذلك التمساح آفته من دويبّة تكون فى سواحل النيل وجزآئره وهو أنّ التمساح لا دبر له وما يأكله يتكوّن فى بطنه دودا فإذا أذاه ذلك خرج إلى البرّ فاستلقى على قفاه فاغراً فاه فينقض إليه طير الماء[5] وقد اعتاد منه ذلك فيأكل ما يظهر من جوفه من ذلك الدود العظيم وتكون تلك الدويبّة قد كمنت فى الرمل فتثب إلى حلقه وتصير إلى جوفه فيخبط بنفسه الأرض ويطلب قعر النيل حتّى تأتى الدويبّة على حشوة جوفه[6] ثمّ تخرق جوفه وتخرج وربّما قتل نفسه قبل أن تخرج فتخرج بعد موته وهذه الدويبّة تكون نحو الذراع على صورة ابن عرس ذات قوآئم شتّى ومخالب

---

[1] BM[2] : بلبلج ; BM[3] : خلطا بلبلج ; L[1] : بلجع.

[2] V : الموجوعة.

[3] L[2] : قطره.

[4] *Prairies*, I, p. 235. — كذلك fait allusion à la baleine qui a également un petit poisson, cause de sa mort, et dont Mas'ûdî nous conte l'histoire (p. 234). C'est vraisemblablement à ce fait que pense le médecin que le roi grec veut mettre à mort, après qu'il a été guéri par lui de la lèpre; il ne raconte pas l'histoire et se borne à dire au roi : فتجازينى مجازاة التمساح (cf. *1001 Nuits*, 5). Dimašqî nous dit, à propos de l'histoire de l'oiseau qui vient nettoyer la mâchoire du crocodile, qu'elle a donné lieu à l'expression proverbiale de la rémunération du crocodile. (Cf. trad. Mehren, p. 111.) — La tradition veut aussi que le Ça'îd d'Égypte soit protégé des serpents (ثعبان) par l'ichneumon (العرآئس), qui dégage contre eux un vent violent qui fait que leur corps se brise. Les habitants du Yamâmah se servent pour se protéger des serpents et des scorpions d'un reptile nommé عربيد ; dans le Sijistân, le hérisson sert au même usage. (Cf. *Prairies*, II, p. 56-57.) Dans le pays des Zendjes, l'éléphant est mis à mal par un animal plus petit que le فهد (cf. *Prairies*, III, p. 11 : la traduction de فهد par *loup-cervier* est mauvaise; ce mot veut dire *once* ou *guépard* : cf. une note de Huart, *J. A.*, 1909, I, p. 529.) Nous avons toujours la même idée d'une petite bête dangereuse pour un gros animal, susceptible de vivre très longtemps.

[5] Hérodote (II, 68) et Aristote (*Histoire des animaux*, IX, 6) ont signalé cet oiseau, le *trochilus*, qui, seul de tous les oiseaux, vit en paix avec le crocodile. Geoffroy Saint-Hilaire a pu arriver à identifier cet oiseau, le *charadrius ægyptius*, espèce très voisine du petit pluvier à collier. (*Description de l'Égypte*, XXIV, p. 437.)

[6] L[1] : بطنه.

[20] ويقال[1] أنّه كان بحمال فسطاط[2] مصر طلسم معمول لها وكان التمساح لا يستطيع الإضرار[3] حوله بل كان إذا بلغ حدوده انقلب واستلقى على ظهره فيعبث به الصبيان إلى أن يجاوز نهاية المدينة ثمّ يعود فيستوى ويعود إلى طباعه ثمّ إنّ هذا الطلسم كُسر فبطل فعله

[21] ويقال أنّ التمساح يبيض كبيض الإوزّ وربّما تولّد فيه جرادين صغار ثمّ تكبر حتّى يبلغ طولها عشرة أذرع وتزداد طولا كلّما عمرت ◦ والتمساح يجامع[4] سفّين[5] مرّة فى حركة واحدة ومحلّ واحد وسنّه اليسرى نافعة للنافض

---

[1] La fin du chapitre manque dans P[13].

[2] P[2] : فسطاس. — Ibn Rusteh (p. 80-81) se sert des mêmes expressions pour nous dire que les crocodiles ne peuvent approcher de la ville d'Ançinâ : il mentionne également le fait pour Fusṭâṭ. Yâqût (I, p. 735) signale aussi un talisman contre les crocodiles à Bulyanâ. Maqrîzî en a déjà noté une à Usyûṭ (voir p. 145). Cf. Idrîsî, p. 145. On lit dans le *Voyage du sieur Paul Lucas* (I, p. 85) : « On voit de plus à la même pointe (le Miqyâs) une muraille au milieu de laquelle il y a un marbre environ de six pieds en carré qui représente un crocodile en relief, et tout autour plusieurs signes du zodiaque, et plusieurs autres figures hiéroglyphiques. On dit que c'est un talisman pour empêcher les crocodiles de passer outre : et l'on m'a assuré que quand ces monstres viennent en descendant de la Haute Égypte vers la figure dont je parle, dont *la vertu subsiste encore*, (فبطل فعله, nous dit pourtant Maqrîzî 250 auparavant et Bîrûnî (p. 259) l'avait dit avant lui) on les voit se renverser sur le dos, et remonter le Nil. Les gens du Païs disent qu'avant ce talisman ils venoient jusqu'au Caire la nuit, ils y faisoient beaucoup de tort, et mangeoient quantité d'enfans. Il est constant qu'au-dessous de cette muraille, on n'en voit aucune en descendant jusqu'à la mer. » Ce talisman est signalé par Vansleb (*Relation d'Égypte*, p. 82). Ibn Jubeir (p. 55) le place à Jîzah. Voici ce qu'en dit Nassiri Khosrau (p. 125). « Non loin du Kaire, sur la route, se trouve un talisman ayant, dit-on, le pouvoir d'empêcher les crocodiles de dévorer les hommes et les bêtes de somme : mais, à la distance d'une portée de flèche de la ville, loin de l'influence du talisman, personne n'ose entrer dans le Nil. » Nassiri Khosrau a fait attention aux légendes de ce genre : lors de son passage à Alep, il remarque un talisman qui empêchait les scorpions de pénétrer dans la ville et d'y rester (p. 34). Dans l'Égypte ancienne, à l'époque saïte, le « groupe d'Horus sur les crocodiles était un phylactère que les Égyptiens plaçaient dans leurs demeures, ou transportaient avec eux, pour être à l'abri des animaux malfaisants, . . . des crocodiles sortant du fleuve. (Lefébure, *Construction et protection des édifices*, p. 13.) Sur les précautions prises contre les crocodiles, voir aussi Maspero, *Contes*, p. liv-lvi. — « On trouvera dans Maxime du Camp, *Le Nil*, p. 108, une légende arabe qui prétend expliquer (vers 1849) pourquoi les crocodiles ne peuvent descendre au delà de Sheikh-Abadéh ; [une autre légende] que cite Bayle Saint-John (*Village Life in Egypt*, I, p. 268) a pour objet de montrer pourquoi ils se maintiennent entre Manfalout et Siout. » (Maspero, *Histoire des peuples de l'Orient classique*, I, p. 34, n. 5.) Il résulte de ces diverses légendes que le crocodile devrait être assez rare entre Usyûṭ et el-Fusṭâṭ, sous la domination arabe. La navigation à vapeur a complètement refoulé les crocodiles jusqu'au sud d'Assouan (Uswân) ; au commencement de ce siècle, on en voyait encore aux environs de Louxor (el-Aqṣur) : « Quand il passa devant Qéneh (Qinâ), Champollion vit jusqu'à quatorze crocodiles réunis en *conciliabule* sur un îlot. » (Mariette, cité par Maspero, *Histoire*, p. 13.)

[3] L[1], V : المرور.

[4] Manque dans ms., C[2].

[5] P[2] : كل ستين ; BM[1] : فى ستين.

CHAPITRE XXI.

ذكر طرف من تقدمة المعرفة بحال[1] النيل فى كل سنة

[1] قال ابن رضوان فى شرح الأربع وقد يحتاج أمر النيل إلى شروط منها أن تكون الأمطار متوالية فى نواحى الجنوب قبل مدّه وفى وقت مدّه ولذلك وجب أن يكون النيل متى كانت الزهرة وعطارد مقترنين[2] فى مدخل الصيف كثير الزيادة لرطوبة الهوآء[3] ومتى كان المرّيخ أو بعض المنازل[4] فى ناحية الجنوب فى مدخل الربيع أو الصيف قليلا لقلّة الأمطار فى تلك الناحية ومنها إن تكون الرياح شمالية لتوقّف جريه فأمّا الجنوب فإنّها تُسرع انحداره ولا تدعه يلبث[5] فإذا علمتَ ما يكون فى ناحية الجنوب من كثرة[6] الأمطار أو قلّتها وفى ناحية مصر من هبوب الرياح فى فصلى الربيع و[7] الصيف فقد علمتَ حال النيل كيف يكون وتعلم[8] من حاله ما يعرض بمصر من الخصب والقحط[9]

[2] وقال ابن يونس[10] المنجّم عن بطليموس[11] إذا أردتَ أن تعلم[12] مقدار مدّ النيل فى الزيادة والنقصان فانظر حين تحلّ الشمس برج[13] السرطان إلى الزهرة

---

[1] Ms. : بحالة ; P^{8} : المعروفة ; P^{11} : طرف من المعرفة ; V : مقدمة من المعرفة. Les traditions arabes attribuent aux anciens Égyptiens des moyens magiques de connaître par avance la crue du Nil. Khaçlim, le premier souverain qui construisit un nilomètre, avait placé près du Nil une piscine, sur le bord de laquelle il posa deux aigles, mâle et femelle. Au commencement du mois où s'élevait la crue, si l'aigle mâle sifflait, on savait que la crue serait complète en excès ; si c'était la femelle, elle serait en défaut (Cf. *Merveilles*, p. 185-186 ; Ibn Iyâs, I, p. 11).

[2] BM^{1}, BM^{2} : مقربين.

[3] V : كثيرًا لزيادة الرطوبة الهوى.

[4] P^{8} : التبارك ; BM^{1} : المنازل ; BM^{2} : المبارك.

[5] V : يثبت.

[6] Manque dans ms., V.

[7] BM^{1}, BM^{2} : او.

[8] Ms., V, C^{1} : يعلم.

[9] P^{13} : للخطيب والقحط ; V : للجدب.

[10] On lit une Kunyah dans quelques mss. (pas dans P^{8}, P^{10}, P^{12}, P^{14}, BM^{1}, BM^{2}) ; mais elle ne se rapproche nullement de celle de l'astronome Ibn Yûnus qui était Abû'l-Ḥasan (cf. Popper, *Nujûm*, p. 65 ; Sédillot, *Prolégomènes des tables astronomiques d'Oloug Beg*, I, p. xxiii). — Ms. (je supprime ابو) : شام ; P^{8} : داس ; P^{11} : سامر ; P^{13} : ابو ابن يونس ; P^{14} : سالم ; P^{15} : بسام ; P^{16}, V, B^{2} : ابو يونس. Il y a un blanc dans P^{5}, P^{6}, L^{1}, B^{1} ; on trouve ابو بياش (ce qui revient au même que le cas précédent) dans P^{9}, L^{2}.

[11] V : بطلميوس.

[12] V : تعرف.

[13] V : فى برج.

وعطارد والقمر فإن كانت أحوالها جيّدة [1] وهي بريّة من النحوس فالنيل يمتدّ
ويبلغ الحاجة به [2] وإن كانت أحوالها بخلاف ذلك وهي ضعيفة فأنكس [3] القول
فإن ضعف بعضها وصلح البعض توسّط الحال في النيل والضابط أنّ قوّة الثلاثة
تدلّ على تمام النيل [4] وضعفها على توسّطه وانحاسها أو احتراقها أو وقوعها
في بعدها الأبعد من الأرض على النقص وأنّه قليل جدّا إلّا أنّ احتراق الزهرة
في برج الأسد يستنزل الماء من الجفون [5]

[3] وقال أبو معشر [6] ينظر عند انتقال الشمس إلى برج السرطان للزهرة
وعطارد والقمر فإن كانت في سيرها الأكبر فإنّ زيادة النيل عظيمة وإن كانت
في سيرها الأوسط فاعرف كم أكثر ميسرها وكم أقلّه وانسبه بحسب ما تراه وإن
كانت بطيئة السير فزيادة النيل قليلة جدّا وإن اختلف مسير هذه الثلاثة
فكان بعضها في مسيره الأكبر وبعضها بطيء [7] السير فغلب أقواها وأمزج
الدلالة [8] وقل [9] بحسب ذلك

[4] وقالت القبط [10] ينظر أوّل يوم من شهر برمودة ما الذي يوافقه من
أيّام الشهر العربيّ فما كان من الأيّام فزد عليه خمسة وثمانين فما بلغ خذ سدسه
فإنّه يكون عدد مبلغ النيل من الأذرع في تلك السنة

[5] قالوا ومن المعتبر أيضا في أمر النيل أن تنظر اليوم الذي تفطر فيه
النصارى اليعاقبة بمصر وما بقي من الشهر العربيّ فزد عليه أربعا [11] وثلاثين فما

---

[1] V : حوالها بخلاف ذلك جيدة.

[2] Manque dans ms., C¹.

[3] P³ : فانعكس ; V : فانكسر.

[4] V : قوة النيل وتمامه.

[5] V : للجنوب.

[6] Cf. Sédillot, *Prolégomènes des tables astronomiques d'Oloug Beg*, p. xviii; Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 2, n. 4.

[7] V : في بطئ.

[8] L¹ : التلاية.

[9] BM¹, BM² : قد.

[10] Ms.: طايفة القبط. — La fin du chapitre a été traduite par de Sacy ('Abd el-Latîf, p. 350-351). De Sacy a montré ('Abd el-Latîf, p. 377) comment le mot qaḥṭ, défaut de pluie, signifiait, appliqué à l'Égypte, défaut d'inondation.

[11] Je ne corrigerai pas les mss. qui me donnent tous à deux lignes d'intervalle le féminin et le masculin.

بلغ أسقطه اثنى عشر اثنى عشر فإن بقى بعد[1] الإسقاط من العدد زيادة على اثنى عشر فهو زيادة النيل من الأذرع فى تلك السنة مع الاثنى عشر وإن بقى اثنى عشر فهى سنة رديئة

[6] قالوا وإذا كان العاشر من الشهر العربىّ موافقا لشهر أبيب والقمر فى برج العقرب فإن كان مقارنا لقلب العقرب كان النيل مقصرا وإلّا فهو جيّد

[7] قالوا وينظر أوّل يوم من بؤونة[2] فإن هبّت الريح شمالا فى بكرة النهار كان النيل عاليا وإن هبّت وسط النهار فإنّه متوسّط وإن هبّت آخر النهار كان نيلا قاصرا وإن لم تهبّ لم يطلع تلك السنة ۞ وقيل يعتبر ذلك أوّل خميس من بؤونة

[8] ومن المعتبر[3] الذى جرّبته أنا سنين وأخبرنى بعض شيوخنا أنّه جرّبه وأخبره به من جرّبه فصحّ أن ينظر أوّل يوم من مسرى كم مبلغ النيل فزد عليه ثمانية أذرع فما بلغ فهو زيادة النيل فى تلك السنة

[9] وممّا تزعم نصارى الوجه القبلىّ أنّه مجرّب فى أمر النيل أن يؤخذ[4] قبل عيد ميكائيل بيوم فى وقت الظهر من الطين الذى مرّ عليه ماء النيل قطعة زنتها ستّة عشر درهما سواء وترفع فى إناء مغطّى[5] إلى بكرة يوم[6] عيد ميكائيل وتوزن فما زاد على وزنها من الخراريب كان مبلغ النيل فى تلك السنة

---

[1] V : ذلك.

[2] BM² : بونه ; BM¹ : بومه ; V : بؤنة.

[3] Ce paragraphe est cité par Sakhâwî, p. 12.

[4] P¹³ : ومما اشتهر عند اهل مصر وجربته فى امر النيل من : P¹⁴, V : ايضا فصح ان يوخذ التجربة ان يوخذ. — 'Abd el-Laṭîf nous parle de ce moyen employé par les Coptes pour connaître par avance la hauteur de la crue du Nil : cet auteur ajoute des observations personnelles (p. 335-340). Voir les pronostics rapportés par Niebuhr, cité par de Sacy ('Abd el-Laṭîf, p. 347). Dans l'Afrique du Nord, pendant la première nuit de janvier (il est à remarquer que pour toutes ces observations les musulmans se servent naturellement des calendriers chrétiens) on pose sur la tente ou sur le toit de la maison un objet hygrométrique quelconque et le lendemain, de l'état dans lequel la rosée de la nuit les a mis, on tire des pronostics sur la prospérité de la campagne agricole qui s'ouvre (cf. Doutté, *Magie et Religion*, p. 547-548).

[5] Ms., BM², BM¹ : مغطا ; L¹ : مغطاة.

[6] Ms. : عيديوم ; L¹ : النهار من عيد ; manque dans V.

بقدر عدد تلك الخراريب لكلّ خرّوبة ذراع ومع ذلك فلا بدّ من أُخذ شيء من دقيق القمح ويجنه بماء النيل فى إناء فخّار قد عُمل من طين مرّ عليه النيل وتركه مغطًى[1] طول ليلة عيد ميكائيل فإذا وُجد بكرة يوم العيد قد اختمر بنفسه كان النيل تامّا وافيا وإن وُجد فطيرا لم يختمر دلّ على قصور مدّ[2] النيل ثمّ ينظرون مع ذلك بكرة يوم ميكائيل إلى الهوآء فإن هبّ طيابا فهو نيل كبير وإن هبّ غير طياب فهو نيل مقصر لا سيّما إن هبّ مريسيّا[3] فإنّه يكون نيلا[4] غير كاف والشأن عندهم إنّما هو فى دلالة العلامات الثلاث على شيء واحد فأمّا إذا اختلف فالحكم لا يكاد يصحّ

[10] وقال أبو الريحان محمّد بن أحمد البيرونىّ[5] فى كتاب الآثار الباقية عن القرون الخالية وذكر أصحاب التجارب أنّه إذا تقدّم فعُمد إلى لوح وزُرع عليه من كلّ زرع ونبات حتّى إذا كانت الليلة الخامسة والعشرون من شهر تموز أحد شهور الروم وهى آخر أيّام الباحور[6] ثمّ وُضع اللوح بارزا لطلوع الكواكب وغروبها[7] لا يحول بينه وبين السمآء شيء فإنّ كلّ[8] ما لا يزكو فى تلك السنة من الزروع يصبح أصفر وما يصلح ريعه[9] منها يبقى أخضر وكذلك كان[10] القمط تفعل ذلك

[11] وقد[11] جرّبت أنا على ما أفادنيه بعض الكتّاب أنّه إذا حصل مطر ولو قلّ فى شهر بابة فإنّه يُنظر ما ذلك اليوم من الشهر القبطىّ فإنّه[12] يبلغ سعر

---

[1] Ms., BM¹, BM² : مغطا.
[2] V : هذا.
[3] V : عربيّا.
[4] BM² : سيالا.
[5] V : البيروق. — P¹ commence ici. — Ce paragraphe se trouve dans Bîrûnî, p. 268.
[6] P¹, C¹ : الباجور.
[7] V : عروسها.
[8] Ms., L², V : كان.
[9] Ms., L¹ : زرعه ; P¹, BM¹ : زريعه ; BM² : زرعه.
[10] V : كانت.
[11] L², V : قال مولفه رحمه الله تعالى وقد.
[12] V : ان كان الثانى او الثالث او الرابع او الخامس اى شى بلغ من العدد فان سعر القمح يباع بقدر هذا العدد من الدراهم.

الويبة القمح تلك السنة من الدراهم بعدد ما مضى من شهر بابة من الأيّام
وأوّل ما جرّبت هذا أنّه وقع مطر فى بابة يوم الخميس الخامس عشر منها فبيعت
الويبة تلك السنة بخمسة عشر درهما

CHAPITRE XXII.

ذكر عيد الشهيد[1]

[1] ومـمّا كان يُعمَل[2] بمصر عيد الشهيد وكان من أنزه[3] فرج مصر وهو
اليوم الثامن من بشنس أحد شهور القبط ويزعمون أنّ النيل بمصر لا يزيد
فى كلّ سنة حتّى يُلقى النصارى فيه[4] تابوتا من خشب فيه إصبع من أصابع
سلفهم[5] الموتى ويكون لذلك اليوم عيد ترحل إليه النصارى من جميع القرى[6]
ويركبون فيه الخيل ويلعبون عليها ويخرج عامّة أهل القاهرة ومصر على اختلاف
طبقاتهم وينصبون الخيم على شطوط النيل وفى الجزائر ولا يبقى مغنّ ولا مغنّية
ولا صاحب لهو[7] ولا ربّ ملعوب[8] ولا بغىّ ولا مخنّث ولا ماجن ولا خليع ولا

---

[1] On lit dans P[1] et L[1] : هذا الشهيد يقال له أبو جرج وهو مارى جرجس قتله الملك ديقلاطيانوس ليرجع عن دين النصرانيّة إلى عبادة الأصنام بعد ما عذبه أشدّ عذاب فلم يرجع وهو أوّل الشهدآء عند النصارى وكان قتله بملطية ففرّق النصارى أعضآءه فنها بملطية أكثرها وبالإسكندريّة جزء وكان فى هذا الصندوق إصبعه وأبو جرج هذا أكبرهم وهو أبو جرج الملطىّ والآخر أبو جرج الإسكندرانىّ والآخر أبو جرج الصغير. — Ce chapitre a été traduit par de Sacy (*Not. Ext.*, IV, p. VII). Cf. Ibshî, p. 178 de la traduction, note; Sakhâwî, p. 12. Voir d'autres détails sur cette fête dans Yacoub Artin Pacha, *Lampe en verre émaillé*, *B. I. E.*, 1907, p. 167-168.

[2] Manque dans ms., V, C[2].

[3] Ms., BM[2], V, C[2] : انزة.

[4] Manque dans ms., V, C[2]. — Dans C[2], l'ordre des feuillets est le suivant, 46, 47, 50, 51, 52, 48, 49, 53, 54, etc.

[5] V : اسلافهم.

[6] V : الاقطار.

[7] V ajoute : ولا طرب ولا لعب.

[8] L[1] : رب فنون ولا معلوب.

فاتك ولا فاسق إلّا ويخرج لهذا العيد فيجتمع عالم عظيم[1] لا يحصيهم إلّا خالقهم
وتصرّف أموال لا تنحصر ويتجاهر هناك بما لا يُحتمَل[2] من المعاصى والفسوق
وتثور فتن وتُقتَل أناس ويباع من الخمر خاصّة فى ذلك اليوم بما ينيّف[3] على مائة
ألف درهم فضّة عنها خمسة آلاف دينار ذهبا ۞ وباع نصرانىّ فى يوم واحد باثنى
عشر ألف درهم فضّة من الخمر ۞ وكان اجتماع الناس لعيد الشهيد دآئما بناحية
شبرا من ضواحى[4] القاهرة وكان اعتماد فلّاحى شبرا دآئما فى وفآء الخراج على ما
يبيعونه من الخمر فى عيد الشهيد

[2] ولم يزل الحال على ما ذُكر[5] من الاجتماع كذلك إلى أن كانت سنة اثنتين
وسبعمائة والسلطان يومئذ بديار مصر الملك[6] الناصر محمّد بن قلاوون
والقائم[7] بتدبير الدولة الأمير ركن الدين بيبرس الجاشنكير[8] وهو يومئذ
أستادار السلطان والأمير سيف الدين سلار نآئب السلطنة[9] بديار مصر فقام
الأمير بيبرس فى إبطال ذلك قياما عظيما وكان إليه أمور ديار مصر والأمير[10] سلار
والناصر تحت حجرهما لا يقدر على شبع بطنه إلّا من تحت أيديهما فتقدّم
الأمير بيبرس[11] ألّا[12] يُرمَى الإصبع فى النيل ولا يُعمَل له عيد وندب الحجّاب
ووالى القاهرة لمنع الناس من الاجتماع بشبرا على عادتهم وخرج البريد إلى

---

[1] Manque dans BM¹, BM². — L¹ : ويخرج خلق لا يحصى عددهم الا.

[2] V : يحل.

[3] V : ينوف. — Racontant la fête de Bubaste, Hérodote nous dit (II, 60) que dans cette solennité les Égyptiens consommaient plus de vin que dans tout le reste de l'année. Cf. Maspero, *Fragment d'un commentaire sur le second livre d'Hérodote* (*Études de mythologie et d'archéologie*, III, p. 342).

[4] V : نواق.

[5] V : ذكرنا.

[6] Ces trois mots manquent dans V, C¹.

[7] BM¹ : القايم.

[8] L¹ : الاسكر. — Cf. *Maqrîzî*, II, p. 239. Sur la fonction de جاشنكير, voir Quatremère, *Mamlouks*, I, a, p. 2.

[9] La fonction de nâib el-Salṭanah était différente suivant qu'elle était exercée à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Égypte. Sur le territoire égyptien, le nâib el-Salṭanah était un vice-roi, avec des attributs tellement souverains, qu'à plusieurs reprises ils portèrent ombrage aux sultans, qui supprimèrent maintes fois la charge. A l'extérieur, le titre était porté par le gouverneur de certaines provinces. Voir les sources citées dans la longue note de M. Van Berchem (*Corpus*, I, p. 210-211); pour les provinces, cf. Sobernheim, *Corpus-Syrie*, *M. I. F.*, XXV, *passim*.

[10] *Sic*, dans V; les autres mss. : مصر هو والامير.

[11] L¹ : سيرس.

[12] V : بان لا.

سائر أعمال مصر ومعهم الكتب إلى الولاة بإجهار النداء وإعلانه في الأقاليم بأن لا يخرج أحد من النصارى ولا يحضر لعمل عيد الشهيد فشقّ ذلك على أقباط مصر كلّهم من أظهر منهم[1] الإيمان وزعم أنّه أسلم[2] ومن[3] هو باق على نصرانيّته ومشى بعضهم إلى بعض

[3] وكان منهم رجل يُعرَف بالتاج بن سعيد الدولة يعاني الكتابة وهو يومئذ في خدمة الأمير[4] بيبرس وقد احتوى على عقله واستولى على جميع أموره كما هي عادة ملوك مصر وأمرآئها من الأتراك في الانقياد لكتّابهم من القبط سوآء منهم من أسرّ الكفر[5] ومن جهر به وما زال الأقباط بالتاج إلى أن تحدّث مع مخدومه الأمير[6] بيبرس في ذلك وخيّل له من تلف[7] مال الخراج إذا بطل هذا العيد فإنّ أكثر خراج شبرا إنّما يحصل من ذلك وقال له متى لم يعمل العيد لم يطلع النيل أبدا ويخرب إقليم مصر لعدم طلوع النيل ونحو ذلك من هتف[8] القول وتمحيق[9] المكر فثبت الله الأمير[10] بيبرس وقوّاه حتّى أعرض عن جميع ما زخرفه من القول واستمرّ على منع[11] عمل العيد وقال للتاج إن كان النيل لا يطلع إلّا بهذا الإصبع فلا يطلع[12] وإن كان الله سبحانه هو المتصرّف فيه فنكذّب النصارى فبطل العيد من تلك السنة ولم يزل منقطعا إلى سنة ثمان وثلاثين وسبعمائة

[4] وعمر الملك[13] الناصر محمّد بن قلاوون[14] الجسر في بحر النيل ليُرمَى قوّة التيار عن برّ القاهرة إلى ناحية الجيزة كما يُذكَر[15] في موضعه[16] من هذا الكتاب

---

[1] V : ظهر منه.
[2] V : مسلم.
[3] Manque dans V.
[4] Manque dans ms.
[5] L¹ : القول.
[6] Manque dans ms., V.
[7] BM¹, BM² : تلاف.
[8] L¹ : البهتان.
[9] P¹ : تهويق.
[10] Manque dans ms., BM¹, BM².
[11] Ms., L¹ : عدم.
[12] V : فلا حاجة لنا به ودعه لايطلع وكان.
[13] Manque dans ms., V.
[14] BM¹ : قلاون.
[15] Les mss : ذكر. — Voir p. 111, n. 7 ; cf. Maqrîzî, II, p. 167.
[16] V : في غير موضع.

فطلب الأمير يَلْبُغا اليحياوى[1] والأمير أَلْطُنْبغا الماردانى[2] من السلطان أن يخرجا إلى الصيد ويغيبا مدّة فلم تطب نفسه بذلك لشدّة غرامه[3] بهما وتهتّكه[4] فى محبّتهما وأراد صرفهما عن السفر فقال لهما نحن نُعيد عمل عيد الشهيد فيكون تفرّجكما[5] عليه أنزه من خروجكما إلى الصيد وكان قد قرب أوان وقت عيد الشهيد فرضيا منه بذلك وأُشيع[6] فى الإقليم إعادة عمل عيد الشهيد فلمّا كان اليوم الذى كانت العادة بعمله[7] فيه ركب الأمرآء النيل فى الشخاتير بغير حراريق[8] واجتمع الناس من كلّ جهة وبرز أرباب الغنآء[9] وأصحاب اللهو والخلاعة فركبوا النيل وتجاهروا بما كانت عادتهم المجاهرة به من أنواع المنكرات وتوسّع الأمرآء فى تنوّع[10] الأطعمة والحلاوات وغيرها توسّعا خرجوا فيه عن الحدّ فى الكثرة البالغة وعمّ الناس[11] بما وصل إليهم من الخيرات[11] منهم ما لا يمكن[12] وصفها[13] لكثرتها واستمرّوا على ذلك ثلاثة أيّام فكانت مدّة انقطاع عمل عيد الشهيد منذ أبطله الأمير[14] بيبرس إلى أن أعاده الملك[15] الناصر ستّا وثلاثين سنة

[5] واستمرّ عمله فى كلّ سنة بعد ذلك إلى أن كانت سنة خمس وخمسين وسبعمائة تحرّك المسلمون على النصارى وعُملت أوراق بما قد وُقّف من أراضى

---

[1] BM[1] : البيجاوى ; BM[2] : الصحاوى ; L[1] : الصحياوى ;
V : اليحيارى.

[2] BM[1], BM[2] : المارديبى ; V : المارديبى. — Ce fut un gouverneur d'Alep, de 743 à 744 H = 1342-1343 (cf. Oppenheim-Van Berchem, *Ar. Inschriften*, p. 36 ; Maqrîzî, II, p. 308).

[3] V : عزمه.

[4] BM[2] : وتتكه.

[5] BM[1] : تفرجكم ; BM[2] : تفرجكم.

[6] V : اعيد النجا.

[7] BM[2], V : تعمل.

[8] L[2] : حرازلق.

[9] V : الخيالات.

[10] V : تنويع.

[11-11] Ce membre de phrase devait se trouver en marge dans l'autographe, car les copistes n'ont pas été d'accord pour le situer. — Dans ms., P[4], L[1], L[2], L[3], V, C[2], elle est placée une ligne plus haut entre الاطعمة et الحلاوات ; on lit : بما ; الخيرات manque dans ms., et est remplacé dans C[2], par الحيوانات. — On lit ما dans BM[1] : j'ai jugé qu'il fallait placer ces mots ici par ce fait qu'on lit plus loin dans les mss. (sauf dans V : لكثرته) لكثرتها, qui ne se rapportait à rien. — L'éditeur de Bûlâq a jugé plus prudent de sauter ces mots.

[12] BM[1], BM[2] : عملك.

[13] V : وصفه.

[14] Manque dans ms., C[2].

[15] Manque dans ms., C[2]. — V : الى اعادة.

مصر على كنائس النصارى[1] ودياراتهم[2] وأُلزم كتّاب الأمراء بتحرير ذلك وحُمل الأوراق إلى ديوان الأحباس[3] فلمّا تحرّرت الأوراق اشتملت على خمسة وعشرين ألف[4] فدّان كلّها موقوفة على الديارات[5] والكنائس فعُرضت على أمراء الدولة القائمين بتدبير الدولة فى أيّام الملك الصالح صالح[6] بن محمّد بن قلاوون[7] وهم الأمير شيخو[8] العُمرى والأمير صرغتمش[9] والأمير طاز[10] فتقرّر الحال على أن يُنعَم بذلك على الأمراء زيادة على إقطاعاتهم وأُلزم النصارى بما يلزمهم من الصغار[11] وهُدمت لهم عدّة كنائس كما هو مذكور فى موضعه من هذا الكتاب عند ذكر الكنائس[12] فلمّا كان العشر الأخير من شهر رجب من السنة المذكورة خرج الحاجب والأمير علاء الدين علىّ بن الكورانىّ والى القاهرة إلى ناحية شبرا الخيام من ضواحى[13] القاهرة[14] فهُدمت كنيسة النصارى[15] وأُخذ منها إصبع الشهيد فى صندوق وأُحضر إلى الملك الصالح وأُحرق بين يديه فى الميدان وذُرّى رماده فى البحر[16] حتّى لا يأخذه النصارى فبطل عيد[17] الشهيد من يومئذ إلى هذا العهد ولله الحمد[18]

---

[1] V ajoute : والقبور.

[2] L[1] : الديور.

[3] V : الاحناس. — Cette série de passifs n'est pas compromettante : elle permet de cacher les noms des responsables. Je m'étonne que Maqrîzî, en copiant ce texte, n'ait pas trouvé l'occasion de signaler un nouveau miracle, comme il l'a fait pour une histoire semblable (voir chap. XIII, § 16).

[4] V : الفا من الفدادين.

[5] L[1] : الديور ; V : الديورة.

[6] Manque dans BM[1], L[2], L[3]. — L[1] : صلاح الدين صالح.

[7] BM[1], BM[2] : قلاون.

[8] BM[1], BM[2] : شيخون. — Cf. Maqrîzî, II, p. 313.

[9] L[1] : صرغتمس ; L[2] : صرغتش ; V : صرغطمش. — Cf. Maqrîzî, II, p. 403.

[10] Maqrîzî oublie ici de nous renseigner sur la valeur morale de cet émir qui se fit construire au Caire un palais, après avoir démoli un certain nombre de maisons, avec ou malgré le consentement des propriétaires (Maqrîzî, II, p. 73).

[11] Naturellement! suivant le précepte coranique (IX, 29).

[12] Maqrîzî a oublié de nous parler de cet événement dans le chapitre des Églises (II, p. 510). Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 30 r°) dit que le doigt du martyr fut brûlé en l'an 764 H ; il ajoute : واتّفق أنّ النيل المبارك زاد فى تلك السنة زيادة لم يُعهَد مثلها فى تأريخ الإسلام لأنّه جاوز عشرين ذراعا وهذا شىء غريب جدّا.

[13] Ms. : الضواق ; V : نواق.

[14] Manque dans ms., BM[1], BM[2], C[1].

[15] V : النصارى.

[16] V : احرق بين يديه وذُرّى فى الهوا رماده فى الديوان ورمى باقى رماده فى البحر.

[17] V : هل عيد.

[18] V ajoute : والمنة على اعلا كلمة الاسلام.

CHAPITRE XXIII.

ذكر الخلجان التى شقت من النيل

[1] اعلم أنّ النيل إذا انتهت زيادته فُتحت منه خلجان وترع يتخرّق الماء فيها يمينا وشمالا إلى البلاد البعيدة عن مجرى النيل وأكثر الخلجان والترع [1] والجسور والأخوار بالوجه البحرىّ ۞ وأمّا الوجه القبلىّ وهو بلاد الصعيد فإنّ ذلك قليل فيه وقد ذهبت معالمه ودرست رسومه من هناك ۞ والمشهور من الخلجان خليج سخا [2] ۞ وخليج منف ۞ وخليج المنهى ۞ وخليج أشموم طناح ۞ وخليج سردوس ۞ وخليج الإسكندريّة ۞ وخليج دمياط ۞ وخليج القاهرة ۞ وبحر أبى المنجّا ۞ والخليج الناصرىّ ظاهر القاهرة

[2] قال ابن عبد الحكم [3] عن أبى رهم السماعىّ قال كانت مصر ذات قناطر وجسور بتقدير وتدبير حتّى أنّ الماء لتجرى [4] تحت منازلها وأفنيتها [5] فيحبسونه كيف شاؤا ويرسلونه كيف شاؤا [6] فذلك قوله عزّ وجلّ كما [7] حكى عن قول فرعون أليس لى ملك مصر وهذه الأنهار تجرى من تحتى أفلا تبصرون ولم يكن فى الأرض يومئذ ملك أعظم من ملك مصر وكانت الجنان بحافتى النيل من أوّله إلى آخره فى الجانبين جميعا ما بين أسوان إلى رشيد وسبع خلج ۞ خليج الإسكندريّة ۞ وخليج سخا ۞ وخليج دمياط ۞ وخليج منف ۞ وخليج الفيّوم ۞ وخليج المنهى ۞ وخليج سردوس ۞ جنّات [8] متّصلة لا ينقطع منها شىء عن شىء

---

[1] Ms., BM[1], BM[2], C[2] : النزاع ; V ajoute : والجرور.

[2] V : منجا.

[3] Paris, 1687, p. 9. — Une partie de ce paragraphe a été déjà citée : chap. VIII, § 5. Ce texte se trouve dans Vattier, *L'Égypte de Murtadi* (p. 167-168) ; le traditioniste est le même : *Aburahum le Semaguien*. Cf. *Prairies*, II, p. 367.

[4] Ms. : تجرى.

[5] P[1], L[1] : افنيتها.

[6] V : بعد ذلك.

[7] V : لها. — *Coran*, XLIII, 50. Ces fleuves se trouvaient dans la ville de Manf (Ibn Khurdâdbah, p. 161), cf. Ibn Iyâs, I, p. 17.

[8] V : جنان. — Cf. Abû 'l-Mahâsin, I, p. 59, où on lit ce texte.

والزرع ما بين الجبلين[1] من أوّل مصر إلى آخرها ممّا يبلغه الماء ❊ وكان جميع أرض مصر كلّها تروى من ست عشرة[2] ذراعا لما قدّروا ودبّروا[3] من قناطرها وخلجانها وجسورها وذلك قوله عزّ وجلّ[4] كم تركوا من جنّات وعيون وزروع ومقام كريم قال والمقام الكريم المنابر كان لها[5] ألف منبر

[3] خليج سخا[6] ❊ وخليج سخا حفره بدارس[7] بن صا ابن قبطيم[8] بن مصرايم بن بيصر[9] بن حام بن نوح وهو أحد ملوك القبط القدماء الذين ملكوا مصر في الدهر الأوّل

[4] قال ابن وصيف شاه[10] بدارس[11] الملك أوّل من ملك الأحياز[12] كلّها بعد أبيه صا وصفا له ملك مصر وكان بدارس[13] محنّكا[14] مجرّبا ذا أيد وقوّة ومعرفة بالأمور فأظهر العدل وأقام الهياكل وأهلها قياما حسنا ودبّر الأحياز

[5] ويقال[15] أنّه الذى حفر خليج سخا وارتفع مال البلد على يده مائة ألف ألف دينار وخمسين[16] ألف ألف دينار وقصده بعض عمالقة الشأم فخرج إليه واستباحه ودخل فلسطين وقتل بها خلقا وسبى بعض حكمائها وأسكنهم مصر وهابته الملوك وعلى رأس ثلاثين سنة من ملكه طمع السودان من الزنج

---

(1) V : كالخليجين.

(2) V : ستة عشر.

(3) Ms., V, C^2 : فدبروا وقدروا.

(4) *Coran*, XLIV, 24-25 — V ajoute 26.

(5) V : بها.

(6) Ces deux mots manquent dans ms., V, C^2.

(7) Ms., P^1, BM^2, L^1, V : تدارس ; P^2, L^2, L^3, C^2 : مدارس ; BM^1 : بدرس. — «Tédâris (de *l'Abrégé des Merveilles*, p. 300) est une leçon fautive, et les manuscrits nous donnent avec Badaris, un doublet Pétérès de Pétéphrès, *le don de Râ*, le maître de Joseph dans la Bible.» (Cf. Maspero, *J. S.*, 1899, p. 159-160.) — *Prairies* (II, p. 396) et Abû 'l-Mahâsin (I, p. 61) : بدارس ; Ibn Iyâs (I, p. 14) : بداوس. — Corriger تدارس en بدارس à la p. 156, l. 3 et 17.

(8) V : بن قباس قبطيم — Çâ n'est pas fils de Qubṭîm, mais fils d'Ansâd, fils de Marqûnus, descendant du premier Çâ ibn Qubṭîm.

(9) V : بيصر ; C^2 : بنصر.

(10) Ce parag. se trouve dans *Merveilles*, p. 300 ; Paris, 1471, f° 98 r° ; Nuwairî, Paris, 1573, f° 43 r°.

(11) Ms., P^1, P^2, BM^2, L^1, L^2, L^3 V, C^2 : تدارس ; BM^1 : بدارس.

(12) Dans *Merveilles* : الاجناد.

(13) Tous les mss. cités plus haut : تدارس.

(14) Ms., V : محتكا.

(15) De *Merveilles*, p. 301 ; Paris, 1471, f° 98 v° ; Nuwairî, Paris, 1573, f° 43 r°.

(16) Ms., BM^1, BM^2, V : خمسين. — Voir chap. XXVII, § 2.

والنوبة فى أرضه وعاثوا [1] وأفسدوا فجمع الجيوش من أعمال مصر وأعدّ المراكب
ووجّه [2] قائدا يقال له بلاطس [3] فى ثلاثمائة ألف وقائدا آخر فى مثلها ووجّه
فى النيل ثلاثمائة سفينة فى كلّ سفينة كاهن يعمل أعجوبة من العجائب ثمّ
خرج فى جيوش كثيرة فلقى جموع السودان وكانوا فى زهاء ألف ألف فهزمهم
وقتل أكثرهم ابرح قتل وأسر منهم خلقا وتبعتهم جيوشه حتّى وصلوا إلى
أرض الفيلة من بلاد الزنج فأخذوا منها عدّة ومن النمور والوحوش وساقوها إلى
مصر فذلّلها وعمل على حدود بلده منارا وزبر عليه مسيره وظفره والوقت
الذى سار فيه ومات بمصر فدُفن فى ناووس نقل إليه شيأ كثيرا من أصنام [4]
الكواكب ومن الذهب [5] والجوهر والصنعة [6] والتماثيل وزُبر عليه اسمه وتأريخ
هلاكه وجُعل عليه طلسمات تمنع منه وعهد إلى ابنه ماليق بن بدارس [7]

[6] خليج سردوس حفره هامان ۞ قال ابن وصيف شاه [8] طلما [9] بن قومس
الملك جلس على سرير الملك وحاز جميع ما كان فى خزائنهم وهو الذى تذكر
القبط أنّه فرعون موسى فأمّا أهل الأثر فيزعمون أنّ اسمه [10] الوليد بن مصعب
وأنّه من العمالقة وذكروا أنّ الفراعنة سبعة وكان طلما [11] فيما حُكى عنه قصيرا
طويل اللحية أشهل العينين [12] صغير العين اليسرى فى جبينه شامة وكان
أعرج وزعم قوم أنّه من القبط ونسب أهل بيته مشهور عندهم

[7] وذكر آخرون أنّه دخل منف على أتان [13] عليها نطرون جابه ليبيعه

---

(1) BM[1], BM[2] : عادوا.
(2) BM[1], BM[2] : وجد.
(3) Dans aucun ms. ; rétabli d'après *Merveilles*. — Ms., P[4], L[1] : بلوطس ; BM[1], BM[2] : ملوطس ; L[2] : فلوطس ; V : فليطس وقيل يقال له فلوطس.
(4) BM[1], BM[2], V : اصنان.
(5) V ajoute والفضة.
(6) BM[1] : الصبغة ; V : الصنف.
(7) Voir page précédente n., 11. — BM[1] : بدارس.
(8) *Merveilles*, p. 388 ; Paris, 1471, f° 127 r° : Nowairi, Paris, 1573, f° 55 v°. — Cf. Evetts, *Churches*, p. 81 ; Abû 'l-Maḥâsin, I, p. 59 ; Garant (Paris, 1706, f° 15 v°) ; Soyûṭî (1321 H, I, p. 20 : ملك مصر بعد الطوفان).
(9) BM[1], BM[2] : ظلما.
(10) V : الهمه.
(11) BM[1], V, C[1] : ظلما.
(12) Cf. Osiander, *Studien über die vorislâm. Religion der Araber*, Z. D. M. G., VII, p. 470.
(13) L[1] : اتلى ; L[2] : اعان.

وكانوا قد اضطّربوا (1) فى تولية الملك فرضوا أن يملّكوا عليهم أوّل من يطرأ (2) من الناس فلمّا رأوه ملّكوه عليهم

[8] ولمّا (3) جلس فى الملك بذل الأموال وأرغب من أطاعه وقتل من خالفه فاعتدل أمره ۞ واستخلف هامان وكان يقرب منه فى نسبه وأثار (4) بعض الكنوز وصرفها فى بناء المدائن والعمارات وحفر خلجانا كثيرة ويقال أنّه الذى حفر خليج سردوس وكان كلّما عرّجه (5) إلى قرية من قرى الحوف حمل إليه أهلها مالا حتّى اجتمع من ذلك شيء كثير فأمر بردّه (6) على أهله (7)

[9] وقال ابن عبد الحكم (8) عن عبد الله بن عمرو بن العاص رضّه أنّ فرعون استعمل هامان على حفر خليج سردوس فلمّا ابتدأ حفره أتاه أهل كلّ قرية يسألونه أن يجرى الخليج تحت قريتهم ويعطونه مالا قال وكان يذهب به إلى هذه القرية من نحو الشرق ثمّ يردّه إلى قرية من نحو دبر القبلة ثمّ يردّه إلى قرية فى الغرب ثمّ يردّه إلى أهل قرية فى القبلة ويأخذ من أهل كلّ قرية مالا حتّى اجتمع له من ذلك مائة ألف دينار فأتى بذلك يحمله إلى فرعون فسأله عن ذلك فأخبره بما فعل فى حفره فقال له فرعون ويحك إنّه ينبغى للسيّد أن يعطف على عباده (9) ويفيض عليهم ولا يرغب فيما بأيديهم ردّ على أهل كلّ قرية ما أخذت منهم فردّه كلّه على أهله ۞ قال فلا نُعلم بمصر خليج أكثر عطوفا (10) منه لما فعل هامان فى حفره وكان هامان نبطيّا (11)

---

(1) BM[1], BM[2] : اضطربوا.

(2) L[2], V : يقحم ; C[3] : نقلر.

(3) Tiré de *Merveilles*. Voir page précédente, n. 8.

(4) La fin du paragraphe et les paragraphes 9-13 manquent dans P[1].

(5) P[6], L[1] : يخرجه ; L[2] : الخرجه ; V : جره.

(6) BM[1], BM[2] : فرده.

(7) Ces deux mots manquent dans BM[1], V.

(8) Paris, 1687, p. 9. — Ce paragraphe se trouve dans Çafadî (Paris, 1706, f° 15 v°). On en fit une partie dans *Prairies*, II, p. 368.

(9) V : عبيده.

(10) Ms., V, C[2] : عطوفات. — Cf. Ibn Doqmâq, V, p. 47. Hérodote a signalé les nombreux détours des canaux d'Égypte (II, p. 108). — M. Arthur Rhoné s'étonnant de ce que le canal qui amène les eaux du Nil à Alexandrie ne fût pas rectiligne, on lui répondit «qu'il était ainsi par piété. En effet, puisque Allah ne fait jamais de rivières tracées au cordeau, de quel droit les hommes en feraient-ils?» (*L'Égypte à petites journées*, 2e éd., p. 21).

(11) BM[1], BM[2] : قبطيا.

[10] خليج الإسكندرية ¤ قال ابن عبد الحكم ويقال أنّ الذى بنى منارة الإسكندرية قلوبطرة[1] الملكة وهى التى ساقت خليجها حتّى أدخلته الإسكندرية ولم يكن يبلغها الماء كان يعدل من قرية[2] يقال لها كسا قبالة الكريون فحفرته حتّى أدخلته الإسكندرية وهى التى بلّطت قاعته

[11] وقال الكندى[3] أنّ الحارث بن مسكين قاضى مصر حفر خليج الإسكندرية

[12] وقال الأسعد بن مماتى فى كتاب قوانين الدواوين خليج الإسكندرية عليه عدّة ترع[4] وطوله من فم الخليج ثلاثون ألف قصبة وستّمائة قصبة[5] وعرضه من قصبتين ونصف إلى ثلاث قصبات ونصف ومقام الماء فيه بالنسبة إلى النيل فإن كان مقصرا قصرت مدّة إقامته فيه وإن كان عاليا أقام فيه ما يزيد على شهرين ¤ ورأيت جماعة من أهل الخبرة وذوى المعرفة تقول أنّه إذا عُملت من قبالة منية بمبج[6] إلى بمبج زلّاقة استقرّ الماء فيه صيفا وشتاء ورويت البحيرة جميعها وحوف[7] دمسيس والكفور الشاسعة وزُرع عليه القصب والقلقاس والنيلة وأنواع زراعة الصيفى وجرى مجرى بحر الشرق والمحلّة وتضاعفت عمر[8] البلاد وعظم ارتفاعها وإقامة[9] هذه الزلّاقة ممكنة لوجود الحجارة فى ربوة صا[10] والطوب[11] فى البحيرة وإنّهم قدّروا ما يحتاج إليه فوجدوه يناهز عشرة آلاف دينار

[13] ويقال أنّه كان الماء فيه جاريا طول السنة وكان السمك فيه غاية[12] من

---

(1) Ms. : قليبطرة ; V : قليطرة. — On lit ce texte dans Ibn Duqmâq, V, p. 121.

(2) L¹ : عنها الى قرية.

(3) Kindî-Qâdis, p. 149.

(4) BM¹, BM² : تراع. — Ibn Mammâtî (Gotha, 47, f° 53 r°). Ce volume a été édité au Caire en 1299 H., mais il s'agit d'une édition très abrégée : j'ai découvert dans deux manuscrits de Gotha un texte beaucoup plus complet, dont je prépare en ce moment l'édition et la traduction.

(5) Ibn Mammâtî : 30.630.

(6) Aux deux fois, ms., BM¹, BM², L¹ : بمج ; V : بمجا ; C¹ : بمج. — Cf. Salmon, *Le nom de lieu Bobidj*, *B. I. F.*, I, p. 235.

(7) V : حرف.

(8) V, C¹ : غلة.

(9) Ms., L¹ : اقامت.

(10) Rétabli d'après Ibn Mammâtî.

(11) Ms., L¹ : الطين.

(12) L¹, V : فيه فى غاية.

الكثرة بحيث تصيده الأطفال بالخرق فضمنه بعض الولاة بمال ومنع الناس من صيده فعدم منه السمك ولم يُرَ بعد ذلك فيه سمكة فصار يخرج بالشباك

[14] وخليج الفيّوم والمنهى ممّا حفره نبىّ الله يوسف الصدّيق عم عند ما عمّر الفيّوم كما هو مذكور فى خبر الفيّوم من هذا الكتاب[1] وهو مشتقّ من النيل لا ينقطع جريه أبدا وإذا قابل النيل ناحية ذروة سربام[2] التى تُعرَف اليوم بذروة الشريف يعنى ابن ثعلب الثائر فى الأيّام الظاهريّة بيبرس تشعّبت منه فى غربيّه شعبة تسمّى المنهى تستقلّ[3] نهرا يصل إلى الفيّوم وهو الآن يُعرَف ببحر يوسف وهو نهر لا ينقطع جريانه فى جميع السنة فيسقى الفيّوم[4] عامّة سقيا[5] دائما ثمّ ينجرّ فاضل مائه فى بحيرة هناك ومن العجب أنّه ينقطع ماؤه من فوهته ثمّ يكون له بلل دون المكان المندّى ثمّ يجرى جريا ضعيفا دون مكان البلل ثمّ يستقلّ[6] نهرا جاريا لا يُقطَع إلّا بالسفن ويتشعّب منه أنهار وينقسم قسما يعمّ الفيّوم لسقى قراه ومزارعه وبساتينه وعامّة مساكنه[7]

[15] خليج القاهرة[8] هذا الخليج بظاهر القاهرة من جانبها الغربىّ فيما بينها وبين المقس عُرف فى أوّل الإسلام بخليج أمير المؤمنين وتسمّيه العامّة اليوم بالخليج الحاكمىّ وبخليج اللؤلؤة وهو خليج قديم أوّل من حفره طوطيس[9] بن ماليا أحد

---

[1] Maqrîzî, I, p. 247. — La fin du paragraphe manque dans P°. Voir sur ce canal : Nâbulsî, p. 6; Evetts, *Churches*, p. 50, n. 4; p. 202; Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 210, 213; *Prairies*, II, p. 368-369; Çafadî (Paris, 1706, f° 12 r°.) Ce paragraphe a été édité et traduit par de Sacy (*Chrest. ar.*, II, p. 24-25 : voir aussi les deux pages précédentes) et par Quatremère (*Mémoires sur l'Égypte*, I, p. 409).

[2] V : سربام. — Cf. Evetts, *Churches*, p. 222, n. 3; Quatremère, *Mémoires sur l'Égypte*, I, p. 403-405.

[3] BM¹ : دستقبل ; BM² : دستقبل ; L¹ : تستقبل.

[4] V ajoute باسرها.

[5] V ajoute تاما.

[6] L¹ : يستقبل.

[7] V : اماكنه حتى لا يبقى فيه مكان خال بلا سقى.

[8] Cf. Vattier, *L'Égypte de Murtadi*, p. 134; Ibn Duqmâq, IV, p. 120; Evetts, *Churches*, p. 88, 172; Nassiri Khosrau, p. 329 (index); Vansleb, *Relation d'Égypte*, p. 121; et surtout Langlès, *Description du Canal d'Égypte* (*Not. Ext.*, VI, p. 320-386).

[9] «Toutis s'appelle ainsi d'après le dieu Thot.» (Maspero, *J.S.*, 1899, p. 159.) — Evetts, *Churches*, p. 79 : *Afțûțis*; p. 169 : *Ûțis*, fils de *Khartabâ*; *Prairies* (II, p. 396) et Abû 'l-Maḥâsin, I, p. 62 : لوطس; Vansleb (*Relation d'Égypte*, p. 121) : *Tarsis ibn Malia*; Kamâl, p. 97 : *Totis*, ou *Lotis*, fils [de] *Balia*; p. 115 : *Totis* = *Thotmès I* (voir plus haut, p. 100, n. 18).

ملوك مصر الذين سكنوا مدينة منف وهو الذى قدم إبراهيم[1] خليل الرحمان صلوات الله عليه فى أيامه إلى مصر وأخذ منه امرأة سارة وأخدمها هاجر أمّ إسماعيل صلوات الله عليه فلمّا أخرجها إبراهيم ع وابنها إسماعيل عمّ إلى مكّة بعثت إلى طوطيس تعرّفه أنّها بمكان جدب[2] وتستغيثه فأمر بحفر هذا الخليج وبعث إليها فيه بالسفن تحمل الحنطة وغيرها إلى جدّة فاحيا بلد الحجاز ثمّ إن أدريانوس[3] الذى يُعرَف بأيليا أحد ملوك الروم بعد الإسكندر بن فلبش[4] المجدونى[5] جدّد حفر هذا الخليج وسارت فيه السفن وذلك قبل الهجرة بنيّف وأربعمائة سنة ثمّ إنّ عمرو بن العاص رضه جدّد حفره لمّا فتح مصر[6] وأقام فى حفره ستّة أشهر وجرت فيه السفن تحمل الميرة إلى الحجاز فسُمّى خليج أمير المؤمنين يعنى عمر بن الخطّاب رضه فإنّه هو الذى أشار بحفره ولم تزل تجرى فيه السفن من فسطاط مصر إلى مدينة القلزم التى كانت على ضفّة البحر الشرقىّ حيث الموضع الذى يُعرَف اليوم على البحر بالسويس[7] وكان يصبّ ماء النيل فى البحر من عند مدينة القلزم[8] إلى أن أمر الخليفة أبو جعفر المنصور بطمّه فى سنة خمسين ومائة فطُمّ وبقى منه ما هو موجود الآن وسيأتى الكلام عليه مبسوطا إن شاء الله تع عند ذكر ظواهر القاهرة من هذا الكتاب[9]

[16] بحر أبى المنجا ۞ هذا الخليج تسمّيه العامّة بحر أبى المنجا الذى حفره الأفضل بن أمير الجيوش فى سنة ستّ وخمسمائة وكان على حفره أبو المنجا بن

---

[1] Ms., BM¹, BM² : ابرهم.

[2] Ms., BM¹, BM², V : جذب.

[3] Ms. : اندروماتوس ; BM¹, BM², V : اندرروماتوس ; L¹ : بدروماتوس. — C'est l'empereur T. Ælius Hadrianus. En réalité, c'est Trajan qui s'occupa de ce canal, et c'est d'après cet empereur que le canal est appelé souvent (par exemple dans Bell, *The Aphrodito Papyri*, p. 19, 424).

[4] Ms. : فلش ; BM¹ : فلبش ; L¹ : فيس ; L² : قلبش ; L³, C¹ : قلبش ; V : قلبش. — On trouve l'orthographe : فليبس (*Prairies*, I, p. 210).

[5] Ms. : المحدون ; BM¹ : المحدوق ; L¹ : المحزوى ; L² : المحدودى ; V : المجدون. — L'orthographe est ordinairement مقدون (*Prairies*, I, p. 210).

[6] Ms. ajoute : والقاهرة. — Cf. Ibn 'Abd el-Ḥakam, Paris, 1687, p. 224.

[7] Voir la critique de ces paroles dans Quatremère, *Mémoires sur l'Égypte*, I, p. 182.

[8] BM¹, BM² : قلزم.

[9] Maqrîzî, II, p. 139.

شعيا[1] اليهودىّ فعُرف به وسيُذكَر[2] خبر هذا الخليج عند ذكر[3] مناظر الخلفاء ومواضع نزههم من هذا الكتاب

[17] الخليج الناصرىّ ۞ هذا الخليج فى ظاهر المقس حفره الناصر محمّد بن قلاوون[4] فى سنة خمس وعشرين وسبعمائة وسيُذكَر[5] فى موضعه من هذا الكتاب

CHAPITRE XXIV.

ذكر ما كانت عليه أرض[6] مصر فى الزمن الأوّل[7]

[1] قال المسعودىّ[8] وقد كانت أرض مصر على ما زعم أهل الخبرة والعناية بأخبار شأن العالم يركب أرضها ماء[9] النيل وينبسط[10] على بلاد الصعيد إلى أسفل الأرض وموضع الفسطاط فى وقتنا هذا وكان بدء[11] ذلك من موضع يُعرَف بالجنادل بين أسوان والنوبة إلى أن عرض لذلك موانع من انتقال الماء وجريانه وما يُنقّل من البرّيّة[12] بتياره من موضع إلى موضع فينصبّ الماء عن بعض المواضع من بلاد مصر فسكن الناس بلاد مصر ولم يزل الماء ينصبّ عن أرضها قليلا قليلا حتّى امتلأت أرض مصر من المدن والعمائر وطرّقوا للماء وحفروا الخلجانات[13] وعقدوا فى وجهه المسنّيات[14] إلى أن خفى ذلك على ساكنيها لأنّ طول الزمان ذهب بمعرفة أوّل سكناهم كيف كان آه

[1] Ms. : سفيان. — Dans les Iris (I, p. 41) : ابو الناصى شعيا. — شعيا est une transcription du mot *Isaie*. — Voir ce § dans Sacy, *Chrest. ar.*, II, p. 34.

[2] Les mss : قد ذكر. — Voir p. 111, n. 7. — Cf. Maqrîzî, I, p. 487.

[3] V : ذكر دمياطا ومناظر.

[4] BM¹ : قلاون.

[5] Les mss : قد ذكر. — Voir p. 111, n. 7. — Cf. Maqrîzî, II, p. 145.

[6] Manque dans ms., P⁶, P⁸, P¹⁰, P¹¹, V, B¹, C¹.

[7] P⁶ : السابق.

[8] *Prairies*, II, p. 370.

[9] Manque dans ms., C¹.

[10] BM² : ينبسطا.

[11] Ms., BM¹, BM², V : بدو.

[12] V : النوبة ; C¹ : الترية (*sic, dans Prairies*).

[13] V : الخلجان.

[14] Ms. : المشبنات ; P⁶ : المسنيات ; L¹ : المسنات ; L² : المسهات ; V : المسنيات ; C¹ : المسنات. — *Prairies* : المسنيات.

[2] قلت وممّا ذكر أرسطوطاليس[1] فى كتاب الآثار العلوية أنّ أرض مصر كان النيل ينبسط عليها فيطبقها كأنّها بحر ولم يزل الماء ينصبّ عنها[2] وييبس[3] ما علا منها[4] أوّلا فأوّلا ويسكن إلى أن امتلأت المدن والقرى والناس

[3] ويقال أنّ الناس كانوا قبل سكنى مدينة منف يسكنون بسفح جبل المقطّم فى منازل كثيرة نقروها وهى المغاير التى فى الجبل المقابل لمنف من قبلىّ المقطّم فى الجبل المتّصل بدير القصير الذى يُعرَف بدير البغل[5] المطلّ على ناحية طرا ومن وقف عند أهرام دهشور[6] رأى المغاير فى الجبل الشرقىّ وبينهما النيل ومن صعد من طرا إلى الجبل وسار فيه دخلها وهى مغاير متّسعة وفيها مغاير تنفذ إلى القلزم تسع المغارة منها أهل[7] مدينة وإذا دخلها أحد ولم يهتد بعلامات تدلّه على المخرج هلك فى تحيّره

[4] ويقال كانت أرض مصر جرداء لا نبات بها فأقطعها متوشلخ[8] بن أخنوخ[9] بن يَرَد[10] بن مهلائيل بن قينان[11] بن أنوش بن شيث[12] بن آدم لطائفة من أولاد يرد بن مهلائيل فلمّا نزلوها وجدوا نيلها قد سدّ ما بين الجبلين فنضب[13] الماء عن أراض زرعوها فأخرجت الأرض بركاتها ثمّ بعد زمان أخذها عنقام[14] الأوّل ابن عرباق[15] بن آدم بالغلبة ونسل بها خلقا[16] عظيما وجهّز لقتال أولاد يرد سبعين ألف مقاتل وحفر من البحر إلى الجبل نهرا عرضه

---

[1] BM¹, C¹ : ارسطاطاليس. — La fin du chapitre manque dans P¹³.
[2] P³, L², V : عليها.
[3] P³ : يقيس.
[4] BM¹, BM³ : على ; V : عليها.
[5] Ms. : البعل. — Cf. Maqrîzî, II, p. 502.
[6] Cf. *État de l'Égypte*, dans 'Abd el-Latîf, p. 677.
[7] BM³ : الف.
[8] On trouve l'orthographe : متوشالح (Bîrûnî, p. 73).
[9] P³, BM², BM³, C¹ : خنوخ ; L² : حنوج.
[10] P³ : برد ; V : يرد ; C¹ : مرد.
[11] Ms. : قنسان ; L² : قنيان. — V ajoute ici: بن شنوش.
[12] Ms., P³, BM², BM³, L¹, C¹ : شيث ; L² : سيت.
[13] V : فانصبّ.
[14] P³, P⁴, B¹ : عيقام ; V, C¹ : عيقام.
[15] *Merveilles* (p. 164) : 'Arâb ; mais (p. 174) : 'Arbâq. — P³, BM², C¹ : عرباب ; P⁴, L², V : عرباب ; BM³ : عرباب ; L¹, L² : عرباق.
[16] V : نسلا.

أربعون قصبة ليمنع من يأتيه فأتاه بنو يرد فلم يجدوا إليه سبيلا ففزعوا إلى الله تع فبعث على أرض مصر نارا

CHAPITRE XXV.

ذكر أعمال الديار المصرية وكورها

[1] اعلم أنّ أرض مصر كانت فى الزمان الغابر مائة وثلاثا وخمسين[1] كورة فى كلّ كورة مدينة وثلاثمائة وخمس وستّون قرية تخرب منها قبل تخريب بخت نصّر ثمان وستّون كورة فلمّا عُمرت أرض مصر بعد بخت نصّر صارت على خمس وثمانين كورة ثمّ تناقصت حتّى جآء الإسلام وفيها أربعون كورة عامرة بجميع قراها لا تنقص شيأ ثمّ استقرّت أرض مصر كلّها فى الجملة على قسمين ۞ الوجه القبلىّ وهو ما كان فى جهة الجنوب من مدينة مصر ۞ والوجه البحرىّ وهو ما كان فى شمال مدينة مصر

[2] وقد قُسمت الأرض جميعها قبليّها وبحريّها على ستّة وعشرين عملا وهى ۞ الشرقيّة[2] ۞ والمرتاحيّة ۞ والدقهليّة[3] ۞ والابوانيّة ۞ وثغر دمياط ۞ الوجه البحرىّ جزيرة قويسنا ۞ والغربيّة ۞ والسمنّوديّة[4] ۞ والدنجاويّة ۞ والمنوفيّة ۞ والنستراويّة[5] ۞ وفوّة ۞ والمزاحميّتين ۞ وجزيرة بنى نصر ۞ والبُحيرة ۞ والإسكندريّة وضواحيها ۞ وحوف دمسيس[6] ۞ والوجه القبلىّ الجيزيّة ۞

---

[1] Ce serait un texte d'el-Musabbiḥî si l'on en croit Ibn Iyâs (I, p. 25) qui donne ici le chiffre de 150; cet auteur arrive aussi à celui de 85 nomes, mais il prétend que la décroissance continua, et que sous 'Amr ibn el-'Âç il n'y avait plus qu'environ 40 nomes. — Ce paragraphe et le commencement du suivant ont été traduits par de Sacy (*Chr. ar.*, II, p. 19).

[2] BM^1 : الشرجية. — Voir une liste des provinces d'Égypte dans Soyoûṭî (1321, I, p. 12-13 : اقليم مصر).

[3] BM^1 : الدقهلية.

[4] V : السمنودية.

[5] Ms., P^2, L^1, L^2 : السنتراوية ; V السنراوية.

[6] Ms., P^2, P^4, BM^1, L^1 : رمسيس ; BM^1 : حوف جوف رمسيس ; V : جوف رمسيس ; L^1, L^2 : مسيس ; B^1 : ومسيس.

والإطفيحيّة ۞ والبوصيريّة ۞ والبهنساويّة ۞ والأشمونين ۞ والمنفلوطيّة ۞
والأسيوطيّة ۞ والإخميميّة ۞ والقوصيّة

[3] وهي أيضا ثلاثون كورة[1] ۞ وهي كورة الفيّوم وفيها مائة وست[2] وخمسون
قرية ويقال أنّها كانت ثلاثمائة وستّين قرية ۞ وكورة منف ووسيم خمس وخمسون
قرية ۞ وكورة الشرقيّة وتُعرَف بالإطفيحيّة سبع عشرة قرية وقرى أهناس
ومنها ثمن ثماني قرى ۞ وكورتا دلاص وبوصير ست قرى ۞ وكورة أهناس خمس
وتسعون قرية سوى الكفور ۞ وكورة البهنسا[3] مائة وعشرون قرية ۞ وكورة
القيس[4] سبع وثلاثون قرية ۞ وكورة طحا سبع وثلاثون قرية ۞ وحيز شنودة[5]
ثماني قرى ۞ وكورة الأشمونين مائة وثلاث وثلاثون قرية ۞ وكورة أسفل أنصنا[6]
إحدى عشرة [7]قرية ۞ [8]وكورة أسيوط[9] سبع وثلاثون قرية ۞ وكورة شطب[10]
ثماني قرى[8] ۞ وكورة أعلى أنصنا ثنتا عشرة قرية ۞ وكورة قهقوة[11] سبع
وثلاثون[7] قرية ۞ وكورة إخميم والدير ثلاث وستّون قرية ۞ وكورة أبشاية[12]
والواحات ثلاث وستّون قرية سوى الكفور ۞ وكورة هو عشرون قرية ۞ وكورة
فاو ثماني قرى ۞ وكورة قنى[13] سبع قرى ۞ وكورة دندرة[14] عشر قرى ۞ وكورة
قفط ثنتان[15] وعشرون قرية ۞ وكورة الأقصر خمس قرى ۞ وكورة إسنى[16] خمس
قرى ۞ وكورة أرمنت[17] سبع قرى ۞ وكورة أسوان سبع قرى فجميع قرى

---

(1) Maqrîzî s'exprime ici d'une façon très confuse, car il ne s'agit que des kûrah du Ça'îd. Nous les trouvons citées dans le même ordre dans Qudâmah ibn Ja'far, p. 247. Voir aussi Ibn Duqmâq, IV, p. 128.

(2) Manque dans V.

(3) P^{6}, B^{1} : البهنسى.

(4) V : الغشى. — Cf. Ibn el-Faqîh, p. 73, n. *f*.

(5) P^{10}, V : كورة سفودة.

(6) P^{6}, BM^{4}, B^{1} : انصنى, aux deux fois.

(7-7) Manque dans B^{2}, C^{2}.

(8-8) Manque dans P^{6}, P^{10}, P^{13}, V.

(9) BM^{3}, BM^{4} : سيوطا.

(10) Ms., P^{11} : منف.

(11) Ms. : فهقرة ; V : قهقورة. — Cf. Ibn Khurdâdbeh, p. 81, n. *g* ; Ibn el-Faqîh, p. 73, n. *h*.

(12) Ms., P^{11}, P^{12} : الشايه ; P^{6}, BM^{4} : انسامه ; P^{1}, B^{1} : ايسانه ; P^{9} : السايه ; P^{10}, V, C^{1} : انسابة ; P^{11}, L^{1} : انسانه ; BM^{1} : انسانه. — Cf. Ibn Khurdâdbeh, p. 81, n. *l*.

(13) P^{6} : قنى ; P^{1}, L^{1} : قبا ; V : قنا.

(14) P^{10} : ربدره ; V : ديدرى.

(15) Ms., BM^{1}, BM^{3} : اثنان ; manque dans V.

(16) V, B^{2} : اسنا ; C^{1} : اسنان.

(17) P^{10}, V : ارمنت.

الصعيد ألف وثلاث وأربعون [1] قرية سوى المنى والكفور فى ثلاثين كورة [2] ۞
كور أسفل الأرض ۞ الحوف [3] الشرقى خمس وستون قرية ۞ كورة أتريب مائة
وثمانى قرى سوى المنى والكفور ۞ كورة نقو [4] سبع وثمانون قرية سوى المنى
والكفور ۞ كورة تُمَىّ [5] مائة وخمسون قرية سوى المنى والكفور ۞ كورة بسطة تسع
وثلاثون قرية ۞ كورة طرابية [6] ثمان وعشرون قرية منها السدير والهامة [7]
وفاقوس [8] ۞ وكورة قُربَيْط [9] ثمانى عشرة قرية سوى المنى والكفور ۞ كورتا صان [10]
وإبليل [11] ست وأربعون قرية منها سنهور والفرما [12] والعريش فجميع [13] قرى
الحوف [14] الشرقى خمسمائة وتسع وعشرون [15] قرية سوى المنى والكفور فى تسع كور
۞ بطن الريف ۞ كورتا دمسيس [16] ومنوف مائة وأربع قرى سوى المنى والكفور
كورتا طوّه [17] ومنوف [18] اثنتان وسبعون قرية سوى المنى والكفور ۞ كورة سخا [19]
مائة وخمس عشرة قرية ۞ كورتا تيده [20] والأفراحون ثلاث وعشرون قرية سوى
المنى والكفور ۞ كورة البَشَرود [21] أربع وعشرون قرية ۞ كورة نقيزة [22] اثنتا
عشرة قرية سوى المنى [23] ۞ كورتا بنا [24] وبوصير ثمان وثمانون قرية سوى المنى

---

[1] La somme des chiffres donne 994 ou 1198, selon le chiffre qu'on adoptera pour le Fayyûm.

[2] Les mss. : قرية.

[3] V : الحرف. — Voir sur cette énumération : Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*, p. 183.

[4] Ms., L^3 : تفوى ; P^3 : بقنوا ; P^4, BM^1, L^1, L^2 : نقنوا ; V : نقنوا.

[5] L^3 : تمى ; V : تما ; les autres mss : تمى. — Cf. Ibn Khordâdbeh, p. 82.

[6] Ms., L^3 : طرانية ; L^1 : طرفية ; L^2 : طوانيه.

[7] P^4 : هامه.

[8] P^4 : ناقوس ; L^1 : فاقوش ; V : باقوس.

[9] P^3, P^4, L^3 : قربيط ; BM^1 : قرنبط ; BM^2 : فرنبط ; V : هرنبط.

[10] Ms., C^2 : صا ; P^3 : صيان ; L^1, V : صاب.

[11] Ms. : اتليل ; P^3, P^4 : ابليل ; L^3 : اهميل.

[12] P^3 : القرما ; P^4 : الفرا ; L^3 : العرما ; V : الغرما.

[13] BM^1, BM^2 : فجمع.

[14] V : الحرف.

[15] Le total exact est de 539.

[16] P^3, P^4, P^4, BM^1, BM^2, L^3 : دمسنيس ; L^1 : رمسيس ; V : دسيس. — Cf. Ibn el-Faqîh, p. 74, n. a.

[17] Ms., V : طوه ; P^3 : كورة ناطوه ; P^4 : كورة كورة باطرة ; C^2 : كورة فاطوره ; L^1 : طوره ; BM^1 : ناطوه.

[18] Manque dans V. — C^2 : منف.

[19] L^3 : سخا.

[20] Ms., L^3, C^2 : بيده ; V : بنده.

[21] Quatremère identifie ce nom avec البشمور (*Recherches sur l'Égypte*, p. 171).

[22] Ms. : بعيرة ; P^3, P^3, P^4, BM^1, L^3 : نقيرة ; BM^2 : نغمره ; L^1 : نقيرة ; L^2 : بعير ; V, C^2 : نقيرة.

[23] L^1, L^2, V, C^2 ajoutent : والكفور.

[24] P^3 : بتا ; L^1 : بيا ; V : بنيارببوصير ; C^2 : نارنا بنا. — On trouve dans Ibn el-Ji'ân (p. 73) بنابوصير et بوصيرنا (cf. Amélineau, *Géographie*, p. 9).

والكفور ¤ كورة سمنود[1] مائة وثمان وعشرون قرية سوى المنى والكفور ¤ كورة نوسا إحدى وعشرون قرية سوى المنى ¤ كورة الأوسية[2] أربعون قرية سوى المنى ¤ كورة النجوم أربعون قرية سوى المنى ¤ تنّيس ودمياط ثلاث عشرة قرية سوى المنى وفى شىء كثير ¤ الأسكندريّة ¤ الحوف[3] الغربىّ ¤ كورة صا ثلاث وسبعون قرية سوى المنى والكفور ¤ كورة شباس[4] اثنتان وعشرون قرية سوى المنى والكفور ¤ كورة المدقون[5] ثلاث وأربعون قرية سوى المنى والكفور ¤ حيز[6] المدقون تسع وعشرون قرية سوى المنى والكفور ¤ الشراك تسع قرى ¤ كورة ترنوط[7] ثمانى قرى ¤ كورة خَرِبْتا[8] اثنتان وستّون قرية سوى المنى والكفور ¤ كورة قرطسا اثنتان وعشرون قرية سوى المنى والكفور ¤ كورتا مصيل[9] والمليدس[10] تسع وأربعون قرية سوى المنى ¤ كورتا إخنو[11] ورشيد سبع عشرة قرية ¤[12] البحيرة والحصص بالإسكندريّة والقرومات والبعل[12] ومريوط ومدينة الإسكندريّة ولوبية ومراقية مائة وأربع وعشرون قرية سوى المنى ¤ فالحوف[13] الغربىّ أربعمائة وتسع وسبعون[14] قرية سوى المنى فى ثلاث عشرة كورة

[4] قال المسبّحى[15] فى تأريخه تصير قرى أسفل الأرض ألفا وأربعمائة وتسعا وثلاثين قرية ويكون جميع ذلك بالصعيد وأسفل الأرض ألفين وثلاثمائة وخمسا وتسعين قرية

[5] وقال القاضى أبو عبد الله محمّد بن سلامة[16] القضاعىّ أرض مصر قسمان

---

(1) P²: سهنود ; BM¹: سنهور.
(2) Ms., L¹, L², C¹: الاوسية.
(3) V: للحوف ; manque dans BM¹.
(4) Ms.: شبا.
(5) Ms.: المبدعون.
(6) Ms.: حمر ; P²: حيز ; BM¹: حير ; BM¹: حمر.
(7) Ms.: مربوطا ; L¹, V: مرنوطا ; L²: فرنوط ; C¹: ترنوط.
(8) BM¹: حرمنا ; V: ناخرنا.
(9) Ms., L¹: مصل.
(10) Ms., L¹, L²: المكيدش ; P¹, P², L², V: المكيدس ; C¹: المليحش.
(11) Ms., L²: احنو ; P¹, P², L¹: اجنو ; P²: اجنوة ; BM¹: احمو ; L²: اجنوا ; C¹: اخو ورسه.
(12-13) Se trouve après le § 4 dans P², BM¹.
(13) V: والحوف.
(14) Le chiffre exact est 458.
(15) P²: المسبحى ; V: المسبيحى.
(16) V: ابو بكر عبد الله بن.

فمن ذلك صعيدها وهو يلى (1) مهبّ الجنوب منها وأسفل أرضها وهو يلى مهبّ الشمال منها فقسم الصعيد على ثمان وعشرين كورة ۞ فمن ذلك ۞ كورة الفيّوم كلّها ۞ وكورتا منف ووسيم (2) ۞ وكورة الشرقيّة ۞ وكورتا (3) دلاص وبوصير ۞ وكورة أهناس ۞ وكورتا القيس (4) والبهنسا (5) ۞ وكورة طحا ۞ وحيز شفودة (6) ۞ وكورة بويط ۞ وكورتا الأشمونين وأسفل أنصنا وأعلاها وشطب (7) قوص قام (8) ۞ وكورة سيوط ۞ وكورة قهقوة (9) ۞ وكورتا إخميم والدير وأبشاية ۞ وكورة هو وإقنا (10) وفاو (11) ودندرة (12) ۞ وكورة قفط والأقصر ۞ وكورة إسفا وأرمنت ۞ وكورة أسوان ۞ فهذه كور الصعيد ۞ ومن ذلك كور أسفل الأرض وفى خمس وعشرون كورة ۞ وفى نسخة ثلاث وثلاثون كورة ۞ (13) وفى نسخة ثمان وثلاثون كورة (13) ۞ فمنها كور الحوف (14) الشرقىّ ۞ وكورتا أتريب وعين شمس ۞ وكورتا تنا (15) وتُمَّىّ (16) ۞ وكورتا بسطة وطرابية ۞ وكورة قربيط ۞ وكورة صان (17) وإبليل (18) ۞ وكورة الفرما (19) والعريش والجفار ۞ ومن ذلك كور بطن الريف (20) من أسفل الأرض ۞ كورة بنا (21) وبوصير ۞ وكورتا سمنّود ونوسا (22) ۞ وكورتا الأوسية (23) والنجوم (24) ۞ وكورة دقهلة ۞ وكورتا تنّيس ودمياط ۞ ومنها كور الجزيرة (25) من أسفل الأرض ۞ وكورة

---

(1) Manque dans BM^1, BM^2. — Aux deux fois, V : هو مما يلى.

(2) L^2 : واسم.

(3) Ms., BM^1, BM^2 : كورة.

(4) V : الغش.

(5) P^3, P^4, P^5, BM^2, C^1 : البهنسى ; V : البهنسة.

(6) Ms. : سمودة ; V : سفورة.

(7) Ms., L^1 : سحطه ; P^3, BM^1 : شطت ; P^1, P^2 : سطت ; BM^2 : سطب ; L^2, V : بسطه ; L^3 : بسيطه ; C^1 : شطه.

(8) P^3 : قوص قام ; L^1 : قيس وقوص قام.

(9) P^3 : قهوه ; V : قهقرة.

(10) Ms. : اصفا.

(11) P^3 : قاو ; manque dans ms.

(12) V : ذيدرة.

(13-13) Manque dans ms., P^3, P^{13}, P^{18}, BM^2, V, B^2, C^1.

(14) V : الحرف. — Cf. Ibn Doqmâq, V, p. 142.

(15) Ms. : امنا ; P^3, P^5, P^8, P^{12}, B^1 : بنا ; P^{13} : دى ; P^{15} : ابنا ; P^{18}, L^1, V : بنا ; BM^1, C^1 : سا ; BM^2 : فنا ; L^2 : امنا ; L^3 : انبا ; B^2 : منا.

(16) Ms., P^{13} : تمى ; P^3 : تما ; P^5, P^8, B^2 : تمىّ ; P^{15}, L^2 : تمى ; P^{18}, L^1, V : تمى ; P^{17} : تمىّ ; L^3 : تما.

(17) V : صا.

(18) L^1 : ابليل ; L^2 : المبل.

(19) L^2 : العرما ; V : الغرما.

(20) Ms., P^3, BM^1, BM^2, L^1 : الشريف ; P^3 : السريف.

(21) V : بيا ; C^1 : نبا.

(22) V : بوشا ; C^1 : بوشا.

(23) Ms., L^2, V, C^1 : الاوجسية.

(24) V : النجوم.

(25) V : الجزائر.

دمسيس ومنوف[1] ۞ وكورة طوّه[2] ومنوف ۞ وكورة سخا[3] وتيدة[4] والأفراحون[5]
۞ و[6] كورة نقيزة[7] وديصا ۞ وكورة البشرود[8] ۞ ومن ذلك كور الحوف[9] الغربيّ
۞ كورة صا ۞ وكورة شباس[10] ۞ وكورة البدقون[11] وحيزها ۞ وكورة الحيس[12]
والشراك[13] ۞ وكورة خربتا ۞ وكورة[14] قرطسا[15] ومصيل والمليدس[16] ۞ وكورتا
إخنا[17] ورشيد والبحيرة[18] ۞ وكورة الإسكندريّة ۞ وكورة مريوط ۞ وكورة
لوبية[19] ومراقية ۞ ومن كور القبلة قرى الحجاز ۞ وهى ۞ كورة الطور وفاران[20] ۞
وكورة راية والقلزم ۞ وكورة أيلة وحيزها ۞ ومدين وحيزها ۞ والعونيد[21]
والحوراء وحيزها ثمّ كورة بدا وشغب[22] ۞ وذكر من له معرفة بالخراج وأمر
الديوان أنّه وقف على جريدة عتيقة بخطّ أبى[23] عيسى بقطر[24] بن.....[25]
الكاتب[26] القبطىّ المعروف بالتُّويس[27] متولّى خراج مصر للدولة[28] الإخشيديّة

---

[1] Ms., L^2 : منف.

[2] V : طره.

[3] P^3 : لخا.

[4] V : بنده ; C^1 : تندة.

[5] P^2, P^3, P^4, L^1, C^1 : الامراجون ; BM^1, BM^2, L^2 : الامراجون ; L^3 : الامراحون.

[6] BM^1, BM^2 : فى.

[7] Ms. : بعيرا ; L^1 : بقيرة ; L^2 : بعيرا ; L^3 : نقيرة ; V : نقيل ; C^1 : بقيرة.

[8] P^2, P^3, P^4 : البشرود ; L^1, L^2 : الشرود.

[9] V : الحرف.

[10] Ms. : شناس ; BM^1, L^2 : سباس.

[11] Ms. : البيدقون ; P^4 : البدقون ; P^3 : بدقون ; BM^1, BM^2 : البدقون.

[12] BM^2 : الحسس ; BM^1, V : الحيس ; L^1 : الحبش.

[13] L^3 : السودان.

[14] Ms., BM^1, BM^2, C^1 : كورتا.

[15] L^3 : قرطسا.

[16] Ms. : المكيدس ; L^2 : الكيدس.

[17] Ms. : اخفا.

[18] P^4 : الجيرة.

[19] L^3 : لمونية.

[20] L^1 : قاران ; L^2 : فامارن.

[21] Ms. : العوبيد ; L^1, V : العونية. — On lit dans L^2 : العونيد (*sic*) بضم اوله على لفظه تصغير ما.

[22] Ms. : سعت ; L^1, C^1 : شعب ; L^2 : سعب ; V : بدا بفتح اوله مقصور : سعَيّب. — On lit dans P^4, L^2 : بدا بفتح اوله مقصور على مثال قفا وعصا (عصا و قفا : L^2) موضع بين طريق مصر والشام وشغب منهل بين طريق مصر والشام ايضا قاله البكرى شغب بفتح اوله واسكان ثانيه بعده باء معجمة بواحدة وهو بالغين المعجمة (بالغين المعجمه : L^2) وشغب وبدا حكّ الحجاز مما يلى الشام.

[23] V : ابن. — Le texte d'el-Quḍâ'î continue (cf. Ibn Doqmâq, V, p. 143).

[24] Ms. : نقطر.

[25] Ms. : بسقا ; P^2, BM^1 : بقا ; P^4 : نسقا ; BM^1 : بعا ; L^1 : بقا ; L^2 : بسيقا ; L^3 : نسعا ; V : نسقا ; C^1 : نسيقا. — Ce nom manque dans Ibn Doqmâq ; je ne sais quelle leçon adopter.

[26] BM^1 : الكاتسه ; BM^2 : الكماتمه.

[27] BM^2 : بالموس ; L^1, L^2 : بالتوليس.

[28] Ms. : بالدوله.

تشتمل على ذكر كور مصر وقراها إلى سنة خمس وأربعين وثلاثمائة أنّ قرى مصر بالصعيدين وأسفل الأرض ألفان وثلاثمائة وخمس وتسعون قرية منها بالصعيد تسعمائة وست وخمسون قرية وبأسفل الأرض ألف وأربعمائة وتسع وثلاثون قرية ۞ وهذا عددها فى الوقت الذى جُردت فيه[1] الجرائد المذكورة وقد تغيّرت بعد ذلك بخراب ما خرب منها

[6] وقال ابن عبد الحكم[2] عن الليث بن سعد لمّا ولى الوليد بن رفاعة[3] مصر خرج ليحصى عدّة أهلها وينظر فى تعديل الخراج عليهم فأقام فى ذلك ستّة أشهر بالصعيد حتّى بلغ أسوان ومعه جماعة من الأعوان والكتّاب يكفونه ذلك بجدّ وتشمير وثلاثة أشهر بأسفل الأرض وأحصوا من القرى أكثر من عشرة آلاف قرية فلم يحص فى أصغر قرية منها أقلّ من خمسمائة جمجمة من الرجال الذين تُفرَض عليهم الجزية ۞ يكون جملة ذلك خمسة آلاف ألف رجل[4]

[7] والذى استقرّ الحال عليه فى الروك الناصرى[5] محمّد بن قلاوون أنّ الوجه القبلىّ تسعة أعمال وهى ۞ عمل قوص وهو أجلّها ومنه أسوان وعِرَب قمولة[6] ۞ وعمل إخميم ۞ وعمل أسيوط[7] ۞ وعمل منفلوط ۞ وعمل الأشمونين وبها الطحاوية ۞ وعمل البهنسا ومنه الغربىّ[8] وهو عبارة عن قرى على غربىّ المنهى المادّ إلى الفيّوم ۞ وعمل الفيّوم ۞ وعمل إطفيح ۞ وعمل الجيزة ۞ والوجه البحرىّ ستّة أعمال ۞ عمل البحيرة وهو متّصل البرّ بالإسكندريّة وبرقة ۞ وعمل الغربيّة جزيرة واحدة يشتمل عليها ما بين البحرين وهما البحر المارّ

---

[1] Ms., L[1] : حرر بهافيه.

[2] Paris, 1687, p. 216. Ce passage a été traduit par Becker (*Beiträge*, II, p. 111).

[3] Cf. Maqrîzî, I, p. 303.

[4] On lit dans V : يكون جملة ذلك خمسماية الف الف رجل واقل ما معهم من الاذات مثلهم مرتين واربعا من الاطفال. — La fin du chapitre manque dans P[1].

[5] V : الدولة الناصر.

[6] Cf. Ibn el-Jî'ân, p. 194.

[7] BM[1], BM[2], V : سيوطا.

[8] Ms. : العراق ; BM[1], BM[2] : العراى ; L[1] : العرىى ; V : العراق.

مسكبه[1] عند دمياط ويسمّى الشرقىّ والبحر الثانى مسكبه عند رشيد ويسمّى الغربىّ والمنوفيّة ومنها أبيار وجزيرة بنى نصر ۞ وعمل قليوب ۞ وعمل الشرقيّة ۞ وعمل أشموم طناح ومنها الدقهليّة والمرتاحيّة وهنا موقع ثغر البرلّس وثغر رشيد والمنصورة وفى هذا الوجه الإسكندريّة ودمياط ولا عمل لهما ۞ وأمّا[2] الواحات فمنقطعة ورآء الوجه القبلى فى مغاربه لم تعدّ فى الولايات[3] ولا فى الأعمال ولا يحكم عليها وال[4] للسلطنة[5] وإنّما يحكم عليها من قبل مقطعها[6]

CHAPITRE XXVI.

ذكر ما كان يُعمَل فى أراضى[7] مصر من حفر الترع وعمارة الجسور
ونحو ذلك من أجل ضبط مآء النيل وتصريفه فى أوقاته

[1] قال ابن عبد الحكم[8] عن يزيد بن أبى حبيب وكانت فريضة مصر بحفر خلجها وإقامة جسورها وبنآء قناطرها وقطع جزآئرها مائة ألف وعشرين ألفا معهم الطور[9] والمساحى والأداة يعتقبون ذلك لا يدعون ذلك شتآء ولا صيفا

[2] وعن أبى قبيل[10] قال زعم بعض مشايخ أهل مصر[11] أنّ الذى كان يُعمَل به بمصر على عهد ملوكها أنّهم كانوا يقرّون القرى فى أيدى أهلها كلّ قرية بكرآء معلوم لا يُنقَض عليهم إلّا فى كلّ أربع سنين من أجل الظمأ وتنقّل اليسار

[1] BM¹, BM², V : المار ومسكبه.
[2] La fin du chapitre manque dans V.
[3] L² : الموالبات.
[4] Ms., BM¹, BM² : والى.
[5] BM¹, L² : السلطنة.
[6] P¹³ : معظمها.
[7] Ms. : بارض ; P¹⁰, P¹¹, V, B² : ارض.
[8] Paris, 1687, p. 109. — Ce paragraphe se lit encore chap. xxviii, § 3.
[9] L² : الطيور ; V : الطوارى.
[10] Tiré d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 48). — On lit ce texte dans Suyûṭî (1321, I, p. 21 : ملك مصر بعد الطوفان).
[11] V : العصر.

فإذا مضت أربع سنين نُقض ذلك وعُدّل تعديلا جديدا فيُرفَق بمن استحقّ الرفق ويزاد على من احتمل الزيادة ولا يُحمَل عليهم من ذلك ما يُشَقّ عليهم فإذا جُبى الخراج وجُمع كان للملك من ذلك الربع خالصا لنفسه يصنع به ما يريد والربع الثانى لجنده ومن يقوى به على حربه وجباية خراجه ودفع عدوّه والربع الثالث فى مصلحة الأرض وما يُحتاج إليه من جسورها وحفر خلجها وبناء قناطرها والقوّة للزارعين[1] على زرعهم وعمارة أرضهم والربع الرابع يُخرَج منه ربع ما يصيب كلّ قرية من خراجها فيُدفَن ذلك فيها لنائبة تنزل أو جائحة بأهل القرية فكانوا على ذلك والذى يُدفَن فى كلّ قرية من خراجها هو كنوز فرعون التى يتحدّث[2] الناس بها أنّها ستظهر فيطلبها الذين يتبعون الكنوز

[3] وذُكر أنّ بعض فراعنة[3] مصر جبى خراج مصر اثنين وسبعين ألف ألف دينار وأنّ من عمارته أنّه أرسل ويبة قمح إلى أسفل الأرض وإلى الصعيد فى وقت تطبيق الأرض والترع[4] من العمارة فلم يوجد لها أرض فارغة تُزرَع[5] فيها

[4] وذُكر أنّه كان[6] عند تناهى العمارة يُرسَل بأربع ويبات برسيم إلى الصعيد وإلى أسفل الأرض فأىّ كورة وجد لها[7] موضعا خاليا فزُرعت فيه ضُرب عنق صاحب الكورة وكانت مصر يومئذ عمارة[8] متّصلة أربعين فرسخا فى مثلها والفرسخ ثلاثة أميال والبريد أربعة فراسخ فتكون عشرة بُرُد فى مثلها ولم تزل الفراعنة تسلك هذا المسلك إلى أيّام فرعون موسى فإنّه عمّرها عدلا وسماحة وتتابع الظمأ بمصر ثلاث سنين فى أيّامه فترك لأهل مصر خراج ثلاث سنين وأنفق على نفسه ثمّ على عساكره من خزائنه ولمّا كان فى السنة الرابعة أضعف الخراج واستمرّ فاعتاض ما أنفق

---

[1] L², BM², V : للمزارعين.

[2] Ms. : تتحدث ; V : تحدّث.

[3] C'est le Pharaon de Moïse : cf. Ibn Iyâs, I, p. 17. — Cf. Soyoûṭî (1321, I, p. 13 : إقليم مصر).

[4] Ms., BM¹, BM², C² : التراع.

[5] Ms., C² : يزرع.

[6] V : وذكر لى بعض علماء هذا الفن قالوا انه كان.

[7] V : الارض فان وجد.

[8] V : عمارتها.

[5] وكتب[1] عمر بن الخطّاب رضه إلى عمرو بن العاص أن يسأل المقوقس عن مصر من أين تأتى عمارتها وخرابها فسأل عمرو فقال له المقوقس تأتى عمارتها وخرابها من وجوه خمسة ۞ أن يستخرج خراجها فى أبان واحد عند فراغ أهلها من زروعهم ۞ ويرفع خراجها فى أبان واحد عند فراغ أهلها من عصر كرومهم ۞ ويحفر فى كلّ سنة خلجها[2] ۞ وتسدّ ترعها وجسورها ۞ ولا يقتل مظل[3] أهلها يريد البغى فإذا فعل هذا فيها عمرت وإن عمل فيها بخلافه خربت ۞ وعن زيد[4] بن أسلم عن أبيه قال لمّا استبطأ عمر بن الخطّاب رضه عمرو بن العاص فى الخراج كتب إليه أن ابعث إلىّ رجلا من أهل مصر فبعث إليه رجلا قديما من القبط فاستخبره عمر رضه عن مصر وخراجها قبل الإسلام فقال يا أمير المؤمنين كان لا يؤخذ منها شىء إلّا بعد عمارتها وعاملك لا ينظر إلى العمارة وإنّما يأخذ ما ظهر له كأنّه[5] لا يريدها إلّا لعام واحد فعرف عمر رضه ما قال وقبل من عمرو ما كان يعتذر به

[6] وقال عمرو بن العاص للمقوقس أنت وليت مصر فبم تكون عمارتها فقال بخصال أن تحفر خلجانها وتسدّ جسورها وترعها ولا يؤخذ خراجها إلّا من غلّتها[6] ولا يقتل مطل أهلها ويوفى لهم بالشروط وتدرّ الأرزاق على العمّال لئلّا يرتشوا ويرتفع عن أهلها المعاون[7] والهدايا ليكون قوّة لهم فبذلك تعمر ويرجى خراجها

[7] ويقال[8] أنّ ملوك مصر من القبط كانوا يقسمون الخراج أربعة أقسام

---

[1] Tiré d'Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 221). Cf. Ibn Iyâs, I, p. 25. — Ce paragraphe a été traduit par de Sacy (*Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, V, p. 58).

[2] V ajoute : ويتعهدهم تعهدا جيدا.

[3] Ms. : تحل ; C[2] : تعل.

[4] V : يزيد.

[5] V : كأنّه.

[6] V : من تلتها وغلتها. — Ce paragraphe, tiré de Kenz-Oumour (p. 202), se lit dans Ibn Iyâs, I, p. 25, qui cite ce texte d'après Ibn Waçîf Šâh. J'y lis que le Muqauqis gouverna l'Égypte pendant 31 ans; corriger plus haut (p. 119, note 2) un passage où je déclarais ne pas avoir découvert la source d'Ibn Iyâs à ce sujet.

[7] Ms. : المغارم ; L[2] : المغارق.

[8] Voir chapitre suivant, § 1.

۞ قسم لخاصّة الملك ۞ وقسم لأرزاق الجند ۞ وقسم لمصالح الأرض ۞ وقسم يدّخر لحادثة تحدث فينفق فيها

[8] ولمّا ولى عبيد الله بن الحجاب[1] خراج مصر لهشام بن عبد الملك خرج بنفسه فمسح أرض مصر كلّها عامرها وغامرها ممّا يركبه النيل فوجد فيها مائة ألف ألف فدّان[2]

[9] ويقال أنّ أحمد بن المدبّر[3] اعتبر ما يصلح للزراعة بأرض مصر فوجده أربعة وعشرين ألف ألف فدّان والباقى استبحر وتلف واعتبر مدّة الحرث فوجدها ستّين يوما والحرّاث يحرث خمسين فدّانا وكانت محتاجة إلى أربعمائة ألف وثمانين ألف حرّاث[4]

CHAPITRE XXVII.

ذكر مقدار خراج مصر فى الزمن الأوّل

[1] قال ابن وصيف شاه[5] وكان منقاوس[6] قسم خراج البلاد أرباعا فربع للملك خاصّة يعمل فيه ما يريد وربع ينفق فى مصالح الأرض وما يحتاج إليه من عمل جسورها وحفر خلجها وتقوية أهلها على العمارة وربع يدفن[7] لحادثة تحدث أو نازلة تنزل[8] وربع للجند[9] وكان خراج البلد ذلك الوقت مائة ألف ألف وثلاثة آلاف ألف دينار وقسمها على مائة وثلاث كور ۞ بعدّة[10] الآلاف

---

(1) Ms., L²: الجيحاني. — Ce paragraphe est tiré de Kindî-Oestrup (p. 101): ابن الحجاب.

(2) D'après une autre version: 30 millions (Cf. Maqrîzî, I, p. 99; Becker, *Beiträge*, II, p. 109).

(3) Dans P¹⁸ seulement; les autres mss.: مدبر. On lit ces lignes dans Suyûţî (I, p. 13: إقليم مصر).

(4) 480.000 est le chiffre de laboureurs nécessaires pour labourer, à raison de 50 *faddân* par homme, les 24 millions de faddân; mais comme ces 24 millions sont achevés seulement en 60 jours, (480.000 : 60 =) 8000 laboureurs travaillant pendant 60 jours sont seulement nécessaires. — Cf. Ibn Iyâs, I, p. 25.

(5) *Merveilles*, p. 259; Paris, 1471, f° 91 r°. — Voir chapitre précédent, § 7.

(6) Ms., P⁸, P¹, BM¹, L², L³, V, B¹, C²: منقاوش.

(7) V: يدخر.

(8) V ajoute: فيكون عونا.

(9) V ajoute: والعساكر.

(10) Ce qui est entre les deux astérisques manque dans *Merveilles*.

ويقال أنّ كلّ دينار عشرة مثاقيل من مثاقيلنا الإسلاميّة ۞ وفي اليوم خمس وثمانون كورة ۞ أسفل الأرض خمس وأربعون كورة ۞ والصعيد أربعون كورة وفي كلّ كورة كاهن يدبّرها وصاحب حرب

[2] وارتفع[1] مال البلد على يد بدارس[2] بن صا مائة ألف ألف دينار وخمسين ألف ألف دينار

[3] [3]وفي أيّام كلكن[4] بن خربتا[5] بن ماليق بن بدارس[6] مائة ألف ألف دينار[3] وبضعة[7] عشر ألف ألف دينار

[4] ولمّا زالت دولة القبط الأولى من مصر وملكها العمالقة اختلّ أمرها وكان فرعون الأوّل يجبيها تسعين[8] ألف ألف دينار يخرج من ذلك عشرة آلاف ألف دينار لمصالح البلد وعشرة آلاف ألف دينار لمصالح الناس من أولاد الملوك وأهل التعفّف[9] وعشرة آلاف ألف دينار للأولياء والجند والكتّاب وعشرة آلاف ألف دينار[10] لمصالح فرعون ويكنزون لفرعون خمسين ألف ألف دينار

[5] وبلغ خراج مصر في أيّام الريان بن الوليد وهو فرعون يوسف عم سبعة وتسعين[11] ألف ألف دينار

[6] فأحبّ أن يتمّه مائة ألف ألف دينار فأمر بوجوه العمارات وإصلاح جسور البلد والزيادة في استنباط[12] الأرض حتّى بلغ ذلك وزاد عليه

---

[1] Ce paragraphe, tiré de *Merveilles*, p. 301 (Paris, 1471, f° 98 v°), se lit dans Nuwairi (Paris, 1573, f° 43 r°), Ibn Iyâs, I, p. 14.

[2] Ms., P⁸, P⁹, BM², L¹, L², L³, V, B², C¹ : تداراس ; BM¹ : تداريس.

[3-3] Manque dans P⁸, BM¹. — Tiré de *Merveilles*, p. 318 (Paris, 1471, f° 104 v°).

[4] L² : كلكنك.

[5] BM¹ : حرسا ; V : خربيا.

[6] Ms., P⁸, L¹, L², L³, V, B², C¹ : تداراس ; BM¹ : تداريس.

[7] Ms. : تسعة.

[8] Dans Ibn Iyâs (I, p. 15) : cent mille ; mais (I, p. 25) : 96 mille ; Ibn Rusteh (p. 118) : 96 mille, mais pour quel Pharaon ? de même Ibn Khurdâdhbeh, page 83.

[9] L² : التعفيف ; V : التضعيف.

[10] Manque dans ms., C¹. — BM¹ : درهم.

[11] BM¹, BM² : سبعين. — Dans *Merveilles* (p. 360-361 : Paris, 1471, f° 118 v°), où on lit ce paragraphe : 99 millions de mithqâl.

[12] V : ابنساط.

[7] وقال ابن دحية وجبيت مصر فى أيّام الفراعنة تسعين[1] ألف ألف دينار بالدينار الفرعونىّ وهو ثلاثة مثاقيل من مثقالنا المعروف الآن بمصر الذى هو أربعة وعشرون قيراطا كلّ قيراط ثلاث حبّات من قمح فيكون بحساب ذلك مائتى ألف ألف وسبعين ألف ألف دينار مصريّة[2]

[8] وذكر الشريف الجوّانىّ[3] أنّه وجد فى بعض برابى الصعيد مكتوبا باللغة الصعيديّة ممّا نُقل بالعربيّة مبلغ ما كان يُستخرَج لفرعون يوسف عمّ وهو الريان بن الوليد من أموال مصر بحقّ الخراج ممّا يوجبه الخراج وسآئر وجوه الجبايات لسنة واحدة على العدل والإنصاف والرسوم الجارية من غير تأوّل ولا اضطّهاد ولا منافسة على عظم فضل كان فى يد المؤدّى لرسمه وبعد وضع ما يجب وضعه لحوادث الزمان نظرا للعاملين وتقوية لحالهم من العين أربعة وعشرون ألف ألف دينار وأربعمائة ألف دينار وذكر باقيه كما فى خبر لحسن بن علىّ[4] الأسدىّ [4] وقال لحسن بن علىّ الأسدىّ أخبرنى أبى قال وجدتّ فى كتاب قبطىّ باللغة الصعيديّة ممّا نُقل إلى اللغة العربيّة أنّ مبلغ ما كان يُستخرج لفرعون مصر بحقّ الخراج الذى يؤخذ وسآئر وجوه الجبايات لسنة كاملة على العدل والإنصاف والرسوم الجارية من غير اضطّهاد ولا منافسة على عظم فضل كان فى يد المؤدّى لرسمه وبعد وضع ما يجب وضعه لحوادث الزمان رفقا بالمعاملين وتقوية لهم من العين أربعة وعشرين ألف ألف دينار وأربعمائة ألف دينار وأنّ جهات مصروف ذلك ما يُصرَف فى عمارة البلاد لحفر الخلج وإتقان[5] الجسور وسدّ الترع وإصلاح السيل[6]

---

(1) Ms., BM[1], BM[2], V, C[1] : تسعون. — On lit ce paragraphe dans Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 40 r°). On le trouve également cité dans Evetts, *Churches*, p. 80, et n. 2 (lire: el-Jawwânî, à la place d'el-Ḥarrânî).

(2) L[1], V : مضروبة.

(3) P[1], V : الحراني ; P[2], B[1] : الجراني ; BM[1] : الحواني.

(4) L[1] : علاى الدين على. — Tout ce qui dans le passage suivant est la répétition des lignes précédentes, manque dans L[1], V. Ibn 'Abd el-Salâm (Marseille, 1639, f° 38-39), qui cite ce passage, le dit extrait du *Kitâb Sirâj el-Mulûk*.

(5) Ms. : امعان.

(6) V : السبل.

والسانية[1] ثم فى تقوية من يحتاج التقوية[2] من غير رجوع عليه بها لإقامة
العوامل والتوسعة فى المذار[3] وغير ذلك وثمن الآلات وأجرة من يستعان من
الأجرآء لحمل الأصناف وسآئر نفقات تطريق أراضيهم من العين ثمانمائة ألف
دينار ولما يُصرَف فى أرزاق الأولياء الموسومين بالسلاح[4] وحملته والغلمان وأشياعهم
مع ألف كاتب موسومين بالدواوين سوى أتباعهم من الخزان ومن يجرى مجراهم
وعدّتهم مائة ألف وأحد عشر ألف رجل ⊙ من العين ثمانية آلاف ألف
دينار ⊙ ولما يُصرَف فى الأرامل والأيتام فرضا[5] لهم من بيت المال وإن كانوا
غير محتاجين إليه حتى لا تخلو آمالهم من برّ يصل إليهم ⊙ من العين [6]أربعمائة
ألف دينار ⊙ ولما يصرف فى كهنة برابيهم وأئمتهم[7] وسآئر بيوت صلواتهم
⊙ من العين[6] مائتا ألف دينار ⊙ ولما يصرف فى الصدقات وينادى فى الناس
برئت[8] الذمة من رجل كشف وجهه لفاقة فليحضر فلا يُرَدّ عند ذلك أحد
والأمناء جلوس فإذا رؤى رجل لم تجر عادته بذلك أفرد بعد قبض ما يقبضه
حتى إذا فرّق المال واجتمع من هذه[9] الطآئفة عدّة دخل أمناء فرعون إليه
وهنّوه بتفرقة المال ودعوا له بالبقاء والسلامة وأنهت[10] حال الطآئفة المذكورة
فيأمر بتغيير شعثها بالحمام واللباس وتمدّ السمط ويأكلون ويشربون ثم يُستعلم
من كل واحد سبب فاقته فإن كان من آفة الزمان رُدّ عليه مثل ما كان وأكثر
وإن كان عن سوء رأى[11] وضعف تدبير ضمّه إلى من يشرف عليه ويقوم بالأمر
الذى يصلح له ⊙ [12] من العين مايتا ألف دينار ⊙ وما يصرفه[13] فرعون فى نفقاته

---

(1) Ms., L^1, L^2, L^3, V : السياسة.
(2) P^{10}, B^1 : يحتاجونه للتقوية.
(3) P^6 : البزار ; BM^1 : المخار ; BM^2, V : البحار ; B^1 : المزاز.
(4) Ms., L^2 : بالصلاح ; L^1 : بالصلاح.
(5) L^1 : صرفا ; L^2 : فوضا.
(6-6) Manque dans V.
(7) Manque dans ms., C^1.
(8) Ms. : بريه ; L^1 : برية.
(9) V : اهله.
(10) B^1 : انتهت.
(11) L^1, C^1 : سوارى ; V : سوء سيرته وعدم رايه.
(12) Manque dans P^{10}, P^{11}, BM^1.
(13) Ms. : يفرقه.

المرّاتبة له لسنة كاملة[1] ⊙ من العين [2]مائتا ألف دينار[2] فذلك جملة ما يُجْبَى[4] وفُضّل[5] فى هذه الجهات المذكورة ⊙ من العين[3] تسعة[6] آلاف ألف وثمانمائة ألف دينار[3] ⊙ ويحصل بعد ذلك ما يتسلّمه فرعون فى بيوت أمواله لنوآئب الدهر وحادثات الزمان ⊙ من العين أربعة عشر ألف ألف دينار وستمائة ألف دينار

[9] وقيل لبعضهم متى عقدت مصر تسعين ألف ألف دينار قال فى الوقت الذى أرسل فرعون بويبة قمح[7] إلى أسفل الأرض وإلى الصعيد فلم يجد لها موضعا تبذر فيه لشغل جميع البلاد بالعمارة

CHAPITRE XXVIII.

ذكر ما عمله المسلمون عند فتح مصر فى[8] الخراج وما كان من أمرآء مصر فى ذلك مع القبط

[1] قال زهير[9] بن معاوية حدّثنا سهيل عن أبيه عن أبى هريرة قال قال رسول الله صلعم منعت العراق درهمها وقفيزها ومنعت الشأم مدّها[10] ودينارها ومنعت مصر أردبها وعدتّم من[11] حيث بدأتم قال أبو عبيد قد أخبر صلعم قبل[12] بما لم يكن وهو فى علم الله كآئن فخرّج لفظه على لفظ الماضى لأنّه ماض فى علم الله وفى إعلامه بهذا قبل وقوعه ما دلّ على إثبات نبوّته ودلّ على رضاه من

---

(1) Manque dans P^{11}, P^{12}, BM^{1}.

(2-2) Manque dans P^{11}, V.

(3-3) Manque dans L^{2}.

(4) Ms. : يتجبى.

(5) BM^{2} : فضل.

(6) Ms. : سبعة ; P^{1} : تسعين.

(7) V : الويبة القمح. — Mes notes me donnent que ce paragraphe est d'Ibn 'Abd el-Ḥakam, mais je n'ai pas pu retrouver ce texte en temps utile.

(8) Ms. : من.

(9) Cf. *Ḳâd*, II, p. 212.

(10) P^{3} : مدثها ; P^{4} : مدنها ; BM^{1}, BM^{2} : مديها ; V : درقها. Cf. Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, *J. A.*, 1886, I, p. 140, 455 ; II, p. 145.

(11) P^{4}, B^{1} : وعدتم من.

(12) Manque dans V.

عمر رضه ما وظّفه[1] على الكفرة من[2] الجزى[3] فى الأمصار ٭ وفى تفسير[4] المنع[5] وجهان ٭ أحدهما أنّه علم أنّهم سيُسلمون ويُسقط عنهم ما وظّف[6] عليهم فصاروا مانعين[7] بإسلامهم ما وظّف[8] عليهم يدلّ عليه قوله وعدتّم[9] من حيث بدأتم ٭ وقيل معناه أنّهم يرجعون عن الطاعة والأوّل أحسن

[2] وقال ابن عبد الحكم[10] عن عبد الله بن لهيعة لمّا فتح عمرو بن العاص مصر صولح على جميع من فيها من الرجال من[11] القبط ممّن راهق الحلم[12] إلى ما فوق ذلك ليس فيهم امرأة ولا صبىّ ولا شيخ على دينارين دينارين فأحصوا ذلك فبلغت عدّتهم ثمانية آلاف ألف ٭ وعن هشام بن أبى رقيّة اللخمىّ أنّ عمرو ابن العاص لمّا فتح مصر قال لقبط مصر إنّ من كتمنى كنزا عنده فقدرت عليه قتلته[13] وإنّ قبطيّا[14] من أرض الصعيد يقال له بطرس[15] ذُكر لعمرو أنّ عنده كنزا فأرسل إليه فسأله فأنكر وجحد فحبسه فى السجن وعمرو يسأل عنه هل تسمعونه يسأل عن أحد فقالوا لا إنّما[16] سمعناه يسأل عن راهب فى الطور[17] فأرسل عمرو إلى بطرس[18] فنزع خاتمه ثمّ كتب إلى ذلك الراهب أن ابعث إلىّ بما عندك وختمه بخاتمه[19] فجاء الرسول بقلّة شاميّة مختومة بالرصاص ففتحها عمرو فوجد فيها صحيفة مكتوب فيها مالكم تحت الفسقيّة الكبيرة فأرسل

---

(1) Ms. : وصفه ; P^{3}, L^{1}, L^{2}, V, C^{3} : وضعه.
(2) BM^{2} : و.
(3) P^{3} : الجزا ; BM^{1}, BM^{2} : الجزى ; L^{1}, V : الجزية ; L^{2}, C^{3} : الجزى.
(4) P^{3} : يتسبب ; BM^{1} : تسبب ; BM^{2} : تنسب.
(5) P^{4}, B^{1} : السبع.
(6) L^{2}, V : وضع.
(7) P^{4}, B^{1} : مايغير ; V : مايغنى.
(8) Ms. : وصف.
(9) P, B^{1} : وعدتم.
(10) Paris, 1687, p. 125.
(11) L^{2} : مثل.
(12) Manque dans BM^{1}, BM^{2}. — Nous verrons plus loin (§ 10) dans une autre tradition que cet impôt rapporta 12.000.000 de dînârs, chiffre qui supposait 6.000.000 d'habitants.
(13) L^{2}, V : الاقتلته. — On lit ce texte dans Ias Iyâs, I, p. 24 ; Suyûṭî, I, p. 69 (ذكر فتوح مصر, in fine). Ibn Duqmâq (IV, p. 5) nous donne l'endroit précis où ce Copte fut exécuté.
(14) V : ولن كان قبطيا.
(15) L^{1} : بطروس ; L^{2} : بطرش.
(16) V : ولكن.
(17) BM^{2} : الطول.
(18) L^{1} : بطروس ; L^{2} : بطرش.
(19) V : بالخاتم.

عمرو إلى الفسقية فحبس عنها الماء ثمّ قلع البلاطة التى تحتها فوجد فيها
اثنين وخمسين أردبا ذهبا[1] مصريّا مضروبا فضرب عمرو رأسه عند باب
المسجد فأخرج القبط كنوزهم شفقا أن يبغى على أحد منهم فيُقتَل[2] كما قُتل
بطرس ❊ وعن[3] يزيد بن أبى حبيب أنّ عمرو بن العاص استحلّ مال قبطىّ
من قبط مصر لأنّه استقرّ عنده أنّه يظهر الروم على عورات المسلمين ويكتب
إليهم بذلك فاستخرج منه بضعة وخمسين أردبا دنانير

[3] وقال ابن عبد الحكم[4] وكان عمرو بن العاص يبعث إلى عمر بن الخطّاب
رضهما بالجزية بعد حبس ما كان يحتاج إليه وكانت فريضة مصر لحفر خلجها
وإقامة جسورها وبناء قناطرها وقطع جزآئرها مائة ألف وعشرين ألفا معهم
الطور والمساحى والأداة[5] يعتقبون ذلك لا يدعون ذلك شتآء ولا صيفا ثمّ كتب
إليه عمر بن الخطّاب رضه أن تختم فى رقاب أهل الذمّة بالرصاص ويظهروا
مناطقهم ويجزوا نواصيهم ويركبوا[6] على الأكف عرضا ولا يضربوا الجزية إلّا على
من جرت عليه المواسى ولا يضربوا[7] على النسآء ولا على الولدان ولا يدعوهم
يتشبّهون بالمسلمين فى ملبوسهم[8] ❊ وعن زيد بن أسلم أنّ عمر رضه كتب إلى
أمرآء الأجناد ألّا يضربوا الجزية إلّا على من جرت عليه المواسى وجزيتهم
أربعون درهما على أهل الورق وأربعة دنانير على أهل الذهب وعليهم من
أرزاق المسلمين من الحنطة والزيت[9] مدّان من حنطة وثلاثة أقساط من زيت
فى كلّ شهر لكلّ إنسان كان من أهل الشأم والجزيرة وودك وعسل لا أدرى كم هو
ومن كان من أهل مصر فأردب فى كلّ شهر لكلّ إنسان ولا أدرى كم الودك والعسل

---

(1) V : اردب ذهب.

(2) L², V : شفقة على انفسهم من ان يسق عليهم احد عنده فيقتلهم (V: يبقى).

(3) Ms. : قال.

(4) Paris, 1687, p. 209. — Ce passage a été traduit par de Sacy (*Propriété territoriale*, *Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, V, p. 45).

(5) Ms. : الالات ; L¹ : الادوات.

(6) Ms., C¹ : يركبون.

(7) Ms. : يضربون.

(8) BM¹, BM² : لبوسهم ; C¹ : لباسهم.

(9) L², V : الزبيب.

وعليهم من البزّ الكسوة[1] التى يكسوها أُمير المؤمنين الناس ويضيفون[2] من نزل
بهم من أُهل الإسلام ثلاث ليال وعلى أُهل العراق خمسة عشر صاعا لكلّ إنسان
ولا أُدرى كم لهم من الودك وكان لا يضرب الجزية على النسآء والصبيان وكان
يختم فى أُعناق رجال أُهل الجزية[3] وكانت ويبة عمر فى ولاية عمرو بن العاص
ستّة أُمداد ❊ قال وكان عمرو بن العاص لمّا استوثق[4] له الأُمرآء أقرّ قبطها
على جباية الروم وكانت جبايتهم بالتعديل إذا عمرت القرية وكثر أُهلها زيد
عليهم وإن قلّ أُهلها وخربت نقصوا فيجتمع عرافسو[5] كلّ قرية ومازوتها[6]

---

[1] Ms., L³, V : البرو الكسوة ; BM¹ : البر. — Nous voyons dans les papyrus que l'on s'occupait activement de cet impôt consistant en vêtements (cf. Becker, *Arabische Papyri des Aphroditofundes, Z. A.*, XX, p. 82 ; Bell, *The Aphrodito Papyri*, p. 26).

[2] Cf. Becker, *Beiträge*, p. II, 84-85, où ce passage est traduit et commenté.

[3] L³ : الخمة. — A propos de la phrase suivante, cf. Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, 1886, II, p. 283.

[4] P⁹, BM¹ : استوسق. — Ce passage a été traduit par M. Becker (*Beiträge*, II, p. 90).

[5] P¹¹ : أعراب ; BM², C¹ : عرافسوا ; BM¹ : عُرَافسوا ; V : عاصوا. — De Sacy (ap. Becker, *loc. cit.*) propose de voir ici la transcription de γραφεῖς.

[6] Ms., P¹, P², P³, P⁴, P¹⁴, P¹⁵, BM¹, L¹, L², L³ : مازوتها ; P⁶, P¹⁰, V : ماروها ; P⁷, P⁸, P¹², P¹⁸, BM², C¹, Milan, (C 87 inf.) : مازوبها ; P⁵, P¹³ : مادوتها ; manque dans P¹¹ ; P¹⁶ : مازوالها ; Vatican (724) : مازوبها. — M. Becker a retrouvé ce mot dans des papyrus et il propose d'y voir la transcription de μειζότερος (*Arabische Papyri des Aphroditofundes, Z. A.*, XX, p. 75-76, 88). M. Becker écrit : «Neuerdings will Karabacek nach Wessely das dunkle Wort als مازون zu μείζων, μειζότερος stellen. Trotz des bedenklichen ā schliesse ich mich dieser Erklärung an, nur ist nicht مازون sondern مازوت und مزوت zu lesen ; . . . Vielleicht ist مزوت als Plural von مازوت zu fassen.» Plus récemment M. Bell a fait des réserves sur ce fait (*The Aphrodito Papyri*, p. 78, n° 1408, n. 2). N'ayant rien trouvé de mieux, j'adopte provisoirement la théorie de M. Becker : j'y ajouterai cependant quelques remarques négatives. Dans le n° II (p. 75) مزوت paraît être un singulier, et dans le n° IX (p. 88) مازوت serait plutôt un pluriel, comme dans notre texte d'ailleurs, ce qui ferait de مازوت le pluriel de مزوت. D'autre part, en ce qui concerne l'origine même du mot, il semble douteux qu'il vienne du grec. Il est permis de supposer que ces papyrus bilingues ont été tout d'abord rédigés en grec, puis traduits en arabe : on trouve dans le texte arabe des transcriptions du grec, [illegible] = πάντα [illegible] ; مرزين = [illegible] (p. 89) ; نولة = ναῦλον (p. 92). Si les papyrus, écrits au préalable en arabe, avaient dû être traduits en grec, nous aurions dans ces derniers la date d'après les années de l'hégire ; dans le cas contraire, on peut concevoir que les Arabes n'aient pu traduire la datation par indictions, qu'ils ne devaient pas comprendre. Les auteurs arabes nous disent (cf. Maqrîzî, I, p. 98) que la langue arabe fut imposée dans l'administration en 87 H, et il est curieux de constater que le plus ancien des papyrus publiés par M. Becker porte précisément la date de 87 de l'hégire ; les autres sont datés de 90 et 91 H : il est donc permis de supposer que la nouvelle organisation ne fonctionnait peut-être pas encore normalement. Les actes administratifs étaient rédigés en grec ou en copte, parce qu'on en avait l'habitude, puis ils étaient traduits en arabe, parce que tel était l'ordre supérieur. Il serait donc curieux que dans un papyrus où nous trouvons dans le texte arabe deux transcriptions du grec (p. 88) le mot مازوت, prétendue transcription de μειζότερος n'existât pas sous cette dernière forme dans le texte grec. Ce fait semble infirmer légèrement la théorie de M. Becker ; il faudrait peut-être chercher dans le copte ce titre de fonction.

ورؤسآء أهلها فيتناظرون فى العمارة والخراب حتّى إذا أقرّوا[1] من القسم بالزيادة انصرفوا بتلك القسمة إلى الكور ثمّ اجتمعوا هم[2] ورؤسآء القرى فوزّعوا ذلك على احتمال القرى وسعة المزارع ثمّ يرجع كلّ قرية بقسمتهم فيجمعون قسمهم وخراج كلّ قرية وما فيها من الأرض العامرة فيبتدرون[3] ويخرجون من الأرض فدادين لكنائسهم[4] وحمّاماتهم[5] ومعدّياتهم[6] من جملة الأرض ثمّ يخرج منها عدد الضيافة للمسلمين ونزول السلطان فإذا فرغوا نظروا إلى ما فى[7] كلّ قرية من الصنّاع[8] والأجرآء فقسموا عليهم بقدر احتمالهم فإن كانت فيها جالية[9] قسموا عليها[10] بقدر احتمالهم وقلّ ما كانت تكون إلّا[11] للرجل[12] الشابّ أو المتزوّج ثمّ ينظرون[13] ما بقى من الخراج فيقسمونه بينهم على عدد الأرض ثمّ يقسمون ذلك بين من يريد الزرع منهم على قدر طاقتهم فإن عجز أحد وشكا ضعفا عن زرع أرضه وزّعوا[14] ما عجز عنه على الاحتمال وإن كان منهم من يريد الزيادة أُعطى ما عجز عنه أهل الضعف فإن تشاحّوا قسموا ذلك على عدّتهم وكانت قسمتهم على قراريط الدينار[15] أربعة وعشرين قيراطا يقسمون الأرض على ذلك ولذلك روى عن النبىّ صلعم إنّكم ستفتحون أرضا يُذكَر فيها القيراط فاستوصوا بأهلها خيرا[16] وجعل عليهم لكلّ فدّان نصف أردب قمح وويبتين شعير إلّا القرظ[17] فلم يكن عليه ضريبة والويبة ستّة أمداد وكان عمر بن الخطّاب رضه

---

[1] Ms. : اقر.

[2] Manque dans ms., BM[1].

[3] BM[2] : فيبحدون ; BM[3], L[1], L[2] : فيبحدون ; C[2] : فيبحدرون.

[4] M. Bell (*The Aphrodito Papyri*, p. 38) me paraît avoir rapproché à tort de ce texte un de ses papyrus. Il s'agit ici des revenus des églises, ou tout au moins d'une taxe frappée sur les terrains au bénéfice des églises, alors que dans le papyrus publié par M. Bell il est question d'un impôt payé par les églises.

[5] V : حماماتهم.

[6] Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 92.

[7] V : باقى.

[8] Ms., P[2], BM[1], L[1], L[2], L[3] : الضياع ; C[2] : الصباع.

[9] Voir à ce sujet un article de Becker, *Papyrusstudien*, *Z. A.*, XXII, p. 140.

[10] Ms. : اهلها.

[11] Ms. : ال.

[12] Ms., BM[1], BM[2] : الرجل.

[13] Ms., V : ينظروا ; BM[1] : ينظروا ; BM[2] : ينظروا.

[14] Ms., P[2], V : زرعوا ; BM[1], BM[2] : وزرعوا.

[15] P[2], BM[1], BM[2] : الدنيا.

[16] Voir plus haut, ch. VIII, § 31.

[17] Ms., BM[1], BM[2], L[2], V, C[2] : القرطا.

يأخذ ممّن صالحه من المعاهدين ما سُمّى على نفسه لا يضع [1] من ذلك شيأ ولا
يزيد عليه ومن نزل منهم على الجزية ولم يسمّ شيأ يؤدّيه نظر عمر فى أمره فإذا
احتاجوا خفّف عنهم وإن استغنوا زاد عليهم بقدر استغنائهم ❊ وقال هشام
ابن أبى رقيّة اللخمىّ قدم صاحب إخنا على عمرو بن العاص رضه فقال له أخبرنا
ما على أحدنا من الجزية فنصبر [2] لها فقال عمرو وهو يشير إلى ركن كنيسة لو
أعطيتنى من الأرض إلى السقف ما أخبرتك ما عليك إنّما أنتم خزانة لنا إن
كُثّر علينا كثّرنا عليكم وإن خُفّف عنّا خفّفنا عنكم ومن ذهب إلى هذا الحديث
ذهب إلى أنّ مصر فُتحت عنوة [3] ❊ وعن يزيد بن أبى حبيب قال قال عمر بن
عبد العزيز أيّما ذمّىّ أسلم فإنّ إسلامه يحرز [4] له نفسه وماله وما كان من أرض
فإنّها من فىء الله فى المسلمين وأيّما قوم صالحوا على جزية يعطونها فمن أسلم منهم
كان أرضه وداره لبقيّتهم ❊ وقال الليث كتب إلىّ يحيى بن سعيد أنّ ما باع
القبط فى جزيتهم وما يؤخذون [5] به من الحقّ الذى عليهم من عبد أو وليدة
أو بعير أو بقرة أو دابّة فإنّ ذلك جائز عليهم فمن ابتاعه منهم فهو غير مردود
إليهم [6] إن أيسروا [7] وما أكروا من أرضهم فجائز كراؤه إلّا أن يكون يضرّ بالجزية
التى عليهم فلعلّ الأرض أن تردّ عليهم إن أضرّت بجزيتهم وإن كان فضلا بعد
الجزية فإنّا نرى كراءها جائزا لمن يكراها منهم ❊ قال [8] يحيى فنحن نقول الجزية
جزيتان جزية على رؤس الرجال وجزية جملة تكون على أهل القرية يؤخذ
بها أهل القرية فمن هلك من أهل القرية التى عليهم جزية مسمّاة على القرية
ليست على رؤس الرجال فإنّا نرى أنّ من هلك من أهل القرية ممّن لا ولد له

---

[1] Ms., P[3], P[4], BM[1], L[1], L[2], L[3], V : يضيع.

[2] Ms. : فيصبر ; BM[1] : فنصبر. Cf. de Sacy (*Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, V, p. 43, note).

[3] Maqrîzî a consacré un chapitre à cette question (I, p. 294).

[4] Ms., BM[2], C[2] : يحوز ; BM[1] : يحور.

[5] Ms., P[3] : يأخذون ; V : يأخذ.

[6] V : عليهم.

[7] Ce passage a été traduit et étudié par M. Becker (*Beiträge*, II, p. 87).

[8] Ms., BM[2], L[1] : اسروا.

ولا وارث أنّ أرضه ترجع إلى قريته[1] فى جملة ما عليهم من الجزية ومن هلك ممّن
جزيته على رؤس الرجال ولم يدع وارثا فإنّ أرضه للمسلمين ❊ وقال الليث عن
عمر بن عبد العزيز الجزية على الرؤس وليست على الأرضين يريد أهل الذمّة
❊ وكتب عمر بن عبد العزيز إلى حيان بن شريح[2] أن يجعل جزية موتى[3]
القبط على أحيآئهم وهذا يدلّ على أنّ عمر[4] كان يرى أنّ أرض مصر فُتحت
عنوة وأنّ الجزية إنّما على القرى فمن مات من أهل القرى كانت تلك الجزية
ثابتة عليهم وأنّ موت من مات منهم لا يضع عنهم من الجزية شيأ قال ويحتمل أن
تكون مصر فُتحت بصلح فذلك الصلح ثابت على من بقى منهم وأنّ موت من مات
منهم لا يضع عنهم ما صالحوا عليه شيأ

[4] قال[5] الليث وضع عمر بن عبد العزيز الجزية عمّن أسلم من أهل الذمّة
من أهل مصر وألحق فى الديوان صلح من أسلم منهم فى عشآئر من أسلموا على
يديه وكانت تؤخذ قبل ذلك ممّن أسلم وأوّل من أخذ الجزية ممّن أسلم من
أهل الذمّة الحجاج بن يوسف[6] ثمّ كتب عبد الملك بن مروان إلى عبد العزيز
ابن مروان أن يضع الجزية عمّن[7] أسلم من أهل الذمّة فكلّمه[8] ابن حجيرة[9] فى

---

[1] V : قريبه.

[2] Cf. Casanova, *Études sur les inscriptions arabes*, *B. I. E.*, 1891, p. 96; Becker, *Beiträge*, II, p. 104.

[3] BM¹, C² : موتى. — Cf. Sauvaire, *Numismatique et métrologie musulmanes*, 1886, I, p. 445, note de la p. précéd.

[4] Ms. : عمرو.

[5] Tiré d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 215). Ce passage a été traduit par Becker (*Beiträge*, II, page 99).

[6] Résumant les travaux importants parus sur l'administration de l'impôt sous les premiers Arabes (Wellhausen, *Das arabische Reich*, p. 169 et seq.; Becker, *Beiträge*, II, p. 81 et seq.; Becker, *Papyri Schott-Reinhardt*, p. 37 et seq.) M. Bell nous donne (*The Aphrodito Papyri*, p. 167) la théorie admise communément sur le *Kharâj* et la *jizyah*, théorie qui est mise en lumière par notre texte, au moins sur le second point. Au début de l'islâm, les Musulmans ne payaient ni le *Kharâj*, ni la *jizyah*; mais les non-musulmans payaient les deux impôts. En ce qui concerne le *Kharâj*, il se produisit le même fait que celui qu'Ibn 'Abd el-Ḥakam nous signale pour la *jizyah*. Bientôt, les conversions nombreuses diminuèrent les revenus du trésor, et ce fut également el-Ḥajjâj qui décréta que les nouveaux convertis seraient astreints à l'impôt du *Kharâj*. C'est aussi 'Umar ibn 'Abd el-'Azîz qui condamna cette théorie.

[7] Ms. : عن من ; BM¹, BM², V : على من.

[8] Ms. : فكتب.

[9] Ms., BM¹ : حجيرة ; BM² : حمرة ; L¹, V : حجرة. — 'Abd el-Raḥmân ibn Ḥujeirah el-Khaulânî, qui avait été qâḍî d'Égypte (Kindî-*Qâḍîs*, p. 13), était à cette époque préposé aux finances (cf. Lane-Poole,

ذلك فقال أعيذك[1] بالله أيّها الأمير أن تكون أوّل من سنّ[2] ذلك بمصر فوالله
إن أهل[3] الذمّة ليتحمّلون[4] جزية من ترهّب منهم فكيف تضعها[5] على
من أسلم منهم فتركهم عند ذلك ۞ وكتب عمر بن عبد العزيز إلى حيان بن
شريح أن تضع[6] الجزية عمّن أسلم من أهل الذمّة فإنّ الله تبارك وتعالى قال[7]
فإن تابوا وأقاموا الصلاة وآتوا الزكاة فخلّوا سبيلهم إنّ الله غفور رحيم وقال[8]
قاتلوا الذين لا يؤمنون بالله ولا باليوم الآخر ولا يحرّمون ما حرّم الله ورسوله
ولا يدينون دين الحقّ من الذين أوتوا الكتاب حتّى يعطوا الجزية عن يد وهم
صاغرون

[5] وكتب حيان بن شريح إلى عمر بن عبد العزيز أمّا بعد فإنّ الإسلام
قد أضرّ بالجزية حتّى سلفت[9] من الحارث بن[10] ثابتة[11] عشرين ألف دينار أتممت
بها عطاء أهل الديوان فإن رأى أمير المؤمنين أن يأمر بقضائها فعل ۞ فكتب
إليه عمر بن عبد العزيز أمّا بعد فقد بلغني كتابك وقد ولّيتك جند[12] مصر
وأنا عارف[13] بضعفك وقد أمرت رسولي بضربك على رأسك عشرين سوطا فضع
الجزية عمّن[14] أسلم قبّح الله رأيك فإنّ الله إنّما بعث محمّدا صلعم هاديا ولم يبعثه
جابيا ولعمري لعمر أشقى[15] من أن يدخل الناس كلّهم الإسلام على يديه

[6] قال[16] ولمّا استبطأ[17] عمر بن الخطّاب رضه الخراج من قبل عمرو بن العاص

Egypt in the middle ages, p. 46). On le trouve mentionné dans un papyrus grec (Cf. Bell, *The Aphrodito Papyri*, p. 87 : Ἀβδεραχμαν υιος Ὀγεειρ). — Son fils 'Abd-Allah fut aussi qâdî d'Égypte (Kindî-*Qâdîs*, p. 27 ; Lane-Poole, *Egypt in the middle ages*, p. 47).

[1] Ms. : اعيذك.

[2] P¹ : سبق.

[3] Manque dans BM¹, BM².

[4] Ms., V : يتحملون.

[5] Ms. : يضعها.

[6] Ms., V : يضع.

[7] IX, 5.

[8] IX, 29.

[9] L¹, L² : تسلفت ; V : استقلت.

[10] Manque dans V.

[11] BM², V : نابته ; BM¹ : نابيه.

[12] P¹ : حينيد.

[13] V : اعلم.

[14] V : على من.

[15] L² : اشق ; V : اسق.

[16] Ibn 'Abd el-Hakam (Paris, 1687, p. 218). Cf. Kindî-Oestrup, p. 205 ; de Sacy (*Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, V, p. 56).

[17] Ms., L² : استطاع.

كتب إليه بسم الله الرحمٰن الرحيم من عبد الله عمر أمير المؤمنين إلى عمرو بن العاص سلام عليك فإنّى أحمد إليك الله الذى لا إله إلّا هو أمّا بعد فإنّى فكرت فى أمرك والذى أنت عليه فإذا أرضك أرض واسعة عريضة[1] رفيعة[2] قد أعطى الله أهلها عددا وجلدا وقوّة فى برّ وبحر وإنّها قد عالجتها الفراعنة وعملوا فيها عملا محكمًا مع شدّة عتوّهم وكفرهم فعجبت من ذلك وأعجب ممّا عجبت أنّها لا تؤدّى نصف ما كانت تؤدّيه من الخراج قبل ذلك على غير قحوط ولا جدوب[3] ولقد أكثرت فى مكاتبتك فى الذى على أرضك من[4] الخراج وظننت أنّ ذلك سيأتينا على غير نزر[5] ورجوت أن تفيق فترفع إلىّ ذلك فإذا أنت تأتينى بمعاريض تغتالها[6] لا توافق الذى فى نفسى ولست قابلا منك دون الذى كانت تؤخذ[7] به من[8] الخراج قبل ذلك ولست أدرى مع ذلك ما الذى أنفرك من كتابى وقبضك فلئن[9] كنت مجرّبا كافيا صحيحا إنّ البرآءة لنافعة[10] وإن كنت مضيّعا نطفا[11] إنّ الأمر لعلى غير ما تحدّث به نفسك وقد تركت أن أبتلى ذلك منك فى العام الماضى رجآء أن تفيق[12] فترفع إلىّ ذلك وقد علمت[13] أنّه لم يمنعك[14] من ذلك إلّا عمّالك عمّال السوء وما توالس عليه[15] وتلفّف[16] اتّخذوك كهفا وعندى بإذن الله دوآء فيه شفآء عمّا أسألك عنه فلا تجزع أبا[17] عبد الله أن يؤخذ منك الحقّ وتعطاه[18] فإنّ[19] النهر يخرج الدرّ[20] والحقّ

(1) V : حريضة.
(2) L^{1}, V : رفيقة.
(3) Ms., P^{6}, BM^{1}, BM^{2}, L^{1}, L^{2}, V : جدوب.
(4) BM^{1}, BM^{2} : فى.
(5) Ms., V : نزر ; L^{2} : نزور.
(6) Ms. : نعتالها ; BM^{1}, BM^{2} : نعتالها ; L^{1} : تعتالها ; L^{2}, V : تغتالها.
(7) V : توديه.
(8) Ms. : على.
(9) V : فلان.
(10) Ms. : النافعة.
(11) V : بلغا.
(12) L^{1}, C^{1} : تضيق.
(13) V : كلى.
(14) V : ينفعك.
(15) Ms., V : عليك.
(16) Ms. : يلعب ; BM^{1} : يلعب ; L^{1} : فكيف ; L^{2} : وكيف ; V : يلتف.
(17) Manque dans ms.
(18) L^{1} : معطاه ; C^{1} : مغطاه.
(19) Ms. : و.
(20) BM^{1}, BM^{2} : الخر.

أبلج ۞ ودعني وما عنه تلجلج ۞ فإنّه قد برح الخفآء[1] والسلام ۞ فكتب إليه عمرو بن العاص بسم الله الرحمٰن الرحيم لعبد الله عمر أمير المؤمنين من عمرو ابن العاص سلام الله عليك فإنّى أحمد إليك الله الذى لا إله إلّا هو أمّا بعد فقد بلغنى كتاب أمير المؤمنين فى الذى استبطأنى فيه من الخراج والذى ذُكر فيه من عمل الفراعنة قبلى وإعجابه من خراجها على أيديهم ونقص ذلك منها مذ كان الإسلام ولعمرى[2] الخراج يومئذ أوفر وأكثر والأرض أعمر لأنّهم كانوا على كفرهم وعتوّهم أرغب فى عمارة أرضهم منّا مذ كان الإسلام وذكرت أنّ النهر يخرج الدرّ[3] فحلبتها حلبا قطع درّها[4] وأكثرت فى كتابك وأنّبت[5] وعرضت وتربت[6] وعلمت أنّ ذلك عن شىء[7] تخفيه على غير خبر[8] فجئت[9] لعمرى بالمقطعات المقدّعات[10] ولقد كان لك فيه من الصواب من القول رصين صارم بليغ صادق ولقد عملنا[11] لرسول[12] الله صلعم ولمن بعده فكنّا بحمد الله مؤدّين لأماناتنا حافظين لما عظم[13] الله من حقّ أئمّتنا نرى غير ذلك قبيحا والعمل به شيّنا فتعرف[14] ذلك لنا وتصدّق[15] فيه قيلنا معاذ الله من[16] تلك الطعم ومن شرّ الشيم والاجترآء على كلّ مأثم فأمض[17] عملك فإنّ الله قد نزّهنى عن[18] تلك الطعم الدنيّة والرغبة[19] فيها بعد كتابك الذى لم تستبق[20] فيه عرضا ولم تكرّم فيه[21] أخا والله يا ابن الخطّاب لأنا حين يراد[22] ذلك منّى أشدّ لنفسى غضبا

---

(1) Ms. : الها ; BM^{2} : للها ; L^{1}, V : لجفا ; L^{2} : لها.
(2) Manque dans ms.
(3) BM^{2} : الخر.
(4) BM^{1}, BM^{2} : ذرها.
(5) Ms. : انسب ; L^{1}, V : ابيت.
(6) Ms. : برنت ; BM^{1} : ترنت ; L^{1}, L^{2}, L^{3}, V : بربت.
(7) Ms. : نبى.
(8) Ms., L^{2} : خير.
(9) BM^{1} : تحسب ; BM^{2} : تحيت ; V : فعيبت.
(10) P^{4} : المقذعات ; BM^{2} : المحدعات.
(11) BM^{1}, V : عهلنا.
(12) V : رسول.
(13) V : حرم.
(14) BM^{1}, V : فيعرف.
(15) Ms. : يصدق ; V : نصدق.
(16) Ms. : عن.
(17) L^{2} : فافض ; V : فاقض.
(18) BM^{2}, BM^{1} : من.
(19) Ms. : الرعبه.
(20) Ms. : تسبق ; V : سبق.
(21) V : تكره منه.
(22) Ms., L^{2} : نرى.

ولها[1] إبزاها وإكراما وما عملت من عمل أرى علىّ فيه متعلّقا ولكنّى حفظت ما لم تحفظ ولو كنت من يهود يثرب ما زدتّ يغفر الله لك ولنا وسكتّ[2] عن أشياء كنت بها عالما وكان[3] اللسان بها منّى ذلولا[4] ولكنّ الله عظّم من حقّك ما لا يجهل ۞ فكتب إليه عمر بن الخطّاب رضه من عمر بن الخطّاب إلى عمرو بن العاص سلام عليك فإنّى أحمد إليك الله الذى لا إله إلّا هو أمّا بعد فقد عجبت من كثرة كتبى إليك فى إبطائك بالخراج وكتابك إلى بسيّات الطرق[5] وقد علمت أنّى لست أرضى منك إلّا بالحقّ البيّن[6] ولم أقدّمك إلى مصر أجعلها لك طعمة ولا لقومك ولكنّى وجّهتك[7] لما رجوت[8] من توفيرك الخراج وحسن سياستك[9] فإذا أتاك كتابى هذا فاحمل[10] الخراج فإنّما هو فىء المسلمين وعندى من قد تعلم قوم محصورون والسلام ۞ فكتب إليه عمرو بن العاص بسم الله الرحمن الرحيم لعمر بن الخطّاب من عمرو بن العاص سلام عليك فإنّى أحمد إليك الله الذى لا إله إلّا هو أمّا بعد فقد أتانى كتاب أمير المؤمنين يستبطئنى فى الخراج ويزعم[11] أنّى أحيد[12] عن الحقّ وأنكب عن الطريق وإنّى والله ما أرغب عن صالح[13] ما تعلم ولكنّ أهل الأرض استنظرونى إلى أن تدرك غلّتهم فنظرت للمسلمين فكان الرفق بهم خيرا[14] من أن نخرق بهم فيصيروا إلى بيع ما لا غناء لهم عنه والسلام

[7] وقال الليث بن سعد رضه جباها[15] عمرو بن العاص رضه اثنى عشر ألف ألف دينار وجباها المقوقس قبله بسنة عشرين ألف ألف دينار فعند

[1] V : لهذا.
[2] Ms. : شلت ; L¹ : سالت.
[3] L¹ : لكى.
[4] L¹ : ذاكرا.
[5] L¹ : تبينات.
[6] L¹ : المعين.
[7] Ms. : وجهت.
[8] L¹ : رايت.
[9] L¹ : سياستى.
[10] L¹ : فاجّل.
[11] V : يوهّم.
[12] P¹ : اعيد ; BM¹, BM² : اعمد ; L¹ : اهند.
[13] V : مصالح.
[14] Ms., L¹ : خير.
[15] On lit ce texte dans Ibn Ḥauqal, p. 88 ; Yâqût, IV, p. 546. Cf. Ibn Zûlâq (Paris, 1816, f° 25 v°) ; Ibn Iyâs, I, p. 25-26.

ذلك كتب إليه عمر بن الخطّاب بما كتب وجباها عبد الله بن سعد بن أبى[1] سرح حين استعمله عثمان رضّة على مصر أربعة عشر ألف ألف دينار فقال عثمان[2] لعمرو ابن العاص بعد ما عزله عن مصر يا أبا عبد الله درّت[3] اللقحة بأكثر من درّها[4] الأوّل قال أضررتم بولدها فقال ذلك أن لم يمت الفصيل

[8] وكتب[5] معاوية بن أبى سفيان إلى وردان وكان قد ولى خراج[6] مصر أنْ زِد على كلّ رجل من القبط قيراطا فكتب إليه وردان[7] كيف نزيد عليهم وفى عهدهم ألّا يزاد عليهم شىء فعزله معاوية ☉ وقيل فى عزل وردان غير ذلك

[9] وقال[8] ابن لهيعة كان الديوان فى زمان معاوية أربعين ألفا وكان منهم أربعة آلاف فى مائتين مائتين فأعطى مسلمة بن مخلّد أهل الديوان أعطياتهم وأعطيات عيالهم[9] وأرزاقهم ونوآئبهم ونوآئب[10] البلاد من الجسور وأرزاق الكتبة وحملان القمح إلى الحجاز ثمّ بعث إلى معاوية بستّمائة[11] ألف دينار فضل ☉ قال ابن عفير فلمّا نهضت الإبل لقيهم برح بن عُسْكُل[12] فقال ما هذا ما بال مالنا يخرج من بلادنا ردّوه فردّوه حتّى وقف على باب المسجد فقال أخذتم أعطياتكم

---

[1] Manque dans les mss. — Rétabli d'après Maqrîzî, I, p. 299. A tort dans Yâqût : 'Ubeid-Allah. — Cf. Kendî-Oestrup (p. 201), 'Abd-Allah ibn Sarḥ. — Ce paragraphe, qui se lit dans Maqrîzî (I, p. 98), a été traduit par de Sacy (*Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, V, p. 57).

[2] Et non 'Umar, comme on lit dans Yâqût. Voir aussi ce passage dans Ya'qûbî, p. 339; Ibn Iyâs, I, p. 26; Lane-Poole, *Egypt in the middle ages*, p. 23. Voir les conséquences tirées par Yacoub Artin Pacha de ces différents textes (*Essai sur les causes du renchérissement de la vie matérielle au Caire dans le courant du XIX^e siècle*, *M. I. E.*, V, p. 84-85). — On constate que durant cette période, les Khalifes ont fait tous leurs efforts pour taxer l'Égypte au maximum (cf. Bell, *The Aphrodito Papyri*, p. xxxvii).

[3] BM^{1} : درت.

[4] Ms. : درة ; BM^{1} : درها.

[5] Tiré d'Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 124). Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 88-89.

[6] Ms. : قد خرج.

[7] Ms., V, C^{1} : ان. — Wardân fut lors de la conquête, le porte-drapeau de 'Amr ibn el-'Âṣ (Maqrîzî, I, p. 295).

[8] Pris dans Ibn 'Abd el-Ḥakam (Paris, 1687, p. 146). Ce passage se lit encore dans Maqrîzî, I, p. 94. Cf. Becker, *Beiträge*, II, p. 125.

[9] P^{1}, BM^{2}, L^{2} : عيالاتهم ; BM^{1} : عمالاتهم.

[10] Ms., L^{1}, L^{2}, V, C^{1} : نواب.

[11] Ms., L^{1}, C^{1} : بعاية ; L^{2} : سبعاية ; V : عاية.

[12] Dans BM^{1} seulement; Mss., P^{1}, P^{2}, BM^{2}, L^{2}, C^{1} : حسكل ; L^{1}, L^{2} : حشكل ; V : خشكل. — Le nom du père de ce compagnon du Prophète, est donné de trois façons différentes : حُسْكُل ; عُسْكُرْ ; عُسْكُل : la dernière forme serait la meilleure, si l'on en croit Ibn 'Abd el-Ḥakam, cité par Suyûṭî (1321 H, I, p. 84; ذكر الصحابة). Voir aussi *Usd*, I, p. 274; Maqrîzî, I, p. 296.

وأرزاقكم وعطاء[1] عيالكم[2] ونوآئبكم قالوا نعم قال لا بارك الله لهم فيه خذوه فساروا به[3]

[10] وقال بعضهم جى عمرو بن العاص مصر عشرة آلاف ألف دينار فكتب إليه عمر بن الخطاب يعجزه ويقول[4] له جباية الروم عشرون ألف ألف دينار فلما كان العام المقبل جباه[5] عمرو اثنى عشر ألف ألف[6] دينار

[11] وقال ابن لهيعة جبا عمرو بن العاص الإسكندرية[7] الجزية ستمائة ألف دينار لأنه وجد فيها ثلاثمائة ألف من أهل الذمة فرض عليهم دينارين دينارين

CHAPITRE XXIX.

ذكر انتقاض القبط وما كان من الأحداث فى ذلك

[1] خرج[8] الإمام أبو عبد الله محمد بن إسماعيل البخارى من حديث أبى هريرة رضه قال كيف أنتم إذا لم تجتبوا[9] دينارا ولا درهما قالوا وكيف ترى ذلك كائنا يا أبا هريرة قال أى[10] والذى نفس أبى هريرة بيده عن الصادق المصدوق قالوا عمّ ذلك قال[11] تنتهك ذمة الله وذمة رسوله فيشدّ[12] الله عزّ وجلّ قلوب أهل الذمة فيمنعون ما فى أيديهم

[1] V : عطاياكم.

[2] P[6], BM[8] : عيالاتكم ; BM[1] : عيالاتكم ; L[1] : عيالاتكم ; manque dans V.

[3] Manque dans ms. — La fin du chap. manque dans P[11].

[4] Ms. : يقال. — Dans Kindi-Oestrup (p. 201), d'où ce texte est tiré, on fit que 'Amr récolta pour la première fois un million de dînârs. Voir d'autres chiffres d'impôts de l'Égypte pour les dynasties Umayyades et 'Abbâsides dans Ibn Rusteh, p. 118.

[5] Ms. : جباها.

[6] Manque dans ms.

[7] Cf. Lane-Poole, *Egypt in the middle ages*, p. 15.

[8] Ce paragraphe manque dans P[6], P[11], B[1].

[9] Ms. : تحبيوا ; BM[1] : تحبوا ; V : تجبوا.

[10] V : اما.

[11] Ms. : قالوا ; V : قد.

[12] Ms., L[1] : فتشهد ; BM[1] : فتشدك.

[2] قال أبو عمر(1) محمد بن يوسف الكندى فى كتاب أمراء مصر وفى إمارة(2) الحرّ بن يوسف(3) أمير مصر كتب عبيد(4) الله بن الحبحاب صاحب خراجها إلى هشام بن عبد الملك بأنّ أرض مصر تحتمل الزيادة فزاد على كلّ دينار قيراطا فانتقضت كورة تنو وتُمَى(5) وقُرْبَيْط(6) وطرابية(7) وعامّة الحوف(8) الشرقىّ فبعث إليهم الحرّ بأهل(9) الديوان فحاربوهم فقُتل منهم بشر كثير وذلك أوّل انتقاض القبط بمصر وكان انتقاضهم فى سنة سبع ومائة ورابط الحرّ بن يوسف بدمياط ثلاثة أشهر

[3] ثمّ انتقض أهل الصعيد وحارب القبط عمّالهم فى سنة إحدى وعشرين ومائة فبعث إليهم حنظلة بن صفوان(10) أمير مصر أهل الديوان فقتلوا من القبط ناسا كثيرا وظفر بهم

[4] وخرج يحنّس(11) رجل من القبط من سمنّود فبعث إليه عبد الملك(12) بن مروان بن موسى بن نصير أمير مصر فقُتل يحنّس(13) فى كثير من أصحابه وذلك فى سنة اثنتين وثلاثين ومائة

---

(1) Ms., P^1, P^2, P^3, P^{10}, P^{11}, P^{12}, P^{13}, P^{14}, V, B^1: عمرو. — La fin du chap. a été traduite par Quatremère (*Recherches sur l'Égypte*, p. 296) et par de Sacy (*Mém. Acad. Inscr. Bel.-Let.*, V, p. 64-65). Voir l'étude de ce paragraphe dans Becker, *Beiträge*, II, p. 109. — Les paragraphes 2-8 figurent dans l'ouvrage de Kindî sur les gouverneurs de l'Égypte, qui se trouve en manuscrit au British Museum : je dois ce renseignement à l'amabilité de M. Amedroz, qui m'a envoyé les variantes intéressantes. Comme ce volume va être édité prochainement par M. Guest dans les *Gibb Memorial series*, je crois inutile de renvoyer au manuscrit.

(2) Ms., BM^1, BM^2, V : أمارة.

(3) Maqrîzî nous dira plus loin (I, p. 302) que ce furent les premières mésintelligences des Coptes avec les gouverneurs de l'Égypte. Sur cette révolte, voir Lane-Poole, *Egypt in the middle ages*, p. 28-29.

(4) Ms., V : عبد.

(5) Ms. : تنووتمى ; P^2 : تنووتمى ; BM^1 : نتوونمى ; L^1 : فنوونمى ; V : نتوونمى ; L^2 : بنى وتمى ; L^3 : تنوونمى ; C^3 : تنوونمى.

(6) Ms. : قوبيط ; P^2 : قربيط ; BM^1 : قرسط.

(7) BM^1 : قرابية.

(8) V : الحرف.

(9) Ms. : إليهم لن حاربوا اهل.

(10) Cf. Maqrîzî, I, p. 302-303. — Hanzalah gouvernait alors l'Égypte pour la seconde fois.

(11) *Sic* dans Kindî, mais ne se trouve dans aucun de mes mss. — Ms., L^1 : يحنس ; P^1 : يحنس ; P^2 : يحنس ; BM^1, BM^2 : يحنس ; L^2 : يحبس ; V : يحيش.

(12) Maqrîzî signale dans un autre passage (I, p. 304) ces soulèvements des Coptes en Haute et Basse-Égypte.

(13) Ms., L^1 : يحنس ; P^1, BM^1, C^1 : يحنس ; P^2, BM^2 : يحنس ; L^2 : يحبس ; L^3 : يحنس ; V : يحيش.

[5] وخالفت القبط برشيد فبعث إليهم مروان بن محمّد الجعدىّ لمّا دخل مصر فارًّا[1] من بنى العبّاس بعثمان بن أبى نِسْعة[2] فهزمهم

[6] وخرج القبط على يزيد[3] بن حاتم بن قبيصة[4] بن المهلّب بن أبى صفرة أمير مصر بناحية سخا ونابذوا العمّال وأخرجوهم[5] وذلك فى سنة خمسين ومائة وصاروا إلى شبرا سنباط[6] وانضمّ إليهم أهل البشرود[7] والأوسية[8] والنجوم[9] فأتى الخبر[10] يزيد بن حاتم فعقد لنصر بن حبيب المهلّبىّ على أهل الديوان ووجوه مصر فخرجوا إليهم فبيّتهم[11] القبط وقتلوا من المسلمين فألقى المسلمون النار فى عسكر القبط وانصرف المسلمون إلى مصر منهزمين

[7] وفى ولاية موسى بن عُلَىّ[12] بن رباح على مصر خرج القبط ببلهيب[13] فى سنة[14] ست وخمسين ومائة فخرج إليهم عسكر فهزمهم

[8] ثمّ انتقضوا[15] مع من انتقض فى سنة[16] ست عشرة ومائتين فأوقع بهم الأفشين[16] فى ناحية البشرود[17] حتّى نزلوا على حكم أمير المؤمنين عبد الله المأمون فحكم فيهم بقتل الرجال وبيع النسآء والأطفال فبيعوا وسبى أكثرهم

[9] ومن حينئذ أذلّ الله القبط فى جميع أرض مصر وخذل[18] شوكتهم فلم

---

[1] BM¹ : فارّ.

[2] BM¹ : نسعة. — 'Uthmân ibn Abî Nis'ah avait été gouverneur de l'Espagne; il avait été destitué en 112 H., soit une vingtaine d'années avant l'événement dont il est ici question (cf. Abû'l-Maḥâsin, I, p. 301).

[3] Cf. Maqrîzî, I, p. 307.

[4] P⁴ : قبيصه ; L³ : قبيضة.

[5] Ms., L² : اخرجوا العال (L³ : بحربهم) نابذوهم. — Le texte d'el-Kindî nous apprend que leur chef s'appelait 'Abd el-Jabbâr ibn 'Abd el-Raḥmân. Voir aussi Lane-Poole, *Egypt in the middle ages*, p. 32.

[6] Ms. : سنباطا ; BM¹ : دمساطا. — Cf. Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*, p. 199-200.

[7] BM² : المسرود ; BM¹ : البشر ; V : الشرود.

[8] Ms., L², L³ : الاوبسيه ; V : الاوسيّة.

[9] Ms. : النجوم ; BM¹, V : النحوم.

[10] Ms. : واما الخبر ; BM¹ : الخبر.

[11] Ms. : فتبعتهم ; BM¹ : فسمهم ; V : فغلبهم.

[12] BM² porte عُلى. — Cf. Maqrîzî, I, p. 307; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 417; Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 183, n. 4.

[13] Ms., L² : بتلهيت ; P⁴ : بتلهيب ; BM¹ : بيلهيب ; BM² : بتلهيب ; L², L³, V, C² : ببلهيت. — M. Casanova a établi cette lecture (*Description de l'Égypte*, p. 183, n. 5).

[14-14] Manque dans ms., C².

[15] BM² : انقضوا ; plus loin : انقض.

[16] Ms. : الافشين ; L² : الافسين ; V : الافسين. — Cf. Casanova, *Description de l'Égypte*, p. 197.

[17] BM¹ : المسرود ; BM² : الشرود.

[18] P³ : حضد ; P⁴ : خضد ; BM¹, BM² : حصد. — La leçon خضد serait aussi bonne que خذل. Ce passage a été traduit par M. Becker (*Beiträge*, II, p. 121).

يقدر أحد منهم على الخروج ولا القيام[1] على السلطان وغلب المسلمون على
القرى فعاد القبط من بعد ذلك إلى كيد الإسلام وأهله بإعمال الحيلة واستعمال
المكر وتمكّنوا من النكاية بوضع أيديهم فى كتابة الخراج وكان للمسلمين فيهم وقائع
يأتى خبرها فى موضعه من هذا الكتاب إن شاء الله تع

CHAPITRE XXX.

ذكر نزول العرب بريف[2] مصر واتّخاذهم الزرع معاشا وما كان فى نزولهم من الأحداث

[1] قال الكندىّ وفى ولاية الوليد بن رفاعة الفهمىّ على مصر نُقلت[3] قيس
إلى مصر فى سنة تسع ومائة ولم يكن بها أحد منهم قبل ذلك إلّا من كان من
فهم وعدوان فوفد ابن الحبحاب على هشام بن عبد الملك فسأله أن ينقل إلى مصر
منهم أبياتا فأذن له هشام فى إلحاق ثلاثة آلاف منهم وتحويل ديوانهم إلى مصر
على أن لا[4] ينزلهم بالفسطاط ففرض لهم ابن الحبحاب وقدم بهم فأنزلهم الحوف[5]
الشرقىّ وفرّقهم فيه ويقال أنّ عبيد[6] الله بن الحبحاب لمّا ولّاه هشام بن عبد
الملك مصر قال ما أرى لقيس فيها حظّا إلّا لناس[7] من جديلة وهم فهم[8] وعدوان
فكتب إلى هشام إنّ أمير المؤمنين أطال الله بقآءه قد شرّف هذا الحىّ من قيس

---

(1) Ces deux mots manquent dans ms., V, C[a].

(2) Manque dans P[17], BM[2], BM[3]. — P[19] : الريف بمصر.

(3) L[1], V : نقلت. — Ce paragraphe a été traduit par M. Becker (*Beiträge*, II, p. 126). Les parag. 1-9 se trouvent dans Kindî. Ce texte, que Maqrîzî a inséré, légèrement modifié, dans son opuscule sur les tribus arabes établies en Égypte (Wüstenfeld, *Abhandlung über die in Ægypten eingewanderten arabischen Stämme*, p. 39), a été traduit par Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*, II, p. 212. On trouvera un aperçu très net sur les motifs de cette révolte, due, ainsi que les soulèvements postérieurs, aux mesures fiscales des Arabes, dans Bell, *The Aphrodito Papyri*, p. xxxvi-xli.

(4) Manque dans ms.

(5) V : الحرف.

(6) V : عبد.

(7) Ms., V : الناس.

(8) Ms. : فهم.

ونعشهم[1] ورفع من ذكرهم وإنّى قدمت مصر ولم أرلهم حظًا إلّا أبياتا من فهم[2]
وفيها كور ليس فيها أحد وليس يضرّ بأهلها نزولهم معهم ولا يُنكسر ذلك
خراجا وهى بلبيس فإن رأى أمير المؤمنين أن ينزلها هذا الحىّ من قيس فليفعل
فكتب إليه هشام أنت وذاك فبعث إلى البادية فقدم عليه مائة أهل بيت
من بنى نصر[3] ومائة أهل بيت من بنى سليم فأنزلهم بلبيس وأمرهم بالزرع
ونظر إلى الصدقة من العشور فصرفها إليهم فاشتروا إبلا فكانوا يحملون الطعام
إلى القلزم وكان الرجل يصيب فى الشهر العشرة دنانير وأكثر ثمّ أمرهم باشتراء
الخيول[4] فجعل الرجل يشترى المهر فلا يمكث إلّا شهرا[5] حتّى يركب وليس
عليهم مؤونة فى أعلاف إبلهم ولا خيلهم لجودة مرعاهم فلمّا بلغ ذلك عامّة قومهم
تحمّلوا إليهم فوصل إليهم خمسمائة أهل بيت[6] من البادية فكانوا على مثل
ذلك فأقاموا سنة فأتاهم نحو من خمسمائة أهل بيت فصار ببلبيس ألفا وخمسمائة
أهل بيت من قيس حتّى إذا كان زمن مروان بن محمّد وولى الحوثرة[7] بن
سهيل[8] الباهلىّ مصر انثالت[9] إليه قيس فمات مروان وبها ثلاثة آلاف أهل
بيت ثمّ توالدوا[10] وقدم عليهم من البادية من قدم

[2] وفى سنة ثمان وسبعين ومائة كشف إسحق[11] بن سليمان[12] بن علىّ بن
عبد الله بن عبّاس أمير مصر أمر الخراج وزاد على المزارعين زيادة أجحفت بهم
فخرج عليه أهل الحوف[13] وعسكروا فبعث إليهم[14] الجيوش وحاربهم فقُتل من
الجيش جماعة فكتب إلى أمير المؤمنين هارون الرشيد يخبره بذلك فعقد لهرثمة

---

[1] Ms. : نعثهم ; L¹ : نعتهم ; L³ : بعثهم.
[2] L² ajoute : وعدوان.
[3] BM¹ : نصر ; BM² : مصر ; V : نضر. — On peut consulter, sur ces deux tribus, Caussin, *Essai*, I, tableau X, A.
[4] V : الحيوان.
[5] V : يمكث عنده الشهر.
[6] Ces deux mots manquent dans ms., C¹.
[7] BM¹ : الحوبرة ; L¹ : الجوثرة ; V : الحويرة.
[8] Ms., L¹, L², V, C¹ : سهل.
[9] Ms. : مصرا فثالت ; BM¹ : استالت ; BM² : انثالت ; L¹, L² : اسالت ; V : انثالت ; C¹ : بثالت.
[10] L¹ : تولدوا.
[11] Cf. Maqrîzî, I, p. 309 ; Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*, p. 203.
[12] P¹, BM¹, BM² : سلم.
[13] V : الحرث.
[14] L¹ : بهم.

ابن أعين فى جيش عظيم وبعث به إلى مصر فنزل الحوف وتلقاه أهله بالطاعة
وأذعنوا بأداء الخراج[1] فقبل هرثمة منهم واستخرج خراجه كله

[3] ثم إن أهل الحوف خرجوا على الليث بن الفضل الأبيوردى[2] أمير
مصر وذلك أنه بعث بمسّاح[3] يمسحون عليهم أراضى زرعهم فانتقصوا[4] من
القصب أصابع فتظلّم[5] الناس إلى الليث[6] فلم يستمع منهم فعسكروا وساروا[7]
إلى الفسطاط فخرج إليهم الليث[8] فى أربعة آلاف من جند مصر فى شعبان
سنة ست وثمانين ومائة فالتقى معهم فى رمضان فانهزم عنه الجند فى ثانى عشره
وبقى فى نحو المائتين فحمل بمن معه على أهل الحوف فهزمهم حتى بلغ بهم غيفة[9]
وكان التقاؤهم على أرض جبّ عميرة[10] وبعث الليث إلى الفسطاط بثمانين رأسا
من رؤس القيسية ورجع إلى الفسطاط وعاد أهل الحوف إلى منازلهم ومنعوا
الخراج فخرج الليث[11] إلى أمير المؤمنين هارون الرشيد فى محرّم سنة سبع وثمانين
ومائة وسأله أن يبعث معه بالجيوش[12] فإنه لا يقدر على استخراج الخراج من
أهل الأحواف[13] إلا بجيش يبعث معه وكان محفوظ بن سليمان[14] بباب الرشيد
فرفع محفوظ إلى الرشيد يضمن له خراج مصر عن آخره بلا سوط ولا عصا فولاه
الخراج وصرف الليث[15] بن الفضل عن صلاة مصر وخراجها

[4] وفى ولاية الحسين[16] بن جميل امتنع أهل الحوف من أداء الخراج فبعث

---

[1] On lit cette phrase dans Abû'l-Maḥâsin (I, p. 487).

[2] Ms. : البيرودى ; P[3], BM[1], BM[2], L[1], C[2] : العبودى ; V : الشرودى. — Cf. Maqrîzî, I, p. 309 ; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 515 ; Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*, p. 203 ; Lane-Poole, *Egypt in the middle ages*, p. 35.

[3] L[2], V : بمساحين.

[4] P[4], B[1] : فانتقصوا.

[5] L[1] : فاستغاث.

[6] Ms., P[3], P[4], BM[1], BM[2], L[1], B[1], C[2] : ليث.

[7] V : سافروا.

[8] P[3], P[4], BM[2], L[2], B[1] : ليث ; BM[1] : لعب.

[9] P[3], BM[2] : عيفة ; BM[1] : غيفه ; L[1] : عنفه ; L[2] : عنفة ; V : عيقة. — Cf. Maqrîzî, I, p. 183.

[10] BM[1], BM[2] : حب عمرة ; V : حب. — Cf. Maqrîzî, II, p. 163.

[11] Ms., P[3], P[4], BM[2] : ليث ; BM[1] : لبث.

[12] Ms., V, C[2] : الجيوش.

[13] Ms., V : الحوف ; BM[1] : الاجوان.

[14] Ms., BM[1], BM[2] : سلم.

[15] Les mss. : ليث.

[16] Ms. : الحسن. — Cf. Maqrîzî, I, p. 309 ; Quatremère, *op. cit.*, p. 205.

أمير المؤمنين[1] هارون الرشيد يحيى بن معاذ فى أمرهم فنزل بلبيس فى شوّال سنة إحدى وتسعين ومائة وصرف الحسين بن جميل عن إمارة[2] مصر فى شهر ربيع الآخر سنة اثنتين وتسعين ومائة

[5] وولى مالك بن دلهم وفرغ[3] يحيى بن معاذ من أمر الحوف وقدم الفسطاط فى جمادى الآخرة فورد عليه كتاب الرشيد بأمره بالخروج إليه فكتب إلى أهل الأحواف[4] أن أقدموا حتّى أوصى بكم مالك بن دلهم وأدخل بينكم وبينه فى أمر خراجكم فدخل كلّ رئيس منهم من اليمانيّة والقيسيّة[5] وقد أعدّ لهم القيود فأمر بالأبواب[6] فأُخذت ثمّ دعا بالحديد فقيّدهم وتوجّه بهم للنصف من رجب منها

[6] وفى إمارة عيسى بن يزيد الجلوديّ[7] على مصر ظلم صالح بن شيرزاد[8] عامل الخراج الناس[9] وزاد عليهم فى خراجهم فانتقض أهل أسفل الأرض وعسكروا فبعث عيسى بابنه محمّد فى جيش لقتالهم فنزل بلبيس وحاربهم فنجا من المعركة بنفسه ولم ينج أحد من أصحابه وذلك فى صفر سنة أربع عشرة ومائتين فعُزل عيسى عن مصر

[7] وولى عمير[10] بن الوليد التميميّ فاستعدّ[11] لحرب أهل الحوف وسار فى جيوشه فى ربيع الآخر فزحفوا إليه واقتتلوا فقُتل من أهل الحوف جمع[12] وانهزموا فتبعهم عمير[13] فى طائفة من أصحابه فعُطف عليه كمين لأهل الحوف فقتلوه لست عشرة ليلة خلت من ربيع الآخر

---

[1] L²: الجيوش.

[2] L²: ولاية.

[3] BM¹: فرع; V: فزع. — Cf. sur ce paragraphe Maqrîzî, I, p. 310; Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*, p. 205.

[4] BM¹: الاجوات.

[5] Cf. Becker, *Beiträge*, I, p. 129.

[6] P¹: بالاموال; P², BM², BM³, B¹: بالاموات.

[7] Cf. Maqrîzî, I, p. 311; Quatremère, *op. cit.*, p. 207; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 621.

[8] Ms., C¹: شيراز; BM¹: شيرازاد; BM³: شيرزاد; V: شيرا.

[9] Manque dans ms., V.

[10] P², BM¹: عمر. — Cf. Maqrîzî, *loc. cit.*; Quatremère, *op. cit.*, p. 208.

[11] Ms., L¹, V, C¹: فاشتد.

[12] Ms.: جماعة; B¹: جميع.

[13] Ms.: عمر.

[8] فولى عيسى الجلودىّ ثانيا وسار إليهم فلقيهم بمنية مطر فكانت بينهم وقعة آلت إلى أن انهزم منهم إلى الفسطاط [(1)] وأحرق ما ثَقُل عليه من رحله وخندق على الفسطاط [(1)] وذلك فى رجب وقدم أبو إسحق بن الرشيد من العراق فنزل الحوف وراسل [(2)] أهله فامتنعوا من طاعته فقاتلهم فى شعبان ودخل وقد ظفر بعدّة [(3)] من وجوههم إلى الفسطاط فى شوّال ثمّ عاد إلى العراق فى المحرّم سنة خمس عشرة ومائتين بجمع من أسارى

[9] فلمّا كان فى جمادى الأولى [(4)] سنة ستّ عشرة ومائتين انتقض أسفل الأرض بأسره عرب البلاد وقبطها وأخرجوا العمّال وخلعوا الطاعة لسوء سيرة [(5)] عمّال السلطان فيهم فكانت بينهم وبين عساكر الفسطاط حروب امتدّت إلى أن قدم الخليفة عبد الله أمير المؤمنين المأمون إلى مصر لعشر خلون من المحرّم سنة سبع عشرة ومائتين فسخط على عيسى بن منصور الرافقىّ وكان على إمارة مصر وأمر بحلّ لوائه وأخذه بلباس البياض عقوبة له وقال لم يكن هذا الحدث العظيم إلّا عن فعلك وفعل عمّالك حمّلتم الناس ما لا يطيقون وكتمتنى الخبر حتّى تفاقم الأمر واضطرب البلد ثمّ عقد المأمون على جيش بعث به [(6)] إلى الصعيد وارتحل هو إلى سخا وبعث بالأفشين [(7)] إلى القبط وقد خلعوا الطاعة فأوقع بهم فى ناحية البشرود [(8)] وحصرهم حتّى نزلوا على حكم أمير المؤمنين فحكم فيهم المأمون بقتل الرجال وبيع النساء والأطفال فسبى أكثرهم وتتبّع المأمون كلّ من يومى إليه بخلاف فقتل ناسا كثيرا ورجع إلى الفسطاط فى صفر ومضى إلى حلوان

(1-1) Manque dans P[2], BM[1], V.

(2) Ms., V: ارسل.

(3) V: بعد حصر وجوههم.

(4) Ms., BM[1], L[1], L[2], V, B[1], C[1]: الآخرة. — Je me crois autorisé à adopter cette date par un autre passage de Maqrîzî (I, p. 311) qui déclare que les combats ne commencèrent qu'en jumâdâ II. Voir encore sur cette révolte un texte d'Ibn Iyâs, I, p. 35.

(5) L[1]: لسوء تدبير سيرة; V: سيرة.

(6) V: بعثه.

(7) P[2], V: بالافشين — Cf. Lane-Poole, *Egypt in the middle ages*, p. 38.

(8) L[1], L[2]: البشرود.

وماه فارتحل لثمان عشرة خلت من صفر وكان مقامه بالفسطاط وبخا وحلوان تسعة وأربعين يوما

[10] وكان خراج مصر قد بلغ فى أيّام المأمون على حكم الإنصاف فى الجباية أربعة آلاف ألف[1] دينار ومائتى ألف دينار وسبعة وخمسين ألف دينار

[11] ويقال[2] أنّ المأمون لمّا سار فى قرى مصر كان يُبنى له بكلّ قرية دكّة يُضرب عليها سرادقه والعساكر من حوله وكان يقيم فى القرية يوما وليلة فمرّ بقرية يقال لها طآء[3] النمل[4] فلم يدخلها لحقارتها فلمّا تجاوزها خرجت إليه عجوز تُعرف بمارية القبطيّة صاحبة القرية وهى تصيح فظنّها المأمون مستغيثة متظلّمة فوقف لها وكان لا يمشى أبدا إلّا والتراجمة[5] بين يديه من كلّ جنس فذكروا له أنّ القبطيّة قالت أمير[6] المؤمنين نزل[7] فى كلّ ضيعة وتجاوز[8] ضيعتى والقبط تعيّرنى بذلك وأنا أسأل أمير المؤمنين أن يشرّفنى بحلوله فى ضيعتى ليكون لى الشرف ولعقبى ولا تشمت الأعداء بى وبكت بكآء كثيرا فرقّ لها المأمون وثنى عنان فرسه إليها ونزل فجآء ولدها إلى صاحب المطبخ وسأله كم تحتاج من الغنم والدجاج والفراخ والسمك والتوابل والسكر والعسل والطيب والشمع والفاكهة والعلوفة وغير ذلك ممّا جرت به عادته فأحضر جميع ذلك إليه بزيادة وكان مع المأمون أخوه المعتصم وابنه العبّاس وأولاد أخيه الواثق والمتوكّل ويحيى بن أكثم[9] والقاضى أحمد بن أبى دواد[10] فأحضرت لكلّ واحد منهم ما يخصّه على انفراده ولم تكل أحدا منهم ولا من القوّاد إلى غيره ثمّ أحضرت

---

[1] P^{2}, BM^{1}, BM^{2}, C^{2} ajoutent : الف.

[2] Voir la traduction de ce passage dans Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*, p. 33.

[3] Ms. : طا.

[4] V : النحل.

[5] V : الترجمان.

[6] V : يا امير.

[7] V : نزلت.

[8] V : تجاوزت.

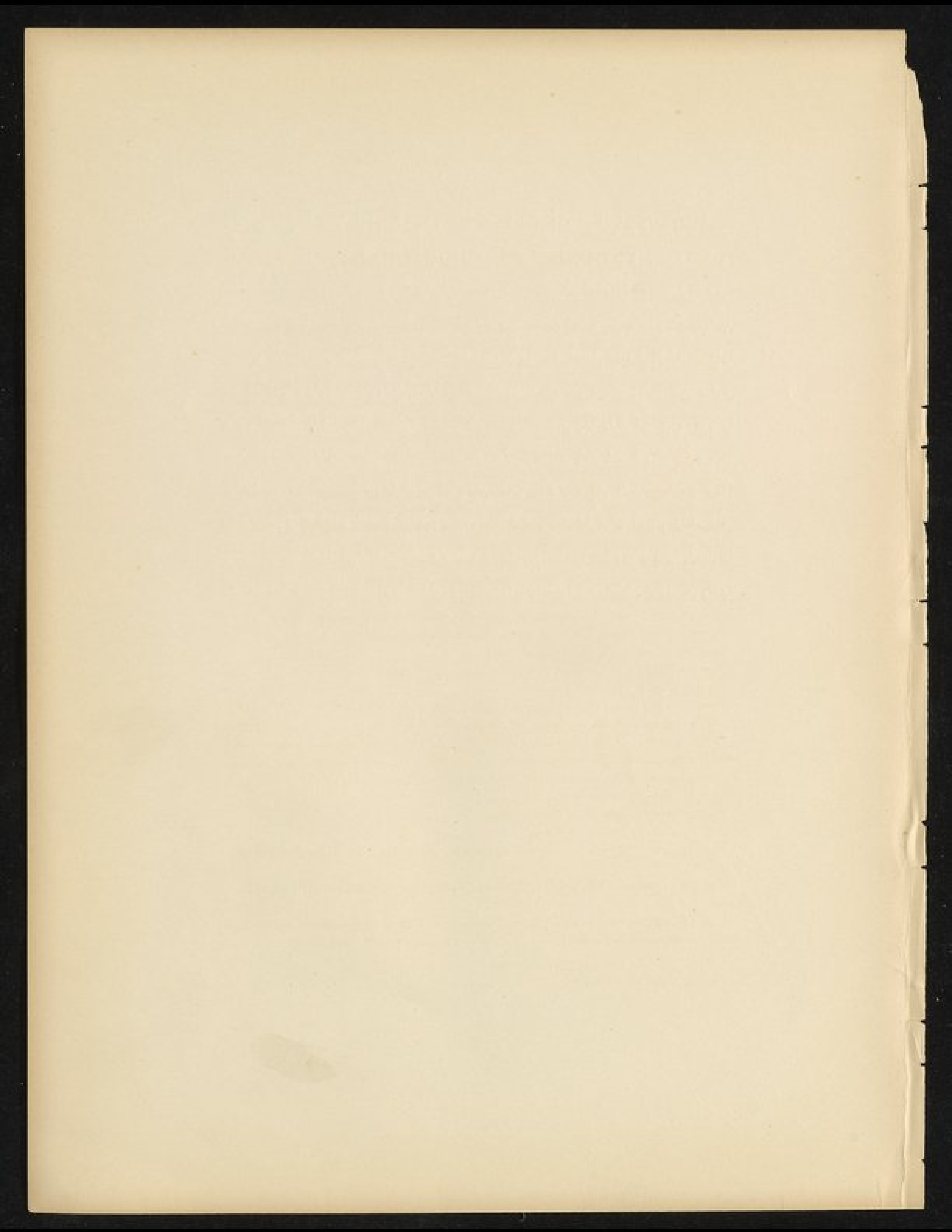
[9] BM^{1}, BM^{2}, V : اكثم ; cette orthographe est d'ailleurs permise (*Tâj*, IX, p. 40). Cf. Ibn Khallikân, IV, p. 33.

[10] P^{2}, V, B^{1} : داوود ; BM^{2} : داود ; cf. Ibn Khallikân, I, p. 61 ; Abû'l-Maḥâsin, I, p. 733.

للمأمون من فاخر الطعام ولذيذه شيأ كثيرا حتّى أنّه استعظم ذلك فلمّا أصبح
وقد عزم على الرحيل حضرت إليه ومعها عشر[1] وصآئف مع كلّ وصيفة طبق
فلمّا عاينها المأمون[2] من بعد قال لمن حضر قد جآءتكم القبطيّة بهدية الريف
الكامخ والصحنآء والصير[3] فلمّا وضعت ذلك بين يديه إذا فى كلّ طبق كيس من
ذهب فاستحسن ذلك وأمر بإعادته فقالت لا والله لا أفعل فتأمّل الذهب فإذا
به ضرب عام واحد كلّه فقال هذا والله أعجب ربّما يعجز بيت مالنا عن مثل
ذلك فقالت يا أمير المؤمنين لا تكسر قلوبنا ولا تحتقر بنا فقال إنّ فى بعض ما
صنعتيه لكفاية ولا نحبّ التثقيل عليك فردّى مالك بارك الله فيك فأخذت
قطعة من الأرض وقالت يا أمير المؤمنين هذا وأشارت إلى الذهب من هذا
وأشارت إلى الطينة التى تناولتها من الأرض ثمّ من عدلك يا أمير المؤمنين
وعندى من هذا شىء كثير فأمر به فأخذ منها وأقطعها عدّة[4] ضياع وأعطاها
من قريتها طآء[5] النمل مائتى فدّان بغير خراج وانصرف متعجّبا من كبر مروءتها
وسعة حالها

---

(1) Ms., V, C[2] : عشرة.
(2) Manque dans ms., V, C[2].
(3) On peut consulter, sur ce poisson, 'Abd el-Latîf, p. 280.
(4) Ms., L[1], V, C[2] : عدة.
(5) Ms. : طا.



ADDENDA ET CORRIGENDA.

Beaucoup de passages édités dans ce volume ont été traduits par M. Reitemeyer dans sa *Beschreibung Ägyptens in Mittelalter*. Il serait trop long de les citer ici en détail.

Page 5, ligne 8. Les vers sont du mètre بسيطا et non du mètre كامل.

Page 5, supplément à la note 16. Ibn el-Qirriyah est censé avoir dit : «Il y a trois paroles qui passeront en proverbe après moi : لكلّ جواد كبوة ولكلّ صارم نبوة ولكلّ حلم هفوة». Ibn el-Qirriyah prononça ces paroles au moment où le bourreau d'el-Ḥajjâj allait l'exécuter : «Ce n'est pas le moment de plaisanter», lui dit l'impitoyable gouverneur de l''Irâq et il le fit mettre à mort (cf. Ibn Khallikân, texte arabe, II, p. 104; voir aussi *Mustaṭraf*, I, p. 207).

Page 6, ligne 2, *au lieu de* : عجّوة, *lire* : عجوة.

Page 11, ligne 13. El-Kindî ne fut pas le premier auteur arabe qui s'occupa de la topographie du Vieux-Caire : Ibn 'Abd el-Ḥakam y avait consacré un chapitre de ses *Futûḥ Miṣr*.

Page 11, note 9. C'est aussi cette kunyah d'Abû 'Amr qu'on lit dans *Kawâkib*, p. 4, 386.

Page 12, note 1, ligne 14, *au lieu de* : Athîr, *lire* : Ibn el-Athîr.

Page 12, note 8, ligne 10, *au lieu de* : Iyyâs, *lire* : Ibn Iyâs.

Page 13, note 12, ligne 3, *au lieu de* : Malḥiyyah, *lire* : Malḥiyah.

Page 14, ligne 1, *au lieu de* : أجباسة, *lire* : أحباسة.

Page 28, notes 7 et 8. Les citations de Qazwînî se trouvent dans le premier volume.

Page 33, note 7, lignes 5 et 8, *au lieu de* : Qatadah, *lire* : Qatâdah.

Page 37, lignes 10-11, *lire* : إحدى وسبعون.

Page 41, lignes 1-2. Le climat de *Vénus* manque dans les mss.

Page 43, ligne 7, *au lieu de* : سبعة, *lire* : سبع.

Page 48, ligne 1, *au lieu de* : ماثلثي, *lire* : ماثلثا.

Page 56, ligne 2, *au lieu de* : تعرّج, *lire* : تعوّج.

Page 61, note 1. «Cette histoire de Zabîd a été écrite vers 900; Johannsen a donné, en 1828, une traduction latine très abrégée de cet ouvrage.» (Cf. Van Berchem, *Étude sur les cuivres damasquinés*, *J. A.*, janvier-février 1904, p. 9-10 du tirage à part, note).

Page 73, ligne 6, *au lieu de* : بن, *lire* : بن.

Page 76, note 8, ligne 6, *au lieu de* : اوزبكي, *lire* : اوزوبكي.

Page 77, note 3, ligne 4, *au lieu de* : 215, *lire* : 216.

Page 79, note 7, ligne 1, *au lieu de* : 'Abbâs ibn el-Muṭṭalib, *lire* : 'Abbâs ibn 'Abd el-Muṭṭalib.

Page 85, supplément à la note 10. M. Marçais m'écrit que le *Kitâb Leisa* a été publié au Caire.

Page 86, supplément à la note 12. Sur Umayyah, cf. l'article de Schulthess, ap. *Orient. Studien* (anniversaire de Nœldeke), I, p. 71-89 (communication de M. Marçais).

Page 87, ligne 7, *au lieu de* : صوّر, *lire* : صوّر.

Page 87, ligne 10, *au lieu de* : زوّجة, *lire* : زوّجة.

Page 93, l. 7, *au lieu de :* حلج, *lire :* خلج.

Page 97, ligne 3 de la note de la page précédente, *au lieu de :* oriental, *lire :* occidental.

Page 101, note 18 de la page précédente, l. 27, *au lieu de :* القصا, *lire :* أقصا.

Page 105, ligne 6, *au lieu de :* مصايق, *lire :* مصايف.

Page 105, ligne 11, *au lieu de :* كورة ما فيها إلّا, *lire :* كورة ما فيها كورة إلّا.

Page 106, ligne 15, *au lieu de :* أصبح, *lire :* أصبح.

Page 116, ligne 1, *au lieu de :* الشام, *lire :* الشام.

Page 117, ligne 5, *au lieu de :* القرطا, *lire :* القرظا.

Page 122, note, ligne 4, *au lieu de :* (?) سقمت, *lire :* شقيت (communication de M. Marçais)

Page 123, note, ligne 7, *au lieu de :* Masiûs, *lire :* Mâsiyûs.

Page 126, ligne 4, *au lieu de :* النبوّة, *lire :* النبوّة ou النبوءة.

Page 127, ligne 3, *au lieu de :* محمّد بن عمرو الواقدي, *lire :* عُمَر.

Page 137, ligne 11, *au lieu de :* يسيح, *lire :* يسيح.

Page 138, note, ligne 22, *au lieu de :* pour, *lire :* par.

Page 148, ligne 5, *au lieu de :* بالقصة, *lire :* بالقصّة.

Page 156, lignes 3 et 17, *au lieu de :* بجارس, *lire :* بحارس.

Page 182, note 4, ligne 7, *au lieu de :* Bûç r, *lire :* Bûçîr.

Page 183, ligne 9, *au lieu de :* كلّ, *lire :* كلّ.

Page 185, ligne 8, *au lieu de :* تلقى, *lire :* تلقّى.

Page 185, ligne 12, *au lieu de :* النصف, *lire :* النصف.

Page 191, la lettre cassée du premier mot de la ligne 14 est un *lâm;* donc *lire :* صالحة.

Page 209, note 15 de la page précédente, ligne 18, *au lieu de :* s'exerçait, *lire :* s'excusait.

Page 217, note 2, ligne 12, *au lieu de :* Baḥîrah, *lire :* Baḥîrâ.

Page 218, note 8, ligne 16, *au lieu de :* Dhh, *lire :* Dhû.

Page 220, ligne 9, *au lieu de :* صدا, *lire :* صدًا.

Page 225, note 17, ligne 7, *au lieu de :* Sanan, *lire :* Sauan.

Page 231, ligne 7, *au lieu de :* مايقا, *lire :* مائقا.

Page 255, note 3, *au lieu de :* اكبرها, *lire :* اكبرها.

Page 260, supplément à la note 7. Ce texte se trouve dans Paris, 1688, f° 84 r°. Ce fait semble infirmer considérablement l'affirmation suivante de M. Blochet (*Hist. d'Égypte*, p. 22) : « L'attribution à ibn-Misar (cf. Brockelmann, *Arab. Litt.*, II, p. 41) est plus que douteuse ».

Page 269, ligne 8. J'ai consulté au sujet de cette lacune M. Guidi, qui m'a proposé la lecture بثنيّة. « El-Hamdânî, m'écrit M. Guidi, dans sa géographie, cite plusieurs de ces ثنيّة, où les eaux étaient abondantes, et en pays habité, je crois, par les Bajîlah. Dans le *Kanz el-'Umâl* (éd. d'Haïderabad, VII, p. 20), Jarîr vient vers Mahomet et ses compagnons : فإذا هم بجرير قد أطلع عليهم من الثنيّة . . . mais cela doit se rapporter ici à Médine ou à la Mecque. »

Page 271, ligne 5, *au lieu de :* تحنّت, *lire :* تحنّت.

Page 276, ligne 14, *au lieu de :* تغيّرا, *lire :* تغييرا.

Page 280, note 4, ligne 3, *au lieu de :* اسقنقرر, *lire :* اسقنقور.

Page 286, ligne 5, *au lieu de :* عنة, *lire :* عنه.

Page 287, note 2, ligne 6, *au lieu de :* une, *lire :* un.

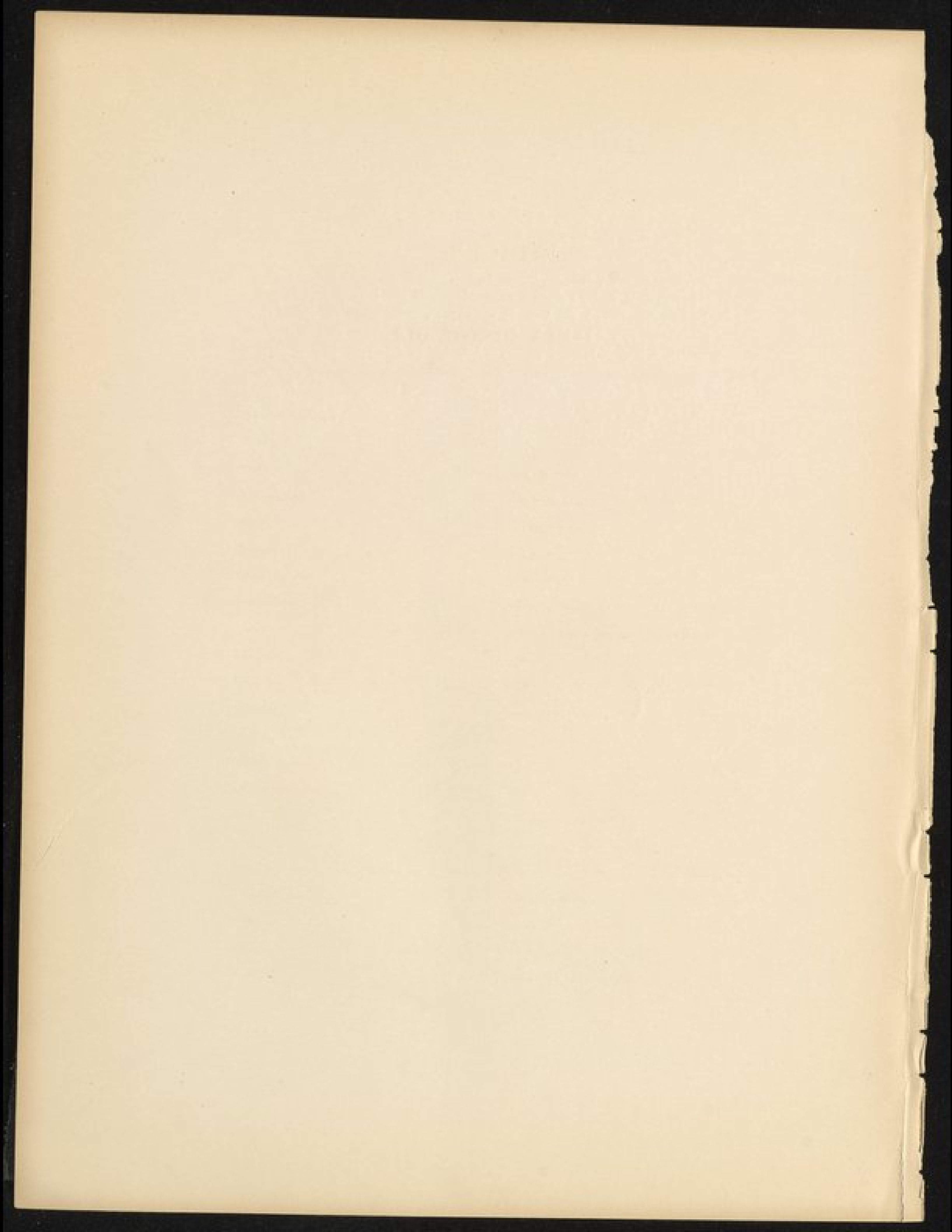
Page 289, ligne 6, *au lieu de :* ميسرها, *lire :* مسيرها.

Page 299, ligne 5, *au lieu de :* ابرج, *lire :* ابرج.

Page 306, ligne 7, *au lieu de :* قرت, *lire :* عمّرت.

Page 323, note 6. M. Becker a étudié à nouveau le sens du mot *mâzût* (*Historische Studien über das Londoner Aphroditowerk, Der Islam*, II, p. 363) et a maintenu ses conclusions antérieures, à savoir que ce mot est bien la transcription du grec *μειζότερος*. Pour en avoir une certitude entière, il faudrait pourtant rencontrer à la fois les deux mots dans un papyrus bilingue.

Un fait nouveau est définitivement acquis, c'est que مازوت est un singulier dont le pluriel موازيت a été trouvé (au moyen de corrections évidentes) par M. Becker dans un texte d'el-Kindî (*loc. cit.*) et dans un papyrus (*Neue arabische Papyri des Aphroditofundes, Der Islam*, II, p. 254).



INDICES.

I. INDEX HISTORIQUE.

Les chiffres en italique indiquent des renvois aux notes. Il n'a pas été tenu compte de l'article, ni des mots ابو, ابن et بنو.

غ

ك

ل

م

II. INDEX GÉOGRAPHIQUE.

أ

III. INDEX DES OUVRAGES ARABES CITÉS.

Il n'a pas été tenu compte du mot *Kitâb*.

IV. INDEX DES NOMS

DE FONCTION ET D'ADMINISTRATION.

V. INDEX DES MOTS EXPLIQUÉS DANS LE TEXTE OU DANS LES NOTES.

Les mots sont rangés dans l'ordre alphabétique des racines.

VI. INDEX DES VERSETS DU CORAN CITÉS.

Les numéros des pages sont entre parenthèses.

TABLE DES MATIÈRES.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. É. CHASSINAT

TOME TRENTIÈME

MAQRÎZÎ

EL-MAWÂ'IZ WA'L-I'TIBÂR FÎ DHIKR EL-KHITAT WA'L-ÂTHÂR

TEXTE ARABE ÉDITÉ PAR

M. GASTON WIET

VOLUME PREMIER. — FASCICULE PREMIER

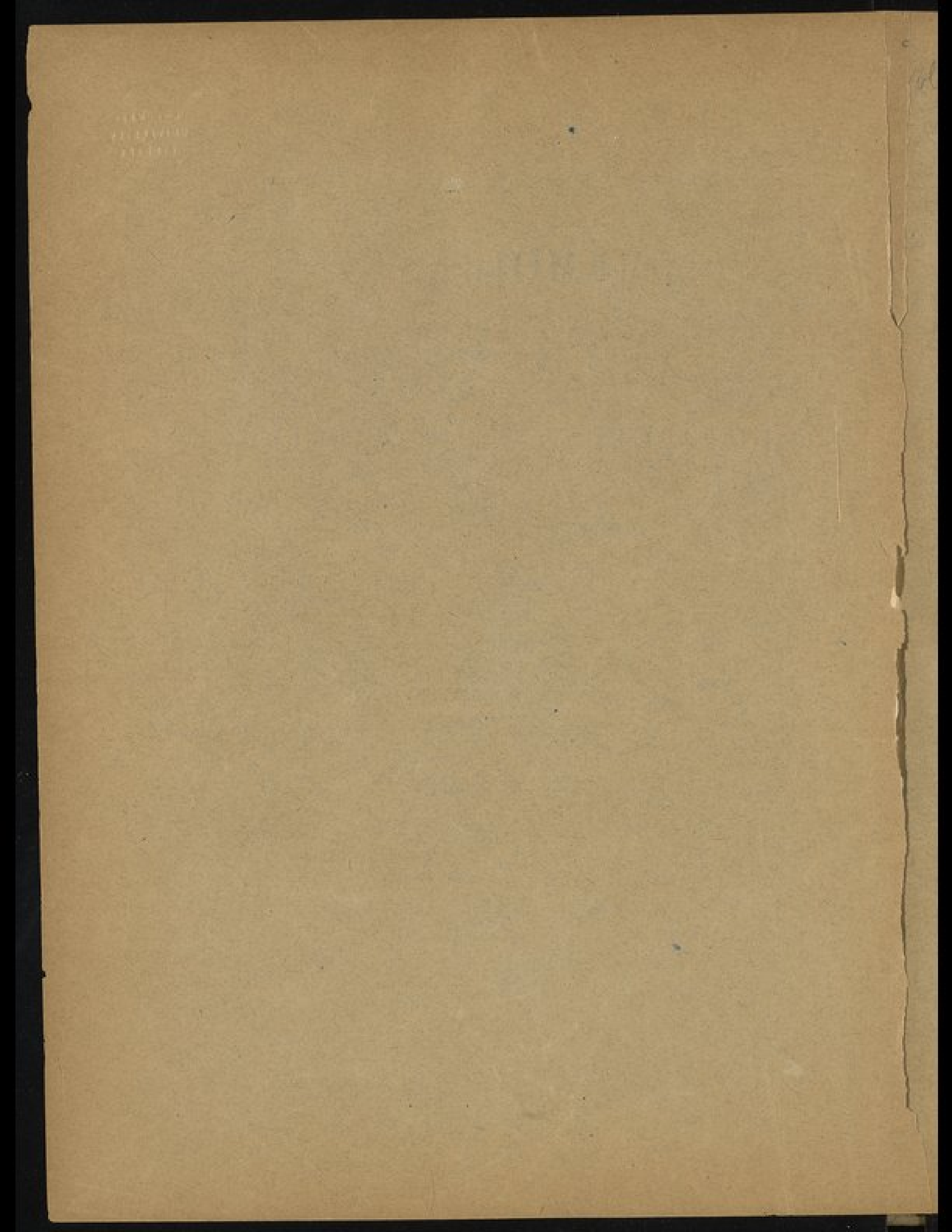
(PREMIÈRE PARTIE, CHAP. I-XI)

LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1911



MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. É. CHASSINAT

TOME TRENTIÈME

MAQRÎZÎ

EL-MAWÂ'IZ WA'L-I'TIBÂR
FÎ DHIKR EL-KHITAT WA'L-ÂTHÂR

ÉDITÉ PAR

M. GASTON WIET

VOLUME PREMIER. — FASCICULE SECOND

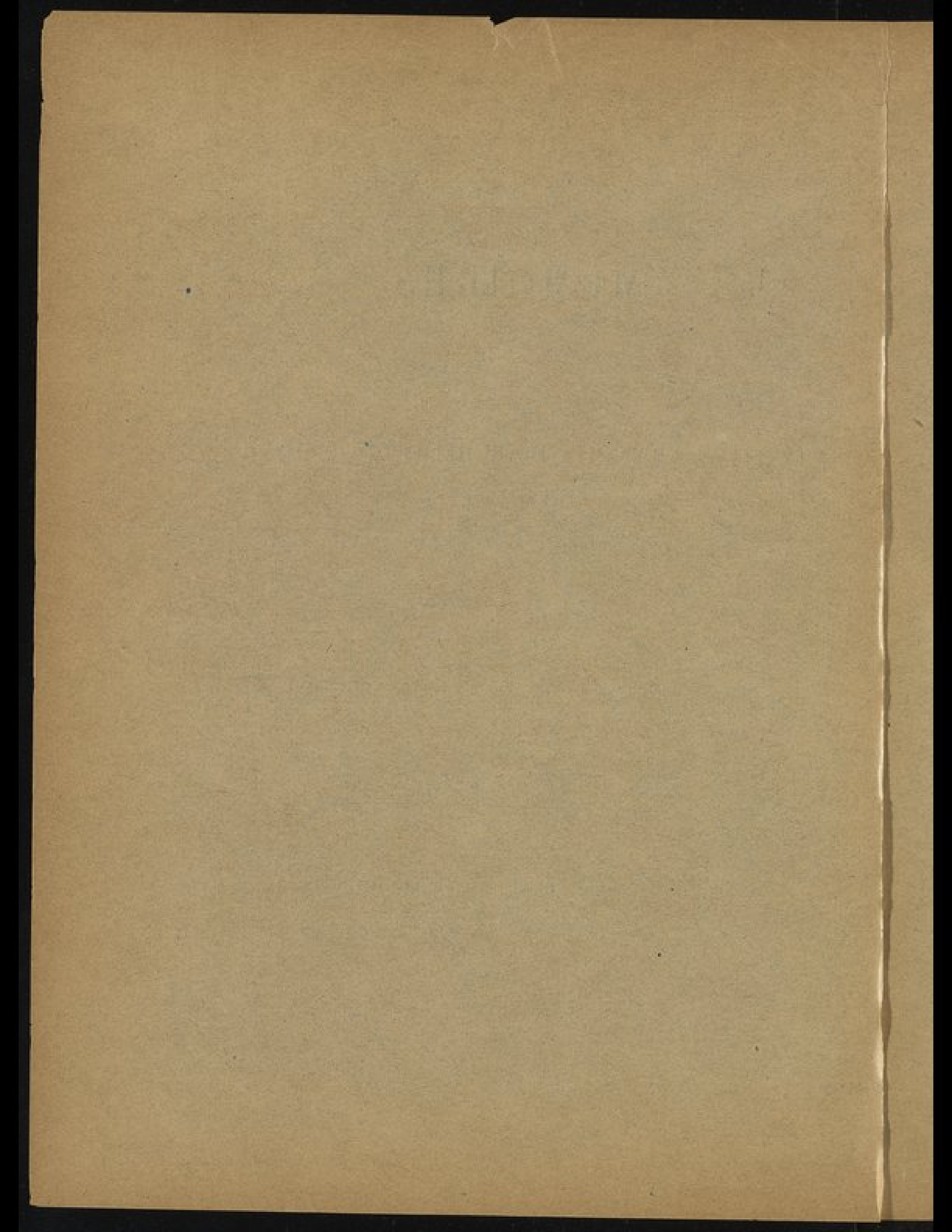
(PREMIÈRE PARTIE, CHAP. XIII-XXX)

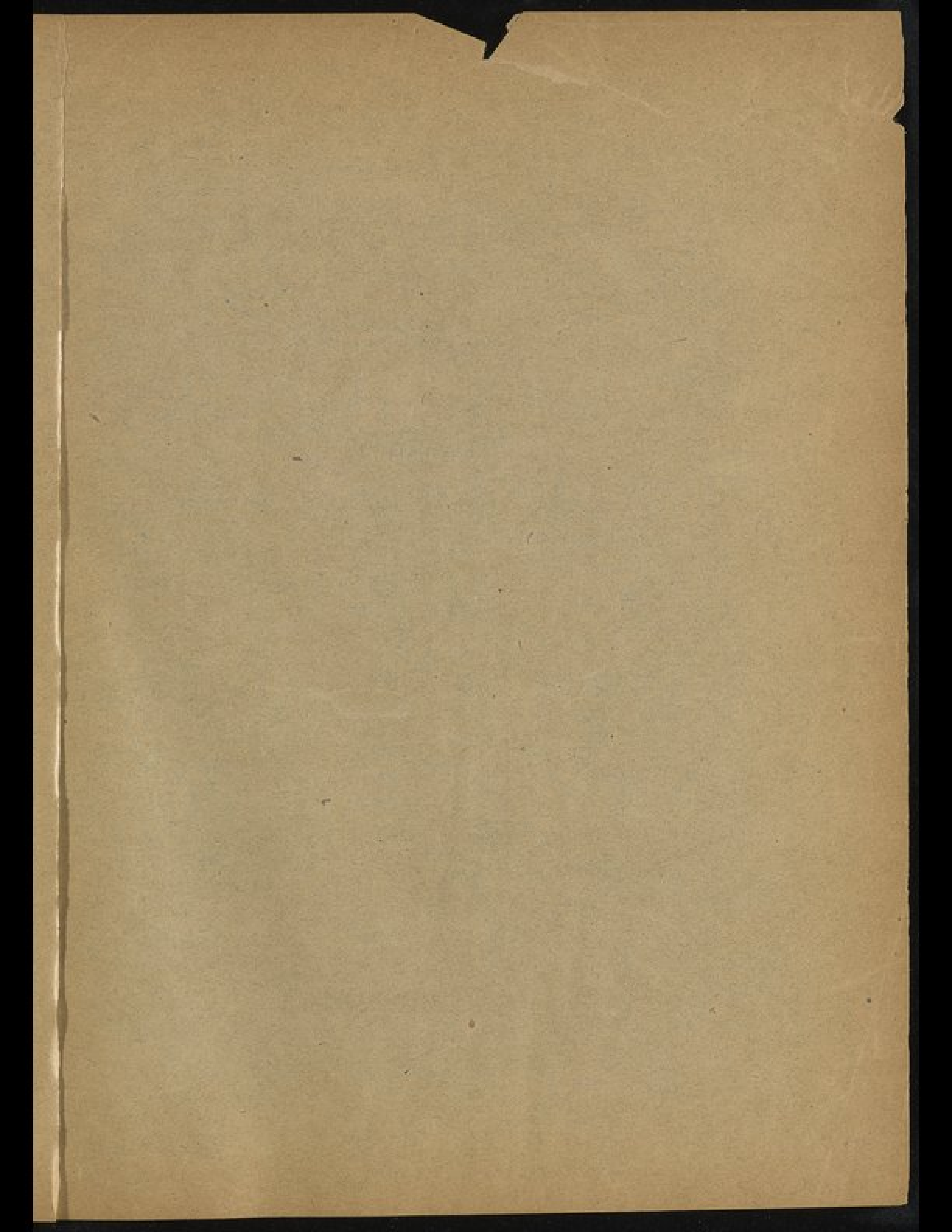
LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1911





EN VENTE :

AU CAIRE : à l'Institut français d'archéologie orientale et chez H. Finck et Baylender, ancienne librairie F. Marschner;

A PARIS : chez A. Fontemoing et Cie, 4, rue Le Goff;

A LEIPZIG : chez Otto Harrassowitz, 14, Querstrasse;

A LONDRES : chez Bernard Quaritch, 11, Grafton Street.

